

DJÂHIZ.

---

# LE LIVRE DE LA COURONNE.

(KITAB EL TADJ.)

---

TEXTE ARABE

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LES TROIS MANUSCRITS CONNUS,  
ACCOMPAGNÉ D'UNE PRÉFACE EN FRANÇAIS  
ET ENRICHIE DE NOTES CRITIQUES ET DOCUMENTAIRES

PAR

AHMED ZÉKI PACHA

SECRÉTAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES,  
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE DE GÉOGRAPHIE,  
MEMBRE DE L'INSTITUT ÉGYPTIEN.



LE CAIRE.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1914.



## PREFACE

---

Djāhiz n'a pas besoin d'être présenté au public. C'est un des rares auteurs parmi les classiques arabes dont les œuvres, très populaires en Orient, jouissent d'une faveur particulière auprès des orientalistes européens, qui y trouvent le même intérêt que les Arabes.

Il est dans la littérature arabe, ce que sont dans la littérature française Voltaire et Renan. Qu'il traite les sujets les plus arides, qu'il aborde les questions les plus ardues, il réussit toujours à captiver le lecteur et à retenir son attention. Il parle de toutes choses avec un égal bonheur et sait dire chaque fois tout ce qu'il a à dire. Le lecteur le suit avec plaisir partout où sa fantaisie l'entraîne, sans éprouver en sa compagnie le moindre ennui, la moindre lassitude. L'intérêt ne languit pas un moment dans ses écrits ; c'est un penseur doublé d'un artiste charmant. Son esprit léger, et souvent ironique, lui inspire les boutades malicieuses qui émaillent ses productions.

Il traite avec un rare talent d'exposition les questions les plus délicates et les plus subtiles qui ont divisé les musulmans aux premières heures de l'Islam, touchant le pouvoir spirituel suprême, le Khalifat. Il plaide avec succès une cause et soutient l'opinion contraire avec la même force de persuasion.

Ces tours de force sont, pourrait-on dire, la spécialité de Djāhiz, qui presque dans toutes ses œuvres s'ingénie à vanter les mérites d'un personnage ou d'une idée pour employer, immédiatement après, toute son érudition à en peindre les défauts. Quoiqu'il en soit, il sait toujours charmer le lecteur et l'intéresse

ainsi à tout ce que lui inspire sa verve parfois outrancière, et même son extravagance.

Sa plume se complait à nous retracer des tableaux de mœurs, des scènes de la vie publique ou privée, des incidents, des anecdotes, et il sait, à l'exclusion de la plupart des classiques arabes, trouver la formule la mieux appropriée, le mot juste, l'expression typique. Son amour de la couleur exacte est si vif qu'il ne recule pas au besoin devant l'emploi de termes crus ou grossiers et d'expressions réalistes ou même triviales. Il est en effet le seul parmi les littérateurs arabes, qui sacrifie sans hésiter la noblesse du style à la précision. C'est un réaliste épris de descriptions, et dont la verve inépuisable sait user avec hardiesse de tout ce qui peut servir à donner la note vraie à ses relations. Presque tous les autres classiques s'ingénient au contraire à éviter la moindre vulgarité dans leurs récits même les plus osés, et dans les gauloiseries arabes, s'il est possible de s'exprimer ainsi. En un mot, Djâhiz n'a jamais sacrifié, comme tant d'autres, le fond pour la forme convenue.



L'influence de Djâhiz s'est manifestée spécialement à deux points de vue différents. Il a fait double école : une école doctrinale de la secte motazilite et une école purement littéraire : l'une et l'autre portent son nom.

Nombreux sont les adeptes de sa doctrine religieuse très hardie et qui confine à la libre pensée.

Il professait que le Coran est un objet *créé* (مخلوق), combattant ainsi la théorie qui a prévalu par la suite dans l'Islam orthodoxe, et qui soutient que le texte sacré est *incrété* (غير مخلوق = قديم).

Il défend très vigoureusement ses idées et emploie pour



convaincre ses contradicteurs les images les plus vives et les termes les plus osés, selon ses habitudes littéraires.

Quelqu'un lui demandait un jour comment le Coran avait pu être *créé*, et Djâhiz de répondre: "Comme un homme, comme une femme, comme une vache, en un mot comme tout être quelconque mâle ou femelle."

Cette réponse, qui traduit sa pensée de la manière la plus claire, la plus crue, fut interprétée par ses adversaires de façon malveillante et leur parti-pris en dénatura le sens.

N'imaginèrent-ils pas en effet d'en conclure et de répandre *urbi et orbi* que Djâhiz professait que le Coran pouvait devenir tantôt un homme, tantôt une femme, etc. ?

L'école motazilite de Bassora, dont Djâhiz était un des plus grands représentants, consacrait la préséance d'Abou Bakr, le premier khalife rachidite, à l'encontre notamment de l'école chéite qui soutenait et soutient encore que la succession de Mahomet au pouvoir pontifical devait être dévolue à son gendre, Aly, le quatrième khalife rachidite. Malgré sa conviction, Djâhiz écrivit cependant un livre à l'intention de cette dernière école, livre dans lequel notre auteur réussit peut-être mieux que les partisans les plus déterminés de Aly à mettre en lumière les mérites de ce khalife et à faire ressortir les titres qui le désignaient en première ligne pour recueillir directement la succession du Prophète

Quand éclata la grande querelle entre Omayyades et Abbassides, Djâhiz, en brillant avocat, sut exposer avec une égale éloquence et même avec une égale désinvolture, les titres des uns et des autres dans deux traités différents.

S'agit-il de faire ressortir les titres nobiliaires de telle ou telle tribu ? Mieux que n'importe quel partisan convaincu de l'une

ou de l'autre cause. Djāhiz sait mettre en valeur et en évidence les mérites des deux tribus concurrentes.

Aussi, ses contemporains n'ont-ils pas manqué de lui reprocher cette dualité d'opinion. Mais ces attaques ne l'effrayaient nullement et il trouve la réponse judicieuse à ces critiques en déclarant "qu'il se borne à exposer les arguments de deux camps opposés, les faisant parler par sa bouche, en *reporter* fidèle, qui rapporte consciencieusement les opinions les plus diverses pour mieux les faire connaître au grand public. Quant à ses idées personnelles, ajoute-t-il, elles sont notoirement connues." (1)

Et nous savons qu'il les défend avec tout le talent dont il peut disposer.

Le brillant khalife El Māmoun, qui n'était pas un esprit médiocre, se fit apporter les livres de Djāhiz sur *l'Imamat* (pouvoir spirituel souverain) et les donna à un de ses hommes de confiance, Yazîdî, dont il appréciait le sain jugement, pour qu'il lui en fit un compte-rendu succinct mais exact. Vivement intéressé par ce que lui en dit ce critique éclairé, El Māmoun voulut les lire lui-même et convoqua Djāhiz qu'il félicita en ces termes : "Des personnes dont l'esprit judicieux nous est connu et en qui nous avons la plus grande confiance, nous ont informé que vos livres étaient des ouvrages de valeur. Nous avons pensé néanmoins que la critique pouvait en être trop élogieuse, aussi avons-nous voulu les lire nous-mêmes. Nous avons constaté avec plaisir que vos œuvres méritaient ces éloges et que l'appréciation flatteuse qu'on nous en avait donnée n'était pas exagérée. Examinant ces livres avec le soin le plus méticuleux, nous avons reconnu leur grand intérêt. Ils n'ont pas besoin d'être prônés ou défendus par leur auteur

(1) Voir l'introduction de son grand ouvrage, *Kutāb el Hayawān*.

ou par qui que ce soit. Ils se recommandent d'eux-mêmes. Réunissant avec un scrupule parfait tous les arguments qui peuvent être invoqués pour soutenir telle ou telle théorie, ils se distinguent en dehors de la solidité du fond par la noblesse du style et par la clarté et la simplicité de l'exposition. Ils sont aussi bien à la portée du vulgaire que de l'aristocratie ; les intelligences les plus simples peuvent en profiter comme les esprits les plus cultivés." (1)

On peut se renseigner complètement sur la doctrine de Djâhiz en consultant le vaste traité littéraire de son disciple, Ibn Abi el Hadid qui le désigne chaque fois qu'il parle de lui, et il en parle souvent, sous le nom de "Notre maître Abou Osman (شيخنا أبو عثمان)".

La méthode littéraire de Djâhiz, adoptée par plusieurs littérateurs arabes, a pour caractère essentiel le souci constant de tenir en éveil l'attention du lecteur, de ne jamais laisser languir l'intérêt de l'ouvrage. Celui de ses disciples qui l'admirait le plus, au point qu'on peut dire qu'il avait pour Djâhiz un véritable culte, Abou Hayyân Tawhîdî, a, selon moi, réussi à l'égaliser et même à le surpasser quelquefois. Je suis heureux de posséder de ce dernier deux grands ouvrages (2), photographiés d'après les originaux conservés à Stamboul.

Comme on l'a remarqué (entre autres Mr. Van Vloten), Djâhiz, pour répandre ses idées et pour s'assurer l'accueil bienveillant du public a eu recours à un ingénieux subterfuge : il nous avoue franchement qu'il avait publié quelques traités sous le nom du grand écrivain Ibn el Moqaffa'. Ainsi pré-

(1) Cf. BAYÂN. t. II, p. 157.

(2) Le Kitâb الامتاع والمؤانسة de la Bibliothèque de Top-Kapou, et le Kitâb البصائر والذخائر de la Bibliothèque de Fâtih.

sentés, ces ouvrages, fussent-ils médiocres à son sens, étaient cependant accueillis avec enthousiasme.

Notre subtil auteur n'ignorait pas les avantages de ce que nous appelons la vogue. Djâhiz mettait à profit cette pensée juste et que devait exprimer malicieusement La Bruyère en écrivant : " Il n'est pas si aisé de se faire un nom par un ouvrage parfait, que d'en faire valoir un médiocre par le nom qu'on s'est déjà acquis."

Djâhiz se plaint d'ailleurs — et cela ne manque pas de piquant — d'avoir été obligé de recourir à cette supercherie. Il déplore que ses ouvrages les plus soignés n'aient eu vis-à-vis des jaloux et des détracteurs d'autre tort que *d'être signés d'un auteur contemporain*.

Le même subterfuge fut employé par des auteurs postérieurs qui voulurent à leur tour exploiter la célébrité que Djâhiz s'était acquise, mais la ruse eut alors moins de succès.

Djâhiz est, d'autre part, le littérateur qui a été le plus pillé par ses successeurs.

De nombreux plagiaires se font un devoir de s'approprier non seulement ses idées mais encore ses expressions et les formules qui caractérisent son style d'une manière si typique. Leur seule préoccupation en cette occurrence, c'est d'éviter soigneusement de le nommer, sauf à de très rares exceptions. C'est à la faveur d'une inadvertance heureuse qu'ils nomment parfois Djâhiz. Quand ils rapportent ses paroles, au lieu de citer son nom, ils écrivent d'habitude : *on* a vu, *on* a rapporté, *on* a assisté. Ils ont organisé à son endroit une véritable conspiration du silence.

Je me suis attaché pour le cadre restreint du livre que je présente aujourd'hui au public à faire ressortir les emprunts

plus ou moins honnêtes qui lui ont été faits, depuis Tabarî lui-même qui ne le nomme pas une seule fois dans sa vaste compilation historique.

Mass'oudî reproduit souvent des passages entiers du Kitâb El Tâdj, sans indiquer l'auteur ni l'ouvrage. Lorsqu'il est amené à citer une appréciation personnelle de Djâhiz, l'auteur des "Prairies d'Or" se contente d'écrire : *des personnes érudites qui s'occupent de littérature ont dit...*

Cependant Mass'oudî consacre à Djâhiz un article élogieux où il rend hommage à sa profonde érudition et à son talent encyclopédique.

Je ne crois pas utile de citer tous les auteurs postérieurs qui sont dans le même cas, car ils sont légion. Je me suis efforcé d'ailleurs, dans les annotations du présent ouvrage, de relever, dans la mesure du possible, tous les emprunts qui lui ont été faits. Du reste, un tableau de ces emprunts a été ajouté à mes prolégomènes arabes, en tête du présent volume.

La fécondité de Djâhiz est connue de tous ceux qui ont étudié la littérature arabe. L'orientaliste hollandais Van Vloten avait annoncé son intention de dresser la liste des œuvres de Djâhiz, lorsqu'il fut surpris par la mort. Je me suis donné la tâche ardue et délicate de consacrer à ce sujet une monographie détaillée et documentée, qui paraîtra bientôt, je l'espère.

\*  
\* \*

Quant au livre même que je publie aujourd'hui, étant donné qu'il fait partie des ouvrages qui inaugurent la série de l'œuvre de la **Renaissance des Lettres Arabes**, j'ai essayé d'en faire une véritable édition nationale. J'ai mis à contri-

bution une foule d'auteurs pour arrêter le texte de façon aussi rigoureuse que possible. Partout où il était nécessaire, pour obvier au défaut de lecture, provoqué par le système graphique de l'alphabet arabe, j'ai mis les points-voelles pour fixer la prononciation de tel ou tel mot qui présentait une difficulté quelconque. De même pour l'intelligence du texte, j'ai utilisé le nouveau système de ponctuation, adapté par moi à la grammaire arabe, ce qui facilite la lecture en la simplifiant.

Les divisions en paragraphes, destinées à éviter les confusions, ainsi que les manchettes qui jouent un rôle utile pour indiquer les changements de sujet, feront de mon édition, un travail à peu près complet et soigneusement présenté.

Les notes critiques et documentaires, auxquelles s'ajoutent souvent de nombreuses références, permettront au lecteur de trouver facilement tous les détails complémentaires qu'il pourrait souhaiter.

\*  
\* \*

J'avais pensé faire une analyse en français du présent ouvrage, mais cela pourrait être un excellent exercice pour un jeune orientaliste qui se trouvera parfaitement en mesure de le faire, grâce aux indications bibliographiques et aux notes explicatives que j'ai semées à profusion à travers tout l'ouvrage.

Je me contenterai donc de dire un mot sur le sujet traité par Djâhîz.

Dans ce livre, l'auteur a voulu nous faire un tableau complet de l'étiquette en usage à la Cour de Bagdad sous les Abbassides, ainsi que du cérémoniel adopté par les Omayyades à Damas.

De même que nous voyons aujourd'hui employer l'étiquette européenne, française ou anglaise, à la Cour des Souverains

orientaux, les Abbassides suivaient les règles établies par les Sassanides. Cela s'explique d'ailleurs par la contribution armée que les Persans apportèrent pour mettre les Abbassides sur le trône. Les plus grands personnages de l'Empire, du reste, étaient d'origine persane. Mais Djâhiz n'oublie pas néanmoins de nous renseigner sur l'étiquette purement arabe.

Je me permets d'attirer l'attention du lecteur sur *l'interview* (dans le sens actuel du mot) que Djâhiz prit à l'un de ses plus illustres contemporains, Ishâq Ibn Ibrâhîm el Mawsilî. Cette *interview* rappelle les informations de nos plus grands *reporters* modernes. Elle nous initie à la vie intime des khalifes omayyades et abbassides. Nous assistons à leurs divertissements, alors qu'ils boivent en écoutant des chansons. Djâhiz mélange à sa narration ses appréciations personnelles ; il y ajoute des notes complémentaires, d'où résulte une confusion avec les paroles mêmes de l'interviewé que le système de ponctuation nous a permis de dégager et de rendre claires (voir pages 31 à 43 du texte arabe).

Djâhiz nous rapporte tranquillement quelques-unes des particularités de l'étiquette sassanide, alors que ces particularités étaient devenues incompatibles avec l'Islam. Entraîné par son sujet, il oublie même d'attirer le moins du monde l'attention du lecteur sur ce fait.

Il nous renseigne sur la toilette et le costume des souverains ainsi que sur l'usage des parfums qui leur étaient exclusivement réservés. Il nous raconte plusieurs anecdotes et cite des mots historiques. Il nous apprend qu'il ne faut jamais appeler le souverain par son nom, sauf dans la poésie. Il nous donne les raisons de la disgrâce dont furent frappés quelques courtisans sous

les Abbassides et nous dépeint les stratagèmes qu'ils employaient pour reconquérir la faveur du monarque ou des grands dignitaires de l'Empire. Il nous décrit le protocole qui régit les rapports des Princes avec le Souverain. Une légende est accréditée en Orient qui dépeint le khalife El Mansour sous les traits d'un avare. Djâhiz combat cette légende avec énergie et produit pour soutenir sa thèse des preuves qu'emploieront ensuite Tabarî et d'autres.

Cérémonial employé lorsque le khalife est malade ; façon dont les persans et arabes se comportent avant et après l'Islam, dans les festivals et les réunions intimes ; visites des souverains aux grands dignitaires ; attitude des khalifes pendant les grandes crises qui ébranlent leurs trônes, etc., etc., tout cela est passé en revue par notre auteur.

Le *Livre de la Couronne* est peut-être l'ouvrage où il y a le plus d'ordre relatif, parmi les productions que nous devons à la plume féconde de Djâhiz. Le souci constant qu'il a de ne pas lasser le lecteur l'entraîne ordinairement en effet à traiter, à tout propos et quelquefois hors de propos, les sujets les plus disparates, les plus variés, comme les plus opposés et même les plus contradictoires.

Il explique d'ailleurs lui-même sa méthode dans son grand traité littéraire et indique les moyens de fixer l'attention du lecteur. "Si le livre, dit-il, est de longue haleine, l'auteur, pour captiver et tenir en éveil l'attention du lecteur, doit recourir à divers subterfuges, pour être toujours en faveur auprès de lui. Il est, par exemple, nécessaire de varier les sujets, sans toutefois dépasser les limites du cadre qu'il s'est imposé. Il faut en un mot le renseigner et l'instruire." <sup>(1)</sup>

(1) Cf. entre autres, BAYÂN, t. II, p. 151, et HAYAWÂN, t. V, pp. 50, 51, 61 et 65.



\* \* \*

J'ai pris pour base de cette édition le manuscrit conservé à la Bibliothèque de Top-Kapou, que je désigne par la lettre *س*; il porte le titre de *Kitâb el Tâdj* (كتاب التاج).

La seconde copie de cette œuvre, conservée à la Bibliothèque de Sainte Sophie, a pour titre أخلاق الملوك "*Mœurs des rois*." J'en ai obtenu dans la suite une copie photographique qui a servi à la révision de mon édition, où elle est indiquée par la lettre *ص*. Les deux textes, malgré leurs nombreux défauts, se sont complétés, grâce surtout à des recherches patientes et laborieuses que j'ai entreprises dans une foule de documents imprimés et manuscrits.

Le texte de Top-Kapou portait uniquement le titre de *Kitâb el Tâdj*; celui de Sainte Sophie portait écrit de la main originaire le titre de *كتاب أخلاق الملوك Mœurs des rois*, avec le mot التاج ajouté par une main moderne sur la lettre ب du titre. Nul renseignement sur la provenance ou sur la date, de l'une ou de l'autre copie, ni au commencement ni à la fin. Sauf pourtant que le copiste de Sainte Sophie a ajouté à la fin de son manuscrit cette mention: وكان بالأصل سقامة "L'original qui a servi à cette reproduction était en mauvais état."

La copie de Top-Kapou portait donc formellement le titre *Kitâb el Tâdj* qui était reproduit incidemment en tête de la seconde. Dans quelles conditions cette suscription, évidemment moderne, a-t-elle été écrite sur le manuscrit de Sainte Sophie? Mystère. L'auteur de cette indication l'aurait-il prise dans le manuscrit de Top-Kapou? Rien n'autorise cette hypothèse, puisque nous ne possédons aucun indice à cet égard. D'ailleurs cela est peu probable, étant donné

que le livre de Top-Kapou n'est pas mentionné dans le soi-disant *catalogue* et que le texte de Djâhiz se trouve dans un volume contenant tout d'abord deux traités d'Ibn el Moqaffa'. Il est encore à remarquer que ce titre d'*El Tâdj* n'est donné par aucun des auteurs qui ont parlé des œuvres de Djâhiz. Tous, comme lui-même d'ailleurs, font mention seulement d'un livre intitulé : "*Mœurs des rois.*"

Par un hasard heureux, il m'a été donné d'utiliser encore une troisième copie, mais seulement à la dernière minute.

Depuis assez longtemps déjà, le texte de Djâhiz avait été imprimé, et lorsque dans les premiers jours de décembre 1913 mes prolégomènes arabes et les additions et index étaient enfin presque sous presse, j'eus la bonne fortune de recevoir au Caire la visite de M. Sherman. Il venait d'acquérir à Constantinople la belle collection des manuscrits orientaux de Khâlîṣ Bey, un des favoris de l'ex-Sultan Abdul Hamîd II. Il me pria d'examiner cette collection et de lui faire le catalogue de la partie arabe. Quelle ne fut pas ma surprise et surtout ma satisfaction lorsque j'y rencontrai une nouvelle copie insoupçonnée de *Kitâb el Tâdj* !

Dépourvu de la moindre indication au sujet du titre même de l'ouvrage, rempli d'autre part d'une foule d'erreurs, souvent grossières, présentant enfin plus d'une lacune, et amputé pour ainsi dire vers sa fin, par le copiste, qui a sauté une quinzaine de feuilles environ, le manuscrit que j'avais sous les yeux présentait cependant pour moi, un intérêt tout particulier.

A l'encontre des codex que j'ai mis à contribution pour ma présente édition le manuscrit contenait un colophon où

le copiste indiquait son nom, la bibliothèque pour laquelle il l'avait exécuté, dans la ville d'Alep, en l'an 885 de l'Hégire.

Si le texte d'Alep nous renseigne sur sa date, en revanche il ne porte aucun titre.

On verra dans mes prolégomènes arabes tout le parti que j'ai tiré, quoique tardivement, de ce manuscrit qui venait de tomber entre mes mains d'une façon si inattendue.

Qu'il me suffise ici de remercier M. Sherman qui a eu l'amabilité de mettre son manuscrit à mon entière disposition. J'ai pris les *fac-similés* de la première et de la dernière page, et je les ai ajoutés à ceux que je m'étais déjà procurés d'après les deux manuscrits de Stamboul, les deux seuls connus et dont l'un a été découvert par moi à Top-Kapou.

\*  
\* \*

Les nombreux renseignements que nous trouvons dans le présent volume sont, à n'en pas douter, reproduits par Djâhiz d'après des traités persans consacrés à l'étiquette et au protocole royal. Quelquefois même, comme nous l'avons fait ressortir, Djâhiz nous induit simplement en erreur en reproduisant, comme existant à son époque, un cérémonial qui était à coup sûr tombé en désuétude. Il fait souvent allusion au آیین "Ayîn" des Persans, au "Ayîn" des Cosroés, à leur "Ayîn" au "Ayîn" tout court, livre de l'étiquette sassanide que l'auteur arabe met à contribution.

Nous savons d'autre part qu'il y avait chez les Persans un *Kiîâb el Tâdj* qui a été traduit en arabe par Ibn el Moqaffa'. Il est très vraisemblable de supposer que cette version a été mise à profit par Djâhiz qui avait une véritable admiration

pour ce merveilleux artiste dont il reproduit d'ailleurs plusieurs passages. Il aurait voulu ainsi, en écrivant ses *Mœurs des rois*, enrichir la littérature arabe d'un *Kitâb el Tâdj*, qui ferait en quelque sorte le pendant du monument des Sassanides.

Voilà la raison qui m'a déterminé à donner les deux titres à mon édition, imitant en cela l'exemple du Codex de Sainte Sophie.

\*  
\* \* \*

A la présente édition, j'ai ajouté des index alphabétiques, aussi soigneusement faits que possible, afin de provoquer chez les orientaux l'habitude de recourir à cet instrument de travail d'une importance capitale, toutes les fois qu'ils essayeront d'éditer un ouvrage arabe d'une certaine valeur.

AHMED ZÉKI PACHA.

Le Caire, Avril 1914.

*P.S. — Je dois renvoyer les lecteurs arabisants à mes pro-légomènes arabes placés d'autre part en tête de la présente édition.*

*On y trouvera des renseignements détaillés et des notes critiques sur le livre et son auteur, sur les deux manuscrits conservés à Stamboul et sur celui d'Alep, ainsi qu'une dissertation documentée sur les deux titres de cet ouvrage.*

*Je crois avoir réussi à prouver que Djâhiz est incontestablement l'auteur du livre que je présente aux érudits de l'Orient et de l'orientalisme.*

A. Z.

مكة ٦١٢٧٦٦٥٦٥٥٦٤٧٦٤٧

١٩٦٦١٩٣

الموصل ٨٠

﴿ ن ﴾

نجد ٤٤

النَّجَف (مدينة) ٨٣

النهر وان ١٨٥٠١٨٤

النوبهار (بيت يبلغ كان معظا عند الفرس قبل

الإسلام) ٢٠٣٦٩٩

نهر النيل ١٥٦

﴿ ه ﴾

الهاشمية (مدينة بناها السفاح) ١٤١

﴿ و ﴾

واسط ٨٤

الوجه القبلى (أحد قسمى مصر) ١٦١

﴿ ي ﴾

الين ٢١٠٦١٢٧

﴿ م ﴾

الماخورة ٩

محلة بركة زلزل (بينداد) ٣٨

المدائن ١٦٥٦٩٧

المدينة المنورة ١١٦٦٦٦٣٦٦٣٣

١٢٧

مرعش ٨٠

مرو = مرو الشاهجان

مرو الروذ ١٤٧٦٤٩

مرو الشاهجان ٥١٦٤٩٦٣٣

مصر ٦٦٧٦٤٨٦٣٥٦٣٤٦٢٧

٦١٣٣٠١٢٧٦١١٧٦١٠٦

٦١٦٦٦١٥٧٦١٥٦٦١٤٢

٢٠٩٦٢٠٤٦٢٠٢٦١٩٧

مصر (بمعنى مصر القديمة وهى القسطنطينية) ١٦١

مصلى الجماعة (بينداد) ٥١

المغرب ٣٥ (وأنظر بلاد الغرب)

تم الكتاب

والحمد لله أولا وآخرا

﴿ ش ﴾

الشام ١٥٠١٠٨٢٠٦٠٠١٥

شبين القناطر = شبين القناطر

الشرقية (أحد شق بغداد) ١٩٧

الشرقية (مديرية بمصر) ٤٨ (وأنظر ١٩٧)

الشَّقِيف (قلعة بالشام) ١٦١

شتقيط ٤٤

شبين القناطر (مدينة بمديرية القليوبية من

مصر وسمي الآن شبن القناطر) ٧٨

﴿ ص ﴾

صَفِّين ١٧٥٠٥٧

صَيدا ١٦١

﴿ ط ﴾

طبرستان ٢٠٩

﴿ ع ﴾

ذات العجروم = ذوقار

العراق ١٥٠٢٠٨٤٠٧٨٠٦٠٠١٥

بلاد العرب ٦٧٠٤٤

بادية العرب ٢٦

العسكر (وضع كان بمصر القديمة) ٣٥

﴿ غ ﴾

بلاد الغرب ٢٦

الغَرِيَّان ١١٦

﴿ ف ﴾

فارس ٩٧٠٦٤٠٤٠٠٢٩٠١٣٠٩

١٠٩

الفَجَّالَة (بمصر) ١٥٦

فلسطين ٦٠٠٣٥

﴿ ق ﴾

القادسية ٧٩

قار ١١٥٠١١٤٠١١٤

القاهرة ١٦١٠٧٨

قراق = ذوقار

قُرْطَبَة ٢٠٨

قُطْرُبُل ٣٩

القلعة (بمصر) ١٥٧٠١٥٦

قلعة الشَّقِيف = الشَّقِيف

﴿ ك ﴾

كازرون (مدينة بمصر) ١٨

الكعبة ٩٩٠٩٣٠٦٦٠٦٦

كلواذ ١٤٧

الكوفة ٨٣٠١١٠٦٠٠٥٨٠٢٤

١٠٩٠١٩٨٠١١١٠١٠٦٠٩٤

كيسان (بمصر) ٣٤

دائرة جُلُجُل ٤٥  
 دجلة ١٩٧  
 الدَّخُول ٣٨  
 دِمَشْق ١٦١٠٣٤  
 الديار المصرية = مصر  
 ر ر  
 رمل الإسكندرية ١٥٧  
 الرُّها (وهى الآن أورة) ٥٥  
 الرَّوْضَة الشَّرِيفَة (الحرم المدنى) ١٣١  
 الرى ١١٦  
 بلاد الروم ٦٢  
 ز ز  
 الزاب (بأرض الموصل) ١٠٦  
 س س  
 ذو السَّرْح (موضع بشقيط) ٤٤  
 ذو السَّرْح (موضع ببلاد العرب) ٤٤  
 ذات السَّرْح (موضع ببلاد العرب) ٤٤  
 السَّرْحَة (موضع ببلاد العرب) ٤٤  
 سَرَخْس ٤٩  
 سَرَمَنْ رَأَى (مدينة بالعراق) ٨٤٤٧٨

الجبابات = ذوقار  
 الجزيرة (أى ما بين النهرين) ١٠٧٦٠٦٠٨٠  
 ح ح  
 الحجاز ١٢٧٦١١٦٠٦٠  
 حُلوان (مدينة بالعراق العجمى) ٧٨  
 حُلوان (مدينة بالقرب من القاهرة) ١٦١٠٧٨  
 حِمص ٧٩  
 الحِنُو = ذوقار  
 حِنُو ذى قار = ذوقار  
 حِنُو القراقِر = ذوقار  
 حَوْمَل ٣٨

الحيرة ١٦٦  
 ١٦٦٤٠١٥١٠٨٤٠٨٣٠٨٣٠٨٢

خ خ  
 خُرَاسَان ٦٥٨٤٤٩٠٣٥٠٣٣٠٣١  
 ٦١٧٤٠١١١٠٨٢٠٧٥٠٧٤٠٥٩  
 ٢١٠٠١٩١٠١٧٦٠١٧٦

د د  
 دار السلام = بغداد  
 دار التحف العسكرية بالقسطنطينية ١٦٦

الفهرس الأبجدى الخامس والأخير  
بأسماء البلاد والمدن والمواقع والأماكن ونحوها

﴿ أ ﴾

آسيا الصغرى ٥٥

أجنادين ٧٩

أحد (جل) ١١٤٠١٠٨

أذربيجان ١٠٦٠٨١

أرمينية ١٠٦٠٨١٠٨٠

الأزبكية (محلة بالقاهرة) ٧٨

إصطخر ١٥

إفريقية (تونس الآن) ١٧٥

الأنبار ٨٢

الأندلس ٢٠٨٠٢٦

إنواتيل = ذو السرح

الإيوان (بقلة القاهرة) ١٥٦

الإيوان (بوان كبرى) ١٧٤٠١٦٣

﴿ ب ﴾

بدر ١١٤

برقة ٣٥

بركة زلزل (بغداد) ٣٨

البصرة ٨٤٠٧٨٠٦٦٠٥٨٠٢٤٠٢٠

١٩٣٠١١٧

بطحاء ذى قار = ذو قار

بغداد ٢٢٠٢١٠٣١٠٣١٠٤٩٠٤٩٠

١٠٦٠٨١٠٨٠٤٧٠١٠٤٠٨٤٠٧٨

٢٠٩٠١٩٧٠١٩٤٠١٧٠

بلخ ٩٩

بوشنج ٧٥٠٣١

البيت الحرام وبيت نداء الحرم

بيسان ٧٩

﴿ ت ﴾

تهامة ١٢٧

﴿ ج ﴾

جامع ابن طولون (بغداد) ٢٥

جامع العسكر (بغداد) ٣٥

جامع الفاكهاني (بغداد) ٢٥







بنو العباس، العباسيون، الدولة العباسية

6 1 . 7 6 4 A 6 3 V 6 3 E 6 2 V

1A761Y76100

بنو عبد شمس ۱۹۶

آل عبد الملك بن صالح الهاشمي ٧٥

المعجم ١٥ ١٥ ١٩ ٢٢ ٢٤

60A 63. 629 628 627 627

6 1.0 6 A. 6 Y A 6 Y Z 6 79

6 129 6 120 6 122 6 118

6 173 6 187 6 139 6 138

6 17A 6 177 6 170 6 17E

21-61786173

العرب ١٥٦١ ١٩٦٦ ٣٠٥٥٠٦

61.3692680650675

6 117 6 110 6 118 6 10A

6 147 6 13. 6 123 6 117

2-861V761V861V36101

العلويون الفاطميون ١٦٢

(ف)

الفُرس = العجم

الفرنجي ١٦١

الفرنسيون ١٠١

بنو فزارة ٦٠

الروم ٦٥٥. ٦٨. ٦٨. ٦٨. ٦٨. ٦٨

1806183

الرويدة (لعل صوابه : الزويدية)

﴿ ز ﴾

الزنج ١٨

نو زهرة ٢٠٤

الزوائد ١١١٦١١

س

ساسان (آل و بنو) ۶۴۷۶۱۸۶۹۶۵

6120612261.96996A3

1776 1706 1736 109

۸۲ سنن

ش

شَیْبَان ۱۱۲

ضی

ضیة ۱۱۱

ضرار بن عمرو (من سادة ضبة) ۱۱۱

(b)

الطَّردارية (طائفة من جيش المماليك بمصر)

177

الطوائف (ملوك) ١٥١٦١٣٩٦٢٩

٤٤

عابد ۸۳



يزيد بن معاوية (الخليفة الأموى) ٩١ ،	أبو يزيد ١٤٢ = عيسى بن نهيك
١١٩ ١٢٦ ١٥١ ١٥٤ ١٩١٠	يستاسف ١١٨
يزيد بن الوليد بن عبد الملك ( الخليفة	الأمير يشبك الدوادار (الأستادار، الوزير،
الأموى) ٩ ١٠٦ ١٠٢ ١٥٤ ١٩١٠	كاشف الكشاف بمصر) ١٥٧
أبو يزيد = شرحبيل بن السمط	ذو اليمينين = طاهر

هلال بن سعد المازني | من مشاهير الأكلة |

١١

هلال بن مسعر التيمي | هلال بن

الأسعر و زوجته | من مشاهير الأكلة | ١١

همام السنوط (والسنوط) | من مشاهير

الأكلة | ١٨٩

الهيثم بن عدي (من كبار مؤلفي السليبي

في العصر الأول) ١٤١٠١٥

هرثمة بن أعين ١٩٤

هشام بن عبد الملك بن مروان (الخليفة

الأموي) ٣٢ ١٠٦٠ ١٠٧٠

١١٢ ١٤٠٠ ١٤٠٠ ١٥٢٠

١٥٤ ١٥٥٠ ١٦١٠ ١٧٦٠ ١٩٨٠

٢٠٦٠٢٠١

هلال بن الأسعر (أو ابن أسعر أو ابن

مسعر) | من مشاهير الأكلة | ١٩٠٠١١

و

الوليد بن عبد الملك (حبيبة الأموي) ٣٣٠

١٣٠٠ ١١٩٠ ٩١٠ ٩١٠ ٨٥٠ ٦٠

١٥٥٠ ١٥٢

الوليد بن يزيد بن عبد الملك (حبيبة

الأموي) ٣٢٠٩ ١٥٤٠ ١٥٢٠

الوليد (كنية فرعون موسى) :

الوليد = ابن دأب

الواثق الخليفة العباسي | من مشاهير الأكلة | ١١

ثم ١٣ ٢٣ ٤٨ ٤٣١ ١٢٠٠

١٥٤٠ ١٥٣٠ ١٢٧

أبو وائل ٨٩

ورقاء (من رواة الحديث) ٤

الوليد بن الحُصَيْن الكَلْبِي = الشرق

أبن القطامي

ي

يزدجرد (آخر الملوك - ساسانية) ٢٨

يزيد بن شجرة الزهاوي (كنيته أبو شجرة)

٥٧٠٥٦٠٥٥٠٥٥٥

يزيد بن عبد الملك (حبيبة الأموي)

٣٢٠٣٠

يحيى بن أكرم ١٦١

يحيى بن خالد البرمكي ٨١

يزدجرد (برهرا) وهو المعروف بالأخميم والملايم

١١٨ ١١٩٠ ١٢٤٠ ١٦٣٠

١٧٧٠ ١٦٤٠ ١٦٣

موسى بن صالح بن شيخ بن عمير

الأسدى ١٧٠٠-١٧٠٠

أبو موسى الأشعرى ٧٩

ميسرة [البراش أو التراس أو التار أو التياس

أو الرأس من مشاهير الأكلة] ١١٠١-١١٠١

١٨٩

ميمون بن مهران ١٠٧

المهدي (الخليفة العباسي) ٢٢٠٣-٣٤٠٣

٣٧٠٣-٣٨٠٣ ١١١٠-١١١٠

١١٦-١٢٦ ١٤٢-١٥٣

١٩١-١٩٧

المهلب ٨٩

مهييار الديلمي (الشاعر) ١٩

الموسوس غلفاء بن الحارث ٢٠٨

موسى (النبي) ٣٠٧-١٠٧

موسى ٨١ = الهادي (الخليفة العباسي)

### ن

نعم بن خازم ٥١

النفس الزكية = محمد بن عبد الله

ابن الحسن الخ

نفسويه (النحوى) ٣٨

نبيك (من رجالات المهدي العباسي) ١٤١

(وأقرب عثمان وعيسى، وهما آخران)

نور الحسن ١٩

أبو نوفل = الجارود

الناقدي ١٣

الناقص = يزيد بن الوليد الخليفة الاموي

النبي، نبينا = محمد

نجم الدين الأيوبي (سلطان مصر) ١٦١

ابن أبي نجيج (من رواة الحديث) ٤٤٤

نصر بن سيار (صاحب خراسان) ١٧٦-١٧٦

النعمان بن المنذر (ملك الحيرة) ١٦٤-١٦٤

١٦٥-١٦٦

### ه

هارون = الرشيد

هاشم (ابن أخى الأبرد) ١٣

أبو هاشم = مسرور خادم الرشيد

هروتوفغ درنبرغ ٢٠٦

الهادي (الخليفة العباسي) وأسمه موسى ١٧٠

٣١٠٣-٣٨٠٣ ٨١٠-٨١٠

٨١-١١٦ ١١٧-١١٩

١٢٦-١٣٤ ١٥٣-١٥٤ ٢٠٣

المعتصم بن الرشيد (خليفة العباسي) ١٢١

١٢٧٠ - ١٢٠٠ - ٨٦٤ - ٨٦٣

١٨٦٠ - ١٥٥٠ - ١٥٤٠ - ١٥٣٠ - ١٢٧

المعتصم بن عباد (صاحب شبيبة بالاندلس) ١٦٦

المعتصم على الله (الخليفة العباسي) ١٧٠

معد يكرب بن الحارث بن عمرو ٢٠٨

المغيرة ٨٨

مفصل ١٩٣ = الجارود بن أبي سبرة

مقاتل بن حكيم العنكي - ١٤٣ - العنكي

مقدام (من رواية الحديث) :

المثقف ١٩٠ - ٢٤٤

منة (من آفة عرب) ١

مناذر (شعر) ١١٧

مناذر بن سعيد البهرطي قوس منه

قوسه ٢٠٨

المنصور (خليفة عباسي) ٩١

المنصور (أبو جعفر الخليفة عباسي) :

- سنة من محمد (١٢ - ٣٤ - ٣٥

- ١١٠٠ - ٩٤٠ - ٨٣٠ - ٨١٠ - ٥٩٠ - ٣٧

- ١١١ - ١١١٠ - ١١٢ - ٢٠

- ١١٤ - ١١٤٠ - ١١٥ - ١١٦

- ١٤٠ - ١٤٠٠ - ١٤١ - ١٤٢

- ١٥٥ - ١٥٤ - ١٥٣ - ١٥٢

- ١٦٩ - ١٧٠ - ١٧١ - ١٧٢

المنصور زلزل

المنصور الصديق زلزل

مروان الجمار - مروان الفرّس =

مروان بن محمد الجعدي

مروان بن محمد الجعدي (تحرر له) :

أمية بالمشرق) ١٠٦٠ - ١٠٦٠ - ١٠٦٠ - ١٠٦٠

- ١٥٥٠ - ١٥٤٠ - ١٥٣٠ - ١٤٠٠ - ١٠٧

١٧٦٠ - ١٧٥

مزود ولعله مصنف عن مزود | من مشاهير

الأنفة | ١١ (وأنظر ١٩٠)

المستعصم (آخر الخلفاء العباسيين بعد ١٦٢

مسرور (خادم الرشيد - وكنته نو عشم)

٦٦٠ - ٦٦

أبو مسلم الخراساني (صاحب الدعوة عباسية)

(واسمه عبد الرحمن - ويكنى أبو شير - ٣٣

- ١٧٠ - ١٧٦ - ١٢٠ - ٨٢ - ٥٩ - ٣٤

٢١١

المستب بن زهير المصنف

المنصور عباسي) ١١١ - ١١١

مضعب بن الزبير ١١٠ - ١١٩

معاذ الطيب العنكي ٣٦

معاوية بن أبي سفيان (أحد بني أمية) :

مشاهير الأئمة | ١١ - ١٤ - ١٥ - ١٥

- ٥٦ - ٥٥ - ٥٥ - ٥٦ - ١٢ - ١٥

- ١٩ - ٨٨ - ١٩ - ٧٩ - ٦٠ - ٥٥

- ١١٩ - ١٠٩ - ١٠٢ - ١٠١

- ١٥٥ - ١٥٤ - ١٢٦ - ٢٠ - ١١٩

- ٢٠٦ - ٢٠٤ - ١٩٩ - ١٧٥ - ١٦٩





الفضل بن يحيى (والى خراسان) ١٠٠  
فليح بن العوراء (المنى) ٢٣  
فورسكال (نالم نباتى سويدي) ١٩٥  
فيروز الأصغر (ملك النيرس) ١٢٠

الفرزدق (الشاعر) ١٤٧٠، ١٣٣٠، ١١٠  
فروعون (ملك مصر) ٣  
الفضل بن الربيع (من رحلات الرشيد  
والأبين ١٤٢، ١٩٤)  
الفضل بن سهل (ذوالرياستين) ٤٨، ٤٩

(ق)

القرنين = الإسكندر  
القطامي = الحصين الكلبي  
قف الملائم [من مشاهير الأئمة] ١  
قلاقس الإسكندري ٢٠٧  
قيس بن الأسلت (شاعر) ١٩٦  
قيس بن سعد بن عبادة الأنصاري  
٢٠٤، ١٠٩

قاسم التمار [من مشاهير الأئمة] ١١١، ١٨٩  
القاسم (بن هارون الرشيد) ٤٩، ٤٩٥  
القاسم الكعبي ٥٨  
قايماي (سلطان مصر أشهر بآثره الجليبة  
في خدمة العلم والأدب والفنون الجميلة) ٧٨،  
١٥٧، ٢٠٢  
قباد ملك النيرس ٧٨، ٧٨، ١٠٥، ١٠٥  
١٠٦، ١٠٧، ١١٨  
قباد بن فيروز بن يزيد جرد ١٥٥  
قستم بن جعفر بن سليمان بن علي بن  
عبدالله بن عباس ٦٦، ٦٦

(ك)

كشاسف، بن شاسف، ملك فارس ٩  
كيومرث ١٨

كثير (شاعر، صاحب غزاة) ١٠٨  
كسرى ١٦٦ - كسرى أبرويز  
كوثر رحامد الخليفة الأمين ١٩٤

(ل)

لغان الحكيم ١٩٦  
لوط بن شمس ٢٠١  
لويش شيوخو اليسوعي ١٢٨

المالات (من آله نمر) ١  
لعلم الشيطان عمرو بن سعيد بن  
العاص الأشدق

عمرو بن سعيد بن العاص الأشدق

٢٠٢٦٢٠١٦٦٥٦٥٦٥٦٥٩

عمرو بن العاص ١٩٨٦٧٩٦٥٣

عمرو بن معد يكرب [من مشاهير الأكلة]  
١١

عنيسة بن إسحاق (والى مصر) ١٩٧

عنيسة بن زياد (لعله مصحف عن عبيد الله  
آبن زياد) ١٩٠ (وأنظر ١١)

أبو عون = عبد الملك بن يزيد الخراساني  
الأزدى

أبن عيَّاش ١١٤٦٥٩٦٥٩٦٥٨

عيسى بن موسى بن محمد بن عليّ الهاشمي  
٨٣٦٨٢٦٨٢

عيسى بن هيبك ١٤٢٦١٤١

عيسى بن يزيد بن بكر بن دأب = أبن  
دأب

العكيّ ١٤٣٦١٤٣

علويّه الأعمسر (وهو أبو الحسن عليّ بن  
عبد الله بن سيف) ٤٤٦٤٣

عليّ بن الخليل (الشاعر الذي يقال له الزنديق)  
٨٨

عليّ بن أبي طالب ٦٧٩٦٥٩٦٥٥  
١٠٩٦١٢٤٦١٦١٦٢٠٤٦٢٠٨

العمامة = أبو أحيحة سعيد بن العاص  
عمر بن الخطاب (الخليفة الراشد) ٨٦٦٤٤  
١٦٨٦١٦١٦١١٩٦٨٦٢٠٨٦١٩٥٦١٦٩

عمر بن عبد العزيز (الخليفة الأمويّ) ٣٣  
١٦١٦١٥٥٦١٥٤٦١٥٢٦٩١٦

عمر بن هبيرة الفزارى ١٤٧

أبن عمر = عبد الله بن عمر بن الخطاب  
عمرو الغزال ٣٩

غ

ثلفاء بن الحارث = الموسوس معد يكرب بن الحارث بن عمرو، أخو شرجيل بن الحارث.

ف

الفراء ١٢٣

أبو الفرج الأصبهانيّ (صاحب كتاب الأغاني)  
٢٣٦٢٢

فَرْخَان (أخو شهر راز) ١٨٣

فخر الفتح بن خاقان (الوزير العباسيّ، الذي ألف  
الحافظ هذا الكتاب باسمه) ١٨٦٦٤

فخر الدين = عثمان بن شيخ الشيوخ.



﴿ص﴾

صباح بن خاقان الميقرى ١١٠، ١١٠، ٢٠٥

الصالح نجم الدين أيوب = نجم الدين  
الأيوبى

﴿ض﴾

ضرار بن عمرو (من سادة ضبة) ١١١

الضحاك = الأحنف  
ضرار بن الشماخ (ويلقب بمزد) ١٩٠

﴿ط﴾

طويس (المثني) ٢٠٣، ٨٩

طاهر بن الحسين ١٩٤، ٣١  
طاهر ذو اليمينين ٧٤

﴿ع﴾

عبد الأعلى بن عبد الله بن عامر بن كزير  
القرشى ٢٠

عبد الجبار بن عبد الرحمن (والى خراسان)  
٥٩

عبد الحميد الثاني (سنة آل عباس) ٥٢

عبد الرحمن الجعفي ١١٣

عبد الرحمن بن عيسى (أبو حنيفة) ٥٩

عبد الرحمن بن محمد (أبو حنيفة) ١٧٥، ٥٩

عبد الرحمن الناصري (أبو حنيفة) ٢٠١

عبد الرحمن = عبد الله بن عمرو بن الخطاب

عبد الظاهر (صاحب كتاب خطب الذي يروى  
عنه المقرئ) ٦٤

عاتكة بنت عبد الرحمن ١٣٠  
العاذل الأيوبي [سلطان مصر، من مشاهير  
الأئمة] ١١

العالية | من مشاهير الأئمة | ١١

عائشة أم المؤمنين ٦١

علاء بن حامي الثاني خديو مصر ١٥٦،  
١٥٧

العباس بن عبد المطلب (عم رسول الله) ٨٨

العباس = السفاح

العباس = عبد الله بن طاهر ٧٥، ٧٤

العباس ٩٢ = عبد الله بن مالك الخزازي

العباس (كنية فرعون موسى) ٤

سليمان بن أبي جعفر المنصور ١٣٤  
 سليمان بن سلامة ٣٩  
 سليمان بن عبد الملك الخليفة الأموي  
 [من مشاهير الأئمة ١١] تم ١٠٣٦ ٣٢  
 ١٥٥٤ ١٥٤٦ ١٥٢٦ ١٠٤  
 سليمان بن مجالد ١٠٨ ٢٠٤٦  
 سليمي (اسم محبوبه) ٣٦  
 أبو السمح = شرحبيل بن السمط  
 سنيذ (ضارب بالعود، فارسي) ٤٠  
 السيد بن أنس الحميري ٨٨

سعيد بن وهب البصري (أبو عثمان  
 البصري) ٤١٤٤١  
 السفاح (الخليفة العباسي) ٣٣٣ ٣٤٤ ٣٥٤  
 ٣٧ ٥٨ ٥٨ ٥٩ ٥٨ ٥٨ ٥٨ ٥٨  
 ٨٢ ٩٢ ١٠٣ ١٠٦ ١٠٨ ١٠٨ ١٠٨  
 ١١٤ ١٢١ ١٥٢ ١٥٤ ١٥٤  
 ٢٠٤٦ ١٥٥  
 سفيان ٥٦ أبو  
 سلم بن زياد ١٩١  
 سامي ١٩٨ (هو اسم أبي بكر الهذلي)  
 سامي (اسم محبوبه) ٣٨  
 سليم بن سلام (أبو عبد الله الكوفي) ٣٩  
 سليم بن مجالد (صوابه سليمان)

### ش

شكلة (هي أم إبراهيم بن الخليفة المهدي) ٢٣  
 شهر براز (فائد فارسي حارب الروم في أيام  
 كسرى أبرويز) ١٨٠ ١٨٠ ١٨٠ ١٨١ ١٨٥٠  
 شهر يار = شهر براز  
 شهر يزداد (هو تحريف من التحوير لاسم شهر يزداد)  
 شوينفرت (علامة الماسني) ١٩٥  
 شيخو (الأنابكي سيف الدين العمري، صاحب  
 المسجد المشهور باسمه لآل في القاهرة) ١٥٦  
 شيرويه بن أبرويز، (ملك الفرس ويسميه عرب  
 في كتبهم "شيري" أيضا) ٩٠٩  
 ١١٠٠ ١٠٩٠ ٥٥٠ ٥٥٠  
 شيري شيرويه

الشافعي (محمد بن إدريس، الإمام) ٥٠  
 شاه پور = سابور  
 شبابة (من رواة الحديث) ٤  
 شبرمة ٨٤ أبو  
 شجرة = يزيد بن شجرة الرهاوي  
 شرحبيل بن الحارث بن عمرو ٢٠٨  
 شرحبيل بن السمط (وكنيته أبو السمح  
 وأبو يزيد) ٧٩  
 الشرقي بن القطامي أو شرقي بن  
 القطامي ١١٥ ١١٥  
 الشريخ ١٦١  
 الشعبي ١١٤ ١١٤ ١٩٧٠



الحكم بن هشام بن عبد الرحمن  
الداخل ٢٠٨  
حمزة (الخارجي) ٢٠٥  
حميد بن ثور (الشاعر) ٤٤  
حنين (المغني البادي) ٨٤  
حوشب (اسم رجل بني يثاعة) ٨٢

(خ)

نو خارجة | من مشاهير الأكلة | ١٩٠  
 خالد بن صفوان ١٩٩  
 خالد القسري (مير العراق) ١٠٧  
 خالد بن الوليد (صحابي) ٨٢  
 خالد بن يزيد (المشهور بخكيم بن أمية)  
 ٢٠٠٦٦٥

إن خراطة ٢٠١ [وصوابه : أبو خراطة |  
 انْخَطَفَ | هو اُتِمَ والد جريش  
 وانْخِطَفَ |  
 خَلَفَ الأحمر ١١٧  
 الخُزُران (أم الرشيد) ١٥

(2)

دأب ۱۱۶-۱۱۷-۱۱۸-۲۰۵	درواس   من مشبه الأئمة   ۱۱
داود (ج۱) ۸۸	رئیس دب دؤاد القاضی ۱۶۱۶۵۰۰۴۸
داود بن اونی داود ۵۱	دورق القصص اب اس م ۱۶۱۶۵۰۰۴۸

(2)

و ذبّان = عبد الملك بن مروان

## (43)

الربيع بن خيثم ١٩	زمنه (غلام كسرى) ابرويز ١٨١٠
الربيع (حاجت بنده المصدر) ١٤١٠	١٨٣-١٨٢



أبو جعفر = المنصور (الخليفة العباسى)	أبو جعدة بن درهم مولى سويد بن غفلة ١٠٧، ٢٠٤
جمال الدين أبو عمرو بن الحاجب	جعدة بن هبيرة ١٩٥
المالكى = ابن الحاجب	ابن جعدة ١٠٦-١٠٧ = سعيد بن عمرو
جندب (اسم محبوب) ٣٨	ابن جعدة بن هبيرة المخزومى
الجهم = محمد بن الجهم	جعفر بن سليمان بن على ١٠٤
الجهم العدوى ٨٩	جعفر بن يحيى البرمكى ٦١٦، ٦٦٤، ٦٨١، ١٤٢، ١٤١

﴿ح﴾

أبو حسان الزياتى ٤٨، ٤٩، ١٩٤، ١٩٦، ١٩٧٦	أبو حاتم السجستانى ٢٠٩
السلطان حسن صاحب الجامع الأشهر بالقرب من قلعة القاهرة ١٥٦	حاتم الطائى ٤٣
أبو الحسن بن أبى بكر العلاف [من مشاهير الأكلة] ١١ (وأُنظر ١٨٩)	حاتم الكيال [لعله حفص الكيال - وهو من مشاهير الأكلة] ١١
الحسن بن سهل ٥١	ابن الحاجب المالكى ١٦١
حسن صديق خان (ملك بهو بال بالهند) ١٩	الحارث = ثعلبة بن سنين
الحسن بن على بن أبى طالب ١٤٦، ١٤٧، ١٣٢	الحجاج بن يوسف الثقفى [من مشاهير الأكلة] ١١ ثم ٤٧، ٨٩، ١٣٢، ١٩٩، ١٩٣، ١٦٩، ١٣٣
الحسن بن قریش (من أصحاب المأمون) ٤٩، ٤٩	أبو حذيفة بن اليمان الصعبى ١٠٨
الحسين بن أبى سعيد (من مجاب المأمون) ٤٩	أبو حزابة (وهو الصواب بدلا من ابن خرابة) ٢٠١
الحصين الكلى (هو القطامى، والد الشرق بن القطامى) ١١٥	حزرة (بنت جرير الشاعر) ١٣٤
	أم حزرة (زوجة جرير الشاعر) ١٣٤
	حسان بن ثابت (الصحابى الشاعر) ٨٦

﴿ ب ﴾

بُقبلة = ثعلبة بن سنين  
 أبو بكر الصديق (الخليفة الراشد) ٨٦  
 أبو بكر الهذلي ٥٨، ١١٤، ١٩٨، ١٩٩  
 بلال بن أبي بردة [من مشاهير الأئمة ١١]  
 ثم ٢٠، ٢٠٢، ١٩٣  
 بندار بن خورشيد ٥٥  
 بهرام جور بن يزدجرد (ملك الفرس) ٢٨  
 ٣٠، ٣٣، ١٠٠، ١١٨، ١١٩  
 ١٢٠، ١٢٤، ١٣٥، ١٤٩  
 ١٥١، ١٥٣، ١٥٩، ١٦٤  
 ١٦٥، ١٦٦، ١٧٧، ١٧٨  
 ١٧٩، ١٨٠، ٢٠٩

بابك الحرّمي ١٢٧  
 بابل بن قيس الجذامي ٦٠  
 بحر الضحاك = الأحف  
 ابن بختيشوع (هو جبريل الطيب) ٣٧، ١٦١  
 برصوما الزامر (واسمه إحقاق) ٣٨، ٣٩  
 ٤١، ٤٣٩  
 البرق الشاعر ١٧١  
 بسمرة الأحول [من مشاهير الأئمة ١١]  
 بشّار بن برد الأعمى (الشاعر) ٨٦  
 بشير بن عبد الملك بن مروان ٦٠  
 بطرس غالي باشا رئيس مجلس النظائر والنظر  
 الخارجية كان ١٥٦

﴿ ث ﴾

ثمّامة بن أشرس ١٩٠، ٢١٠

ثابت بن وقش الأنصاري ١٠٨  
 ثعلبة بن سنين المشهور ببقبلة (ويُسمى أيضا  
 لحارث) ١٢

﴿ ج ﴾

جبريل (الملك) ٢٤  
 جبريل بن بختيشوع (الطبيب) ٣٧  
 جبرير بن حطّاف (الشاعر) ٨٠، ١١٠  
 ١٣٢، ١٣٣  
 جبرير الفهري ٢٠٩  
 جبرير بن عبد الله البجلي الصنعاني ١٣٤

الجاحظ (ق) هو صغى متفرقة من حواشي  
 الكتاب وتكميل الروايات  
 الجارود بن أبي سبرة (ويُلقب بابي مصل)  
 ٢٠، ١٩٣  
 ابن جامع (إسماعيل بن القاسم) ٢٣، ٣٦، ٣٨  
 ٣٨، ٣٩، ٤١، ٤٣٩



## المفهرس الأبنجدى الثالث

بأسماء الرجال المذكورين في "التاج" وحواشيه وتكميل الروايات

(تنبيه : الرقم الكبير يدل على الصفحة من متن الكتاب ، والرقم الصغير يدل على الصفحة من حاشية الكتاب ومن تكميل الروايات ، والشرطة تحت الرقم الكبير أو الصغير تدل على تكرار الاسم . هكذا الشأن في المفهرس التالية)



آدم (أبو بشر) ٣٨	كسرى أبرويز (ملك اغرس) ٩٤٠٨٢٠٩٠٩
آزاد محمد (أماجد يزجيد) ١٢٦٠١٢٥	٩٤٠٩٧٠٩٨٠٩٩٠٩٩٠
إبراهيم (أبي) ١٠٧٠٩٠٣	١١٠٠١١٥٠١١٩٠١٢٤٠
إبراهيم الخزازي ٣٦٠٣٦	١٥٣٠١٥٥٠١٨٠٠١٨١-
إبراهيم بن السندی بن شاهك ١٢٠١٢	١٨٥٠٢٠٣
١٩١٠	أحمد بن أبي خال (الأحول) من مشاهير الأئمة ١١
إبراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن	أحمد بن أبي دؤد (من مشاهير الأئمة) ١١
علي بن أبي طالب ١١١٠١١١٠١١١	أحمد بن أبي دؤد
إبراهيم بن عثمان بن شيبك ١٤١	أحمد بن الأمين الشنقيطي ٤٤
إبراهيم بن المهدى (وهو معروف بـ شاذلي)	أحمد بن سهل (أحمد بن سهل)
١٦١٠١٥٠٤٨٠٤٣٠٤٢٠٣١٠١٣	أحمد بن سهل (أحمد بن سهل)
إبراهيم الموصلي (أحمد بن) ٣٦٠٣١٠٢٣٠٢٣	أحمد بن عبد الرحمن بن حنظل ١٣
٤١٠٤٠٠٣٩٠٣٨٠٣٨	أحمد بن محمد بن نصر بن جهماني ١٩٢
٤٢	



## الفهرس الأبجدى الثانى

بأسماء المصنفات المذكورة فى متن الكتاب أو فى حواشيه وتكميله

الأغانى (كتاب لإسحاق بن إبراهيم الموصلى . وأصله فيما يقال لأبيه وأبن جامع وأبن العوراء . هـذبه إسحاق بامر الخليفة الواثق . وقال أبو الفرج إنه ليس له . بل هو مصلح عليه . ونسبه المسعودى له )	كتاب	آيين الأكرسة	كتاب	آيين الفرس	كتاب	آيين ابن المنفع	كتاب	أخبار الأكرسة للدايى	كتاب	أخبار زياد بن أبيه للهميم بن عدى	كتاب	أخبار زياد بن أبيه للدايى	كتاب	أخبار ولد زياد بن أبيه ودعوته للدايى	كتاب	أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة [ من كتب الجاحظ ]	كتاب	الأدب الكبير ( لابن المنفع . طبع الأدب الصغير ) أحمد زكى باشا	كتاب	الأغانى ( كتاب يشير إليه الجاحظ . هو غير الذى لأبى الفرج الاصبهانى )	كتاب	الأغانى ( كتاب ذكره المسعودى . وهو خلاف الذى لأبى الفرج )	كتاب	الأغانى ( كتاب لإبراهيم بن المهدي )	كتاب	الأغانى ( كتاب لإبراهيم الموصلى وإسماعيل ابن جامع وفليح بن العوراء )	كتاب
اللقاب الشعراء لأبى حسان الزياتى	كتاب	كتاب الخلاء [ يشير إليه الجاحظ فى صفحة ١٤٠ وهو غير الذى كتبه هو ]	كتاب	بدائع البدائه لأبن ظافر الجمهرة لأبن دريد	كتاب	درة الغواص غرورى . طبع الجوانب بالقسنطينة سنة ١٢٩٩ هـ . وطبع لپسبك سنة ١٨٧١ م	كتاب	الزيادات فى كتاب آيين فى المقالات لاحد بن محمد بن نصر الجيبى ( واضر كتاب آيين له )	كتاب	شرح العيون لأبن نباته طبع بولاق	كتاب	طبقات الشعراء لأبى حسان الزياتى	كتاب	الكشاف   حواشيه   تفسير القرآن للرغشى . طبع مرارا بالبحر	كتاب	مسالك الأبصار لأبن فضل الله العمري	كتاب	معجم الشعراء لمرزوقى   توجد نسخة مخطوطة منه بمكتبة رئيس ارضية	كتاب	مغازى عروة بن الزبير لأبى حسان الزياتى	كتاب	مقتل عمرو بن سعيد بن العاص	كتاب	من أحكم من خلفه إلى العصاة نمسكى	كتاب		



نقائض حرير والفرزدق طبع العلامة بيثن

بمدينة ليدن سنة ١٩٠٥

النجوم الزاهرة في ملوك مصر والقاهرة،

لأبى المحاسن تترى بردى ، طبع العلامة

جُونُولَ بمدينة ليدن سنة ١٨٥١ -

١٨٦١

النهاية في غريب الحديث لأبى الأثير . طبع

القاهرة سنة ١٣١١

نهاية الأرب في فنون الأدب للتويزى ،

| عن النسخ المنقولة بالفتوغرافيا المخطوطة

بدار الكتب الخديوية |

نهج البلاغة (شرحه لأبى أبى الحديد . ص

القاهرة سنة ١٣٢٩)



الوسيط في تراجم أديب شقيق للرحوم الشيخ

أحمد الأمين الشنقيطى ، طبع القاهرة

سنة ١٣٢٩ هـ (١٩١١ م)

وفيات الأعيان لابن خلكان ، طبع بولاق

سنة ١٢٧٥ هـ

معجم الثياب عند العرب للعلامة دوزى

طبع مدينة أمستردام سنة ١٨٤٥

المعجم الفارسى العربى الانكليزى

لرشاردصن ، طبع لوندرة سنة ١٨٢٩

المعزب من الكلام الأنجمى للجوالقى طبع

العلامة سخاو بمدينة ليبسيك سنة ١٨٦٧

مُعِيد النعم ومبيد النقم للسبكي ، طبع لوندرة

مفاتيح العلوم للخوارزمى ، طبع العلامة فان

فولتن بمدينة ليدن سنة ١٨٩٠

مفردات أبى البيطار | الترجمة الفرنسية

للعلامة لوسيان لوكير | طبع باريس

سنة ١٨٧٧ - ١٨٨٣ م

المفضليات ، طبع القاهرة سنة ١٣٢٤

مقدمة أبى خلدون ، طبع بولاق سنة ١٢٨٤ هـ

الملاهى للضبي | نسخة مخطوطة بدار الكتب

الخديوية نقلا بالفتوغرافيا عن الأصل

المحفوظ بخزانة طوب قبو بالقسطنطينية |

مناقب الشافعى لأبى عبد الله محمد بن عمر

الرازى ، طبع حجر بالقاهرة في ١٧ شوال

سنة ١٢٧٩

محاضرة الأوائيل ومسامرة الأواخر لعل

دده ، طبع القاهرة سنة ١٣٠٠

المختص لأبن سيدة ، طبع بولاق سنة ١٣١٦

١٣٢١ -

مسالك الممالك لإبراهيم الإسطخري المعروف

بالفارسي ، طبع العلامة ده جويه بمدينة

ليدن سنة ١٨٧٠ [وهو الأول من المكتبة

الجغرافية العربية]

كتاب المسالك والممالك لأبن حوقل ، صنع العلامة

ده جويه بمدينة ليدين سنة ١٨٧٣ | وهو

الثاني من المكتبة الجغرافية العربية |

المسالك والممالك عن آبن خرداذمه .

طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدين

سنة ١٣٠٦ هـ - ١٨٨٩ م | وهو

السادس من المكتبة الجغرافية العربية |

المشتبه في الأسماء للذهبي ، طبع علامة

ده يونج بمدينة ليدين سنة ١٨٨١

مطالع البدور في منازل السرور لعل ، ليدين

على الهاني الغزولي ، طبع القاهرة

سنة ١٢٩٩ - ١٣٠٠

المعارف لأبن قتيبة ، طبع العلامة وستعملد بمدينة

جوتنغن سنة ١٢٦٧ هـ - ١٨٥٠ م

المعجب في تلخيص أخبار المغرب . لعل

الواحد المرأكني طبع العلامة دوري

بمدينة ليدين سنة ١٨٨١

معجم الأدباء لياقوت حموي صنع علامة

مرجوليوت بالقاهرة . من سنة ١٩٠٧

| ولا يزال العمل جاري الآن |

ل

لسان العرب لأبن المُكَّرم المعروف أيضا

بأبن منقور ، طبع بولاق سنة ١٣٠٠ -

١٣٠٨ هـ

لَف القاط في تصحيح مااستعمله العامة من

العرب والدخيل والمُولد والأغلاط . للسيد

حسن صدق خان صاحب مملكة بهوبال

بالحند (وعليه هوامش للسيد نور الحسن)

طبع . حجر بالهند سنة ١٢٩٦

م

مبادئ اللغة لأبن الخطيب الإسكافي طبع

القاهرة حديثا سنة ١٣٢٥ هـ

محاسن والأضداد . المنسوب للمحافظ .

طبع علامة دت بولاق بمدينة ليدين

سنة ١٨٩٨

محاسن الملوك لبع من الفضلاء | نسخة محفوظة

بدار الكتب الخديوية نقلا بالفتوغرافية

عن الأصل المخطوط نخراة طوبقبو

بالتقطانية |

محاسن والمساوي لإبراهيم بن محمد بيهق .

صنع العلامة فريدك شوال بمدينه حيسن

سنة ١٣٢٠ هـ - ١٩٠٢ م

محاضرات الأدباء للراب الإصمهي . صنع

محمد عارف دشر رئيس جمعية المعارف

بالقاهرة سنة ١٢٩٧ هـ



الفصل فى المثل والنحل لأبن حزم الأندلسى

طبع القاهرة سنة ١٣١٧ - ١٣٢١

كتاب الفهرست لأبن النديم ، طبع العلامة فلو جل  
بمدينة ليبسيك سنة ١٨٧٠

فوات الوفيات لأبن شاكر الكنى ، طبع بولاق  
سنة ١٢٨٣ هـ

### ق

القاموس للفيروزابادى ، طبع القاهرة  
سنة ١٣١٩ هـ

قاموس الثياب = معجم الثياب عند  
العرب

### ك

الكامل فى الأدب للبرد ، طبع العلامة ريت  
المستشرق الإنكليزى بمدينة ليبسيك من  
سنة ١٨٦٤ - ١٨٨١

الكامل فى التاريخ لأبن الأثير طبع العلامة  
تورنبرج بمدينة ليدن سنة ١٨٥١ - ١٨٧١

الكلمات الطليانية المأخوذة عن اللغة  
العربية للدكتور رينا لى طبع مدينة  
ناپولى سنة ١٩٠٦ م

كليلة ودمنة ، طبع العلامة ده ساسى بمدينة  
باريس سنة ١٨١٦

كليلة ودمنة ، طبع بولاق سنة ١٢٨٥ هـ

كليلة ودمنة ، طبع العلامة الأب لويس  
شيخو بمدينة بيروت سنة ١٩٠٥

طراز المجالس ، طبع القاهرة  
سنة ١٢٨٤ هـ

### ع

كتاب العبروديان المبتدا والخبر فى أيام العرب  
والعجم والبربر ومن عاصره من ذوى  
السلطان الأكبر لأبن خلدون ، طبع بولاق  
سنة ١٢٨٤ هـ

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات  
للزوين ، طبع العلامة وستفيلد بمدينة  
جوتنغن سنة ١٨٤٩

كتاب العصا لأسماء بن منقذ ، طبع باريس

كتاب العصا للمحافظ (فى ضمن كتاب البيان والتبيين)  
العقد الفريد لأبن عبد ربه ، طبع بولاق  
سنة ١٢٩٣

عيون الأنباء فى طبقات الأطباء لأبن  
أبى أصيبعة ، طبع العلامة أغسطس ملر  
فى القاهرة سنة ١٣٠٠ هـ

### غ

غرر أخبار الفرس وسيرهم للشعالي ، طبع  
العلامة زوتنبرج مع ترجمته له إلى الفرنسية ،  
باريس سنة ١٩٠٠

### ف

فتوح البلدان للبلاذرى ، طبع العلامة ده جويه  
بمدينة ليدن سنة ١٨٦٦

الفرق بين الفرق لعبد القاهر البغدادى ، طبع  
القاهرة سنة ١٩١٠

﴿ خ ﴾

خاتمة الأشموني (كتاب في النحو) طبع  
القاهرة، مرارا

خزانة الأدب للبغدادى طبع بولاق سنة ١٢٩٩ هـ

الخطوط للقرزى، طبع بولاق سنة ١٢٧٠ هـ  
وطبع فيث بالقاهرة سنة ١٩١١

﴿ د ﴾

ديوان حسان بن ثابت طبع تونس  
سنة ١٢٨١ هـ، وطبع القاهرة سنة ١٣٢١  
ديوان الفرزدق، طبع العلامة بوشير ومعه  
ترجمته له إلى اللغة الفرنسية في باريس  
سنة ١٨٧٢ - ٧٥

﴿ ذ ﴾

ذيل الأمالى للقالى = الأمالى

﴿ ز ﴾

زبدة كشف الممالك وبيان الطرق والمسالك  
لخليل بن شاهين القاهري، طبع بولس  
راويس بمدينة باريس سنة ١٨٩٤

﴿ س ﴾

سلوان المطاع في عدوان الأتباع  
لأن ظفر الصقلي طبع الحجر في القاهرة  
سنة ١٢٠٨ هـ | وترجمته الإنكليزية  
بمعرفة العلامة ميشل أمارى الطليانى، طبع  
لوندرة سنة ١٨٥٢ |

سيرة ابن هشام، طبع المرحوم الزبير  
رحمت باشا بولاق سنة ١٢٩٥، وطبع  
العلامة وستفيلد بمدينة جوتنغن سنة  
١٨٥٦ - ١٨٦٠ م

﴿ ش ﴾

شذرات الذهب في أخبار من ذهب لأبي  
الفلاح عبد الحى بن أحمد بن محمد العسكرى  
المعروف بأبن العباد الحنبلى [ مخطوطة  
بدار الكتب الخديوية نمرة ١١١٢ تاريخ ]

شرح القاموس = تاج العروس

شرح نهج البلاغة = نهج البلاغة

شفاء الغليل للنفاجى، طبع القاهرة  
سنة ١٢٨٢ هـ

﴿ ص ﴾

صبح الأعشى للقلقشندي (الجزء الأول)، صغ  
بولاق سنة ١٩٠٥

الصحيح للجوهري، طبع بولاق سنة ١٢٨٢  
صحيح البخارى، طبع السلطان عبد الحميد  
بولاق سنة ١٣١١ - ١٣ فى تسعة أحر.

﴿ ط ﴾

طبقات الشافعية للسبكي، طبع القاهرة  
سنة ١٣٢٤

الطبقات الكبرى لأبن سعد، طبع العلامة  
سبحار وزملانه بمدينة لندن من سنة ١٣٢١ هـ  
[ ولا يزال العمل فيه - إلى الآن ]

﴿ ب ﴾

كُتَاب  
البخلاء للبحاظ طبع العلامة فان فلوتن  
بمدينة ليدن سنة ١٩٠٠

بذائع الزهور في وقائع الدهور لأبن  
إياس ، طبع بولاق سنة ١٣١١ هـ

برهان قاطع (معجم فارسي نقله عاصم  
افندي إلى اللغة التركية) ، وأسمه  
تيان نافع في ترجمة برهان قاطع ،  
طبع بولاق سنة ١٢٥١ هـ

مختصر كتاب البلدان للهمداني المعروف بأبن الفقيه ،  
طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدن  
سنة ١٣٠٢ هـ وستة ١٨٨٥ م  
| وهو الجزء الخامس من المكتبة  
الجغرافية العربية [

كُتَاب  
البلدان لليقوتى ، طبع العلامة جُونَيُول  
بمدينة ليدن سنة ١٨٦٠

البيان والتبيين للبحاظ ، طبع القاهرة  
سنة ١٣١٣ هـ

﴿ ت ﴾

تاج العروس في شرح القاموس ، طبع  
القاهرة سنة ١٣٠٧ هـ

تاريخ ابن خلدون = كُتَاب  
العبر الخ

تاريخ الرسل والملوك لأبن جعفر  
محمد بن جرير الطبري . طبع العلامة  
ده جويه وزملائه بمدينة ليدن  
سنة ١٨٧٩ - ١٩٠١

تاريخ الطبري = تاريخ الرسل والملوك

تاريخ أبى الفداء = المختصر في أخبار  
البشر

التسهيل (كتاب في النحو) طبع القاهرة ،  
مرآة

شرح التسهيل (كتاب في النحو) طبع القاهرة ،  
مرآة

تقريب التهذيب للحاظ العسقلاني طبع  
الهند سنة ١٢٩٠ هـ

تكملة المعجمات العربية للعلامة دوزى ، طبع  
ليدن سنة ١٨٨١

التنبية والإشراف للسعودى ، طبع العلامة  
ده جويه بمدينة ليدن سنة ١٨٩٣ [وهو  
الثامن من المكتبة العربية الجغرافية]

تنبيه الملوك والمكاييد ، منسوب للبحاظ .  
[ونسخته محفوظة بدار الكتب الخديوية ،  
منقولة بالفتوغرافيا عن مكتبة الكوبريل  
بالقسطنطينية]

﴿ ح ﴾

حسن المحاضرة في أخبار مصر والقاهرة  
للسيوطى ، طبع حجر بالقاهرة بدون تاريخ  
سنة الطبع

الحجاسة (شرحها التبريزى) ، طبع العلامة فريتاج  
بمدينة بون سنة ١٨٢٨

الحيوان للبحاظ ، طبع القاهرة سنة ١٣٢٣ هـ

الفهرس الأبجدى الأول<sup>(١)</sup>

بأسماء الكتب التى أستخدمتها للمراجعة وتحرير الحواشى

الأصنام لأبن الكلبى (نسخة مخطوطة

بخزانة كنى وجار طبعها بتحقيق فى مطبعة  
بولاق فى هذا العام)

إنجاز القرآن للقاضى أبى بكر الباقلاوى .

طبع القاهرة سنة ١٣١٥

الأعلاق النفيسة لأحمد بن عمر بن رسته .

طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدن

سنة ١٨٩١ | وهو السابع من المكتبة

الجغرافية العربية |

المحاسن والأضداد لملاحظ طبع العلامة

فان فلوطن بمدينة ليدن سنة ١٨٩٨

الأغانى لأبى الفرج الاصفهاني . فى ٢٠

جزء طبع بولاق سنة ١٢٨٥ هـ والجزء

الحادى والعشرون منه طبع الأسند

رودلف برونو بمدينة ليدن سنة ١٣٠٥ هـ

مهارس الأغانى للعلامة جويدى وزملائه . صبع

ليدن سنة ١٨٩٥ - ١٩٠٠

الأمالى (وذيها) لأبى على القصار . صبع

بولاق سنة ١٣٢٤ هـ

الأنساب للسبع فى . صبع . العلامة

م. جويوت بمدينة بوردو سنة ١٩١٣

١

الآثار الباقية عن القرون الخالية لأبى

الريحان البيرونى . طبع العلامة سخاو

المستشرق الألمانى بمدينة ليبسيك

سنة ١٨٧٨

آثار البلاد وأخبار العباد للزوينى . طبع

العلامة وستفيلد بمدينة جوتنجن سنة ١٨٤٨

أحسن التقاسيم فى معرفة الأقاليم للقدسى

المعروف بالبشارى . طبع العلامة

ده جويه بمدينة ليدن سنة ١٨٧٧

| وهو الثالث من المكتبة الجغرافية العربية |

إرشاد الألباء إلى طبقات الادباء =

معجم الأدباء .

أساس البلاغة للبخارى . طبع القاهرة

سنة ١٢٩٩

أسد الغابة فى معرفة الصحابة لأبن الأثير .

طبع القاهرة سنة ١٢٨٠

الاشتقاق لأبن دريد . طبع العلامة وستفيلد

بمدينة جوتنجن سنة ١٨٥٤

(١) هذه المهارس الأبجدية كلها لم يرد فيها شئ من الملاحظات الواردة فى التصدير . فتنه لذلك .



فهارس أبجدية

لكتاب "التاج"

---

وقد سطا المؤلف على كتاب "التاج" فأخذ منه كل ما يتعلق بهذه الموضوعات تقريرا وأختصر بعض فصوله اختصارا كليا أو جزئيا، وأضاف إليه بعض معلومات ليحلل سرقة أولا ، وليجعل لنفسه ثانيا حقا في إسناد التأليف إليه وفي خدمة سلطان العصر به .

(١) أنظر جدول السرقات في صفحة ٦٩ من "التصدير" الذي وضعناه في أول هذا الكتاب .

## أما الكتاب ، فهذه موضوعاته :

- |  |   |
|--|---|
| أدب الوقوف على باب السلطان .           | الأدب في استعطاف الملوك .                   |
| أدب الداخل على السلطان .               | أدب من سدى إليه الملك يدا .                 |
| الأدب في تحزوع السلطان .               | أدب من رفع الملك قدره .                     |
| الأدب في تعهد السلطان خدمه .           | الأدب في مازحة الملك .                      |
| أدب من يجالس السلطان .                 | أدب الصلاة مع السلطان .                     |
| الأدب في الانصراف عن مجلس السلطان .    | الأدب في مساية السلطان .                    |
| أدب من يخاطب السلطان .                 | أدب حجاب الملك ومُجابه .                    |
| أدب من سأله السلطان عن اسمه .          | الأدب في الرسول .                           |
| أدب مؤاكلة السلطان .                   | أدب الملك في منامه .                        |
| أدب السلطان في إقامة الحدود والتعزير . | الأدب في اتخاذ الكتاب .                     |
| الأدب في عزاء الملك .                  | الأدب في استعمال الملك الأناة وترك العجلة . |
| أدب التعزية بالملوك .                  | سخاء الملوك .                               |
| الأدب في مسامرة الملوك .               | أدب الملوك إذا دهمهم أمر .                  |
| أدب مناصحة السلطان .                   |   |

وفي كل هذه الأبواب استطرادات تتعلق بالموضوع . تعاقبا قريبا أو بعيدا .





على آسهم مهمما كانت الأحوال . تشهد بذلك الكتب المؤلفة لهم والتاريخ يؤيد هذه الشهادة التي تستفاد بالصراحة وبالبداهة من اصطلاح القوم في تلك الأيام ، على ما تراه في ” التعريف بالمصطلح الشريف ” لأبن فضل الله العمري ، وفي ”صبح الأعشى“ للقلقشندي .

لذلك لم يبق لنا سوى القول بأن الكتاب مؤلف باسم ثالث الملوك المعروفين ”بالمملك العزيز“ وهو الملك العزيز ابن السلطان صلاح الدين الأيوبي . ذلك الذي جلس على عرش مصر بالنيابة عن أبيه في حياته ، ثم أستقل بملكها من سنة ٥٨٩ إلى سنة وفاته وهي سنة ٥٩٥ ، أى إن مدة حكمه كانت ست سنين .

وقد جرت عادة المؤلفين في الأيام المتقدمة أن يُسمى الواحد منهم نفسه ”الملوك“ إذا خدم بتأليفه أحد الأكاير وخصوصا أحد الملوك أو السلاطين . وهذا الاصطلاح كان متفشيا بمصر خصوصا في عصر المماليك ، وعلى الأخص في أيام الأيوبيين من قبلهم .

والمتصفح لهذا الكتاب يرى من أسلوبه ومن عباراته أنه مَصُوغ على الطريقة المألوفة في أيام الأيوبيين بمصر . ولا يمكن القول - كما قد يستفاد من عبارة الختام - بأن تأليف هذا الكتاب كان في ”شهر المحرم أول سنة ٧٩٥“ . لأن هذه السنة لم يكن فيها رجل من الملوك في العالم الإسلامي يسمى ”بالمملك العزيز“ . فوجب حينئذ الجزم بأن هذه السنة هي سنة آتساخ الكتاب ، لاستة تأليفه . ويكون قد مضى قرنان بين وقت تأليفه وبين وقت آتساخه .

وقد تصفحنا الكتاب فلم نجد أثرا آخر يدلنا على المؤلف أو عصره . فبحثنا عن  
هو "السلطان الملك العزيز" هذا .

فأينما أن هذا الاسم لم يكن إلا لثلاثة من ملوك الإسلام : إثنان منهما من بني  
أيوب ، والثالث من سلاطين المماليك .

فهذا الثالث هو الملك العزيز بن برسباي . تولى سلطنة مصر في سنة ٨٤١ هجرية ،  
ولكنه لم يجلس على سريها سوى ٣ شهور فقط . فلا يكون حينئذ هو المعنى بالتفخيم  
والتعظيم الذي أورده المؤلف ، خصوصا أن الكتاب منسوخ في سنة ٧٩٥ هجرية ،  
أي قبل أن يأتي هذا السلطان إلى الوجود بنصف قرن تقريبا .

أما السلطان الثاني المسمى "بالمملك العزيز" فهو ابن الملك الظاهر غياث الدين  
غازي الأيوبي . تملك حلب في سنة ٦١٣ ، بعد وفاة أبيه غياث الدين .

وكان هذا السلطان صغيرا فانتزع عمه الأفضل المملك منه في سنة ٦٣٤ . ثم صارت  
حلب لعمه العادل . وتوفي الملك العزيز هذا في سنة خلعه ، أي ٦٣٤ . فتكون مدة  
حكمه ٢١ سنة . وقد كان يكون القول بأن الكتاب مؤلف له وباسمه وجبها وصحيحا ،  
لولا شهادة التاريخ بأنه تولى الملك وهو في سن الطفولة مما جعل عمه ينتزع العرش  
منه . وفوق ذلك فإن الأوصاف الملوكانية والنعوت السلطانية الواردة في أول الكتاب  
وآخره لا تنطلق مطلقا على صاحب حلب ، ولا يمكن أن تنطبق على غير سلطان مصر ،  
فإنه هو الذي كان متفردا بلقب "السلطان الملك" . وأما من عده من أولياء الأمر  
في الأصقاع الأخرى مثل حلب وحماة وغيرهما فإنما كان لقبهم الوحيد هو "الملك فلان"  
أو "فلان صاحب حلب أو صاحب حماة" لا غير ، دون إضافة لقب "السلطان"

## التعريف بكتاب ”محاسن الملوك“ لبعض الفضلاء

هذا تعريفٌ وجيزٌ عن ذلك الكتاب الذى أشرتُ إليه كثيراً فى ”التصدير“ وفى الحواشى . كتبته ليكون القارئ محيطاً بجميع العيون والمستندات التى لها علاقة بكتاب ”التاج“ .

عُثِرَتْ على النسخة الأصلية لكتاب ”محاسن الملوك“ فى خزانة طوب قيو بالقسطنطينية . تحت رقم ٣٠٥٢ . وهو عبارة عن القسم الأول من مجموعة تشتمل أيضاً على كتاب آخر يتعلق برسل الملوك وسفرائهم<sup>(١)</sup> .

فأما ”محاسن الملوك“ فيقع فى ١٢١ صفحة ، وفى كل صفحة منها ١٥ سطراً . وعلى طرته أنه ”جمعه بعض الفضلاء“ . وقد ابتدأه مؤلفه بعد البسملة بقوله :

”أخذته المتطوّل بالعوارف . اتميز بالمعارف . وجاعل الملوك قائمين فى الأرض بالوظائف التى على الخلاف بـ  
الأمم بإعطاء السلاطان لقيامه بأعباء الإيالة . وانتضائه للخلق بالكفالة . وتقلده ما تنظر به أحوال عبـ  
فى المعدش الذى هو وسيلة معادهم . وسبب إرازهم لأصل الخير وأزدياده . أحمده على نعمه . . . . .“

ثم نوه بالملك الذى ألف له هذا الكتاب وسماه ”مولانا السلطان الملك العزيز“ .  
وقد نعت المؤلف نفسه ”بالمملوك“ . ثم ختم الكتاب بالدعوات لهذا السلطان .  
وكثر فى غصونها التنويه به إذ قال : ”ولا زال مولانا العزيز“ .

(١) وقد نقلت نسخة من كل من هذين الكتابين بالتصوير الشمسى وحصرتهما فى دار الكتب الخديوية بالقاهرة .

صاحبنا بين القصرين . ونضلا عن ذلك ، فإن صلاح الدين هدم القصرين ،  
وعبارة مؤلفنا تدلنا على تمام العمران بهذه الخطة حيث كان لها قاض خاص بها  
في أيامه .

فلم يبق لدينا أدنى شبهة في أن التأليف إنما ظهر في أيام الفواطم باسم أحد  
وزرائهم الأكابر .

فلنتظر من هو هذا الوزير حتى نتمكن من تعيين تاريخ التأليف بغاية ما يمكن من  
التقريب والتحقيق .

أشار المؤلف إلى هذا الرجل باسم ”الصالحى“ وأنشد له شعرا . فهذا النعت  
لا ينصرف إلا إلى الصالح طلائع بن رزّيك ، خصوصا وقد شهد ابن خلكان بأنه  
من كانوا ينظمون الشعر الجيد ، وأورد لنا غررا من أقواله ، وعرفنا بأنه رأى  
ديوانه في جرائن .

فهذا الوزير تولى الأحكام على عهد الفائز الفاطمى ، وأستقل بالأمور وتدير  
أحوال الدولة ؛ وكانت ولايته في ١٩ ربيع الأول سنة ٥٤٩ . وبعد وفاة الفائز ،  
استمر الصالح على وزارته وزادت حُرْمَتُهُ وتزوج العاضد الفاطمى ابنته . ثم دس  
العاضد عليه من قتلته . فكانت وفاته في ١٩ رمضان سنة ٥٥٦ .  
(١)

وحينئذ يتعين القول بأن مؤلف كتاب ”تنبيه الملوك والمكاييد“ قد أخرج  
كتابه للناس في أخريات الدولة الفاطمية بمصر ، وأن تأليفه كان في أواخر النصف  
الثانى من القرن السادس للهجرة .

(١) أنظر ترجمته في ابن خلكان . في حرف الطاء .

حتى تلاعبت به الظنون في وجه الحكمة والعدل في ذلك . فاستولى عليه النوم ورأى الإمام علياً في صفة الساخط عليه لاعتراضه . وما زال المؤلف يستعطفه حتى حطى بنعمة الرضوان . ثم استيقظ وكان بجانبه قاضى ”الناحية المذكورة“ فاستعلم منه عن سبب انزعاجه وقلقه فشرح له الأمر . فقبل القاضى بيده ، لأنها لمست يد الإمام على . ففى ذلك دليل على أن المؤلف كان موجوداً بالقاهرة في أيام الفاطميين . وأنه كان من الشيعة .

ثم عاد المؤلف ( في صفحة ٣٥١ ) إلى تسمية نفسه بجامع الأخبار فقال :

” هذا الكتاب بين فضل المجلس العالى السيدى الصالحى خلد الله ملكه الذى ينزه بأن يخدع بمثل هذه المحاولات وهذا يقول في بعض قصائده .

ولا خدعنا منه قط ملاحم \* تُدنى بأصناف المحال وتُعم .  
فاضعفها ما كانت فيه رواية \* وأضعفها الخط الذى هو أقدم .

فهذا القول . أعنى ”المجلس العالى السيدى“ لا ينصرف بحسب الاصطلاح الرسمى المقترن في ديوان الإنشاء إلا لصاحب الوزارة الكبرى في أيام لماليك أو الأيوبيين أو النواظم ، كما يشهد بذلك ابن فضل الله في ”التعريف بالمصطلح الشريف“ والتأليف السندى في ”صبح الأعشى“ .

أما المماليك . فلا شأن لهم هنا . لأن دولتهم إنما كان مبدؤها في سنة ٦٥٥ أى بعد ١٥ سنة من تاريخ نسخ هذا المخطوط في سنة ٦٤٠ .

وأما الأيوبيون . فقد قضوا قضاءً مبرماً على مذهب الشيعة بديار مصر . فلا يمكن أن يكتب أحد المؤلفين في أيامهم شيئاً مثل العبارة الأولى التى نقلناها عن وجود

الإسلام أو من رجالاتهم في أيام الخلفاء الراشدين وبنى أُمَيَّةَ والعبَّاسيين، ثم في زمن أحمد بن طولون وكافور الأخشيدي . وقد ختم كتابه بقوله في صفحة ٤٣٠ :

”فهذا ما قصد إيداعه في هذا الكتاب ! ولعلم أن كل ما يصنع من هذه المكاييد نصراً لكلمة الدين وإقامة لعمود الملك فهو حسنٌ عقلاً وشرعاً : لأن في المكاييد سلامة الأولياء من المخاطرة بالمُهْجِ ، ولهذا صار أهنيّ الفتح ما بلغ بالمكاييد فيه الغرض المقصود . فإن قُصِيَ بن كلاب إنما غلبت على أهل مكة حيث آتتزعها بالمكيدة التي آستعملها . وكذلك أردشير مؤسس ملك آبن ساسان المرتجع له من أيدي الذين آقتسموه من ملوك الطوائف ، إنما وصل إلى ما وصل إليه من جمع المملكة كلها له بما آستعمله من المكاييد . قال النبي صلى الله عليه وعلى آله أجمعين ”الحربُ خِدْعَةٌ“ . وقد أكد عليه السلام من ذلك بأفعاله التي كان يستعملها في محاربة أعداء الدين من التورية عن مقصده عند سيره في غزواته ، وخصوصاً ما آستعمله في فتح مكة“ .

ثم قال في صفحة ٤٣٨ :

فقد بان أن الشرع والعقل يحذران المكاييد إذا صرفت على الوجه الذي يعز به الدين وينفع به المسلمون . وآرتفع بهذا وجه اللوم في جميع هذه المكاييد في هذا الكتاب .  
نجز الكتاب ”تنبيه الملوك“ .

والحمد لله وحده ، وصلى الله على سيدنا محمد وآله أجمعين ، وحسبنا الله ونعم الوكيل ، في ”سلخ ربيع الآخر سنة أربعين وستائة“ .

أما المؤلف في ذاته فلم أتوصل إلى معرفته مع إنعام النظر في كتابه . وغاية ما توفقتنا إليه أنه عرفنا بنفسه عن نفسه تعريفاً مبهماً مجهولاً نستنتج منه أنه من الشيعة ، كما أنه آكتفى بتسمية نفسه مرتين بأسم ”جامع الأخبار“ .

روى ”جامع الأخبار“ أنه سهر ليلية عاشوراء بخندق الموالي القصيرية وأطال التفكير فيما عرض لأهل النبوة ومعدن الرسالة والإمامة من آستيلاء أعدائهم عليهم

حينئذ لم يبق لدينا أدنى شبهة في أن المؤلف كان متأخرا عن الجاحظ بزمان مديد .  
وكيف لا وقد أفاض في شرح المكاييد والحوادث التي وقعت بعد وفاة الجاحظ ،  
شرحاً يدل على أن المؤلف كان محيطاً بأحوال عصره ، واقفاً على ما جرىات دهره ؟  
نعم إن المؤلف سطا على كثير من الحوادث التي رواها الجاحظ في كتاب "التاج"  
فأوردها في النصف الأول من كتابه ، وقد وضعنا جدولاً للسرقات <sup>(١)</sup> تراه في غير هذا  
المكان .

ولكن هذا السطو الجزئي هل يكون مبرراً للسطو الكلي ، فيجعل لبعض المتأخرين  
المتأخرين مساغاً في نسبة الكتاب برمته إلى الجاحظ ؟ كلا نعمري !

هذا . والكتاب في حد نفسه وفي بابيه مفيد ، وجامع للغرض الذي توخاه المؤلف ،  
وجدير بأن يظهر في عالم المطبوعات العربية . وهو يقع في ٤٣٨ صفحة في كل صفحة  
١٥ سطراً . ولكنه يحتاج لعناية في التصحيح والتهذيب .

أما موضوعات هذا المؤلف فتتخصر في أربعة أقسام :

(١) مكاييد الفُرس وملوكهم (من صفحة ٣ - ٤٩) .

(٢) » الهند ( » ٤٩ - ٥٤ ) .

(٣) » الروم ( » ٥٥ - ٦٣ ) .

وما بقي من الكتاب ، قَصَرَهُ على أخبار العرب في مكاييدها سواء كان في أيام الجاهلية  
أم في صدر الإسلام أم بعده . وأسهب الكلام في المكاييد التي وقعت من خلفاء

(١) أنظر جدول السرقات في صفحة ٦٩ من النصدير الذي وضعناه في أول هذا الكتاب .



بل هذه مقدمة الكتاب بنصّها وقصّها :

”بسم الله الرحمن الرحيم : الحمد لله الذى أفتح بالحمد كتابا ، وفتح للعبد إذا وافى إليه بابا ، قسم بين خليفته فطُوروا أطوارا وتحزّبوا أحزابا . أُنقذ فيهم سَهْمَهُ ، وأمضى فيهم حُكْمَهُ ، وجعل لكلّ شئ : أسبابا . فهم دائرون فى دائرة إرادته لا يستطيعون عنها انقلابا . داهشون فى بدائع حكمته ، ومشيئته وإرادته ، يُعزَمَنُ يشاء ، ويُذَلُّ من يشاء ، ويرزق من يشاء ، ولم يزل كريما وهابا . نحمده على ما أُولى وأنعم ، ونُضِلُّ على نبيه المبعوث إلى العرب والعجم ، صلى الله عليه وعلى آله وشرف وكرم ! (أما بعد) فهذا الكتاب يشتمل على ذكر تنبيه الملوك والمكاييد ، ليحصل عند مطالعته الاحتراس من كل صديق ورفيق وما تحت ثيابه من البُغْض والتحاسُد . فعوذ بالله من ذلك ، ونستعين بالله ، ونتوكل على الله ، ومن يتوكل على الله فَوَحْسُهُ إِنَّ اللَّهَ بِالْعُمْرَةِ أَذُنٌ ، قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا“ .

فهذه المقدمة وحدها تنادى بلسان الحال أن الجاحظ لا يمكن أن يكون هو المؤلف لهذا الكتاب .

تعالى الجاحظ أن يجرى قلمه بمثل هذا السجع المرصع أو بمثل هذه العبارات المنمقة ! فهو أعلى كعبا وأرسخ قدما من أن يتنازل لافتتاح أحد كتبه بمثل هذا الكلام . هذا الحكم يؤيده الكتاب نفسه . ففى تبصايفه أحوال كثيرة عن خلفاء وملوك ورجالات لم يخلقهم الله إلا بعد وفاة الجاحظ بسنين وأعوام . مات الجاحظ فى سنة ٢٥٥ للهجرة ، فكيف يصح فى الأذهان أنه يسرد فى صفحة ٣٠٥ بعض الحوادث التى وقعت فى سنة ٢٦٨ ؟ ثم كيف يعود فى صفحة ٤٣٠ ، يفصل الوقائع التى حصلت فى سنة ٣٥٨ ؟ ويا بُعد ما بين ابن طولون وكافور الأخشيدى والمتنبى وبين الجاحظ ! ومع ذلك فقد تضمن الكتاب لمعًا من أخبار هؤلاء الرجال !!!

## التعريف بكتاب

”تنبيه الملوك والمكاييد“

المنسوب للجاحظ

— — — — —

ذكرتُ هذا الكتاب في ”التصدير“ وأكثرُ من الإشارة إليه في الحواشي التي حليتُ بها ”التاج“ .

فلا بد أن يكون القارئ قد تشوف إلى الإلمام بشيء عنه . فلذلك رأيت أن التعريف به قد تكون فيه فائدة .

عثرُ على النسخة الأصلية - وهي الوحيدة فيما أعلم - بخزانة الكوبرلي بالقسطنطينية تحت رقم <sup>(١)</sup> ١٠١٥ .

وقد وضع بعضهم فوق حرف الباء من لفظة ”كتاب“ عبارة بخط حادث هذا نصّها. ”تأليف أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ“. ثم جاء رجل آخر فأيد هذه الرواية إذ كتب تحت العنوان سطرا ثالثا بخط جديد أيضا يغير خط النسخة من أولها إلى آخرها، وهي ”للجاحظ رحمة الله عليه“ .

ظننتُ أنني ظنّرتُ بذرة يتيمة من تلك الدرر التي تفرد بها الجاحظ . فاندثرت أنصفح الكتاب ، ولكنني ماقرأتُ منه سطرين حتى نقضتُ الحكم ورجعتُ عن الضلال الذي أوقعني فيه ذاك الجاهلان المجهولان .

(١) نقلت بالتصوير الشمسي نسخة من هذا الكتاب ، هي الآن محفوظة بدار الكتب الخديوية بالقاهرة .



- ص ١٥٩ س ٧ "من ملوكهم قبله وبعده" ....
- ص ١٦٢ س ١ في الملكة بالباطل ....
- ص ١٦٣ س ٧ "النحس الكبير" بدلا من "النحس الباركر". [ورواية الحلبة ربما لاتزيل الإبهام].
- ص ١٦٥ س ٣ "لتقوى متك" بدلا من "لتقوى نيك".
- ص ١٦٦ س ٣ "فأخذ التاج" بدلا من "فأخذوا التاج".
- ص ١٧١ س ٢ "وحدثني أبو الترب الشاعر : كان يُجَوِّى على أرزاقا فدخلت عليه"
- "يوما . فقال ، بعد أن أنشدته وسألني عن عيالي : تحتاج عيالك في كل"
- "شهر من الدقيق إلى كذا ومن الحطب إلى كذا ومن كذا إلى كذا".
- "فأخبرني بشيء من أمر منزلي جهلت بعضه وعلمت كله".
- [وقد وضعت هذه الزيادة في طبعتي نقلا عن "المحاسن والمساوي" للبيهقي . وإيس  
بين رواية الحلبة وبين رواية البيهقي خلاف كبير إلا في أسم الشاعر ولست أدري صحته  
أهو أبو البرق أم أبو الترب ؟ وأما العبارة التي أوردتها في طبعتي فهي أصح وأوجه .]
- ص ١٧١ س ١٢ "وفيا ذكرناه كفاية والله أعلم بالصواب". [وهنا وقفت الحلبة مبتورة .]

- ص ١٤١ س ٥ "عيسى بن برمك" بدلا من "عيسى بن نزيك". [ورواية الحلبي مغلوطة في هذا المقام ولكنها صحيحة في بقية الكلام لأنها عادت فسمته عيسى بن نزيك].
- ص ١٤٣ س ٩ "لثى، هوفيه لم نذر" بدلا من "لثى، آخرلا ندرى" ...
- ص ١٤٤ س ١٤ "مشاهدة أو مشافهة" بدلا من "مشاهرة أو مساناة". [وسخافة الحلبي ظاهرة].
- ص ١٤٥ س ١٠ "حوادث الدهر والموت" بدلا من "حوادث المون".
- ص ١٤٧ س ٤ "موانيد" بدلا من "موابيد".
- ص ١٤٨ س ١٥ "يُجَدِّده ... يجَدِّده" بدلا من "يُخْذِه ... يأْذِها".
- ص ١٥٠ س ١٤ "وجود أنهم المشاق" بدلا من "وجود القرم النهم المشتاق".
- ص ١٥٠ س ١٥ "لذة الطعام وطيبته" بدلا من "لذة الطعام وأطيبه". [ورواية الحلبي أطيب].
- ص ١٥١ س ١٢ "جمعة يوما وليلة" بدلا من "يوم وليلة مرة". [ورواية الحلبي أحسن].
- ص ١٥٣ س ٦ "الجمعة وربما لم يشرب في بعض البواقي من أيام الجمعة. فأما هذان اليومان فلم يكن ليشرب فيهما برة" ... [ورواية الحلبي أجود وأكمل].
- ص ١٥٣ س ١٣ "فإذا ذهب رونقه وبعض ما به رمى" ... [ولعل الصواب "وبعض مائه" كما في نسخة ص. والماء هنا بمعنى الرنق والبهاء كما يقال في الجواهر الكريمة والأحجار النفيسة. وحينئذ فلا يكون هنالك وجه لما أوردناه في حاشية تلك الصفحة من الظن باحتمال أن "مائه" محرفة عن "بهائه"].
- ص ١٥٤ س ١١ نادرا معجزا معجبا غريبا ... [ولا معنى لوضع "معجزا" في هذا المقام بل هي زيادة من التامخ تدل على عجزه].
- ص ١٥٥ س ٢ "أختلاف الملوك" بدلا من "أخلاق الملوك".
- ص ١٥٥ س ٣ "فن الملوك من كان إذا" ... [وزيادة "كان" واجبة].
- ص ١٥٩ س ٤ "من أبناء الملوك وأهل الشرف" ...

- ص ١٠١ س ١٣ "دراهم" بدلا من "دنانير".
- ص ١٠٣ س ١ "كثروا التغافل" بدلا من "السرو الغافق". | وروايتنا هي الصحيحة | .
- ص ١٠٤ س ٢ ولا كرامة لك ....
- ص ١٠٦ س ٥ ثم قال : نعم هذا ....
- ص ١٠٦ س ٥ "وجذوا بالراس فوضع بين يديه . فقال لمن حضره : فيكم من يعرف هذا الرأس ؟ فقام ...." | وهذه الزيادة يقتضيها السياق . فلتتمد في طبعنا | .
- ص ١٠٧ س ١ رحمه الله : وعاد إلى مجلسه فقعده فرب .... | » » » » | .
- ص ١٠٨ س ٧ "فقال : أما والله" ....
- ص ١٢٠ س ١٠ "والخطوة والسلطان" بدلا من "والخطوة عند السلطان". | ولعن رواية الخالية . فصل .
- ويكون السلطان فيها بمعنى السلطة . وأما في رواية سه ، سه فعناد الملك الأعظم | .
- ص ١٢٢ س ١٥ "فيتواطآن على كذب" بدلا من "فيتواطآن".
- ص ١٢٤ س ٧ "ليس منها فراش إلا ومن ورائه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه" بدلا من "ليس منها فراش إلا ومن رآه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه" ....
- ص ١٣٠ س ٧ "ما ترى" بدلا من "ألا ترى". | ورواية الخالية حسنة جدا | .
- ص ١٣٤ س ٦ "خلال الحمداني" بدلا من "بهاهي الحمداني". | وروايتنا هي صواب | .
- ص ١٣٤ س ١٠ "وقد" بدلا من "و" | قد | . | فصحيح جدا . موافق لما في الخالية | .
- ص ١٣٥ س ٣ "كردي" بدلا من "كريجي". | ورواية الخالية قرب للصواب وبما يندفع تصغير للتخفيف | .
- ص ١٣٥ س ١١ "ولعله لا يجد" .... | وزيادة دالة على هذا وجهه ومحملة | .
- ص ١٣٦ س ١٠ "كل من قرب من نفس الملك" بدلا من "كل من نفس ملك". | . . . . .
- جوده . الأصح عباد . وبتأويل المعنى : كل من جبهه ملك جده .

- ص ٥٢ س ١ "غيره" بدلا من "السوقة" ... "العام" بدلا من "الحاكم". | وهاتان الروايتان  
 'حسن مما أعتمدناه عن سه وصه |.
- ص ٥٣ س ١٣ و ١٢ "والحديث عنها أقوم منهم إلى فوائد" بدلا من "والحديث عنهم أقوم وأشهى منها إلى  
 فوائد". | ولا شك أن رواية الحلبيّة محرّقة وصواب "أقروم وأنهم إلى فوائد".  
 ونظار الحاشية رقم ٢ |.
- ص ٥٨ س ٣ "فرتاع من حضر" بدلا من "فرتاع ومن حضره".
- ص ٦١ س ٩ "يتق" بدلا من "يتق".
- ص ٦٤ س ١٠ "الجواسيس" بدلا من "الجواسيس". | ومثل هذه السخافات كثير في الحلبيّة |.
- ص ٧٢ س ١٠ "(باب في الحلال التي تساوى الندماء فيها الملوك : قال صاحب  
 الكتاب رحمه الله تعالى : ينبغي أن يكون لندماء الملك وبطانته". | وهو تقسيم  
 وجيه لطيف ، ويجب اعتاده في طبعنا |.
- ص ٨١ س ٧ "عبد الله بن حسين" بدلا من "عبد الله بن حسن".
- ص ٨٧ س ٢ "باسم غير اسمه أو اسم أبيه" بدلا من "باسم أبيه". | ورواية الحلبيّة أكمل |.
- ص ٩٥ س ٢ "ن لا" بدلا من "أن لا". | فكانت زيادتنا لحرف النون موافقة لما في الحلبيّة |.
- ص ٩٥ س ١٥ "التبالة" بدلا من "التأله". | وهذا التصحيف فيه تبالة من الناسخ |.
- ص ٩٦ س ٣ "وتمين بعض الملوك" ... | وهذه الزيادة سخيفة ، وهي توجد في سه أيضا .  
 والرواية المتعينة هي الواردة في سه ، وهي التي أعتمدناها في الطبع |.
- ص ٩٦ س ١٧ "بني نسه اللواتي" بدلا من "إلى بستانه الذي".
- ص ٩٨ س ٢ "بالة" بدلا من "التأله" ... | وهو تبالة ثان من ناسخ الحلبيّة |.
- ص ٩٩ س ٩ "بيلة" صلح بخلافها ومن فسدت نيته لغير علة " ... | ورواية الحلبيّة  
 هي التي أعتمدناها في طبعنا |.

- ص ٤٥ س ٧ "و[لا] سيماء" فقد توافقتا مع الحلية في إضافة أداة النفي. ولكن الحلية عادت فأملت أداة النفي في موضع آخر. فأوردت "سيماء" في الموضع الذي أشرنا إليه في صفحة ١٥٧ من طبعتنا. وهذا الموضع قد آتفتت فيه النسخ الثلاث على إهمال أداة النفي | وأنظر الحاشية رقم ٣ ص ٤٥ والحاشية، ثم س ٤ ص ١٥٧ .
- ص ٤٦ س ٨ لا يسوا طيبا يتطيب به الملك دونهم ... [ وهذه الزيادة في الحلية جميلة لتخصيصها نوع الطيب الذي يستعمله الملك ] .
- ص ٤٧ س ٢ "بله وإلا لم يكن بين الملوك والسوقة فرق" .
- ص ٤٨ س ٢١١ "وإبراهيم بن المهدي وقد دخل عليه ابن أبي دؤاد" بدلا من "وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس دخل على ابن أبي دؤاد" . [ فآتفتق سه و سه على أن الداخل هو إبراهيم ابن المهدي بخلاف ما جاء في الحلية . وعندى أن روايتها هي أقرب إلى الصواب لأن إبراهيم من بيت الخلافة ، بل إنه أتى عليه حين من الدهر تبوأ فيه مقعدها وقام بأمرها . ولا شك أنه تخوف دسيسة من ابن أبي دؤاد حينما آتفتد عليه لبسة هي خاصة بالخليفة ] .
- ص ٤٩ س ٩ "في الشرب إذا كان الملك يسكر وأن" ...
- ص ٤٩ س ١١ "تجاوز حلة العدل على الخاصة" بدلا من "تجاوز حق العدل على الخاصة" ... | ورواية الحلية أحسن وأمتن | .
- ص ٥٠ س ١٠ "هذه الخصال منه" بدلا من "هاتان منه" ... | وعندى أن رواية الحلية "كثير حسنا وأنم بياننا | .
- ص ٥٠ س ١٣ "ولايته اللهم إلا أن" ... | وعندى أن هذه الزيادة في الحلية في غاية الجمل | .
- ص ٥١ س ٩ "ومن أخلاق الملك السعيد الكامل العقل والأدب أن لا يعترف" ...
- ص ٥١ س ١١ "الأمة" بدلا من "الملة" . | وعندى أن كلمة "الأمة" مصححة عن "الأئمة" الواردة في سه . وقد آستحسن "الملة" الواردة في سه من أجل المخالفة مع الشريعة الواردة في جميع النسخ | .



- ص ١٧ س ٤ "يعنى" بدلا من "يقتدى". [وربما كانت رواية الحلبة أحسن].  
ص ١٧ س ١٠ "كان" بدلا من "الحاف". [ولا بأس برواية الحلبة أيضا].  
ص ٢١ س ٤ "واذوات" بدلا من "وأدوات". [وكلا الروايتين لامتعى له وأنظر حاشية ١].  
ص ٢٢ س ٦ في الحلبة : "وإن كان الملك يشرب الخمر والعياذ بالله ليس للرجل الواقف في خدمته أن يختار" بدلا من "وليس له أن يختار"... [وفي رواية الحلبة تمطيط لا يتفق مع المعهود من أسلوب الجاحظ].  
ص ٢٣ س ٣ "حد يليا" بدلا من "جدليها". [وروايتنا هي الصواب وأنظر الحاشية رقم ٢].  
ص ٢٤ س ١١ "عن أصلها وفصلها" بدلا من "عن فضيلتها". [وروايتنا توافق المعهود من أسلوب الجاحظ].  
ص ٢٥ س ١ "وحصر كل طبقة منها قسمها" بدلا من "وخص كل طبقة على قسمتها". [فقد وافق حرزنا ما في الحلبة عند ماصححتنا "خص" بكلمة "حصر" التي عنها لنا السياق . وأنظر حاشية ١ في تلك الصفحة].  
ص ٢٨ س ١٠ "خرتوماش" بدلا من "خرم باش". (ورواية الحلبة مغلوطة ، وأنظر الحاشية رقم ٢).  
ص ٢٨ س ١٢ » » » » » » » ( » » » » )  
ص ٢٩ س ٨ "تنقى" بدلا من "شغلى". [ورواية الحلبة تتفق مع رواية سه |.  
ص ٣٠ س ١٥ "بقوانين" بدلا من "بآين". [فرواية الحلبة تتفق مع رواية سه |.  
ص ٣١ س ١ في الحلبة : "إبراهيم الموصلى"... [وأنظر الحاشية التي وضعناها في أسفل تلك الصفحة ].  
ص ٣٤ س ٧ "واحدا من مغنيه وبطانته فى عشر سنين"...  
ص ٣٥ س ٧ "قليل العطاء سي النظر" بدلا من "قليل الإغضاء سي الفنان". [وعندى أن روايتنا أفضل].  
ص ٣٥ س ٩ "لاتعطنى" بدلا من "لا يعطينى". [وعندى أن روايتنا أفضل].

استدراك<sup>(١)</sup>

لِلْهِمَّ من الاختلافات في رواية النسخة الحلبية . وخصوصا للزيادات  
التي انفردت بها دون نسختي سـ هـ .  
( الكلمات الزائدة في الحلية أدمجناها في الرواية بحرف كبير . تميزا لها وتنبها على مواعها )

ص ٢ س ٩ "هو الذي جعلكم خلائف في الأرض ورفع بعضكم فوق بعض درجات" [والآية التي  
في آخِر سورة " الأنعام " ( آية ١٦٥ سورة ٦ من مصحف الحافظ عثمان ) ليس فيها  
لفظ " في " والذي أوجب الخلط على ناسخ الحلبية قوله تعالى في سورة " فاطر " :  
" هو الذي جعلكم خلائف في الأرض فمن كفر فويله كفره " . ( آية ٣٩ سورة ٣٥ )  
وهي غير الآية التي يريد الملاحظ . وليس فيها محل للشاهد الذي توخاه .  
ص ٤ س ٤ " أنى ليأيه " بدلا من " قال كتيابه " . | وما أعتمدناه هو الصواب كما تراه في تفسير  
الرازي وغيره | .

ص ٥ جميع نواردي في هذه الصفحة ناقص في سـ وهو موجود في الحلية مثل ما هو في صـ  
مع بعض اختلاف وقع من الناسخ الحلبي .

ص ٧ س ١ إقتصصر صاحب الحلية على ترجمة الباب بقوله " في الدخول على الملوك " ثم ابتدأ الكلام  
بقوله : " قال رحمه الله : مما يجب لللك إن كان الرجل من الأشراف والطبقة العالية أن  
يقف " . | وعندى أن ذلك الترتيب أفضل من روايتنا ولذلك أعتمدته في ذلك المضايم | .  
ص ١٣ س ١ " عبد الرحيم " | مثل سـ | بدلا من " عبد الرحمن " | الذي أعتمدناه عن صـ | .  
ص ١٣ س ١ " الملك " بدلا من " إسحاق " . | وكان ناسخ الحلبية يتفق مع ناسخ سـ بلا في وضعه بقوله  
" الملك " في موضع البياض الذي تركه صاحب سـ . ونظرا حاشية ٣ من ص ١٣ | .

(١) أنظر صفحة ٦٢ من التصدير .

تصحیحات

لأغلاط مطبعية طفيفة و ردت في المتن وبعض الحواشي، رأيت وجوب أستدرا كلها ليكون الكتاب آية في الكمال بقدر الإمكان .

صفحة	سطر	خطأ	صواب
١١	١٤	أبو الحسن بن بكر	أبو الحسن بن أبي بكر
٢٠	٨	ويُتَّسَعُ ، ويَقْصُرُ ويَجْتَدُ	وتُتَّسَعُ ، وَيَقْصُرُ وَنَجْتَدُ
٢٤	١٠	بِخَاطِبَةٍ ...	عَلَى خَاطِبَةٍ
٣٣	١٤	بِهَرَامٍ جَوْرٍ	بِهَرَامٍ جَوْرٍ
٤٠	١١	وَجَاوَزَا ...	وَجَاوَزَا
٤٧	٨	حَتَّى ...	حِينَ
٤٧	١٩	ص ٢٠ من طبعتنا	ص ٢٥ من طبعتنا
٤٨	٢١	قضاء مديرية الشرقية بمصر	قضاء الشرقية ببغداد
٧٠	١٤	حالات ...	حَالَات
٧٨	١٤	تُب ... تكون ...	يُب ... يكون
٧٨	١٥	قُدَّامَهَا ...	قُدَّامَهُ
٩٨	١١	خَلَوْا ، تَذَاكَرُوا	خَلَوْا ، تَذَاكَرَا
٩٩	١٥	الأطلاع	الأَطْلَاع
١٠٢	٩	السَّفَلَةِ ...	لِلسَّفَلَةِ
١١١	١	الرويدة	الزُّيْدِيَّة (١)
١١٦	١٢	يَقْرَؤُنَ ...	يَقْرَؤُونَ
١٢١	٩	بِخَارِجٍ ...	يَخَارِجُ
١٢٥	١٢	أراد مرد	آزاد مرد (٢)
١٢٦	٣١		
١٣١	٣	غَزَلٍ ...	هَزَلٍ (٣)

- (١) هذا التصحيح عن النسخة الحلية . ولعله قريب من الصواب . ويكون الواجب تصحيح رواية  
 سه ، صر بمقتضاه ، أى نجعل بدل " الرويدية " لفظة " الزويدية " بطريق التصغير والتحقيق لكلمة  
 " الزيدية " ( كما فعل في صفحة ١٣٥ س ٣ ) .
- (٢) هذا التصحيح عن الحلية أيضا . والفُرس يسمون بهذا الاسم ، ومعناه " الرجلُ الحرُّ " .
- (٣) هذا التصحيح عن الحلية أيضا . وهو وجيه جدًا ومنحتم يقضى به السياق .

## صفحة ١٧٦ (حاشية ٢)

أنظر أيضا التفصيل الذي أورده الملاحظ عن قتل المنصور لأبي مسم الخراساني في "اليان والتبين" (ج ٢ ص ٥٥) .

## صفحة ١٨٤ (سطر ١٥)

مانى النوى هو القائل بالنور والظلام . والطالب يرى ترجمته في "مرج العيون" (ص ١٥٥) .  
والقائلون بمذهبه يسمون "مانية" و"مانوية" . وأسمه عند الفرنسيين Maniché, Manès  
وأسم أصحابه Manichéens . وكان مولده باليمن حينما كانت تابعة للفرس .

الضأن، لأن المعزيتي شحمه ولحمه فيصلح أن يُسَمَّنَ مرَّاتٍ، فيكون أَرَجَّحَ لأصحاب العُرسِ“. وأنظر في الجزء السادس منه (ص ١٦٦ - ١٦٧) قصة الطباخ السندی الذي اشتراه ثمامة [بن أشرس] ثم قال عنه للمحافظ:

”إنه أحسن الناس خبزا وأطبخهم قدرا“.

وورد في كتاب ”البخلاء“ للمحافظ:

١ - إنك لتغالي بالخباز والطباخ والشواء والخبَّاص [أى الذى يصنع الخبيصة] (ص ٧٠).

٢ - قَرَّبَ خبازُ أسد بن عبدالله - وهو على خراسان - شواء قد نضجه نضجا، وكان يعجبه ما رطب من الشواء، فقال لخبازه: أتنظن أن صنيعك يخفى على؟ (ص ١٦٠).

٣ - جاء الخبازون فرفعوا الطعام (ص ١٦٤).

فكل هذه النصوص تؤيد ماقلناه من أن الخباز عندهم كان هو القائم بخدمة الآكلين، وأنه كان فوق ذلك قد يصنع بعض ألوان الطعام.

### صفحة ١٧٣ (حاشية ٣)

ذكر المحافظ البزماورد في كتاب ”الحيوان“ فقال: والدجاج أكثر اللحوم تصرفا، لأنها تطيب شواء، ثم حارًا وباردًا، ثم تطيب في البزماورد (ج ١ ص ٩١). ثم قال في موضع آخر: إن ”أهل خراسان يعجبون بأخذ البزماورد من فراخ الزناير، ويعافون أذئاب الجراد الأعرابي السمين.“ (ج ٤ ص ١٥).

ثم أورد في الجزء السادس منه (ص ٢٨) أن الفضل بن يحيى استظرف بزماورد الزناير حينما كان واليا على خراسان. فلما عاد إلى بغداد كان يشتهيها، فطلب له من كل مكان. وحكى حكاية رجل بدوى تناول الطعام على مائدة الأمير، وقد عيره الندماء بأكل الجراد الاعرابي. ثم مالبث الرجل أن رأى القوم أحضروا على المائدة صحفة ملانة من فراخ الزناير ليتخذوا منها بزماوردا للأمر. فخرج البدوى وهجاهم بأبيات، تراها هناك.

صفحة ١٦٦ (سطر ٣ - ٧)

أنظر ما رواه المحافظ في كتاب "الحيوان" عن مهارة بهرام وفروسيته في صيد الحمار الوحشي .  
(ج ١ ص ٩٤) .

صفحة ١٦٩ (حاشية ٢)

أضف على المعلومات التي أوردتها عن "الطير" و"الطيرزين" :

١ - أن ابن جرير الطبري الشير ذهب إلى أبي حاتم السجستاني ليأخذ عنه حديثاً في القياس . فأفاده أبو حاتم ، ثم سأله عن بلده ، فقال : طبرستان . ولما سأله عن سبب هذه التسمية ، قال : لا أدري . فقال أبو حاتم : إن المسلمين بعد أن فتحوا هذا الإقليم شرعوا في بناء المدينة ، وكانت أرضاً ذات شجر ، فلبسوا ما يقطعون به الشجر . فآوهم بهذا الطير الذي يقطع به الشجر ، فسمي الموضع به . ( أنظر "معجم الأدباء" لياقوت ج ٦ ص ٤٢٨ ) . وقد ذكر المحافظ "الطيرزين" و"الطيرزيات" في كتاب "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٧٦) وفي كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٥٣) .

٢ - أن أهل مصر توسعوا في القرن الثامن للهجرة فأطلقوا لفظة "طير" على السلاح جملة . يدل على ذلك قول تاج الدين أبي نصر عبد الوهاب السبكي في كتاب "معبد النعم ومعبد النقم" (ص ٥٠ من صعة لوندرة سنة ١٩٠٨) : الطيردار وهو الذي يحمل السلاح بين يدي الساطان لأجل حفظ نفسه .

صفحة ١٧٣ (حاشية ٢)

يظهر من كلام المحافظ نفسه أن الخباز عندهم كان هو الفاهي والطباخ . وأنه هو الذي كان يتمم صوم الخدومي .

قدن ما ذكره في صفحة ١٧٣ من كتاب "التاج" مما ذكره قبل ذلك في صفحة ٢٠ . وسير كلامه في "الحيوان" (ج ٤ ص ٢٦) حيث قال : إن "العرب تقول للرجل الصانع ... حثاراً . إذا كان يطنخ ويعجن" . وقد قال في الجزء الخامس منه (ص ١٣٦) : "ولذلك صار الخدازون الخداز قد تركوا

صفحة ١٥٥ (حاشية ٢ و ١)

أضف على هاتين الحاشيتين أن الجاحظ يقول إن الموسوس غلفا من الحارث "كان يتغلف" ويغلف أصحابه بالغالية، فسمى "غلفاء"، بذلك "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ١٦١) .  
 قول في الصحاح "وتغلف الرجل بالغالية وغلف بها لحبه غلفا"، ومعد يكرب بن الحرث بن عمرو أخو شريحيل بن الحارث يُلقَّب بالغلفاء لأنه أول من غلف بالمسك، زعموا . ونحوه في "اللسان" (ج ١١ مادة غ ل ف) .

صفحة ١٦١ (حاشية ١)

يضاف على السطر الثالث منها أن ابن أبي الحديد روى محاكمة علي بن أبي طالب مع خصمه أمام عمر بن الخطاب "شرح نهج البلاغة" (ج ٤ ص ١٢٣) .  
 هذا، وقد صنف أبو هلال الحسن بن عبد الله العسكري كتابا خاصا في هذا الموضوع سماه "كتاب من أحكم من الغلفاء إلى القضاة" . [ذكره ديوقوت الحوى في ص ١٣٧ من القسم الأول من الجزء الثالث من "معجم الأدباء" ] .

وقد سهوت عن ذكر شيء مما وقع من هذا القبيل بالأندلس، مع علم الخاص والعام بغرامى بهذا القطر وبمن كانوا فيه . فرأيت أن أتألفي الآن ذلك الإهمال بالإحالة على ما حصل من قاضى قضاة قرطبة محمد بن بشير (المصرى الأصل) مع الحكم بن هشام بن عبد الرحمن الداخل ومع عمه ووزيره (ونظرا لتفصيل الوافى في فتح الطيب ج ١ ص ٣٩٥ طبعة بولاق ج ١ ص ٥٥٥ طبعة ليدن) وفي كتاب بغية الملتمس للنضبي طبع مدريد ص ٥١ ؛ وفي كتاب التكملة لكتاب الفصلة الآين الأتبار طبع مدريد ص ٩٠ ؛ وفي كتاب المدارك للقاضى عياض . الذى شأه رايه صاحب نهج الطيب) . ومثل ذلك موقع أيضا لمندرين سعيد البلوطى مع الخليفة الأكبر عبد الرحمن الناصر (وخبأ هذا القاضى شهورة تجد المعجب والمطرب منها في الكتب المذكورة - بمراجعة فهرسها) ونظير على الخصوص نهج الطيب طبع أورود (ج ١ ص ٤٧٠) ومدرسيد .

صفحة ١٢٣ (حاشية ١)

أضف على ما أورده عن استعمال "السَّكِينَة" أن صاحب بدائع البداهة (ص ٢٢٧) قد أُنشد لأن فلاس في الإسكندرية مرتجلاً :

أنا الفقيه بَطِيخِيَّة \* وَسَكِينَة قد أُجِدَتْ صَقَالًا ،  
فَقَطَّعَ بالبرق بدر الدجى \* وناول كلَّ هلالٍ هلالًا .

صفحة ١٢٤ (س ١ من المتن، ثم ح ١)

اتفقت النسخ على التعبير بلفظ "الحوى" عن المكان الذي قد ينام فيه الملك . وكنت آثرت استعمال "الحاوى" لأنه من اصطلاحات الفلاسفة . والآن أرى أن الرجوع إلى اللفظ الأول أفضل . لأنه وارد في جميع النسخ الثلاث ، ولأن اللغة لا تمتنع من ذلك .

صفحة ١٢٩ (س ٢)

شرح الجرح الملال وشبهة الاستبدال في كتاب "البيان والتبيين" . (ج ٢ ص ١٥٨) .

صفحة ١٣١ (حاشية ٥)

ترى تعريفًا لطيفًا عن أين أبي عتيق في الجزء الثاني من كتاب "الحَيَوان" (ص ٢٨) .

صفحة ١٤٣ (سطر ٦ وما يليه)

فأرن ما كتبه الجاحظ في "الناح" عن رأى الناس في المشهور المتداول بم "ورد في كتاب" . . . " (ج ٢ ص ٢٦) مما يدخل تحت هذه البابة ويندخ في ذلك المعنى .



صفحة ١١٩ (حاشية ٤)

أضف إلى شرحى لكلمة "محصرة" قول ابن سيده: "المحصرة ما يُشير به الملك إذا خطب" (عن المخصص ج ١١ ص ١٨) . وأما الجاحظ نفسه فقد وفي هذا الموضوع حقه في "كتاب العصا" الذي أدبجه في كتاب "البيان والتبيين" وقال فيه (ج ١ ص ١٣٩) مانصه: "كانت الخناصر لا تفارق أيدي الملوك في مجالسها، ولذلك قال الشاعر:

فِي كَفِّهِ خَيْرُ دَانَ رِيحُهَا عَيْقٌ \* يَكْفُّ أَرْوَغَ فِي عَرْنِيهِ شَيْمٌ<sup>(١)</sup>.

وأنظر بقية الأبيات هناك . وقد أورد الجاحظ هذا البيت في "الحيوان" (ج ٣ ص ١٥٢) وعلق عليه بقوله: لأن الملك لا يختصر إلا بعود لَدُنِ نَاعِمٍ.

وأنظر أيضاً كتاب "العصا" لأسامة بن منقذ، وقد طبعه العلامة هرتوتويغ درنبرغ Hartwig Derenbourg في ضمن كتابه على أسامة بن منقذ Ousâma Ibn Mounkidh, un émir syrien aux premiers siècles des croisades.

صفحة ١٣١ (حاشية ٢)

ذكرت في هذه الحاشية شاعر قرشي "عروة بن أذينة" . وما يجب التنبيه إليه أن هناك رجلاً آخر اسمه "عروة بن أذينة" . وقد غلط صاحب القاموس فوصفه بأنه "شاعر" . وترتب على ذلك أن الشارح وقع في التخليل مع أن شيخه عرف للصواب فنص على (أن الصحيح أنه "ابن أذينة" تصغير أذن) . ولكن الشارح ردَّ على ذلك بأن الصاغاني نسب هذا القول إلى العامة . (أنظر "تاج العروس" ج ١٠ ص ٣) . والتحقيق أن "عروة بن أذينة" منسوب إلى جدته "أذينة" . وأما أبوه فهو حدير أحد بني ربيعة بن حنظلة . وقد قتله زياد بن أبيه في أيام معاوية (أنظر "الكامل" للبرد طبعة ليبسك ص ٥٣٨ - ٥٣٩) .

(٥٩٣ - ٥٩٢) .

م. "عروة بن أذينة الشاعر" . شاعر قرشي . فقد عاش إلى أيام الخليفة هشام بن عبد الملك بن مروان . ونسبه وأخباره وشعاره كثيرة جداً تراها في "الأغاني" خصوصاً في الجزء ٢١ ص ١٦٢ - ١٧١ (وأنظر فهرسه أيضاً) .

(١) لَدَوَّع : الذي يروغك ويعجبك لحسنه أو شجاعته .

صفحة ١٠٩ (حاشية ٢)

أضف على هذه الحاشية: "ومن خطبة أبي حمزة الخارجي: وأما بنو أمية، ففرقة ضلالة، وبطنهم بطش جبرية. يأخذون بالثأر، ويقضون بالهوى، ويقتلون على الغضب، ويحكمون بالشفاعة، ويأخذون الفريضة من غير موضعها ويضعونها في غير أهلها." (عن "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٩٥).  
وقال أيضا: آثار الإمامة على ملك الجبرية. (من كتاب فضائل الترك، ص ٤١)

صفحة ١١٠ (حاشية ٣)

أضف على الخلاصة التي أوردتها عن صباح بن خاقان رأى الجاحظ فيه أنه "كان ذاعلم وبيان، ومعرفة وشدة عارضة، وكثرة رواية مع تناء، وحمل وصبر على الحق ونصرة للصدق وقيام بحق الجار". ("البيان والتبيين" ج ١ ص ٣٦).

صفحة ١١٦ (حاشية ١)

أضف على المعلومات التي أوردتها عن "آبن دأب" ما رواه الجاحظ في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٢٤-١٢٥)

صفحة ١١٨ - ١٢٠

أضف إلى الحواشي التي كتبتم عن ملابذ التصرف، ما أورده الجاحظ في "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٦٠).

صفحة ١٠٢ (سطر ٨) و صفحة ١٠٣ (سطر ٦)

للملاحظ شرح لطيف على قولهم : ” المغبون لا محمود ولا مأجور “ . ( أنظره في كتاب ” البخلاء “ . ص ٢٧ و ٢٠٣ ) .

صفحة ١٠٧ ( حاشية ٣ )

أوردت في آخر هذه الحاشية التي اتصلت بصفحة ١٠٨ معلومات عن الجعد بن درهم بحسب ما وصل إليه أجتهدى بعد مراجعة كثير من الكتب ، وذكرت المصنفات التي عثرتُ فيها على شيء من هذا القليل . ثم رأيتُ ترجمته في ” سرح العيون “ لأبن نباته ( ص ١٥٩ ) فأحييتُ لفتَ النظر إلى ذلك ، وإن كان في الحقيقة لا يحتوى على شيء يذكر أكثر مما أتيتُ عليه .

صفحة ١٠٨ ( حاشية ٢ )

أوردت في المتن أسم ” سليم بن مجالد “ اعتماداً على رواية صه ، وأشارت في الحاشية إلى أن صاحب ” المحاسن والمساوى “ قد أورد القصة . ولكن فاتني أن أقول إنه سمّاه ” سليمان بن مجالد “ . وأنا أضيف الآن أن ابن أبي الحديد روى هذه القصة أيضاً في ” شرح نهج البلاغة “ وسمّاه مثل صاحب ” المحاسن والمساوى “ أى ” سليمان “ وقال إنه ” مولى بنى زهرة وكانت له من السَّفَاح منزلة عظيمة “ ( وأورد تفصيلات أوفى . أنظرها في ج ٢ ص ٢٠٧ ) .

وقد أوردته في النسخة الحالية لكتاب ” التاج “ صحيحاً : ” سليمان بن مجالد “ .

صفحة ١٠٩ ( حاشية ١ )

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ نفسه روى بعض المكاتبات التي دارت بين معاوية وبين قيس ابن سعد بن عباد أمير مصر من قبل علي بن أبي طالب ( في ” البيان والتبيين “ ج ١ ص ٨٢ ) ، وكذلك ابن أبي الحديد ( في ” شرح نهج البلاغة “ ج ٢ ص ٢٣ - ٢٤ ) .

## صفحة ٨١ (حاشية ٤)

روى الجاحظ أيضا مسaire سعيد بن سلم الخليفة الهادي بنفس الفاظها التي أوردها في "التاج" وقال: إن الخليفة نَعَّه بـ "الخائن" (البيان والتبيين ج ٢ ص ١٥).  
فأنت ترى أن جميع الروايات قد تطابقت على هذا النعت، دون غيره.

## صفحة ٨٩ (حاشية ١)

أورد الجاحظ في كتاب "الحبوان" أيضا ما قاله طوئيس المغني لبعض ولد عثمان بن عفان (أعني هو سعيد ابن عثمان بن عفان) ثم عقَّب عليه بقوله: ولو قال شهدت زفاف أمك الطيبة إلى أبك المبارك، لم يحسن ذلك. [وأنظر مقدمة هذا الكلام في الجزء الرابع ص ١٩].

## صفحة ٩٥ - ٩٧

أورد في كتاب "المحسن والأضداد" المنسوب إلى الجاحظ ما رواه الجاحظ عن امتحان أرويز لرجاله في حفظ الحرم. والعبارتان تكادان تكونان بلفظ واحد، غير أن التي عندنا قد أخذت حفظها من نسخة في التصحيح.  
(انظر "المحسن والأضداد" طبع العلامة فان فلوت بمدينة ليدن صفحة ٢٧٧ - ٢٨٠).

## صفحة ٩٩ (حاشية ١)

حلفت القارئ على بعض المواضع التي يرى فيها تفاصيل شاذة عن بيت لدر معروف باسم "جوهير".  
وزيد على ذلك أن ابن روض الله العمري تكلم عنه في "مسلك الأبصار في ممالك الأمصار" (ج ١ ص ١٦٦ - ج ٢ ص ١٥٥ و ١٥٦ من النسخة المحفوظة بدار الكتب الخديوية التي نقلتها بالبنو غراوية من نسخة السلطان المؤيد شيخ - الموحدة - رآه خزانة مطبوع في القسطنطينية).

وقد روى الجاحظ في كتاب "الحيوان" (ج ٦ ص ١٠٣) أن بعض بني مروان قال في قتل عبد الملك عمرو بن سعيد :

كَأَنَّ بَنِي مَرْوَانَ إِذْ يَقْتُلُونَهُ \* بَغَاثَ مِنَ الطَّيْرِ اجْتَمَعْنَ عَلَى صَفَرٍ !  
[أى إن هذا من العجب] .

### صفحة ٦٧ (حاشية ٣)

أضف على البيانات التي أوردتها عن "البان" أن أحد الشعراء المتأخرين قد وصفه بما يدلنا على هيئته وشكله ، فقال :

لله بَسَاتِرٌ حَلَّلْنَا دَوَّحَهُ \* فِي جَنَّةٍ قَدْ فَتَحَتْ أَبْوَابَهَا !  
وَالْبَانُ تَحْسِبُهُ سَنَابِيراً رَأَتْ \* قَاضِيَ الْقَضَاةِ ، فَتَفَشَّتْ أَذْنَابُهَا !  
(بدائع الزهور لأبن إلياس ج ١ ص ١٢٩)

### صفحة ٧٥ (حاشية ٢)

أضف على الشواهد التي أوردتها ما قاله صاحب "لسان العرب" في مادة - رهن - وهذا نصه :

الرهيئة الرهن ، وأهـاء للبالغة ، كالشيمة والشمم . ثم استعملوا بمعنى المرهون .

### صفحة ٧٨ (حاشية ١)

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ نفسه تكفل بشرح "تحصن الفرس" ، فقال في كتاب "الحيوان" (ج ٢ ص ٥٠) ما نصه : "فما تقول في فرس تحصن تحت صاحبه - وهو في وسط موكبه - وغبار الموكب قد حل بين سبابة بعضهم لبعض . ونيس في الموكب يجز ولا رمكة ، فيلتمت صاحب الحصان فيرى رجلاً ورمكة على قبر عريض وعريضين ، سيرة وعويتين ؟ حدثني : كيف سمع هذا الفرس تلك الفرس الأثني ؟" .

من دأب أئمة أدبنا لم يوهبته بصري شحيم عند شرحى كلمته هناك . وكأننى كنت أنظر بنور الله إلى هذا النوح حين أوردت حكاية فارسى - ستمام مصر .

وأنا أريد على ذلك أن هذا الأمير كان مرشحاً للخلافة، فلهاجر، ما قطع لخدمة العلم والأدب . فأبقى لنفسه نفراً باقياً على مدى الأبد .

وليت امرء الشرق في هذا العصر يقتدون به ، لينفعوا أنفسهم ووطنهم وأمتهم !!!

ثانياً - أنظر أيضاً مكاتبات عبد الملك بن مروان وعمرو بن سعيد الأشدق (في "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٨٥) . وتأقيب سعيد بلطيم الشيطان (ج ١ ص ١٥٢ و ١٨٤) ، وأسباباً لطيفة في تسميته بالأشدق (ج ١ ص ١٩١) .

ثالثاً - ذكرت في هذه الحاشية قول ابن الزبير "إن أبا ذئان قتل لطيم الشيطان" . وأعلم أن "أبا ذئان" هو كما في "لسان العرب" (لقب غلب على عبد الملك بن مروان الخليفة الأموي ، لفساد كان في فمه . والعرب تكنى الأنجر "أبا ذباب" وبعضهم يكتبه "أبا ذئان" . قال الشاعر مشيراً إلى هشام ابن عبد الملك بن مروان :

لَعَلَّ إِنِّ مَالَتْ فِي الرَّيْحِ مِيلَةً \* عَلَى ابْنِ أَبِي الذَّبَّانِ ، أَنْ يَتَنَدَّمَ .

وقال الجاحظ في كتاب "الحیوان" (ج ٣ ص ١١٨) : "يقال لكل أنجر : أبو ذئان . وكانت - فيما زعموا - كنية عبد الملك بن مروان . وأنشد قول ابن خزيمة <sup>(١)</sup> :

أَمْسَى أَبُو ذِيَّانٍ مَخْلُوعُ الرَّسَنِ \* خَلَعَ عَنَانُ قَارِحٍ مِنَ الرَّسَنِ ،

وقد صفت بيعتنا لأبن الحسن" .

هذا ، وقد أورد الجاحظ في كتاب الحيوان معلومات عن "لطيم الشيطان" (ج ٦ ص ٥٥) ، كما أن ياقوت ذكر في "معجم الأدباء" أن لوط بن مخنف له كتاب في مقتل عمرو بن سعيد بن العاص ، المعروف بالأشدق وبلطيم الشيطان . (ج ٦ ص ٢٢١) .

(١) هكذا بالنسخة المطبوعة . والتحرير فيها كثير . وصحة اسم هذا الشاعر هو "بو خزيمة" (بالحاء المهملة ثم الزاي المهجمة) . ومنه من الذين خرجوا مع ابن الأشعث على الخليفة عبد الملك بن مروان (أنظر "الأغاني" ج ١٩ ص ١٥٢ ؛ وأنظر "المستب" للذهبي طبع لندن ، ص ١٦٠) .

صفحة ٦١ ( حاشية ١ )

أضف عليها ما أورده الجاحظ في كتاب " الحيوان " حيث قال :

١ - العقرب تقع في يد السور ، فيلعب بها ساعة من الليل ، وهي في ذلك مسترخية " مستخدية " لا تضربه ( ج ٤ ص ٧٢ ) .

٢ - ولولا أن الأبنث [ هو هو البغاث ] على حال يعلم أن الصقر ... قد أعطى في سلاحه وكفّه فضل قوة ، لما " استخذي " له ولما أطمعه فيه بهربه ( ج ٦ ص ١٠٣ ) .

٣ - ولولا أن الهريمين في الحرب غاية الإمعان ثم لحقته [ الهرة ] ، لقطعته وهو " مستخذي " ( ج ٧ ص ٤٧ ) .

( صفحة ٦٢ - ٦٥ )

أورد في كتاب " المحاسن والأضداد " المنسوب إلى الجاحظ مارواه الجاحظ عن امتحان أنوشروان لمن خانه في حربه . والعبارتان يكاد لفظهما يكون واحدا . على أن النصّ الوارد في روايتنا قد استوفى نصيبه من التصحيح والتحقيق ( أنظر كتاب المحاسن والأضداد طبع العلامة ذانفلوتن ص ٢٧٧ - ٢٨٠ ) .

صفحة ٦٥ ( حاشية ٣ )

أولا - ورد أسم خالد بن يزيد في أثناء الكلام . وقد رأيت من الواجب زيادة التعريف به لأنه من السابقين إلى إدخال علوم الفلسفة في اللغة العربية . فقد روى لنا عنه صاحب " كتاب الفهرست " بعض الشيء . ووصفه بأنه " حكيم بنى أمة " . ولكن المعلومات التي أوردها عنه تدلّ على أنه كان منقطعا إلى الكيمياء . أما الجاحظ فقد أظهر لنا فضله الكبير في خدمة الأدب والعلم ، فقال : إنه " كان خطيبا شاعرا ، وفصيحا جامعا ، جيد الرأي كثير الأدب . وكان أوّل من ترجم كتب النجوم والطب والكيمياء . " ( البيان والتبيين ج ١ ص ١٢٦ ) .

والدياج والخراج والنهر العجاج". وقد روى الملاحظ هذه الكلمة في كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٧٢) على هذا المثال : "نحن أكثر منكم عجا وساجا ودياجا وخراجا". ونسبها للأخف بن قيس في خبره على أهل الكوفة ، ثم قال الملاحظ : ويقال إنها من كلام خالد بن صفوان أو من كلام أبي بكر الهذلي . وقد أورد الملاحظ هذه الكلمة في كتاب "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٨٤) ولكنه أقصر على نسبتها للهذلي هذا ، دون غيره .

### صفحة ٦٠ (حاشية ١)

أضف على الخلاصة التي كتبها عن روح بن زُبَاع ما رواه الملاحظ من أن معاوية هم به فقال له روح : "لأنتسختن بي عدوا أنت وقعتن<sup>(\*)</sup> ، ولأنتسوان<sup>(\*)</sup> بي صديقا أنت سررتن ، ولأنتهدمن<sup>(\*)</sup> مني رخصا أنت بنيتن ! هَلَا أَتَى حَلَمِكَ عَلَى جَهْلِي وَإِسَاءَتِي ؟" (البيان والتبيين ج ١ ص ١٣٧) . وأنظر خطبته التي استعمل بها الناس لمباينة مروان بن الحكم بالخلافة (في الكتاب المذكور ص ١٤٧) . وأنظر في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٨٠) كلمة عبد الملك بن مروان التي نقلناها عن "العقد الفريد" في تلك الحاشية . فلا بد أن يكون ابن عبد ربه قد أخذها عن الملاحظ .

### صفحة ٦٠ (حاشية ٣)

أضف على ما ذكرته عن أسماء بن خارجة الفزارى أن الحجاج بن يوسف الثقفي لم يلقه موته . قول : "هل سمعتم بالذي نأش ماشاء ثم مات حين شاء ؟" (البيان والتبيين ج ١ ص ١٠٣ - ١٠٧) .

(\*) وقفته أي همة ، ودلته . | حاشية عن طابع "بيان وتبيين" .



صفحة ٥٤ ( سطر ٣ - ٧ من المتن )

روى الجاحظ أيضا في "البيان والتبيين" الحديث الذي كان بين المأمون وبين سعيد بن سلم بشأن استحسان الخليفة له فيما يديه من "حسن الإفهام وحسن الفهم". (أنظر "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٦٦ ، وفيها اختلاف طفيف في بعض الألفاظ مما لا عبرة به).

صفحة ٥٤ ( حاشية ١ )

ضف إلى الرواية التي أشرنا إليها أن الجاحظ روى كلمة عمرو بن العاص أيضا في "البيان والتبيين" برواية ثانية فيها اختلاف في اللفظ لا المعنى ، وهي مغايرة لرواية المبرد التي أشرنا إليها في تلك الحاشية . (أنظر "بيان والتبيين" ج ١ ص ١٦٦).

صفحة ٥٦ ( حاشية ٤ )

في "المخصص" لأبن سيده شرح "السهم العائر، والسهم القرب" (ج ٦ ص ٧٦) . [وأنظر عن "المهم القرب" . أوردته في صفحة ١٩٤ عن تكميل صفحة ٤٣ س ١٠] .

صفحة ٥٨ ( حاشية ١ )

ضف على الخلاصة التي كتبها على أبي بكر الهذلي ما قاله الجاحظ عنه في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٣٦) أنه كان قصا وعالم بيتا وعالم بالأخبار والآثار . وقد سباه (ج ٢ ص ١٢٠) "سلي" ونقل عنه هذه الكلمة : "إذا جمع الطعم أربع - فقد كل : إذا كان حاللا ، وكثرت عليه الأيدي ، وسمى الله على أوله ، وحمى على آخره " . وضف على ذلك ما قاله الجاحظ في ذلك الكتاب أيضا (ج ١ ص ١٣٦) من أنه كان حصبيا وصار في أخبار والآثار . وأنه لم يظفر أهل الكوفة قال : "لنا الساج والعاج

هذا ، وقد أوهمتني عبارة أبي المحاسن عند كلامه على السنة الثمانية من ولاية عتبة بن إتحاق على مصر أن المتوكل وليّ أبا حسان الزياتي هذا قضاء الشرقية ، أن المقصود هو إقليم الشرقية بديار مصر . ذلك خاطر سبق إلى وهمي ، وأنا أبرأ إلى الله منه . لأن الشرقية التي تولى قضاءها أبو حسان الزياتي هي أحد شقّ بغداد . وقد وصفها يعقوب بن (أحمد بن أبي يعقوب بن واضح الكاتب) فقال : ” وإمّا سَمِيَتْ الشرقية لأنها قُدِّرَتْ مدينةً للمهديّ قبل أن يعزم [أبو جعفر المنصور] على أن يكون نزول المهديّ في الجانب الشرقيّ من دجلة . فسَمِيَتْ الشرقية ؛ وبها المسجد الكبير ، وكان يُجَمّع فيه يوم الجمعة ، وفيه منبر . وهو المسجد الذي يجلس فيه قاضي الشرقية“ . (أنظر كتاب البلدان لليعقوب بن طبع لَندن سنة ١٨٦٠ صفحة ١٧) .

#### صفحة ٥٢ (حاشية ٢)

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ قد شرح لنا ”التابع“ بقوله : فالمتابع ، لا يشنيه زجر وليست له غاية دون التألف . (كتاب ”البخلاء“ ص ١٨٣) .

#### صفحة ٥٣ (سطر ١٤)

أورده الجاحظ ”في البيان والتبيين“ أيضا (ج ١ ص ١٦٦) .

#### صفحة ٥٤ (سطر ١ - ٢ من المتن)

روى الجاحظ مقولة الشعبيّ في ”البيان والتبيين“ (ج ١ ص ١٦٦) . ولكن طابعه أورد ”تأبذا“ بدلا من ”تأقدا“ التي في طبعتنا نقلا عن ص . والظاهر أن هذه الثانية أفضل ، لأن السياق يدل عليها .

صفحة ٤٧ (حاشية ٤)

أضف على ما بها من المعلومات أن الجاحظ<sup>(١)</sup> ورد البيانات الخاصة بأبي أحيحة وعمامته (في "البيان والتبيين" ج ٢ ص ٧٧) فقال .انصه : "وكان أبو أحيحة سعيد بن العاص إذا أعم بمكة لم يعتم معه أحد . هكذا في الشعر . ولعل ذلك أن يكون متصورا في بني عبد شمس . وقال أبو قيس بن الأسلت :

وكان أبو أحيحة ، قد علمم ، \* بمكة غير مهتمم ذميم .  
إذا شد العصابة ذات يوم \* وقام إلى المجالس والخصوم ،  
فقد حرمت على من كان يمشي \* بمكة غير مدخل سقيم .  
وكان البخترى غداة جمع <sup>(١)</sup> \* يدافعهم بلقان الحكيم .  
هو البيت الذي بُنيت عليه \* قرش السر في الزمن القديم .  
وسطت ذوائب الفرعين منهم <sup>(٢)</sup> \* فانت لباب سرهم الصميم !

صفحة ٤٨ (حاشية ٦)

أضف ما أفادناه صاحب كتاب "الفهرست" عن أبي حسان الزيادي أنه . كان "قاضيا فاضلا ، أدبيا ناسبا ، جوادا كريما يعمل الكتب ويدمل له ، وكانت له نخاسة حسنة كبيرة ... ومات ... سنة ٢٤٣ ، وله سبع وثمانون سنة وأشهر . وله من الكتب : كتاب مغازيه عروة بن الزبير ، كتاب طبقات الشعراء ، كتاب القاب الشعراء ، كتاب الآباء والأهيات . (عن كتاب "الفهرست" ص ١١٠) .

(\*) بقلط كثير من ناسخ الكتب وطابعها فيقولون "العاصي" في هذا الرجل وفي عمرو بن العاص وغيرهما من أبناء هذا البيت . والحقيقة أنه من "العوص" لا من "العصيان" . ولذلك يقال لهم "الأعياص" (راجع "الأشئاق" لأبن دريد و"لسان العرب" وغيرهما من كتب الأنساب واللغة والأدب) .

(١) البخترى الحسن المثنى . الجسم . (انظر اللسان ج ٥ مادة - ب خ ت ر) .

(٢) أي توسعت فكنت ثمت واسطة بين الفرعين .

## صفحة ٤٣ (حاشية ٣)

أضف على ما أورده في هذه الحاشية شرحاً للفتة "بأو" ما أورده المحافظ في "اليان والتبيين"  
(ج ٢ ص ٣٧) وهو :  
قال جعدة بن هيرة :

أبي من بني مخزوم، إن كنت سائلاً، \* ومن هاشم أمي، لحير قيل !  
فمن ذا الذي "يأى" على بخاله، \* وخالي على، ذو الندى، وعقيل ؟

## صفحة ٤٤ (حاشية ١)

الشجرة المعروفة عند العرب باسم "السرحة" تكلم عنها علماء النبات من الإفرنج مثل العلامة "فوسكال"  
قديمًا. والأستاذ "شوينفرت" الموجود الآن .

فقال الأول :  
*CADABA farinosa : foliis ovatis, oblongis, farinosis.*  
Deser. Folia alterna, semipollicaria, farinosa-tomentosa, plana, integra, obtusa, alterna. Pedunculi racemi ramorum terminales. Rami recentes tomentoso-farinosi. Nectarium album, parvum lingua tubo angustiore revoluta. Petala 4, undulata. Stamina inserta pedicello germinis in fra medium.

Arab. Asal, alīis Korrah vel Saerah سرح Usus antitoxicus : dum rami recentes & minores masticantur : vel pulveris forma eduntur.

(P. Forskal, *Descriptions plantarum flora Aegyptiaco-Arabica* : pp. 68)  
وقال الثاني مائنه : 140 Cadaba c) farinosa Forsk. سرح  
(Schweinfürth G., *Arabische Pflanzennamen aus Aegypten, Algerien und Jemen* : p.p. 117)

ولكن شرح هذين العالمين ينطبق على ناعم أى شجيرة . مع أن المفهوم من كتب اللغة العربية أنها شجرة كبيرة .

صفحة ٢٤ ( حاشية ١ )

الشائع عند العرب استعالمهم "الأساورة" بصيغة الجمع . ولكنهم كانوا يستعملون المفرد أيضا . والامثلة كثيرة ، نختار منها ما أورده الجاحظ في كتاب "الحيوان" ( ج ٦ ص ١١٤ ) حيث قال "بصرت بفهد على قارب غلوة ؛ فسميتُ إليه ، وأنا أسواركا تعلمون . فوالله ! ما أخطأتُ حاقٍ لِهَزْمِهِ حَتَّى رَزَقَ اللهَ عليه الظفر" .

صفحة ٤٣ ( سطر ٨ )

ما يجب تعليقه على ما رواه الجاحظ بخصوص تهاون الأمين إبّان محاصرة الجيوش له في بغداد ، أن صاحب "بدائع البداهة" روى القصة الآتية ( في صفحة ٦٨ ) وهي :

خرج كوثر ، خادم الأمين ، لينظر الحرب أيام محاصرة طاهر بن الحسين وهرثمة بن أعين لبغداد ، فأصابه منهم غَرَبٌ ، ففرحه . فدخل على الأمين يبكي لألَمِ الجراحة . فلم يتالك الأمين أن جعل يمسح عنه الدم ويقول :

ضربوا قُرَّةَ عَيْنِي ، \* ومن أجلى ضَرْبِهِ !  
أَخَذَ اللهُ لِقَلْبِي \* مِنْ أَنَاسٍ أَوْجَعُوهُ ...

ثم أُرْتِجَ عليه . فاستدعى الفضل بن الربيع وأمره بإحضار شاعر يُجَيِّزُ البَيْنَ . فاستدعى لذلك عبد الله بن محمد بن أيوب التيمي وأنشدهما له فقال :

مَا لِمَنْ أَهْوَى شَبِيهُ ، \* فِيهِ الدُّنْيَا تَبِيهُ !  
وَصَلُّهُ حُلُو ، وَلَكِنْ \* هَجْرُهُ مَرٌّ كَرِيهُ !  
مَنْ رَأَى النَّاسَ لَهُ الْفَضْلُ عَلَيْهِمْ ، حَسَدَوْهُ !  
مَنْ مَاقَدَ حَسَدِ الْقَا \* ثُمَّ بِالْمَلِكِ أَخُوهُ .

فأمر الأمين له بوقر ثلاثة أبغى دراهم .

صفحة ٢٠ (حاشية ١)

أصف إلى ما كتبت عن بلال بن أبي بردة ما ذكره لنا الجاحظ من أنه خصب بالبصرة يوما، فرأى الناس قد استحسنوا كلامه . فقال لهم : " لا يمنعكم سوء ما تعلمون منا أن تقبلوا أحسن ما نسمعون منا " .  
(البيان والتبيين ج ١ ص ٢٠٨)

وفد ذكره الجاحظ في مواضع كثيرة من كتاب " البغلاء " ( ص ٧٥ و ١٦٣ وخصوصاً ص ١٦٩ ) حيث ورد له كلمة ضافية في المقارنة بين البخل والكرم . وتفضيل الكرم .

صفحة ٢٠ (حاشية ٢)

كان ج. ود بن أبي سبرة - ويكنى أبا مفضل - من أبين الناس وأحسنهم حديثاً . وكان راوية سلامة ، شاعراً مفاظاً . وكان من رجال الشيعة . ولما استنطقه الجاحظ قال : ما ظننت أن بالعراق مثل هذا .  
مأذون يقول : ما أمكنني والي من أذنه إلا غلبت عليه . ما خلا هذا اليهودي (يعني بلال بن أبي بردة) .  
وكان عليه متخاملاً . فلما بلغه أنه (أي الجاحظ) وهقه (أي بلالا) حتى رقت ساقه وجعل الورق في خصره  
نساء يقول :

لقد قرعني أن ساقه رقت .  
ون قوى الأوتار في البيضة اليسرى  
بخلت وراجعت الخيانة والخلف .  
ويسرك الله المقدس للعسرى  
ف خدع سوء خرب السوس جوفه .  
يعالجه التجار يرى كما ترى

نتم ذكر الخصية اليسرى . لأن العامة تقول إن الولد منها يكون .

(البيان والتبيين ج ١ ص ١٢٦ و ١٢٧)

صفحة ١٦ ( حاشية ٢ )

أضف على هذه الحاشية أن ابن أبي الحديد روى في "شرح نهج البلاغة" (ج ٤، ص ٣٨٠) قصة الرجل الذي أراد سابورا أن يمنحه قبل أن يوليّه قضاء القضاة .

صفحة ١٩ ( حاشية ٢ )

أضف على ما أورده من البيانات بخصوص الآيين أن الحافظ نفسه قد استعمل هذا اللفظ ثلاث مرات في كتاب "البخلاء" طبع ليدن فقال :

١ - الآيين فيأخون فيه أن تكون إذا كنت أنا الجالس وبنت المأر أن تبدأ أنت قدام فأقول رَحِمَ اللهُ محبباً لك : وعليكم السلام . (ص ٢٧) .

٢ - وإن كنت آكل ، فهاتنا آيين آخر . وهو أن أبدأ أنا فأقول هَلَمْ ! وتجب أنت فتقول : هنيئاً ! فيكون كلامٌ بكلام . فإنا كلامٌ بفعال . وقولٌ بأكل ، فهذا ليس من الإنصاف . (ص ٢٨) .

٣ - إحضار الجدي لئيم حوشى من آيين الموائد الرفيعة . وإنما جعل كالعاقبة ، الخاتمة . وكالعلامة لليسر والقراع . وإبه لم يحضر للتزيق والتخريب . (ص ١٠٣) .

هذا وقد ذكر ياقوت في الجزء الثاني من معجم الأدباء (ص ٥٩) نقلاً عن الفهرست أن أحمد بن محمد ابن نصر الحيماني ألف "كتاب آيين" و"كتاب الزيادات في كتاب آيين في المقالات" .

صفحة ٢٠

الحكاية الواردة في متن هذه الصفحة قد أوردها الحافظ بصها وفصها مع زيادة كلمتين فقط في "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٣٢ . ثم أوردها أيضاً في كتاب "البخلاء" (ص ١٩٣) .

ومنه نقلها ابن عبد ربه في "العقد الحريد" بدليل نقله أيضاً للكلام الذي عقب به الحافظ في هذه الخبر من باب الاستعداد .

صفحة ١٢ (حاشية ١)

عرّفنا الجاحظ بإبراهيم بن السندی رحمته الله شاهك ، فقال في رسالة "مناقب التُّرك وعامة جُند الخلافة" إنه "كان عالماً بالدولة شديداً لِحُبِّ لأبناء الدعوة ... .. وكان نغم المعاني، نغم الألفاظ . لو قلت : لسانه كان أردّ على هذا الملك من عشرة آلاف سيف شهر وسمان طرير، لكان ذلك قولاً ومذهباً" .

وعرّف به الجاحظ أيضاً في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٢٩) بقوله :

كان رجلاً لانظيره ، وكان خطيباً ، وكان ناسباً ، وكان فقيهاً ، وكان عروضياً وحافظاً للحديث ، راوية للشعر ، شاعراً . وكان نغم الألفاظ ، شريف المعاني . وكان كاتب القلم ، كاتب العمل . وكان يتكلم بكلام رؤبة ، ويعمل في الخراج بعمل زاذان فروخ الأعور . وكان منجياً ، طيبياً . وكان من رؤساء المتكلمين ، وعالماً بالدولة وبرجال الدعوة . وكان أحفظ الناس لما سمعوا وأقلهم نوماً ، وأصبرهم على السهر .

صفحة ١٦ (حاشية ١)

أضف على البيانات التي أوردتها فيها عن استعمال لفظة "الاستكفاء" بمعنى التولية وتقليد المناصب قول الجاحظ نفسه :

قال يزيد بن معاوية لسلم بن زياد حين ولاء على خراسان : إن أباك كفى أخاه عظيمًا ، وقد استكفيتك صغيراً . فلا تُكفّن على عذر مني لك ، فقد أتكت على كفاية منك . وإياك مني ، قبل أن أقول : إياي منك . فإن الظن إذا أخلف منك ، أخلف مني فك . وأنت في أدنى حظك ، فأطلب أقصاه . وقد أتبعك أبوك ، فلا تريحن نفسك . وكن لنفسك ، تكن لك . وأذكر في يومك أحاديث غدك ، تسعد . إن شاء الله ! (البيان والتبيين ج ١ ص ١٤٩ ثم ص ٢٠٤) .



٤ - مما يجب بيانه في موضوع المشهورين بكثرة الأكل في الإسلام أن ابن أبي الحديد نص (في شرح نهج البلاغة، ج ٤ ص ٣٢٤ - ٣٢٦) على أن الذي منهم هو "أبو الحسن بن أبي بكر الحسن بن علي ابن العلاف"، أي ابن الشاعر الشهير بأبن العلاف . وقد ورد ذكر هذا الابن عَرَضًا في "وفيات الأعيان" لابن خلكان فقال عنه : "وهو الأكل المَقْدَم في الأكل ، في مجالس الرؤساء والملوك" . ثم قال عنه في موضع آخر : "وهو المشهور بكثرة الأكل" (ج ١ ص ١٩٤ ، ٥٣١ طبعة بولاق سنة ١٢٧٥) أي في ترجمة أبيه الحسن بن العلاف ، ثم في ترجمة علي بن القرات) .

٥ - ذكر ابن أبي الحديد أيضا "هلال بن أشعر" وهو نفس الذي سميناه "هلال بن الأسعر" . لأن صحة اسمه بالسین المهملة . (أنظر "تاج العروس" في مادة - س ع ر - وفي مادة - رزم - وأنظر ترجمته في "الوافي بالوفيات" ) . وهو هو الذي سميناه في حاشية صفحة ١١ من التاج : "هلال ابن مسعر" والغلط عن الكتب التي نقلنا عنها وأشرنا إليها في تلك الحاشية .

٦ - أضاف ابن أبي الحديد لنا اسما جديدا يجب ضمه إلى إخوانه وهو "عنبسة بن زياد" إن لم يكن هو "عبد الله بن زياد بن أبيه" رجلا واحدا . فإن تحريف "عبد" إلى "عنبسة" ليس بيبعد .

٧ - أضاف ابن أبي الحديد لنا اسما جديدا آخر ، وهو "أبو خارجة" الذي روى لنا الجاحظ أخباره وقال عنه إنه يضرب به المثل . (أنظر "الحيوان" ج ٥ ص ١٤٧) .

٨ - هذا وأنا أعتقد أن "مزودا" الذي ذكرته في ضمن أسماء الأكلة في تلك الحاشية إنما هو "مَرْد" وهو لقب ضرارين السماخ . والتعريف راجع إلى تلك الكتب التي نقلت اسمه عنها . وأنظر "تاج العروس" في مادة - زرد - وإن كان لم يخبرنا بأنه من الأكلة .

٩ - وقد نقل ابن أبي الحديد عن كتاب "الأكلة" لبدائي - الذي ذكرناه في آخر تلك الحاشية - أحوالا وأخبارا تراها في الجزء الرابع من "شرح نهج البلاغة" (ص ٣٢٤ - ٣٢٦) .

## تكميل

لبعض الروايات والملاحظات الانتقادية التي وضعتها في حواشي هذا الكتاب .  
والقصد من هذا التكميل أن تزداد فوائده لمن يعينهم استيفاء بحث خاص أو التوسع  
في مطلب مما جرى به قلم الجاحظ .

### صفحة ١١ ( حاشية ١ )

١ - ورد اسم "ميسرة" في كتاب "الحبوان" (ج ٧ ص ٢٨) ولكن الجاحظ نعت فيه بلقب  
"التياس" ووصف مقدار أكله ، وماذا كانت يصنع إذا أجهده الكفلة . كذلك أين أبي الحديد  
(ج ٤ ص ٣٢٤ - ٣٢٦) تكلم عن هذا الأكل وأعطاه لقباً آخر وهو "الرأس" بدلا من  
"التراس" أو "البراش" . ولا شك أن هذه الألفاظ كلها محرقة عن لقب واحد من مادة واحدة . ولو اعتبرنا  
كتابتها نجدناها كلها متقاربة في الشكل والصورة . وهذه التغيرات مصدرها إهمال السامعين المسامحين .

٢ - أولع الجاحظ بذكر "قاسم التمار" وبمداعبته والعبث به في كتبه . وقد وصفه بطول العنق .  
وأشار إلى بعض نواته وأحواله ، هو رأيه . الذي كان شربيه بأبيه .

ويستفاد من كلام الجاحظ أنه كان معاصرا له .

أنظر كتاب "التربيع والتدوير" (ص ٨٩ و ١٠١) ؛ وكتاب "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٣  
وخصوصا ص ١٦١) ؛ وكتاب "الحبوان" (ج ٥ ص ٦١) ؛ وكتاب "البعلاء" (ص ٢١٥ و ٢١٦  
أياكهما) ؛ و"المحاسن والأضداد" (ص ٩ حيث سماه : القاسم التمار) .

٣ - ذكر الجاحظ "أنا همهم السنوط" في كتاب "البعلاء" (ص ٢٢٨) . وسماه سموط .  
ووصفه بالأكل . وقد ذكره أيضا في كتاب "الحبوان" (ج ١ ص ٥٥) .



تكميل للروايات

و

تصحیحات مطبعية

---

وإذ قد آتمنينا إلى هذا الموضع من كتابنا هذا، وأخبرنا بأخلاق الملوك في أنفسها، وما يجب على رعاياها لها، بقدر وسع طاقتنا، فلنختم كتابنا هذا بذكر من بعثنا على نظمه، وكان مفتاحا لتأليفه وجمعه.

ونقل إننا لم نرفى صدر هذه الدولة المباركة العباسية ولا في تاريخها وأيامها إلى هذه الغاية فتى أجمعت له فضائل الملوك وآدابها ومكارمها ومناقبها، غازر الولاء من هاشم<sup>٥</sup> والخليفة من خلفاء بني العباس الطيبين. والتبني من المعتصم بالله وإخوته الأبرار من أئمة المؤمنين وورثة خاتم النبيين. عدا الأمير الفتح بن خاقان مولى أمير المؤمنين.

فلتهنئة هذه النعمة المهداة! وبارك له وأهبا، وزاده إليها الدأب عليها حتى يبلغ به أرفع يقاعها وأسنى ذروتها وأعلى درجاتها، في طول من العمر وسلامة من عوادي الزمان وغيره ونكباته وعثراته! فإنه رحيم كريم!

في آخر النسخة السلطانية ما نصه :

تم الكتاب المبارك بحمد الله تعالى وعونه وحسن توفيقه. والحمد لله وحده!

وصلى الله على سيدنا محمد وآله وصحبه وسلم تسليما كثيرا!

حسبنا الله ونعم الوكيل!

مَلِكِ الرُّومِ . فَأَدْفَعَهَا إِلَيْهِ مِنْ يَدِكَ إِلَى يَدِهِ . وَعَمِدَ إِلَى عَصَا مُثْقَوِيَةٍ . فَأَدْخَلَ فِيهَا كِتَابًا صَغِيرًا مِنْهُ إِلَى شَهْرِ بَرَّازٍ : "أَمَّا بَعْدُ فَإِنِّي كَتَبْتُ إِلَيْكَ كِتَابِي هَذَا وَأَسْتَوْدِعُهُ الْعَصَا . فَإِذَا جَاءَكَ . فَخَرِّقْ دَارَ مَمْلَكَةِ الرُّومِ . وَأَقْتُلِ الْمُقَاتِلَةَ . وَأَسْبِ الذَّرِّيَّةَ . وَأَنْهَبِ الْأَمْوَالَ . وَلَا تَرُكَنَّ عَيْنًا تَطْرُفُ وَلَا أُذُنًا تَسْمَعُ وَلَا قَلْبًا يَعِي . إِلَّا كَانَ لَكَ فِيهِ حُكْمٌ . وَاعْلَمْ أَنِّي وَاثِبٌ بِمَلِكِ الرُّومِ يَوْمَ كَذَا وَكَذَا . فليَكُنْ هَذَا وَقْتُكَ الَّذِي نَعْمَلُ فِيهِ مَا أَمَرْتُكَ ."

قال : وأمر للنصراني بمالٍ وجهَّزه . وقال : لا تُعَرِّجَنَّ عَلَى شَيْءٍ وَلَا تُقِيمَنَّ يَوْمًا واحدًا . وإياك ثم إياك أَنْ تَدْفِعَ الْعَصَا إِلَّا إِلَى شَهْرِ بَرَّازٍ . مِنْ يَدِكَ إِلَى يَدِهِ !

ثم ودَّعه ومضى النصراني . فلما عَبَّرَ النَّهْرَ وَأَنَّ اتَّفَقَ أَنْ كَانَ عُبُورُهُ مَعَ وَقْتِ ضَرْبِ النَّوَاقِيسِ . فَسَمِعَ قَرْعَ عَشْرَةِ آلَافِ نَاقُوسٍ أَوْ أَكْثَرَ . فَانْهَلَتْ عَيْنَاهُ وَقَالَ : يَبْنَؤُ الرَّجُلُ أَنَا . إِنْ أَعْنَتْ عَلَى دِينِ النَّصْرَانِيَّةِ وَأَطَعْتُ أَمْرَ هَذَا الْجَبَّارِ الظَّالِمِ !

فَأَتَى بَابَ مَلِكِ الرُّومِ . فَاسْتَأْذَنَ عَلَيْهِ . فَأَذِنَ لَهُ . فَأَخْبَرَهُ بِقِصَّةِ أَبْرُويزَ حَرَقَ حَرَقًا . ثُمَّ دَفَعَ إِلَيْهِ الْعَصَا . فَأَخَذَهَا وَنَظَرَ فِيهَا . ثُمَّ اسْتَخْرَجَ الْكِتَابَ مِنْهَا فَفَتَرَى عَلَيْهِ . فَتَحَرَ . وَقَالَ : خَدَعَنِي شَهْرُ بَرَّازٍ ! وَلَئِنْ وَقَعَتْ عَيْنِي عَلَيْهِ . لَا أَقْتُلُنَّهُ !

وَأَمَرَ فَفَقَّوَصَتْ أُنْبِيَّتُهُ مِنْ سَاعَتِهِ . وَنَادَى فِي النَّاسِ بِالرَّحْلِ . وَحَسَّ مَا يَلُوحِي عَلَى أَحَدٍ .

وَوَجَّهَ أَبْرُويزَ عَيْنًا لَهُ يَحْيِيهِ بِخَبْرِهِ . فَانْصَرَفَ إِلَيْهِ فَأَخْبَرَهُ أَنَّ الْمَلِكَ قَدْ مَضَى مَا يَأْتِيهِ لَمَتَةً . فَضَحِكَ أَبْرُويزُ . وَقَالَ : إِنَّ كَلِمَةَ وَاحِدَةٍ هَزَمَتْ أَرْبَعًا مِائَةَ أَلْفٍ لَجَلِيلٍ قَدْرُهَا وَرَفِيعٍ ذِكْرُهَا !

(١) والعرب تقول : أَفْقَدْتُ مِنَ الرَّمِيَةِ . كَلِمَةً خَفِيَّةً . ("المعتمد لغوي" ج ١ ص ١٥٥ - ١٥٦)

أَبْصُرْ بِمَكِيدِهِ وَعَوْرَاتِهِ<sup>(١)</sup> . فَأَبَى عَلَيْهِ مَلِكُ الرُّومِ ، وَقَالَ : بَلْ أَقِمِ فِي دَارِ مَمْلَكَتِي حَتَّى أَتَوَلَّى أَنَا مَحَارِبَتَهُ بِنَفْسِي . فَقَالَ شَهْرَبَرَزُ : أَمَّا إِذَا أَبَيْتَ عَلَيَّ فَإِنِّي مَصُورٌ لَكَ صُورَةً ، فَأَعْمَلُ بِمَا فِيهَا وَأَمْتِنُهَا .

ثُمَّ صَوَّرَ لَهُ كُلَّ مَنْزِلٍ يَنْزِلُهُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَبْرُويزَ فِي طَرِيقِهِ كُلِّهِ . وَأَيُّ الْمَنَازِلِ يَنْبَغِي لَهُ أَنْ يَقِيمَ فِيهِ . وَأَيُّهَا يَجْعَلُهَا طَرِيقًا وَسِيرًا مَاضِيًا حَتَّى إِذَا أَقَامَهُ مِنْ طَرِيقِهِ كُلِّهِ عَلَى مِثْلِ وَصَحِّ النَّهَارِ . قَالَ لَهُ : فَإِذَا صَرْتَ بِالنَّهْرَوَانِ . فَأَقِمِ دُونَهُ وَلَا تَقْطَعْهُ إِلَيْهِ ، وَأَجْعَلْهُ مَنَزْلَكَ وَجَهْزُ جِيوشِكَ وَعَسَاكَ كُلَّكَ إِلَيْهِ .

فَضَى مَلِكُ الرُّومِ نَحْوَهُ . وَبَلَغَ أَبْرُويزُ الْخَبَرَ فَضَاقَ بِهِ دَرْعُهُ . وَأَرْبَحَ عَلَيْهِ أَمْرُهُ . فَكَانَ أَكْثَرُ جُنُودِهِ قَدْ تَفَرَّقُوا لَطَلَبِ الْمَعَاشِ . لِقَطْعِهِ عَنْهُمْ مَا كَانَ يَحِبُّ لَهُمْ مِنْ إِقْطَاعَاتِهِمْ وَأَرْزَاقِهِمْ . فَبَقِيَ فِي جُنْدٍ كَلِمَتٌ أَكْثَرُهُمْ هَزْنُ أَضْرَاءُ<sup>(٢)</sup> .

وَكَانَ مَلِكُ الرُّومِ يَعْمَلُ عَلَى مَا صَوَّرَهُ لَهُ شَهْرَبَرَزُ فِي طَرِيقِهِ كُلِّهِ ، حَتَّى إِذَا أَشْرَفَ عَلَى النَّهْرَوَانِ ، عَسَكَرَ هُنَاكَ وَأَسْتَعَدَّ لِلْقَاءِ أَبْرُويزَ . وَقَدْ بَلَغَهُ قَلَّةُ جُمُوعِهِ وَتَفَرُّقُ جُنُودِهِ وَسُوءُ حَالِ مَنْ بَقِيَ مَعَهُ . وَكَانَ فِي أَرْبَعَائَةِ أَلْفٍ ، قَدْ ضَاقَتْ بِهِمُ الْمَسَالِكُ . فَطَمِعَ فِي قَتْلِ أَبْرُويزَ وَلَمْ يُشْكَ فِي الظَّفَرِ بِهِ .

فَدَعَا أَمْوِيزَ رَجُلًا مِنَ النَّصَارَى ، كَانَ جَدُّهُ قَدْ أَنْعَمَ عَلَى جَدِّ النَّصْرَانِيِّ وَأَسْتَنْقَذَهُ مِنَ الْقَتْلِ أَيَّامَ قَتْلِ مَانِي . وَكَانَ مِنْ أَصْحَابِهِ الَّذِينَ اسْتَجَابُوا لَهُ . فَقَالَ لَهُ أَبْرُويزُ : قَدْ عَلِمْتُ مَا تَقْدُمُ مِنْ أَيَادِينَا عِنْدَكُمْ ، أَهْلَ الْبَيْتِ قَدِيمًا وَحَدِيثًا . قَالَ : أَجَلُ أَيُّهَا الْمَلِكُ ! وَإِنِّي لَشَاكِرٌ ذَلِكَ لَكَ وَلَا بَأْسَكَ . قَالَ : نَخُذْ هَذِهِ الْعَصَاوَامِضَ إِلَيَّ شَهْرَبَرَزُ ، فَأَتِيهِ فِي قَرَارِ

(١) صه : وعوراتاه .

(٢) أي أصطرب .

(٣) أي هزلولون مريض . | والذي في صه : هزل ولا وضرا .

فقدِمَ الرسولَ الثاني . وليس لشهر براز في الخروج عِزْمٌ ولا خَاطِرٌ ، ولا هَمٌّ به . فدفع إليه الكتاب الأول . فقال شهر براز : أَوَّلُ كُلِّ قَتْلَةٍ حِيلَةٌ . وكان خليفة شهر براز بِيَابَ الْمَلِكِ قد كتب إليه ما كان من قول رُسْتَهَ لِلْمَلِكِ وما كان من جواب الملك له . ثم نازعت أبرويزَ نفسه ودعاه شرههُ إلى إعادة الكتاب إلى شهر براز بالقدوم عليه .

فلما قرأ شهر براز كتابه الثالث قال : كان الأمر قبل اليومِ باطنًا ، فأما اليومَ فقد ظهر . فلما علم أبرويز أنَّ نِيَّةَ شهر براز قد فَسَدَتْ وأنه لا يقدِّمُ عليه ، كتب إلى أخى شهر براز : ” إني قد وَلَّيْتُكَ أَمْرَ ذَلِكَ الْجَيْشِ ومَحَارِبَةَ مَلِكِ الرُّومِ . فَإِنْ سَلَّمَ لَكَ شهر براز ما وَلَّيْتُكَ ، وَإِلَّا فَاخِرَ بِهِ ! “

فلما أتاه كتابُهُ أَظْهَرَهُ وبعث إلى شهر براز يخبره أن الملك قد وُلَّاهُ موضعه ، وأمره بمحاربته إن أبى أن يُسَلَّمَ إليه ما وُلَّاهُ . فقال له شهر براز : أنا أعلمُ بأبرويز منك . هو صاحب حِيلٍ ومكايد . وقد فَسَدَتْ نيته لي ولك . فإن قَتَلَنِي اليومَ . قَتَلَكْ غداً ، وإن قَتَلَكِ اليومَ ، كان على قَتْلِي غداً أَقْوَى .<sup>(١)</sup>

ثم إنَّ شهر براز صالحَ مَلِكِ الرُّومِ ، لما خاف أبرويز . وتوثقَ كُلُّ واحدٍ منهما من صاحبه . واجتمعَا على محاربة أبرويز . فقال له شهر براز : دَعْنِي أَتَوَلَّى مُحَارِبَتَهُ . فَإِنِّي

(١) هذه رواية حسنة . وأما ما سره فروايتها : يقدر

(٢) رواية ابن الأثير في هذا الموضوع أحسن وأمتن . ومحصلها أن شهر براز لما امتنع عن حادثة كسرى . بعد طلبه ثلاث مرات ، أمر الملك بعزله وبتولية أخيه فرخان الذي كان معه . وأمره بقتله . وهو أراد وحده أن يقتله . قال له شهر براز : أمهلني حتى أكتب وصيتي . ثم أحضر درجا . وأخرج ثلاثة كسب من كسرى يأمره فيها بقتله ، وأطلعهم عليها ، وقال له : أنا راجعتُ فيك أربعَ مرَّاتٍ ولم أقتلك . وأنت تقتلني مرة واحدة . فتعذر فرخان إليه وأعاده . بن الإمامة . وتفقعا على موافقة ملك الروم على كسرى . (ج ٢ ص ٣٤٨)



(١٥٣)

نَصِيْبِهِ . فَوْقَ [ فِ ] نَفْسِ أَبْرُويز مَا قَالَ رُسْتَهٗ ، فَقَالَ لَهُ : مَا أَطْنُكَ إِلَّا صَادِقًا . فَمَا  
الرَّأْيَ عِنْدَكَ ؟ قَالَ : تَكْتُبُ إِلَيْهِ بِالْقُدُومِ وَتُوْهِمُهُ أَنَّ بَكَ حَاجَةً إِلَى مَنَاظَرَتِهِ وَمَشَاوَرَتِهِ  
فِي أَمْرِ لَمْ تَجْزِ الْكَلَابَةَ بِهِ . فَإِنَّهُ إِذَا قَدِمَ ، لَمْ يُخَلِّفْ مَا يَمْلِكُ وَرَاءَهُ ، إِذْ كَانَ لَا يَدْرِي  
أَيْرِجِعُ إِلَى مَا هُنَاكَ أَمْ لَا . فَيَكُونُ كُلُّ مَا يَقْدَمُ بِهِ نُصَبَ عَيْنِكَ .

فَكَتَبَ أَبْرُويز إِلَى شَهْرِ بَرَازِ يَأْمُرُهُ بِالْقُدُومِ عَلَيْهِ لِمَنَاظَرَتِهِ وَمَشَاوَرَتِهِ فِي أَمْرِ يَدِيقُ  
عَنِ الْكَلَابِ وَالْمُرَاسَلَةِ .

فَلَمَّا مَضَى الرَّسُولُ ، أَرْدَفَهُ بِرَسُولٍ آخَرَ . وَكَتَبَ إِلَيْهِ : ” إِنِّي قَدْ كُنْتُ كَتَبْتُ إِلَيْكَ  
أَمْرًا بِالْقُدُومِ لَأَنَاظِرَكَ فِي مُهِمٍّ مِنْ أَمْرِي . ثُمَّ عَلِمْتُ أَنَّ مُقَامَكَ هُنَاكَ أَقْدَحُ فِي  
عَدُوكَ وَأَنْكِ لَهُ وَأَصْلَحُ لَكَ وَأَوْفَرُ عَلَى الْمَمْلَكَةِ . فَأَقِمِ . وَكُنْ مِنْ عَدُوكَ عَلَى حَدَرٍ ،  
وَمِنْ غِرَّتِهِ عَلَى تَيْقِظٍ . فَإِنَّهُ مَنْ ذَهَبَ مَالُهُ ، حَمَلَ نَفْسَهُ عَلَى التَّلْفِ أَوْ الْقَلْبِجِ .  
وَالسَّلَامُ ! “

وَقَالَ لِلرَّسُولِ الثَّانِي : إِنَّ قَدِمْتَ فَرَأَيْتَهُ قَدْ تَاهَبَ لِلخُرُوجِ إِلَى وَظَهَرَ ذَلِكَ  
فِي عَسْكَرِهِ ، فَادْفَعْ إِلَيْهِ هَذَا الْكِتَابَ . وَكَتَبَ : ” أَمَا بَعْدُ ، فَإِنِّي كَتَبْتُ إِلَيْكَ وَقَدْ  
أَسْتَبْطَأْتُ جَوَابَ قُدُومِكَ وَحَرَكَتِكَ . وَعَلِمْتُ أَنَّ ذَلِكَ لِأَمْرٍ تُصْلِحُهُ مِنْ أَمْرِ نَفْسِكَ  
أَوْ مَكِيدَةٍ عَدُوكَ . فَإِذَا أَتَاكَ كِتَابِي هَذَا فَخَلِّفْ أَخَاكَ عَلَى عَمَلِكَ وَأَغْذِ السَّيْرَ وَلَا تُعْرِجْ  
عَلَى مُهِمٍّ وَلَا غَيْرِهِ . إِنْ شَاءَ اللَّهُ ! “ . وَإِنْ لَمْ تَرَهُ آسْتَعِدَّ لِلخُرُوجِ وَلَا تَاهَبَ لَهُ ، فَادْفَعْ  
إِلَيْهِ الْكِتَابَ الْأَوَّلَ .

(١٥٤)

(١) فِي سَمَ : ” نَفْسُهُ “ . وَلَعَلَّ الصَّوَابَ : ” نَصِيْبُهُ “ . قَالَ فِي الْقَامُوسِ : ” حَسَّ نَصِيْبَهُ جَعَلَهُ خَسِيْسًا  
دَنِيْثًا حَقِيْرًا “ . وَلَمْ تَرِدْ هَذِهِ الْكَلِمَةُ وَلَا الَّتِي قَبْلَهَا فِي صَمَ

(٢) فِي سَمَ : الْفَتْحُ ، وَفِي صَمَ : الْخَفْ . وَقَدْ صَحَّحْتُ بِمَا فِي الْمَتْنِ لِيَكُونَ الْمَعْنَى أَنَّ الَّذِي يَذْهَبُ مَالُهُ  
يَرْكَبُ أَخْسَنَ الْمَرَكَبِ فَإِذَا أَنْ يَتَلَفَ وَإِمَّا أَنْ يَفْطَرُ وَيَخْجِجَ . لِأَنَّهُ يَكُونُ فِي حَالَةٍ يَأْسٍ تَحْمِلُهُ عَلَى الْخَاطَرَةِ بِنَفْسِهِ أَوْ يَفُوزَ .

والبسالة ويمن النقية. فكان شهر براز قد ضيق على ملك الروم<sup>(١)</sup> [آقرار داره] وأخذ يُمَحِّقُهُ  
 حتى همَّ بمهادنته ومَلَّ محاربته. وطَلَبَ الكَفَّ عنه. فابى ذلك عليه شهر براز.  
 واستعد له ملك الروم بأفضل عُدَّة وأتمَّ آلة وأخذ شوكة. وتأهب للقائه في البحر.  
 بغائه في جمع لا تُحصى عِدته. قد أعد في البحر كل ما يحتاج إليه من مالٍ وسلاح  
 وكرايع وآلة وطعام وغير ذلك. والسفن مشحونة موقرة. فبينما هو كذلك إذ عَصَفَتْ  
 ريح في تلك الليالي فقلعت أوتاد تلك السفن كلها وحملتْها إلى جانب شهر براز.  
 فصارت في ملكه. وأصبح ملك الروم. قد ذهب أكثر ما كان يملك من الأموال  
 والخزائن والعدد والسلاح. فوجه شهر براز بتلك الخزائن والأموال إلى أبرويز. فلما  
 رأى أبرويز ما وجه به شهر براز، كَبَّرَ في عينه وعظم في قلبه. وقال: ما نفْسُ أحقَّ بِطَيِّبِ  
 الثناء ورفيع الدعاء والشكر على الفعل الظاهر من شهر براز! جاد لنا بما لا تسخو به  
 النفوس ولا تطيب به القلوب! فجمع وزراءه وأمر بتلك الأموال والخزائن فوَضَعَتْ  
 نُصَبَ عينيه. ثم قال لوزرائه: هل تعلمون أحدا أعظمَ خَطَرًا وأمانةً، وأحرى بالشكر  
 من شهر براز؟ فقامت الوزراء فتكلَّم كل واحدٍ منهم، بعد أن حمد الله وشكره ومجَّده.  
 وأثنى على الملك وهنَّاء، ثم ذكر ما خصَّ الله به الملك من يمين نقية شهر براز وعفائه  
 وطهارته ونبله وعظيم عنايته. حتى إذا فرغوا، أمر بإحصاء تلك الأموال والخزائن.  
 ثم قام أبرويز فدخل إلى نسائه. وكان لللك غلام يُقال له رُسْتَه. وكان سيِّء الرأي  
 في شهر براز. فقال: أيها الملك! قد ملأ قلبك قليل من كثير. وصغير من كبير. وتافه  
 من عظيم. خالك فيه شهر براز وآثر به نفسه. ولئن كان الملك، مع رأيه الثاقب  
 وحزمه الكامل. يَظُنُّ أن شهر براز أذى الأمانة، لقد بعد ظنُّه من الحقِّ وخسَّ

قَعَدَ لِلنَّاسِ وَدَخَلَ عَلَيْهِ الْوُزَرَاءُ وَالْعِظَاءُ. فَقَالَ: مَا عِنْدَكُمْ مِنْ خَبَرٍ عَدُوَّنَا هَذَا؟ فَأَخْبَرُوهُ  
بَانْصِرَافِهِ عَنْهُمْ. فَقَالَ: قَدْ كُنْتُ أَقُولُ لَكُمْ إِنَّهُ صَغِيرُ الشَّانِ، ضَعِيفُ الْمُنَّةِ<sup>(١)</sup>.

وَلَمْ يَعْلَمْ أَحَدٌ مِنْهُمْ مَا كَانَتْ الْعِلَّةُ فِي أَنْصِرَافِهِ<sup>(٢)</sup>.

وَكَانَ كَسْرَى أَبْرَوِيز، بَعْدَ بَهْرَامِ جُور، صَاحِبَ مَكَايِدَ وَخَدِيعَ فِي الْحُرُوبِ وَنِكَايَةِ  
فِي الْعَدُوِّ<sup>(٣)</sup>.

مكايد أبرويز

وَكَانَ قَدْ وَجَّهَ شَهْرَ بَرَّازٍ لِمَحَارِبَةِ مَلِكِ الرُّومِ، وَكَانَ مَقْدَمًا عَنْدهُ فِي الرَّأْيِ وَالنَّجْدَةِ<sup>(٤)</sup>.



(١) أَى الْقُوَّة .

(٢) نَقَلَ هَذِهِ الْحِكَايَةَ بِالْحَرْفِ صَاحِبُ "تَنْبِيهِ الْمُلُوكِ" (ص ٣٤ - ٣٨)، وَلَخَصَهَا صَاحِبُ "مَحَاسِنِ  
الْمُلُوكِ" (ص ١٠٧) .

(٣) الْحِكَايَةُ الْآتِيَةُ تَقْلَاهَا أَيْضًا صَاحِبُ كِتَابِ "تَنْبِيهِ الْمُلُوكِ وَالْمَكَايِدِ" الْمُنْسُوبِ لِلْبَاحِظِ، وَفِيهَا تَحْرِيفٌ  
كَثِيرٌ وَسَقَطٌ مُتَوَاتِرٌ وَأَضْطِرَابٌ فِي التَّعْبِيرِ (ص ٢٢ - ٢٦) .

(٤) فِي سَمِّهِ : شَهْرُ يَزَادَ . وَهُوَ تَصْغِيفٌ مِنَ النَّاسِخِ، وَفِي صَمِّهِ : شَهْرُ يَارٍ وَقَدْ صَحَّفَ نَاسِخُؤُا بَنِ الْأَثِيرِ  
هَذَا الْأَسْمَ بِجَعْلِهِ شَهْرَ يَرَّازٍ وَشَهْرَ يَزَارٍ، كَمَا صَحَّفُوهُ فِي نَسْخِ "مَرْوَجِ الذَّهَبِ" بِجَعْلِهِ مِثْلَ صَمِّهِ شَهْرُ يَارٍ  
(وَقَدْ صَحَّحَهُ الْعَلَامَةُ بَارِي بِيهِ دُومِينَارٌ فِي تَرْجُمَتِهِ بِجَعْلِهِ شَهْرَ بَارٍ لِيَكُونَ مُطَابِقًا لِلْأَسْمِ الْوَارِدِ فِي تَوَارِيخِ الرُّومِ) .  
وَأَمَّا الصَّحِيحُ فَهُوَ الَّذِي اعْتَمَدْنَاهُ . (أَنْظُرْ جَمِيعَ الْمُؤَرِّخِينَ وَخُصُوصًا الثَّمَالِيَّ فِي "غُرَرِ أَخْبَارِ مُلُوكِ الْفَرَسِ"  
(ص ٧٠١ حَيْثُ أوردَ هَذِهِ الْقِصَّةَ) . وَأَنْظُرْ بَنِ الْأَثِيرِ . (ج ١ ص ٣٤٦ - ٣٤٩) وَقَدْ أوردَ قِصَّةَ  
أُخْرَى فِي سَبَبِ انْتِقَاصِ شَهْرِ بَرَّازٍ فِي الْخُدَيْعَةِ الَّتِي اسْتَعْمَلَهَا أَبْرَوِيزُ لَصَدِّ مَلِكِ الرُّومِ عَنْهُ . (وَأَنْظُرْ "التَّنْبِيهِ  
وَالْإِشْرَافَ" ص ١٥٦ و ١٥٧) .

وَقَدْ أوردَ هَذِهِ الْقِصَّةَ بِرَوَايَةِ أُخْرَى فِي "مَحَاسِنِ وَالْمَسَاوِي" ص ١٣٦ - ١٣٧ . وَسَمَّى الْقَائِدَ "شَهْرَ بَرَّازٍ"  
عَلَى الْوَجْهِ الصَّحِيحِ الَّذِي اعْتَمَدْنَاهُ فِي الْمَتْنِ .

(٥) فِي سَمِّهِ : فَكَانَ .

فأكله . فلما أعجبنى كثرة ما صدت ، أردت أن أرمى بكل ما معى من هذه السهام ،  
ثم أنصرفت .

فأخذته حملة إلى الملك فأخبره بقصته . فقال له الملك : إرم بين يدي ! فرمى بين  
يديه . فكان لا يضع سهمه في طائر ولا غيره إلا أصابه حيث أراد . فبهت الملك ، وطال  
تعجبه . فقال : ويلك ! في هذه الملكة من يرى رمياتك ؟ فضحك بهرام ، وقال :  
أيها الملك ! أنا أخسهم رمية وأحقرهم قدرًا . وعندى جنس آخر من الثقافة <sup>(١)</sup> . قال :  
وما هو ؟ قال : أدع لى بيار . فدعا له بها . فأخذ إبرة فرمى بها على عشرة أذرع ،  
ثم أتبعها بأخرى فشكها ، ثم أتبعها بأخرى فشكها كذلك ، حتى جعلها سلسلة قد تعلق  
بعضها ببعض .

فبهت الملك وملئ قلبه رعبًا . فقال له : ويلك ! ملككم هذا جاهل ! أما يعلم أنى  
قد قربت من قرار داره ؟ فضحك بهرام ، وقال : إن أعطانى الملك الأمان ، نصحتة .  
قال : قد أعطيتك الأمان . قال : إن ملكنا إنما تركك آستهانة بأمرك ، وتصغيرًا لشأنك ،  
وعلمًا بأنك لا تتخرج من قبضته . وذلك أنى أخس من فى دار مملكته وأخلمهم ذكرًا .  
فإذا كنت - وأنا بهذه الحال - أقتل بألف سهم ألف رجل ، فما ظنك بالملك ، وله  
مائة ألف عبد فى قرار داره ، أصغرهم شأنًا أكبر منى ؟ فقال له الملك : صدقتنى فيما  
قلت ! ولقد حبرت عن بهرام من تصغيره لشأنى وأستهتفه بأمرى ما طابق خبرك .  
وما تركنى أبلغ هذا الموضع من ملكه إلا لما ذكرت .

فأمر عظيم جيشه أن يرتحل من ساعته . ونادى فى الناس بالرحيل . ثم خرج ليلوى  
على شىء ، وأطلق بهرام . فأنصرف بعد ثلاثة حتى دخل داره ليلًا . فلما أصبح ،

(١) ما يوجب عليه من الصمد لعدوه والقصد له . فلما دنا عدوه منه وأشرف عليه وخاف (٢)  
الوزراء ورؤساء أهل المملكة اجتياحه ، اجتمعوا فتأمروا بينهم على توبيخ الملك وتعنيفه  
وإعلامه ما قد أشرفوا عليه من البوار والهلكة . وبلغه الخبر . فأمر مائتي جارية من  
جواريه ، فلبسن الثياب المصبغة المختلفة الألوان ، ووضعن على رؤوسهن أكاليل  
الريحان ، وركبن القصب . وفعل بهرام كما فعلن . فلبس من ثيابهن المصبوغة ، وركب  
قصبه . وأذن للوزراء ، فدخلوا عليه . فلما رآهم ، صاح بالحواري . فمررن يخطرن ،  
وبهراهم خلفهن يغني ، وهن يغني معه ، ويصحن ويلعن . فلما رأى ذلك وزراؤه  
يأسوا منه واجتمعوا على خلعها . وبلغه الخبر . فدعا جارية من خاص جواريه ، وقال :  
لك الويل إن علم أحد من أهل المملكة ما أريد أن أفعل ! ثم أمرها أن تحلق رأسه ،  
وودعا ممدرة صوف فتدفعها ، وخرج في جوف الليل ومعه قوسه ونسابة .  
وتقدم إلى الجارية أن تخفي أمره وتظهر أنه عليل إلى رجوعه إليها . ومضى وحده  
حتى انتهى إلى طلائع العدو . فكن في مغار على ظهر الطريق . فجعل لا يمر به طائر  
في السماء ولا وحش في البر ، إلا وضع سهمه منه حيث أحب . وجعل يجمع كل  
ما صاد من ذلك ، يجمعه بين يديه حتى صار كالشيء العظيم . قال : فتربه صاحب  
طليعة العدو ، فنظر إلى أمر بهت له . فأخذه وقال : ويلك ! ما أنت ومن أنت ومن أين  
أنت ؟ قال : إن أعطيتني الأمان ، أخبرتك ! قال : فلك الأمان ! قال : أنا غلام سائس ،  
وإن مولاي غضب على - وكان لي محسنا - فأوجعني ضرباً ونزع ثيابي وحلق رأسي  
وألبسني هذه الممدرة وأجاعني . وإني طلبت غفلة ، فخرجت أطلب شيئاً أصيده

(١) الصمد هو القصد كما فسره المؤلف بعده بوار العطف .

(٢) في سه "وفاق" وقد اعتمدت رواية سه .



مكيدة الملوك  
في الحروب

ومن أخلاق الملوك المكيدة في حروبها .

ولذلك كان يقال ينبغي للملك المسعيد أن يجعل المحاربة آخر حيلِهِ . فإن النفقة في كلِّ شيء إنما هي من الأموال ، والنفقة في الحروب إنما هي من الأنفس . فإن كان للحيل محمودٌ عاقبةً . فذلك بسعادة الملك ، إذ ربحَ ماله وحقنَ دماءَ جيوشه . وإن أُنِيت الحيلُ والمكايدُ ، كانت المحاربة من وراء ذلك . فأسعدَ الملوك من غلبَ عدُوهُ بالحيلة والمكر والخديعة .

وقد روينا عن نبيِّنا (صلى الله عليه وسلم) ما يُحقِّقُ هذا ويؤكدُه بقوله : ”الحَرْبُ خَدْعَةٌ“ .

وليس لأحدٍ من الخدع ما للملوك الأعاجم . والأخبارُ في ذلك عنهم كثيرة . ولكنَّا نقتصرُ من ذلك على حديثٍ أو حديثين .

من ذلك . أيذكر عن بهرامٍ جور أنه لما ملك بعد أبيه يزدجرد . بلغه أن ناحية من بواحي أطرافه قد أخذت . وغلبَ عليها العدو . فاستخفَّ بها وأظهر الاستهانة به حتى قوَّى أمرُ ذلك العدو واشتدت شوكتُه . فكان إذا أُخبر بحاله . استخفَّ بأمره وصغرَ من شأنه . حتى قيل إنه قد زحفَ إليك ووجهَ جيوشه إلى قرار دارك . فقال : دَعُوهُ فليس أمره بشيء . فلما رأى وزراؤه تهاونه وتراخيه عن أمرِ عدوِّه وآسَتهنته به . اجتمعوا إليه فقالوا : إن تراخى الملك عن عدوِّه ليس من سياسة الملك ولا تدبير المملكة . وقد قربَ هذا العدو من قرار دار الملك . وأمره كلُّ يوم في غلوة . فقال بهرام : دعوه . فإنا أعلمُ بضعفه . صغر شأنه منكم . وأقبلَ على اللهو واللعب . وترك

خديعة بهرام ح . ر

١١٧٧

وَلَا حَلَّتْ لَهَا عَقْدَ حَمَقِي، وَخُرَاسَانَ تَرْجَفَ بَنَصْرٍ. وَأَبُو مُجَرِّمٍ قَدْ أَخَذَ مِنْهُ بِالْمُخْتَقِ! <sup>(٤)</sup>

(١) ترجف بنصر أي تضطرب به . وهو نصر بن سيار الذي ولّاه هشام بن عبد الملك إقليم خراسان فلم يزل واليا عليه حتى وقعت الفتنة بظهور العباسيين وطلبهم الخلافة على يد صاحب الدعوة أبي مسلم الخراساني . وكتب نصر إلى مروان الجعدي آخر الخلفاء الأمويين يستنجد به بالآيات المشهورة ، وهي :

أَرَى خَلَلَ الرَّمَادِ وَمِصَّ نَارٍ \* وَيُوشِكُ أَنْ يَكُونَ لَهُ ضَرَامُ .  
فَإِنَّ النَّارَ بِالْعُودَيْنِ تُذَكَّى \* وَإِنَّ الْحَرْبَ أَقْوَاهَا الْكَلَامُ .  
فَإِنْ لَمْ تَقْفُوهَا ، تَجْنِبُ حَرْبًا \* مَشَرَّةً يَشِيبُ لَهَا الْعِلَامُ .  
أَقُولُ مِنَ التَّعَجُّبِ : لَيْتَ شِعْرِي ! \* أَيْقَاطُ أُمَيَّةٍ أَمْ نَيْلُ ؟  
فَإِنْ يَكُ قَوْمُنَا أَضْحَكُوا نِيَامًا ، \* فَقُلْ : قَوْمُوا ، فَقَدْ حَانَ الْقِيَامُ !  
فَقَرَّرِي عَنْ رَحَالِكَ ثُمَّ قُولِي : \* عَلَى الْإِسْلَامِ وَالْعَرَبِ السَّلَامُ !

وأخباره معروفة ، تراها في "مروج الذهب" و"معارف" ابن قتيبة و"وفيات الأعيان" و"فتوح البلدان" وأبي الفداء و"الأغاني" وابن خلدون و"معجم البلدان" .

(٣) في سـه : "أبو مخزوم" . وهو تحريف من النسخ . والإشارة هنا إلى أبي مسلم الخراساني الذي كان قد ضيق الخناق على نصر بن سيار المذكور في الحاشية السابقة . وقد لقبه مروان بأبي مجرم بدلا من أبي مسلم بمعنى أبي الذنب والإجرام . وقد بق له هذا النبز في الدولة العباسية . فإن المنصور خاطبه بعد أن قتله بقوله :

زَعَمْتَ أَنْ الدِّينَ لَا يُقْتَضَى ؟ \* فَاسْتَوِ بِالْكَيْلِ ، أَبَا مُجَرِّمِ !  
اشْرَبْ بِكَاسٍ كُنْتَ تَسْقِي بِهَا ، \* أَمَرَ فِي الْحَلْقِ مِنَ الْعَلَمِ !  
وَقَالَ أَبُو دُلَامَةَ : أَبَا مُجَرِّمِ \* مَا غَيَّرَ اللَّهُ نِعْمَةً \* عَلَى عَبْدِهِ حَتَّى يَغَيِّرَهَا الْعَبْدُ !  
أَفِي دَوْلَةِ الْمَنْصُورِ حَاوَلْتَ غَدْرَةً ؟ \* أَلَا إِنَّ أَهْلَ الْغَدْرِ آبَاؤُكَ الْكُذُّ !  
أَبَا مُسْلِمَ خَوْفَنِي الْقَتْلَ فَأَنْحَى \* عَلَيْكَ بِمَا خَوْفَنِي الْأَسَدَ الْوَرْدُ !

ونظر ابن خلكان في ترجمته ، و"شذرات الذهب" (ج ١ ص ١٩٨ و ١٩٩) | وأنظر ص ٨٢ من هذا الكتاب | وأنظر "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٥٥ .

(٤) لخص ذلك صاحب "معجم الملوك" (ص ١٠٦) . وقد أورد المسعودي هذه الحكاية ، فقال : "وَقَامَ مَرْوَانُ أَكْثَرَ أَيَّامِهِ لَا يَدْنُو مِنَ النِّسَاءِ إِلَى أَنْ قُتِلَ . وَرَأَتْ لَهُ جَارِيَةً مِنْ جَوَارِيهِ ، فَقَالَ لَهَا : وَاللَّهِ لَا دَنَوْتُ مِنْكَ ، وَلَا حَلَّتْ لِكَ عَقْدَةٍ . وَخُرَاسَانَ تَرْجَفَ وَتَضَرَّمَ بِنَصْرِ بْنِ سَيَّارٍ ، وَأَبُو مُجَرِّمٍ قَدْ أَخَذَ مِنْهُ بِالْمُخْتَقِ" .

("مروج الذهب" ج ٦ ص ٦٣ و ٦٤ طبع أوروبا : ج ٢ ص ١٥٩ طبع بولاق)

[وكانت الخلفاء والأمرء إذا دهمهم أمر - فزعوا إلى المنابر وحرصوا الناس على الطاعة ولزوم الجماعة.]<sup>(١)</sup>

وفيا يذكر عن معاوية أنه قال: ما دُعْتُ أيامَ صِنِّينَ لحمًا ولا شحمًا ولا حلوا ولا حامضا، ما كان إلا الخُبْزُ والجُبْنُ وخِشْنُ المِلْحِ [إلى أن تم لي ما أردته].

ويحكى عن عبد الملك بن مروان أنَّ صاحب إفريقية أهدى إليه جارية ثَمَّةَ الحاسن - شَمِيَّةَ الْمُتَمَلِّلِ. قال: فلما أن دحلت على عبد الملك بن مروان، نظر إليها وفي يده قضيب خيزران. فصعد ببصره إليها وصوبه ثم رمى بالقضيب. وقال: رُدِّيهِ عَلَيَّ. ثَوَّات. فنظر إليها مُتَبَلِّةً ومُدِيرَةً. فقال: أَنْتِ وَاللَّهِ مُنِيَّةُ الْمُتَمَعِّي. قالت: بَشْ يَمْنَعُكَ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ. إذ كانت هذه صَفَقَتِي عِنْدَكَ. قال: بَشْ فَاهِ الْأَحْطَلُ:

قوم إذا حاربوا شددوا ما زرعهم دون النساء. ولو باتت بطنها.

وكان هذا في خروج عبد الرحمن بن محمد بن الأشعث. ثم أمر بها أن تصال وتخدم. فلما فُتِحَ عليه. كانت أولَ جارية دَعَا بها.

ويحكى عن مروان بن محمد الجعدي أنه أقام ثلاثين شهرا لم يعط جارية. ثم قيل: وكان إذا استهدفت إليه الجارية قال: إِلَيْكَ عَنِّي! فَوَلَّهِ لَا دَنُوبَ مِنِّي.

(١) هذه الزيادة عن "محاسن الملوك" (ص ١١٠).

(٢) "ورد صاحب "محاسن الملوك" هذا الخبر باختصار، وقيل وضاف أنه خمد حتى رده عن ...

(ص ١٠٥ - ١٠٦)

(٣) "ورد هذا صاحب "محاسن الملوك" في صفحة ١٠٦.

(٤) آخر حله، بن أمية | وانظر حاشية ٣ صفحة ١٠٦ من هذا الكتاب.



منه لُقمة<sup>(١)</sup> . ثم يرفع المائدة ويتشغل بتدبير حربيه وتجهيز عساكره . ولا تزال هذه حاله حتى يأتيه عن ذلك الفتى ما يرتقه . وعن ذلك العدو ما يحب . فإذا أتاه ، أمر أن يُتخذ له طعامٌ مثل طعامه الأول . وأمر الخاصّة والعامة بالحضور . وقامت الخطباء أولاً بالتهنئة له والتحميد لله تعالى بالفتح عليه والنصر له . ثم قام المؤبد فتكلم . ثم الوزراء بنحو من كلام الخطباء . ثم مد الناس أيديهم إلى الأطعمة على مراتبهم . فإذا فرغوا . بسط للعامة في ظهر الإيوان . وللخاصة في صحنه بحضرة الملك . وقعد صاحب الشرطة للعامة . كعود الملك للخاصة . ثم دعا بالمغنيين وأصحاب الملاهي .

وكانوا يقولون : إن حق شكر النعمة أن يرى أثرها .

== نخراسان نواله : ويسمى نرجس المائدة ويسمى ودهياً . \* \* \* والذي في شرح القاموس في مادة (ورد) إنماثل هذا الكلام . ولكنه قل في مادة (رد) . ثم ورد دواء معروف . وعند شرحه في مادة (ورد) ولم يفعل . ويتخلص من هذا بيان أن بناء أصلية في بنية الكلمة كإشهاد به صاحب "برهان قاطع" . وكما يدل عليه استعمال جاحظ . وربما رأى عرب شخيف حذفوا الاء من أول الكلمة . ولكن ذلك لا يجوز معه القول بأن زمـورد من كلام النعمة . ويكون هذا صعد عبدة عما تسميه الآن (الكفتة) . وأما لقمة القاضي فهي الآن في مصر عبدة من صنف من احبوا يُتخذ من الدقيق معجوناً بالسمن والسكر ثم يُقلى ذلك الخليص على أقراص مستديرة هـ صومعة رُبَّ تكون فوقها قطعة من القشدة . ورأيت في "كتاب مبادئ اللغة" لأبن الخطيب الإسكافي أنشأ في سنة ٢١ هـ : "نيزمـورد هو المهنا والميسر . وقال بعض المتأخرين :

"كل الميسر من رأسين . يسكني . لا يستطاع ولا سيفان في غمد ."

وفد ذكر صاحب "الأدب" هذا للعام . (ج : ص ١٥٥)

(١) في سه : ثلثا .

(٢) روى دلت صاحب "نخس الملوك" . باعتبار ووقف عند هذا المكان . ثم زاد أن ملوك القرس

كانوا يقولون : "سعد ملوك من غلب عدوه بحيلة" . (ص ١٠٥)



واجبت الملوك  
عند الأحداث  
الخطيرة

ومن أخلاق الملك، إذا دهمته أمرٌ جليلٌ من فتقٍ أو قتلٍ صاحبٍ جيشٍ أو ظهورِ عدوٍّ يدعو إلى خلافِ الملة أو قوةٍ مناوئٍ، أن يترك الساعات التي فيها لهوهُ ويجعلها وسائر الساعات في تدبير مكيدة عدوّه وتجهيز جنوده وجيوشه، وأن يصرف في ذلك شغلَه وفكرَه وفراغه (على مثل ما فعل من مضى من ملوك الأعاجم وغيرها) ولا يجعل للتسويق والتمتّي وحسن الظنّ بالأيام نصيباً.

فإن هذا يحجز من الملك ووهن يدخل على الملك.

وكانت ملوك الأعاجم، إذا خربها مثل هذا، أمرت بالموائد التي كانت توضع في كل يوم أن تُرفع وظائفها، وأقتصرت على مائدة لطيفة تقرب من الملك ويحضرها ثلاثة: أحدهم موبدان موبد<sup>(١)</sup> والديربذ ورأس الأساورة. فلا يوضع عليها إلا الخبز والملح والخلّ والبقل. فيأخذ منه شيئاً هو ومن معه. ثم يأتيه الجباز بالزماورد في طبق. فيأكل كل

(١) في سه: والدومبذ. وفي سه: الرس. | وأنظر الحاشية ٢ صفحة ٧٧ وصفحة ١٦٠ من هذا الكتاب.

(٢) الجباز (هما وفي كتب المسعودي وفي كتاب الأغاني) معناه خادم المائدة، لا بمعنى الذي يصنع الخبز. وذلك هو الذي نسميه الآن بالسفرهجي.

(٣) قال عاصم أمدى في ترجمة المعجم الفارسي "برهان قاطع" إلى اللغة التركية ما معناه "برءورد هو صعد يسمى لقمة القاضي، وغذا السب، ولقمة الخليفة، وهو مصبوع من اللحم المقلّى بالزبد والبيض، ويقال به أيضاً برءورد بالراء المهملّة". وقال الشهاب الخفاجي في "شفاء الغليل" ما نصه: "زءورد، ونعمة تقور برءورد. كلمة فارسية آتت من العرب للرفاق المأخوف، كذا في حواشي الكشف. وفي ندموس: البرءورد، لضم طعام من البيض والخم. وفي كتب الأدب: طعام يقال له لقمة القاضي ولقمة الخليفة. ويسمى

سه مذهب  
ذا دهمته  
الكوارث والمضنم



فَإِنَّ الرِّعْيَةَ لَا تَسْكُنُ قُلُوبَهَا جَلَالَةُ مَلِكِهَا - وَلَوْ عَبْدَتْهُ الْجَنُّ وَالْإِنْسُ وَدَانَتْ لَهُ  
مُلُوكُ الْأُمَمِ كُلُّهَا - حَتَّى يَكُونَ أَشَدَّ إِشْرَافًا عَلَيْهَا وَأَكْثَرَ بَحْثًا عَنْ سِرَّاتِهَا، مِنْ أُمِّ الْفَرِيدِ  
عَنْ حَرَكْتِهِ وَسُكُونِهِ.



وَأَيْضًا فَإِنَّهُ يُقَالُ فِي بَعْضِ كُتُبِ الْأَوَائِلِ فِي مَوَاقِعِ الْمُلُوكِ وَأَدَابِهَا:

بماذا تطول مدة  
الملك

”إِنَّ الْمَلِكَ تَطُولُ مَدَّتُهُ إِذَا كَانَتْ فِيهِ أَرْبَعُ خِصَالٍ:

إِحْدَاهَا، أَنَّهُ لَا يَرْضَى لِرِعْيَتِهِ إِلَّا مَا يَرْضَاهُ لِنَفْسِهِ؛

وَالْأُخْرَى، أَنَّهُ لَا يَسُوفُ عَمَلًا يَخَافُ عَاقِبَتَهُ؛

وَالْأُخْرَى، أَنَّهُ يَجْعَلُ وَلِيَّ عَهْدِهِ مَنْ تَرْضَاهُ وَتَحْتَارُهُ رَعَايَا دَلَامَنْ تَهْوَاهُ نَفْسُهُ؛

١٤٣

وَالرَّابِعَةُ، أَنَّهُ يَفْحَصُ عَنْ أَسْرَارِ الرِّعْيَةِ، فَخَصَّ الْمُرْضِعَ عَنْ مَنَامِ رَضِيعَتِهَا.”

وَقَدْ نَجَدَ بِمُصَدِّقِ هَذَا الْقَوْلِ وَنَشَهِدُ بِهِ. وَذَلِكَ أَنَّا لَمْ نَرِ مَدَّةً طَالَتْ لِمَلِكٍ عَرَبِيٍّ  
وَلَا عَجَمِيٍّ قَطُّ إِلَّا لِمَنْ فَحَصَ عَنِ الْأَسْرَارِ، وَبَحَثَ عَنْ خَفِيِّ الْأَخْبَارِ، حَتَّى يَكُونَ  
فِي أَمْرِ رِعْيَتِهِ عَلَى مِثْلِ وَضْعِ النَّهَارِ.

(١) فِي سَمَةِ: إِشْرَافٌ.

(٢) فِي سَمَةِ: ”سِرَّاتُهَا فِي الْفَرِيدِ“. [وَلَا يُمْكِنُ لِلْجَمَلَةِ مَعْنَى أَرْضِيهِ فَقَدْ صَحَّحْتُهَا عَلَى مَا هُوَ فِي الْمُتَنِّ لِيَكُونَ  
الْمَعْنَى ”أَنَّ الْمَلِكَ يَجِبُ أَنْ تَكُونَ عَنَانِيَّتُهُ بِهَذِهِ الْأُمُورِ أَكْثَرَ مِنْ عَنَانِيَّةِ الْأُمِّ بِحَرَكَةٍ وَلَهَا الْوَحِيدُ الْفَرِيدُ  
وَبِسُكُونِهِ“. وَبِذَلِكَ يَسْتَقِيمُ الْمَعْنَى وَيَنْسَجِمُ الْكَلَامُ. ] يُؤَيِّدُ هَذَا التَّخْرِيجُ قَوْلَ الْجَاهِظِ بَعْدَ ذَلِكَ بِسِتَّةِ سَطُورٍ:  
”وَالرَّابِعَةُ أَنْ يَفْحَصَ عَنْ أَسْرَارِ الرِّعْيَةِ فَخَصَّ الْمُرْضِعَ عَنْ مَنَامِ رَضِيعَتِهَا.“

(٣) فِي سَمَةِ: الْكُتُبُ.

فقال: يا أبا محمد! من قصة هذه المرأة ومن حالها ومن فعلها. قال: فوالله! لم يزل يصفها ويصف أحوالها حتى بهت.<sup>(١)</sup>

[وحدث أبو البرق الشاعر قال: كان يجرى على أرزاقا فدخلت عليه. فقال بعد أن أنشدته: "كم عيالك؟" تحتاج في كل شهر من الدقيق إلى كذا ومن الحطب إلى كذا. فأخبرني شيء من أمر منزلي مما جهلت بعضه وعلمه كله.]<sup>(٢)</sup>

وحدثني بعض من كان في ناحيته. قال: رفعت إليه رقعة أسأله فيها إجراء أرزاق. فقال: كم عيالك؟ فزدت في العدد. فقال: كذبت! فبهت وقلت في نفسي: يا نفس من أين علم أني كذبت! فأقمت سنة لا أجترئ على كلامه. ثم رفعت إليه رقعة أخرى في إجراء أرزاق. فقال: كم عيالك؟ فقلت: أربعة. فقال: صدقت. فوقع في حاشية رقعتي: يجرى على عياله كذا وكذا.

وأولا أن يطول كتابنا في إسحاق وذكره. لحسيناه عنه أخبارا كثيرة. وهي من هذا الجنس، وفيها ذكرناه كفاية.

فعلى الملك أن يميز بين أوليائه وأعدائه بالفحص عن أسرارهم ودقيق أخبارهم. حتى إن أمكنه أن يعرف مبيت أحدهم ومقيله وما أحدث فيهما. ففعل.

(١) يعنى: من قصتها كبت وكبت. وقد ترك المؤلف الخبر لأنه معلوم. وهذه عادة شائعة بين كبار سخا.

(٢) هذه الكلمة مصبوغة في رسم: بهت. وهو خطأ. صهر من التبع. وقد روى لأبشهي هذه العبارة ونسبها لمأمون. (المستوفى ج ١ ص ١٠١) | روى ذلك في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٥.

(٣) هذه الزيادة من "المحاسن والمساوى" ص ١٥٥.

(٤) رجع صاحب "المحاسن والمساوى" بعد إلى صفة المطلق فقال: حدث بعض من ٥٠٠ ح ٥٠٠.

نخسة تخدم ونحوه. (ص ١٥٥)



ثم دَرَسَتْ هذه السياسةُ حتى مَلَكَ الرَّشِيدُ. فكان أَشدَّ الملوِكُ بحثًا عن أسرار رعيته وأكثَرهم بها عنايةً وأحزمهم فيها أمرًا.

وعلى نحو هذا كان المأمونُ أيامه. والدليل على ما قلنا فيه ما شاهدنا من رسالته إلى إسحاق بن إبراهيم في الفقهاء وأصحاب الحديث، وهو بالشَّام. <sup>(١)</sup> خبر فيها عن عيب واحد واحد، وعن حالته وأمواله التي خَفِيَتْ - أو أكثَرها - عن القريب والبعيد.

ثم ما عَلِمْتُ أَنَّ أحداً ممن كان دون السلطان الأعظم في دهرنا هذا، كان أَشدَّ على الأسرار بحثًا وأكثَر لها فحْصًا حتى بلغ من هذا الجنس أَقصى حدِّه وأحرَ نهايته وأبعد مداه. وجَعَلَهُ أَكثَر شُغْلَهُ في ليله ونهاره، إلَّا إسحاق بن إبراهيم. فحدثني موسى بن صالح بن شيخ، قال: كَلَّمْتُهُ في امرأةٍ من بعض أهلنا وسألته النظر لها.

(١) ص: حصر.

(٢) كان للمأمون ألف مجوز وسبعائة. يتفقد بين أحوال الناس من الأشقياء ومن يُحبُّه ويُبغضه ومن يُفسد حُرَم المسلمين، وكان لا يجلس إلى دار الخلافة حتى تأتيه كلها. وكان يدور ليلاً ونهاراً مستتراً. (محاضرات الأوائل)

(٣) ص: علمنا. | وأهل هذه الكلمة في "المحاسن والمساوي" وأستعمل صيغة مطلقه فقال: ولم يكن أحد ممن كان آخ. ولكنه نسي ذلك فعاد وقال حدثني موسى بن صالح وهي من كلام الجاحظ كما تراه بعد كلمات. | (٤) هو المصعبي أمير بغداد.

(٥) روى ذلك في "المحاسن والمساوي" ص ١٥٥.

(٦) هو موسى بن صالح بن شيخ (بالشين المعجمة والياء المثناة التحتيّة وانحاء المعجمة) ابن عميرة الأسدي. كان من ندماء الأمير إسحاق بن إبراهيم المصعبي أمير بغداد.

ونظر أيضاً القصة التي رواها صاحب "الأغانى" في ج ٥ ص ٨٤ و ٨٥ وفيها إشارة إليه؛ وكذلك الحكاية التي رواها المسعودي عن هذا النديم في "مروج الذهب" (ج ٧ ص ٢١١ و ٢١٢). وكانت وفاته في سنة ٢٥٧ في خلافة المعتمد على الله، وقد نيف على التسعين. وقُبِضَ أبْنه بعد أن عمَّر ٩٩ سنة. ("مروج الذهب" ج ٨ ص ٢١٠)



حتى كان العامل منهم لِيَتَّيْمُ أَقْرَبَ الْخَلْقِ إِلَيْهِ وَأَخْصَصَهُمْ بِهِ . فساس الرعية سياسة  
(١) (٢)  
أردشير بن بابك في الفحص عن أسرارها خاصة .

ثم أَقْتَنَى مُعَاوِيَةَ فِعْلَهُ وَطَلَبَ أَثَرَهُ ، فَانْتَضَمَ لَهُ أَمْرُهُ وَطَالَتْ لَهُ مُدَّتُهُ .  
(٣) (٤)

وكذا كان زيادُ ابن أبيه يَحْتَذِي فِعْلَ مُعَاوِيَةَ كَأَحْتِذاءِ مُعَاوِيَةَ فِعْلَ عُمَرَ . وفيما يُحْكِي  
عنه أن رجلاً كلمه في حاجة له ، فَعَرَفَ إِلَيْهِ - وهو يظُنُّ أنه لا يعرفه - فقال : أصلح  
الله الأمير ! أنا فلانُ بن فلانٍ ، فَبَسَّمَ زِيادٌ وَقَالَ : نَعْرِفُ إِلَى ، وأنا أعرف بك منك  
أبيك ؟ والله إني لأعرفك وأعرف أباك وجدك وأمك وحدتك . وأعرف هذا البرد  
الذي عليك ، وهو لفلان بن فلانٍ . فَبَيَّتَ الرَّجُلُ وَأَرَعِبَ حَتَّى أُرْعِدَ (٤) [وكاد يُغْشَى عَلَيْهِ] .  
(٢) (٥) (٦)  
وعلى هذا كان عبد الملك بن مروان ، والحجاج بن يوسف .

ثم لم يكن بعد هؤلاء أحدٌ في مثل هذه السياسة حتى مَلَكَ المنصور . فكان أَكْثَرُ  
الأمور عنده معرفة أحوال الناس ، حتى عَرَفَ الْوَلِيَّ مِنَ الْعَدُوِّ وَالْمُدَاجِي مِنَ الْمُسْلِمِ .  
(٧) (٨)  
فساس الرعية وليسها . وهو من معرفتها على مثل وَصَحَ النَّهَارُ .

(١) وأنظر ما وقع له مع الفر الذين كانوا يشربون المزرخقية ومع المرأة التي جاءها المخاض ،  
في "المستطرف" ج ١ ص ١٠٨ وج ٢ ص ١١٤ و ١١٥

(٢) روى ذلك في "الحاسن والمساوي" ص ١٥٤ .

(٣) أنظر ما جاء في المستطرف (ج ٢ ص ١١٥)

(٤) روى صاحب "المستطرف" الحكاية التي أوردتها الجاحظ (ج ٢ ص ١١٥ وج ١ ص ١٠٨)

(٥) "المستطرف" (ج ٢ ص ١١٥)

(٦) روى ذلك في "الحاسن والمساوي" ص ١٥٤ .

(٧) ليسها أي تملأ بها دهرًا طويلاً .

(٨) أنظر التفصيل الذي أوردته في "المستطرف" (ج ٢ ص ١١٥ - ١١٧)

عندك في هذه الليلة كَيْتَ وَكَيْتَ<sup>(١)</sup>. ثم يحدثه بكل ما كان فيه إلى أن أصبح.  
 فيقال إن بعضهم كان يقول إنه كان يأتيه مَلَكٌ من السماء فيُخبره<sup>(٢)</sup>. وما كان ذلك  
 إلا لتيقظه وكثرة تعهده لأُمُور رعيته<sup>(٣)</sup>.

ثم كان فيمن نأى من أهل مملكته على مثل هذه الحال .

فيقال إن الأُمم كلها، أولها وآخرها، وقديمها وحديثها، لم تَخَفْ أحداً من ملوكها .  
 خَوْفُها أردشير بن بابك من ملوك الأعاجم ومن كان قبلهم، وعمر بن الخطاب من  
 خلفاء الإسلام<sup>(٤)</sup>.

فإن عُمر كان علمه بمن نأى عنه من عَمَّاله ورعيته كعلمه بمن بات معه في مهادٍ  
 واحدٍ، وعلى وِسَادٍ واحدٍ . فلم يكن له في قُطْرٍ من الأفطار ولا ناحية من النواحي  
 عاملٌ ولا أميرٌ جيشٍ إلا وعليه له عَيْنٌ لا يفارقه ما وجدته . فكانت ألفاظُ مَنْ بالشرق  
 والمغرب عنده في كُلِّ مُسَمًّى ومُصْبَحٍ . وأنت ترى ذلك في كُتُبِهِ إلى عَمَّاله وعَمَّالهم

(١) بفتح التاء . ويكرها أى كذا وكذا .

(٢) أنظر التفصيل الذى أورده الأبشهى في "المستطرف" (ج ١ ص ١٠٨) .

(٣) ورد هذا الخبر في "الحاسن والمساوى" ص ١٥٣ . وكان كسرى أنوشروان أشد الناس تطلعا  
 في خفايا الأمور وأعظم خلق الله تعالى في زمانه تفحضا وبحنا عن أسرار الصدور . وكان يثُ العيون على  
 الرعايا ، والجواسيس في البلاد ليقت على حقائق الأحوال ويطلع على غوامض القضايا . فيعلم المفسد فيقاله  
 بالتأديب ، والمصلح فيجازيه بالإحسان . ويقول : متى غفل الملك عن تعرف ذلك ، فليس له من الملك إلا  
 اسمه وسقطت من القلوب هيئته . (مستطرف ج ٢ ص ١١٤)

(٤) روى ذلك في "الحاسن والمساوى" ص ١٥٣

وَعَدَلَ فِيهِمْ، حَتَّى كَانَ أَحَبَّ إِلَيْهِمْ مِنْ جَمِيعِ مُلُوكِ آلِ سَاسَانَ.<sup>(١١)</sup>

إِلَّا أَنَّ اللَّهَ وَاللَّعِبَ كَانَ أَغْلَبَ أحواله عليه.



ومن أخلاق الملك السعيد البحثُ عن سرائر خاصته وحاقته، وإذكاء العيون عليهم خاصةً وعلى الرعية عامةً.

وإنما سُمِّيَ الْمَلِكُ راعياً ليفحص عن دقائق أمور الرعية وخفي نياتهم. ومتى غفل الملك عن فحص أسرار رعيته والبحث عن أخبارها، فليس له من اسم الراعي إلا رثمه. ومن الملك إلا ذكروه.

فأما الملك السعيد. فمن أخلاقه البحث عن كل خفي ودفين حتى يعرفه معرفة نفسه عند نفسه، وأن لا يكون شيء أهم ولا أكبر في سياسته ونظام ملكه من الفحص عما قدمنا ذكره.

ولم ير ملك قط كان أعجب في هذا الأمر من أردشير بن بابك. ويقال إنه كان يصبح فيعلم كل شيء بات عليه من كان في قصبة دار مملكته من خير أو شر. ويمسى فيعلم كل شيء أصبحوا عليه. فكان متى شاء قال لأرفعهم وأضعهم: كان

(١) روى ابن ظفر هذه الحكاية والتي قبلها بطول كبير وتفصيل كثير. (نظر سوان مطاع في عهد - لأتباع - المطبوع على الحجر بالقاهرة سنة ١٢٠٨ هـ من صفحة ١٠٠ إلى صفحة ١٠٤؛ ونظر ترجمته في الإنكليزية للملازمة ميشال أماري الطلياني Michel Amari، طبع بوردو سنة ١٨٥٢ ج ٢ ص ١٥٤-١٦٥).

(٢) صه: ودقيق.

(٣) صه: معرفة تفهيه.

استقصاء الملك  
الأحوال رعيته

الملوك والخلفاء  
الذين اشتهروا  
بذلك





فقالوا ذلك له ، فقال : ما أقدرُ على هذا ، ولكن قولوا له فليفعل . فإن أخذ التاج من بين الأسدين فهو أحقُّ بالملك وأولى .

فأخذوا التاج وعمدوا إلى أسدين فأجاعوهما ثم وضعوا التاج بينهما وقالوا لبهرام : شأئك ! فترل بهرام عن فرسه وأخذ الطبرزين<sup>(٢)</sup> ومضى نحوهما . ثم بدا له بجعل الطبرزين في منطقتيه . ودنا من الأسدين فأهوى نحوه . فأخذ برأس أحدهما فأدناه من رأس الآخر ثم نطحه به حتى قتلهما جميعا . وشدَّ على التاج فأخذه من موضعه فجعله على رأسه .

١٣٨

فلما كته الفرس أمرهم . وأنصرف النعمان إلى الحيرة . وسار بهرام سيرة حسنة

(١) ص : وغدوا .

- ١٠ (٢) جمعه طبرزيات | أنظر البيان والتبيين ج ٢ ص ٧٦ . وهذا اللفظ مأخوذ من كلمة فارسية ( تير : تبر ) ومعناها الفأس . وهي آلة القتال عارية عن عمود له حدان ، وكانوا يعلقونها في السرج ليستخدمها الفارس في وقت النزال والبراز . وقد عرَّب المشارقة وأهل الأندلس هذا اللفظ الفارسي فبدأ بجعلوه "طبرزين" . قال في "المعجب في تلخيص أخبار المغرب" للآ كشي (ص ٩٠) مانصه "نخرج المعتمد ويده الطبرزين ... فعلاه بالطبرزين الذي في يده ولم يزل يضربه به حتى برد" . وقال في "المحاسن والمازى" (ص ٥٩٣) . "وكان معه طبرزين فضرب به كسرى ... ثم ضربه بالطبرزين حتى مات" .
- ١٥ (وأنظر أيضا تاج العروس ، وبرهان قاطع ، وشفاء الغليل ، وتكملة المعجبات العربية لدوزي .)

كذلك كان الشأن عندآاب المشارقة . ولكنهم عادوا فأقتصروا على التعبير بالطبر . قال في صبح الأعشى (ج ١ ص ٣٦٥) مانصه : "الطبر . وهو باللغة الفارسية الفأس . ولذلك يسمى السكر الضباب بالطبر رذ" .

- يعنى الذى يكسر بالفأس . وإلى الطبر تسبب الطبردارية . وهم الذين يحملون الأبطال حول السلطان . . .
- ٢٠ وقد بقيت هذه الآلة مستعملة إلى ما بعد اختراع المدافع ثم أعتمدت بالكلية . وكانت مستعملة بمصر إلى زمن الفتح العثماني . وقد رأيت منها روائع كثيرة محفوظة بدار التحف العسكرية بالقسطنطينية . وأشار إليها آين إياس في "بدائع الزهور في وقائع الدهور" مرات عديدة منها قوله : "وضربه بطبر كان معه على وجهه فسقط إلى الأرض مغتبا عليه" (ج ١ ص ٢٤٧) ؛ وقوله : "خرج عليه التركان بالقسي والشباب والسيوف والأبطال" (ج ٢ ص ١١٠) ؛ وقوله : "فلما خرجوا به قطعوه بالأبطال قطعاً قطعاً" (ج ٣ ص ٢٦٩)

الْفُرْسُ رَجُلًا مِنْ غَيْرِ بَيْتِ الْمَلِكِ . فَإِنْ أَنْتَ خَذَلْتَنِي ، ذَهَبَ مُلْكُ آلِ سَاسَانَ . ”  
فَقَالَ لَهُ النَّعْمَانُ : ” مِمَّا أَنَا وَآلُ سَاسَانَ ، وَهُمْ الْمُلُوكُ وَأَنَا رَعِيَّةٌ ” وَلَكِنِّي أَخْرَجْتُ مَعَكَ  
فِي جَيْشِي لَتَقْوَى نَيْتُكَ <sup>(١)</sup> وَتَصِحَّ عَزْمَتُكَ . ثُمَّ أَنْتَ أَوْلَى بِقَوْمِكَ ، وَهُمْ أَوْلَى بِكَ . ” قَالَ :  
فَهَذَا أُرِيدُ .

٥ نَفَرَ النَّعْمَانُ مَعَ بَهْرَامَ حَتَّى صَارَ بِالْمَدَايِنِ . وَبَلَغَ الْفُرسَ قَدُومَهُمَا . فَخَرَجُوا إِلَى  
بَهْرَامَ . فَقَالُوا : مَا تَرِيدُ ؟ فَقَالَ : مُلْكُ أَبِي وَإِرْثُ آلِ سَاسَانَ . قَالُوا : إِنْ أَبَاكَ سَامَنَا  
الْعَذَابَ أَيَّامَ مَدَّتِهِ . فَأَنْفَرَدَ اللَّهُ بِقَتْلِهِ . فَلَا حَاجَةَ لَنَا فِي أَحَدٍ مِنْ عَقِبِهِ . فَقَالَ بَهْرَامُ :  
إِنَّ جَوْرَ أَبِي وَظُلْمَهُ لَا يُلْزِمُنِي لَأَمَّةً <sup>(٢)</sup> . وَلَا يُكْسِبُنِي ذِمًّا <sup>(٣)</sup> . وَأَنْتُمْ لَمْ تَخْبُرُونِي ، فَيَجِبُ عَلَيَّ  
حَمْدُ أَوْذَمٍ . قَالُوا : فَإِنَّا قَدْ أَقْنَأْنَا رَجُلًا نَرْضَاهُ . فَقَالَ : إِنَّ هَذَا فِسَادٌ فِي صُلْبِ الْمَمْلَكَةِ أَنَّ  
تَمْلِكُوا مَنْ لَيْسَ مِنْ أَهْلِهَا . فَإِذَا فَعَلْتُمْ ، فَأَمَتَّ حَنُونِي وَهَذَا الرَّجُلُ مُحَنَّةٌ تَوْجِبُ الْمَمْلَكَةَ .  
١٠ قَالُوا : وَمَا هِيَ ؟ قَالَ : تَعِمِدُونَ إِلَى أَسَدَيْنِ ضَارِيَيْنِ فَتَجْمَعُونَهُمَا فِي مَوْضِعٍ وَاحِدٍ .  
وَتَضَعُونَ تَاجَ الْمَمْلَكَةِ بَيْنَهُمَا ، وَتَقُولُونَ لِهَذَا الَّذِي مَلَكَتُمُوهُ أَمْرَكُمْ يَأْخُذُهُ مِنْ بَيْنِهِمَا .  
فَإِنْ فَعَلَ فَهُوَ أَحَقُّ بِالْمُلْكِ وَأَوْلَى . وَإِنْ أَبَى أَنْ يَفْعَلَ ، وَفَعَلْتُ أَنَا ذَلِكَ . كُنْتُ أَحَقُّ  
بِالْمُلْكِ مِنْهُ . قَالُوا : نَعْرِضُ عَلَيْهِ هَذَا .

(١) صه : مَتَكَ .

(٢) روى الثعالبي هذه القصة بمباردة أكثر اختصاراً من الجاحظ . ( سرر أخبار الفرس ص ٥٤٨ )

(٣) صه : لَا يُلْزِمُنِي لِأَمْتِهِ .

(٤) صه : مَدَمْتِهِ .

(١) (٢)

لتدفعه عنه . فجعل لا يدينو منه أحدٌ إلّا رَحِمَهُ فأرداه . وهو في خلال ذلك يقصد إلى الملك . فقام إليه يزدجرد وقال للأساورة : دَعُوهُ ، فإنه إلى يقصد .

فدنا منه حتّى أخذ بمعرفته<sup>(٣)</sup> ، فذلّ له الفرس وتطامن حتّى ركبهُ . فلما جال في متنه<sup>(٤)</sup> ، خطّا به خطّاً ، ثم رده إلى قرار مجلسه . فنزل عنه وجعل يمسحه بيده<sup>(٥)</sup> ، مُقْبِلًا ومُدْبِرًا . حتّى إذا وجد الفرس منه ممكّماً وعَفْلَةً ، رَحِمَهُ فأصاب حبة قلبه ، فقتله . فقالت الفرس : هذا ملكٌ من الملائكة ، جعله الله في صورة فرس ، فبعثه لقتل يزدجرد ، لما ظلم الرعية وعاث في الأرض .<sup>(٦)</sup>

١٣٦

وكان بهرام جور بن يزدجرد في حجر النعمان بن المنذر ، ملك الحيرة . وضعه أبوه عنده ليتأدّب بأداب العرب ويعرف أيامها وأخبارها ولغاتها . فبلغه خبر أبيه ، وأنّ الفرس ملكت عليها رجلاً ليس من أبناء ملوكها . فاستنصّ النعمان بن المنذر وأستنجده . وقال : ” إنّ لي عليك حقّاً . إذ كنتُ أحدَ أولادك . وإنّ أبي قد مات وملكت

• صنعه بهرام جور  
لأخذ ملك أبيه

(١) أي رفسه برجله أو برجله . يقال ذلك للفرس والبغل والحمار وكل ذي حافر . وربما استعير لذي

الخف . (تاج العروس)

(٢) أي فأهلكه . وفي ص : فأداره .

(٣) ص : بعرفته .

(٤) ص : حال .

(٥) ص : بثوبه .

(٦) قرن ذلك بما أورده الثعالبي (في غرر أخبار الفرس) عن هذه القضية وتفصيلها مع اختلاف .

(صفحة ٥٥١ - ٥٥٣)

فإذا فرغ الملك من مظالمه في نفسه . قام حمد الله ومجده طويلاً . ثم وضع التاج . على رأسه وجلس على سرير الملك . وألقت إلى قوابله وحامته وخاصة وقال :  
”إني لم أبدأ بنفسى فأُنصف منها إلا لئلا يطمع طامع في حينى . فمن كان قبّه حق فليخرج إلى خصمه منه . إنا بصلح وإنا بغيره .“

فكان أقرب الناس إلى الملك في الحق [ كأبعدهم . وأقربهم كأضعفهم .

فلم يرَل الناس على هذا من عهد أردشير بن بابك ثم هلمَّ جرّاً حتى ملكهم يزدجرد الأئيم . وهو المحسن الباركر . فغير سنن آل ساسان وعاث في الأرض وظلم الرعايا وأظهر جبرية والفساد . وقال : ”ليس للرعية أن تنتصف من الراعى . ولا للسوقة أن تتظلم من الملوك . ولا للوضع أن يساوى الربيع في حق ولا باطل .“

فذكرت الأعاجم في كتبها وسير ملوكها أنه بناء هو قاعد في الإيوان . والناس على طبقاتهم ومراتبهم . إذ دخل من باب الإيوان فارس مسرج ملجم . لم يرقط شئ أحسن منه منظراً . ولا أكل أداة . فأهوى نحو يزدجرد الباركر . فقامت إليه الأساورة

(١) روى صاحب ”مخاسن الملوك“ هذه الآداب كلها في تظلم الناس من الملك في نقاصى . خوف الواحد تقريباً عن الاحتفظ . (ص ٣٩ - ٤١)

(٢) هكذا في سه . والمشهور أنه يسمى يزدجرد الأئيم . ويردحرد الأئيم في هو في صفحة ١١٨ من هذا كتاب . (انظر مرز أجباز نقس سريهر للعلاني صفحة ٥٣٩ - ٥٤٩) . وورد هذه الكلمات ثلاث في سه .

(٣) سه : يساوى .

(٤) سه : يزدجرد الأئيم

مَنْ أَرَادَ شَيْنَ الْمَلِكِ، وَقَدَحَ فِي الْمَمْلَكَةِ! <sup>(١)</sup>

- ٥ - بناءً طبعاً، وبقيت تضرب هنالك. فلما ثبت هذا عند الشيخ عز الدين، حكم بهدم ذلك البناء، وأسقط  
عز الدين، وعزل نفسه من القضاء. ولم تسقط بذلك منزلة الشيخ عند السلطان. وظن نجر الدين وغيره أن هذا  
الحكم لا يثأر به في الخارج. فاتفق أن يجهز السلطان رسولا من عنده إلى الخليفة المستعصم ببغداد. فلما وصل  
الرسول إلى الديوان، ووقف بين يدي الخليفة وأدى الرسالة له، خرج إليه وسأله: هل سمعت هذه الرسالة  
من السلطان؟ فقال: لا، ولكن حملتها عن السلطان نجر الدين ابن شيخ الشيوخ، أستاذ داره. فقال الخليفة:  
إن المذكور أسقطه ابن عبد السلام، فحنن لانتقبل روايته. فرجع الرسول إلى السلطان حتى شافهه بالرسالة.  
ثم عاد إلى بغداد وأداها. ولما تولى الشيخ عز الدين القضاء، تصدى لبيع أمراء الدولة من الأتراك، وذكر  
أنه لم يثبت عنده أنهم أحرار. وأن حكم الرق مستصحب عليهم لبيت مال المسلمين. فبلغهم ذلك، فعظم الخطب  
عندهم، واحتدم الأمر. والشيخ مصمم لا يصحح لهم بيعاً ولا شراءً، ولا نكاحاً. وتعطلت مصالحهم لذلك  
وكان من حملتهم نائب السلطنة، فاستشاط غضباً. فأجتمعوا وأرسلوا إليه. فقال: نعقد لكم مجلساً، وننادي  
عليكم لبيت مال المسلمين! ففرعوا الأمر إلى السلطان. فبعث إليه. فلم يرجع. فأرسل إليه نائب السلطنة  
بالملاطفة، فلم يفد فيه. فأتزعج النائب. وقال: كيف ينادى علينا هذا الشيخ، ويدينا ونحن ملوك الأرض!  
والله لأضربنه بسيفي هذا! فركب بنفسه في جماعته. وجاء إلى بيت الشيخ، والسيف مسلول في يده. فطرق  
الباب. فخرج ولد الشيخ فرأى من نائب السلطنة ما رأى. وشرح له الحال. فما أكرث لذلك. وقال: يا ولدي  
أبوك أقل من أن يقتل في سبيل الله! ثم خرج. فحين وقع بصره على النائب، يست يد النائب وسقط السيف  
منها. وأرعدت مفاصله. فبكى وسأل الشيخ أن يدعوله. وقال: يا سيدي، إيش تعمل! قال: أنادي عليكم  
وأبيعكم! قال: فقيم تصرف ثمننا؟ قال: في مصالح المسلمين! قال: من يقبضه؟ قال: أنا! فقم  
ما أريد ونادي على الأمراء واحداً واحداً، وغالي في ثمنهم ولم يبعهم إلا بالثمن الوافي. وقبضه وصرفه في وجوه  
الخير. ("حسن المحاضرة" ج ٢ ص ٩٨ و ٩٩ من النسخة المطبوعة على الحجر بالقاهرة). وقد روى  
السبكي هذه الحكاية بتفصيل في ترجمة الشيخ عبد العزيز في "طبقات الشافعية" (ج ٥ ص ٨٠ - ١٠٧)
- (١) صه: أراد شر المملكة والقدح فيها بالباطل. | اقتطع صاحب "محاسن الملوك" هنا سياق الكلام،  
وأضاف حاشية نبه على أنها ليست من الخبر. وهذا نصها: "وذكر أن أحد خلفاء العلويين الفاطميين فعل  
مثل فعل هذا وجلس بين يدي قاضي القضاة مُحاجاً لخصم ولم يتحرك له القاضي عند حركته للقفود بين يديه  
وحكم القاضي بالحق بينه وبين خصمه فلما ثبت الحكم وقضى به، وثب مقبلاً للأرض، جالسا دون مجلس  
الخليفة. فقال: والله! لو تحرك لي أولاً ونخرج عن حكم الحق، لضربت عنقه" [
- ٢٥

شَيْءٌ أَخَذَهُ بِهِ، وَإِلَّا حَبَسَ مَنْ أَدْعَى عَلَيْهِ بِاطْلًا، وَنَكَّلَ بِهِ، وَنُودِيَ عَلَيْهِ: "هَذَا جَزَاءُ

(١) في توارخ الإسلام غر كثيرة من هذا القبيل. فالخلفاء وآل بيتهم والملوك ووزرائهم كانوا يساوون أقل الخصوم في مجلس القاضي ويجرى عليهم الحكم الشرعي كما يجري على سائر الناس. فقد تحاكم على بن أبي طالب أمام عمر بن الخطاب (مستطرف ج ١ ص ١١٨)، ثم تحاكم وهو خليفة مع ذمي أمام القاضي شريح (ابن خلكان في ترجمة شريح)؛ وتحاكم هشام الأموي مع صاحب حره أمام القاضي في دار الخلافة (ابن

عبد ربه ج ٢ ص ٣٣٩)؛ وخاصم رجل من حلوان مصر الخليفة عمر بن عبد العزيز وتوجهوا معا إلى مجلس القاضي فساوى بينهما في كل شيء. وقضى للرجل عليه (الحامان والمساوي ص ٥٢٥). وفيها وفيها يلها وقائع أخرى من هذا القبيل لعمر بن الخطاب؛ وتحاكم المأمون بين يدي القاضي يحيى بن أكنم "محاضرات" الراغب ج ١ ص ١٢٤ و"الحامان والمساوي" ص ٥٣٢ "والمستطرف" ج ١ ص ١١٩؛ وتحاكم إبراهيم بن

المهدي مع بختيشوع الطبيب عند القاضي أحمد بن أبي دؤاد "العقد الفريد" ج ١ ص ٣٣؛ وتحاكم الوزير ابن الزيات في مجلس القضاء. وفي دار الوزارة "محاضرات" الراغب ج ١ ص ١٢٣ و ١٢٤؛ وتحاكم الأشعث عند شريح القاضي "العقد الفريد" ج ١ ص ٣٤. والأمر أشهر من أن يذكر، والوقائع أكثر من أن تحصر.

وأبدع من ذلك كله ماجرى بالقاهرة في أيام الأيوبيين فقد روى السيوطي أنه في سنة ٦٣٩ للهجرة تولى عبد العزيز المعروف بعز الدين بن عبد السلام المشهور بسلطان العلماء قضاء مصر والوجه القبلي. وكان قدم في هذه السنة من دمشق بسبب أن سلطانها الصالح إسماعيل استعان بالفرنج وأعطاهم مدينة صيدا وقلعة الشقيف. فأنكر عليه الشيخ عز الدين ورتب الدعاء له في الخطبة. وساءده في ذلك الشيخ حمد الدين

بوعمر بن الحاجب المالكي. فغضب السلطان منهما. فخرجا إلى الديار المصرية. فأرسل السلطان إلى الشيخ عز الدين (وهو في الطريق) فأصدا يتألف به في عود إلى دمشق. فآجتماعه بولاية. وقول له: "نريد منك شيئا إلا أن تكسر للسلطان وتقبل يده لا غير". فقال الشيخ له: "يا مسكين! ما رضاه يقبل يدي فصلا عن أن أقبل يده! يا قوم! أنت في واد وفي واد! والحمد لله الذي غاف عن سلاكمه!"

فلما وصل إلى مصر تلقاه سلطان الصالح حمد الدين أيوب بكرمه وولاده. فصار مصر. وتفق أن أسند داره خير الدين عثمان بن شيخ الشيوخ (وهو الذي كان إليه أمر المملكة) حمد إلى مسجد مصر. فعمل على صهره

يَتَظَلَّمُ مِنْهُ إِلَى الْمَلِكِ . فَيَأْمُرُ الْمُوَبَّدَ أَنْ يُوَكَّلَ رَجُلًا مِنْ ثِقَاتِ أَصْحَابِهِ فَيَقْفُونَ بِيَابَ الْعَامَةِ ، فَلَا يُمْنَعُ أَحَدٌ مِنَ الدُّخُولِ عَلَى الْمَلِكِ . وَيُنَادِي مُنَادِيهِ : ”مَنْ حَبَسَ رَجُلًا عَنْ رِفْعِ مَظْلَمَتِهِ ، فَقَدْ عَصَى اللَّهَ وَخَالَفَ سُنَّةَ الْمَلِكِ ، وَمَنْ عَصَى اللَّهَ ، فَقَدْ أَذِنَ بِجَرِّبِ مِنْهُ وَمَنْ الْمَلِكِ .“

التظلم من الملك  
إلى القاضي

- ٥ ثم يُؤَذِّنُ لِلنَّاسِ وَتُؤَخَذُ رِقَاعُهُمْ ، فَيَنْظُرُ فِيهَا . فَإِنْ كَانَ فِيهَا شَيْءٌ يُتَظَلَّمُ فِيهِ مِنَ الْمَلِكِ ، يُدَيَّ بِهِ أَوَّلًا ، وَقُدِّمَ عَلَى كُلِّ مَظْلَمَةٍ . وَيُحْضِرُ الْمَلِكُ الْمُوَبَّدَ الْكَبِيرَ وَالْدَّيْرَبَدَ وَرَأْسَ سَدَنَةِ بِيوتِ النَّارِ ، ثُمَّ يَقُومُ الْمُنَادِي فَيُنَادِي : ”لِيَعْتَرِلْ كُلُّ مَنْ تَظَلَّمَ مِنَ الْمَلِكِ !“ فَيَمْتَازُونَ . وَيَقُومُ الْمَلِكُ مَعَ خَصْمِهِ حَتَّى يَجْثُوبِينَ يَدَيِ الْمُوَبَّدِ فَيَقُولُ لَهُ : ”أَيُّهَا الْمُوَبَّدُ ، إِنَّهُ مَا مِنْ ذَنْبٍ أَعْظَمَ عِنْدَ اللَّهِ مِنْ ذَنْبِ الْمُلُوكِ ! وَإِنَّمَا خَوَّلَهَا اللَّهُ تَعَالَى رَعَايَاهَا لِتُدْفَعَ عَنْهَا الظُّلْمُ وَتُدَبَّ عَنْ بَيْضَةِ الْمُلِكِ جَوَرُ الْجَائِرِينَ وَظُلْمُ الظَّالِمِينَ . فَإِذَا كَانَتْ هِيَ الظَّالِمَةُ الْجَائِرَةُ ، فَحَقِّقْ لِمَنْ دُونَهَا هَدْمُ بِيوتِ النِّيرانِ ، وَسَلْبُ مَا فِي النِّوَابِيسِ مِنَ الْأَكْفَانِ . وَمَجْلِسِي هَذَا مِنْكَ - وَأَنَا عَبْدٌ ذَلِيلٌ - يَشَبْهُ مَجْلِسَكَ مِنَ اللَّهِ غَدًا . فَإِنْ آثَرْتَ اللَّهَ أَثَرَكَ ، وَإِنْ آثَرْتَ الْمَلِكَ عَذْبَكَ“ .<sup>(٢)</sup> فَيَقُولُ لَهُ الْمُوَبَّدُ : ”إِنْ اللَّهَ إِذَا أَرَادَ سَعَادَةَ عِبَادِهِ ، آخْتَارَ لَهُمْ خَيْرَ أَهْلِ أَرْضِهِ . فَإِذَا أَرَادَ أَنْ يَعْرِفَهُمْ قُدْرَهُ عِنْدَهُ ، أَجْرَى عَلَى لِسَانِهِ مَا أَجْرَى عَلَى لِسَانِكَ .“ ثُمَّ يَنْظُرُ فِي أَمْرِهِ وَأَمْرِ خَصْمِهِ بِالْحَقِّ وَالْعَدْلِ . فَإِنْ صَحَّ عَلَى الْمَلِكِ ،
- ١٠
- ١٥

١٢٤

(١) سـ ، صـ : الدبريد . [وأنظر صفحة ٧٧ من هذا الكتاب وحاشية ٢ منها ، و صفحة ١٧٣

منه أيضا ] .

(٢) في ”محاسن الملوك“ أن الخصم هو الذي يقول ذلك الكلام للقاضي ، لا الملك . (ص ٣٩)

\* وكانت ملوك آل ساسان لا تزور أحدًا لعلّةٍ من هذه العلل التي قدّمنا ذكرها،  
 فينصرف <sup>(١)</sup> بخلعةٍ أو طيبٍ أو تحفةٍ أو هديةٍ من جاريةٍ أو غلامٍ. غير أنه كان إذا نزل  
 الملك، وطأاً لرجله فرساً <sup>(٢)</sup> رابعا بسرّجٍ مُذهّبٍ وأداةٍ تامّةٍ، فُقدّم إليه إذا أراد الانصراف.  
 فكان الأمر كذلك، حتّى ملك بهرام بن يزدجَرَدَ. فكان ينادم الأساورة من أبناء أهل  
 الشرف، فيخلع عليه في كلّ ساعةٍ خلعةٍ مجدّدةٍ، ويشتهى الزامرة والمغنية والرقاصة  
 فيأخذها. وكان أوّل من أطلق يده في ذلك، لعلّبة اللهو عليه وإيثاره هواه.  
 فأما من كان من ملوكهم قبله، فعلى الأمر الذي ذكرنا والحكاية التي أدّينا <sup>(٤)</sup>.



استقبال الناس  
 في الأعياد

ومن أخلاق الملك القعود للعاقبة يوماً في المهرجان، ويوماً في النيروز. ولا يُحجَبُ  
 عنه أحدٌ في هذين اليومين من صغيرٍ ولا كبيرٍ، ولا جاهلٍ ولا شريفٍ. <sup>(٥)</sup>

وكان الملك يأمر بالنداء قبل قعوده بأيامٍ، ليتأهّبَ الناس لذلك. فيُبيّ الرجلُ  
 القِصّة، ويبيّ الآخرُ المُجَنّة في مظلمته، ويصالحُ الآخرُ صاحبه إذا علم أن خصمه



(١) لعلّة: فنصرف. وبقية الكلام يدلّ على أن الضمير هنا يرجع للوك ولعل الفاعل مقدّر ويكون  
 المعنى: فينصرف الملك منهم.

(٢) أى: وطأ المزور لرجل الملك الزائر.

(٣) أى الأسوار المزور.

(٤) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين \* منقولة عن صه.

(٥) وهذا أيضا من منقولات الجاحظ عن آيين الفرس.



وكان أردشير وأنوشروان إذا زارا وزيراً من وزرائهما أو عظيماً من عظمائهما  
للتعظيم لا لغيره، أرخت الفرس تلك الزيارة، وخرجت بذلك التاريخ كتبهم إلى الآفاق  
والأطراف .

(١٣٢)

وكانت سنة من زاره الملك للتعظيم أن توغر ضياعه وتوسم خيله ودوابه لثلاثا  
تُسَجَّر، ولا تُمْتَهَن<sup>(٢)</sup> . ويأتيه خليفة صاحب الشرطة في كل يوم مع ثلاثمائة راكب ومائة  
راجل<sup>(٣)</sup>، يكون ببابه إلى غروب الشمس . فإن ركب كانت الرجال مشاة أمامه<sup>(٤)</sup>،  
والركبان من خلفه، ولا يُحْبَس أحد من حامته وخاصته لجناية جناها، ولا يُحْكَم على أحد  
من عبيده بحكم، وإن وجب على أحد من بطانته جلد، وجّه به إليه ليرى فيه رأيه،  
ويؤخر عليه وظيفة ما عليه من خراج أرضه حتى يكون هو الحامل له، وتقدم هداياه  
في النيروز والمهرجان على كل هدية وتعرض على الملك، ويكون أول من يأذن له  
الحاجب، ويكون من الملك إذا ركب عن يمينه متزويماً، وتكون مرتبته إذا قعد  
عن يمينه، وإذا خرج من دار المملكة، لم يقعد بعده أحد .

(١) في سنة : "توغر" وفي صه : "يوغر" . يقال أوغر الملك الرجل الأرض : جعلها له من غير  
خراج . أو هو أن يؤدى الخراج إلى السلطان الأكبر فراراً من العمال (قاموس) . وهذا المعنى الثاني هو الذى أراد  
الجاحظ . لقوله بعد ذلك بخمسة أسطر : "ويؤخر عليه وظيفة ما عليه من خراج أرضه حتى يكون هو الحامل له" .

(٢) صه : ولا تمتهن .

(٣) صه : الرجال .

(٤) سم : وعامته .

وربما رفع الملكُ مرتبةَ الوزير وخصَّه وقدمه على سائرِ طبائنه ، فيكون من حيل الوزير أن يتعالتل فيعوده الملك ، فيُظهر للعامة منزلته عنده وتكرمه إياه وإيثاره له .  
وأيضاً ، فقلَّ ملكٌ سألَه وزيرُه أو صاحبُ جيشه أو أحدُ عظمائه زيارته إلا أجابه إلى ذلك ، و[لا] سِماً إذا علم أن غرضَه في ذلك الزيادةُ في المرتبة والتنويهُ بالذِكر .  
فإذا كانت الزيارةُ من الملك على أحد هذه الأقسام الثلاثة ، فهي منزلةٌ كان صاحبها يحاولها فبلغها ، وأُمْنِيَّةٌ طلبها فأدركها .

فأما الزيارةُ للتعظيم ، فإنها لا تقع بسؤال ولا بإرادة المזור . إذ كان ليس من أخلاق وزيرٍ ولا شريف أن يقول للملك : زُرْنِي لتعظمتني ، ولترفع في الناس من ذِكرِي وقدري .

فإذا كان ذلك من الملك أبداً فقد علمنا أن تلك أرفعُ مراتب الوزراء ، وأفضلُ درجات الأشراف .

(١) سه : وقربه .

(٢) | أظن الحاشية ٣ ص ٥ ٤ من هذا الكتاب | .

(٣) سه : يأملها .

(٤) يدخل في هذا الباب ما تكرم به أيضاً الخديو المعظم الحاج عباس حلمي الثاني على عبده وصنيعه ، وغرس نعمته ، وخادم دولته ، محمد سعيد باشا رئيس مجلس النظار وناظر الداخلية الحالي . فقد زاره بمنزله في رمل الإسكندرية في ١٥ رمضان سنة ١٣٢٩ (٨ سبتمبر سنة ١٩١١) . وقد جمعت هذه الزيارة مزيَّتين في آن واحد : مزية التكرم ومزية العيادة اللتين أشار إليهما الجاحظ . ولقد كانت هذه الزيارة على غير انتظار البتة .

وكنْتُ حاضراً ليلها في دار الوزير ، وهو لا يعلم بذلك . لأنه قبل تشريف الملك بهنية ، كان يملأ من يومه . فها هو إلا أن فاجأنا الخبير بالعلوم ، مبشراً بهذه الزيارة الجليلة . وقد كانت بعد ذلك بدقائق .

وذلك لعمرى يشابه كثيراً من الأباذي البيضاء ، التي أسداها الخلفاء والسلاطين في مصر إلى رحلات دولتهم . أكتفى بذكر مثال واحد يصارع هذه الأكرومة . وذلك أن السلطان قايتباي الشهير بمآثره الخلية في خدمة العلم والأدب والفنون الجليلة نزل من مصر فالتقى في شهر رمضان سنة ٨٧٣ هـ بزيارة الأمير بشك الله أدار الكية ، بمناسبة التورع الذي حصل في حده . وكان هذا الأمير قد جمع في يده أكبر وظائف الدولة على ذلك العهد . وهي : الاستادارية ، والدوايرية ، والوزارة ، وكنوزية الكشف . وقد عظم أمره حتى قل فيه آبر . يس : " ما طيَّ أن هذه الوظائف قد جمعت لأحد من الأمراء قبله . " (أظن " بذائع الزهور في وقائع الدهور " ج ٢ ص ١٠٧-١٠٨) .



زيارة الملوك  
تكرّما لرجالهم ،  
وأنواعها

ومن أخلاق الملوك الزيارة لمن حُصَّ بالتكرمة منهم وآثروه المنزلة ورفع المرتبة .  
وزيارة الملك على أربعة أقسام : فمنها الزيارة للطاعمة والمنادمة ، ومنها الزيارة  
للعيادة ، ومنها الزيارة للتعزية في المصيبة ، ومنها الزيارة للتعظيم فقط .

وأكبر هذه الأقسام وأرفعها ذكراً الزيارة للتعظيم .

لأن هذه الأقسام الثلاثة أكثر ما تقع وتتفق بسؤال المذور الملك وتلطفه في ذلك .



(١) من هذا القبيل ما تفضل به مولانا الخديو المعظم الحاج عباس حلمي الثاني على المأسوف عليه  
بطرس غالي باشا رئيس مجلس النظار وناظر الخارجية سابقاً ، بعد أن أغتالته يد أئمة في ١٠ صفر سنة ١٣٢٨  
( ٢٠ فبراير سنة ١٩١٠ ) . فقد يَمَّ المستشفى ( حفظه الله ) بموكبه الجليل في يوم إصابته ، ثم تازل بالتوجه إلى  
دار الفقيد بالفجالة في القاهرة ، عقب مماته في ١٢ صفر ( ٢٢ فبراير ) وواسى بنفسه أولاد القتل وقرابته .  
نخفف بذلك مصابهم الجلل ، وأعرب عن جليل عنايته بجميع صفوف رعيته .

ولقد آتفق مثل هذا الصنيع الجليل ، في حادث من هذا القبيل ، لأحد السابقين من ملوك النيل ، وهو السلطان  
الملك الناصر حسن صاحب الجامع الأشهر القريب من القلعة . وذلك أنه في يوم الاثنين ١١ شعبان سنة ٥٧٨ هـ  
حاول أحد المماليك اغتيال رئيس الحكومة وصاحب الحل والعقد في ديار مصر ، وأعنى به الأتابكي سيف الدين  
شيخو العمري ( وهو أول من تلقب باسم أمير كبير . وكانت وظيفته : إذ ذاك تعادل رئاسة مجلس النظار في أيامنا  
هذه ) . فضربه وهو في الإيوان في يوم الموكب بالسيف في وجهه ثلاث ضربات . فوقع الأتابكي إلى الأرض  
مغشياً عليه . فحملوه إلى بيته وبه بعض رمق . وهناك ضمدوا جراحاته . فنزل السلطان من القلعة في اليوم التالي  
وذهب بموكبه إلى داره وترجل عن فرسه وواسى رئيس حكومته . ولكن الأتابكي مات في يوم الجمعة ١٦  
ذي القعدة من السنة المذكورة . فأحتفل السلطان بجنائزه وحضرها بنفسه وصلى عليه قبل دفنه . ( راجع ابن

يأس ج ١ ص ٢٠٤ - ٢٠٥ )

( ٢ ) في سره ، ص : تلفظه .



وأخلاق الملوك في العطر ومسّ الطيب وتغلّل الغالية<sup>(١)</sup> تختلف.

فمن الملوك من إذا مسّ الطيب وتغلّل بالغالية لم يعد إلى مسّ طيب ما دام عبّقها في ثوبه.

ومن الملوك من كان إذا مسّ الطيب وتغلّل بالغالية فتضوّعت منه وعلقت بياها، أمر بصب ماء الورد على رأسه حتى يسيل. فإذا كان من غدي، فعل مثل ذلك.

فأما من كان لا يمسّ طيباً مادام يجد عبّق الطيب في ثيابه: فأردشير بن بابك وقباد [بن فيروز] بن يزجرد وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان، ومن ملوك العرب: معاوية وعبد الملك والوليد وسليمان وعمر بن عبد العزيز وهشام ومروان [بن محمد]، ومن خلفاء بني العباس: أبو العباس وأبو جعفر والمأمون.

وكان المعتصم قلماً يمسّ الطيب. وكان يذهب في ذلك إلى تقوية بدنه وإعانتة على شدة البطش والأيّد. وأما في أيام حروبه، فكان من دنا منه وجد رائحة صدى السلاح والحديد من جسمه.

(١) في حاشية ص ٦٧: "أبو نصر: سألت الأصمعي هل يجوز تغلّل من الغالية؟ قال: إن أردت أنك أدخلتها في لحيتك أو شربك، بخاراً. وكذلك غلّت بها لحيتي، شددت للكثرة. صحاح.

(٢) في تاج العروس: علّ الدفن في رأسه أدخله في أصول شعره، وغلّ شعره بالطيب أدخله فيه." | وأنظر صفحة ٦٧ من هذا الكتاب والحاشية ٢ منها |

(٣) ص ٦٧: الماوردي. | وقد استعمل الكتاب هذا التركيب المزجي ونسبوا إليه فقالوا: الماوردي. |

وَقَبَّاذُ. فَإِنَّهُمْ كَانُوا يَلْبَسُونَ الْقَمِيصَ وَيُغْسَلُ لَهُمْ ثُمَّ يَلْبَسُونَهُ وَيُغْسَلُ لَهُمْ . فَإِذَا غُسِلَ  
ثَلَاثَ عَرَكَاتٍ <sup>(١)</sup> لَمْ يُغْسَلْ بَعْدَهَا، وَجُعِلَ فِي الْخِلْعِ الَّتِي تُخْلَعُ عَلَى الْوَلَدِ وَالْقَرَابَاتِ وَالْعَمِّ  
وَأَبْنِ الْعَمِّ وَالْأَخِ وَأَبْنِ الْأَخِ . وَلَمْ يَكُونُوا يَخْلَعُونَ مَا قَدْ لَبَسُوهُ إِلَّا عَلَى الْقَرَابَاتِ مِنْ  
أَهْلِ بَيْتِ الْمَلَائِكَةِ خَاصَّةً . لَا يُجَاوِزُونَهُمْ إِلَى غَيْرِهِمْ . فَمَا انْخَلَعَ الَّتِي تُقَطَّعُ وَتُتَّخَذُ  
لِلطَّبَقَاتِ وَسَائِرِ النَّاسِ . فَتَبْكُ صَنْفٌ آخَرُ .

وَكَانَ مَلُوكُ الْعَرَبِ مِنْهُمْ مَنْ يَلْبَسُ الْقَمِيصَ مَرَارًا وَيُغْسَلُ لَهُ غَسَلَاتٍ : مَعَاوِيَةُ  
وَعَبْدُ الْمَلِكِ وَسَلْيَانُ وَعُمَرُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ وَهَشَامٌ وَمُرْوَانُ بْنُ مُحَمَّدٍ وَأَبُو الْعَبَّاسِ  
وَأَبُو جَعْفَرٍ وَالْمَأْمُونُ .

فَأَمَّا يَزِيدُ بْنُ مَعَاوِيَةَ وَالْوَلِيدُ بْنُ يَزِيدَ وَيَزِيدُ بْنُ الْوَلِيدِ وَالْمُهَدِيُّ وَالْهَادِي  
وَالرَّشِيدُ وَالْمُعْتَصِمُ وَالْوَائِقُ فَإِنَّهُمْ كَانُوا لَا يَلْبَسُونَ الْقَمِيصَ إِلَّا لِبَسَّةٍ وَاحِدَةٍ .  
إِلَّا أَنْ يَكُونَ الثَّوْبُ نَادِرًا مُعْجَبًا غَرِيبًا .

فَأَمَّا الْجُبَابُ وَالْأُرْدِيَّةُ . فَلَمْ تَزَلْ الْمُلُوكُ تَلْبَسُهَا السَّنَةَ أَوْ أَكْثَرَ أَيَّامِ السَّنَةِ . وَمِنْهُمْ  
مَنْ كَانَ يَلْبَسُ الْجُبَّةَ وَالْمِطْرَفَ السَّنِينَ الْكَثِيرَةَ . وَلَيْسَ الْجُبَابُ وَالْأُرْدِيَّةُ كَالْقَمِيصِ  
وَالسَّرَاوِيلِ . لِأَنَّ الْقَمِيصَ وَالسَّرَاوِيلَ هُمَا الشَّعَارُ . وَسَائِرُ الثِّيَابِ الْبَثَّارُ . وَلِذَلِكَ كَرِهَ  
مَنْ كَرِهَ إِعَارَةَ لِبَسِهَا <sup>(٢)</sup>

(١) ثَلَاثُ مَرَّاتٍ . وَالْعَرِكَةُ الْمَرَّةُ الْوَاحِدَةُ . وَفِي صَحِّحِهِ : مَرَّاتٍ .

(٢) هُوَ رَدُّهُ مِنْ تَخْزِمْ رَجُلٍ لَهُ أَعْلَامٌ . وَلَمْ يَذْكُرْهُ دَوْزِي Dozy فِي "مَعْجَمِ أَسْمَاءِ الثِّيَابِ عِنْدَ الْعَرَبِ" .

(٣) سَمَهُ : بَدْعُهُ .

\*<sup>(١)</sup> وكان المهدي والهادي يشربان يوماً، ويدعآن يوماً.

وكان الرشيد يشرب في كل جمعة مرتين. وربما قدم أيامه وأخرها. على أنه لم يره أحد قط يشرب ظاهراً. إلا أنه كان يقعد هذين اليومين لندمائه.<sup>(٢)</sup>

وكان المأمون في أول أيامه يشرب الثلاثاء والجمعة. ثم أدمن الشرب عند خروجه إلى الشام في سنة خمس عشرة [ومائتين] إلى أن توفى.

وكان المعتصم لا يشرب يوم الخميس ولا يوم الجمعة.

وكان الواثق ربما أدمن الشرب وتابعه. غير أنه لم يكن يشرب في ليلة الجمعة ولا يومها.\*



لبس الملوك

وأخلاق الملوك تختلف في اللبسة والطيب.

فمن الملوك من كان لا يلبس القميص إلا يوماً واحداً أو ساعة واحدة. فإذا نزع لم يعد إلى لبسه.

ومنهم من كان يلبس القميص والجبة أياماً، فإذا ذهب روثقه رمى به فلم يلبسه بعد.<sup>(٣)</sup>

فأما أردشير بن بابك ويزدجرد وبهرام وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان

(١) هذه الفقرات الخمس المحصورة بين نجمتين \* \* منقولة عن ص ٥٠.

(٢) وأنظر حاشية ٥ ص ٣٧ من هذا الكتاب.

(٣) ص ٥٠ : روثقه وبعض ما نه رمى. | ولعله : وبعض بهائه رمى |

(١) أو في الماء، ويقول: "إنما أقصد في هذا إلى إشراق العقل، وتقوية مُنَّة الحفظ،  
(٢) وتصفية موضع الفكر." غير أنه كان إذا بلغ آخر هذا السكر، أفرغ ما كان في بدنه حتى  
لا يبقى في أعضائه منه شيء. فيُصبحُ خفيفَ البدن، ذكيَّ العقل والذهن، نشيطَ  
النفس، قويَّ المُنَّة.

وكان الوليد بن عبد الملك يشربُ يومًا ويدعُ يومًا °

وكان سليمان [بن عبد الملك] يشرب في كلِّ ثلاثِ ليالٍ ليلةً.

ولم يشربْ عمر بن عبد العزيز منذُ أفضتْ إليه الخلافةُ إلى أن فارق الدنيا، ولا  
سَمِعَ غِنَاءً.

(٤) وكان هشام يسكر في كلِّ جمعة.

وكان يزيد بن الوليد والوليد بن يزيد يُدمنان اللهو والشرب. \* فأما يزيد بن الوليد،  
فكان دهره بين حالين، بين سُكْرٍ وُخْمَارٍ، ولا يُوجدُ أبدًا إلا ومعه إحدى هاتين. ١٠

وكان مروان بن محمد يشرب ليلةَ الثلاثاء وليلةَ السبت.

(٥) وكان أبو العباس [السفاح] يشربُ عَشِيَّةَ الثلاثاء وحدها، دون السبت.

(١) ص: الأرض.

(٢) ص: وتقوية وتصفية.

(٣) ص: آخر حد السكر.

(٤) هاتان الجملتان المحصورتان بين نجمتين \* \* منقولتان عن ص.

(٥) ص: وحدها في كل جمعة.

وعلى هذا جميع ملأ الدنيا .

فالملوك الماضية إنما جعلت للملأ وقتاً واحداً من اليوم والليله ، لهذه الفضيلة التي فيها .

فعلى الملك السعيد أن يقسم يومه أقساماً . فأوله لذكر الله تعالى وتعظيمه وتهليله ، وصدره لرعاياه وإصلاح أمرها . ووسطه لأكله ومنامه . وطرفه للهو وشغله . وأن لا يثابر على إبدان الشغل في كل يوم . وإن طالت هذه الأقسام بمواضعها ، فلا يجد للهو لذته ، ولا للنعيم موضعه الذي هو به .



سيرة الملوك  
والخلفاء في الشرب

وكانت الملوك الماضية من الأكاسرة تشرب في كل ثلاثة أيام يوماً . إلا بهرام جور والأردوان الأحمر وسابور . فأنهم كانوا يذمنون الشرب في كل يوم .<sup>(١)</sup>  
وكان ملوك العرب (كالنعمان) وملوك الحيرة وملوك الطوائف . أكثرها يشرب في كل يوم وليلة مرة .<sup>(٢)</sup>

وكان من ملوك الإسلام . من يذمن على شربه . يزيد بن معاوية . وكان لا يمتسى إلا سكران . ولا يصبح إلا مخموراً .

وكان عبد الملك بن مروان يسكر في كل شهر مرة حتى لا يعقل في السماء هو

(١) لعل الصواب : الأصغر . (أنظر حاشية ٦ صفحة ٢٩ . ورمحة ١١٨ من هذا الكتاب) .

(٢) ص : في كل جمعة يوماً وليلة

(٣) ص : عبد الله .



فكان يلبس في يوم المهرجان الحديد من الخرز والوشى والملمح. ثم تفرق كسوة الصيف على ما ذكرنا.

فإذا كان يوم النيروز، لبس خفيف الثياب ورقيقها، وأمر بكسوة الشتاء كلها ففُزقت.<sup>(١)</sup>

ولا نعلم أن أحدا بعدهم آتفتى آثارهم، إلا عبد الله بن طاهر، فإنه سمعت من محمد بن الحسن بن مضع يذكُر أنه كان يفعل ذلك في النيروز والمهرجان، حتى لا يترك في خزانته ثوبا واحدا إلا كساه. وهذا من أحسن ما حكى لنا من فضائله.

أمر ملكا اقتدى  
بالفرس في تفریق  
كسوة



ومن أخلاق الملوك اللهو.

غير أن أسعدهم من جعل للهو وقتا واحدا، وأخذ نفسه بذلك، فإنه إذا فعل ذلك، استطاب اللهو والهزل والمفاكهة. وإذا أدمن ذلك، خرج به اللهو من بابه حتى يجعله جدا لا هزل فيه، وحقا لا باطل معه. وخُلُتْ لا يمكنه الانصراف عنه.

هو ملوك



وليس هذا صفة الملك السعيد.

ومن أدمن شيئا من ملاذ الدنيا، لم يجد له من اللذة وجود القرم النهم المشتاق.<sup>(٣)</sup>

ترك الإدمان  
في الملاذ

وهذا قد نراه عيانا. وذلك أن ألد الطعام وأطيبه ما كان على جوع شديد، وألد الجماع وأطيبه، إذا اشتد الشبق وطالت الغربة، وألد النوم وأهناؤه ما كان يعقب التعب والسهر.

(١) ص: ثياب سابور.

(٢) راجع حاشية ٢ من ص ٧٤ من هذا الكتاب وقد أورد آسم الأب هنا بلفظ "الحسن" على صحته.

(٣) ص: اللذة وجودة الغنم وجودة النوم.

(٤) ص: الغربة.

١٤٤

وإن كان الرجل ممن أهدى نُسابة أو درهماً أو تُفَاحَةً أو أُتْرَجَةً . فإن تلك الهدية إنما قدمها تُثَبَّتَ له في الديوان ، ويُخَبَّرُ الملكُ إنْ نابته نائبةً . فعلى الملك إعانتته عليها . إذا كان من أساورته وِبِطَانَتِهِ أو مُحَدِّثِهِ . فإذا رُفِعَ للملك أن له في الديوان نُسابةً أو درهماً أو أُتْرَجَةً أو تُفَاحَةً . أَمَرَ الملكُ أنْ تَوُخَذَ أُتْرَجَةٌ فُتَمَلَأَ دَنَانِيرَ مَنْظُومَةٍ وَيُوجَّهَ بها إليه . وكان لا يُعْطَى صاحبُ التُّفَاحَةِ إلا كما يُعْطَى صاحبُ الأُتْرَجَةِ . وأما صاحبُ النُسابة فكانت تخرج نُسَابَتُهُ من الخِزَانَةِ وعليها اسمُهُ . فُتَنْصَبُ ويوضعُ بإزائها من كِسْوَةِ الملكِ ومن سائر الكِسَاءِ . فإذا أَرْتَفَعَتْ حتَّى تُوازِيَ نَصْلَ النُسابةِ دُعِيَ صاحبُها فُدْفِعَتْ إليه تلك الكِسوةُ .

وكان من تقدّمت له هديةٌ في النيروز والمهرجان (صَغُرَتْ أمْ كَبُرَتْ ، كَثُرَتْ أمْ قَلَّتْ) ، ثم لم يَخْرُجْ له من الملكِ صِلَةٌ عند نائبةٍ تنوبه أو حَقٌّ يلزمه . فعليه أن يَأْتِيَ ديوان الملك ويذْكَرَ بنفسه . وأن لا يَغْفَلَ عن إحياء السَّنَةِ ولزوم الشريعة . وإن غَفَلَ عن أمره بعارِضٍ يَحْدُثُ ، فإن تَرَكَ ذلك على تَعَمُّدٍ . فمن سُنَّةِ الملك أن يَحْرِمَهُ أرزاقه لِسَنَةِ أَشْهُرٍ . وأن يدفعها إلى عَدُوٍّ . إن كان له . إذ أتى شيئاً فيه شَيْنٌ على الملكِ وَضَعَهُ في المملكة .

١٤٥

وكان أردشِير بن بابك وبَهْرَام جور وأنوشروان يأمرُون بإخراج مافي خزانهم في المهرجان والنيروز من الكُسَى فُتَفَرَّقُ كُلُّها على بِطَانَةِ الملكِ وخاصَّتِهِ . ثم على بِطَانَةِ البِطَانَةِ . ثم على سائر الناس ، على مراتبهم .

وكانوا يقولون : إن الملكَ يَسْتَغْنِي عن كِسْوَةِ الصيف في الشتاء . وعن كِسْوَةِ الشتاء في الصيف . وليس من أخلاق الملوك أن تُحَبَّأَ كِسْوَتُها في خزانها . فُتَسَاوَى العامة في فعلها .

وكذلك، إنما كان يفعل من العَمَل مَنْ أراد أن يترنَّ بفضل نفقاته أو بفضل عَمَلاته أو أداء أمانته.

وكان يُهدى الشاعرُ الشعرَ، والخطيبُ الخطبةَ، والنديمُ التَّحفةَ والطَّرْفَةُ والبالكورةُ من الخَضراوات.

٥ وعلى خاصة نساء الملك وجواريه أن يهدين إلى الملك ما يؤثرنه ويفضلهن كما قدمنا في الرجال. غير أنه يجب على المرأة من نساء الملك - إن كانت عندها جارية تعلم أن الملك يهواها ويُسَرُّ بها - أن تُهديها إليه بأكمل حالاتها وأفضل زيتها وأحسن هيئاتها. فإذا فعلت ذلك. فمن حقها على الملك أن يُقدِّمها على نسائه ويخصَّها بالمتزلة ويزيدها في الكرامة. ويعلم أنها قد آثرته على نفسها وبذلت له ما لا تجود النفس به وخصَّته بما ليس في وسع النساء - إلا القليل منهن - الجود به.

١٠ ومن حق البطانة والخاصة على الملك في هذه الهدايا أن تُعرض عليه وتقوم قيمة عدل.

فإذا كانت قيمة الهدية عشرة آلاف، أثبتت في ديوان الخاصة. فإن كان صاحبها ممن يرغب في المصل ويذهب إلى الربح ثم نأبته نائبة من مُصيبة يُصاب بها أو بناء يتخذ أو مذبذبها أو عرس يكون من تزويج ابن أو إهداء ابنة إلى بعلها، نُظِرَ إلى ما فيه في الديون (وقد وكلَّ بذلك رجل يرعى هذا وما أشبهه ويتعهده). فإذا كانت قيمة الهدية عشرة آلاف، ضُغِفَتْ له ليستعين بها على نأبته.

(١) : يؤثرنه وبفضيله.

(٢) : - يتجده.

(٣) في سه : يجدها. وليست في سه .

أَهْدَىٰ عَنبَاءً، وَإِنْ كَانَ صَاحِبُ زِيَّةٍ وَلَيْسَ، أَهْدَىٰ كِسْوَةً وَثِيَابًا، وَإِنْ كَانَ الرَّجُلُ  
مِنَ الشَّجَعَاءِ وَالْفُرْسَانِ، فَالْسُّنَّةُ أَنْ يُهْدَىٰ قَرَسًا أَوْ رِمْحًا أَوْ سَيْفًا، وَإِنْ كَانَ رَامِيًا،  
فَالْسُّنَّةُ أَنْ يُهْدَىٰ نُسَابًا، وَإِنْ كَانَ مِنْ أَصْحَابِ الْأَمْوَالِ، فَالْسُّنَّةُ أَنْ يُهْدَىٰ ذَهَبًا  
أَوْ فُضَّةً، وَإِنْ كَانَ مِنْ عُمَّالِ الْمَلِكِ، وَكَانَتْ عَلَيْهِ مَوَانِذُ لِلْسَّنَةِ الْمَاضِيَةِ، جَمَعَهَا  
وَجَعَلَهَا فِي يَدِ حَرِيرٍ صِنِّيٍّ، وَشَرِيحَاتِ فُضَّةٍ وَخِيوطِ إِبْرَيْسَمٍ وَخَوَاتِيمِ عَنَبَرٍ ثُمَّ وَجَّهَهَا.

(١) ص: صاحب كسوة وثياب.

(٢) ص: "أصحاب العمال". | ولعلها أصحاب الأعمال |.

(٣) وردت هذه الكلمة مهملة في س، ص، هكذا (موايد)، فوجدناها في شفاء الغليل (بعد مراجعة  
يبريد من كتب اللغة) هكذا: "موايد" وفسرها بقوله "بقايا في شعر الفرزدق". "معرّب" (ص ٢٠٨) ولكن  
التأنيخ أو الطابع جعلها بالناء المثناة الفوقية بدلًا من النون. وهي واردة على صحتها في كتاب "المعرّب من الكلام  
الأجعمي" للإمام الجواليقي (طبع العلامة الألمانية سخاؤ بمدينة ليبسك سنة ١٨٦٧ في صفحة ١٤٣) وقد  
استشهد عليها بقول الفرزدق.

"حَرَّاجٌ مَوَانِذٌ عَلَيْهِمْ كَثِيرَةٌ \* تُسَدِّلُهَا أَيْدِيهِمُ بِالْعَوَاتِقِ".

وقد رأيت هذا البيت في قصيدة طويلة في مدح عمر بن حُمَيْرَةَ الْفَزَارِيِّ، ضمن ديوان الفرزدق الذي طبعه باللمعة  
العربية وترجمه إلى الفرنسية العلامة المستشرق المسيو بوشيه (R. Boucher) في باريس سنة ١٨٧٠.  
(أنظر صفحة ٢٣٨ من القسم العربي و ٧١٧ من القسم الفرنسي). وقد ظنّ هذا العالم أن الكلمة ربما كان  
الأصح في كتابها الدال المهملة بدلًا من المعجمة، وظنّ أنها تعريب لكلمة "مائدة" الفارسية. وأقول إن العرب  
يجعلون الدال ذالًا عند التعريب (مثل أستاذ، تلميذ، فالوذج، فولاذ، بغداد، كباد، مرو الروذ الخ). وأما  
الأصل الفارسي فهو "مائدة" من مصدر "مايدن" بمعنى البقاء. وجمعوا الكلمة بعد تعريبها على "موايد"  
تحمل الدال ذالًا جريًا على مادتهم في التعريب.

(٤) ص: بيت.



ومن حقَّ الملك هدايا المَهْرَجَانِ والنَّيروزِ.

هدايا المهرجان  
والنيروز من  
الملك وله

والعلة في ذلك أنَّهما فصلًا السَّنة.

فالمهرجان دخولُ الشتاء وفصلُ البرد؛ والنيروز إذنٌ بدخول فصلِ الحرِّ. إلا أن  
في النيروز أحوالاً ليست في المهرجان. فمنها استقبالُ السنة وافتتاحُ الخراج وتوليةُ  
العمالِّ والاستبدالُ وضربُ الدراهم والدنانير وتذكية بيوت النيران وصَبُّ الماء وتقريب  
القربان وإشادة البنيان (٣) وما أشبه ذلك. (٤)

فهذه فضيلةُ النيروز على المهرجان.

ومن حقَّ الملك أن يُهدى إليه الخاصَّة والحامَّة.

١٢٢

والسَّنة في ذلك عندهم أن يُهدى الرَّجُل ما يُحِبُّ من ملكه، إذا كان في الطبقة  
العالية. فإن كان يُحِبُّ المسك، أهدى مسكًا لا غيره؛ وإن كان يحب العنبر،

(١) كلبتان فارسيتان معناهما محبة الروح.

(٢) كلبتان فارسيتان معناهما اليوم الجديد أى رأس السنة.

(٣) ص: والأخذ بالاسفند. [والذى فى المعجم الفارسى العربى الإنكليزى لرتشاردصن أن الإسفند

هو أسم اليوم الثالث من الخمسة الأيام التى يضيفها الفرس لآخر الشهر الثانى عشر من السنة. ولما كان الشهر  
عندهم ثلاثين يوما فهم يضمون خمسة أيام على آخر الشهر من السنة ليجعلوها معادلة للسنة الشمسية. وربما

كان الجاحظ يشير إلى حفلة خاصة بالفرس فى ذلك اليوم بتقريب القربان.]

(٤) كل هذه رسوم فارسية نقلها الجاحظ عن آيينهم، بغير ملاحظة لما أخذ المسلمون أو تركوا منها.

(٥) هذا وما يليه يؤيد ما أشرنا إليه فى الحاشية السابقة

سنة ملوك  
ساسان في الجوائز

وكانت ملوك آل ساسان يفعلون في هذا فعلاً بقي لهم ذكره إلى هذه الغاية وإلى انقضاء مدة العالم.

فكان الملك منهم يُقدّر للرجل من خاصّته وبيّطاته تقديرًا وسَطًا بين الإسراف والاقتصاد في مؤنّه كُلِّها، وحوائجها خاصّها وعامّها. فإذا كان التقدير - على الجهة التي وصفنا - عشرة آلاف درهم في الشهر، وكانت للرجل ضيعة<sup>(١)</sup>، أمر أن يُدفعَ إليه في كل ثلاثين ليلة عشرة آلاف درهم، لأنّزاله<sup>(٢)</sup> ونفقاته وحوائجه. ويقول له الملك: "قد علمنا أنّ الضيعة التي أفدتها هي مما تقدّم من صلاتنا لك وقد تسلفنا شكر تلك النعمة منك، وليس من العدل أن تكون في خدمتنا، وتكون نفقتك من شيء أفدته<sup>(٣)</sup> بشكرٍ قد تقدّم وحرمة قد تأكّدت. فليكن ما أثمرت لك ضيعتك ظهورًا لنواب الزمان وتخوّم الأيام وأنقلاب الدّول وحوادث الموت. ولتكن مؤنّك<sup>(٤)</sup> وكفلك<sup>(٥)</sup> على خاص أموالنا."

وكذلك الطبقات على هذا النظام والإحكام. فيمضي على أحدهم عشرون سنة لا يفتح فاه بطلب درهم ولا غيره، منبسطة لزمانه مبهجة ينعم ملكه مسرورا بما يكفي عن التذكار وشكوى الحال.

(١) الأنزال (جمع نزل): القوم النازلون على الإنسان، أو ما هي للضيف أن ينزل عليه، كما في تاج العروس.

(٢) صه: أخذتها.

(٣) صه: أخذته.

(٤) صه: وحوادث الأيام والموت. صه: وحوادث المزن.

(٥) صه: وكلك.

(٦) في صه: "مستشغلا". وليس لها معنى في اللغة يوافق هذا المقام، ولذلك أصلها بما أفنصاه

الحال. وهي من الكلمات التي تفرّد بها صه.

(٧) صه: بما كفى من التذكار وشكر الحال.

مبتدئاً حتى يَأْذَنَ له . فإذا أَدِنَ له بالدخول ، فمن حقّه أن لا تدخل عليه الطبقة العالية مع التي دونها ، ولا يدخل عليه من هذه الطبقة جماعةً ، ومن غيرها جماعةً . ولكن على الحاجب أن يُحْضِرَ الطبقات الثلاث كلها أو من حضر منها ، ثم يَأْذَنُ للعليا جملةً . فإذا دخلت . قامت بحيث مراتبها ، فلم تسلم عليه فتُحَوِّجُهُ إلى رد السلام ؛ فإذا علمت أنه قد لاحظها ، دعت له دعاءً يسيراً مَوْجِزاً ، ثم خرجت . ودخلت التي تليها ، فقامت على مراتبها أقل من قيام الأولى . ودعت دعاءً أقل من دعاء الأولى . ثم دخلت بعدهما الثالثة . فكان حظها أن يراها فقط . وليس من عادة المملوك وقوف هذه الطبقة الثالثة تتأمل الملك وتدعوله وتُنظر إليه . وإنما مراتبها أن يراها فقط .

ومن حقّ الملك أن لا ينصرف أحد من هذه الطبقات إلى رَحْلِهِ إلّا في اليوم الذي كان فيه ينصرف في صحة الملك . وبِالْحَرَىٰ يَنْبَغِي أَنْ لَا يَبْرَحَ <sup>(٢)</sup> فناء سيّده ومالكه .  
انتظاراً لإفافته من علته <sup>(٣)</sup> وخصّصاً عن ساعات مرضه .

(٢٠)

✱ ✱

ومن الحقّ على الملك تعهّد بَطَانَتِهِ وخاصّته بجوائزهم وصلاّتهم . إن كان ذلك يكون مُشَاهَرَةً أو مُسَانَةً .

جوائز  
البطانة وصلاّتهم

ومن أخلاق الملك أن يُوكِّلَ بِأَدْكَارِهِ صِلَاتِهِمْ ، ولا يُخَوِّجَ أحداً منهم إلى رفع رُقْعَةٍ أو إذْكَارٍ أو تعريضٍ . فإن هذا ليس من أخلاق المتيقّظ من المملوك .

(١) صه : ينجب .

(٢) راجع الحاشية ١ صفحة ٢٢ من هذا الكتاب عن لفظ "برح" .

(٣) صه : ونحصى .

منهم. قال: فغدوت عليه بثلاثة من ولد العكّي<sup>(١)</sup> وثلاثة من آل نهيك من بني عتمن.  
فزوج كل واحد منهن على ثلاثين ألف درهم. وأمر أن يجعل صداقهن من ماله.  
وأمرني أن أشتري بما أمر لهن ضياعاً يكون معاشهن منها.<sup>(٢)</sup>

فهل سمع هذا الجاهل الخائن يمثل هذه المكارم لعربي أو عجمي؟ ولو أردنا أن  
نذكر محاسن المنصور على التفصيل والتقصي لطال بها الكتاب وكثرت فيه الأخبار.

وقلما استعملت العامة وكثير من الخاصة التمييز. إيثاراً للتقليد. إذ كان أقول  
في الشغل وأدّل على الجهل وأخف في المؤونة. وحسبك من جهل العامة أنها تفضل  
السمين على النحيف. وإن كان السمين مأفوناً والنحيف ذا فضائل. وتفضل الطويل  
على القصير. لا للطول ولكن لشيء آخر لا ندرى ماهو. وتفضل راكب الدابة على  
راكب البغل وراكب البغل على راكب الخمار. آفة صاراً على التقليد إذ كان أسهل  
في المأثي وأهون في الاختيار.



ومن حقّ الملك - إذا اعتل - أن لا تطأب خاصته الدحول عليه في الليل ولا النهار.  
حتى يكون هو الذي يأمر بالإذن لمن حصر. وأن لا يرفع إليه حاجب اسمه.

(١) صدر من عكّي مذكور في سنة ١٠٠٠ هـ. عكّي الذي أسجد له سنة ١٠٠٠ هـ.

في صداقهن على ما في المنصور ثم قتله. وهو يشهد من أوله. (٢) في سنة ١٠٠٠ هـ.

(٢) في سنة ١٠٠٠ هـ. (٣) في سنة ١٠٢٠ هـ.

(٣) من اصوات: لسان. يعني اللسان.

(٤) سنة ١٠٠٠ هـ.

(٥) سنة ١٠٠٠ هـ. (٦) سنة ١٠٠٠ هـ.



فقال: يا زيد! قلت: لبيك يا أمير المؤمنين! قال: كم خلف أبو زيد من المال؟ قلت: ألف دينار أو نحوها. قال: فأين هي؟ قلت: أنفقتها الحرة في مائمه. قال: فاستعظم ذلك. وقال: أنفقت في مائمه ألف دينار! ما أعجب هذا! ثم قال: كم خلف من البنات؟ قلت: ستاً. فأطرق ملياً ثم رفع رأسه وقال: أغد إلى باب المهدي. فغدوت فقبل لي: معك بغال؟ فقلت: لم أؤمر بإحضار بغل ولا غيره. ولا أدري لم دُعيت. قال: فأعطيت ثمانين ومائة ألف دينار. وأمرت أن أدفع لكل واحدة من بنات عيسى ثلاثين ألف دينار. ففعلت. ثم دعاني المنصور فقال: قبضت ما أمرنا به لبنات أبي زيد؟ قلت: نعم يا أمير المؤمنين! قال: أغد على بأكنفائهن حتى أزوجهن



= وعلى ما وقع للبرامكة. فكان إذا أخذ منه الشراب. يقول لغلّامه: هات سيفي! فيسله ويصيح: واجفرا! ثم يقول: لأخذن ثأرك، ولأقتل قاتلك! ثم عليه آية غثا للفضل بن الربيع فأخبر الرشيد. وكان ذلك سبب قتله. (ان الأثير ج ٥ ص ٣٨٤ و"شذرات الذهب" ج ١ ص ٢٣٠ و"النجوم الزاهرة" ج ١ ص ٥٢٤) وروى صاحب "المحاسن والمساوي" رواية أخرى في وشاية الولد بأبيه للرشيد (ص ٥٩٢).  
وما لفظ "نهيك" فهو "مشق من النهاكة وهي الحرّة والإقدام يقال: اتّهك فلان فلانا إذا هل من عرضه وشتمه. ومنه: اتّهك الحارم. ومهكته الخبي. إذا أضرت به. واتّهكته عقوبة إذا أوجعه ضرباً."  
(لاشتقاق لأين دريد ص ١٢٨)

(١) هذا القرب كان يعطى عادة في أيام الدولة الأموية والعباسية لنساء الأمراء والأشراف والسادات والأدّكار. فلما تغلبت الدولة التركية في العراق. وفي مصر خصوصاً. صار لقب نساء المنوك "خونده" "خاندن" "آدر (جم دار)". وهذا القرب الأخير كان خاصاً بمصر في زمان المناليك. وفي سمرنا هذا يقول: "حرم". و"هانم" وهما لقبان يطلقان على نساء الأكابر. (انظر ص ١٢١ من كتاب "زبدة كشف المنالک وبيان الطاق والمنالک" المطبوع في باريس)

أَحْتَجْنَا إِلَى الْإِخْبَارِ عَنْ جَهْلِ هَذَا . لَمْ يَكُنْ لِدِكْرِهِ مَعْنَى وَلَا لِلتَّشَاغُلِ بِالرَّدِّ عَلَيْهِ . وَكَيْفَ  
يَكُونُ الْمَنْصُورُ مِمَّنْ دَخَلَ فِي جُمْلَةِ هَذَا الْقَوْلِ . وَلَا يُعْلَمُ أَنَّ أَحَدًا مِنْ خُلَفَاءِ الْإِسْلَامِ  
وَلَا مَمْلُوكِ الْأُمَمِ وَصَلَ بِأَلْفِ أَلْفٍ لِرَجُلٍ وَاحِدٍ غَيْرُهُ ! وَلَقَدْ فَرَّقَ عَلَى جَمَاعَةٍ مِنْ أَهْلِ  
بَيْتِهِ عَشْرَةَ آلَافٍ أَلْفٍ دِرْهَمٍ . ذَكَرَ ذَلِكَ الْهَيْثَمُ بْنُ عَدِيٍّ وَالْمَدَائِنِيُّ . وَحَدَّثَنِي بَعْضُ  
أَصْحَابِنَا عَنْ أَبِيهِ عَنْ زَيْدِ مَوْلَى عَيْسَى بْنِ نَهْيَكٍ قَالَ : دَعَانِي الْمَنْصُورُ بَعْدَ مَوْتِ مَوْلَايَ

(١) صه : ولو احتجنا .

(٢) الْمَنْصُورُ هُوَ تَوَلَّى حَافِظَةً أَعْلَى أَلْفَ أَلْفٍ لِكُلِّ رَجُلٍ مِنْ عَمُومَتِهِ الْأَرْبَعَةِ (طَبَرِي سِلْسِلَةٌ ٣ ص ٢١١) .  
وَمَا يَدْخُلُ فِي مَكَارِمِ الْمَنْصُورِ أَنَّ الشُّعْرَاءَ دَخَلُوا عَلَيْهِ فَأَنشَدُوهُ مِنْ وَرَاءِ حِجَابٍ . فَاسْتَحْسَنَ قَوْلَ بَعْضِهِمْ . وَأَمْرُ بَرِّقَ  
الْحِجَابَ وَظَهَرَهُمْ وَأَمَرَ لِأَحَدِهِمْ بَعْثَةَ آلَافٍ دِينَارٍ وَأَعْطَى الْبَاقِينَ الْفَنَيْنِ الْفَنَيْنِ (ذَيْلُ الْأُمَلِّ لِلْقَائِلِ ص ٩١) .  
وَدَخَلَ عَلَيْهِ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الشَّامِ فَأَعْجَبَهُ كَلَامُهُ فَقَالَ : يَا بَرِّقُ لَا يَصْرِفُ مِنْ مَقَامِهِ إِلَّا بِمِائَةِ أَلْفٍ دِرْهَمٍ .  
خُذْتُ مَعَهُ (ذَيْلُ الْأُمَلِّ لِلْقَائِلِ ص ٢٢٨) .

وَدَخَلَ عَلَيْهِ فَمِنْ بَنِي حِزْمٍ فَذَكَرَ لَهُ مِمَّا عَمِلَهُ بَنُو أُمَيَّةَ بِقَوْمِهِ . فَنَشَدَهُ شُعْرًا مَلَأَ حُجُوصَ كَانٍ سَبْدًا فِي . . . مِنْ  
أُمَوَاهِهِمْ مِائَتَيْ سَنَةٍ . وَأَمَرَ بِهِ عَشْرَةَ آلَافٍ دِرْهَمٍ . ثُمَّ كَتَبَ إِلَى عَمَلِهِ بِرَدِّ ضَبَاحِ آلِ حِزْمٍ عَلَيْهِمْ وَبِإِعْطَائِهِمْ . . .  
فِي كُلِّ سَنَةٍ مِنْ ضَبَاحِ بَنِي أُمَيَّةَ . وَتَقْسِيمِ أُمَوَاهِهِمْ بِهِمْ عَلَى كِتَابٍ مِمَّا عَلَى شَبَاحٍ . . . وَبَنِي . . . وَفَرَّقَ بَيْنَهُ . . .  
وَأَصْرَفَ الْفَنَيْنِ . . . يَصْرِفُ بِهِ أَحَدٌ مِنْ . . . (طَبَرِي سِلْسِلَةٌ ٣ ص ٢١١)

(٣) سَمَاءُ فِي تَخَاسِنِ الْمَمْلُوكِ "يَرِيدُ" .

(٤) هَذَا الْأَمِيرُ عُثْمَانُ بْنُ نَهْيَكٍ عَلَى حِرْسِ الْمَنْصُورِ . فَلَمَّا مَاتَ سَنَةَ ١٤٠ هـ فِي فَنَاءٍ بِرُودِيَّةٍ . سَمِعَ  
الْمَلِيقَةَ أَخَاهُ تَيْسَى هَذَا عَلَى حِرْسِهِ . وَكَانَ ذَلِكَ بِالْهَاشِمِيَّةِ . وَهَذَاكَ بَنِي نَهْيَكٍ أَخْبَرَهُ سَمْعُ مَعْلَهُ الْهَيْدَى وَأَمْرُهُ بَصُرَتْ  
لَهُ مِنْ يَدِهِ حَتَّى قَتَلَهُ . وَمِمَّا يَبْرَاهِيمُ بْنُ عُثْمَانَ بْنِ نَهْيَكٍ فَقَدْ قَتَلَهُ الرَّشِيدُ لِأَنَّهُ كَانَ يَسْكُنُ عَلَى فَنَاءٍ بِحُمْرٍ . . .

القصد وعدل من حدّ الإنفاق، وَيَقُولُونَ عَمَّا أَذَبَ اللَّهُ تَعَالَى بِهِ نَبِيهِ (صلى الله عليه وسلم) بقوله عز وجل: "وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ"، وبمدحه الصالحين من عباده بالقصد في ذات أيديهم، بعلمهم أن أرضي الأحوال عنده مَادْخَلٌ فِي بَابِ الْاِقْتِصَادِ. بقوله: "وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا." ٥

وقد ذكر بعض من لا يعلم (في كتاب ألفه في البخلاء من الملوك) أن هشام بن عبد الملك بن مروان ومروان بن محمد وأبا جعفر المنصور وغيره، منهم . ولولا أنا

الرد على من وصف المنصور بالبخل

(١) هو غير الكتاب الذي ألفه الجاحظ في البخلاء عامة . وقد طبعه في لندن سنة ١٩٠٠ المشرق الهولندي فان فولتن Van Volten . ثم قلده المتأفوت على سرقة المطبوعات في مصر . وقد روى الجاحظ فيه (ص ١٦٣) أن هشاما هذا "دخل حائطا بستانا له فيه فاكهة وأشجار وثمار ومعه أصحابه . ١٠ بغفلوا يأكلون ويدعون بالبركة . فقال هشام : يا غلام ! إقاع هذا ، وأغرس مكانه الزيتون . " فذلك يدل على أنه أراد تحقيق دعوة أصحابه . لأن الزيتون هو الشجرة المباركة . ويدل أيضا على بخله . حتى إذا جاء حائه مرة أخرى لم يجد أصحابه سبيلا إلى الإتيان على فاكهته وثمراته . روى صاحب "شذرات الذهب" (ج ١ ص ١٨١) هذه الحكاية بما يدل على بخل هشام . وختمها بقول هشام لقيم البستان : " إقاع شجرة وأغرس فيه زيتونا حتى لا يأكل أحد منه شئاً " . ولم يذكر الجاحظ شيئا من هذا القيل عن المنصور في كتابه في البخلاء .

(٢) من الغريب أن صاحب "محاسن الملوك" نقل كثيرا عن الجاحظ بالحرف الواحد أو بالاختصار ولكنه لم يسمه ولم يشر الى كتابه ، فكان مثله كمثل المسعودي ونفر كثير من المؤرخين والمتأدبين . ولكنه حينما جاء إلى ذكر المنصور وتجيئه ذكر اسم الجاحظ ، فقال في صفحة ١٠٢ مانصه : "قال الجاحظ : ربما وصف الأغنياء المنصور بالبخل . وليس الامر كذلك . فإنه لم يسمع عن أحد من الخلفاء والملوك أنه وهب لرجل واحد ألف ألف غيره . وقرق على أهل بيته في ليلة واحدة ألف ألف . " ثم روى القصة الآتية عن زيد مولى عيسى بن نبيك باختصار وختمها بهذه العبارة : "قال الجاحظ : فهل يجوز أن يعد من فعل هذا الفعل بخيلا؟" ٢٠



(١) ومن أحلاق الملك السخاء والحياء.

تتبع  
الملك ورحمته

فهما قرينا كل ملك كان على وجه الأرض. ولو قال قائل إنهما رُصَّكَبَا في الملوك  
كتركيب الأعضاء والجوارح. كان له أن يقول. إذ كنا لم نشاهد ولم يُلَفَّنَا عمن  
مضى من الملوك. ملوك العجم ومن كان قبلهم. وملوك الطوائف وغيرهم. الفِجَّة والبخل.  
فأما السخاء فلو لم يكن أحد طبائع الملوك. كان يجب أن يكون بأكْتَسَابٍ. إن كان  
الملك من أهل التمييز. وذلك أنه يُفِيدُ أَكْثَرُ مَا يُنْفِقُ. فإذا كانت هذه صفة كل  
ملك. فما عليه من اتِّخَاذِ الصَّنَائِعِ وَعَمِّ الْمَنَنِ وَالْإِحْسَانِ إِلَى مَنْ نَأَى عَنْهُ أَوْ دَنَا مِنْهُ  
من أوليائه. والرحمة للفقير والمسكين. والعائدة على أهل الحاجة.

وأما الحياء فهو من أجناس الرحمة.



وحقيق للملك (إذ كان الراعي) أَنْ يَرْحَمَ رعيته. (وإذ كان الإمام) أَنْ يَرْقِّقَ عَلَى الْمُؤْتَمِّ  
به. (وإذ كان المولى) أَنْ يَرْحَمَ عبده.

فقد تخطى العاقبة وكثير من الخاصة في الملوك حتى يُسَمَّوْنَهُم بِغَيْرِ أَسْمَائِهِمْ  
وَيَصِفُونَهُم بِغَيْرِ صِفَاتِهِمْ وَيَتَحَلَّوْنَهُم بِالْبُخْلِ وَالْإِمْسَاكِ. إِذَا رَأَوْا الْمَلِكَ عَلَى سَنَنِ مِنْ

(١) ص: الملك الكريم والسخي. ورواية سه أفتح. لأن كلامه كل من. في موضع سجدة. وروى  
موضع الحياء. ولذلك اعتمدتها في المتن.

(٢) أفاده واستناده وتفديده بمعنى واحد. (عن القاموس)

(٣) ص: وتعميم.

(٤) زاد في سه هنا: "للفقير والمسكين وعائدة على أهل الحاجة". وقد سبقت هذه جملة في الموضع

الماضي في السطر السابق. ولا حاجة لتكرار.

(٥) ص: الانعزال.

وهذه الصفات هي جنس آخر يحتاج الملك إلى أصحابه ضرورة؛ لحاجته من  
القضاة إلى الفقه والأمانة، وحاجته من الطبيب إلى الحِذْق بالصناعة والركانة<sup>(١)</sup>،  
وحاجته من الكاتب إلى تحبير الألفاظ ومعرفة مخارج الكلام والإيجاز في الكتب،  
وما أشبه ذلك. فأما القُرَّاء والمحدثون وأصحاب الملاهي ومن أشبههم. فكلٌّ من دنا  
منهم من الملك وعلّق به: كائناً من كان ومن حيث كان.

١١٥

وكذا وجدنا في كتب الأعاجم وملوكها.

وفيا يذكر عن أنوشروان أنه قال: "صاحبك من علق بثوبك."

كلمة أنوشروان،  
ومثولة كليله  
ودمنة

وكذا وجدنا في أمثال "كليله ودمنة" أن الملك "مثل الكرم الذي لا يتعلق بأكرم  
الشجر. إنما يتعلق بما دنا منه". وقد نجد مصداق ذلك عياناً في كلِّ دهرٍ وأخبار  
كلِّ زمانٍ.

١٠

(١) الركانة، على ما في "تاج العروس" هي السكون إلى الشيء والأطمئنان به. وربما كانت الأصوب  
"الركانة"، وهي الظن الذي يكون بمنزلة اليقين.

(٢) ص: فأما الغرباء والمحدثون.

(٣) نقلت هذه العبارة عن أقدم نسخة معروفة لآن من كتاب "كليله ودمنة" وهي التي طبعها الاب

لقاض لويس شيخو اليسوعي سنة ١٩٠٥ (صفحة ٥٧) وأصاحت لفظة "بمن" بلفظة "بما". وقد

وردت هذه العبارة في النسخة التي طبعها العلامة البارون دوساسي الفرنسي سنة ١٨١٦ هكذا: "مثل شجر

الكرم الذي لا يتعلق إلا بأكرم الشجر" (ص ٨٥). وهي كذلك في النسخة المطبوعة في بولاق عنها

سنة ١٢٨٥. وهذه الرواية مبتورة وتخيفة جداً، ورواية النسخة القديمة متينة ومعقولة، تؤيدها رواية

الجاحظ وإن كان الذي نسخها قد مسحها. فهي في س: "كالشجرة ليس يتعلق بأكرم الأشجار، ولكن

بلا قرب منها". وفي ص: "كالشجرة ليس يتعلق بأكرم الاشجار، إنما يتعلق بما قرب منها"

٢٠

ومنها أنه كان في عِزٍّ وَمَنَعَةٍ وأمرٍ ونهيٍّ. وكان مرغوباً إليه مرهوباً منه. ثم [لما] حدثت جفوة الملك، أنكر ما كان يعرف، وعصاه من كان له مطيعاً، وجفاه من كان به برّاً.

ومنها أن جفوة الملك تُحْدِثُ رَقَةً عَلَى الْعَاقَةِ ورأفة بهم. وَتُحْدِثُ لِلْجَفْوَةِ حُسْنَ نِيَّةٍ.

ومنها أن الرضا، إذا كان يعقب الجفوة، وَجَبَ عَلَى الْجَفْوِ شُكْرُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَى مَا لَمْ يَمَلِكِ فِيهِ فَتَصَدَّقْ وَأَعْطِ وصام وصلى.

فكُلُّ شَيْءٍ مِنْ أَمْرِ الْمَلِكِ حَسَنٌ فِي الرِّضَا وَالسُّخْطِ، وَالْأَخْذِ وَالْمَنْعِ، وَالْبَذْلِ وَالْإِعْطَاءِ، وَالسَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ. غَيْرَ أَنَّهُ يَجِبُ عَلَى الْحَكِيمِ الْمَيَّزِ أَنْ يَجْهَدَ بِكُلِّ وَسْعٍ طَاقَتَهُ أَنْ يَكُونَ مِنَ الْمَلِكِ بِالْمَنْزِلَةِ بَيْنَ الْمَنْزِلَتَيْنِ. فَإِنَّمَا أُخْرِي الْمَنَازِلُ بِدَوَامِ النِّعْمَةِ، وَاسْتِقَامَةِ الْحَالِ. وَقِلَّةِ التَّنَافُسِ وَمُصَارَعَةِ أَهْلِ الْحَسَدِ وَالْوِشَاةِ.



وليس من أخلاق المملك أن يُدْنِيَ مَنْ عَظُمَ قَدْرُهُ وَأَتَّسَعَ عِلْمُهُ وَطَابَ مُرَكَّبُهُ. أَوْ ظَهَرَتْ أَمَانَتُهُ أَوْ كَلَّتْ آدَابُهُ.

(١) أَيْ رَحْمَةً.

(٢) فِي سَهٍّ: "مُسَارَعَةٍ". وَفِي صَحٍّ: "مُشَاغَبَةٍ".

(٣) كَذَا فِي سَهٍّ - صَحٍّ. وَفِي رَقَةٍ الْكَلَامُ رَمَى سَهٍّ الْقِيٍّ. أَيْ كُنْ قُوِيَّهْ بَعْدَ دَعْوَى بَنِي هَاشِمٍ.

هَذِهِ الطَّبَقَةُ مَمْرُورَةٌ بِدَلٍّ عَلَى أَنَّ تَقَرُّبَهُمْ لَيْسَ مِنْ طَبَاقِ الْمُعَوِّذِ وَلَكِنْ مِنْ حُدُودِهِمْ. وَتَوَكَّدَ ذَلِكَ مِنْ كَلَامِهِ مَا أَنَّ التَّقَرُّبَ لِمَنْزِلَةٍ وَالْمُخَالَفَةَ لِمَنْزِلَةٍ كَانُوا وَمِنْ حَيْثُ كَانُوا.

(١) وقرينه وشكله مندوحة . فكيف بمن ملك الشرق والغرب ، والأسود والأبيض .  
والحر والعبد . والشريف والوضيع ، والعزير والذليل ؟



تمت  
تأديب الجفوة

وعلى أنه ربما كانت جفوة الملك أصلح في تأديب صاحب من اتصاله بالأنس ،  
وإن كان ذلك لا يقع بموافقة الجفوة . لأن فيها فراغ الجفوة لنفسه وتخلصه لامره .  
ولمّا كان لا يمكنه الفراغ له من مهمّ أمره . وفيها أيضا أنه إن كان الجفوة من  
أهل السمر وأصحاب الفكاهات . فبالحرى أن يستفيد بتلك الجفوة علما طريفا محدثا  
له بالكتب ودراستها أو بالمشاهدة والملاقة ، وربما كان لا يمكنه قبل ذلك ، وهو  
في شغله . ومنها أن جفوة الملك ربما أدبت صاحب الأدب الكبير . وذلك أنه  
كل من أنقَسَ الملك<sup>(٢)</sup> مجلسه وطال معه قعوده وبه أنسه . تمتلئ الفراغ وطلبت منه  
نفسه التخلص والراحة والحلوة لإرادة نفسه . كما أنه من كثر فراغه وقل أنسه . جنى  
وطرح . وطلب الشغل والأنس وما أشبه ذلك .

فبهذه الأخلاق رُكِبَتِ الفِطْرُ وجِلَّتِ النفوس .

فإذا جاءه الفراغ الذي كان يطلبه ويتمناه من الجهة التي لم يقدرها . طلبت نفسه  
الموضع الذي يملّه والشغل الذي كان يهرب منه .

(١) سم : الآخر .

(٢) سم : وتخلص أمره عليه . سم : وخاص أمره عليه . وقد صححت بحسب السياق .

(٣) بمعنى أن الملك يجد مجلسه وجنوسه معه نفيس . وفي سم . سم : "نفس" . ولا معنى لها . ولذلك  
صححت المتن بـ وصل إليه حادي .

(١) أَمْسَيْتُ، فَبَيْنَا أَنَا فِي الطَّرِيقِ، إِذَا بِمُؤَذِّنٍ قَدْ تَوَبَّ بِصَلَاةِ الْمَغْرَبِ عَلَى مَسْجِدٍ مَعْلُوقٍ.  
فَصَعِدْتُ ثُمَّ صَعِدْتُ ثُمَّ صَعِدْتُ... قَالَ سَلِيَانُ: فَلَبَّغْتَ السَّمَاءَ. فَكَانَ مَاذَا؟ قَالَ:  
فَتَقَدَّمَ إِنْسَانٌ. إِمَّا كُرَيْيْحِي وَإِمَّا سُنَيْدِي وَإِمَّا طُمُطَائِي<sup>(٣)</sup>. فَأَمَّ الْقَوْمَ فَقَرَأَ بِكَلَامٍ لَمْ أَفْهَمْهُ  
[وَلَعْنَةٍ مَأْعُوفَهَا]. فَقَالَ: "وَيْلٌ لِّكُلِّ هَرَّةٍ زَمَاءًا مَالًا وَعَدَدَهُ" يَرِيدُ "وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ  
لُمَزَةٍ الَّذِي جَمَعَ مَالًا وَعَدَدَهُ". قَالَ: وَإِذَا خَلْفَهُ رَجُلٌ سَكَرَانٌ مَا يَعْقِلُ سَكْرًا. فَلَمَّا سَمِعَ  
قِرَاءَتَهُ ضَرَبَ بِيَدَيْهِ وَرِجْلَيْهِ وَجَعَلَ يَقُولُ "إِيرَعِكِي! إِيرَعِكِي دُرَكِي! إِيرَعِكِي دُرَكِي  
فِي حِرْمٍ قَارِيكِ!" فَضَحَكَ سَلِيَانُ ثُمَّ تَمَرَّغَ عَلَى فِرَاشِهِ، وَقَالَ: أَدُنْ مِنِّي يَا [أَبَا] مُحَمَّدٍ.  
فَأَنْتَ أَطْيَبُ أُمَّةٍ مَعْدٍ! ثُمَّ دَعَا لَهُ بِخُلْعَةٍ وَقَالَ: "الزِّمِ الْبَابَ وَأَعْدُدْ فِي كُلِّ يَوْمٍ."  
وَعَادَ إِلَى أَحْسَنِ حَالَاتِهِ عِنْدَهُ<sup>(٥)</sup>.

(٦) وَهَذِهِ أَخْلَاقُ الْمُلُوكِ لِمَنْ فِهْمُهَا. وَلَيْسَ بِعَجَبٍ أَنْ تَتَلَوْنَ أَخْلَاقَهُمْ. إِذْ كُنَّا نَرَى  
أَخْلَاقَ الثَّوَرَيْنِ الْمَسَاوِي وَالشَّرِيكِ وَالْإِلَافِ نَتَلَوْنَ وَلَا تَسْتَوِي. وَلَعَلَّهُ يَجِدُ عَنِ الْفَقْهِ

(١ - ٢) تَوَبَّ: دَعَا إِلَى الصَّلَاةِ. | فِي الْمَسْعُودِيِّ طَبْعُ بَارِيْسٍ وَبُولَاقٍ: "فَقَدِمْتُ ثُمَّ صَعِدْتُ إِلَى مَسْجِدٍ  
مَعْلُوقٍ". وَطَاهَرُ بْنُ رَوَايَةَ ص. "وَقَعْتُ وَفَعْدُ وَتَمُّ |".

(٣) فِي الْمَسْعُودِيِّ طَبْعُ بَارِيْسٍ: "مَا كَرَدِي وَمَا ضَمَطَائِي" فِي طَبْعِ بُولَاقٍ: "مَا كَرَدِي" وَ"ضَمَطَائِي".  
(٤) أَنْظَرِ الرِّوَايَاتِ الْآخَرَى فِي الْمَسْعُودِيِّ طَبْعُ بَارِيْسٍ وَبُولَاقٍ. وَكَلَّهَا بِحَرْفَةٍ مِنَ السَّاحِلِ كَمَا هُوَ صَحِيحٌ.  
وَقَدْ نَبَّهَ عَلَى ذَلِكَ مُتَرَجِّمُ الْمَسْعُودِيِّ. | وَأَنْظَرِ حَاشِيَةَ ٤ صَفْحَةِ ٧٥ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ |

(٥) هَذِهِ الْفَقْرَةُ الْمَحْصُورَةُ بَيْنَ تَحْتِيْنِ "مَقُولَةٍ عَنْ ص. وَالْحَاكِيَةِ بِوَرْدِهِ" لِمَسْعُودِيٍّ. وَخَرُفُ الْوَاحِدِ  
تَقْرِيبًا عَنِ الْمَحَافِظِ دُونَ أَنْ يَشِيرَ إِلَيْهِ (رَاجِعٌ "مَرْوَحُ الْمَدِينِ" طَبْعُ بَارِيْسٍ ج ٥ ص ٢٨٦ - ٢٨٨).  
وَطَبْعُ بُولَاقٍ ج ٢ ص ١٠٣ |

(٦) ص. : إِنْ فَهَمْتَهُ.





وذهب ما كان في قلبه ثم التفت إلى محمد [بن المجاج] فقال: ترى أم حَزْرَةَ تُروِيها مائةً من الإبل؟ قلت: نعم يا أمير المؤمنين! إن كانت من فرائض كَلْبٍ فلم تُروِها، فلا أرواها الله! قال: فأمر لي بمائة فريضة. ومددت يدي - وبين يديه صحائف أربع من فضة قد أُهديت إليه - فقالت: الحلب يا أمير المؤمنين! فأخذت منها واحدة. فقال: خذها - لا بُورك لك فيها! قلت: كل ما أخذت من أمير المؤمنين مبارك لي فيه. (٤)

\* وهكذا فعل بالأمس عبد الملك بن مهلهل الهمداني. وكان سليمان بن أبي جعفر (٦) قد جفاه. فأتاه يوما في قائم الظهيرة. والمهجيرة تَقْدُ (٧) فاستأذن. فقال له الحاجب: ليس هذا بوقت إذن على الأمير. فقال له: أعلمه بمكاني. فدخل عليه فأعلمه. فقال له: مره يسلم قائمًا ويخفف! فخرج الحاجب فأذن له وأمره بالتخفيف. فدخل فسلم قائمًا ثم قال: أصلح الله الأمير! إني آنصرفت بالأمس نحو منزلي. و [قد] (٨)

(١) حَزْرَة هي بنت جرير. وكان يُكنى بها. قال في "تاج العروس" ما نُصِّه: "وأبو حَزْرَة كنية سيدنا جرير رضى الله عنه". ولا أدري لماذا لُقِّبَ بالسيادة ثم رَضِيَ عنه (؟!) ويظهر أنه فهم أنها كنية جرير بن عبد الله البجل الصحابي، وليس كذلك.

(٢) ص: كلاب.

(٣) ص: رواها.

(٤) روى صاحب "الأغانى" هذه القصة باختلاف فيه زيادة وفيه نقص (جزء ٧ ص ٦٦ و ٦٧). وأنظر القصة بعينها مروية بتفاصيل وافية في "ذيل أمالي القائل" (ص ٤٣ - ٤٦) ورواها باختصار ألقاظ الجاحظ في "المحاسن والمساوى" (ص ٢٣٠ - ٢٣١).

(٥) ص: عبد الملك بن هلال الهماي. وقد صححت حسبما في المسعودي طبع باريس وبولاق

(٦) هوسليمان بن أبي جعفر المنصور، وكان من قواد موسى الهادي. (مروج الذهب ج ٦ ص ٢٦٦)

(٧) أى كانت شدة الحر تنوقد. وفي مروج الذهب: وأخذت الهجير.

(٨) ص: "أعلمه موضعى". وقد آخرت رواية المسعودي.

١١١

مديحنا! فقام فأنشده فأجاد وأبلغ. فقال: أنت شاعرنا وأنت مادحنا: فم فاركبه! قال: فالتقى النصراني ثوبه، وقال: جب! يا ابن المراغة. <sup>(١)</sup> قال: وساء ذلك من حضر من المضرية. وقالوا: يا أمير المؤمنين. لا يركب الحنيف المسلم. ولا يظهر عليه. فاستحيا عبد الملك. وقال: دعه! قال: فأنصرفت أنحزى خلق الله حالاً. لما رأيت من إعراض أمير المؤمنين عني، وإقباله على عدوي. حتى إذا كان يوم الرواح للوداع. دخلت لأودعه. فكنت آخر من دخل عليه. فقال له محمد بن الحجاج: يا أمير المؤمنين. هذا جرير. وله مديح في أمير المؤمنين. فقال: لا. هذا شاعر الحجاج! قلت: وشاءرك يا أمير المؤمنين! قال: لا. فلما رأيت سوء رأيه. أنشأت أقول:

أتصحو أم فؤادك غير صاح؟ ...

فقال: ذاك فؤادك!

ثم أنشدته حتى بلغت البيت الذي سره. وهو قولي:

أَسْتُمُ خَيْرَ مَنْ رَكِبَ الْمَطَايَا \* وَأَنْدَى الْعَالَمِينَ بَطْوَنَ رَاحٍ؟

فأستوى جالساً. وكان متكئاً، فقال: بلى نحن كذلك. أعد! فأعدت. فاستمر لونه

(١) أمره بوضع يديه على ركبته أو على الأرض لينكئ من ركوبه. و"جب" معن مر من شعبة بمعنى الآن. قال في "لسان العرب" في مادة ج ب ي مانصه: وجب الرجل وضع يديه على ركبته في الصلاة أو على الأرض. وهو أيضاً انكبابه على وجهه. ولعمامة في مصر تقول الآك في مثل هذه المناسبات: "فأضى الصلاة" ويعنون بالصلاة الرأس. وذلك في حال يريد حدهم ركوب دحر.

(٢) هذا هو اسم أم جرير. وقيل إن الفرزدق والأخطل سميا كذلك في عهد بني أمية. ومن باب ذلك تعبيره بلى كليب لأنهم أصحاب حمير. ويؤيد جرير على عبد الملك المذكور في كثير من كتب الأدب مثل

"الأنعماني"، "المقدلف"، "يد" (ج ١ ص ١٥١) لكن رواية أحفظ هي تولى وأحسن: أنت.

(١) أم للملالة فأرجو عاقبتها. قال: لا والله! ماذا لك من شيء نكرهه. ثم عاد له أحسن حالاً\* ونحو هذا يُحكى عن جرير بن الحطفي<sup>(٢)</sup>، حين دخل على عبد الملك، وقد أوفده إليه الجحاج بن يوسف. فدخل محمد بن الجحاج وقال لجرير: كن في آخر من يدخل. فلما دخل جرير، قال محمد: يا أمير المؤمنين هذا جرير بن الحطفي، مادحك وشاعرك! قال: بل مادح الجحاج وشاعره. قال جرير: فقلت: إن رأي أمير المؤمنين أن يأذن لي في إنشاد مديحه؟ قال هات الجحاج! قال: فقلت: بل بك يا أمير المؤمنين! قال: هات في الجحاج! فأنشده قولي في الجحاج:

صَبَرَتِ النَّفْسُ يَا أَبْنَ أَبِي عَقِيلٍ \* مُحَافَظَةً، فَكَيْفَ تَرَى الثَّوَابَ؟  
وَلَوْ لَمْ تُرِضْ رَبَّكَ، لَمْ يُنْزَلْ \* مَعَ النَّصْرِ الْمَلَائِكَةُ الْغُضَابَا.  
إِذَا سَعَرَ الْخَلِيفَةُ نَارَ حَرْبٍ، \* رَأَى الْجَحَّاجَ أَتَقَبَّهَا شَهَابَا.

فقال: صدقت. هو كذلك! ثم قال للأخطل<sup>(٣)</sup>، وهو خلفي وأنا لا أراه: قُمْ فَهَاتِ

(١) هذه الفقرات الخمس المحصورة بين نجمتين \* منقولة عن صـ. وقد نقل صاحب "محاسن الملوك" هذه الحكاية بالحرف الواحد تقريباً (ص ٧٦ - ٧٧). أما المسعودي فقد أوردتها بألفاظ أخرى وزيادة ونقص في المعنى (ج ٥ ص ٢٨٤ - ٢٨٦)، وكذلك النويري في "نهاية الأرب في فنون الأدب" (في الباب الثالث من القسم الثالث من الفن الثاني في المجون والنوادر والفكاهات والمُلح). ولكن عبارتهم كلها فيها خالية من حسن الديباجة وجمال الترفيف الذي تراه في عبارة الجاحظ.

(٢) سماه في "الصحيح" الحطفي. واللفظان معناهما واحد، وهو السريع. وهما مأخوذان من الخطف وهو الاستلاب. وهو لقب جده. لبيت قاله في شعره. ولكن الاسم الخفيف الذي آستعمله الجاحظ هو الأكثر شيوعاً. وقد ورد في شعر الأخطل. (أنظر "تاج العروس"، "كتاب الاشتقاق" لأبن دُرَيْد (ص ١٤١).

"ديوان الأخطل" الذي نشره الأب الفاضل أنطون صالحاني (ص ٢٢٤)، وغيره من دواوين الأدب (٣) سبب تسمية الأخطل أن اثنين تما كإليه فأقسم أنهما لثيان، هما وأمهما وهو نفسه أيضاً. فقليل له إن هذا

لخطل من قولك. فسمي الأخطل. (أمالى القالي ج ٢ ص ٢٣٤)

ذهب الإله بما تعيش به . وقرت ليلك أيما قر .

أنفقت مالك غير محتشم . في كل زانية وفي الخمر .

قال : وكان ابن عتيق صاحب غزل وفكاهة ، فأخذ هذين البيتين - وهما  
 في رقعة - فخرج بهما ، فإذا هو بعبد الله بن عمر ، فقال : يا أبا عبد الرحمن ! أنظر في هذه  
 رقعة ، وأشر على رأيك فيها ، فلما قرأها ، استرجع عبد الله ، فقال : ما ترى فيمن هجاني  
 بهذا ؟ قال عبد الله : أرى أن تعفوا وتصفح ! قال : والله يا أبا عبد الرحمن ، لئن لقيت  
 قائلها لأني لنته نيباً جيداً ! فأخذ ابن عمر أفكلاً<sup>(١)</sup> ، وأربد<sup>(٢)</sup> لونه وقال : ويك !  
 ما نسحى أن عصي الله ! قال : هو والله ما قالت لك .

وتفرقا ، فلما كان بعد ذلك بأيام ، لعنه ، فأعرض ابن عمر بوجهه ، فقال : يا لعن ومن  
 فيه . إلا ما سمعت كلامي ! فتحوب عبد الله ، فوقف وأعرض عنه بوجهه ، فقال :  
 نامت يا أبا عبد الرحمن ! أني تبيت قائل ذلك الشعر فلتته<sup>(٣)</sup> ، فصعق ابن عمر ولبط به .  
 فلما رأى ما حل به ، دنا من ذنه فقال : بها أمرأي ! فقام ابن عمر فقبل ما بين عيبيه .  
 فضحك عبد الملك حتى خفس برجله وقال : والله يا رُوح ! ما أطب حديث !  
 ومد إليه يديه فقام رُوح وأكب عليه وقبل أطر فقه وقال : يا أمير المؤمنين ، ألتذبت فعندك

(١) أنفقت . من ٢٠٠ إلى ١٩٠ . هذا البيت .

(٢) الألفاظ الزميمة ، وفي المسعودي : " فكل ورديد " . من باب صحت تنصير .

(٣) أقدم عليه بأروحة الشرقة ، والمندوبون فيه ، وهو من معنى الله به وسيد . وحققت أي وحده في عدم .

ووف . ثبت . فوقف . سكن . ما صه بوجهه .

هذا ما زيار المضحك! فضحك الملك حتى تبسّط وقال: ويلك! ما حملك على هذا؟<sup>(٢)</sup>  
قال: إن الله مسخني كلبا وذئبا وحمارا. لما غضب على الملك. فأمر أن يُخلع عليه  
ويُرَدَّ إلى موضعه.<sup>(٣)</sup>



وهذا لا يفعله إلا أهل الطبقة السفلى. فأما الأشراف. فلهم حيل غير هذه.  
مما يُشبه أقدارهم.

\* كما فعل رَوْح بن زنباع. وكان أحد دُهاة العرب. رأى من عبد الملك بن مروان  
نبوة وإعراضا. فقال الوليد: ألا ترى ما أنا فيه من إعراض أمير المؤمنين عنى  
بوجهه. حتى لقد فغرت السباع أفواهها نحوى. وأهوت بنخالها إلى وجهى؟ فقال له  
الوليد: احتلّ في حديثٍ يضحكه! فقال رَوْح: إذا أطأت بنا المجلس. فسلنى عن  
عبد الله بن عمر. هل كان يمزح أو يسمع مزاحا؟ فقال الوليد: أفعُل.

وتقدم فسبّقه بالدخول وتبعه رَوْح. فلما أطاعت بهم المجلس. قال الوليد لروّح:  
هل كان ابن عمر يسمع المزاح؟ قال: حدثني ابن أبي عتيق أن امرأته عاتكة بنت  
عبد الرحمن هجته. فقالت:

(١) سناد في المسعودى: "مرزبان" وكرره.

(٢) صه: ورجك.

(٣) نقل المسعودى هذه الحادثة. (مروج الذهب ج ٥ ص ٢٨٣)

(٤) هو عبد الله بن عمرو بن العاص. وورثته وتقواه أشهر من دار على عمه. (وترجمته في "الطبقات  
الكبرى" لأن سنده. "بده" و"بده" من كتاب الكثرة الخاصة بالصحابه)

(٥) هو عبد الله بن عمرو بن عبد الرحمن بن أبي بكر الصديق بن أبي خافه. كان من نسل قريش وظرفائهم  
بل قد يدم حريفا. وله أحب كثرة إلى أخلاقه بغير رقت وفي الحروف بغير فسوق. وقد غلبت عليه  
المهذبه وشبهته. (نصر "المقدّمات" ج ٣ ص ٢٣٨: ودافع "كامل" المبرد و"الأغانى"  
"المعجم" لابن الأثير. (نقص في هـ))



وقد تحدث في أخلاق الملك مَلَالَةً لَشَهْوَةِ الْأَسْتَبْدَالِ<sup>(١)</sup> فَقَطْ . فَلَيْسَ لِصَاحِبِ  
الْمَلِكِ ، إِذَا أَحْدَثَ الْمَلِكُ خُلُقًا ، أَنْ يِعَارِضَهُ بِمِثْلِهِ ، وَلَا إِذَا رَأَى نَبْوَةً وَأَزْوَارَةً ، أَنْ  
يُحْدِثَ مِثْلَهُ . فَإِنَّهُ مَتَى فَعَلَ ذَلِكَ فَسَدَتْ نَيْتُهُ . وَمَنْ فَسَدَتْ نَيْتُهُ ، عَادَتْ طَاعَتُهُ  
مَعْصِيَةً وَوَلَايَتُهُ عِدَاوَةً . وَمَنْ عَادَى الْمَلِكَ ، فَفَسَدَتْ عَادَى وَإِيَّاهَا أَهَانٌ .



ولكن عليه . إِذَا أَحْدَثَ الْمَلِكُ الْخُلُقَ الَّذِي عَلَيْهِ نَيْتُهُ أَكْثَرُ الْمُلُوكِ . أَنْ يَحْتَالَ  
فِي صَرْفِ قَلْبِهِ إِلَيْهِ . وَالْحِيلَةُ فِي ذَلِكَ يَسِيرَةٌ : إِنَّمَا هُوَ أَنْ يَطْلُبَ خَلَوَتَهُ فَيُلَاقِيَهُ بِنَادِرِهِ  
مُضْحِكَةً أَوْ ضَرْبٍ مَثَلٍ نَادِرٍ أَوْ خَبِيرٍ كَانَ عَنْهُ مُعْطًى . فَيَكْشِفُهُ لَهُ .

كَمَا فَعَلَ بَعْضُ سُبَّارِ مُلُوكِ الْأَعَاجِمِ . أَظْهَرَ الْمَلِكُ لَهُ جَفْوَةَ الْمَلَالَةِ فَقَطْ . فَلَمَّا رَأَى  
ذَلِكَ . تَعَلَّمَ نُبَّاحَ الْكَلَابِ وَعَوَاءَ الذَّنَابِ وَنَهْيَ الْخَيْرِ وَصِيَا حَ الدِّيُوكِ وَتَحْيِيحَ الْبَغْلِ<sup>(٢)</sup>  
وَصَهِيلَ الْخَيْلِ . ثُمَّ آحْتَالَ حَتَّى دَخَلَ مَوْضِعًا يَقْرُبُ مِنْ مَجْلِسِ الْمَلِكِ وَفَرَّاشِهِ يُخْفَى  
أَمْرُهُ . فَنَبَّحَ الْكَلَابَ . فَلَمْ يَشْكُ الْمَلِكُ أَنَّهُ كَلْبٌ وَأَبْنُ كَلْبٍ . فَقَالَ : أَنْظِرُوا مَا هَذَا !  
فَعَوَّى عَوَاءَ الذَّنَابِ . فَتَزَلَّ الْمَلِكُ عَنْ سَرِيرِهِ . فَنَهَقَ نَهْيَ الْخَيْرِ . وَصَرَ الْمَلِكُ هَارِبًا .  
وَجَاءَ غُلَامَانَهُ يَتَّبِعُونَ الصَّوْتَ . فَكَلَّمَا دَنَوْا مِنْهُ . أَحْدَثَ مَعْنًى آخَرَ ، فَأَجْجَمُوا عَنْهُ .  
ثُمَّ أَجْتَمَعُوا فَأَقْتَحَمُوا عَلَيْهِ . فَأَخْرَجُوهُ وَهُوَ عُرْيَانٌ مَحْتَبِيٌّ . فَلَمَّا نَظَرُوا إِلَيْهِ . قَالُوا لِلْمَلِكِ

(١) سم : الْأَسْتَدَاد .

(٢) في المسمودي أصح بباريس : " رَو . " وفي نسخة بوزن : " رَو . " وهذا هو صوت . ووجه . صبح  
الدب . ( أنظر القاموس وشرحه )

(٣) في المسمودي : " وأخفى ثمره " ونزل الأقرب للصواب : " وأخفى أمره " . وفي نسخة : من محض

به ، إلا عن إذن الملك ورأيه . لأنه - متى تفرد بذلك - كان هو الحاكم دون الملك .  
وفي هذا وهن على الملك وضعف في المملكة .

وكذلك أيضا ليس له أن يحكم في الحلال والحرام والفروج والأحكام ، وإن كان  
ولى عهد الملك والمقلد إرث أبيه والمحكوم له بالطاعة ، إلا عن أمره ورأيه .

وليس له - إذا جمعته والملك دار واحدة - أن يأكل إلا بأكل الملك ولا [أن] ❦  
يشرب إلا بشربه ولا [أن] ينام إلا بمنامه .

وكذا يجب عليه في كل شيء من أموره السارة والضارة أن يكون له تابعا وحركته  
تاليا .

وليس هذا على [من] دون ابن الملك من بطانته وسائر رعيته . لأن ابن الملك عضو  
من أعضائه وجزء من أجزائه ، والملك أصل والآب فرع ، والفرع تابع للأصل ؛  
والأصل مستغن عن الفرع .

وليس لابن الملك أن يرضى عمن سخط عليه الملك ، وإن كان المسخوط عليه  
لا ذنب له عنده . لأن من العدل والحق عليه أن يوالى من والى الملك ، ويعادى  
من عاداه . ولا ينظر في هذا إلى حظ نفسه وإرادة طبعه ، حتى يبلغ من حق الملك  
ما إن وجد إلى غيلته سبيلا أن يقتله . وعلى هذا ينبغي أن يكون نظام العامة لملكها .

(١) ص : وضعة .

(٢) الواو هنا واو المعية .

(٣) الضمير هنا يعود على المسخوط عليه . وفي ص : حيلته .

حَيْثُ لَا يَرَاكَ . فَأَطْلَعُ عَلَيْهِ مِنْ ثَقَبٍ فِي ذَلِكَ الْبَابِ . جَاءَ حَتَّى أَطْلَعَ عَلَيْهِ وَتَأَمَّلَهُ  
ثُمَّ أَنْصَرَفَ .

وذكر لنا أن إيتاخ بَصَرَ بالوائق في حياة المعتصم واقفاً في موضع لم يكن له أن يقف فيه . فزَّيَّرَهُ وَقَالَ : تَنَحَّ ! فوالله لولا أني لم أتقدم إليك في ذلك . لضربتكَ مائة عَصاً .  
وَأَيْسَ لِابْنِ الْمَلِكِ مِنَ الْمَلِكِ إِلَّا مَا لِعَبْدِهِ مِنَ الْأَسْتِكَانَةِ وَالْخُضُوعِ وَالْخُشُوعِ . وَلَا  
لَهُ أَنْ يُظْهِرَ دَلَالَةَ الْأُبُودَةِ وَمَوْضِعَ الْوَرَاثَةِ . فَإِنْ هَذَا إِنَّمَا يَجُوزُ فِي التَّمْطِ الْأَوْسَطِ مِنَ  
النَّاسِ ثُمَّ الَّذِينَ يَلُونَهُمْ . فَأَمَّا الْمُلُوكُ فَتَرَقُّوا عَنْ كُلِّ شَيْءٍ يَمُتُّ بِهِ .

وَأَيْسَ لِابْنِ الْمَلِكِ أَنْ يَسْتَفِيزَكَ دَمًا . وَإِنْ أُوجِبَتْ الشَّرِيعَةُ سَفَكَكَ وَجَاءَتْ الْمِلَّةُ

(١) قد يرد هذا الاسم بتقديم التاء على الياء (إيتاخ) كما في سمة وكما في بعض نسخ "كتاب الفهرست" .  
ولكن الصواب تقديم الياء التحتية . ومعناه في اللغة الفارسية المأزى والفاضل . كما في "برهان قاطع" . كان  
أصل هذا الرجل طبّاخاً ثم تَرَقَّتْ بِهِ الْأَحْوَالُ إِلَى أَنْ صَارَ مَقْدَمَ الْجُيُوشِ وَكَبِيرَ الدَّوْلَةِ وَصَاحِبَ مَقَرٍّ فِي يَمِ  
المعتصم . ولذلك قال بابك إن المعتصم لم يبق لديه أحد إلا وجه به إليه . حتى ضابحه . وحدث بذلك المعنى إلى  
ملك الروم . يعزبه بالخليفة حيناً ضايقه وأخذ بخناقه . وكتب له : "فإن أردت الخروج إليه . وليس في وجهك  
أحد يمنعك" . وقد تولى إيتاخ أمر اليمن والكوفة والحجاز وهامة ومكة والمدينة ودعى له على المديرة . وتبشّر  
أمه بأن خافه المتوكل وأعمل الحيلة في القبض عليه . واستغسله . وأخذ له من الذهب ألف دينار .  
كانت وده سنة ٢٣٤ . (انظر "النجوم الزاهرة" وابن الأثير في مهارسهما . و"شذرات الذهب" ج ١ ص ٥٠٠)

(٢) سمة : أني أتقدم .

(٣) الآداب . الحكايات الواردة في هذه الصفحة وفي آتى فباهاً منقوبة بحرف . ومعد . وهذا . باب  
في "الحسن والمساوي" (س ١٧٠ - ١٧٢) .

(٤) صعب : الجوع .

(٥) سمة : "تمت" . ومثل هذه . وتصل بالتوصل بقراءة أو خروجه أو دية أو خروجه . وفي صفة :  
وفق من كل شيء . يمت به .



دفع أراد مرْدُ في صدره دَفْعَةً وَقَدْهُ مِنْهَا، وَقَالَ: إِنَّ رَأَيْتَكَ هَذَا الْمَوْضِعَ ثَانِيَةً، ضَرْبُكَ سَتَيْنِ سَوْطًا، ثَلَاثِينَ مِنْهَا لَجْنَاتِكَ عَلَى الْحَاجِبِ بِالْأَمْسِ، وَثَلَاثِينَ لَثَلًا تَطْمَعُ فِي الْجَنَايَةِ عَلَى<sup>(٢)</sup>. فَبَلَغَ ذَلِكَ يَزْدَجِرْدَ، فَدَعَا أَرَادَ مَرْدَ، فَنَخَلَ عَلَيْهِ وَأَحْسَنَ إِلَيْهِ.

وَيُقَالُ إِنَّ يَزِيدَ بْنَ مَعَاوِيَةَ كَانَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَبِيهِ بَابٌ. فَكَانَ إِذَا أَرَادَ الدَّخُولَ عَلَيْهِ قَالَ: يَا جَارِيَةُ! أَنْظِرِي هَلْ تَحْتَرِكُ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ؟ بِغَاثَاتِ الْجَارِيَةِ [مَرَّةً] حَتَّى فَتَحَتِ الْبَابَ. فَإِذَا مَعَاوِيَةُ قَاعِدٌ، وَفِي حِجْرِهِ مُصَحَّفٌ، وَبَيْنَ يَدَيْهِ جَارِيَةٌ تَصْفَحُ عَلَيْهِ. فَأَخْبَرَتْ يَزِيدَ بِذَلِكَ. بِغَاءٍ يَزِيدُ فَدَخَلَ عَلَى مَعَاوِيَةَ. فَقَالَ لَهُ: أَيُّ بُنَى! إِنَّمَا جَعَلْتُ بَنِي وَبَيْنَكَ أَبَا. كَمَا بَنَى وَبَيْنَ الْعَامَةِ. فَهَلْ تَرَى أَحَدًا يَدْخُلُ مِنَ الْبَابِ إِلَّا بِإِذْنٍ؟ قَالَ: لَا. قَالَ: فَكَذَلِكَ فَلْيَكُنْ بَابُكَ! فَإِذَا قُرِعَ عَلَيْكَ فَهُوَ إِذْنُكَ.

مافعلة معاوية مع  
أبيه يزيد

وَهَكَذَا ذَكَرْنَا أَنَّ مُوسَى الْهَادِي دَخَلَ عَلَى أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ الْمَهْدِيِّ فَنَزَرَهُ وَقَالَ: يَا لَكَ أَنْ تَعُودَ إِلَى مِثْلِهَا إِلَّا أَنْ يُفْتَحَ بِأُكْ!

مافعلة المهدي مع  
أبيه الهادي

وَذَكَرْنَا أَنَّ الْمَأْمُونُ لَمَّا اسْتَعْرَبَهُ الْوَجْعَ، سَأَلَ بَعْضَ بَنِيهِ الْحَاجِبَ أَنْ يُدْخِلَهُ عَلَيْهِ لِيَرَاهُ. فَقَالَ: لَا وَاللَّهِ! مَا إِلَى ذَلِكَ سَبِيلٌ. وَلَكِنْ إِنْ شِئْتَ أَنْ تَرَاهُ مِنْ

مافعلة الحاجب  
بولد المأمون



(١) أَى أَوْجَعَتْهُ وَلَآئِمُهُ كَثِيرًا. وَالْوَقْدُ شِدَّةُ الضَّرْبِ. وَفِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ": فَدَعَا دَفْعَةً أَوْقَعَهُ بِهَا

(٢) فِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ": وَثَلَاثِينَ عَلَى اسْتِمْرَارِ جَنَائِكَ.

(٣) رَوَى هَذِهِ الْحِكَايَةَ بِتَلْخِصٍ خَفِيفٍ صَاحِبُ "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" (ص ٨٦ - ٨٧)

(٤) اِتَّهَرَدَ.

(٥) نَقَلَهَا فِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" (ص ٨٧).

(٦) أَى أَشْتَدَّ عَلَيْهِ، تَشْبِيهًا بِاسْتِعَارِ النَّارِ. وَفِي ص: اسْتَعْرِقَهُ. وَلَعَلَّ صَوَابَ الرِّوَايَةِ: اسْتَمَرَّ

وَفِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" وَاسْتَمَرَّ: اشْتَدَّ.

ففي هذا أكبر الأدلة وأوضح النجعة على ما ذكرنا، إذ كانت أنفُسُ الملوك هي الأنفُسُ  
خطيرة الرفيعة التي توزن بنفوس كل من أظَلَّت الخضرَاء وأقَلَّت الغبراء.<sup>(١)</sup><sup>(٢)</sup>

وكانت الأعاجم تقول: لا ينبغي للملك أن يَطْلَعَ على موضع منهُ إِلَّا الوالدان<sup>(٣)</sup>  
فقط، فأما مَنْ دُونَهُمَا، فالوحشة منه وترك الثقة به أبلغ في باب الخزم. وأؤكد  
في سياسة الملك. وأوجب في الشريعة. وأوقع في الهويئنا.<sup>(٤)</sup><sup>(٥)</sup>

+

ومن حق الملك أن يُعَامِلَهُ أَبْنَهُ كَمَا يُعَامِلُهُ عَبْدُهُ، وأن لا يدخل مَدَاخِلَهُ إِلَّا  
عن إذنه. وأن يكون الحجاب عليه أغلظ منه على مَنْ هو دُونُهُ من بطانة الملك  
وخدمته. لئلا تتجمله الدالة على غير ميزان الحق.<sup>(٦)</sup>

فإنه يُقال إنَّ يَزْدَجِرْدَ رأى بهرامَ أبْنَه بموضع لم يكن له. فقال: مررت بالحاجب.<sup>(٧)</sup>  
قال: نعم. قال: وعلم بدخولك؟ قال: نعم. قال: فأتخرج إليه وأضربه ثلاثين سوطاً.  
وتخيه عن السَّيْرِ. ووكل بالحجابة أَرَادَ مَرْدَ. ففعل ذلك بهرام وهو إذ ذاك ابن ثلاث  
عشرة. ولم يعلم الحاجب فيم غضب الملك عليه. فلما جاء بهرام بعد ذلك ليدخل.<sup>(٨)</sup>

(١) السماء.

(٢) الأرض.

(٣) نقل هذه الأحكام صاحب "مخاسن الملوك" باختصار مع استعمال لفظ الجاحظ (ص ٩٣)

(٤) سم: وأوقع.

(٥) التؤدة والرق.

(٦) سم: مراد.

(٧) لم أذكر على شيء يتعلق بهذا الحاجب، وم أحد هذه الحكاية في غير الجاحظ. وفي "مخاسن الملوك".

سم: فلاناً.



ومن أخلاق الملك أن لا يكون لنامته في ليل ولا نهار موضع يُعرف به، ولا حاوٍ يقصد إليه. إذ كانت أنفُسُ الملوك هي المطلوب غرَّتْها، والموكل بِرعاية سِنَّتْها وساعة غفلتها. ويقال إن ملوك آل ساسان لم يُعرف مبيت أحد منهم قط ولا مقيله.

إحباط الملك في نامته ومقيله

- ٥ فأما أردشير بن بابك وسابور وبهرام ويزدجرد وكسرى أبريز وكسرى أنوشروان، فكان يفرش للملك منهم أربعون فراشا [في أربعين موضعا] <sup>(٤)</sup>. ليس منها فراش إلا ومن رآه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه فراش الملك خاصة [وأنه نائم فيه] <sup>(٥)</sup>. ولعله أن لا يكون على واحد منها. بل لعله ينام على مجلس رقيق. وربما توسد ذراعه، فنام.
- ولو لم يجب على ملوكنا حفظ منامهم وصيانتهم عن كل عين تطرف وأذن تسمع إلا أن النبي (صلى الله عليه وسلم) فعله - وهو من الله بمكانه المخصوص من كَلَاءَتِهِ ١٠ إِيَّاهُ وحِرَاسَةِ الرُّوحِ الأمين له - لقد كان يحق عليهم أن يقتدوا به ويمتثلوا فعله. وقد كان المشركون هموا بقتله. فأخبره جبريل (صلى الله عليهما) عن الله (جل ثناؤه) بذلك، فدعا علي بن أبي طالب (عليه السلام) فأنامه على فراشه. ونام هو (صلى الله عليه وسلم) بمكان آخر. فلما جاء المشركون إلى فراشه، فتمض منه على، أنصرفوا عنه.

سنة ملوك الفرس في النوم

نسبة النبوة في النوم



(١) في صم، سم: "حوى" [وَأَخَرْتُ الْحَاوِي لَأَنَّهُ مِنْ أَصْطِلَاحَاتِ الْفَلَسَفَةِ بِمَعْنَى الْحَيَازِ]

(٢) صم: عزتها.

(٣) ضبطه في سم: "سُنَّتْهَا" وهو سبق قلم.

(٤) الزيادة عن "محاسن الملوك".

(٥) سم: إلا ومن ورائه من بعيد على الأفراد فراش لا يشك الخ.

ويقال إن الإسكندر وجه رسولاً إلى بعض ملوك الشرق . فجاءه برسالة شك في حرف منها . فقال له الإسكندر : ويليكَ ! إن الملوك لا تخلو من مقوم ومسدّد ، إذا مالت . وقد جئتني برسالة صحيحة اللفاظ بينة العبارة . غير أنّ فيها حرفاً ينقضها . أفعل على يقين أنّ من هذا الحرف أمّ شكّ فيه ؟ فقال الرسول : بل على يقين أنّه قاله . فأمر الإسكندر أن تُكتب ألفاظه حرفاً وحرفاً ويُعاد إلى الملك مع رسول آخر . فيقرأ عليه . ويُترجم له . فلما قُريّ الكتاب على الملك فترّ بذلك الحرف . أنكره . فقال للمترجم : ضع يدي على هذا الحرف . فوضعها . فأمر أن يُقطع ذلك الحرف بسكينته . فقطع من الكتاب . وكتب إلى الإسكندر : إن رأس الملكة صحّة فطرّة الملك . ورأس الملك صدق لهجة رسوله . إذ كان عن لسانه ينطق . وإلى أذنه يؤدّي . وقد قطعتُ بسكينتي ما لم يكن من كلامي . إذ لم أجد إلى قطع لسان رسولك سبيلاً . فلما جاء الرسول بهذا إلى الإسكندر ، دعا الرسول الأول . فقال : ما حملك على كلمة أردت بها فساد ملّكين ؟ فأقرّ الرسول أن ذلك كان لتقصير رآه من الموجه إليه . فقال الإسكندر : فأراك لتفسك سمعت ، لالنا ! فلما فاتك بعض ما ملّكت . جعلت ذلك ناراً في الأنفس الخطيرة الرفيعة ! فأمر بلسانه فترع من قنّاه .

(١) المدية نيسبها العرب سبنا وسكنية. والآسم الأول أشهر وأكثر شوعا. والسكنين يذكره يونس، وقال بعضهم إن السكينة خطأ، وليس كذلك. فقلجنا، في شرح الفصحح أنها لغة قوم من بني سبعة. وأوردناه القراءات من سيده. قال الشاعر:

سكينة من طلع سيف غمره = نصباها من قربت تيس برى.

وفي الحديث: قال الملك لما شق عليه: انتهت السكينة (أنظر: "تاج العروس" في سلك ن. "وشعاع العليل" صفحة ١٢٣). وقد استعمل الجاحظ كلا من اللغتين أحدهما هنا والثاني في صفحة ١٠٠ من هذا الكتاب. (٢) سم: أس.

(٣) انظر الحاشية ١ من الصفحة السابقة. وقد أورد هذه الحكاية صاحب "مخازن الملوک" (ص ٦١) وأستعمل ألفاظ الخافض شمعياً.

سنة ملوك العجم  
في أخبار السفير

وكانت ملوك الأعاجم - إذا آثرت أن تختار من رعيتهما من تجعله رسولا إلى بعض ملوك الأمم - تمتحنه أولا، بأن توجهه رسولا إلى بعض خاصة الملك ومن في قرار داره في رسائلها. ثم تقدم عينا عليه يحضر رسالته ويكتب كلامه. فإذا رجع الرسول بالرسالة، جاء العين بما كتب من الفاظه وأجوبته. فقابل بها الملك ألفاظ الرسول. فإن اتفقت أو اتفقت معانيها، عرف الملك صحة عقله وصدق لهجته. ثم جعله الملك رسولا إلى عدوه، وجعل عليه عينا يحفظ ألفاظه ويكتبها، ثم يرفعها إلى الملك. فإن اتفق كلام الرسول وكلام عين الملك وعلم أن رسوله قد صدقه عن عدوه ولم يتريده عليه للعداوة بينهما، جعله رسوله إلى ملوك الأمم، ووثق به. ثم كان بعد ذلك يقيم خبره مقام الحجّة.

وكان أردشير بن بابك يقول: "كم من دم قد سفكه الرسول بغير حيلة! وكم من جيوش قد قُتِلت وعساكر قد هُزِمَت وحرمة قد اتُّهكت ومال قد اُتُّهَب وعهد قد نُقض بخيانة الرسول وأكاذيبه!"

كلمة أردشير  
في حق السفير

وكان يقول: على الملك، إذا وجه رسولا إلى ملك آخر، أن يردفه بآخر. وإن وجه رسولين، أتبعهما بأثنين. وإن أمكنه أن لا يجمع بين رسولين في طريق ولا ملاقة ولا يتعارفان فيتواطأ، [فَعَلَّ]. ثم عليه، إن أتاه رسوله بكتاب أو رسالة من ملك في خير أو شر، أن لا يحدث في ذلك خيرا أو شرا، حتى يكتب إليه مع رسول آخر يحكي له ما في كتابه الأول حرفا وحرفا، ومعنى معنى. فإن الرسول ربما حرم بعض ما أمل، فأفتعل الكتب وحرّض المرسل على المرسل إليه، فأغراه به وكذب عليه.

كلمة ثانية له

(١) أورد القلقشندي هذه الجملة في الجزء الأول (ص ٧٣) من "صبح الأعشى" ببعض تصرف في الألفاظ. وقد ورد هذه الحكاية صاحب "تبيين الملوك" (ص ٨٩). وكذلك صاحب "المحاسن والمساوي" (ص ١٦٨ - ١٦٩).

أُثْبِتَ فِي نِظَامِ الْمَلِكِ وَأُوْكِدَ فِي عِزِّ الْمَلِكَةِ. وَكَانَ مَتَى أَرَادَ هَذَا شَيْئًا، أَرَادَ الْآخَرُ خِلَافَهُ. فَإِذَا تَبَايَنَا فِي ذَاتِ أَنْفُسِهِمَا، أَجْتَمَعَا عَلَى نَصِيحَةِ الْمَلِكِ، شَاءَ أُمُّ أَبْيَا. وَآثَرَهَا كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا عَلَى هَوَى نَفْسِهِ، وَأَنْتَظِمَ لِلْمَلِكِ تَدْبِيرُهُ وَتَمَّ لَهُ أَمْرُهُ<sup>(١)</sup>.

وَمِنَ الْمُلُوكِ مَنْ لَا يَقْصِدُ إِلَى هَذَا وَلَا يَكُونُ غَرَضُهُ الْإِغْرَاءُ بَيْنَ وَزَرَاءِهِ وَبَطَانَتِهِ لِهَذِهِ الْعِلَّةِ. بَلْ لِيَعْرِفَ مَعَايِبَ كُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا. فَإِنْ مَعْرِفَةُ ذَلِكَ تَقْطَعُ الْوَزِيرَ عَنِ الْإِنْسِاطِ فِي حَوَائِجِهِ وَالتَّسَحُّبِ عَلَى مَلِكِهِ.



آداب الصغير

وَمِنَ الْحَقِّ عَلَى الْمَلِكِ أَنْ يَكُونَ رَسُولُهُ صَحِيحَ الْفِطْرَةِ وَالْمِزَاجِ، ذَا بَيَانٍ وَعِبَارَةٍ. بَصِيرًا بِخَارِجِ الْكَلَامِ وَأَجُوبَةً. مُؤَدِّيًا لِأَلْفَاظِ الْمَلِكِ وَمَعَانِيهَا، صَدُوقًا لِلْهَجَةِ. لَا يَمِيلُ إِلَى طَمَعٍ وَلَا طَبَعٍ<sup>(٢)</sup>، حَافِظًا لِمَا حَمَلَ.

وَعَلَى الْمَلِكِ أَنْ يَمْتَحِنَ رَسُولَهُ مِحْنَةً طَوِيلَةً، قَبْلَ أَنْ يَجْعَلَهُ رَسُولًا.

(١) كَانَ السَّاحَاحُ، إِذَا تَوَادَى رَجُلَانِ مِنْ أَصْحَابِهِ وَبَطَانَتِهِ، لَمْ يَسْمَعْ مِنْ أَحَدِهِمَا فِي الْآخَرِ شَيْئًا وَلَمْ يَقْبَلْهُ. وَإِنْ كَانَ الْقَائِلُ عِنْدَهُ عَدْلًا فِي شَهَادَتِهِ. وَإِذَا أَصْلَحَ الرَّحْلَانِ لَمْ يَقْبَلْ شَهَادَةَ وَاحِدٍ مِنْهُمَا لِصَاحِبِهِ وَلَا عَلَيْهِ. وَيَقُولُ إِنْ الضَّعِيفَةُ الْقَدِيمَةُ تَوَلَّى الْعِدَاوَةَ الْمُخْضَةَ وَتَحْمَلُ عَلَى إظهارِ الْمَسَالِمَةِ وَتَحْتَمِلُ الْأَفْعَى الَّتِي إِذَا اسْتَمَكَّتْ لَمْ تَبْقَ. (شَذَرَاتُ الذَّهَبِ ج ١ ص ٢١٦)

(٢) الطَّعْنُ: الشُّبْنُ وَالْعَيْبُ. وَمِنْهُ الْحَدِيثُ: "إِسْتَعِذُوا بِاللَّهِ مِنْ يَطْعٍ يَهْدِي إِلَى طَمَعٍ." حَذَرُ عُزْرَةٍ مِنْ أَدْنَى شَاعِرِ قُرَيْشٍ قَالَ:

لَا حَيْرَ فِي طَمَعٍ يَهْدِي إِلَى طَمَعٍ \* وَعُقَّةٌ مِنْ قِيَامِ الْعَيْشِ تَكْهِنُنِي.

(عَنْ تَاجِ الْعُرُوسِ)

وَالْعُقَّةُ الْبُلْعَةُ مِنَ الْعَيْشِ.

وكان المعتصم إذا نظر إلى صاحب النعل، قام من حضره.

وكان الواثق إذا مسَّ عارضيه وتثائب، قام سُماره.

(١) وكان المأمون إذا استلقَى على فراشه، قام من حضره.

غير أن بعض من ذكرنا كان ربما قام بجنس آخر من الإشارة والكلام، وإنما

أضفنا إلى كل واحد منهم أغلب أفعاله كانت عليه.



ومن حقَّ الملك أن لا يُعابَّ عنده أحدٌ، صَغُرَ أو كَبُرَ.

غير أن من أخلاقها التحريش بين اثنين، والإغراء بينهما.

عدم ذكر أحد  
بالعيب في حضرة  
الملك

تحريش الملك بين  
رجاله



فمن الملوك من يُدبِّر في هذا تدبيراً يجب في السياسة. وذلك أنه يقال: قلّ آثان

١٠ استويا في منزلة عند الملك والجاه والتَّبَع والعزّ والحُطوة عند السلطان فأنفقا، إلّا كان

ذلك الاتِّفاق وهُنا على الملكة والملك، وفساداً في تديره. وذلك أنهما إذا آنفقا، وهما

وزيرا الملك، كانا - متى شاآ أن ينقضا - أبرم الملك ويَحِلّا ما عقد ويُوهِياً ما أكَد -

قَدَرَا على ذلك للاتِّفاق والمُجامعة. ومتى آنفصلا حتّى يتباينا أو يتحارنا كان تباينهما

(١) هذه العبارة غير واردة في ص - وإذا كانت صحيحة فكانها بعد الكلام عن الرشيد، أي قبل هذا

الموضع بسطرين.

١٥

(٢) في "مطالع البدور في منازل السورور" (ج ١ ص ١٨٤) أن أول من جعل لندمائه أمانة ينصرفون

بها من مجلسه إذا أراد، كبرى. وهو أن يمدّ رجله، فيعرفون أنه يريد قيامهم، فينصرفون. وتبعه الملوك.

فكان فيروز الأصغر يمدّ يده إلى السماء. وكان بهرام يرفع رأسه إلى السماء. وكان في ملوك الإسلام معاوية يقول:

العزة لله! وعبد الملك يلقى المروجة من يده. وحُدث بهذا الحديث عند بعض البهلاء، وسُئل ما أمارته، فقال:

إذا قلت "يا غلام، هات الطعام!" وأنظر أيضا "محاضرات الراغب" (ج ١ ص ١٢١)

٢٠

وكان أنوشروان إذا قال: "قَوِّتْ أَعْيُنَكُمْ!" قام سُمَّارُهُ.<sup>(١)</sup>

وكان عمر بن الخطَّاب إذا قال: "الصَّلَاةُ!" قام سُمَّارُهُ. وكان ينهى عن السَّمرِ بعد صلاة العشاء.

وكان عثمان إذا قال: "العِزَّةُ لله!" قام سُمَّارُهُ.

وكان معاوية إذا قال: "ذهب الليل!" قام سُمَّارُهُ وَمَنْ حضره.<sup>(٣)</sup>

وكان عبد الملك إذا ألقى المِخْصِرَةَ، قام مَنْ حضره.<sup>(٤)</sup>

وكان الوليد إذا قال: "أَسْتُوذِعُكُمْ الله!" قام مَنْ حضره.<sup>(٥)</sup>

وكان الهادي إذا قال: "سَلامٌ عَلَيْكُمْ!" قام مَنْ حضره.

وكان الرشيد إذا قال: "سَبِّحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ!" قام سُمَّارُهُ.<sup>(٦)</sup>

(١) وكان كيشاسف يذكُّ عينه؛ ويردُّ جرد يقول: شبُّ بشدِّ (أى مصى الليل)؛ وبهرام يقول: تُحَرِّمُ حَوْشَ باد (أى تُكْنِ مسروراً)؛ وأبرويز يمدُّ رجله؛ وقباد يرفع رأسه إلى السماء. (عن "محاضرات الراغب" ج ١ ص ١٢١. والتفسير العربي الأول عن المرحوم محمد عارف ناشافى حاشية "المحاضرات")

(٢) إذا قال قامت الصلاة. (في "محاضرات الراغب" ج ١ ص ١٢١)

(٣) قال أصحاب معاوية: إنا ربما جلسنا عندك فوق مقدار شهرتك. فتريد أن تجعل لنا علامة نعرف بها ذلك. قال: علامة ذلك أن أقول "إذا شئتم!" وقيل ذلك ليزيد. فقال: إذا قلت "على بركة الله!" وقيل ذلك لعبد الملك بن مروان فقال: إذا وضعت الخيزرانة. ("العقد الفريد" ج ١ ص ١٦٦ و ٢٨٨)

(٤) قصبت كالسوط، وكل ما اختصر الإنسان بيده فأمسكه من عصا ونحوه. وذلك من شعار الملوك.

(٥) في المسعودي (ج ٥ ص ٢٥٧) وفي الراغب في الموضع السابق بيانه، أنه كان يقول: "إذا شئتم" وكانت سادات العرب يقولون لجالسهم: "إذا شئت فقم!" وهذه الجملة استعملها مصعب بن الزبير، كما

في الأغاني. (ج ٢ ص ١٣٨)

(٦) هذه العبارة المحصورة بين نجمتين منقولة عن صخر.

(٧) سبَّحان الله (الراغب ج ١ ص ١٢١)



ولا يُحرِّك رأسه . ولا يزحف من مجلسه ، ولا يُراوح بين قعدته ، ولا يرفع صوته ، ولا يلتفت يميناً ولا شمالاً ، ولا يُقبل على غير الملك بملاحظته ، ولا يكون غرضه أن يسمع حديثه أو يفهم عنه سواه .

✱ ✱

ومن حقَّ الملك - إذا تشاءب أو ألقى المروحة أو مَدَّ رجله أو تمطى أو اتَّكأ أو كان في حالٍ فصار إلى غيرها مما يدلُّ على كسله أو وقت قيامه - أن يقوم كلُّ من حضره . وكان أردشير بن بابك إذا تمطى ، قام سُماره .

أمارات الملوك للجلساء بالانصراف

وكان الأردوان الأحمر له وقت من الليل وساعات تُحصى ، فإذا مضت ، جاء الغلام بنعله ، فقام من حضرة .

- ١٠ . وكان يُستاسف إذا ذلك عينه ، قام من حضره .
- وكان يزدجرد الأثيم إذا قال : "شَبَّ بُسْدٌ" ، قام سُماره .
- وكان بهرام جور إذا قال : "وَحُرْمٌ خَفْتَارٌ" ، قام سُماره .
- وكان قباد إذا رفع رأسه إلى السماء ، قام سُماره .
- وكان سابور إذا قال : "حسبك يا إنسان !" ، قام سُماره .



(١) صم : كلة . (بمعنى كلاله)

(٢) لعل الصواب : "الأصفر" . [وأنظر الحاشية ٦ من صفحة ٢٩ وصفحة ١٥١ من هذا الكتاب]

(٣) جملة فارسية معناها : صار الليل . وفي هامش صم : يقول ذهب الليل .

(٤) جملة فارسية معناها : نام مسروراً (٥)

(٥) هذه الفقرات الأربع المحصورة بين التجمتين \* \* منقولة عن صم .

ولم يكن هذا لأحد. غير أنه يُحكى أن رَوْح بن زَيْبَاع مَرِض فكان يدعو له  
عبدُ الملك بن مروان بِمُتَّكِ<sup>(١)</sup>.



وعلى المحدث للملك أن لا يعجلَ في كلامه. وأن يُدبج ألفاظه. ولا يُشير بيده.

الأدب في تحديث  
الملك

٥ = وكان يقول له: "ما سَطَلت بك يوماً ولا ليلاً، ولا غَبَت عن عيني إلا تَمَيَّتُ أن لا أرى غيرك".  
أمر له مرة ثلاثين ألف دينار. فعاكسه الحاجب في قبضها. فتركها. ثم رآه الهادي. وليس معه إلا غلام  
واحد، فأخذ عليه عدم ظهور النعمة فيه. فلما دخل إليه عَرَضَ له بذلك وقال له: "أرى ثوبك غديلاً. وهذا  
شأن يحتاج إلى الجديد." فقال: باعني قصير. فقال: وكيف. وقد صرفنا إليك ما فيه صلاح شأنك! فقال:  
ما وصل إلى. فذا صاحب بيت المال وأستحضر الثلاثين ألف دينار وحملها بين يديه.

١٠ وكان كثيراً ما يدعو له ويسأله إنشاد الأبيات من أشعر ما قالت العرب. وكان يروى له الأخبار (منها حديث عن  
غلام سندی مع مولاه. ساقه المسعودي في ج ٦ ص ٢٦٤ - ٢٦٥) وصاحب "المحاسن والمساوي"  
(ص ٦١٣ - ٦١٤) والأبشهي في "المستطرف" (ج ٢ ص ٦٥)، وصاحب "تبيين الملوك والمكائد"  
(ص ١١٦ - ١١٧). ومنها حديث عن عيوب مصر وفضائل البصرة والكوفة. ساقه المسعودي أيضاً  
في الجزء السادس (ص ٢٧٠ إلى ٢٧٧). وقد أخذ عليه خلف الأحرار خفوة فقال فيه: "لعمرك

١٥ من ابن دأب! والله لقد طمع في الخلافة حين ظن أن هذا يُقبل منه." وقد تجاه ابن مذكّر عن الفصيح  
المقدم في العلم باللغة. لأنه قال فيه قولاً قبيحاً. وكان خلف الأحرار ينسب إليه الكذب. وقالوا: إنه كان يتشبع  
ويضع أخباراً لبني هاشم. (أنظر "كتاب الفهرست" (ص ٩١)؛ و"الأغانى" (ج ٥ ص ١٥٨ وح ٨ ص ١٠٤  
و ١٠٦ وح ١١ ص ٦٩ وح ١٧ ص ٢٤ وح ١٩ ص ٤٨)؛ و"نظرات الأئمة" (ج ٦ ص ٧٢ - ٧٣)؛  
وأنظر أيضاً "مروج الذهب" (ج ٥ ص ١١٨ وح ٦ ص ١٢٨ و ٢٦٣)؛ و"أنظر" "المعارف" لأبي قتيبة

٢٠ (ص ٢٦٧)؛ و"كتاب الأشتقاق" لأبي زيد (ص ١٠٦)؛ و"كامل المبرّد" (ص ١٨٦ و ٢١٢).  
و"المحاسن والمساوي" (ص ٢٠٧ - ٢٠٨)؛ و"الطبري سلسلة" (ص ٥٨٩)؛ و"شرح الخباسة"  
(ص ٢٠٠)؛ و"البيان والبيان" ج ١ ص ٢٤؛ و"تاج العروس" في أدب. وله ترجمة روايتي في "معجم الأدباء" في فهرس  
روى هذه الأحوال صاحب "محاسن الملوك" بالحرف الواحد عن الحافظ دون أن يسميه (ص ٢٤).

(١) دخل محمد بن عمران على المأمون ذات ليلة. شغل بأمره وبهمه. ثم دنا به مُتَّكِ. فقال: أعيذك  
بالله يا أمير المؤمنين! ما كنت لأتَّكِ في مجلسك! فقال له: إن على قلبي من دمك أنفلاً وموؤمة. فردد  
أن يستريح بدمك ليعرج لآفتك. ("مناقب لندور" ج ١ ص ١٠)

(٢) من قولهم: أَدخ الحبل حاد فقه. وفي: أحكمه في قه. (عن ج ٨ ص ٨)

وكان ابن دأب<sup>(١)</sup> إذا حدث موسى أمير المؤمنين بالحديث، أعاده عليه في القابلة حتى يحفظه.

ويقال إنه لم يُسامِر الخلفاء أحدٌ كان أنبل من عيسى بن دأب. ولا أتم صنعة ولا أحسن ألفاظاً ولا أفكّه مجلساً ولا أعظم أبهةً وقدراً منه. وكان عيسى بن دأب يتكئ في مجلس أمير المؤمنين.

= صاحب سمر. أقدمه أبو جعفر المنصور لعمله ولده المهدي. وقد سأله: "عَلَامَ يُوقِي المرء؟ فقال: أصلى الله الخليفة! على معروف قدسلف، أو مثله يؤتف، أو قديم شرف، أو علم مطرف." صمّه المنصور إلى المهدي حين خلقه بالري، وله معه هناك حديث ظريف عن الغريين (ساقه في "مروج الذهب" ج ٦ ص ٢٥١ - ٢٥٦، وأورده ياقوت برواية أخرى في "معجم البلدان" ج ٣ ص ٧٩١ - ٧٩٢). وله كتب في التاريخ والأنساب. روى عنها المسعودي وياقوت والبلاذري. وله قصيدة في الغريب. سأله رجل ذات يوم عما كانت تقرأه العرب في صلاتها على موتاه. فقال: لا أدري. فقال له الرجل: كانوا يقرؤن:

ما كنتَ وكواكا ولا بزَوْنِكَ \* رُوَيْدَكَ حَتَّى يَبْعَثَ الْخَلْقَ بَاعْثُهُ

لُحْدَتْ بِذَلِكَ فِي الْمَقْصُورَةِ يَوْمَ الْجُمُعَةِ. (انظر "كتاب الفهرست" ص ٩٠ و ١٧٠ و ٣٠٦، و "نزهة الألباء" ص ٤٢ - ٤٣ و آبن قتيبة في "المعارف" ص ٢٦٨. وقد صححت البيت عن "لسان العرب" في مادتي زك، ولك). (١) هو عيسى بن يزيد بن بكر بن دأب، ويكنى أبا الوليد. (ودأب مأخوذ من قولهم: مازال هذا دأبه وديده وعادته ودينه أي فعله الذي لا يفارقه). كان هو وأبوه وأخوه من العلماء بأخبار العرب وأشعارهم. وكان عيسى شاعراً فوق ذلك. وكان يضع بالمدينة الشعر وأحاديث السمر وكلاماً يُنسب إلى العرب. وكان أكثر أهل الحجاز بل ومعاصره أدباً وعلماً وعذوبة لفظ ومعرفة بأخبار الناس وأيامهم، وكان لذيذ المفاكهة، طيب المسامرة، كثير النادرة، جيد الشعر، حسن الاتِّزاع له. وهو من قلة الأخبار وتُفَادُّ الأشعار. حَفِيْظٌ عِنْدَ الْهَادِي حَظْوَةٌ لَمْ تَكُنْ لِأَحَدٍ قَبْلَهُ. وبلغ من تيمه على الخليفة أنه كان ينادمه ولا يتغدى معه. فقيل له في ذلك، فقال: أنا لا أتغدى في مكان لا أغسل يدي فيه. فقال له الهادي: فتغدى! فكان الناس إذا تغدوا تحوّلوا لفسل أيديهم، وآبن دأب يغسل يديه بحضرة الخليفة. وبلغ من تيمه ودأته عليه أيضاً أن الخليفة كان يدغوه بما يتكئ عليه في مجلسه (وما كان يفعل ذلك بغيره ولم يكن عنده أحد يطعم منه بذلك) =

مواطن إعادة  
الحديث على الملوك

وكان الشَّرِيقُ بْنُ القُطَيْمِيِّ يُعِيدُ الحديثَ مراراً. وذلك أَنَّ أَكْثَرَ أَحاديثِهِ  
مُضاحيكَ. وكانت تُعْجِبُ المَهْدِيَّ فيستعيده.

= لَبْنِي بَكْرِينَ واثِلَ كما ذكرنا في الحاشية السابقة. ولأن من نظر إلى الخريطة الجغرافية يتبين له أن عرض  
هذا المكان مما لا يقع فيه الطلج. وفوق ذلك فالمعلومات التاريخية تدل على أن هذه الحرب وقعت في أيام  
القيظ. يدل على ذلك قول التغلبي الذي يريد هلاك بكر بن واثل. حيناً استشاره كسرى أبرويز في أمرهم:  
”أهلهم حتى يقيظوا ويتساقطوا على ذي قار، تساقط الفَرَّاشُ في النار. فآخذهم كيف شئت“ (ابن الأثير  
ج ١ ص ٣٥٧). ويؤيد ذلك ويوضحه مارواد صاحب العقد الفريد (ج ٣ ص ١١٣) فقد أورد  
حديث التغلبي مع كسرى هكذا:

” يا خيـه الملوك! ألا أذكلك على غيرة بكر؟“

— بلي!

— أقرها. وأظهر الإضراب عنها حتى يجليها القيظ ويدينها منك. فإنهم لو قاتلوا، تساقطوا عليك بما لهم  
في واد يقال له ذوقار. تساقط الفَرَّاشُ في النار.“  
ونما الذي أشار إليه المنصور هو اشتداد الأمر وخرج الحال وأصفلام الحرب. كما كانت ليلته شديدة  
برعدها ومطرها.

(أنظر التفصيل عن تلك الواقعة وسببها في معجم البلدان ج ٤ ص ١٠ — ١٢: ”والأغاني“ ج ٢٠  
ص ١٣١ — ١٤٠: ”والعقد الفريد“ ج ٣ ص ١١٣ — ١١٦: ”وآين الأثير“ ج ١ ص ٣٥٢ —  
٣٥٨: ”صح الأعشى“ ج ١ ص ٢٣٦: ”وتاج العروس“ في ق و ر.)

(١) سمى في التماموس شريق بن القطامي. وفي شرحه عن بعض أهل الملعنة أنه فتح العراق. ونقصني بفتح  
القاف في لغة قيس وعد سائر العرب بالضم.

وهو الوليد بن الحصين الكلبي. والشريق لقبه. كما أن القطامي لقب أبيه. كوفي وأمر مسلم والأدب،  
وأشهر بمعرفة الأنساب ورواية الأحبار والدواوين. ولكنه في الحديث معدود من الضعفاء. كان

(١) وكان الشعبي يقول: ما حدثتُ بحديثٍ مرَّتين لرجلٍ بعينه قطُّ.

كلمة الشعبي في المعنى

(٢) وكان أبو العباس يقول: ما رأيتُ أحداً أغزر علماً من أبي بكرٍ الهذلي، لم يُعدَّ على حديثٍ قطُّ.

كلمة السفاح

(٣) وكان ابن عيَّاش يقول: حدثتُ المنصورَ أكثرَ من عشرة آلاف حديثٍ. فقال

كلمة ابن عيَّاش في المعنى

لي لیسلة. وقد حدثته عن يومٍ ذی قارٍ: قد اضْطُرَّرتَ إلى التَّكرارِ، يا ابنَ عيَّاش! قلتُ: ما هذا منها، يا أمير المؤمنين. قال: أمَّا تذكرُ لیسلة الرعد والأُمطار، وأنت تتحدَّث عن يومٍ ذی قارٍ، فقلتُ لك: ما يومُ ذی قارٍ بأصعبَ من هذه الليلة؟

(١) هو فقيه العراق وأشهر من أن يذكر.

(٢) يعنى السفاح رأس الدولة العباسية.

(٣) أنظر حاشية ٣ صفحة ٥٩ من هذا الكتاب.

(٤) ذو قار هو اسم ماء لبني بكر بن وائل، بالقرب من الكوفة. حدثت فيه معركة هائلة بين العرب والعجم قبل البعثة النبوية. وقيل بين غزو قتيبة بن مالك وأحد. انتصر فيها العرب على العجم انتصاراً باهراً تغنى به شعراؤهم وتحدث به أخباريوهم. ويسمى هذا اليوم أيضاً بيوم الحنو، ويوم حنو ذى قار، ويوم حنو القراف، ويوم بطحاء ذى قار، ويوم قراف، ويوم الجبابات. ويوم ذات العجروم. وكلهن مواضع حول ذى قار. ولكنه الأشهر والأكثر استعمالاً.

(٥) القار (بفتح القاف) هو في لغة العرب هذا الأسود (الزفت) الذي تُغطى به السفن، وهو شجر مرّ أيضاً (عن تاج العروس). وفي لغة الفرس يدل على البياض وعلى السواد (لأنه عندهم من أسماء الأضداد): وقد أطلقوه من باب التوسع على الثلج وعلى الزفت بسبب لونهما. وليس يستفاد من الحكاية التي أوردها الجاحظ (مع ملاحظة المنصور على جليسه) أن المعركة وقعت في أيام الشتاء، ولأنه ربما كان لتسميتها بيوم ذى قار علاقة بنزول الثلج وأن الموضوع ربما سمي بهذا الاسم لهذه المناسبة. والحقيقة أن اللفظ عربي صميم لأنه اسم ماء. =

كَلَامًا سَهْلًا . وَالْفَاظُهُ عَذْبَةٌ مُتَّصِلَةٌ . وَسَقَطُ كَلَامِهِ قَلِيلًا . فَإِذَا فَرَّغَ مِنَ الْحَدِيثِ .  
فَلَيْسَ لَهُ أَنْ يَصِلَهُ بِحَدِيثٍ آخَرَ . وَإِنْ كَانَ شَبِيهَا بِالْحَدِيثِ الْأَوَّلِ ، حَتَّى يَرَى أَنَّ  
الْمَلِكَ قَدْ أَقْبَلَ عَلَيْهِ بِوَجْهِهِ وَأَصْغَى إِلَى حَدِيثِهِ . [فَإِنْ أَعْرَضَ] لَشُغْلٍ يَعْرِضُ لَهُ .  
[فَلَيْسَ لَهُ] أَنْ يَمُتَ فِي حَدِيثِهِ وَأَنْ يَصِلَ كَلَامُهُ . فَيَحْتَاجُ الْمَلِكُ إِلَى الْإِصْغَاءِ إِلَيْهِ وَيَحْتَاجُ  
إِلَى التَّشَاغُلِ بِمَا عَرَضَ لَهُ . فَيَجْمَعُ عَلَيْهِ أَمْرَيْنِ . فَإِنَّ هَذَا يُخَفِّفُ مِنْ فَاعِلِهِ وَنَحْوُجْ  
مِنَ الْأَدَبِ . وَلَكِنْ لِيُنِصِتَ مُطَرِّقًا : فَإِنْ اتَّصَلَ شُغْلُ الْمَلِكِ . تَرَكَ الْحَدِيثَ . وَإِنْ  
أَنْقَطَعَ فَنَظَرَ إِلَيْهِ . فَقَدْ أَذِنَ لَهُ فِي إِتِمَامِهِ وَإِعَادَتِهِ .



بسم الصلوات من  
حديث الملك

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يُضْحَكَ مِنْ حَدِيثِهِ إِذَا حَدَّثَ . لِأَنَّ الضَّحِكَ بِحَضْرَةِ الْمَلِكِ  
جُرْأَةٌ عَلَيْهِ . وَلَا يُظْهِرُ التَّعَجُّبَ بِفَائِدَةِ حَدِيثِهِ . وَإِنَّمَا هَذَا إِلَى الْمَلِكِ . فَإِنْ ضَحِكَ الْمَلِكُ مِنْ  
الْحَدِيثِ وَأَظْهَرَ السَّرُورَ بِهِ . فَذَلِكَ غَرَضُ حَدِيثِهِ ، وَإِلَيْهِ قَصْدٌ . وَإِنْ سَكَتَ ، فَلَمْ يَكُنْ  
فِي الْحَدِيثِ مَا يُلْهِمُهُ وَيُطَرِّبُهُ أَوْ يَسْتَفِيدُ مِنْهُ فَائِدَةً ، كَانَ قَدْ سَلِمَ مِنَ الْعَيْبِ . إِذْ لَمْ  
يَضْحَكْ وَلَمْ يَعْجَبْ .



بسم الصلوات من  
حديث الملك

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يُعَادَ عَلَيْهِ الْحَدِيثَ مَرَّتَيْنِ . وَإِنْ طَالَ بَيْنَهُمَا الدَّهْرُ وَغَبَرَتْ  
بَيْنَهُمَا الْأَيَّامُ . إِلَّا أَنْ يَذْكُرَهُ الْمَلِكُ . فَإِنْ ذَكَرَهُ . فَهُوَ إِذْنٌ مِنْهُ فِي إِعَادَتِهِ .  
وَكَانَ رَوْحُ بْنُ زُبَيْعٍ يَقُولُ : أَقَمْتُ مَعَ عَبْدِ الْمَلِكِ سَبْعَ عَشْرَةَ سَنَةً مِنْ أَيَّامِهِ .  
مَا أَعَدْتُ عَلَيْهِ حَدِيثًا .

بسم الصلوات من  
حديث الملك

أنتك نهيضُ حرّةٍ وغراسُ شريفٍ! عُدْ إلى حديثك! فعاد الشيخ إلى حديثه حتّى إذا فرغ، دعا له بمالٍ ليأخذه فقال: "والله يا أمير المؤمنين، ما بي من حاجةٍ إليه! ولقد مات عني مَنْ كنتُ في ذكره آنفاً، فما أحوَجَنِي إلى وقوفٍ على باب أحدٍ بعده. ولولا جلالةُ عزِّ أمير المؤمنين وإيثارُ طاعته ما لَيْسْتُ لأحدٍ بعده نعمةً." فقال المنصور: "مُتَّ إذا شئتَ، فله أنت! فلو لم يكن لقومك غيرك، لكنّك قد أبقيتَ لهم مجداً مُخلداً". ويقال إن الرجل كان من شَيْبَانٍ<sup>(١)</sup>.

٩٥

✱✱

ومن حقِّ الملك - إذا حضره سُمّارُهُ أو مُحدّثُوهُ - أن لا يُحرَّكَ أحدٌ منهم شَفَتِيَه مبتدأً، ولا يقطعَ حديثه بالاعتراض فيه، وإن كان نادراً شَيْباً، وأن يكون غرضُهم حُسْنَ الاستماع، وإشغالَ الجوارح بحديثه، فإذا فرغ من الحديث فنظر إلى بعضهم، فقد أدّن له أن يُحدّثه بنظير ذلك الجنس من الحديث، وليس له أن يأخذ في غير جنس حديثه.

الأدب عندما يتكلم الملك

وليس لمن حدّث الملك أن يُفسِدَ ألفاظه وكلامه، بأن يقول في حديثه: "فاسمع مني" أو "افهم عني" أو "يا هذا" أو "ألا ترى"، فإن هذا وما أشبهه عيٌّ من قائله وحشوّ في كلامه وخروجٌ من بسطِ اللسان ودليلٌ على القُدّامة والغثّة. وليكن كلامه

الأدب في تحدّث الملك

(١) نقل المسعودي هذه الحكاية بتصرف يسير (ج ٦ ص ٦٧ و ١٦٨). ونقلها بالحرف الواحد في "الحسن والمساوي" (ص ١٢٠). وكان المنصور في أكثر أُمُوره وتدابيره وسياسته متّبعا لحشام في أقواله. لكثرة ما يستحسنه من أخبار حشام وسريته. (شذرات الذهب ج ١ ص ١٨١)

(٢) سم: وخروج من بسط الزمان، صم: وخروج يربط اللسان.

(٣) القُدّامة الغيُّ عن الحقّة، والكلام في نقل ورخاوة وقلة فهم.

(٤) هي سوء الخلق، ويعبر عنها العامّة في أيّامنا هذه بقولهم: الغثّة. ومنها فلان غثوت.

إبراهيم بن عبد الله فَوَضَعَ بين يديه ، جاء بعض أولئك الرَوَيْدِيَّةُ <sup>(٢)</sup> فضرب الرأس بعمود <sup>(١)</sup> كان في يده . فقال المنصور <sup>(٣)</sup> لِمُسَيَّب : دُقْ وجهه ! فدُقَّ <sup>(٤)</sup> المُسَيَّبُ أنفه . ثم قال [المنصور] له : يا ابن الخناء ! تحيىء إلى رأس ابن عمي (وقد صار إلى حال لا يدفع ولا ينفع) تَضْرِبُهُ بعمودك ، كأنك رأيته وهو يُريدُ نفسى فدفعته عني . أُخْرِجَ إلى لعنة الله وأليم عذابه !

٩٤

المنصور ومادح  
هشام الأموي

ويقال إن أبا جعفر وجه إلى شيخ من أهل الشام ، كان من بطانة هشام ، فسأله عن تدبير هشام في بعض حروبه الخوارج . فوصف له الشيخ مادبراً ، فقال : ” فعل (رحمه الله) كذا وصنع (رحمه الله) كذا . “ فقال المنصور : قُمْ ، عليك لعنة الله ! تَطَّأُ بِسَاطِي ، وتَرَحَّمُ على عدوي ؟ فقام الرجل ، فقال وهو مُوَلٌّ : إِنَّ نِعْمَةَ عدوك لَفَلَادَةٌ فِي عُنُقِي لَا يَتَرَعُّهَا إِلَّا غَاسِلِي . فقال له المنصور : ارجع يا شيخ ! فرجع . فقال له : أَشْهَدُ

(١) هو إبراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب .

(٢) هكذا في سـ ، صـ . ولا يمكن أن تكون الكلمة محرقة عن الراوندية لأنهم قاموا على المنصور في سنة ١٤٠ ، وإبراهيم بن عبد الله كان قتله في سنة ١٤٥ . ولم أتمكن بعد شدة البحث وكثرة التفتيش في كتب التواريخ واللغة من الوقوف على معناها أو تقويمها . ولعلها تكون ”الدورية“ بمعنى أصحاب الدور من العساكر وأرباب الحرس ، أو الزردية بمعنى لابسى الزرد . ولكنني لست على ثقة من ذلك . والذي في ابن الأثير : رجل من الحرس (ج ٥ ص ٤٣٧) . وروى الطبري هذه الحكاية على وجه آخر ووصف الرجل بأنه من السَّيَافَةِ (سلسلة ٣ ص ٤١٦) .

(٣) هو المُسَيَّبُ بن زهير الضَّيَّيُّ وهو من ولد ضرار بن عمرو (وبو ضرار من سادة صـ) . كان على شرطة أبي جعفر ، وولاه المهدي خراسان . وولى شرطة موسى الهادي . وكانت هذه الوظيفة في أبنائه هارون والأمين والمأمون . (معارف ابن قتبية ص ٢٠٠)

(٤) صـ : سَوَّ .



ويقتل بالظن، ويُخيف البريء، ويعمل بالهوى“. فقال شيرويه للحاجب: احمله إلى الخُمل. فقال له: -

- كم كانت أرزاقك في حياة أبرويز؟

- كنتُ في كفاية من العيش.

- فكم زيدَ في أرزاقك اليوم؟

- ما زيدَ في رزقي شيء.

- فهل وتركَ أبرويز، فانتصرتَ منه بما سمعتُ من كلامك؟

- لا.

قال - فلماذا عاك إلى الوقوع فيه، ولم تقطع عنك مادةَ رزقك ولا وترَكَ في نفسك؟

وما للعامة والوقوع في الملوك، وهم رعية؟

فأمر أن يُرْعَ لسانه من قفاه، وقال: ”بحقِّ ما يقال إن الخرس خيرٌ من البيان فيما لا يجب.“<sup>(٢)</sup>

وحَدَّثني صباح بن خاقان، قال: حَدَّثني أبي أن أبا جعفر [المنصور] لما أتى برأس

المنصور والضارب  
رأس الخارج عليه  
بعد قتله

(١) وتره حقه أي نقصه. (صحاح) [حاشية في صـ]

(٢) روى هذه الحكاية بالحرف في ”الحسان والمساوي“ (ص ٤١١).

(٣) هو صباح بن خاقان المنقري. كان نديماً لمصعب الزبيري، وكان من مشايخ المروءة والعلم والأدب. وكان منعصباً للفرزدق وجريراً يفضلهما على الأخطل (أغانى ج ٧ ص ١٧٤ وج ١٥ ص ١٥٩ و ١٦٠). وكان هو ومصعب جليسين لا يكادان يفترقان وصديقين متواصلين لا يكادان يتصارمان (كامل المبرد ص ٤٦٠). وقد أمتدحه إسماعيل النديم (المشبه في أسماء الرجال للذهبي ص ٣١٠).

وهكذا فعل قيس بن سعد بن عبادة [الأنصاري] معاوية بن أبي سفيان . حين دعاه إلى مفارقة علي بن أبي طالب والدخول في طاعته . فكتب إليه قيس بن سعد : " يا وثن آبن وثن ! تكتبُ إلى تدعوني إلى مفارقة علي بن أبي طالب والدخول في طاعتك وتخوفني بفتن أصحابه عنه وإقبال الناس عليك وإجفالك ليك ! فوالله الذي لا إله غيره ! لو لم يبق له غيري ولم يبق لي غيره . ما سلمتُك أبدا . وأنت حرب به . ولا دخأت في طاعتك وأنت عدوه . ولا آخرتُ عدو الله على وليه . ولا حرب الشيطان على حزب الله . والسلام ! " ٥

وفي سيرة الإسكندر ذي القرنين أنه لما قصد نحو فارس . تلقاه جماعة من أساورتهم برأس ملكهم . يتقدمون إليه به . فأمر بقتلهم لسوء رعيهم وقلة شكرهم لملكهم ومن أنعم عليهم . وقال : من غدر بملكه كان بغيره أغدر . ١٠

وفيما يعكف عن شيرويه أن رجلا من الرعية وقف له يوما . وقد رجع من الميدان . فقال : " الحمد لله الذي قتل أبرويز على يديك . وملكك ما كنت أحق به منه وأراح آل ساسان من جبريته وعنته وبخله ونكده . فإنه كان ممن يأخذ بالحبة . ١٥

(١) انظر في المصردى . كتابات أخرى - ص ٥٥ . (ج ٥ ص ٥٥) .

(٢) انظر حاشية ١ صفحة ٩ من هذا الكتاب . ١٥

(٣) ص ٥ : « جبروته » . والجبرية المنهارة . وفيه . من كثرة ذكره في « موسوس » كامل من بلاد . في « نية الله » . « وان : « وفيه لا تكن نية » لا تسامح حبة » . « أي ملك غالب ومصوص » | « فير »  
« بيك ونبيس » ج ١ ص ١٧٢ |

(٤) ص ٥ : « لاجحة » .

كتاب قيس بن سعد  
بن عبادة بن  
معاوية

بأسكندر  
والمتقدمون إليه  
نفس ملكهم

شيرويه ومده  
على قتل أبرويز  
٩٣٠  
٩٣٠

عَرَضْتَنَا وَنَفْسَكَ لِلبَّوَارِ ! فقال: أَسْكُتُوا، قَبِّحَكمُ الله ! أَلَسَبْتُمُ الَّذِينَ أَشَارُوا عَلَيَّ  
بِالْأَمْسِ بِحِزَانٍ بِالتَّخَلُّفِ عَنْ مَرْوَانَ، ففعلتُ في ذلكَ غيرَ فعلِ أهلِ الوفاءِ والشكرِ ؟  
وما كان ليغفِلَ عني عارُ تلكَ الفعلةِ إلا هذه . فإنما أنا شيخٌ هَامَةٌ<sup>(١)</sup> ، فإنْ نَجُوتُ يَوْمِي  
هذا مِنْ القتلِ ، مُتُّ غَدًا . قال : فجعلَ بنوه يَتَوَقَّعونَ رُسلَ أبي العباسِ أَنْ تَطْرُقَه  
في جوفِ الليلِ . فأصبحوا ولم يَأْتِهِ أَحَدٌ . وغداَ الشيخُ فإذا هو بِسليمِ بنِ مُجالدٍ . فلما  
بُصِرَ به ، قال : يَا أَبْنَ جَعْدَةَ ! أَلَا أُبَشِّرُكَ بِجَمِيلٍ رَأَى أميرَ الْمُؤْمِنِينَ ؟ إنه ذكر في هذه  
الليلة ما كان منك ، فقال : ” والله ! ما أخرجَ ذلكَ الكلامَ من الشيخِ إلا الوفاءُ . وَلَهُوَ  
أَقْرَبُ مِنَّا قَرَابَةً ، وَأَمْسُ بَنَّا رَحِمًا مِنْهُ بِمَرْوَانَ ، إِنْ أَحْسَنَّا إِلَيْهِ ! “ قال : أَجَلُ ، وَاللهِ !<sup>(٢)</sup>

(١) تقول العرب : فلان هامة . أى يصير في قبره . ومنه قول كُتَيْبٍ :

فَإِنْ تَسَلُّ عَنْكَ النَّفْسُ أَوْ تَدَعِ الْهَوَى ، \* فَبِالْيَأْسِ تَسْلُو عَنْكَ ، لَا بِالتَّجَلُّدِ .

وَكُلُّ خَلِيلٍ رَأَى فِي فَهْوٍ قَائِلٌ : \* مِنْ أَجْلِكَ هَذَا هَامَةٌ الْيَوْمِ أَوْ غَدِ .

يقال : فلان هامة اليوم أو غد ، أى يموت في يومه أو غده . ويقال ذلك للشيخ إذا سَنَّ . والمرىض إذا طال  
عَلَّتُهُ ، والمختقر لمدة الآجال . وفي الحديث أن أبا حذيفة بن اليمان قال لثابت بن وقش الأنصارى وقد تخلف  
معه في غزوة أُحُدٍ : ” إِنْ هُزِّ بَنَّا نَصْرُ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فَإِنَّمَا نَحْنُ هَامَةٌ الْيَوْمِ أَوْ غَدِ “ .  
(وكانا قد أَسَنَّا) . ومراجع ذلك لاعتقاد العرب في مسألة الهامة . (راجع ” الكامل “ للبريد ص ٢١١ و ٣٨٧ ؛

وَأَظْهَرَ ” الأغانى “ ج ١٣ ص ١٦٥ )

(٢) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين \*\* منقولة عن ص . وقد رواها في ” المحاسن والمساوى “

(ص ١١٩ و ١٢٠)

(١) أبى عبد الملك، خليفتنا بالامس، رحمه الله! فوثب أبو العباس فطعن في حجره .  
وأنصرف ابن جعدة إلى منزله . وتحدث الناس بكلامه . فلامه بنوه وأهله . وقالوا :

= وأما سميت بالجعدى فسميت إلى أخذه (حين كان واليا على الجزيرة) بتعاليم مؤدبه الجعد بن درهم مولى  
سويد بن غفلة . وقع هذا الرجل إلى الجزيرة فأخذ برأيه جماعة من أهلها . فلما حارب الخراسانيون مروان  
نسبوا إلى الجعد ما رأوه من سعة عليه . وكان الناس يذمون مروان بنسبته إلى الجعد . وكان الجعد من شيوخ  
المعتزلة وأظهر مقالته بخلق القرآن والقدر والاستطاعة وغير ذلك أيام هشام . ومن أقواله : "إذا كان الجماع  
يتولد منه الولد ، فأنا صانع ولدى ومدبره وفاعله ، لا فاعل له غيرى " وإنما يقال إن الله خلقه مجازاً لاحتقائه .  
ومن قوله : "إن كان النظر الذى يوجب المعرفة ، تكون تلك المعرفة فعلا لا فاعل لها " . وقيل إنه كان زنديقا .  
وعظه يميون بن مهران ، فقال : "لَلشَّاءِ قُبَاذُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا يَدِينُ بِهِ ! فقال له مهران : قتلك الله . وهو قاتلك !"  
وشهد عليه مهران . فطلبه الخليفة هشام حتى ظفر به . فأرسله إلى خالد القسرى ، وهو أمير العراق ، وأمره  
بقتله . فحبسه خالد ولم يقتله . فبلغ الخبر هشاماً فكتب إلى خالد يلومه ويعزم عليه أن يقتله . فأخرج خالد  
من الحبس في وثاقه . فلما صلى العيد يوم الاضحى قال في آخر خطبته : "انصرفوا وضحوا بقبول الله مكرم . فإن  
أريد أن أضحي اليوم بالجعد بن درهم فإنه يقول : ما كلم الله موسى ولا اتخذه إبراهيم خليلاً ! تعالى الله عما يقول  
الجعد علواً كبيراً ! " ثم نزل وذبحه .

أقفل الطبرى سلسلة ٢ (ص ٩٤٠ و ١٥٦٢ و ١٨٢٥ و ١٨٧٠ و ١٨٧٦) ؛ وأقفل الأمانى  
(ج ١٨ ص ١٢٣ و ج ٢١ ص ٨٧) ؛ وأقفل "المحاسن والمساوى" (ص ٢٣٩) ؛ والفصل فى الملل  
والأهواء والنحل (ج ٤ ص ٢٠٢) ؛ وأنساب السعمانى (ص ١٣١) ؛ وابن الأثير (ج ٥ ص ١٩٦  
و ١٩٧ و ٣٢٩) ؛ وسبائك الذهب فى معرفة قبائل العرب (ص ٨١) ؛ والفرق بين الفرق لعبد القاهر  
البيدادى ، طبع القاهرة سنة ١٩١٠ (ص ١٤ و ٢٦٢) .

(١) هو كنية مروان الجعدى . باسمه أبه .

(٢) أى فى حصه .

صاحبُ الشرطه فخبسه . وَاَتَهَى كَلَامَهُ إِلَى قُبَادَ ، فَوَقَّعَ قُبَادُ : يُحَسِّنُ إِلَى هَذَا الَّذِي  
شَكَرَ إِحْسَانًا فَعِلَ بِهِ ، وَتَرَفَّعَ مَرْتَبَتُهُ ، وَزَادَ فِي عَطَانِهِ .

(٩٢)

\* وَهَكَذَا فَعَلَ سَعِيدُ بْنُ عَمْرٍو بْنِ جَعْدَةَ بْنِ هُبَيْرَةَ [الْمَخْزُومِيَّ] ، حِينَ حُمِلَ رَأْسُ  
مَرْوَانَ [الْجَعْدِيِّ] إِلَى أَبِي الْعَبَّاسِ [السَّفَّاحِ] بِالْكُوفَةِ ، فَعَقَدَ لَهُ مَجْلِسًا وَجَاءُوا  
بِالرَّأْسِ . فَقَامَ سَعِيدُ بْنُ عَمْرٍو بْنِ جَعْدَةَ فَأَكَبَّ عَلَيْهِ قِيَامًا طَوِيلًا ، ثُمَّ قَالَ : هَذَا رَأْسُ

(١) رواها في "المحاسن والمساوي" (ص ١١٤) .

(٢) كان من رجالات مروان الجعدي ، وأشترك معه في وقعة الزاب . (الطبري سلسله ٣ ص ٢٠٤  
و ٢٢٤ ؛ والأغانى ج ١١ ص ٧٥ ؛ وابن الأثير في حوادث سنة ١٤٥) .

(٣) هو آخر خلفاء بني أمية بالشرق .

١٠ وُلِدَ سَنَةَ ٧٢ وَقِيلَ سَنَةَ ٧٦ . تَوَلَّى هِشَامُ وَمَنْ بَعْدَهُ مِنَ الْخُلَفَاءِ الْجَزِيرَةَ وَأَرْمِينِيَةَ وَأَذَرْبَيْجَانَ لِنَايَةِ  
سَنَةِ ١٢٦ . وَفِي هَذِهِ السَّنَةِ الْآخِرَةِ أَظْهَرَ الْخِلَافَ عَلَى يَزِيدَ بْنِ الْوَلِيدِ . ثُمَّ سَارَ فِي سَنَةِ ١٢٧ إِلَى الشَّامِ  
وَحَارِبَ سُلَيْمَانَ بْنِ هِشَامٍ وَدَعَا النَّاسَ إِلَى مَبَايِعَتِهِ . وَتَمَّتْ لَهُ الْبَيْعَةُ بِدِمَشْقَ فِي تِلْكَ السَّنَةِ . وَهُوَ الَّذِي سَمَّى يَزِيدَ  
أَبْنَ الْوَلِيدِ بِالنَّاقِصِ . وَكَانَتْ وَفَاتُهُ بِأَرْضِ مِصْرَ فِي سَنَةِ ١٣٢ هِجْرِيَّةً . [وَأَنْظَرُ صَفْحَةَ ١٧٥ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ] .

وَهُوَ الْمَعْرُوفُ فِي كُتُبِ التَّوَارِيخِ بِمَرْوَانَ الْفَرَسِ ، وَمَرْوَانَ الْحِمَارِ ، وَمَرْوَانَ الْجَعْدِيِّ . سَمَاهُ الْعَبَّاسِيُّونَ  
الَّذِينَ خَرَجُوا عَلَيْهِ وَقَلَّبُوا دَوْلَتَهُ بِالْحِمَارِ فِي ظَنِّهِ تَسْمِيَتَهُ بِالْفَرَسِ . وَقِيلَ إِنَّهُ لُقِّبَ بِالْحِمَارِ لِأَنَّهُ كَانَ لَا يَخْشَى لَهُ لَبَدَ  
فِي مُحَارَبَةِ الْخَارِجِينَ عَلَيْهِ . (كَانَ يَصِلُ السَّيْرَ بِالسَّيْرِ وَيَصْبِرُ عَلَى مَكَارِهِ الْحُرُوبِ . وَيُقَالُ فِي الْمَثَلِ : "فُلَانٌ  
أَصْبَرَ مِنْ حِمَارٍ فِي الْحُرُوبِ" ، فَلِذَلِكَ لُقِّبَ بِهِ) . وَقِيلَ إِنَّ الْعَرَبَ نُسِمَى كُلُّ مَائَةِ سَنَةٍ حِمَارًا . (فُلَانٌ قَارِبُ مُلْكٍ  
بَنَى أُمِّيَّةً مَائَةِ سَنَةٍ لَقِبُوا مَرْوَانَ بِالْحِمَارِ لِذَلِكَ) . وَرَبَّمَا كَانَ ذَلِكَ لِتَفَرُّدِهِ عَلَى حِمَارٍ (يَدُلُّ عَلَى ذَلِكَ قَوْلُ رُوْبَةِ  
أَبْنِ الْعَجَّاجِ فِي مَدْحِ السَّفَّاحِ :

مَازَالَ يَأْتِي الْأَمْرَ مِنْ أَقْطَارِهِ \* عَنْ الْبَيْنِ وَعَلَى بَيْسَارِهِ ،  
مُسَمَّرًا لَا يَصْطَلِي بِنَارِهِ \* حَتَّى أَقْرَأَ الْمُلْكَ فِي قَرَارِهِ  
وَفَرَّ مَرْوَانُ عَلَى حِمَارِهِ . =

٢٥

فيه سَيِّئُ الرَّأْيِ . فليس من الوفاء أن يُعِينَهُ عَلَى سُوءِ رَأْيِهِ . فَإِنْ خَافَ سَوَطَ الْمَلِكِ وَسَيْفَهُ . فَأَحْسَنُ صِفَاتِهِ أَنْ يُسَكِّتَ عَنْ ذِكْرِهِ بِخَيْرٍ أَوْشَرٍ .

ومنها - المؤاساة للصاحب في المال حتى يقاسمه الدرهم بالدرهم والنعل بالنعل والثوب بالثوب .

ومنها - الحفظ له في خَلْقِهِ وَعِيَالِهِ ، مَا كَانَ فِي الدُّنْيَا ، حَتَّى يَجْعَلَهُمْ إِسْوَةً عِيَالِهِ فِي الْجَذْبِ وَالْحِصْبِ .

ومنها - الشكر له باللسان والجوارح .

وكانت ملوك الأعاجم كلها . أَوْلَمُوا وَآخَرُهَا ، لَا تَمْنَعُ أَحَدًا مِنْ خَاصَّتِهَا وَعَاقِبَتِهَا شُكْرَ مَنْ أَنْعَمَ عَلَيْهَا أَوْ عَلَى أَحَدٍ مِنْهَا وَتَقْرِيطَهُ وَذَكَرَ نِعْمِهِ وَإِحْسَانِهِ ، وَإِنْ كَانَتْ الشريعة قد قتلتَه وَالْمَلِكُ قَدْ سَخِطَ عَلَيْهِ . بَلْ كَانُوا يَعْرِفُونَ فَضِيلَةَ مَنْ ظَهَرَ ذَلِكَ مِنْهُ وَيَأْمُرُونَ بِصَلْتِهِ وَتَعَاهُدِهِ .

وَيَقَالُ إِنْ قُبَادُ أَمْرٍ بَقَتِلَ رَجُلٌ كَانَ مِنَ الطَّاعِنِينَ عَلَى الْمَمْلَكَةِ . فَقَتِلَ . فَوَقَفَ عَلَى رَأْسِهِ رَجُلٌ كَانَ مِنْ جِيرَانِهِ فَقَالَ : ”رَحِمَكَ اللَّهُ ! إِنْ كُنْتَ - مَا عَلِمْتُ - لَتُكْرِمَ الْجَارَ وَتَصْبِرَ عَلَى أَذَاهِ . وَتُوَاسِيَ أَهْلَ الْحَاجَةِ . وَتَقُومَ بِالنَّائِبَةِ ! وَالْعَجَبُ كَيْفَ وَجَدَ الشَّيْطَانُ فِيكَ مَسَاءً حَتَّى حَمَلَكَ عَلَى عَصِيَانِ مَلِكِكَ ، فَخَرَجْتَ مِنْ طَاعَتِهِ الْمَفْرُوضَةِ إِلَى مَعْصِيَتِهِ ! وَقَدِيمًا مَا تَمَكَّنَ مِنْهُ هُوَ أَشَدُّ مِنْكَ قُوَّةً وَأَثْبَتَ عَزْمًا .“ فَخَذَّ الرَّجُلَ

قُبَادُ وَمَادِحُ الْخَانِ عَلَى الْمَمْلَكَةِ

إليه . فبصر به بعض حشمه ، فصاح به : أَلْقِ مَا عَلَيْكَ ! فقال الأعرابي : ” لا لعمرى ! لا أُلْقِيه ولا كرامة ! هذا كَسَوَة الأمير وخَلَعته “ . فضحك سليمان وقال : صدق أنا كَسَوْتُهُ . فتركَ كَانَهُ إعصارُ الريح .

جعفر بن سليمان  
وسازق الدرّة



وأحسنُ من هذا ما فعله جعفر بن سليمان بن عليّ الأُمس ، وقد عُثِرَ برجل سرق دُرّةً رائعة ، أخذها من بين يديه . فطُلِبَتْ بعد أيامٍ فلم توجد . فباعها الرجل ببغداد ، وقد كانت وُصِفَتْ لأصحاب الجوهر . فأخذ وُحِلَ إلى جعفر فلما بَصُرَ به ، آستجيا منه وقال : ألم تكن طلبت هذه الدرّة مني ، فوهبتها لك ؟ قال : بلى . قال : لا تعرّضوا له ! فباعها بمائتي ألف درهم .<sup>(١)</sup>



١٠ ومن أخلاق الملك إكرام أهل الوفاء وِرْثهم والاستئمانه إليهم والثقة بهم والتقدمة لهم على الخاصّ والعام والحاضر والبادي .

إكرام أهل الوفاء  
وشكرهم

وذلك أنه لا يوجد في الإنسان فضيلة أكبر ولا أعظم قدراً ولا أنبلُ فعلاً من الوفاء . وليس الوفاءُ شكرُ اللسان فقط ، لأن شكر اللسان ليس على أحدٍ منه مؤونة .  
وَأَسْمُ الوفاءِ مشتملٌ على خِلالٍ :

١٥ فَمِنْهَا - أَنْ يَذْكُرَ الرَّجُلُ مَنْ أَنْعَمَ عَلَيْهِ ، بِحَضْرَةِ الْمَلِكِ مَنْ دُونَهُ . فَإِنْ كَانَ الْمَلِكُ<sup>(٢)</sup>

(١) رواها في ” المحاسن والمساوي “ (ص ٥٠٦) .

(٢) سه : ” إن “ صه : ” وإن “ . [ ووضعتُ حرف الفاء لمنع التشويش في الجملة ، والاضطراب

في السياق ] .

ولذلك قالت العرب: "السُّرُوُ التَّغَاوُلُ!"<sup>(١)</sup>

وأنت لا تجد أبداً أحداً يتغافل عن ماله إذا خرج، وعن مبايعته إذا عُيِّنَ، وعن التقصّي إذا بُحِثَ، إلّا وجدتَ له في قلبك فضيلةً وجلالةً ماتقدر على دفعها . وكذا أدبنا نبينا (صلى الله عليه وسلم) فقال: "يَرْحُمُ الله سَهْلَ الشِّراءِ، سَهْلَ البَيْعِ، سَهْلَ الْقَضَاءِ، سَهْلَ التَّقَاضِي!"<sup>(٢)</sup>

٨٩

وهذا الأدب خارجٌ من قولهم: "المغبونُ لا يحمودٌ ولا مأجورٌ."

كلمة معاوية

وقال معاوية في نحوٍ من هذا: "إِنِّي لأُجْزِلِي على الخدائع."

كلمة الحسن

وقال الحسن (عليه السلام): "المؤمن لا يكون مكّاساً."

سليمان بن عبد الملك  
والأعرابي الذي  
أخذ رداً

وفيا يحكي عن سليمان بن عبد الملك أنه خرج في حياة أبيه لِمَتَرَه، فَبَسِطَ لَهُ فِي صَحْراءَ، فتغشّى مع أصحابه . فلما حان أنصرافه . تشاغل غلمانُه بالترحال، وجاءَ أعرابيٌّ فوجد منهم غَفْلَةً، فأخذ دُؤَاجَ سليمان فرمى به على عاتقه، وسليمانُ ينظر

(١) في سُرُو: "السرو والتغافل". | وأظنر الحاشية ٥ من صفحة ٥٧ من هذا الكتاب | ومن المأثور عن السفاح قوله: "التغافل من سجايا الكرام". (شذرات الذهب ج ١ ص ٢١٥).  
ولشاعرهم:

ليس الغيبي بسيد في قومه \* لكن سيد قومه المتغابي .

(٢) في الأصل: ولا عن .

(٣) صه: "رحم الله من سهل الشراء وسهل البيع". والذي رأيته في صحيح البخاري: "رحم الله رجلاً سمحاً إذا باع وإذا اشترى وإذا اقتضى". (ج ٣ ص ٥٧ طبع بولاق سنة ١٣١١)

(٤) صه: لِمَتَرَه .

(٥) الدؤاج هو الخفاف الذي يُلْبَسُ . ولعل شبهة بالمخففة المسماة الآن بالمصربية . وأظنر ما كتبه عليه دروزي في قاموس الثياب (ص ١٨٦) وليس فيه تفصيل يشرح المعنى . قل في مطالع البدور: وُجِدَ لَأَمَّ المعتر ثلاثة دواويع كانت تستعملهن، وتقوم الدؤاج ماكثر من ألف دينار (ج ١ ص ٦٠).



قَالَ: دَعُوا الرَّجُلَ يَقْعُدْ حَيْثُ آتَيْتُمْ بِهِ الْمَجْلِسَ. فَأَخَذَ كَيْسًا فَوَضَعَهُ بَيْنَ بَطْنِهِ وَحُجْرَةِ سِرَاوِيلِهِ، وَقَامَ. فَلَمْ يَحْسُرْ أَحَدٌ أَنْ يَدْنُو مِنْهُ. فَقَالَ الْخَادِمُ: أَصْلَحَ اللَّهُ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ! إِنَّهُ قَدْ نَقَصَ مِنَ الْمَالِ كَيْسُ دَنَائِيرَ. فَقَالَ: أَنَا صَاحِبُهُ، وَهُوَ مَحْسُوبٌ لَكَ.<sup>(١)</sup>

وهذه أخلاق الملوك معروفة في سيرهم وكتبهم.



وإِنَّمَا يَتَقَدَّرُ مِثْلَ هَذَا مَنْ هُوَ دُونَ الْمَلِكِ. فَأَمَّا الْمَلِكُ، فَيَجِلُّ عَنْ كُلِّ شَيْءٍ وَيَصْغُرُ عِنْدَهُ كُلُّ شَيْءٍ.

والعامة تَضَعُ هذا وما أشبهه في غير موضعه. وإِنَّمَا هُوَ شَيْءٌ أَلْقَاهُ الشَّيْطَانُ فِي قُلُوبِهِمْ وَأَجْرَاهُ عَلَى أَلْسِنَتِهِمْ، حَتَّى قَالُوا فِي نَحْوِ مِنْ هَذَا فِي الْبَائِعِ وَالْمَشْتَرِي: ”الْمَغْبُونُ لَا مَجُودٌ وَلَا مُأْجُورٌ“. فَحَمَلُوا الْجَهْلَةَ عَلَى الْمَنَازَعَةِ لِلْبَاعَةِ، وَالْمَشَاتِمَةَ لِلسَّفَلَةِ وَالسُّوقَةِ، وَالْمُتَافِظَةَ لِلرَّعَاعِ وَالْوُضْعَاءِ، وَالنَّظَرَ فِي قِيَمَةِ حَبَّةٍ، وَالْأَطْلَاعَ فِي لِسَانِ الْمِيزَانِ. وَأَخَذَ الْمَعَايِيرَ بِالْأَيْدَى.<sup>(٢)</sup>

الرد على قولهم:  
التعويض لا محمود  
ولا مأجور

وَبِالْحَرَى أَنْ يَكُونَ الْمَغْبُونُ مَجُودًا وَمُأْجُورًا. اللَّهُمَّ إِلَّا أَنْ يَكُونَ قَالَ لَهُ: اِغْنِنِي. بَلْ لَوْ قَالَهَا، كَانَتْ أَكْرَمَةً وَفَضِيلَةً، وَفَعَلَةً بِجَمِيلَةٍ تَدُلُّ عَلَى كَرَمِ عُنْصَرِ الْقَائِلِ وَطِيبِ مُرَّغِيهِ.<sup>(٣)</sup>

(١) موضع التكة من السراويل.

(٢) رواها باختصار صاحب ”الحاشن والمساوي“ (ص ٥٠٦).

(٣) صه: ”والمفاخرة للزعاع والوضعاء“.

(٤) جمع معيار.

(٥) سه: ”مكرمة“، وهما بمعنى واحد.

تفاؤل أنوشروا  
عن سرقة الحمام

وهكذا يُحكى عن أنوشروان أنه قعد ذات يوم في نيروز أو مهرجاني<sup>(١)</sup>، ووُضعت  
الموائد، ودخل وجوه الناس الإيوان على طبقاتهم ومراتبهم، وقام الموكلون بالموائد  
على رؤوس الناس، وكسرى يبحث يراهم، فلما فرغ الناس من الطعام، جاؤوا  
بالشراب في آنية الفضة وجامات الذهب، فشرب الأساورة وأهل الطبقة العالية  
في آنية الذهب، فلما أنصرف الناس ورُفعت الموائد، أخذ بعض القوم جام ذهب  
فاخفاه في قبائه، وأنوشروان يلاحظه<sup>(٢)</sup>، فصرف وجهه عنه، وأفتقد صاحب الشراب  
الجام، فصاح: لا يخرجن أحد من الدار حتى يفتش. فقال كسرى: لا تتعرض لأحد!  
وأذن للناس فأنصرفوا، فقال صاحب الشراب: أيها الملك! إننا قد فقدنا بعض آنية  
الذهب. فقال الملك: صدقت! قد أخذها من لا يردها عليك، وقد رآه من لا ينم  
عليه، فأنصرف الرجل بالجام<sup>(٣)</sup>.

تدفع معاوية  
كيس الدنانير

وهكذا فعل معاوية بن أبي سفيان في يوم عيد، وقد قعد للناس، ووُضعت الموائد.  
وبذر الدراهم والدنانير للجوائز والصلوات، فجاء رجل من الجماعة، والناس يأكلون، فقعده  
على كيس فيه دنانير، فصاح به الخدم: تنح، فليس هذا بموضع لك! فسمع معاوية.

(١) هذه الكلمة بفتح الميم وبكسرهما، والفتح أشهر، كما يدل عليه المعجم الفارسي الإنكليزي لريتشارد ص.  
وضبطها ياقوت بالكسر (ج ٤: ٦٦٨) واختارنا الفتح لجرانته على ألسنة المصريين  
(٢) أنظر الفصل الطويل المفيد المشحون بالأسانيد الذي أورده العلامة دوزي الهولندي على هذه  
الكلمة في معجم الثياب عند العرب (ص ٣٥٢ - ٣٦٤) وقد قال في آخره إن الهولنديين أخذوا هذا  
اللفظ عن (قاي) في اللسان الفارسي فنقلوه إلى لغتهم وقالوا (Kabani) للدلالة على الثوب الذي  
يسميه الفرنسيون Robe de chambre.

(٣) رواها باختصار يسير جدًا صاحب "الحاكن والمساوي" (ص ٥٠٦).

(٤) راجع الحاشية رقم ١ ص ٣٧. وفي ص: وبذر.

تغافل بهرام جور  
عن سرقة اللجام

وفيا يُحكى عن بهرام جور أنه خرج يوما لطلب الصيد فعار به فرسه حتى وقع إلى راعٍ تحت شجرة، وهو حافٍ<sup>(٢)</sup>. فقال للراعى: احفظ على عنان دابتي، حتى أبول. فأخذ بركابه حتى نزل، وأمسك عنان الفرس. وكان بلحاهه مُلبسًا ذهبًا، فوجد الراعى غفلةً من بهرام فأخرج من خُفِّه سكينًا فقطع بعض أطراف اللجام. فرفع بهرام رأسه فنظر إليه فاستحيا، ورمى بطرفه إلى الأرض وأطال الاستبراء ليأخذ الراعى حاجته من اللجام. وجعل الراعى يفرح بإبطائه عنه، حتى إذا ظن أنه قد أخذ حاجته من اللجام، قام فقال: ياراعى! قدم إلى فرسى، فإنه قد دخل في عينيَّ مما في هذه الرياح، فما أقدر على فتحهما. وغمض عينيه لئلا يؤهمه أنه يتفقد حلية اللجام. فقترب الراعى فرسه فركبه. فلما وثى، قال له الراعى: أيها العظيم! كيف أخذ إلى موضع كذا وكذا؟ (لموضع بعيد). قال بهرام: وما سؤالك عن هذا الموضع؟ قال: هناك منزلى، وما وطئت هذه الناحية قط غير يومى هذا، ولا أراى أعود إليه ثانية. فضحك بهرام، وفطن لما أراد. فقال: أنا رجلٌ مسافرٌ، وأنا أحقُّ بأن لا أعود إلى هاهنا أبدا. ثم مضى. فلما نزل عن فرسه قال لصاحب دوابه ومراكبه: إن معاليق اللجام قد وهبتها لسائلٍ مرَّ بي، فلا تَهمَنَ بها أحدًا.<sup>(٥)</sup>



- ١٥ (١) عار الفرس أى ذهب هاهنا وهاهنا، وذهب على وجهه كأنه مُنفلت. وفى مس: فعارته فرسه. وفى هامشه: صح: عارده يعورده ويعيره أى أخذه وذهب به. وأنت ترى أن رواية صه عارية عن الصواب، وأن حاشيته فى الهامش للاحق لها فى هذا المقام.
- (٢) أى اجتمع البول فيه، فهو فى حاجة شديدة إلى تصريفه. ومنه الحديث: «لا رأى لحاقب ولا لحاقن» أى لمن تشد به الحاجة للإخراج من أحد السيلين ويكون مضطرا لحبسهما.
- (٣) أنظر حاشية ١ صفحة ١٢٣ من هذا الكتاب |
- (٤) مس: عليه.
- (٥) روى هذه الحكاية بحرفها فى "المحسن والمساوى" (ص ٥٠٥ - ٥٠٦).

وكانت العلامة فيما بينه وبين أبرويز أن ينصرف الرجل عن مجلس الناسك، إذا  
 ابتدأ في قصة الملك. وكان أبرويز قد وضع عيوناً تحضر مجلس الناسك، متى جلس.  
 فبكر الناسك وقص على العامة وزهد في الدنيا ورغب في الآخرة. وحضره الرجل  
 الخائن. فلما فرغ من قصصه وأخذ في ذكر الملك، نهض الرجل وجاءت عيون  
 أبرويز فأخبرته بما كان. فإذا زال عنه الشك في أمره. وجهه إلى بعض البلدان وكتب  
 إلى عامله: "قد وجهت إليك رجلاً وهو قادم عليك بعد كتابي هذا في كذا وكذا.  
 فاطهره<sup>(١)</sup> والأنس به والثقة بناحيته. فإذا أطمانت به الدار، فاقتله قتلة تُحبي بها بيت  
 النار، وتصل بها حرمة النوبهار<sup>(٢)</sup>. فإنه من قسدت نيته لغير علة في الخاصة والعامة،  
 لم يصلاح بعلة<sup>(٣)</sup>."

٨٥

ومن أخلاق الملك التغافل عما لا يقدح في الملك ولا يجرح المال ولا يضع من  
 العز، ويزيد في الأبهة.  
 وعلى ذلك كانت شيم ملوك آل ساسان.

تغافل الملك عن  
 الصفات

(١) هو بيت من بيوت النار: Pyrée. بناه الفرس بمدينة بلخ على مثال البيت الحرام بمكة. وعنه شرح واف  
 في ياقوت (في حرف النون) وفي المسعودي (جزء ٤ ص ٤٧ - ٤٩ طبع باريس) وفي "مراصد الأطلع"  
 (في حرف النون) وفي القزويني (ص ٢٢١) وفي "كتاب البلدان" للهمداني (ص ١٥٧ و ٣٢٢ - ٣٢٤)  
 "وشفاء الغليل" (ص ٢٠٣). وأنظر Dictionnaire géographique de la Perse, par Barbier de Meynard, p.p. 122, 569.

(٢) ص: "الغريعة صلحت بخلافها". وقد أورد هذه الحكاية صاحب "تنبيه الملوك" (ص ٤١ - ٤٢)،  
 ولخصها حدًا صاحب "محاسن الملوك" (ص ٤٥)؛ وأوردتها بالحرف تقريباً في "المحاسن والمساوي"  
 (ص ١٥٥ - ١٥٧).

(٣) ص: في القلب ولا يخرج.

امتحانه فيمن  
يطعن في المملكة

٨٣

٨٤

وكان قد نَصَبَ رجُلًا يَمْتَحِنُ به مَنْ فَسَدَتْ نِيَّتُهُ وَطَعَنَ فِي الْمَمْلَكَةِ . فَكَانَ  
الرجُلُ يُظْهِرُ النَّالَةَ والدعاء إلى التخلّي من الدنيا والرغبة في الآخرة وترك أبواب  
الملوك . وكان يَقْصُصُ على الناس وَيُكَيِّمُهُمْ وَيُشَوِّبُ فِي خِلَالِ ذَلِكَ كَلَامَهُ بِالْتَعْرِيزِ  
بِذِمِّ الْمَلِكِ وَتَرْكِ شَرَائِعِ مِلَّتِهِ وَسُنَنِ دِينِهِ وَنَوَامِيسِ آبَائِهِ . وَكَانَ هَذَا الرَّجُلُ الَّذِي  
نَصَبَهُ لِهَذَا أَخَاهُ مِنَ الرِّضَاعَةِ وَتَرْبِهِ فِي الصَّبَا . فَكَانَ إِذَا تَكَلَّمَ هَذَا الرَّجُلُ بِهَذَا الَّذِي  
قَدْ مَثَّلَهُ لَهُ أَبْرُويز وَأَمْرُهُ بِهِ لِيَمْتَحِنَ بِذَلِكَ خَاصَّتَهُ ، أَخْبَرَ بِهِ . فَيَضْحَكُ لَذَلِكَ  
أَبْرُويزُ ، وَيَقُولُ : ” فَلَانُّ فِي عَقْلِهِ ضَعْفٌ ، وَأَنَا أَعْلَمُ بِهِ . وَإِنْ كَانَ كَذَلِكَ فَإِنَّهُ لَا يَقْصِدُنِي  
بِسُوءٍ ، وَلَا الْمَمْلَكَةَ بِمَا يُوهِنُهَا “ . فَيُظْهِرُ الْأَسْتِهَانَةَ بِأَمْرِهِ وَالثِّقَةَ مِنَ الطُّمَأْنِينَةِ إِلَيْهِ .  
ثُمَّ يُوَجِّهُهُ إِلَيْهِ فِي خِلَالِ ذَلِكَ مَنْ يَدْعُوهُ إِلَيْهِ ، فَيَأْبِي أَنْ يُجِيبَهُ ، وَيَقُولُ : لَا يَنْبَغِي لِمَنْ  
يَخَافُ اللَّهَ أَنْ يَخَافَ أَحَدًا سِوَاهُ . فَكَانَ الطَّاعِنُ عَلَى الْمَلِكِ وَالْمَمْلَكَةِ يُكْخِرُ  
الْخَلْوَةَ بِهَذَا الرَّجُلِ فِي الزِّيَارَةِ لَهُ وَالْأُنْسَ بِهِ . فَإِذَا حَلَوْا ، تَذَاكَرُوا أَمْرَ الْمَلِكِ ، وَابْتَدَأَ  
النَّاسِكُ يَطْعُنُ عَلَى الْمَلِكِ وَفِي صُلْبِ الْمَمْلَكَةِ . فَأَعَانَهُ الْخَائِنُ وَطَاقَبَهُ عَلَى ذَلِكَ وَشَايَعَهُ  
عَلَيْهِ ، فَيَقُولُ لَهُ النَّاسِكُ : ” إِيَّاكَ أَنْ تُظْهِرَ هَذَا الْجَبَّارُ<sup>(١)</sup> عَلَى كَلَامِكَ ! فَإِنَّهُ لَا يَحْتَمِلُ لَكَ  
مَا يَحْتَمِلُهُ لِي . فَخَصَّنْ مِنْهُ دَمَكَ ! “ فَيَزِدُّهُ الْآخَرُ إِلَيْهِ أَسْتِهَانَةً وَبِهِ ثَقَةً . فَإِذَا عَلِمَ  
النَّاسِكُ أَنَّهُ قَدْ بَلَغَ مِنَ الطَّعْنِ عَلَى الْمَلِكِ مَا يَسْتَوْجِبُ بِهِ الْقَتْلَ فِي الشَّرِيعَةِ ، قَالَ لَهُ :  
إِنِّي عَاقِدٌ غَدًا مَجْلِسًا لِلنَّاسِ أَقْصَى عَلَيْهِمْ ، فَأَحْضُرْهُ ! فَإِنَّكَ رَجُلٌ رَقِيقُ الْقَلْبِ عِنْدَ  
الذِّكْرِ ، حَسَنُ النِّيَّةِ ، سَاكِنُ الرِّيحِ ، بَعِيدُ الصَّوْتِ . وَإِنْ النَّاسُ إِذَا رَأَوْكَ قَدْ حَضَرَتْ  
مَجْلِسِي ، زَادَتْ نِيَاتُهُمْ خَيْرًا ، وَسَارَعُوا إِلَى اسْتِجَابَتِي . فَيَقُولُ لَهُ الرَّجُلُ : إِنِّي أَخَافُ  
هَذَا الْجَبَّارَ ، فَلَا تَذْكُرْهُ إِنْ حَضَرْتُ مَجْلِسَكَ .

خَيْرَكَ بَيْنَ الْأَنْصُرِافِ إِلَى دُورِ نَسَائِكَ أَوْ الْمَقَامِ هَهُنَا إِلَى رَجُوعِهِ . فَأَخْبَرَ الْمَقَامَ وَأَخْبَرَ أَنَّ الْحَرَكَةَ تَصُعْبُ عَلَيْكَ . فَاذَا أَجَابَكَ إِنْ ذَلِكَ . جِئْتُ فِي أَوَّلِ اللَّيْلِ وَلَبِثْتُ عِنْدَكَ إِلَى آخِرِهِ . ” فَسَكَنَ الرَّقِيعُ <sup>(١)</sup> إِلَى هَذِهِ الْأَنْسَةِ . وَأَنْصَرَفَتِ الْجَارِيَةُ إِلَى الْمَلِكِ فَأَخْبَرَتْهُ بِكُلِّ مَا دَارَ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ . فَلَمَّا كَانَ الْوَقْتُ الَّذِي وَعَدْتُهُ أَنْ يُخْرِجَ الْمَلِكُ فِيهِ . دَعَا الْمَلِكُ . فَقَالَ لِلرَّسُولِ : أَخْبِرْهُ أَنِّي عَلِيمٌ . فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ وَأَخْبَرَهُ . تَبَسَّمَ أَبُو رِيْزٍ . وَقَالَ : هَذَا أَوَّلُ الشَّرِّ . فَوَجَّهَ إِلَيْهِ بِمِحْمَةٍ . فَحَمِلَ فِيهَا حَتَّى أَتَاهُ . وَهُوَ مُعَصَّبُ الرَّأْسِ . فَلَمَّا بَصُرَ بِهِ مِنْ بَعِيدٍ . قَالَ : وَالْعِصَابَةُ الشَّرُّ الثَّلَاثِي . وَتَبَسَّمَ . فَلَمَّا دَنَا مِنَ الْمَلِكِ . سَجَدَ . فَقَالَ لَهُ أَبُو رِيْزٍ : مَتَى حَدَّثْتُ بِكَ هَذِهِ الْعَلَّةَ ؟ قَالَ : فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ . قَالَ : فَأَيُّ الْأَمْرَيْنِ أَحَبُّ إِلَيْكَ ؟ الْأَنْصُرَافُ إِلَى مَنْزِلِكَ وَنَسَائِكَ يَمُرُّنَّكَ أَوْ الْمَقَامَ هَهُنَا إِلَى وَقْتِ رَجُوعِي ؟ قَالَ : هَهُنَا . أَيُّهَا الْمَلِكُ أَرْفُقْ بِي . لِقَلَّةِ الْحَرَكَةِ . فَتَبَسَّمَ أَبُو رِيْزٍ . وَقَالَ : مَا صَدَقْتَ ! حَرَكَتُكَ هَهُنَا . إِنْ خَلَّفْتُكَ . أَكْثَرَ مِنْ حَرَكَتِكَ فِي مَنْزِلِكَ .

ثم أمر أن تُخرج له عصا الزناة التي كان يؤتمم بها من زنى، فأيقن الرجل بشئ.  
وأمر أن يكتب، ما كان من أمره حرفاً. فَيُقرأ على الناس إذا حضروا. وأن  
يُنقى إلى أقصى حد فذلكه. ويُعمل العصا في رأس رُحْج تكون معه حيث كان.  
ليُحذر منه من لا يعرفه. فلما أُخرج الرجل عن المدين. تَوَجَّهَ به نحو دِرس  
أحد مدينته كانت مع بعض الأعران الذين فُكِّلُوا به. فَنَجَّبَ به ذكره. وقال: من  
طاع عَصَايَ أَعْمَاهُ صَغِيرٌ. أَفْسَدَ لَهُ أَعْمَاهُ كَاهِنٌ. صَدَّرَهُ وَكَارَهُ.

$$x^2 + y^2 = 1 \quad (1)$$

..... ( ٢٠٠٠ - ٢٠٠١ )

(۲) مکتبہ خدیجہ فیہ فی "خمس و نصف" (ص ۲۶۵-۲۶۶)

فَاجْعَلْ مُنْصَرَفَكَ إِلَىٰ مَنْزِلِ نِسَائِكَ فِي كُلِّ خَمْسٍ لَيَالٍ لَّيْلَةً. “ فَإِذَا تَحَوَّلَ الرَّجُلُ وَخَلَا بِهِ وَأَنَسَهُ وَكَانَ آخِرَ مَنْ يَنْصَرِفُ مِنْ عِنْدِهِ، فَيَتْرَكُهُ عَلَىٰ هَذِهِ الْحَالِ أَشْهَرًا .

- فَامْتَحَنَ رَجُلًا مِنْ خَاصَّتِهِ بِهَذِهِ الْحِمْنَةِ فِي الْحَرَمِ، ثُمَّ دَسَّ إِلَيْهِ جَارِيَةً مِنْ خَوَاصِّ جَوَارِيهِ وَوَجَّهَ مَعَهَا إِلَيْهِ بِالطَّافِ وَهَدَايَا. وَأَمْرَهَا أَنْ لَا تَقْعُدَ عِنْدَهُ فِي أَوَّلِ مَا تَأْتِيهِ .
- فَلَمَّا أَتَتْهُ بِالطَّافِ الْمَلِكُ، قَامَتْ . فَلَمْ تَلْبَثْ أَنْ أَنْصَرَفَتْ . حَتَّىٰ إِذَا كَانَتْ الْمَرَّةُ الثَّانِيَةَ ، ه
- أَمْرَهَا أَنْ تَقْعُدَ هُنَيْسَةً . وَأَنْ تُبْدِيَ بَعْضَ مُحَاسِنِهَا، حَتَّىٰ يَتَأَمَّلَهَا . فَفَعَلَتْ وَلَا حَظَّهَا الرَّجُلُ وَتَأَمَّلَهَا ثُمَّ أَنْصَرَفَتْ . فَلَمَّا كَانَتْ الْمَرَّةُ الثَّلَاثَةَ ، أَمْرَهَا أَنْ تَقْعُدَ عِنْدَهُ وَتَطِيلَ الْقُعُودَ وَتَحَادِثَهُ ، وَإِنْ أَرَادَهَا عَلَىٰ الزِّيَادَةِ مِنَ الْمَحَادِثَةِ أَجَابَتْهُ . فَفَعَلَتْ . وَجَعَلَ الرَّجُلُ يُحِدُّ النَّظَرَ إِلَيْهَا وَيُسِرُّ بِحَدِيثِهَا . وَمِنْ شَأْنِ النَّفْسِ أَنْ تَطْلُبَ بَعْدَ ذَلِكَ الْغُرْضَ مِنْ هَذِهِ الْمَطَايِبَةِ . فَلَمَّا أَبْدَىٰ مَا عِنْدَهُ . قَالَتْ : ” إِنِّي أَخَافُ أَنْ يُعَيِّرَ عَلَيْنَا ، وَلَكِنْ دَعْنِي ١٠
- أُدَبِّرُ فِي هَذَا مَا يَتِمُّ بِهِ أَمْرُنَا . “ ثُمَّ أَنْصَرَفَتْ . فَأَخْبَرَتِ الْمَلِكَ بِكُلِّ مَا دَارَ بَيْنَهُمَا . فَوَجَّهَ أُخْرَىٰ مِنْ خَاصِّ جَوَارِيهِ وَثَقَاتِنِ بِالطَّافَةِ وَهَدَايَا . فَلَمَّا جَاءَتْهُ ، قَالَ لَهَا : مَا فَعَلْتُ فَلَانَةَ ؟ قَالَتْ : أَعْتَلْتُ . فَأَرَبَدَّ لَوْنُ الرَّجُلِ . ثُمَّ لَمْ تَطُلِ الْقُعُودَ عِنْدَهُ كَمَا فَعَلَتْ الْأُولَىٰ فِي الْمَرَّةِ الْأُولَىٰ . ثُمَّ عَاوَدَتْهُ بَعْدَ ذَلِكَ ، فَقَعَدَتْ أَكْثَرَ مِنَ الْمَقْدَارِ الْأَوَّلِ ، وَأَبْدَتْ بَعْضَ مُحَاسِنِهَا حَتَّىٰ تَأَمَّلَهَا . وَعَاوَدَتْهُ فِي الْمَرَّةِ الثَّلَاثَةِ ، فَأُطَالَتْ عِنْدَهُ الْقُعُودَ وَالْمُضَاجَعَةَ ١٥
- وَالْمَهَازِلَةَ . فَدَعَاَهَا إِلَىٰ مَا فِي تَرْكِيبِ النَّفْسِ مِنَ الشَّهْوَةِ . فَقَالَتْ : ” إِنَّا مِنَ الْمَلِكِ عَلَىٰ حُطًى يَسِيرَةً ، وَمَعَهُ فِي دَارٍ وَاحِدَةٍ ، وَلَكِنَّ الْمَلِكَ يَمْضِي بَعْدَ ثَلَاثِ لَيَالٍ إِلَىٰ بَسْتَانِهِ الَّذِي بِمَوْضِعِ كَذَا ، فَيَقِيمُ هُنَاكَ . فَإِنْ أَرَادَكَ عَلَىٰ الذَّهَابِ مَعَهُ ، فَأُظْهِرْ أَنَّكَ عَلِيلٌ ، وَتَمَارِضُ . فَإِنْ

(١) أَيِ عَلَّتِ الْغَبْرَةُ لَوْنَهُ .

ثم جعل محنته في إذاعة سرِّه ملاحظة صديقه في دخوله عليه وخروجه من عنده . وفي إسفار وجهه ولقائه للملك . فإن وجد آخر أمره كأقوله في أحواله . علم أن الآخر لم يُفَضَّ إليه سرُّه ولم يُظْهِرْه عليه . فقرَّبه وأجْتَبَاه ورفع مرتبته وحباه . ثم خلا به . فقال : ”إني كنت أردتُ قتلَ فلان لشيءٍ بلغني عنه . فبحثتُ عن أمره فوجدته باطلاً .“<sup>(١)</sup>

وإن رأى من صاحبه نفور نفس وأزورار جانب وإعراض وجه . علم أنه قد أذاع سرُّه . فأقصاد وأطرحه وجفاه . وأخبر صاحبه أنه أراد محنته بما أودعه من سرِّه . فإن كان هذا من أهل المراتب . وضع مرتبته . وإن كان من السدءاء . أمر أن يُعْجَب عنه . وإن كان من أصحاب الأعمال . أمر أن [ لا ] يُسْتَعان به . وإن كان من سدنة بيوت النيران . أمر بعزله وإسقاط أرزاقه . ويقول : ”مَنْ لَمْ يَصْلَحْ لِمَلِكِهِ . لَا يَصْلَحْ لِنَفْسِهِ . وَمَنْ لَمْ يَصْلَحْ لِنَفْسِهِ . فَلَا خَيْرَ عِنْدَهُ .“ ويقول : ”إِنَّ الْقَلْبَ أَعْدَلُ عَلَى الْقَلْبِ شَهَادَةً مِنَ اللِّسَانِ . وَقَلُّ شَيْءٍ يَكُونُ فِي الْقَلْبِ إِلَّا ظَهَرَ فِي الْعَيْنَيْنِ : إِذْ كَانَتِ الْأَعْضَاءُ مُشْتَرِكَةً يَتَعَلَّقُ بَعْضُهَا بِبَعْضٍ .“

فأما محنته في الحرم . فكان إذا خَفَّ الرجل على قلبه وقرب من نفسه . وكان عالمٌ يظهر التأله . وكان عنده من يصلح للأمانة في الدماء والفروج والأموال على ظاهره . أحب أن يمتحنه بمحنة باطنة . فيأمر به أن يُعَوَّلَ إلى قصره ويُفْرَخَ له بعضُ حجرٍ التي تقرب منه . ولا يُعَوَّلَ إليها امرأة ولا جارية ولا حرمة . ويقول له : ”إني أحب الأئس بك في ليلي ونهاري . ومتى كان معك بعضُ حرِّمك . قطعك عني وفضعتني عند .“

(١) . أي ما حدث في مجلس الملك . هذه . . . . . (ص ٥٥ - ٥٥)

(٢) . أي : إن غلبت عليه . . . . . في مجلس .



في بَسْطِهِ لَهُ . فَقَالَ الرَّشِيدُ : يَا مُحَمَّدُ ! إنا معشر المملوك ، إذا غَضِبْنَا عَلَى أَحَدٍ مِنْ بَطَانَتِنَا  
ثُمَّ رَضِينَا عَنْهُ بَعْدَ ذَلِكَ ، بَقِيَ لِمَلِكِ الْغَضَبَةِ أَثَرٌ لَا يُخْرِجُهُ لَيْلٌ وَلَا نَهَارٌ .<sup>(١)</sup>



كتبه الملك أسرار

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ يَكْتُمَ أَسْرَارَهُ عَنِ الْأَبِّ وَالْأُمِّ وَالْأَخِّ وَالزَّوْجَةِ وَالصَّدِيقِ .

فَإِنَّ الْمَلِكَ يَحْتَمِلُ كُلَّ مَقْصُودٍ وَمَأْنُوفٍ ، وَلَا يَحْتَمِلُ ثَلَاثَةً : صِفَةً أَحَدِهِمْ أَنْ  
يَطْعَنَ فِي مُلْكِهِ ، وَصِفَةً الْآخَرِ أَنْ يُذَيِّعَ أَسْرَارَهُ ، وَصِفَةً الْآخَرِ أَنْ يُحُونَهُ فِي حَرَمِهِ .<sup>(٢)</sup>



فَأَمَّا مِنْ وَرَاءَ ذَلِكَ ، فَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَمْلُوكِ أَنْ تَلْبَسَ خَاصَّتَهَا وَمَنْ قَرَبَ مِنْهَا عَلَى  
مَا فِيهِمْ ، وَأَنْ تَسْتَمِعَ مِنْهُمْ إِذَا سَلَمُوا مِنْ هَذِهِ الصِّفَاتِ الثَّلَاثِ .

وَكَانَ كَسْرِي أَبْرُوزٍ يَقُولُ : "يَجِبُ عَلَى الْمَلِكِ السَّعِيدِ أَنْ يَجْعَلَ هَمَّهُ كُلَّهُ فِي أَمْتِحَانِ  
أَهْلِ هَذِهِ الصِّفَاتِ ، إِذْ كَانَتْ أَرْكَانَ الْمَلِكِ وَدَعَائِمَهُ" .<sup>(٣)</sup>

١٠

فَكَانَتْ مَحْتَتُهُ فِي إِذَاعَةِ السَّرِّ عَجِيبَةً . وَلِلْقَائِلِ أَنْ يَقُولَ فِيهَا إِنَّهَا خَارِجَةٌ مِنْ بَابِ  
الْعَدْلِ ، دَاخِلَةٌ فِي بَابِ الظُّلْمِ وَالْجَوْرِ ، وَلَا آخَرَ أَنْ يَقُولَ إِنَّهَا مَحْنُ الْحُكَمَاءِ مِنَ الْمَمْلُوكِ .  
وَكَانَ إِذَا عَرَفَ مِنْ رَجُلَيْنِ مِنْ بَطَانَتِهِ وَخَاصَّتِهِ التَّحَابَّ وَالْأُلْفَةَ وَالْإِنْفَاقَ فِي كُلِّ  
شَيْءٍ وَعَلَى كُلِّ شَيْءٍ ، خَلَا بِأَحَدِهِمَا فَأَفْضَى إِلَيْهِ بِسَرٍّ فِي الْآخِرِ ، وَأَعْلَمَهُ أَنَّهُ عَازِمٌ عَلَى  
قَتْلِهِ ، وَأَمَرَهُ بِكَتْمَانِ ذَلِكَ عَنْ نَفْسِهِ . فَضَلَا عَنْ غَيْرِهِ . وَتَقَدَّمَ إِلَيْهِ فِي ذَلِكَ بِوَعِيدِهِ .

امتحان أبروز  
رجاله في حفظ السر

١٥

(١) نقل هذه القصة في "الحاسن والمساوي" (ص ٥٤٢ - ٥٤٣) .

(٢) أي الرجل المذكور . وهذه الكلمة ساقطة في ص .

(٣) قارن ذلك بما في محاضرات الراغب . (ج ١ ص ١١٨) . وهذه المقولة منسوبة بلفظ آخر لابن  
جعفر المنصور العباسي . (انظرها في الحاسن والأضداد ص ٢٨ . والحاسن والمساوي ص ٤٠٢) .

٢٠

(٤) في "نحاسن المملوك" (ص ٥٤) ما نصه : وأما كتمان سر السلطان فهو ملاك الأمر ونظام المملكة وسبب بقاء  
الدولة . كان أبروز إذا دخل إليه وزيره وصاحب سره . لم يفاوضه في شيء حتى لا يبقى عنده أحد . فإذا لم يبق  
أحد ، أمر أن ترفع الستائر عن لعله يكون وراءها . فإذا علم أنه ليس أحد وراءها ، فإذنه بسرّه .

لأَجْمَلَن نَفْسِي وَفَايَةَ نَفْسِكَ، أَوْ أَسُوقَهَا فِي كُلِّ مَا نَكَأَهَا أَوْ جَرَحَهَا. فَقَالَ لَهُ عَبْدُ اللَّهِ  
 خَيْرًا. وَأَثْنَى عَلَيْهِ. وَأَخْبَرَهُ بَعْدَ ذَلِكَ فِي مَوْجِدَةِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ عَلَيْهِ. فَوَعَدَهُ مُحَمَّدٌ أَنْ يُكَلِّمَ  
 أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ وَيُخْبِرَهُ بِأَعْتِزَالِهِ. فَلَمَّا أَصْبَحَ مُحَمَّدٌ وَافَاهُ رَسُولُ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ. فَرَكِبَ.  
 فَلَمَّا دَخَلَ عَلَيْهِ. قَالَ: مَنْ أَتَيْتَ فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ؟ قَالَ: عَبْدُكَ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ.  
 عَبْدُ اللَّهِ بْنُ مَالِكٍ، وَهُوَ يَحْلِفُ بِطَلَاقِ نِسَائِهِ وَنِعْتِ مَالِكِهِ وَصَدَقَهُ مَالُهُ مَعَ عَشْرِينَ  
 نَذْرًا يُهْدِيهَا إِلَى بَيْتِ اللَّهِ الْحَرَامِ حَافِيًا رَاجِلًا، وَالْبَرَاءَةَ مِنْ وَلَايَةِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ إِنْ كَانَ  
 مَابِلَغَ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ سَمِعَهُ اللَّهُ مِنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَالِكٍ. أَوْ أَطَّلَعَ عَلَيْهِ أَوْ هَمَّ بِهِ أَوْ أَضْمَرَهُ  
 أَوْ أَظْهَرَهُ. قَالَ: فَاطْرُقَ الرَّشِيدَ مَلِيًّا مُتَكَرِّمًا. وَجَعَلَ مُحَمَّدٌ يَلْحَظُهُ. وَوَجْهُهُ يُسْفِرُ  
 وَيُشْرِقُ حَتَّى زَالَ مَا وَجَدَهُ. وَكَانَ قَدْ حَالَ لَوْنُهُ حِينَ دَخَلَ عَلَيْهِ. ثُمَّ رَفَعَ رَأْسَهُ  
 فَقَالَ: أَحْسَبُهُ صَادِقًا. يَا مُحَمَّدُ. فَمَرَّهُ بِالرَّوَّاحِ إِلَى الْبَابِ. قَالَ: وَأَكُونُ مَعَهُ يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ؟  
 قَالَ: نَعَمْ. فَانْصَرَفَ مُحَمَّدٌ إِلَى عَبْدِ اللَّهِ. فَبَشَّرَهُ بِجَمِيلِ أَمْرِهِ. وَأَمَرَهُ بِالرُّكُوبِ رَوَّاحًا.  
 فَدَخَلَ جَمِيعًا. فَلَمَّا بَصُرَ عَبْدُ اللَّهِ بِالرَّشِيدِ آنَحَوفَ نَحْوَ الْقِبْلَةِ نَفْثَ سَاجِدًا. ثُمَّ رَفَعَ  
 رَأْسَهُ. فَاسْتَدْنَاهُ الرَّشِيدَ. فَدَنَا وَعَيْنَاهُ تَهْمِلَانِ. فَأَكَبَّ عَلَيْهِ فَقَبَّلَ رِجْلَهُ وَسِاطَهُ  
 وَمَوْطِئَ قَدَمَيْهِ. ثُمَّ طَلَبَ أَنْ يُأْذِنَ لَهُ فِي الْإِعْتِزَالِ. فَقَالَ: مَا لَكَ حَاجَةً إِلَيَّ أَنْ تَعْتَذِرَ.  
 إِذَا عَرَفْتُ عُذْرَكَ. قَالَ: فَكَانَ عَبْدُ اللَّهِ بَعْدَ ذَلِكَ إِذَا دَخَلَ عَلَى الرَّشِيدِ. رَأَى فِيهِ بَعْضَ  
 الْإِعْرَاضِ وَالْإِتْقَابِاضِ. فَشَكَا ذَلِكَ إِلَى مُحَمَّدِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ. فَقَالَ مُحَمَّدٌ: يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ! إِنْ  
 عَبْدُ اللَّهِ يَشْكُو أَثَرًا بَاقِيًا مِنْ تِلْكَ النَّبُوءَةِ الَّتِي كَانَتْ مِنْ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ. وَيَسْأَلُ الزِّيَادَةَ

(١) أَوْ جَبَّ وَقَوَّعَ الْكَأَيَةَ بِهَا.

(٢) أَصَابَهَا بِنِعْرَاحَةٍ.

غضب السفاح  
على أحد رجاله

(٧٤)

وهكذا يُحكى عن أبي العباس أنه غَضِبَ على رجل ذهب عني اسمه، فذكره ليلةً من الليالي. فقال له بعض سُمّاره: يا أمير المؤمنين! فلان لو رآه أعدى خلق الله له لرحمه وأنصر له قلبه. قال: ولم ذاك؟ قال: لغضب أمير المؤمنين عليه. قال: ماله من الذنب ما يبلغ به من العقوبة هذا الموضع. قال: فمَن عليه، يا أمير المؤمنين، برضاك. قال: ما هذا وقت ذاك! قال: قلتُ إنك يا أمير المؤمنين لما صغرت ذنبه، طمعتُ في رضاك عنه. قال: إنه من لم يكن بين غضبه ورضاه مدة طويلة، لم يحسن أن يغضب ولا يرضى.

وعلى هذا أخلاقُ الملوك وصنيعهم.

(٢)

غضب الرشيد  
على أحد قواده

وكذا جرى لعبد الله بن مالك الخُزاعي مع الرشيد، حين غضب عليه. أمر أهله وحشمه وجميع قوابته أن يجتنبوا كلامه وخدمته ومعاطاته حتى أثر ذلك في نفسه وبدنه. فتحاماه أقرب الناس منه من ولد وأهل، فلم يَدُنْ منه أحدٌ ولم يَطْفُ به. فجاءه محمد بن إبراهيم الهاشمي - وهو كان أحد أودائه - في جوف الليل، فقال له: يا أبا العباس! إن لك عندى يدًا لا أنساها ومعروفًا ما أكرهه. وقد علمت ما تقدم به أمير المؤمنين في أمرك. وها أنا ذا بين يديك ونُصِبَ عينيك! فمُرني بأمرك! فوالله

(١) يقال في اللغة عَصَرَ العنب ونحوه فأنعصر. وفي المفضليات:

وَهِيَ لَوْ يُعَصَّرُ مِنْ أَرْدَانِهَا \* عَبَقُ الْمِسْكِ، لَكَانَتْ تَعَصَّرُ.

ومن شواهد النحاة:

خَوْدٌ يَغَطِّي الْفَرْعَ مِنْهَا الْمُؤَرَّرُ \* لَوْ عَصَرَ مِنْهَا الْبَابُ وَالْمِسْكُ، أُنْعَصَرَ.

وكنتي الجاحظ بأنعصار القلب عن شدة الألم لحال الرجل. ومن مجاز الأساس: "أنا معصور اللسان" أي يابس عطشا.

(٢) أنظر الحاشية رقم ١ من صفحة ٨١ من هذا الكتاب.

(٣) أكثر العرب على ضم التون، كما في شفاء الغليل.

ومن حقَّ الملك أن لا يُعزَّيه أحدٌ من حاشيته وحاقته وأهل بيته وقربته .  
وإنما جُعِلَت التعزية لمن غاب عن المصيبة ، أو لمن قاربَ الملك في العزِّ والسلطان<sup>(١)</sup>  
والبهاء والقدرة . فأما من دون هؤلاء ، فيُنْهَوْنَ عن التعزية أشدَّ النهي .

وفيما يُذكر عن عبد الملك بن مروان أنه مات بعض بنيه وهو صغير ، بغاء الوليد  
فعرَّاه ، فقال : يا بُنَيَّ ! مصيبتى فيك أقدح في بدنى من مصيبتى بأخيك ! ومتى رأيت  
أبنا عزى أباه ؟ قال : يا أمير المؤمنين ! أمي أمرتني بذلك . قال : ذاك يا بُنَيَّ  
أهونُ عليَّ ! وهذا العمرى من مشورة النساء !<sup>(٢)</sup>

ومن أخلاق الملك سرعة الغضب ، وليس من أخلاقه سرعة الرضا .

سرعة الغضب  
وبطء الرضا

فأما سرعة الغضب ، فإنما تأتي الملك من جهة دوام الطاعة . وذلك لأنه لا يدور  
في سمعه ما يكره في طول عمره . فإذا ألفت النفس هذا العز الدائم ، صار أحد صفاتها .  
فتنزع حسَّ النفس ما لا تعرفه في حُلُقها ، تنفرت منه نفورا سريعا ، فظهر الغضب ،  
أنفة وحمية .

وأما رضا الملك فبطيءٌ جدًا . لأنه شئٌ تُمانعه النفس أن يفعله ، وتدفعه عن  
نفسها . إذ كان في ذلك جنسٌ من أجناس الاستخذاء ، وخلقٌ من أخلاق العامة .

(١) صه : والقرابة .

(٢) روى صاحب " المحاسن والمساوى " هذه القصة (ص ٥٨٥ - ٥٨٦) ورواها صاحب " محاسن  
الملوك " (ص ٣٤) وخطها بأن عبد الملك قال لأبيه : " واقعك لتعزيتك إياي أهون عليَّ من قبولك  
مشورة النساء ! " وهي أحسن من روايتنا . ثم أضاف على ذلك أن " يزيد بن معاوية وعمر بن عبد العزيز  
وغيرهما من ملوك الإسلام لا يرون بذلك بأسا " .

فمنها الحِجَامَةُ، والفَصْدُ، وشُرب الدواء. فليس لأحدٍ من الخاصة والعامة ممن  
في قصبة دار المملكة أن يشركه في ذلك.

وكانت ملوك الأعاجم تمنع من هذا وتعاقب عليه وتقول: "إذا أراق المَلِكُ  
دمه، فليس لأحد أن يُريق دمه في ذلك اليوم حتى يساوى المَلِكُ في فعله؛ بل على  
الخاصة والعامة الفحصُ عن أمر المَلِكِ، والتشاغُلُ بطلب سلامته، وظهور عافيته،  
وكيف وجد عاقبة ما يعالجُ به."

وليس الاقتفاء بفعل الملك في هذا وما أشبهه من فعلٍ مَنْ تَمَّتْ طاعته وصَحَّتْ  
نِيَّتُهُ وحُسِنَتْ معونته، لأن في ذلك آسَتهَانَةٌ بأمر الملك والمملكة.

ومن قصد إلى أن يَشْرَكَ المَلِكُ في شئ يجد عنه مندوحةً ومنه بُدْءٌ، بالمُهْلِ  
المبسوطة والأيام الممدودة، فهو عاصٍ مفارقٌ للشرعية.

ويقال إن كسرى أنوشروان كان أكثر ما يحتجم في يوم السبت. وكان المنادى  
- إذا أصبح في كل يوم سبت - نادى: "يا أهل الطاعة! ليكن منكم تركُ الحِجَامَةِ  
في هذا اليوم على ذِكْرٍ! ويا حجامون! اجعلوا هذا اليوم لنسائكم وغسل ثيابكم!"  
وكذا كان يفعل في يوم فصْدِ العرق وأخذ الدواء.



ومن حقَّ الملك - إذا عطَسَ - أن لا يُسَمَّتْ؛ وإذا دعا، لم يؤمَّنْ على دُعائه.  
وكانت ملوك الأعاجم تقول: "حقيقٌ على المَلِكِ الصالح أن يدعو للرعية الصالحة،  
وليس بحقيقٍ للرعية الصالحة أن تدعو للمَلِكِ الصالح: لأن أقرب الدعاء إلى الله دعاءُ  
المَلِكِ الصالح."

عدم تسميت الملك  
وعدم التأمين  
على دعائه.

ألا تراه (رحمه الله) كيف تختص إلى أحسن الأحوال في الأدب. فاستعمله<sup>(١)</sup> وعلى هذا المثال يجب أن تكون مخاطبة الملوك، إذ كانت صيغتهم غير صيغ العامة<sup>(٢)</sup>. كما قال أردشير بن بابك في عهده إلى الملوك.



ومن حقَّ المَلِك أن يتفرد في قرار داره بثلاثة أشياء، فلا يطمع طامع في أن يشركه فيها.

الأمور التي يتفرد بها الملك في عاصمته

(١) وما يدخل في هذا الباب ما حكاه ياقوت الحموي في معجم الأديباء. (ج ١ ص ١٤٩ طبع الأستاذ مرجوليوت) أن "أبا زيد البلخي" لما دخل على أحمد بن سهل - أول دخوله عليه - سأله عن اسمه. فقال: أبو زيد. معجب أحمد بن سهل من ذلك حين سأله عن اسمه فأجاب عن كنيته، وعد ذلك من سقاطاته. فلما خرج، ترك خاتمه في مجلسه عنده. فأبصره أحمد بن سهل، فأزداد تعجباً من غفلته. فأخذه بيده ونظر في نقش قصه. فإذا عليه: أحمد بن سهل. فعلم حينئذ أنه إنما أجاب عن كنيته للواقعة الواقعة بينه وبين اسمه، وأنه أخذ بحسن الأدب ورأى حد الاحتشام، واختار وصمة ألزام الخطأ في الوقت والحال، على أن يتعاطى اسم الأمير بالاستعمال والابتدال.

وروى ابن عبد ربه (ج ١ ص ٢٧٣) في هذا المعنى أيضاً أنه قيل لأبي وائل: أيكأكبر، أنت أم الربيع بن خيثم؟ قال: أنا أكبر منه سنًا، وهو أكبر مني عقلاً. وقال معاوية لأبي الجهم العدوي: أنا أكبر أم أنت؟ فقال: لقد أكلت في عرس أمك، يا أمير المؤمنين. قال: عند أي أزواجها؟ قال: عند حفص بن المغيرة. قال: يا أبا الجهم، إياك والسلطان! فانه بغضب غضب الصبي. ويأخذ أخذ الأسد. (ابن عبد ربه ج ١ ص ١٢). قال الحاج للهلب: أنا أطول أم أنت؟ قال: الأمير أطول. وأنا أسقط قامة منه. (الحاج والأضداد ص ٢٢، والحاج والمساوي ص ٤٩٠)

وكان الأولى به أن يقتدى بطويس المعنى المشهور فقد سأله سعيد بن عثمان بن عفان: أينا أسن؟ قال: "ماني وأمي أنت! لقد شهدت زفاف أمك المباركة إلى أليك الطيب". لئلا يؤهم أمراً. (ابن عبد ربه ج ١ ص ٢٧٣). وبمخاضات الرأغب ج ١ ص ١١٧). أورد الجاحظ قبل غيره هذه الحكاية وعلق عليها تعليقاً لطيفاً، فقال: فآخراً إلى هذه وإلى معرفه بمآرج الكلام! كيف لم يقل "زفاف أمك الطيبة إلى أليك المبارك" (أظن البيان والتبيين ج ١ ص ١٠٤)

(٢) ص: "كانت صيغتهم غير صيغ العامة."

ابن مُرّة الكِنْدِيُّ، حين أتى مُعاوية فقال له: أنت سعيد؟ فقال: أمير المؤمنين  
السعيد، وأنا ابن مُرّة! <sup>(١)</sup>

وكما قال السَّيِّدُ بن أنس الأزدي <sup>(٢)</sup> - وقد سأله المأمون عن اسمه - فقال: أنت السيد؟  
قال: أمير المؤمنين السَّيِّد، وأنا ابن أنس! <sup>(٣)</sup>

وهكذا جاءنا الخبر عن العباس بن عبد المطلب، عم رسول الله (صلى الله عليه وسلم)  
وصنوه أبيه. قيل له: أنت أكبر أم رسول الله؟ فقال: هو أكبر مني، وولدت أنا قبله! <sup>(٤)</sup>

= إني لجأت إليك من فزع \* قد كان شردني من الأنس .  
لما استخرت الله مجتهداً ، \* يمت نخوك رحلة العنس .  
وأخترت حلمك لا أجوزه \* حتى أغيب في ربي الرمس .

فلما أتى على آخرها، قال: من يكون الشيخ؟ قال: على بن الخليل الذي يقال إنه زنديق. قال: أنت أمين!  
وأمر له بخمسة ألف درهم.

وأما من سوى الشعراء، فليقل: أيها الخليفة! أو يا أمير المؤمنين! أو يا سلطان العالم! أو يا أمين الله  
أو يا أمير المسلمين!

قال المغيرة لمعمر رضى الله عنهما: يا خليفة الله! فقال له عمر: ذاك نبي الله داود! قال: يا خليفة رسول  
الله! قال: ذاك صاحبكم المفقود! قال: يا خليفة خليفة رسول الله! قال: ذاك أمر يطول! قال:  
يا عمر! قال: لا تنجس مقامى شرفه! أتم المؤمنون، وأنا أميركم. فقال المغيرة: يا أمير المؤمنين! «

(١) روى ذلك صاحب "محاسن الملوك" (ص ٢٨)، ورواها في "الحاسن والأضداد" (ص ٢١)  
وفي "الحاسن والمساوي" (ص ٤٩٠).

(٢) أنظر المحادثة بعبارة أخرى في محاضرات الراغب (ج ١ ص ١١٧).

(٣) أنظر رواية أخرى في محاضرات الراغب (ج ١ ص ١١٧)؛ وأنظر "الحاسن والأضداد"  
(ص ٢١) و"الحاسن والمساوي" (ص ٤٩٠).



ومن حقَّ الملك، إذا دخل عليه رجلٌ، وكانَ اسمُ ذلك الرجل الداخل أحدَ صفات الملك، فسأله الملك عن اسمه. أن يُكَنَّى عنه ويُجيبَ باسمِ أبيه. كما فعل سعيدُ

= فقال عمر: متى؟ قال:

يوم تكون الأعطيات جنة \* والواقف المسؤول يَبْنِيهِ  
إِما إلى نارٍ وإِما جَنَّة.

فبذ عمر رضى الله عنه قِصَّة، وقال: هذاجنة ذلك اليوم!

وروى أن الرشيدَ جلس يوماً للظالم فرأى في الناس شيئاً حسنَ الهيئة. فلما تقوَّض المجلس، نام الشيخ وبيده قِصَّة، فأمر بأخذها، فقال: إن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لي في قراءتها، فإنِّي أحسنُ تعبيراً للخطِّ. قال: اقرأ! قال: يا أمير المؤمنين، إنى شيخٌ كبيرٌ ضعیفٌ، والمقامُ عظيمٌ. فإن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لي في الجلوس؟ فقال: اجلس! فجلس. ثم قال:

ياخيرَ مَنْ جَدَّتْ لِحْطَتُهُ \* نُجِبُ الرُكَّابِ بِمَهْمِهِ جَلَسَ!

يقول فيها:

لما رأتك الشمس طالعة، \* سجدت لوجهك طلعة الشمس.  
خير البرية أنت كلهم \* في يومك الغادى وفى أمس.  
وكذلك لم تنفك خيرهم \* تسمى وتصبح فوق ما تسمى.  
لله ياهرون من ملك \* عف السريزة طاهر النفس!  
نمت عليه لربه نعم \* ردداد جديتها على النفس.

(أردت قوله "لله ياهرون")

ونقاة الشعر:

من عترة طابت أرومتها، \* أهل العفاف وسهى القدس.  
متلّلين على أمرتهم \* ولدى الهياج هباء نسيم =

الأدب في حالة  
مشابهة الاسم  
لأحدى صفات  
الملك أو لاسمه

٥

١٠

١٥

٢٠



وهكذا يجب للولك أن يقال في مخاطبتهم: يا خليفة الله! (١) ويا أمين الله! (٢) ويا أمير المؤمنين! (٣)

(١) لم يرَضَ أبو بكر الصديق بأن يُسمى خليفة رسول الله (كما في لسان العرب ج ١٠ ص ٣٧) فضلا عن أن يُسمى خليفة الله. ولكن الكتاب والشعراء جرى اصطلاحهم على خلاف ذلك. قال الزجاج: جاز أن يقال للأنمة "خلفاء الله في أرضه" بقوله تعالى: "يَا دَاوُدُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ" (لسان العرب ج ١٠ ص ٤٣١). وقال جرير: "خليفة الله ماذا تأمرن بنا؟" وقال أيضا: "خليفة الله يستسقى به المطر". وقال بشار (وإن كان من باب التهمك):

صاعَتْ خلافتكم، يا قوم، فآلَمَسُوا \* خليفة الله بين الرقِّ والعُودِ!

وقد قال صاحب محاضرة الأوائل إن المعتصم بن الرشيد هو أول من تلقب بخليفة الله. فعمل ذلك كان بصفة رسمية في المكاتبات الصادرة عن ديوانه. وإلا فقد رأينا من الأشعار السابقة أن هذا اللقب كان موجودا فعلا. (٢) قال حسان بن ثابت يرى عثمان بن عفان.

إِنِّي رَأَيْتُ أَمِينَ اللَّهِ مَضْطَهْدًا \* عَثْمَانَ رَهْنًا لَدَى الْأَجْدَاثِ وَالْكَفَنِ.

(٣) قال في "محاسن الملوك" بهذه المناسبة (ص ٢٥ - ٢٧) ما نصه:

«وإنما يتساح بذلك للشعراء. وما زالت الشعراء يمدحون الملوك بأسمائهم، ولا يُنكر ذلك عليهم. كقول الشاعر، وهو حسان:

هَجَّوَتْ مَجْدًا فَأَجَبْتُ عَنْهُ \* وَعِنْدَ اللَّهِ فِي ذَاكَ الْجَزَاءُ.

وكقول المرأة تخاطبه:

أَمُحَمَّدٌ، وَلَدَتِكَ ضَنْ، كَرِيمَةٌ \* فِي قَوْمِهَا وَالْفَحْلُ حُلٌّ مُعْرِقُ!

رَوَى أَنَّهُ قَدِمَ رَجُلٌ مِنَ الْأَعْرَابِ عَلَى عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَمَعَهُ ضَبِيَّةٌ لَهُ وَأَهْلُهُ، فَقَالَ مُخَاطِبُهُ:

يَا عُمَرَ الْخَيْرِ جَزَيْتَ الْجَنَّةَ \* أَكُنْ بَنِيَّ وَأُمَّهُنَّ

أَقْسَمَ بِاللَّهِ لَتَصْلَحَنَّ

فقال عمر: يكون ماذا؟ فقال:

يَكُونُ عَنْ حَالِي لَسَاءَةً =

أو خائفةً وهو يُخاطبُه بِاسْمِهِ . كان جاهلاً ضعيفاً خارجاً من باب الأدب .  
(١) (٢)

ولولا أن الاصطلاح منعنا إيجاب المنع من ذلك . كان من أول ما يجب .

ولا أدري لِمَ فعل القدماء ذلك . كما أني لا أدري لِمَ أجازته ملوكها ورضيت به . إذ كانت صفة الملوك ترتفع عن كل شيء وترقى عنه .  
(٣)

وكانت الجفافة من العرب بسوء أدبها وغلظ تركيبها . إذا أتوا النبي (صلى الله عليه وسلم) - خاطبوه ودَعَوْهُ بِاسْمِهِ وَكُنْيَتِهِ . فأما أصحابه . فكانت مخاطبتهم إياه : "يا رسول الله !" و"يا نبي الله !" .

(١) صه : "الاضطلاع" وبجانبها "الاصطلاح" . وفي سه : الاصلاح .

(٢) سبق الوليد بن عبد الملك الخليفة الأموي إلى تقرير هذه القاعدة . وهو أقول من مع الناس أن يدوده بِاسْمِهِ . (محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر) . ولكن يظهر أن ذلك الأمر تراخى بتناول العهد . بعد نفوسه إلى ما كانوا عليه .

(٣) على أن أهل الأدب ورواة الأشعار كانوا يحجرون عند إنشاء القصائد على أحد الخلفاء والآخر . . . فيخبرونها من التي لا يكون فيها اسم مشوقة بذاته اسم أم له أو ابنة أو بنت أو زوجة (الأغاني ج ٥ ص ١٧) . وفي "محاسن الملوك" (ص ٢٩) أن إبراهيم بن المهدي قال : كنت عند الرشيد . فهديت له هدايا . ومعها رقعة . ولما قرأها . استغفزه الطرب . فقلت : يا أمير المؤمنين . ما الذي أطرك ؟ فقال : هذه هدية عبد الملك بن صالح . ثم نبذ إلى الرقعة . فإذا فيها بعد البسملة : "دخلت . يا أمير المؤمنين . بيتاً تممرته سمعتك . وقد أيعت أئمناره وفاكته . فأخذت من كل شيء . (وعدد أنواع من لعاكته) وصيته في صدق شخص . ورحمته لأمير المؤمنين . ليصل إلى من بركة دعائه . ما وصل إلى من بره وتعمانه" . فقلت : يا أمير المؤمنين . وما في هذا يقتضي هذا السرور ؟ فقال : "لا ترى إلى طرفة . كيف قل : "خصم" . فكنت به من أعمى . قال : وكان تعري به اسم أم .

والدليل على ذلك أنه لو سُمِّي أحدٌ من الخطباء والشعراء في كلامه المنشور مَلِكًا

== بصحة هوائها، وطيب ماؤها، ونزهة ظاهرها . تصلح للتحف والظلف . سهل وجبل ، وبادية وبستان ، وبرّ وبحر ، محلّ الملوك ومزارهم ، ومسكنهم ومثواهم . وقد قدمتها - أصلحك الله - مُحَفًّا فرجعت منقّلاً ، ووردتها مُقَلًّا فأصارتك مُكثِّراً .

— فكيف نعرف ما وصفتها به من الفضل ؟

— بأن تصير إلّـى ، ثم أدع ماشئت من لذات العيش ، فوالله لا أجوز بك الحيرة فيه !

— فأصنع لنا صنيعاً [Une partie de plaisir] ، وأنرّج من قولك .

— أفعلـ ـ حل !

فصنع لهم طعاماً ، وأطعمهم من خبرها وسمكها وما صيد من وحشها : من ظباء ونعام وأرانب وجبارى . وسقاها ماءها في قلالها ، ونحرها في آينتها . وأجلسهم على رُقّها ، وكان يُخَذُّ بها من الفراش أشياء . ظريفة . ولم يستخدم لهم حرّاً ولا عبداً إلّا من مولديها ومولّداتها ، من خدَم ووصائف كأنهم اللؤلؤ ، لغتهم لغة أهلها . ثم غناهم حنينٌ وأصحابه في شعر عدّى بن زيد ، شاعرهم ، وأعشى همدان لم يجاوزهما . وحيّاهم بر ياحينها . ونقّاهم على نحرها . وقد شربوا — بفواكهها . ثم قال :

— هل رأيته استعنت على شيء ، مما رأيته وأكلت وشربت وأقترشت وشمعت وسمعت ، بغيره أفي الحيرة ؟

— لا ، والله ! ولقد أحسنت صفة بلدك ، ونصرتَه فأحسنت نصرتَه والخروج مما تضمّنته . فبارك الله لكم

في بلدكم ! »

وكان ابنُ شُرَمة يقول : ” يوم ليلة بالحيرة خير من دواء سنتين “ . ( كتاب البلدان للهمداني ص ٢٦٢ ) . وعن أهلها أخذت قريش الزندقة في الجاهلية ، والكتابة في بحر الإسلام ( الأعلام النفيسة لأبن رُسْتَه ص ١٩٢ و ٢١٧ ) .

وكانت عمارة الكوفة سبباً لخراب الحيرة . وقد أتى على الكوفة الزمان ، وكذلك الأمر في واسط وسمرّ من رأى . وأنت عليم بما صارت إليه البصرة وبغداد . وهذه السّنة هي أكبر أمصار العراق في عهد الخلافتين . وناهيك بها من أمصار رفعت للحضارة أعلى منار ! فسبحان من بيده ملكوت الأرض والسماء ! يتصرف بالبلاد والعباد كما يشاء !

إلى أبي جعفر في اليوم الذي قُتل فيه . إذ أنشد عيسى :

سياتيك ما أفنى القرون التي مضت . \* وما حلّ في أكفاف عادٍ وجُرهم .  
ومن كان أنأى منك عزّاً ومفخراً . \* وأنهد بالجليش اللّهام العرمم .<sup>(١)</sup>

فقال أبو مسلم : هذا مع الأمان الذي أُعطيْتُ ؟ قال عيسى : أعتق ما أملك إن كان هذا لشيء من أمرك ! وما هو إلّا خاطرٌ أبداه لسانى . قال : فبئس الخاطرُ واللهِ إذنٌ !<sup>(٢)</sup>



عدم تسمية الملك  
وتكنيته

ومن حقّ الملك أن لا يُسمّى ولا يُكنّى في جدٍّ ولا هزلٍ ولا أنيسٍ ولا غيره .  
ولولا أن القدماء من الشعراء كنّيت الملوك وسَمّتهم في أشعارها وأجازت ذلك  
وأصطلحت عليه . ما كان جزاء من كنّى ملكاً أو خليفةً إلا العقوبة . على أن ملوك  
آل ساسان لم يُكنّها أحدٌ من رعاياها قط ولا سمّاها في شعرٍ ولا خطبةٍ ولا تقرّيبٍ  
ولا غيره . وإنما حدث هذا في ملوك الحيرة .<sup>(٣)</sup>

(١) صه : أدنى .

(٢) كثير اليهود أو النهوض بأمر الجيش والقيام بأعماله .

(٣) نقلها في "المحاسن والمساوى" (ص ٩٨) .

(٤) أطلب يا قوت في وصف هذه المدينة وأحوالها وأساطيلها والجاهلية . وم يذكر لنا شيئاً عنها في أيام  
عظمائها على عهد الإسلام . وإنما استند منه أنها بقرب الحف . ولذلك رأينا أن ثبت هذا مدحاً عنها  
في الأمانى (ج ٨ ص ١٢٥) ليعرف القارئ مكاتبا التي دخلت الآن في خبر كان . قول :

« كان بعض ولادة الكوفة بدم الحيرة في أيام بنى أمية . فقال له رجل من أهلها . وكان غلاماً صريخاً :

— أعيب بلدة بها يُصرب المثل في الجاهلية والإسلام ؟

— وبما ذا نمدح ؟ =

١٥

٢٠



الأنبأ وهو ينظر إلى بناء قد بناء، فقال أبو العباس له: هات ما عندك، يا أبا محمد!  
(١) (وهو يستطعمه الحديث بالأنس منه) فأنشده:

أَلَمْ تَرَ مَالِكًا لَمَّا تَبَنَّى \* بِنَاءً نَفَعَهُ لَبْنِي بَقِيْلَهُ؟  
يَرْجَى أَنْ يَعْمَرَ عُمَرُ نَوْحٍ، \* وَأَمْرُ اللَّهِ يَحْدُثُ كُلَّ لَيْلَةٍ!

فتبسّم أبو العباس كالمُعْضَب، وقال: لو علمنا، لأشترطنا حق المسيرة! فقال  
عبد الله: يا أمير المؤمنين، بوادر الخواطر وإغفال المشايخ! قال: صدقت، خُذْ  
في غير هذا. (٢)

وذكر المدائني أن عيسى بن موسى (٣) بينا هو يسير أبا مُسْلِمٍ عند مُنْصَرَفِهِ (٤)

ماقاله الهاشمي لأبي  
مسلم الخراساني

(١) سم: يستفهمه.

(٢) روى صاحب "محاسن الملوك" هذه القصة (ص ٨٣ و ٨٤) ورواها أيضا صاحب الأغاني  
(جزء ١٨ ص ٢٠٦) باختصار، وأورد البيت الأول هكذا:

أَلَمْ تَرَ حَوْشِبَا أَمْسَى يَبْنِي \* بِنَاءً نَفَعَهُ لَبْنِي بَقِيْلَهُ

ونقيلة تصحيف في المحاسن وفي الأغاني، إذ لم يرد في أسمائهم؛ والذي ورد من هذه المادة إنما هو نُفَيْلٌ.  
وأما بقيلة فهو الأسم الصحيح الوارد في متون اللغة وكتب التاريخ. قال ابن دريد: "ومنهم (أي من العرب) بنوسين  
وهم بالحيرة منهم بقيلة صاحب القصر الذي يقال له قصر بني بقيلة بالحيرة. منهم عبد المسيح بن عمرو بن حيان  
ابن بقيلة الذي صالح خالد بن الوليد على الحيرة، وكان من المعمرين وهو الذي بعث به كسرى أبرويز إلى  
سطيح بالشام في رؤيا الموبدان، وله حديث". وفي حاشيته مانصه: "في معجم الشعراء للرزباني رحمه الله:  
عبد المسيح بن بقيلة الغساني هو عبد المسيح بن عمرو بن قيس بن حيان بن بقيلة. وبقيلة اسمه ثعلبة بن سنان  
ويقال الحارث. وسمي بقيلة لأنه خرج في برذون أخضرين، ف قيل له: يا حارث! ما أنت إلا بقيلة خضراء.  
فغلبت عليه". (الأشتقاق ص ٢٨٥) وراجع الطبري وآبن الأثير في فهرسهما؛ وتاج العروس في ب ق ل.  
ون ف ل؛ والمسعودي ج ١ ص ٢١٧-٢٢٢ وج ٢ ص ٢٢٨؛ وكتاب البلدان لليعتوق ص ٣٠٩. وقد  
أورد هذه الحكاية صاحب العقد الفريد (ج ٣ ص ٣٤) وجاء في النسخة المطبوعة: "نقيلة" بالنون والفاء.  
وهو غلط أيضا من التامع أو الطابع. وأوردها أيضا في "المحاسن والمساوي" (ص ٩٨) ، ولم يغلط  
طابعه في "بقيلة".

(٣) هو عيسى بن محمد بن علي بن عبد الله الهاشمي (راجع فهرس آبن الأثير والأغاني).

(٤) هو أبو مسلم الخراساني صاحب الدعوة العباسية بخراسان. | وأتلفر ص ١٧٦ من هذا الكتاب وحاشية ٣ منها |.

مالك [الخزاعي] أمامه. والحربة في يده. فكانت الريح تَسْفِي التراب الذي تُشيرُه دابة عبد الله في وجه موسى، وعبدُ الله لا يشعرُ بذلك. وموسى يُخيد عن سَنَنِ التراب. وعبد الله في خلال ذلك يلحظ موسى وموضعَه. فيطلب أن يحاذيه. فإذا حاذاه، ناله من ذلك التراب ما يؤذيه. حتى إذا كثُر ذلك من عبد الله. ونال موسى أذى ذلك التراب. قال لسعيد: أما ترى ما نلتقي من هذا الخائن في مسيرنا هذا؟ قال: يا أمير المؤمنين! والله ما قَصَّر في الاجتهاد. ولكنه حُرِمَ حظُّ التوفيق.<sup>(٤)</sup>

وفيما يُذكر عن عبد الله بن حسن أنه بيّنَا هو يسير أبا العباس [السفاح] بظاهر مدينة

ما قاله عبد الله بن الحسن للسفاح

(١) كان صاحب الشرطة في أيام المهديّ فالهادي فالرشيد. وكان من أكابر القواد وتولى أرمينية وأذربيجان. له مع الهادي حكاية طريفة ذكرها ابن الأثير (ج ٦ ص ٧٠ و ٧١). وكان بينه وبين يحيى بن خالد البرمكي عداوة وتحاسد. وانتهت بتصالحهما على يد أحد المزورين من حيث لا يعلمان ولا يعلم (سافها في المحاسن والمساوي ص ٤١٥ - ٤١٦). وفيه بقول أحد الشعراء في شكاة اشتكاها:

طَلَّتْ عَلَى الْأَرْضِ مُظْلَمَةٌ \* إذ قيل: عبد الله قد وعكّا.

يأليت مالك في. وإن تَلَفْتُ \* نفسي لذاك! وقُلْ ذاك لكا!

(أنظر ابن الأثير ج ٦ ص ٦٥ و ٦٨ و ١٢٥ و ١٣٤ و ١٤١ و ١٤٢ و ١٤٥ و ١٥٣ و ١٥٤) وأنظر الأغاني ج ٥ ص ٥ و ج ٨ ص ١٠٥ و ج ١٦ ص ١٦٧). | وأنظر صفحة ٩٢ من هذا الكتاب. (٢) يستفاد من كلام الجاحظ هنا مضافاً إليه كلام ابن الأثير (في ج ٦ ص ٦٥ و ج ٧ ص ٧٦) أن من شعار الخليفة ووليّ عهده أن يسير قائدٌ بحربة بين يدي كلّ منهما.

(٣) كذا في سـ صـ وفي العقد الفريد وفي المحاسن والمساوي. ولعلّ الأصل: "المتفق". (٤) نقل ابن عديّ هذه الحكاية باختصار في مقدّمها ولم يُشر إلى مصدرها. (العقد الفريد ج ١ ص ٢٧٦) ونقلها بالحرف في "المحاسن والمساوي" (ص ٩٧).

(٥) هو عبد الله بن الحسن بن الحسن بن عليّ بن أبي طالب. وله أخبار ووقائع كثيرة مع السّفاح والمنصور. لأن السّفاح أجهد في ترصّبه حتى لا يطالب بالخلافة. وكذلك فعل المنصور. ولكن ولديه محمد والنّس الزكية وإبراهيم خرجا على المنصور. (أنظر العقد الفريد لأب عبد ربه ج ٣ ص ٣٤ والأغاني ج ١٨ ص ٢٠٣ - ٢٠٩ والفضليّ والكامل لفرّج عفتي به رسمه.)

فَلْيَتَنَكَّبْ مَنْ يَسِيرُ الْمُلُوكَ مَا يَقْذِي أَعْيُنَهُمْ بِكُلِّ جُهْدِهِ . فَإِنَّ لِمَسَايِرَتِهِمْ شَرْطًا يَجِبُ عَلَى مَنْ طَلَبَهَا أَنْ يَسْتَعْمَلَهَا وَيَتَحَفَّظَ فِيهَا . وَقَلَّ مَا حِطَّى أَحَدٌ بِمَسَايِرَةِ مُلْكٍ حَتَّى يَكُونَ قَبْلَهَا مَقَدِّمَاتٌ يَجِبُ بِهَا الْحُظُوءَةُ .

تحذير



فَأَمَّا نَفْسُ الْمَسَايِرَةِ لِلْمَلِكِ الْمُتَّصِلَةِ ، فَإِنَّ الْأَعَاجِمَ كُلَّهَا كَانَتْ تَتَطَيَّرُ مِنْهَا وَتَكْرَهُهَا . وَأَيْضًا فَإِنَّ الْمَلِكَ لَمْ يَكُنْ يَثَابِرُ عَلَى مَسَايِرَةِ أَحَدٍ مِنْ بَطَانَتِهِ بَعِينَهُ ، لَمَّا كَانَ يَعْلَمُ مِنْ طَيْرَتِهِمْ مِنْ ذَلِكَ وَكَرَاهَتِهِمْ لَهُ .

تطير العجم من  
مسايرة الملك  
المتصلة

وَيَقَالُ إِنَّ سَعِيدَ بْنَ سَلَمٍ ، بَيْنَا هُوَ يَسِيرُ مُوسَى أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ ، وَعَبْدُ اللَّهِ بْنُ

ماحصل من  
صاحب الشرطة  
وهو يسير بين يدي  
الهادي

(١) هُوَ سَعِيدُ بْنُ سَلَمٍ بْنُ قَتِيبَةَ بْنِ مُسْلِمِ الْبَاهِلِيِّ . كَانَ بِمَنْزِلَةِ عَظِيمَةٍ مِنَ الْهَادِي وَمِنْ الرَّشِيدِ بَعْدَهُ ، وَكَانَ يَرْكَبُ مَعَهُ فِي قَبَةٍ وَاحِدَةٍ . وَقَدْ اسْتَعْمَلَهُ الرَّشِيدُ عَلَى الْمَوْصِلِ ، ثُمَّ عَلَى الْجَزِيرَةِ ، ثُمَّ عَلَى أَرْمِينِيَةِ . فَخَرَجَ الْخَزْرَعِيُّ عَلَيْهِ فَهَزَمُوهُ وَفَعَلُوا الْأَفَاعِيلَ الْمُنْكَرَةَ الَّتِي لَمْ يَسْمَعْ بِمِثْلِهَا النَّاسُ . فَأَرْسَلَ الرَّشِيدُ رَجُلَيْنِ فَأَصْلَحَا مَا أَفْسَدَهُ . ثُمَّ وَلَاهُ مَرْعَاشَ فَأَغَارَتْ الرُّومُ عَلَيْهَا وَأَصَابُوا مِنَ الْمُسْلِمِينَ وَأَنْصَرَفُوا ، وَلَمْ يَتَحَرَّكْ سَعِيدٌ مِنْ مَوْضِعِهِ . وَكَانَ ذَلِكَ سَنَةَ ١٩١ .

قَالَ سَعِيدٌ إِنَّ أَعْرَابِيَا مَدَحَهُ بِيَتَيْنِ لَمْ يَسْمَعْ أَحْسَنَ مِنْهُمَا :

أَيَا سَارِيًّا بِاللَّيْلِ ، لَا تَخْشَ ضِلَّةً ! \* سَعِيدُ بْنُ سَلَمٍ ضَوْءُ كُلِّ بِلَادٍ .

لَنَا مُقَرَّمٌ أَرَبِيٌّ عَلَى كُلِّ مُقَرَّمٍ ، \* جَوَادٌ حَتَّافِي وَجْهَ كُلِّ جَوَادٍ .

فَأَغْفَلَ صَلْتَهُ فَهَجَاهُ بِيَتَيْنِ لَمْ يَسْمَعْ أَجْمَى مِنْهُمَا :

لِكُلِّ أَحَدٍ مَدْحٌ ثَوَابٌ عَلَيْهِ ، \* وَلَيْسَ لِمُدْحِ الْبَاهِلِيِّ ثَوَابٌ .

مَدَحْتُ أَبْنَ سَلَمٍ ، وَالْمَدْحُ مَهْزَةٌ ، \* فَكَانَ كَهَفَوَانٍ عَلَيْهِ تَرَابٌ .

(ابن الأثير ج ٦ ص ٧١ و ٨١ و ١٠٥ و ١١١ و ١١٢ و ١٤١ ؛ و "الأغانى" ج ١٧ ص ٣٢

وج ٢١ ص ٢٣٤ ؛ و "عيون الأنباء" ج ١ ص ١٥٤ ؛ و "أمالي القالي" ج ٢ ص ٢٧)

.. حصل لشرحيل  
أنه.. سارته لمعاوية

وهكذا يُحكى عن معاوية بن أبي سفيان أنه بينما هو يسير وشرحيل بن السمطير يسايره. إذ رأت دابة شرحيل. وكان عظيم الهامة بسيط التامة. فنظن معاوية بروث الدابة، وساء ذلك شرحيل. فقال معاوية: يا أبا يزيد! إنه يقال إن الهامة إذا عظمت. دلت على وفور الدماغ وصحة العقل. قال: نعم يا أمير المؤمنين. إلا هاتمت فإنها عظيمة. وعقل ضعيف ناقص. فتبسم معاوية. وقال: كيف ذلك. ولله أنت! قال: لإطعامي هذا النائل أمه البارحة مكوكتي شعير. فضحك معاوية. وقال: أَلَحْشَتَ. وما كنت فاحشًا! وحمله على دابة من مرا كبه.

(١) هو أبو لسمح الكندي. كان من رجالات معاوية وأركان دولته. وكان يستشير في حلال الأمور ويعول عليه في حل المشكلات الجسام. وقد أرسله مع عمرو بن العاص لملاقاة أبي موسى الأشعري في قضية التحكيم. وكان من قواد الجيوش ومن صناديد الفرسان المعدودين. وأشترك في رئاسة الجيوش التي فتحت العراق والقادسية ويسان وأجنادين. وقد طلب من علي عليه السلام أن يدفع إليهم قلة. فمات بن عديان. ب. يكنى هو القتاتل. وهو الذي فتح حصن ثم تولاه لمعاوية، وهو الذي قسم منازلها بين أهلها. ومما يحسن ذكره للتعريف بجلالته في نفسه وقومه أنه اعتزل مع ولده بني معاوية حينما أطبقوا على منع الصدقة، وقال لهم: "إنه لقيح بالحرار | الأحرار | النقل. إن الكرام ليلزمون الشبهة فيتركمون أن ينتقلوا إلى أوصع منها. محاربة العار. فكيف الانتقال من الأمر الحسن الجميل والحق إلى الباطل والقيح؟ اللهم! لا تمدني فوراً على ذلك!" توفي سنة ٤٠ أو سنة ٤٢. (ابن الأثير ج ٢ ص ٢٩١ و ٣٤٨ و ٣٧٤ و ٣٨٧ و ٣٨٩ و ٣٩٠ و ٤٩٤ و ج ٣ ص ٢٢٩ و ٢٣٠ و ٢٣٧ و ٢٤٠ و ٢٩٧ و ٣٣٨ و الأشعري لأن ذلك يد ص ٢١٨. تاج العروس في باب الباء وفي باب اللام)

(٢) اهـ. بيت في هذا المصع عند قوله في صفحة ٧٩ طالع كتاب نغراس الخواص للشهاب خفاحي في ص ٥٠. ووجه التفسير ص ١٠٠. في صفحة ١٣١. في هذا الكتاب.

(٣) واحد. في "تحسين المصنف" (ص ٨٣) و "أحسن المسار" (ص ٤٩٦).



على راضة الملك وصاحب دوابه . وكان كل واحد منهم لا يأمن أن يدعو به الملك  
للسايرة والمحاذثة ، فيحتاج إلى معاناة دابته لبلادة أو كثرة نفور أو عثار أو جماج .  
فيكون على الملك من ذلك بعض مايكره . وكان الرائي يمتحن دابة دابة من دواب  
هؤلاء العطاء . فما اختار منها ركب ، وما نفى أُرْجى .

وأیضا إن من حق الملك ، إذا سابه واحد ، أن لا تروث دابته ولا تبول ولا تتحصن<sup>(١)</sup>  
ولا تتشعب ، ولا يطلب المحاذاة لسير دابة الملك ، وإن أراد ذلك منعه راکبه .

وفيا يحكى عن ملوك الأعاجم أن قباد ، بنّا هويسير والموبذ يسيره ، إذ راht  
دابة الموبذ وفطن لذلك قباد . فأغتم الموبذ بذلك ، فقال له في كلام بينهما : ما أول  
ما استدلل به على سُخف الرجل ، أيها الموبذ ؟ فقال : أن يعلف دابته في الليلة  
التي يركب في صبيحتها الملك . فضحك قباد حتى آفتر عن نواجذه . وقال : لله أنت !  
ما أحسن ما ضمنت كلامك بفعل دابتك ! وبحق ما قدمك الملوك وجعلوا أزمة<sup>(٢)</sup>  
أحكامهم في يدك ! ووقف ثم دعا بدابة من خاص مراکبه ، فقال له : تحول عن  
ظهر هذا الجاني عليك إلى ظهر هذا الطائع لك .

ما حصل للموبذ  
أثناء مسيرته لقباد

٦٦

(١) تحصن الفرس صار حصانا أى إذا تكلف ذلك . ولعل المعنى أن الفرس تنب على الدابة التي تكون  
قدأما كما يفعل الفحل . لتلا يحدث مثل ما وقع لسلطان مصر قايتباى إذ ركب في محرم سنة ٨٧٦ ومعه  
الأتابكي أذربك (منشئ الأذربكية) متوجهين من القاهرة إلى شيبين القناطر . فنفى أثناء الطريق شب فرس  
الأتابكي على فرس السلطان ورفسه . فجاءت الرفسة في قصة ساق السلطان فأنكسرت . فنزل شيبين وهو في غاية  
الأم . واستحضر السلطان محفة من القاهرة ليعود عليها . (وأظن التفصيل في آبن إياس ج ٢ ص ١٢٨)  
(٢) معرب قباد . وفي كتاب "برهان قاطع" أنه بنى مدينتى حلوان وكازرون . وأقول إن حلوان هذه  
هى غير التي بالقرب من القاهرة . وعن ياقوت أنها كانت أكبر مدينة في العراق بعد الكوفة والبصرة وبغداد  
ومر من رأى . (وأظن صفحة ١٠٥ من هذا الكتاب) .  
(٣) رواها في "مخازن الملوك" باختصار . (ص ٨٢ - ٨٣) ، ورواها بالحرف في "المخازن  
والمساوى" (ص ٤٩٦ - ٤٩٧) .



آداب مسامرة  
الملك

٦٤

وقد قلنا إن من حقِّ الملك أن لا يبتدئه أحدٌ بمسامرة. وإن طلب ذلك منه من يستحقُّ المسامرة، فالذي يُجزئه من ذلك أن يقف بحيث يراه ويتصدى له. فإن أوماً إليه. سايره، وإن أمسك عن الإيماء. عليم أن إمساكه هو ترك الإذن له في مساميرته. ومن حقّه. إذا سايره أن لا يمسّ ثوبه ثوبَ الملك. ولا يُدنى دابّته من دابّته. ويتوشى أن يكون رأس دابّته بإزاء سرج الملك، غير أنّه لا يكلفه أن يلتفت إليه. ولا ينبغي له أن يبتدئه بكلام.

وإن كان لا يثق ببلين عِنان دابّته حتى يصرفه كيف شاء ومتى شاء، فالرأى له أن لا يسايره. فإن في مساميرته وصمة عليه وعلى الملك. أمّا عليه. فإنه يحتاج إلى حركة متواترة يُتعب بها نفسه ودابّته. ويخرج بها عن حدّ أهل الأدب والمروءة والشرف. ولعلّه في خلال ذلك أيضاً أن لا يبلغ ما يريد. وأمّا على الملك. فإنه وهنٌ في المملكة. لأن الملك. إن طلب الصبر عليه وعلى سير دابّته، كان إنما يسير عند ذلك بسيره. وليس في آيين المملكة أن يسير الأعظم بسير من هو دونه.

ولذلك كانت رؤساء الأساورة والديربذ وموبذان موبذ ومن أشبه هؤلاء من خاصّة الملك. إذا همّ الملك بالمسير في زُهرية أو لبعض أموره. عرضوا دوابهم

(١) أنظر الحاشية رقم ٢ ص ١٩ و ٢٣ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب.

(٢) كلمة فارسية تفسرها حافظ الكتاب (الذبيح والإشراف للهدوى ص ١٠٤). والمقصود من كتاب الكتاب المقدس عند الخجوس. وربما كان الصواب في هذا المقام: "ديربذ" من كلمتين الأولى فارسية والثانية عربية بمعنى "كاتب اليد". ذلك لأنني لم أعر في معجمات اللغة الفارسية على تفسير يوافق ما ذهب إليه المسعودي. اللهم إلا أن تكون الكلمة مخوفاً وتحتاج إلى التفتيش. | وتطهر صفحة ١٦٠ و ١٧٣ من هذا الكتاب |

(٣) أما الموبذ فهو القاضي. وموبذان موبذ هو قاضي القضاة. وموبذ من ألفاظ الفهلوية. وهي اللغة الفارسية القديمة ومعناها القاضي (مروج الذهب جزء ٦ ص ٣٧٥).

سنة: أكبر النعيم  
عند تبيينهم المسامرة

٦٥

وليس من الحزم أن يجعل الحكيم للملك على نفسه طريقا، وهو وإن سلم من عدل الملك ولائحته لكرم الملك وشيمته، قدح ذلك في نفس الملك وأضطغن عليه. وبالحرى أن لا يسلم من عدل وتأنيب.<sup>(١)</sup>



إمامة الملك للصلاة

١٣

ومن حق الملك - إذا حضرت الصلاة - فالملك أولى بالإمامة، لخصال: منها - أنه الإمام، والرعية مأمومة؛ ومنها - أنه المولى، وهم العبيد؛ ومنها - أنه أولى بالصلاة في قرار داره وموطئ يساطه، ولو حضر مجلسه أزهّد الخلق وأعلمهم.

فإذا قام للصلاة، فمن حقه أن يكون بينه وبين من يصلي خلفه عشرة أذرع، وأن لا يتقدمه أحد بتكبير ولا بركوع ولا سجود ولا قيام.

وهذا، وإن كان يجب لكل من أم قوما من صغير أو كبير أو شريف أو وضيع، فهو للملك أوجب.

فإذا سلم الملك، فمن حقه أن يقوم كل من صلى خلفه قائما. فإنهم لا يدرون أيريد تنقلا أو دخولا أو قعودا في مجلسه.<sup>(٣)</sup>

فإن قام لنافلة، فليس من حقه أن يتنقلوا. لأنهم لا يدرون لعله أن يسبقهم أو يقطع صلاته لحديث، فيكون يحتاج إلى أن يسبقهم، وهم قيام يصلون بإزائه، وهو قاعد. ولكن من حقه أن يكونوا بجاههم حتى يعلموا ما الذي يفعل. فإن قعد، انحرفوا إلى حيث لا يراهم، فصلوا نوافلهم. وإن دخل في الصلاة، صلوا على مكاناتهم.<sup>(٤)</sup>

(١) أنه تأنيبا: عفه ولامه. (حاشية في صـ)

(٢) صـ: بالإقامة.

(٣) في صـ: "تنقلا"، بالقاف، ولكن بقية السياق تدل على أنه بالقاف.

(٤) المكانة المنزلة عند ملك. (قاموس). وقد وردت هذه الآداب بزيادة واختصار في "محاسن

الملوك" (ص ٧٨)

حَتَّى أَبُورَهُ وَعَايَهُ حَتَّى يَخْرُجَ إِلَى بَابِ الْهَزْلِ وَالشَّيْخَةِ. فَلَمَّا قَعَدْنَا دَارَتْ لِي عَلَيْهِ ضَرْبَةً. فَقُلْتُ: خَذَهَا. وَأَنَا الْغَلَامُ الْبُوشَنجِيُّ! وَهُوَ سَاكَتْ. ثُمَّ دَارَتْ لِي عَلَيْهِ ضَرْبَةً أُخْرَى. فَقُلْتُ: خَذَهَا. وَأَنَا مَوْلَى مَخْزُومٍ! فَسَكَتَ. ثُمَّ دَارَتْ عَلَيْهِ ضَرْبَةً. فَقُلْتُ: خَذَهَا يَا أَبْنَ مَخْزُومٍ. فِي خَرِمٍ مَخْزُومٍ! فَسَكَتَ. وَأَبَسْتُؤْذِنَ لِرَجُلٍ مِنْ آلِ عَبْدِ الْمَلِكِ ابْنِ صَالِحٍ. وَكَانَ خَاصًّا بِأَبِي الْعَبَّاسِ. فَأَمَرَ بِالْإِذْنِ لَهُ. فَلَمَّا دَخَلَ الْمَاشِمَى وَقَعَدَ. قَالَ [لِي] الْمَخْزُومِيُّ: لَيْسَ فَيْكَ مَوْضِعُ شَرَفٍ وَلَا عِزٍّ. فَأَفْأَنْحُكَ! أَنْتَ بُوشَنجِيٌّ تَمُنُّ دَانِقَ! وَلَكِنْ قُلْ لِهَذَا الْمَاشِمِيِّ يَفْأَنْحُنِي حَتَّى يَنْظُرَ مَا يَكُونُ حَالُهُ. فَمَا أَنْتَ. فَمَنْ أَنْتَ حَتَّى أَفْأَنْحُكَ؟ فَضَحَكَ أَبُو الْعَبَّاسِ حَتَّى حَصَّ بِرَجُلَيْهِ. وَأَمْرَاهُ بِخَمْسَةِ دِينَارٍ وَقَرْبِهِ وَآنَسِهِ.



آداب النداء إذا  
أخذت الملك من  
النوم

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ إِذَا غَلَبَتْهُ عِيَاهُ أَنْ يَنْهَضَ مَنْ حَضَرَهُ مِنْ صَغِيرٍ أَوْ كَبِيرٍ بِمَحْرَكَةٍ لَيْسَتْ خَفِيفَةً. حَتَّى يَتَوَارَى عَنْ قَرَارِ جُلُوسِهِ. وَيَكُونُ بَحِثَ يَقْرُبُ مِنْهُ إِذَا أَتَبَهُ. وَلَا يَقُولَنَّ إِنْسَانٌ فِي نَفْسِهِ: لَعَلَّ الْمَلِكَ إِنْ هَبَّ مِنْ سِنَتِهِ لَا يَسْأَلُ عَنِّي. أَوَّلَعَلَّهُ أَنْ يَمْتَدَّ بِهِ النَّوْمُ أَوْ يَعْرِضَ لَهُ شُغْلٌ. فَإِنَّ هَذَا مِنْ أَكْبَرِ الْخَطَا. وَفَدَقَلْ بَعْضُ الْمُلُوكِ رُجُلًا فِي هَذِهِ الصَّنْفَةِ.

(١) أَبُورُ الْإِخْتِبَارِ وَالْإِمْتِحَانِ كَالْإِخْتِبَارِ. قُلْ فِي تَقَاتُصِ حَرِيرٍ وَالْعَرِزْدَقِ (ص ٣٥٤): "وَهَذَا كَلِمَةُ تَبَارُكِهِ لِلدَّسِّ لِيُدْعُوهُمْ إِلَى خَلْعِهِ".

(٢) بَعْضُ أَهْلِ الْجَهْلَةِ أَنَّ هَذَا اللَّفْظَ لَيْسَ بِعَرَبِيٍّ. لِأَنَّ بَعْضَ الْمُتَحَدِّثِينَ مَالُوا إِلَى الصَّنَةِ لِقَوْلِهِ وَمَعْنَى: دُونَ أَنْ يَمْلِكُوا إِلَى الْعَرَبِ بَيْنَ الْأَسْمَاءِ وَالْمَصْدُورِ. وَالْقَامُوسُ وَشَرَحَهُ وَكُلُّ مَنْبُوتِ اللَّامَةِ وَالْجُحْفِ وَأَمَثَلُهُ شَهْدٌ عَدُولٌ. فَطَرِيقُ صَارِحِ الْقَامُوسِ فِي مَادَّةِ هَذَا لَقَدْ صَرَّحَ بِأَنَّهُ اسْتَقْبَلُوا شَيْخَةً مِنْ شَمٍّ. وَطَرِيقُ وَشَيْخٍ ص ٢ | (٣) بِشَادَةِ إِلَى شَأْنِهِ بِمَدِيَّةِ بُوشَنجٍ مِنْ حَرَامِشَ.

(٤) كَلِمَةٌ مَدْرُوسَةٌ تَكْتَبُ بِصَوَابٍ مِنْ كَلِمَتَيْنِ. وَحَذَفَ حُرُوفَ الْأَلْفِ مِنْ ثَانِيَةٍ. وَالْمَعْنَى ظَاهِرٌ. وَهُوَ شَيْخَةٌ. وَبِصَارِغِ ذَلِكَ فِي حَذْفِ الْأَلْفِ. قَوْلُ الْعَرَبِ: "لَا بَ لَكَ" أَيْ لَا أَمْلَكَ. وَقَوْلُهُمْ: "بَلَمَّ" (أَطْرَاحُ الْقَامُوسِ فِي مَادَّةِ وَ ي ل). وَأَنْظَرْ صَفْحَةَ ١٣٥ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ.

(٥) أَيْ ضَرَبَ الْأَمْسَ رَجُلَيْهِ لَشَيْءٍ أَحْتَى كَلِمَةً تَعَثَّ فِيهَا.

الملك، وصَوَّلَ جَانِهَ عَلَى صَوْلِحَانِ الْمَلِكِ، وَأَنْ يَعْمَلَ جُهِدَهُ فِي أَنْ لَا يُخَسَّ حَظَّهُ وَلَا يَقْتَرِ<sup>(١)</sup> فِي مَسَابِقِهِ وَلَا مَرَاكُضِهِ وَلَا أَلْتَقَافِ كَرَةٍ وَلَا سَبْقٍ إِلَى حَدِّ وَنَهَايَةٍ وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ. وَكَذَلِكَ الْقَوْلُ فِي الرَّمَايَةِ فِي الْأَغْرَاضِ وَطَلَبِ الصَّيْدِ وَلَعِبِ الشَّطْرَنْجِ.

سمعت محمد بن الحسن بن مُصْعَبٍ يَقُولُ: "كَانَ لِي صَدِيقٌ مِنْ بَنِي تَحْزُومٍ، وَكَانَ لَا عِبَا بِالْشَّطْرَنْجِ. فَذَكَرْتُهُ لِأَبِي الْعَبَّاسِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ طَاهِرٍ، فَقَالَ: أَحْضِرْهُ. فَقُلْتُ لِلْحِزْوَمِيِّ: تَهَيَّأْ لِلْقَاءِ أَبِي الْعَبَّاسِ. وَكَانَ مُتَصَرِّفًا كَثِيرَ الْأَدَبِ. فَغَدَوْتُ بِهِ، فَدَخَلْتُ. فَلَمَّا وَقَعْتُ عَيْنَ أَبِي الْعَبَّاسِ عَلَيْهِ، وَقَفَ. فَرَأَاهُ مِنْ بَعِيدٍ، ثُمَّ أَنْصَرَفَ مِنْ غَيْرِ أَنْ يُكَلِّمَهُ. فَقَالَ: هَذَا رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْأَدَبِ، فَأَعْذُ بِهِ وَلَا عِيبَ الشَّطْرَنْجِ بِمَحْضَرَتِي

لعبة الشطرنج  
بمحضره عبدالله  
ابن طاهر

(١) ص: ولا يعين.

(٢) اضطرب اسم الأب في كثير من كتب التاريخ والأدب. فورد في س: "الحسين"، وكذلك في كامل ابن الأثير طبع أوربة ومصر وفي "المحاسن والمساوي" ص ٢١٧. وورد في ص: "الحسن"، وكذلك في الأغاني وفي س في موضع آخر | أي في صفحة ١٥٠ من هذا الكتاب | أما الطبري فأورد الأسمين، ووفق بينهما صاحب فهرسته بجعل "محمد بن الحسين"، راوياً. ولا أدري من أين له هذه التفرقة، فإن متن الطبري لا يفيدها. وانظروا عندئذ أنهما شخص واحد.

أولاً - لأن محمد بن الحسين بن مصعب لم يرد في الأغاني مطلقاً، ولو كان رواياً - كما يزعم صاحب فهرست الطبري - لكان من الراجح وقوع اسمه في كتاب الأغاني؛

ثانياً - لأن ابن الأثير ذكر محمد بن الحسين بن مصعب (في حوادث سنة ١٩٠٨) ثم وصفه بأنه ابن عم طاهر ذي اليمينين الذي فتح بغداد باسم المأمون. ومعلوم أن طاهراً هذا هو ابن الحسين بن مصعب بلا خلاف. فيكون صاحبنا الذي أشار إليه الجاحظ هو محمد بن الحسن بن مصعب، وإلا لكان عمه. ومحمد بن الحسن بن مصعب هذا هو الذي أرسله طاهر إلى المأمون بخراسان برأس الأمين بعد قتله ببغداد. فهو من عصبة عبدالله بن طاهر الذي وقعت الحكاية في مجلسه. وقد كان بصيراً بالفتاء والنعم، وكان من المأمنين. وذلك لأن أبا الفرج الإصصهفاني يقول إن الرجل نشأ بخراسان، وينعته بلقب الأمير. (ابن الأثير ج ٦ ص ٢٠١ و ٣٥٦) و(الأغاني ج ٥ ص ٣٨ و ٥٣ و ١٠٢ و ج ٩ ص ٦٢ و ج ١٤ ص ٩١)

من الحق بأقصى حدوده. غير أن ذلك لا يكون معه بدءاً ولا كلام رَفِث ولا معارضة بما يُزيل حقَّ الملك ولا صياح يعلو كلامه ولا نخير<sup>(١)</sup> ولا قذف ولا ما هو خارج عن ميزان العدل.

ملاعبة سابور  
على أمر مجهول

وفيا يُحكى عن سابور أنه لاعب تَرَبَّا، كان له بالشطرنج إمرة مطاعة<sup>(٢)</sup>. فَمَرَّه تَرَبُّه. فقال له سابور: ما إمرك؟ فقال: أركبك حتى أخرج بك إلى باب العامة. فقال له سابور: بئس موضع الدالة وضعتك. فَرَدَّ غير هذا. فقال: بهذا جرى لفظي. فأسِف لذلك سابور وقام فدعا ببرقع. فتبرقع. ثم جثا لتربه. فامتنع أن يعلو ظهر الملك. إجلالاً له وإعظاماً. فنادى سابور بعد ذلك بسنة في الرعية: لا يلعبن أحد لعبة على حُكْمٍ غائب<sup>(٣)</sup>. فمَن فعل قدمه هَدَر.

فأما إذا كانت المُشاحَّة على طلب الحق في هذه الأقسام التي ذكرنا بمعارضة شعري. وتوبيخ في مثيل ونادٍ من الكلام. وإخبار عن سوء لعب اللاعب وتأنيب له. فهذا مما يُخاطب به الملك ويُعارض فيه. فأما إذا خرج عن هذا. فدخل في باب الجرأة كما فعل تَرَبُّ سابور. فإنه خطأ من فاعله وجهل من قائله وجرأة على ملكه. وليس للرعية الجرأة على الراعي.

ملاعبة  
سكرة وعريه

ومن حق الرجل على الملك. إذا ضرب معه بالكرة. أن يتقدم بدابته على دابة

(١) النعير: مد الصوت في الخاشيم. (فاموس)

(٢) أي أن هذا التَرَبُّ كانت عادته ودينه أن لا يلعب الشطرنج إلا على مرة مطاعة. وإمرة المطاعة هي الاحتكام.

(٣) روى صاحب "مخاسن الملوك" هذه القصة باختصار. (ص ٧٨)

الحاجة إلى مَنْ كانت هذه صفاته وبالْحُرّاً<sup>(١)</sup> إذا أصاب هذا، أَنْ لا يفارقه إلا عن أمرٍ  
تتقطع به العصمة وتجب به النعمة.<sup>(٢)</sup>



ومن حقّ الملك، إذا خرج لسفيرٍ أو نُزّهةٍ، أَنْ لا يفارقه خَلْعٌ للكساء، وأموالٌ  
للصلّات، وسيّاطٌ للأدب، وقيودٌ للعصاة، وسلاحٌ للأعداء، وحمّةٌ يكونون من  
ورائه وبين يديه، ومؤنسٌ يُفَضِّى إليه بسرّه، وعالمٌ يسأله عن حوادث أمره وسُنّة  
شريعته، ومُلهٍ يَقْصُرُ ليلَه وَيُكْثِرُ فوائده.

عَدّة الملك في خروجه  
لسفر أو نُزّهة



وعلى هذا كانت ملوك الأعاجم، أوّلُها وآخرُها.

وأيضاً فإن ملوك العرب، لم تزل تمتثل هذا وتفعله.

ولندماء الملك ويطانته خِلَالٌ يُسْأَوْنَ فيها المَلِكُ ضرورةً. ليس فيها نقص على  
المَلِكِ، ولا ضَعْفٌ في المَلِكِ. منها: اللَّعِبُ بالكُرّة، وطلب الصيد، والرَّمْيُ في الأغراض،  
وَاللَّعِبُ بالشَّطْرَنْج، وما أشبه ذلك.

خلال الندماء.

ومن الحقّ على الملك أَنْ لا يمنع ملاعبه ما يجب له من طلب النِّصْفَةِ في هذه  
الأقسام التي عَدَدْنَا.

مساواة الملك  
للملاعب

ومن حقّ المَلَاعِبِ له المُشَاحَّةُ والمُكَالَبَةُ والمُساوَاةُ والممانعة وترْكُ الإغضاء والأخذُ<sup>(٣)</sup>

حق المَلَاعِبِ  
على الملك

(١) في "القاموس": "الحَرّ الخَلِيقُ. ومنه: بالحرّا أن يكون ذلك." وفي "الصّحاح": ويحدّث الرجلُ  
الرجل فيقول: بالحرّى أن يكون. | والمعنى هنا أن الملك إذا أصاب رجلاً توفّرت فيه هذه الصفات  
فالآخرى والأجدر والاخلق به أن لا يفارقه إلا في الحالة التي نص عليها المؤلف.

(٢) سه : "التيمة".

(٣) سه : المعانقة.

## بَاب

### في صفة ندماء الملك

ينبغي أن يكون نديم الملك معتدل الطبيعة، معتدل الأخلاق، سليم الجوارح والأخلاق، لا الصفراء تقلقه وتكثر حركته، ولا الرطوبة والبلغم يقهره ويكثر بولّه وبزقه وتثاؤبه ويطيل نومه، ولا السوداء تضجّره وتطيل فكره وتكثر أمانيه وتفسد مزاجه. فأما الدموي<sup>(١)</sup>، فليس يدخل في هذه الأقسام المذمومة، إذ كان بالبدن إليه حاجة كحاجته إلى تركيبه وسلامته.



آداب النديم في  
الخدمة .. علومه ..

ومن حقّ الملك - إذا زامله بعض بطانته - أن يكون عارفاً بمنازل الطريق وقطع المسافة، دليلاً بهدياته وأعلامه ومياهه، قليل التثاؤب والنّعاس، قليل السّعل والعطاس، معتدلاً المزاج، صحيح البنية، طيب المنأكلية والمحادثة، قصير المياومة والملايلة، عالماً بأيام الناس ومكارم أخلاقهم، عالماً بالنادر من الشعر والسر من المثل، متطرباً من كلّ فنٍّ، آخذاً من الخير والشر بنصيب. إن ذكر الآخرة ونعيم أهل الجنة، حدثه بما أعد الله تعالى لأهل طاعته من الثواب، فرغبه فيما عنده، وإن ذكر النار، حذّره ما قرب إليها. فزهده مرّة، ورغبه أخرى. فإن بالملك أعظم

(١) صم : الدين .

(٢) قصير يعود إلى "الدم" المفهوم من قوله "الدموي"

(٣) صم : ومارة .

(٤) صم : قصير الملايلة .

(٥) صم : متصبر .



(١) وكان لها عيون على مجالسها، إذا غابت عنها . فمن حضرها، فكان في كلامه وإشارته وقلة حركته وحسن ألفاظه وأدبه - حتى أنفاسه - على مثل ما يكون إذا حضر الملك . سُمي ذا وجه . ومن خالف أخلاقه وشيمه وظهر منه خلاف ما يظهره بحضرة الملك ، سُمي ذا وجهين ، وكان عند الملك منقوصاً متصنعاً .<sup>(٢)</sup>

الرقباء على مجالس  
ملوك المعجم عند  
غياهم



ومن أخلاق الملك أن يخلع على من أدخل عليه سروراً، إما في خاصة نفسه وإما في توكيد ملكه . فإن كان السرور لنفسه في نفسه، فمن حقه على الملك أن يخلع عليه خلعة في قرار داره، وبحضرة بطائته وخاصته . وإن كان في توكيد ملكه، فمن حقه أن يخلع عليه بحضرة العانة، لينشر له بذلك الذكر ويحسن به الأحداث وتصلح عليه النيات، ويستدعى بذلك الرغبة إلى توكيد الملك وتسديد أركانه .

مواطن المكافات



وليس من العدل أن يُفرد المحسن بخلعة فقط، إلا أن تكون الخلعة على شرب أو كمو . فأما إذا كانت لأحد المعينين اللذين قدمنا ذكرهما، فمن العدل أن يكون معها جائزة وصلة وترتيب، أو ولاية أو إقطاع أو إجراء أرزاق أو فك أسير أو حمل حمالات أو قضاء دين أو إحسان . كائناً ما كان . مضافاً إليها وموصولاً بها .

بيان المكافات  
وخصوصها  
وعموها

(١) أي رقباء .

(٢) صه : مقصياً . | وعلى فرض صحة هذا الحرف فالواجب أن تكون صيغته هنا "مقصى" إذ لا يقال "مقصياً" في اسم المفعول . وأنظار القادوس وشرحه في مادة ق ص و |



عض الصوت  
بعضرة الملك

ومن حق الملك أن لا يرفع أحدُ صوته بحضرته. لأن من تعظيم الملك وتبجيله خَفَضُ الأصوات بحضرته. إذ كان ذلك أكثر في بهائه وعزّه وسلطانه.

نأديب الله  
للصحابة

وهذا أذّب الله أصحاب رسوله (صلى الله عليه وسلم). فقال عزّ من قائل: **”يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُوا لَهُ بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَالُكُمْ وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ“**. فأخبر أن من رفع صوته فوق صوت النبي فقد آذاه. ومن آذاه فقد آذى الله. ومن آذى الله فقد حبط عمله.

وكان قومٌ من سفهاء بني تميم أتوا النبي (صلى الله عليه وسلم) فقالوا: يا محمد! **أُخْرِجْ إِلَيْنَا نُكَلِّمَكَ**. فغمّ ذلك رسول الله (صلى الله عليه وسلم) وساء ما ظهر من سوء أدهم. فانزل الله عز وجل: **”إِنَّ الَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِنْ وَرَاءِ الْحُجُرَاتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ“**<sup>(١)</sup>.

ثم أنبئ على من غصّ صوته بحضرة رسوله. فقال جل اسمه: **”إِنَّ الَّذِينَ يَغْضَوْنَ أَصْوَاتَهُمْ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ أُولَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى“**<sup>(٢)</sup>.

٥٦

فمن تعظيم الملك وتبجيله خَفَضُ الأصوات بحضرته. وإذا قام عن مجلسه: حتى لا يدخل الملك وهنٌ ولا خللٌ ولا تقصيرٌ. في صغيرٍ أميرٍ ولا جليله.



حرمة مجلس الملك  
في عينه

وكانت ملوك الأعاجم تقول: **إِنَّ حُرْمَةَ** مجلس الملك إذا غاب حُرْمَتُهُ إذا حضر.

(١) أنظر قصة هذا الورد في كتب البيرة النبوية. وفي "صحح الأعرابي" (ج ١ ص ٢٢٤ - ٢٢٦).

وفي "البيان والبيان" (ج ٢ ص ٢٩).

(٢) أنظر "مناظرات الراغب" (ج ١ ص ١١٧).

فعلی الحكيم المحبّ لبقاء هذا النسيم الدقيق، وهذا الماء الرقيق، أن يطلب  
 دوامهما لنفسه بكل حيلة يجد إليها سبيلا؛ ويدفع مفارقتها لكل شيء يقع فيه<sup>(٢)</sup>  
 التأويل بين أمرين من سلامة تُنجي أو عَطِبَ يُتلف<sup>(٣)</sup>؛ ولا يتكَلَّ على خيانة خَفِيَتْ  
 أو جَرَّ حَظِيَّ بها أحدٌ من أهل السَّفَهِ والبَطالة. فإنَّ تلك لا تُسمَّى سلامة، بل<sup>(٤)</sup>  
 إنما هي حسرة وندامة، يوم القيامة. وكَم من فَعَلَة قد ظَهَرَ عليها بعد مرور الأيام  
 وطول الأزمنة بها، قَرَدَتْ<sup>(٥)</sup> من كان قد أحسنَ بها الظنَّ حتى تركته كأمس الذاهب،<sup>(٦)</sup>  
 كأن لم يكن في العالم!



ومن حقّ الملك - إذا أَسَّ بإنسانٍ حتى يُضحكه ويُهزله ويُفَضِّي إليه بسرّه  
 ويُخصّه دون أهله، ثم دخل على الملك داخلٌ أو زاره زائرٌ - أن لا يرفعَ إليه طَرَفه،  
 إعظاما وإكراما، وتجيلا وتوقيرا، ولا يضحك لضحك الملك ولا يعجب لعجبه.  
 وليكن غرضه الإطراق والصمت وقلة الحركة.

إغضاء البصر  
 بحضرة الملك



(١) يُكنى بالنسيم الدقيق عن النفس؛ وبالماء الرقيق عن الدم.

(٢) سَم : مفارقتها بكل. صَم : مفارقتها بكل. [وربما كان الأصوب ما وضعناه في متن الكتاب :

١٥ "ويدفع مفارقتها لكل شيء الخ" أى يحول دون ارتكابها لأشئ أمرى تكون عاقبته مشكوكا فيها بين السلامة  
 والهلاك] - قال في تاج العروس : "قارفه مقارفة وقرافا : قاربه. ولا تكون المقارفة إلا في الأشياء الدنيئة."

(٣) صَم : غضب.

(٤) سَم : تسمى.

(٥) الفعل هنا هوردي مثل أردى، بمعنى أهلك. وفي صَم : فأوردت.

٢٠ (٦) أمس الذاهب، وأمس الدابر، وخبر كان : كلها بمعنى واحد. (أنظر لسان العرب في د ب ر)

شريف وعزيز قوم قد مرّفته السباع وتمشّشته باوكم من جارية كانت كريمة على قومها عزيزة في ناديمها قد أكلتها حيتان البحر وطير الماء باوكم من جمجمة كانت تُصان وتُعل بالمسك والبان<sup>(٣)</sup> قد أُلقيت<sup>(٤)</sup> بالعرّاء. وغيّبت جُثتها في الثرى بسبب الحرم والنساء. وانحلّدم. والأولياء! ولم يأت الشيطان أحداً من باب قط حتى يراه بحيث يَبْوى منقسم اللحم والأعضاء. هو أبلغ في مكيدته وأحرى أن يرى فيه أُمْنِيَّتَهُ من هذا الباب. إذ كان من أطف مكايده وأدق وساوسه وأحلى ترييته!



(١) نى مَصَّتْ عظمه. وفي سم: "تمزقه السباع وتمشّشته". وفي صم: "تمزقه السباع وتمشّشته". وفي "الحاسن والأضداد": ونهسته.

(٢) أى تَطَيَّب مرة بعد أخرى بالمسك الخ. علّه بالخناء يعلّه ويعلّه "الكامل للبرد". والعليلة المرأة المطيبة طيباً بعد طيب "قاموس". وفي صم: تعل. وفي نسخ "الحاسن والأضداد": تفر. تعل. تغدا. | وأنظر صفحة ١٥٥ من هذا الكتاب والحاشية ١ و ٢ منها |

(٣) يطلق العرب اسم البان على شجرتين مختلفتين. فالأولى هي المساة أيضاً بشجرة الخلاف. وهي التي يسميها الشعراء ويشبهون قوام المحبوب بقضبانها. وهي كثيرة بمصر. والخلاف نوع من الصفصاف (Saul) أو هو غيره. ويطلقون اسم الخلاف في مصر على زهرة مما يُسم رطبا ويُستعمل مثل النورد والقميرين والنبيلوفر (نهاية الأرب. في الباب الأول من القسم الأول من الفن الرابع: وحسن المحصرة). وفي "صبح الأعشى ج ١ ص ٣٩٣" أن البان والخلاف من الفواكه المشمومة وأنها نوعان.

وما سم هذا البان عند علماء النبات فهو *Salix Egeyptiaca*. والشجرة الثانية هي التي عدها الجاحظ. تشبه الأثل ولها ثمر كأنه الجوز فيه حبة كالفسق. ومنه يستخرجون الدهن المشهور بدهن البان أو بالبان فقط. وهذا الثمر يسمى بالشوع أيضاً. ودهنه يدخل في تركيب شافس الطيب والأعطار والغوالي. وتوجد شجرته ببلاد العرب. واسمها العلمي (*Guilandina moringa*) واسمها لغوي المشهور عند العرب (Ben) مأخوذ عن العربية. (راجع آين البيطار وترجمته إلى الفرنسية في الكلمات التي ذكرها) (٤) صم: نبذت.

(٥) من باب ضرب بمعنى يسقط.

(٦) في نسخ "الحاسن والأضداد" (ص ٢٧٢ - ٢٧٤) "جرب زاييه". "جرب بونقه".

بضع سنين يزاول قتله . فمرة يرجئه ، وأخرى يهيم به ، ومرة يحجم ، وأخرى يقدم ، حتى قتله ، على أخبث حالاته .

وحدثني قثم بن جعفر بن سليمان<sup>(٢)</sup> ، قال : حدثني مسرور الخادم<sup>(٣)</sup> : قال : أشهد بالله ! لكنت من الرشيد وهو متعلق بأستار الكعبة بحيث يمس ثوبى ثوبه ، وهو يقول فى مناجاته ربه : ” أَللّهُمَّ ! إني أستخيرك فى قتل جعفر بن يحيى . “ ثم قتله بعد ذلك بخمس سنين أو ست .

(تكملة الرشيد  
بالبرامكة)

ومن حقّ الملك أن لا يرفع أحد من خاصّته وبطانته رأسه إلى حرمة له ، صغرت أم كبرت . فكمن فىل قد وطئ هامة عظيم وبطنه حتى بدت أمعاؤه وكمن من

مراعاة حرمة الملك

١٠ = (ج ٢ ص ٤ : ٤) إنه سمي بالأشدق لأنه كان مائل الشدق . وأنظر التفاصيل فى المواطن التى نهى عنها .  
| وأنظر الأقوال الأخرى التى رواها الجاحظ فى سبب تسميته بالأشدق وأنه كان خطيباً مفوهاً ” البيان والبيان “  
ج ١ ص ١٢١ - ١٢٢ . وأنظر أيضاً ص ١٨٤ - ١٨٥ م .  
(١) س : يراود .

(٢) هو قثم بن جعفر بن سليمان بن على بن عبد الله بن عباس . كان عاملاً على المدينة ، وأميراً على البصرة . وله فيها مجالس علم وأدب . (أنظر البلاذرى والأغانى فى فهارسهما)  
١٥ (٣) فى الأصل : ” حسين “ . ولأنهم أن الرشيد خادماً خاصاً بهذا الاسم . ولذلك أبدلناه بخادمه المشهور وهو : ” مسرور “ . يؤيد ذلك أيضاً رواية ” تنبيه الملوك والمكايد “ الواردة فى الحاشية رقم ٥ . هذه الصفحة .  
(٤) س : مع .

(٥) فى ” تنبيه الملوك والمكايد “ مانصه : ” كان الرشيد أدهى الناس وأكتمهم لسره . ومما يدل على ذلك ما حدث به مسرور خادمه ، قال : كنت مع الرشيد فى بعض سني حجه ، فسمعته وقد ألتزم المستجار من الكعبة وهو يلتفت يمينا وشمالا ، وكنت بين أستار الكعبة لم يرف . وهو يقول : ” اللّهُمَّ إني أستخيرك فى قتل جعفر بن يحيى ! “ مراراً كثيرة . فلما سمعته ، طارعتلى وخشيت أن يفتن بى ، فيكون ذلك سبب هلاكى . فأقبلت أتهود ، ولم أزل أحتال حتى استلكت من الأستار . قال أبو هاشم مسرور الخادم : فكان بين الوقت الذى استخار الله فيه فى قتل جعفر بن يحيى وبين قتله سبع سنين “ . (صفحة ١٩٧ - ١٩٨)

٢٠

”كل نفس وجب عليها القتل ففى الأرض تُقتل، إلا من تعرض لحريم الملك فإنه يُقتل فى السماء.“

فلم يدِر أحدٌ من أهل مملكته ماذا أراد بذلك حتى مات.<sup>(١)</sup>

فليس فى الأرض نفسٌ تصبر على مَضَض الحقد ومطاوله الأيام بها صبر الملوكة. ولذلك بطل القياس على أخلاقهم. ووجه آراء ذوى الحجا والتميز فى العمل عليها والمقابلة بها حتى تخرج على وزن واحد وبنظم مؤلف.

وكذلك يُحكى عن عبد الملك بن مروان وعمرو بن سعيد الأشدق، أنه أقام<sup>(٢)</sup>

٥٣  
مروان بن  
نؤنه الملك

(١) روى صاحب ”تنبيه الملوكة“ هذه القصة عن الجاحظ (ص ٣٠ - ٣٤) وهى واردة بالحرف فى ”المحاسن والأضداد“ (ص ٢٧٧ - ٢٨٠)

(٢) الضمير يعود إلى النفس.

(٣) فى ”الاشتقاق“ لأبن دُرَيْد (ص ٤٩) مانصه: عمرو بن سعيد بن العاص يعرف بالأشدق. وهو الذى يلقب بلطم الشيطان. لما بلغ خبره إلى ابن الزبير (وهو مطالب بالخلافة فى مكة) صعد المنبر لخد الله وأثنى عليه ثم قال: إن أبا ذبَّان قتل لطم الشيطان ”وكذلك تولى بعض الظالمين بعضاً بما كانوا يكسبون“. قتله عبد الملك بن مروان فى خطب طويل ذكره المؤرخون بالتفصيل. مثل المسعودى (ج ٥ ص ١٩٨ و ٣٣٤-٣٣٩). وابن الأثير (فى حوادث سنة ٦٩). لكن حكاية ابن الأثير لاندل على تردد عبد الملك فى شأنه بضع سنين كما يصرِّح به الجاحظ، وهو الحق. كان الرجل ذا شهامة وصاحبة وبلاهة وإقدام، وكبرياء، وعظمة لانهائية لها. سعى فى حمل الناس على مبايعة مروان، بعد أن اتفق معه على أن يجعله ولي عهده بعد خالده بن يزيد. فلما تم الأمر لمروان، نقض الشرط وجعل الخلافة لأخيه عبد الملك. عن أن يكون خالده وعمرو ولي عهده بعده. ولكن عبد الملك تخلص من خالده بأيسر سب، وحرَّنه أمر عمرو وغيره بصاربه. وكان بينه وبين عبد الملك مكاتبات ومخادعات بشأن الخلافة. كتب إليه عبد الملك: ”بك أنفع نفسك بالخلافة. ولست لها بأهل“. فأحانه عمرو: ”استندراج النعم إليك أفادك النعم“. ورائحة القدرة أورتك الغفلة. زجرت عما وافقت عليه. وندبت إلى ما تركت سبيله. ولو كان ضعف الإنسان يؤيس الطالب، ما أنتقل سلطان ولاذل عزيز. وعن قريب يتبين من صريع نعي وأسير غفلة“. فى المستطرف =

في صورةٍ واحدةٍ حتى يكون هذا كأنه هذا في الصورة، وكلاهما نديماً الملك؟ قال :  
لا أعرفه . فقال : قم ! فقام . فتأملهُ قائماً ، فوجد صورته قائماً في الجاه . ثم قال : أدبر !  
فأدبر . فتأمل صورته في الجاه مُدبراً . ثم قال : أقبل ! فأقبل . فتأمل صورته في الجاه مقبلاً .  
فوجدها بحكاية واحدة وتخطيط واحد . فضحك الملك ولم يجترئ الرجل أن يسأله  
عن سبب ضحكهِ ، إجلالاً له وإعظماً . فقال ملك الروم : الشاةُ أعقل من الإنسان  
إذ كانت تأخذ مُدبتها فتدفنها ، وأنت أهديت إلينا مُديتك بيدك ! ثم قال له : تغديت ؟  
قال : لا . قال : قربوا له طعاماً . فقال الرجل : أيها الملك ! أنا عبد ذليل ، والعبد  
لأياً كل بحضرة الملك . فقال : أنت عبدٌ ما كنت عند ملك الروم مطعماً على أموره  
متبعاً لأسراره ، بل أنت ملكٌ ونديمٌ ملكٍ إذا قَدِمَت بلاد فارس . أطعموه ! فأطعم  
وسقى الخمر حتى إذا تَمَلَّ قال : إن من سُنن ملوكنا أن تقتل الجواسيس في أعلى  
موضع تقدر عليه ، وأن لا تقتله جائعاً ولا عطشاناً . فأمر أن يُصعد به إلى صُرح  
كان يُشرف منه على كلِّ مَنْ في المدينة . إذا صعد ، فُضربت عنقه هناك ، وأُقيمت  
جُثته من ذلك الصُرح ، ونُصب رأسه للناس .

٥٢

فلمّا بلغ ذلك كسرى . أمر صاحب الحرس أن يأمر المغزد بصوت الحراسة  
- إذا ضَرَبَ بأجراس الذهب - أن يقول : إذا مر على دور نساء الملك وجواريه :

(١) سه : نحي .

(٢) روى المقرئ بن بن عبد الظاهر " أن خادماً رأى من مشرف عال ذباحاً . وقد أخذ رأسين من الغنم  
فدفع أحدهما ورعى سكينته ومضى ليقضي حاجته . فألقى رأس الغنم الآخر وأخذ السكين بقمه ورمها في البالوعة .  
ثم خزار يطوف على السكين . فلم يجدده . وأما الخادم . فإنه استصرخ وخأصه منه . وطولع بهذه القضية أهل  
القصر . فأمروا بعمله جامعاً " (الخطوط ج ٢ ص ٢٩٣) . وهذا الجامع هو المعروف اليوم بجامع النكاهاني .

(٣) سه : يا مريد .

أنوشروان بذلك . فاستبشر بقدمه وزاد في برّه ، وردّه إلى بلادهم وأمره بطول  
المقام بها والتربّص بتجارته . ففعل حتّى عُرف واستفاض ذكره . فلم تزل تلك حاله  
ستّ سنين . حتّى إذا كان في السنة السابعة . أمر الملك أن تصوّر صورة الرجل  
في جام من جاماته التي يَسْرُبُ فيها . وتُجَمَلُ صورته بإزاء صورة الملك . ويجعل حاطباً  
للكم ومشيراً إليه من بين أهل مملكته . ويؤدّي رأسه من رأس الملك في الصورة كأنه  
يُسِرُّ إليه .<sup>(١)</sup> ثم وهب ذلك الجلام لبعض خدمه . وقال له : ” إن الملوك ترغب في هذا  
الجلام . فإن أردت بيعه ، فادفعه إلى فلان إذا خرج نحو بلاد الروم بتجارته . فإنه إن  
باعه من الملك نفسه . نفعتك . وإن لم يُمكنك بيعه من الملك باعه من وزيره أو من  
بعض حاقته . “ بخاء غلام الملك بالجلام ليلاً . وقد وضع الرجل رجله في غُرْزِ ركابه .  
فسأله أن يبيع جامه من الملك . وأن يتَّخِذَ بذلك عنده يداً . وكان الملك يقدم ذلك  
الغلام . وكان من خاصّ غلمانته وصاحب شرابه . فأجابه إلى ذلك . وأمره بدفع الجلام إلى  
صاحب خزانته . وقال : ” احفظه ! فإذا صرّت إلى باب الملك . فليكن فيما أعرضه  
عليه . “ فلما صار إلى ملك الروم . دفع صاحب الخزانة إليه الجلام فعزله فيما يعرض  
على الملك . فلما وقع الجلام في يدي الملك . نظر إليه ونظر إلى صورة أنوشرون فيه . وإلى  
صورة الرجل وتركيبه : عُضْوًا عُضْوًا وجارحةً جارحةً . فقال : ” أخبرني . هل تصوّر  
مع الملك صورة رجل خسيس الأصل ؟ قال : لا . قال : فهل تصوّر في آية ملك  
مهمّة لا أصل لها ولا علّة ؟ قال : لا . قال : فهل في دار ملك تثنى يسمون

(١) نسخة : يسرّه .

(٢) حبر : ثم بعد ذلك .



بين هذه القِتلة وبين الأُخرى بعدها بعشرين سنة فرقٌ. إذ كان لا يخاف ثأراً، ولا في المُلْك وَهناً.

(معاينة أنوشروان  
لمنْ خانة في حريمه)

وفيا يُذكر عن سيرة أنوشروان أنَّ رجلاً من خاصَّ خَدَمه جنىُ جنايةً أَطَّلَعَ عليها أنوشروان، والرجُل غافلٌ عنه. وكانت عقوبة تلك الجناية توجب القتل في الشريعة. فلم يدر كيف يقتله: لا هو وَجَدَ أمراً ظاهراً يَقْتُلُ بِمِثْلِهِ الحُكَّامُ فَيَسِفِكَ بِهِ دَمَهُ، ولا قدر على كشف ذَنْبِهِ لما في ذلك من الوَهْنِ على المُلِكِ والمملكة، ولا وجد لنفسه عذراً في قتله غيلةً، إذ لم يكن ذلك في شرائع دينهم ووراثه سَلَفَهُمْ. فدعا به بعد جنايته بِسِنَةٍ فَاسْتَحْلَاهُ وَقَالَ: قد حزبنى أمرٌ من أسرار ملك الروم، وبى حاجة إلى أن أعلمها، وما أَجِدُنِي أسْكُنُ إلى أحد سَكُونِي إليك، إذ حَلَلْتَ من قلبي المحلَّ الذى أنت به. وقد رأيتُ أن أدفع إليك مالاً لِتَحْمِلَ إلى هناك تجارةً وتدخل بلاد الروم فتقيم بها لتجارتك. فإذا بَعْتَ ما معك، حملت مما فى بلادهم من تجارتهم وأقبلت إلى. وفى خلال ذلك تُصَنِّعْنِي إلى أخبارهم وتَطَّلِعِ طُلُعَ ما بِنَا حاجةً إليه من أُمُورهم وأسرارهم.

فقال الرجل: أَفَعَلَ أيها الملك، وأرجو أن أبلغَ فى ذلك محبة الملك ورضاه.

فأمر له بِمالٍ، وتجهز الرجل وخرج بِتجارة. فأقام ببلاد الروم حتى باع وأشتري وَلَقِنَ من كلامهم ولغتهم ما عرف به مخاطبتهم وبعض أسرار ملكهم. ثم أنصرف إلى

(١) حَزَبَهُ الأمر أَشَدَّ عليه وأصابه منه غَمٌ.

(٢) أى: وتعلم سرَّ أمرهم الذى نحن فى حاجة إلى معرفته.

(٣) أى فَهَمَ وَحَفِظَ بِسرعة.

(٤) صم: أسرارهم.

ومن أخلاق الملك . إذا قَرَّبَ إنساناً أو أنسَ به حتى يهزله ويصاحكه ثم دخل عليه بعدُ . أنْ يدخل دخولَ مَنْ لم يحِرْ بينهما أنسٌ قطُّ . وأنْ يُظهر من الإجلال له والتعظيم والاستخداء<sup>(1)</sup> أكثر مما كان عليه قَبْلُ . فإن أخلاق الملوك ليست على نظام .

ومن أخلاقهم أن لا تكون أخلاقهم معروفة فيتمثل عليها ويعاملون بها. شكر 'حلاق التوب'

ألا ترى أن الملك قد يغضب على الرجل من مُحَامَتِهِ، والرجل من حَامَتِهِ وِبَطَانَتِهِ :  
إما لِحَايَةِ فِي صُلْبِ مَالٍ . أَوْ لِحَايَةِ حُرْمَةِ الْمَلِكِ . فَيُثَرِّعُ عَقُوبَتَهُ دَهْرًا طَوِيلًا .  
ثُمَّ لَا يُظْهِرُ لَهُ مَا يُوحِشُهُ حَتَّى يَتَّقِيَ ذَلِكَ فِي اللَّحْظَةِ وَالْكَلِمَةِ وَالْإِشَارَةِ وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ .  
وَلَيْسَتْ هَذِهِ أَخْلَاقُ سَائِرِ النَّاسِ . إِذْ كُنَّا نَعْلَمُ أَنَّ طَبَائِعَ النَّاسِ الْإِنْتِصَارُ فِي أَوَّلِ  
أَوْقَاتِ الْحَنَائِبِ وَعِنْدَ أَوَّلِ بَوَادِرِ الْغَضَبِ .

  
 ۱۸۸۵  
 ۱۸۸۶  
 ۱۸۸۷  
 ۱۸۸۸  
 ۱۸۸۹  
 ۱۸۹۰  
 ۱۸۹۱  
 ۱۸۹۲  
 ۱۸۹۳  
 ۱۸۹۴  
 ۱۸۹۵  
 ۱۸۹۶  
 ۱۸۹۷  
 ۱۸۹۸  
 ۱۸۹۹  
 ۱۹۰۰  
 ۱۹۰۱  
 ۱۹۰۲  
 ۱۹۰۳  
 ۱۹۰۴  
 ۱۹۰۵  
 ۱۹۰۶  
 ۱۹۰۷  
 ۱۹۰۸  
 ۱۹۰۹  
 ۱۹۱۰  
 ۱۹۱۱  
 ۱۹۱۲  
 ۱۹۱۳  
 ۱۹۱۴  
 ۱۹۱۵  
 ۱۹۱۶  
 ۱۹۱۷  
 ۱۹۱۸  
 ۱۹۱۹  
 ۱۹۲۰  
 ۱۹۲۱  
 ۱۹۲۲  
 ۱۹۲۳  
 ۱۹۲۴  
 ۱۹۲۵  
 ۱۹۲۶  
 ۱۹۲۷  
 ۱۹۲۸  
 ۱۹۲۹  
 ۱۹۳۰  
 ۱۹۳۱  
 ۱۹۳۲  
 ۱۹۳۳  
 ۱۹۳۴  
 ۱۹۳۵  
 ۱۹۳۶  
 ۱۹۳۷  
 ۱۹۳۸  
 ۱۹۳۹  
 ۱۹۴۰  
 ۱۹۴۱  
 ۱۹۴۲  
 ۱۹۴۳  
 ۱۹۴۴  
 ۱۹۴۵  
 ۱۹۴۶  
 ۱۹۴۷  
 ۱۹۴۸  
 ۱۹۴۹  
 ۱۹۵۰  
 ۱۹۵۱  
 ۱۹۵۲  
 ۱۹۵۳  
 ۱۹۵۴  
 ۱۹۵۵  
 ۱۹۵۶  
 ۱۹۵۷  
 ۱۹۵۸  
 ۱۹۵۹  
 ۱۹۶۰  
 ۱۹۶۱  
 ۱۹۶۲  
 ۱۹۶۳  
 ۱۹۶۴  
 ۱۹۶۵  
 ۱۹۶۶  
 ۱۹۶۷  
 ۱۹۶۸  
 ۱۹۶۹  
 ۱۹۷۰  
 ۱۹۷۱  
 ۱۹۷۲  
 ۱۹۷۳  
 ۱۹۷۴  
 ۱۹۷۵  
 ۱۹۷۶  
 ۱۹۷۷  
 ۱۹۷۸  
 ۱۹۷۹  
 ۱۹۸۰  
 ۱۹۸۱  
 ۱۹۸۲  
 ۱۹۸۳  
 ۱۹۸۴  
 ۱۹۸۵  
 ۱۹۸۶  
 ۱۹۸۷  
 ۱۹۸۸  
 ۱۹۸۹  
 ۱۹۹۰  
 ۱۹۹۱  
 ۱۹۹۲  
 ۱۹۹۳  
 ۱۹۹۴  
 ۱۹۹۵  
 ۱۹۹۶  
 ۱۹۹۷  
 ۱۹۹۸  
 ۱۹۹۹  
 ۲۰۰۰  
 ۲۰۰۱  
 ۲۰۰۲  
 ۲۰۰۳  
 ۲۰۰۴  
 ۲۰۰۵  
 ۲۰۰۶  
 ۲۰۰۷  
 ۲۰۰۸  
 ۲۰۰۹  
 ۲۰۱۰  
 ۲۰۱۱  
 ۲۰۱۲  
 ۲۰۱۳  
 ۲۰۱۴  
 ۲۰۱۵  
 ۲۰۱۶  
 ۲۰۱۷  
 ۲۰۱۸  
 ۲۰۱۹  
 ۲۰۲۰  
 ۲۰۲۱  
 ۲۰۲۲  
 ۲۰۲۳  
 ۲۰۲۴  
 ۲۰۲۵  
 ۲۰۲۶  
 ۲۰۲۷  
 ۲۰۲۸  
 ۲۰۲۹  
 ۲۰۳۰  
 ۲۰۳۱  
 ۲۰۳۲  
 ۲۰۳۳  
 ۲۰۳۴  
 ۲۰۳۵  
 ۲۰۳۶  
 ۲۰۳۷  
 ۲۰۳۸  
 ۲۰۳۹  
 ۲۰۴۰  
 ۲۰۴۱  
 ۲۰۴۲  
 ۲۰۴۳  
 ۲۰۴۴  
 ۲۰۴۵  
 ۲۰۴۶  
 ۲۰۴۷  
 ۲۰۴۸  
 ۲۰۴۹  
 ۲۰۵۰  
 ۲۰۵۱  
 ۲۰۵۲  
 ۲۰۵۳  
 ۲۰۵۴  
 ۲۰۵۵  
 ۲۰۵۶  
 ۲۰۵۷  
 ۲۰۵۸  
 ۲۰۵۹  
 ۲۰۶۰  
 ۲۰۶۱  
 ۲۰۶۲  
 ۲۰۶۳  
 ۲۰۶۴  
 ۲۰۶۵  
 ۲۰۶۶  
 ۲۰۶۷  
 ۲۰۶۸  
 ۲۰۶۹  
 ۲۰۷۰  
 ۲۰۷۱  
 ۲۰۷۲  
 ۲۰۷۳  
 ۲۰۷۴  
 ۲۰۷۵  
 ۲۰۷۶  
 ۲۰۷۷  
 ۲۰۷۸  
 ۲۰۷۹  
 ۲۰۸۰  
 ۲۰۸۱  
 ۲۰۸۲  
 ۲۰۸۳  
 ۲۰۸۴  
 ۲۰۸۵  
 ۲۰۸۶  
 ۲۰۸۷  
 ۲۰۸۸  
 ۲۰۸۹  
 ۲۰۹۰  
 ۲۰۹۱  
 ۲۰۹۲  
 ۲۰۹۳  
 ۲۰۹۴  
 ۲۰۹۵  
 ۲۰۹۶  
 ۲۰۹۷  
 ۲۰۹۸  
 ۲۰۹۹  
 ۲۱۰۰  
 ۲۱۰۱  
 ۲۱۰۲  
 ۲۱۰۳  
 ۲۱۰۴  
 ۲۱۰۵  
 ۲۱۰۶  
 ۲۱۰۷  
 ۲۱۰۸  
 ۲۱۰۹  
 ۲۱۱۰  
 ۲۱۱۱  
 ۲۱۱۲  
 ۲۱۱۳  
 ۲۱۱۴  
 ۲۱۱۵  
 ۲۱۱۶  
 ۲۱۱۷  
 ۲۱۱۸  
 ۲۱۱۹  
 ۲۱۲۰  
 ۲۱۲۱  
 ۲۱۲۲  
 ۲۱۲۳  
 ۲۱۲۴  
 ۲۱۲۵  
 ۲۱۲۶  
 ۲۱۲۷  
 ۲۱۲۸  
 ۲۱۲۹  
 ۲۱۳۰  
 ۲۱۳۱  
 ۲۱۳۲  
 ۲۱۳۳  
 ۲۱۳۴  
 ۲۱۳۵  
 ۲۱۳۶  
 ۲۱۳۷  
 ۲۱۳۸  
 ۲۱۳۹  
 ۲۱۴۰  
 ۲۱۴۱  
 ۲۱۴۲  
 ۲۱۴۳  
 ۲۱۴۴  
 ۲۱۴۵  
 ۲۱۴۶  
 ۲۱۴۷  
 ۲۱۴۸  
 ۲۱۴۹  
 ۲۱۵۰  
 ۲۱۵۱  
 ۲۱۵۲  
 ۲۱۵۳  
 ۲۱۵۴  
 ۲۱۵۵  
 ۲۱۵۶  
 ۲۱۵۷  
 ۲۱۵۸  
 ۲۱۵۹  
 ۲۱۶۰  
 ۲۱۶۱  
 ۲۱۶۲  
 ۲۱۶۳  
 ۲۱۶۴  
 ۲۱۶۵  
 ۲۱۶۶  
 ۲۱۶۷  
 ۲۱۶۸  
 ۲۱۶۹  
 ۲۱۷۰  
 ۲۱۷۱  
 ۲۱۷۲  
 ۲۱۷۳  
 ۲۱۷۴  
 ۲۱۷۵  
 ۲۱۷۶  
 ۲۱۷۷  
 ۲۱۷۸  
 ۲۱۷۹  
 ۲۱۸۰  
 ۲۱۸۱  
 ۲۱۸۲  
 ۲۱۸۳  
 ۲۱۸۴  
 ۲۱۸۵  
 ۲۱۸۶  
 ۲۱۸۷  
 ۲۱۸۸  
 ۲۱۸۹  
 ۲۱۹۰  
 ۲۱۹۱  
 ۲۱۹۲  
 ۲۱۹۳  
 ۲۱۹۴  
 ۲۱۹۵  
 ۲۱۹۶

فأما الملوك وأبناؤهم، فليست تُقاس أخلاقهم ولا يُعَارَ عليها، إذ كان أحدهم يضع أعدى خلق الله له بين أذنه وعاتقه، وبين سحره ونحره، وقطول بذات الملة، وتتربه الأزمنة، وهو لو قتله في أول حادثة تكون وعند أول عثرة بعث<sup>(٢)</sup> لم يكن

(١) الخصوع والافتقاد. وفي "الأعاني": "أنت تخصم هذه. هذه الخصوع وتسجدني به." (راجع ص ٣)

(۲) ص: عوامل:

(٣) السَّحَرُ (بالفتح) هو الزُّنْهُ . والمراد به هـ ميخائيل . وقد نصَّ عليه في قوله تعالى : " مات رسول الله (صلى الله عليه وسلم) بين سحري وسحري " . تعني بين صدره وحده . والمقصود منه الأقرباب والآلئاق . كما يقول أيضاً : " بين سمعه وبصره . " (عنه تاج المبروس)

(۱) ص: : وهوله . ص: : ويقولون .

وكان [أبو زُرعة] رَوْحُ بن زَنْبَاعٍ [بن رَوْح بن سلامة الجُدَامِي] يقول: إن أردت أن يُمَكِّنَكَ الْمَلِكُ مِنْ أُذُنِهِ، فَأَمْكِنْ أُذُنَكَ مِنَ الْإِصْغَاءِ إِلَيْهِ إِذَا حَدَّثَ.

(كلمة رَوْح بن زَنْبَاعٍ)

٤٧

وكان أَسْمَاءُ بن خَارِجَةَ [الْفَزَارِيُّ] يقول: ما غلبني أَحَدٌ قَطُّ غَلْبَةَ رَجُلٍ يَصْغِي إِلَى حَدِيثِي.

(كلمة أَسْمَاءُ بن خَارِجَةَ الْفَزَارِيُّ)

وكان معاوية يقول: يُغَلِّبُ الْمَلِكُ حَتَّى يُرَكَّبَ بِشَيْئَيْنِ: بِالْحِلْمِ عِنْدَ سَوْرَتِهِ .  
وَالْإِصْغَاءِ إِلَى حَدِيثِهِ.

(كلمة معاوية)

(١) قال في "تاج العروس" إن كل من سمي "رَوْح" من المحذَّين فهو بالفتح . إلا رَوْح بن القاسم . فإنه بالضم . و رَوْح بن زَنْبَاعِ الْجُدَامِي من رجالات بني أُمَيَّة . كان في سنة ٦٤ واليا على فلسطين للخليفة مَرْوَان بن الْحَكَم . فوثب عليه بَابِل بن قَيْس الْجُدَامِي فَأَخْرَجَهُ . و بايع الْأَبْن الزَّيْبَرِيَّين قِيَامَهُ بِالْخِلَافَةِ فِي الْحِجَازِ . ثم عاد رَوْح وليا عليها . بعد أن أُلِّيَ خُطْبَةُ جَذِبَ بِهَا النَّاسَ لِبَيْعَةِ مَرْوَان بن الْحَكَمِ دُونَ عَبْدِ اللَّهِ بن عُمَرَ بن الْخَطَّابِ ودُونَ عَبْدِ اللَّهِ بن الزَّيْبَرِ . (أَنْظَرَهَا فِي أَبْنِ الْأَمِيرِ فِي حَوَادِثِ سَنَةِ ٦٤) . ولذلك صَارَ مِنْ أَجْلِ النَّاسِ عِنْدَهُ وَعِنْدَ بَنِيهِ عَبْدِ الْمَلِكِ مِنْ مَرْوَان . وكان جليسه وَأَنْبَسَهُ وَنَدِيمَهُ وَسَمِيرَهُ وَمُشِيرَهُ حَتَّى قَالَ الْخَلِيفَةُ فِيهِ إِنَّهُ جَمَعَ ثَلَاثَ خِصَالٍ : تَجَمُّعٌ فِي غَيْرِهِ : فَقَدْ الْجِجَارَةُ فِي دَهَاءِ أَهْلِ الْعِرَاقِ . فِي طَاعَةِ أَهْلِ الشَّامِ . (الْعَمَدُ الْفَرِيدُ ج ١ ص ٩ و ٢٠٧ و أَسَدُ الْغَابَةِ) . وقد وقعت له مع هَذَا الْخَلِيفَةِ وَمَعَ زَوْجَتِهِ الْأَعْرَابِيَّةِ حِكَايَةٌ ظَرِيفَةٌ أَوْرَدَهَا فِي "الْحَدِثِ وَالْمَسَامِي" (ص ١٩٤) . وَأَنْظَرُ صَفْحَةَ ١١٣ و ١١٧ و ١٣٠ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ .

ثم صرَّ مُشِيرًا لِلْوَلِيدِ بن عَبْدِ الْمَلِكِ . ومع ما كان عليه مِنَ الْفَضْلِ وَالْدهَاءِ وَالذِّكَا . فقد وقعت له حِكَايَةٌ ظَرِيفَةٌ مَصْحُوكَةٌ . وجوده بالكوفة مع بُشَيْرِ أَخِي عَبْدِ الْمَلِكِ بن مَرْوَان واليا . وأوردتها في "مروج الذهب" (ج ٥ ص ٢٥٤ - ٢٥٨ - وفي المستطرف ج ٢ ص ١١٢)

(٢) نقلها المسعودي (ج ٦ ص ١٢٣ - ١٢٤) .

(٣) أَسْمَاءُ بن خَارِجَةَ هَوَّارِيْن حِصْنِ بن حُدَيْفَةَ بن بَدْر . كان سيد بني فزارة . وكان من أَسْتِخْيَاءِ الْكُوفَةِ . مات سنة ٩٦ . وله ترجمة في "فوات الوفيات" (ج ١ ص ١٤) . وله يلَّ أَسْمَاءُ بن خَارِجَةَ شَيْئًا لِلسَّاطِنِ (مَعْدُ الْفَرِيدِ ج ١ ص ٥١)

لأمير المؤمنين . فقال أبو العباس : ثن بقيت لك ، لأرفعن منك ضُبعا لا تطيف به السباع ولا تحوط عليه العقبان .<sup>(٢)</sup>

وكان [ عبد الله ] بن عيَّاش المنتوف يقول : لم يتقرب العامة إلى الملوكة بمثل الطاعة . ولا العبيد بمثل الخدمة . ولا البطانة بمثل حسن الاستماع .<sup>(٣)</sup>  
(كلمة أبي عيَّاش المنتوف)<sup>(٤)</sup>

(١) الضُّع (بضم الباء) لعدد . والجملة هنا تكميلية . بمعنى لا توهن بأسمك . (أنظر القاموس وأساس البلاغة) .  
وفي المسعودي : "صعبا" . وهو تحريف ظاهر .

(٢) أورد المسعودي هذه القصة بتدليل في الألفاظ وزيادة ونقصات (مروج الذهب ج ٦ ص ١٢٢ - ١٢٣) . وأوردها صاحب "محاسن الملوك" باختصار (ص ٢٠) . ونقلها بخریف يسير صاحب "المحاسن والمساوي" (ص ٩٦) .

(٣) هو من رجال المصور العيَّاشي . وكان من الثقات . ويعرف بالمنتوف لأنه كان ينثف لحينه .  
(ابن قتيبة في كتاب "المعارف" ص ٦٨) . ذكره ابن الأثير في حوادث سنتي ١٤٧ و ١٥٨ .

ركب المصور معه يوما . فقال له : تعرف ثلاثة خلفاء أسماؤهم على العين ، قتل ثلاثة خوارج مبدأ سمائهم على العين ؟ قال : لا أعرف إلا ما يقول العامة إن علياً قتل عثمان (وكذبوا) . وعبد الملك قتل عبد الرحمن بن الأشعث . وعبد الله بن علي سقط عليه البيت . وكان المصور . وأسمه عبد الله بن محمد .  
تجن عبد الله بن علي هذا في بيت أساسه ملح . وأجرى الماء في أساسه فسقط عليه فات . فقال المصور :  
ذا سقط عليه . فاذنبي . أنا ؟ قال : ما قلت إن لك ذنبا . وقد روى المسعودي هذه الحادثة بتفصيل أو في  
(ج ٦ ص ٢١٧ - ٢١٨) . وساقها الراغب الإصفهاني في محاضراته بالطف سباق (ج ٢ ص ٢٠٥) .

وفي صبح الأعشى (ج ١ ص ٢٦٥) : ملكان إسلاميان أول اسم كل واحد منهما عين . قتل كل واحد منهما ثلاثة ملوك أول اسم كل واحد منهما عين . أحدهما عبد الملك بن مروان ، قتل عمرو بن سعيد . وعبد الله بن الزبير . وعبد الرحمن بن محمد الأشعث . والثاني أبو جعفر المصور (وأسمه عبد الله) قتل أباسلم الخراساني (وأسمه عبد الرحمن) . وعمه عبد الرحمن بن علي . وعبد الجبار بن عبد الرحمن والي خراسان . (أنظر ص ١١٤ من هذا الكتاب) .

(٤) نقلها المسعودي (ج ٦ ص ١٢٣ - ١٢٤) .

(ما وقع لابي بكر  
الهذلي حين احادته  
السفاح)



وكذلك حُكي عن أبي بكر الهذلي<sup>(١)</sup> أنه بينما هو يسامر أبا العباس إذ تحدث أبو العباس  
بحديث من أحاديث الفرس. فعصفت الريح، فأذرت طسا<sup>(٢)</sup> من سطح إلى مجلس  
أبي العباس، فأرتاع ومن حضره. ولم يتحرك أبو بكر لذلك، ولم تزل عينه متطلعة لعين  
أبي العباس. فقال له: ما أعجب شأنك، يا هذلي! لم ترع مراعنا! قال: يا أمير المؤمنين،  
إن الله عز وجل يقول: "مَجْعَلُ اللَّهِ لِرَجُلٍ مِنْ قَلْبَيْنِ فِي جَوْفِهِ". وإنما للراء قلب<sup>٥</sup>  
واحد. فلما غمره السرور بفائدة أمير المؤمنين، لم يكن فيه لحادث<sup>(٣)</sup> بحال. وإن الله،  
إذا أنفرد بكرامة أحد وأحب أن يبقى له ذكرها، جعل تلك الكرامة على لسان  
نبيه أو خليفته. وهذه كرامة خُصصت بها. مال إليها ذهني وشغل بها فكري.  
فلو أنقلبت الخضراء على الغبراء، ما حسست بها ولا وجمت لها إلا بما يلزمني في نفسي<sup>(٤)</sup>

١٠ (١) اسمه سليمان بن عبد الله (الأعلاق النفيسة لأبن رسته ص ٢١٣). وهو من مشاهير أهل  
البصرة وكان من أخص جلساء أبي العباس السفاح، وله بحضرته مناظرة بديعة في تفضيل البصرة على  
الكوفة وأهلها وكان مناظرة آبن عياش المتوفى (الآتي ذكره في متن الكتاب وحاشيته في الصفحة التالية)  
أوردها آبن الفقيه في كتاب البلدان (ص ١٦٧ - ١٧٣ وتكملتها في ص ١٩٠). وهو من الضعفاء  
في الحديث، ومات سنة ٦٧ (شذرات الذهب ج ١ ص ٢٩٣).

١٥ (٢) أى أوقعت الريح طسا. وفي ص: "فأوردت طسا". وقد رواها صاحب "مطالع البدر"  
(ج ١ ص ١٩٢). والذي في المسعودي: "فأذرت ترابا وقطعا من الأجرام من أعلى السطح إلى المجلس".  
وأنظر "شذرات الذهب" (ج ١ ص ٢١٧). وقد روى الراغب الأصفهاني في "محاضراته" (ج ١  
ص ١١٧) واقعة أخرى شبيهة بهذه من كل الوجود، فقال: كان أبو القاسم الكعبي المتكلم في مجلس أمير خراسان  
فسقط من السطح طست فتزلزلت منه عرصة الدار. فلم يلتفت أبو القاسم عن الأمير. فقال الأمير لا يصلح  
لوزارتي إلا هو.

(٣) في المسعودي: "بجادة".

(٤) ص: البيضاء.

(٥) ص: توجعت.

أمير المؤمنين أَلْهَانِي حَتَّى غَمَرْتُ فِكْرِي وَغَطَّى عَلَى قَلْبِي . فَمَا شَعَرْتُ بِشَيْءٍ حَتَّى نَبَّهَنِي  
 أمير المؤمنين . فَقَالَ لَهُ معاوية : لَقَدْ ظَلَمَكَ مَنْ جَعَلَكَ فِي أَلْفٍ مِنَ الْعَطَاءِ . وَأَخْرَجَكَ  
 مِنْ عَطَاءِ أَنْبَاءِ الْمُهَاجِرِينَ . وَكَلَّمَ أَهْلَ صَنْئِينَ<sup>(١١)</sup> ! فَأَمَرَ لَهُ بِخَمْسِمِائَةِ أَلْفٍ دِرْهَمٍ . وَزَادَهُ  
 فِي عَطَائِهِ أَلْفَ دِرْهَمٍ . وَجَعَلَهُ بَيْنَ جُلْدِهِ وَثُوبِهِ<sup>(١٢)</sup> .

فَلَمَّا كَانَ يَزِيدُ بْنُ شَجْرَةَ خَدَعَ معاويةَ فِي هَذِهِ . فَمعاويةُ مِنْ لَا يُخَادَعُ وَلَا يُخَارَى<sup>(٣)</sup> .  
 ..... وَلَمَّا كَانَ بَلَغَ مِنْ بِلَادَةِ يَزِيدَ بْنِ شَجْرَةَ وَقَلَّةَ حِسِّهِ مَا وَصَفَ بِهِ نَفْسَهُ . مَا كَانَ  
 يُعْدِرُ بِخَمْسِمِائَةِ أَلْفٍ وَزِيَادَةِ أَلْفٍ فِي عَطَائِهِ . وَمَا أَظُنُّ ذَلِكَ خَفِيَ عَنْ معاويةَ . وَلَكِنَّهُ  
 تَعَاوَلَ عَلَى مَعْرِفَةٍ مَلَأَ وَفَادَ حَقَّ رِيَاسَتِهِ<sup>(٤)</sup> .

[وَيُرَى عَنْ معاويةَ أَنَّهُ كَانَ يَقُولُ : "السَّرُّوُ التَّغَاوُلُ"<sup>(٥)</sup>]

(١) ص : حماة .

(٢) روى هذه القصة في "تنبيه الملوك" بالفاظ الجاحظ (ص ٢٩) . ورواها صاحب "مخاسن الملوك"

بإختصار (ص ٢٠) . ورواها صاحب "مخاسن والمساوي" بالحرف الواحد (ص ٤٩٥ - ٤٩٦) .

(٣) ص : نخاري .

(٤) نقل المسعودي هذه الحكاية أيضا عن الجاحظ . ولم يسمه كما حرت عادته . ولكنه حين صنف

لنقل فكره وتقديره عند قومه "فلن كان يزيد بن شجرة" . . . . . لم يحدد من الإشارة إليه بغيرين

الوصف والتعظيم . فقال : "قول بعض أهل المعرفة والأدب ممن وصف الكذب في هذا المعنى وسيد"

ثم نقل العبارة النائية بمتابا أيضا . مع تغيير قليل في الالفاظ أوفى مواضعه . (مروحة الذهب ج ٦

ص ١٢٨ - ١٣٠)

(٥) هذه الخلقة من زيادات صعه . . . . . بمعنى السر والسحابة في مروة . ويكون مراد من هذه

المقولة أن الخفاء بعمدة هو من دلائل السحابة المزوجة بالمروة . وسررد هذه المروة أبيض

في صفحة ١٠٣ من هذا الكتاب .

أَبْنِ أَبِي سَفْيَانَ، وَمَعَاوِيَةَ يُحَدِّثُهُ عَنْ يَوْمِ خِزَاعَةِ وَبْنِ مَخْزُومٍ وَقُرَيْشٍ. وَكَانَ هَذَا قَبْلَ  
الْهَجْرَةِ. وَكَانَ يَوْمًا أَشْرَفَ فِيهِ الْفَرِيقَانِ عَلَى الْهَلَكَةِ حَتَّى جَاءَهُمُ أَبُو سَفْيَانَ فَأَرْتَفَعَ  
بِجَبِّهِ عَلَى رَابِيَةِ ثُمَّ أَوْمَأَ بِكَيْهِ إِلَى الْفَرِيقَيْنِ، فَأَنْصَرَفُوا. <sup>(١)</sup>

قال: فَبَيْنَا مَعَاوِيَةَ يُحَدِّثُ يَزِيدَ بْنَ شَجْرَةَ بِهَذَا الْحَدِيثِ، إِذْ صَكَ وَجْهَ يَزِيدَ حَجَرًا  
عَائِرًا فَأَدْمَاهُ، وَجَعَلَتِ الدَّمَاءُ تَسِيلُ مِنْ وَجْهِهِ عَلَى ثَوْبِهِ. [وَهُوَ] مَا يَمْسَحُ وَجْهَهُ. <sup>(٢)</sup>

فَقَالَ لَهُ مَعَاوِيَةُ: اللَّهُ أَنْتَ! مَا تَرَى مَا نَزَلَ بِكَ؟ قَالَ: وَمَا ذَاكَ، يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ؟  
قَالَ: هَذَا دَمُ وَجْهِكَ يَسِيلُ عَلَى ثَوْبِكَ! قَالَ: أَعْتَقْتُ مَا أَمْلَكُ. <sup>(٣)</sup> إِنَّ لِي بِكَ حَدِيثًا

(١) فِي الْمَسْعُودِيِّ: "يُحَدِّثُهُ عَنْ جِرْعَانَ يَوْمَ كَانَ لِيْنِي مَخْزُومٌ وَغَيْرُهُمْ مِنْ قُرَيْشٍ". وَفِي بَعْضِ نَسْخِهِ:  
"جِرْعَانَ". [وَالصَّوَابُ خِزَاعَةٌ كَمَا هُوَ وَارِدٌ فِي سَمْعٍ، ص ١٠].

(٢) سَمْعٍ: "بِكَمَةٍ" صَمْعٍ: "بِكَفَةٍ". [وَالْتَصْحِيحُ عَنْ "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" - ١٠].

(٣) هَذِهِ الْقِصَّةُ لَمْ نَجِدْهَا لِغَيْرِ الْجَاهِظِ وَالَّذِينَ ذَمُّوا عَنْهُ مِثْلَ الْمَسْعُودِيِّ وَصَاحِبِ "نَسْبَةِ الْمُلُوكِ"  
وَصَاحِبِ "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ". وَلَعَلَّ الْوَاقِعَةَ الَّتِي يُشِيرُ إِلَيْهَا هِيَ الْمَذْكُورَةُ فِي آخِرِ دِيْوَانِ حَسَنِ بْنِ ثَابِتٍ  
الصَّعْبَانِيِّ، وَفِي السَّيْرَةِ الْخَلِيبَةِ (ج ١ ص ١٤٣ طَبْعُ الْمَرْحُومِ الزَّيْبِرِ رَحِمَتْ بَاشَا الْعَبَّاسِيَّ فِي بُولَاقٍ  
سَنَةِ ١٢٩٥ هـ وَج ١ ص ٢٧٣ طَبْعُ الْعَلَامَةِ وَسْتَنْفَلَدُ فِي مَدِينَةِ لَيْبْسِكِ سَنَةِ ١٨٥٨ م)

(٤) فِي سَمْعٍ غَايِرٍ. وَفِي صَمْعٍ غَايِرٍ. وَهَذِهِ الْكَلِمَةُ كَثِيرًا مَا يَصْغِفُهَا النَّسَاجُونَ وَالطَّابِعُونَ. فَتَارَةً يَضَعُونَ  
"غَايِرَ"، وَأُخْرَى "غَايِرَ"، وَأُخْرَى "غَايِرَ". وَالصَّوَابُ "عَائِرَ"، بِالْعَيْنِ الْمَهْمَلَةِ وَالْيَاءِ التَّحْتِيَّةِ الْمَشْتَاةِ الْمَهْمُوزَةِ.  
قَالَ صَاحِبُ تَاجِ الْعُرُوسِ فِي مَادَّةِ (ع و ر): وَالْعَائِرُ مِنَ الدِّهَامِ مَا لَا يَدْرِي رَامِيَهُ وَكَذَا مِنَ الْحِجَارَةِ . . .  
وَالْجَمْعُ الْعَوَائِرُ [.

(٥) فِي الْمَسْعُودِيِّ: أَعْتَقْتُ مَا أَمْلَكُ. وَلَكِنْ سَمْعٌ آتَفَرْدُ بِجَعْلِ الضَّمِيرِ لِلْغَائِبِ عَلَى سَبِيلِ الْحِكَايَةِ لِثَلَاثَةِ  
الْبَيْنِ عَلَى الْمُتَكَلِّمِ أَوْ الْقَارِئِ. فَوُرِدَتْ فِيهِ الْبَارَةُ هَكَذَا: "عَتَقْتُ مَا يَمْلِكُ". وَعَلَى ذَلِكَ جَرَى كَثِيرٌ مِنَ الْكُتُبِ.  
وَذَلِكَ مِنْ بَابِ التَّشْدِيدِ فِي التَّأَثُّمِ وَالتَّحَرُّجِ. وَإِذَا كَانَ نَاقِلُ الْكُفْرِ لَيْسَ بِكَافِرٍ، فَكَيْفَ يَقَعُ فِي الْبَيْنِ مَنْ يَرُودُ  
مَجْرَدَ كَلَامٍ لَغِيْرَةٍ؟ وَلَعَلَّهُمْ أَرَادُوا عَدَمَ جَرِيَانِ اللِّسَانِ بِمِثْلِ هَذِهِ الْآيَاتِ

تغذى في موضعه ذلك. ودعا بئيا من خاص كسوته. فألقيت على الرجل، وأكل معه. وقال له: كيف أغفلت النظر إلى موطن حافر دأبتك؟ قال: "أيها الملك! إن الله إذا أنعم على عبد بنعمة، قابلها بحجة وعارضها ببلية. وعلى قدر النعم تكون المحنة. وإن الله أنعم على بنعمتين عظيمتين، هما: إقبال الملك على بوجهه من بين هذا السواد الأعظم، وهذه الفائدة وتدبير هذه الحرب التي حدث فيها عن أردشير حتى أورشات إلى حيث تطلع الشمس أو تغرب، كنت فيه راجحا. فلما اجتمعت نعمتان جليلتان في وقت واحد، قابلتهما هذه المحنة. ولولا أساورة الملك وخدمته [وحسن جدّه]، كنت بمعرض هلكة. وعلى ذلك، فلو غرقت حتى أذهب عن جديد الأرض، كان قد أبقى لي الملك ذكرا مثملا مخلصا. ما بقي الضياء والظلام.

فسر الملك وقال: ما ظننتك بهذا المقدار الذي أنت فيه!

فخشا فقه جوهرها ودرا راعا ثمينا. وأستبطنه حتى غلب على أكثر أمره.

وهكذا يُحكى عن [أبي شجرة] يزيد بن شجرة الرهاوى، أنه بينما هو يسير معاوية

(١) في سـ صـ: "منها" تحريفا عن "منها". وقد صححت بمعونة المسعودي.

(٢) في سـ صـ: "ومنها هذه" تحريفا عن "منها". وقد صححت بمعونة المسعودي.

(٣) الزيادة عن المسعودي.

(٤) نقل المسعودي هذه الحكاية بتمامها، وبحرفها، إلا في كلمات قليلة. وقال به وحده في كتب سير الملوك من الأعاجم. ونسبها إلى شيرويه بن أبريز. وقال إن الرجل هو بُندار بن عُرشيد (جـ ٦٠ ص ١٢٤-١٢٦). ونقلها أيضا صاحب كتاب "تبيين الملوك والمكايد" (ص ٢٧ - ٢٩). وحصره صاحب "محسن الملوك" (ص ٨١ - ٨٢). ونقلها بالحرف الواحد في "المحاسن والمساوي" ص ٤٩٤ - ٤٩٥.

(٥) من أركان دولة معاوية. أرسله إلى مكة سنة ٣٩ ليقم للرسول الحج وليأخذ له البيعة ويترده، مل على عنها. ثم أرسله بعد ذلك لغزو الروم في البحر مرة أو مرتين (سنة ٤٩ وسنة ٥٦). وهو مسويب بن قيلة من العرب (أنظر تاج العروس في مادة رهو). وأما النسبة إلى المدينة المشهورة تسمى الصفري فهو الرهاوى، بضم الراء.

(موقع رأس شجرة  
الرهاوى - حيم  
خدمته معاوية)



ما حملت رجلي. <sup>(١)</sup>“ وذكر الشعبي ناساً، فقال: ”ما رأيت مثلهم أشد تناقداً في مجلس ولا أحسن فهماً عن محدث.“

وقال سعيد بن سلم [الباهلي] لأمر المؤمنين المأمون: ”لو لم أشكر الله إلا على حسن ما أبلاني أمير المؤمنين من قصده إلى الحديث وإشارته إلى بطرفه، لقد كان ذلك من أعظم ما تفرضه الشريعة وتوجهه الحرية.“ قال المأمون: ”لأن أمير المؤمنين والله يجد عندك من حسن الإفهام إذا تحدثت، وحسن الفهم إذا حدثت ما لم يجده عند أحد فيما مضى ولا يظن أنه يجده فيما بقي.“ <sup>(٢)</sup>

(ما حصل لرجل كان أنوشروان يسيره)

وفيا يحكي عن أنوشروان أنه بينا هو في مسيره له (وكان لا يسيره أحد من الخلق مبتدئاً وأهل المراتب العالية خلف ظهره على مراتبهم، فإن ألفت يميناً، دنا منه صاحب الحرس؛ وإن ألفت شملاً، دنا منه المؤبد، فأمره بإحضار من أراد مسيرته)، قال: فالتفت في مسيره هذا [يميناً]، فدنا منه صاحب الحرس، فقال: فلان. فأحضره. فقال: حدثني عن أردشير بن بابك حين واقع ملك الخزر. وكان الرجل قد سمع من أنوشروان هذا الحديث مرة. فاستعجم عليه وأوهمه أنه لا يعرفه. فحدثه أنوشروان بالحديث. فأصغى الرجل إليه بجوارحه كلها، وكان مسيرهما على شاطئ نهر. وترك الرجل - لإقباله على حديثه - النظر إلى مواطئ حافر دابته. فزلت إحدى قوائم الدابة، فسالت بالرجل إلى النهر فوقع في الماء ونفرت دابته. فابتدراها حاشية الملك وغلامه، فأزالوها عن الرجل، وجذبوه فحملوه على أيديهم حتى أخرجوه. فاعتم لذلك أنوشروان ونزل عن دابته، وبسط له هناك. فأقام حتى

(١) أنظر رواية أخرى لهذه الكلمة في ”كامل“ المبرّد. (ص ١٥٠)  
(٢) هاتان الفقرتان المحصورتان بين نجمتين \* \* منقولتان عن ص.  
(٣) هو بفتح الخاء. والزاي اسم جيل (قاموس). والمتعارف الآن عند الفرنج ضم الخاء. وأنظر ياقوت.

فإن أحتاج الملك إلى مشافهة خاملٍ أو وضيعٍ أو مضطَّرٍّ إليها، إمَّا لنصيحةٍ يُسرُّها إليه أو لأمرٍ يسأله عنه. فمن حقَّ الملك أن لا يُخَلَّى أحدًا يدنو منه حتَّى يُفَتِّشَ أولاً. ثم يأخذ بضبيغَيْه أثاناً، أحدهما عن يمينه والآخر عن شماله. فإذا أبدى ما عنده وقبل منه الملك ما جاء به، فمن حقِّه على الملك الإحسانُ إليه والمائدةُ عليه والنظرُ في حاجته - إن كانت له - ليرغب ذوو النصائح في رفعها إلى ملوكهم والتقرب بها إليهم.



الاستماع  
لحديث الملك

ومن حق الملك. إذا حَدَّثَ بحديثٍ أن يصْرِفَ مَنْ حضره فكره وذهنه نحوه. فإن كان يعرف الحديث الذي يُحدِّثُ به الملك. أستمعه أستماعٌ من لم يدُرْ في حاسَّة سمعه قطُّ ولم يعرفه. وأظهر السرورَ بفائدة الملك والاستبشارَ بحديثه. فإن في ذلك أمرين: أحدهما ما يظهر من حسن أدبه. والآخر أنه يُعطى الملك حقَّه بحسن الاستماع. وإن كان لم يعرفه، فالنفسُ إلى فوائد الملوك والحديث عنهم أَقْرَبُ وأشبهى منها إلى فوائد السُّوقَةِ ومن أشبههم.

وإنما مدار الأمر والغاية التي إليها يُجرى. الفهمُ والإفهامُ والطبُّ ثم التثبُّتُ. قال عمرو بن العاص: "ثلاثة لا أملئن: جليسي ما فهم عني، ووثوبي ما سترني، وودجتي

(١) في سه: "الاستماع وإن كان يعرفه" ولفظ "و" وقد كتبت موضع ليه، صححت العبارة بـ "على ما في صحه وعلى ما أورده المسعودي". وفي نقل هذه الحكاية برمتها مع تعريبها. وزيادة ونقص. واضطراب في التفسير. وقل بها مما قبله حكاه ليون. وفيه فيها هو واحد حصص كتاب آخر. (انظر مروج الذهب ج ٦ ص ١٢٨)

(٢) أن أشد حرصاً | حاشية في صحه | ورواية سه: "قرب" | وهي بعيدة عن الصواب |

وليس الذنب بحضرة الملك كالذنب بحضرة السُّوقَة ، ولا الذنب بحضرة الحاكِمِ<sup>(١)</sup>  
كالذنب بحضرة الجاهل . لأن الملك هو بين الله وبين عباده . فإذا وجب بحضرة  
الذنب ، فمن حقه العقوبة عليه ليزجر الرعايا عن العيائة والتتايع<sup>(٢)</sup> في الفساد .

❦

❦❦

ومن حق الملك - إذا هم بالحركة للقيام - أن تسبقه بطانته وخاصته بذلك .  
فإن أوما إليهم أن لا يبرحوا ، لا يقعد واحد منهم حتى يتوارى عن أعينهم .  
فإذا خرج ، فمن حقه أن تقع عينه عليهم وهم قيام .  
فإذا قعد ، كانوا على حالهم تلك .

آداب البطانة  
عند قيام الملك

فإن نظر إليهم ليقعدوا ، لم يقعدوا جملة . بل تقعد الطبقة الأولى أولاً . فإذا قعدت  
عن آخرها ، تبعها الطبقة الثانية . فإذا قعدت عن آخرها ، تبعها الطبقة الثالثة .  
وأيضاً فإن لكل طبقة رأساً وذنباً . فمن الواجب أن يقعد من كل طبقة رأسها  
ثم هلم جراً على مراتب الطبقة أولاً أولاً .

❦❦

ومن حق الملك أن لا يدنو منه أحد - صغر أو كبر - حتى يمس ثوبه ثوبه إلا  
وهو معروف الأبوين . في مركب<sup>(٣)</sup> حسيب ، غير خامل الذكر ولا مجهول .

عدم الدنو من  
ملك - إلا بشروط

١٥

(١) هكذا في سه ، صه . ولعل الصواب : "الحكيم" أو "الحليم"

(٢) التتابع بالمشاة التحية : التهاوت والإسراع في الشر (قاموس) .

(٣) المركب كمعظم الأصل والمنبت (قاموس) .

أخلاقه أن يَمُنَّ عليه أولاً بإحسانه إليه. وَيَذَكِّرُهُ بلاءه عنده وقلة شكره ووفائه، ثم يكون من وراء [ذلك] عقوبته بقدر ما يستحق ذلك الذنب في غلظه ولينه.

وحدثني محمد بن الجهم<sup>(١)</sup> وداود بن أبي داود قالوا: جلس الحسن بن سهل في مصلّى الجماعة لنعيم بن خازم، فأقبل نعيم حافياً حاسراً وهو يقول: "ذنبى أعظم من السماء! ذنبى أعظم من الهواء! ذنبى أعظم من الماء!" قالوا: فقال له الحسن بن سهل: "على رسلك! تقدمت منك طاعة، وكان آخر أمرك إلى توبة. وليس للذنب بينهما مكان. وليس ذنبك في الذنوب بأعظم من عفو أمير المؤمنين في العفو."<sup>(٢)</sup>



ومن أخلاق الملك السعيد أن لا يعاقب وهو غضبان. لأن هذه حال لا يُسَلَّم معها من التعدي والتجاوز لحد العقوبة. فإذا سَكَنَ غضبه ورجع إلى طبعه. أَمَرَ بعقوبته على الحد الذي سنّته الشريعة ونقلته الملة. فإن لم يكن في الشريعة ذكر عقوبة ذنبه. فمن العدل أن يجعل عقوبة ذلك الذنب واسطة بين غليظ الذنوب وليّنها. وأن يجعل الحكم عليه فيه. ونفسه طيبةً وذِكْرُ القصاص منه على بال. فأما العقوبة فلا تجوز إذا رُفِعَ أمرها إلى الملك.<sup>(٣)</sup>

عدم المعاقبة  
في حال الغضب

(١) كثيراً ما يروى الحافظ عن هذا الإنسان في كتاب "الحيوان" وفي كتاب "البيان والنبين".  
(٢) كان في معة المأمون حيناً أرسله إلى مرو أبوه هارون قبل وفاته بثلاث وعشرين ليلة. وصار من قواده ورجال دولته حيناً أفضت إليه الخلافة. (طبرى سلسلة ٣ ص ٧٣٤ و ٨٤١ و ١٠٢٢)  
(٣) هذه الجملة المحصورة بين التجمتين. منقولة عن صـ. (وهي الواردة في "البيان والنبين" ص ١٥٥)  
(٤) سـ: الأنفة.

(٥) سـ: "فأما له عفو فلا نحو. دارع. مُرِد. المثل. وخصاً. رواية أيضاً. حد. وحده. صـ. اصح إلى الدب. والمعنى أن الملك لا تجوز له تعطيل شريعة بالعمود على أحد.

هو المبتدئ بذلك. فإن جهل أحد ما يلزمه في ذلك، تقدم إليه فيما يجب عليه. فإن عاد، فعلى الموكل بأمر الدار أن يحسن أدبه وأن لا يآذن له في الدخول، حتى يكون الملك يتبدى ذكره. ثم يوعز إليه أنه إن عاد، أسقطت مرتبته فلم يسطر الملك.

وكان شيرويه بن أبرويز يقول: "إنما تُعذر البطانة برفع حوائجها إلى الملوك عند

- ضيقة تكون، أو عند جفوة تنالهم من ملوكهم. أو عند موت يحدث لهم، أو عند تتابع أزمية. فإذا كان ذلك، فعلى الملك تعهد ذلك من خاصته حتى يصلح لهم أمورهم ويسد خللهم. فإذا كانوا من الكفاية في أقصى حدودها، ومن خفض العيش في أرفع خصائصه، ومن ذات اليد وإدراة العطايا في أتم صفاتها، ثم فتح أحد فاه بطلب ما فوق هذه الدرجة، فالذي حداه على ذلك الشره والمنافسة. ومن ظهرت هاتان منه كان جديرا أن تُنزع كفايته من يده وتُصير في يد غيره، ويُقل إلى الطبقة الخسيسة، فيلزم أذنان البقر وحراثة الأرض."



ومن أخلاق الملك أن لا يمين باحسان سبق منه، ما استقامت له طاعة من أنعم عليه ودامت له ولايته، إلا أن يخرج من طاعة إلى معصية. فإذا فعل ذلك، فمن

من الملوك من يهمل  
عند الضرورة فقط

(١) دخل الإمام الشافعي على الرشيد وسلم فردا الخليفة عليه السلام ثم قال: "من العجب أن تتكلم في مجلى بغير أمرى!". (أنظر شرح القصة في ص ٤٢ من كتاب "مناقب الشافعي" لفخر الدين الرازي، طبع حجر بمصر سنة ١٢٧٩). وأول خليفة منع الناس من الكلام عند الخلفاء وتقدم فيه وتوعد عليه عبد الملك بن مروان "البيان والتبيين ج ٢ ص ١٢"، وعلى هذا النظام جرى خلفاء الإسلام، حتى جاء القاضي أحمد بن أبي دؤاد المتوفى سنة ٢٤٠ هـ فكان أول من بدأهم بالكلام؛ وكانوا لا يكتبون حتى يكتبوا. (أنظر آين خلکان في ترجمته. وأنظر "شذرات الذهب" ج ١ ص ٥١٦)

لَا تَعْتَمَ غَدًا عَلَى قُلْنَسُوءَ إِذَا حَضَرَتِ الدَّارُ<sup>(١)</sup>. قَالَ : قَيْثٌ وَاجِبًا . وَأَنَا لَا أَعْلَمُ مَا يَرِيدُ  
بِذَلِكَ . وَغَدَوْتُ . وَغَدَا النَّاسُ عَلَى طَبَقَاتِهِمْ وَمِرَاتِهِمْ . بَغَاءُ الْحُسَيْنِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ إِلَى<sup>(٢)</sup>  
مَنْ فِي الدَّارِ . فَقَالَ : إِنَّ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ يَقْعُدُ فِي هَذَا الْيَوْمِ وَيَعْتَمُ عَلَى قُلْنَسُوءَ . فَأَتَرَعُوا  
عَمَّا تَكْمُ !

وَحَدَّثَنِي بَعْضُ أَصْحَابِنَا عَنْ الْحُسَيْنِ بْنِ قُرَيْشٍ<sup>(٣)</sup> قَالَ : لَمَّا مَاتَ الْقَاسِمُ بْنُ لُرَشِيدٍ .  
وَجَّهَهُ إِلَى الْمَأْمُونُ رَسُولًا فَأَتَيْتُهُ . فَعَمِلَ يَسْأَلُنِي عَنْ عِيَالِهِ وَعَنْ أَمْوَالِهِ . وَيَشْكُوهُ إِلَيَّ .  
وَيَقُولُ : كَانَ يَفْعَلُ كَذَا وَيَفْعَلُ كَذَا . فَكَانَ فِي تِلْكَ الشَّكَايَةِ أَنْ قَالَ : وَكَانَ إِذَا رَكَبَ<sup>(٤)</sup>  
بَمَرًا<sup>(٥)</sup> . وَرَكَبَ فِي رُصَاقِيَّةٍ .

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ إِذَا عَلِمَ أَنَّ بَعْضَ النَّدَمَاءِ قَدْ بَلَغَ غَايَةَ مَجْهُودِهِ فِي الشَّرْبِ وَأَنَّ  
الزِّيَادَةَ بَعْدَ ذَلِكَ تَضُرُّ بَدَنَهُ وَجَوَارِحَهُ أَنْ يَأْمُرَ بِالْكَفِّ عَنْهُ . وَأَنْ لَا يُكَلِّفَ فَوْقَ  
وَسْعِهِ . فَإِنَّهُ مَنْ تَجَاوَزَ حَقَّ الْعَدْلِ عَنِ الْخَاصَّةِ . لَمْ تَطْمَعِ الْعَامَّةُ فِي إِنْصَافِهِ .

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يَكَلِّمَهُ أَحَدٌ مِنَ النَّدَمَاءِ مُبْتَدَأً وَلَا سَائِلًا لِحَاجَةٍ . حَتَّى يَكُونَ

(١) يَعْنِي قَصْرَ الْخِلَافَةِ . وَالْحِكَايَةُ تَدُلُّ عَلَى أَنَّ الْوَاقِعَةَ حَصَلَتْ بِمَرُوءٍ . لِأَنَّ الْقَاسِمَ بْنَ مِهْرَبَانَ قَتَلَ فِي مَرْجِ  
(مَرْجِس) عِنْدَ عَوْدَةِ الْمَأْمُونِ إِلَى بَغْدَادٍ .

(٢) صَحَّ : الْحُسَيْنُ .

(٣) صَحَّ : وَنِسْ . وَتَعَارُفُ تَقْرِيرِي (سلسلة ٣ ص ٦٥٢) وَفَقْدَ وَرَدِهِ أَمَّ هَذَا الرَّجُلِ . وَكَانَ مِنْ

حَدَثِهِ الْمَأْمُونُ . وَفَدَّ حَدَّثَهُ الْخَلِيفَةُ عَنْ أَحِبِّهِ الْقَاسِمِ هَذَا . (المخمس والمساوي ص ١٨٧)

(٤) مَتَّى أَطْلُقَ الْكَلِمَةَ هَذَا الْأَسْمَ . فَإِنَّمَا يَرِيدُونَ بِهِ مَرُوءَ الشَّجَاعِ . لَا مَرُوءَ الرُّوءِ . . . وَأَمَّا فِي  
مَدَائِنِ خُرَاسَانَ . وَكَانَ الْمَأْمُونُ . لَا يَلْبِثُ إِلَّا بِهَا .

(٥) تَأَنَّفَ الْمَأْمُونُ لِأَنَّ لَهُ كَانَ يَتَعَمَّدُ تَشْبِيهِهُ بِدَوْدٍ بِرَاحٍ . وَحَبَّ فِي بَرْقِهِ . وَبَدَّدَ . وَبَدَّدَ فِي مَصْرِهِ .  
وَاللَّهُ يَدْعُو أَنْ لِلْقَاسِمِ حَقٌّ فِي مَسْأَلَتِهِ هُوَ أَيْضًا . بَيْنَ حَدِيثِهِ .

(٦) هَذِهِ الْخَلَّةُ تَحْصِدُ دَيْنَ سَحَابِيٍّ . . . مَعْنَاهُ مِنْ صَحَّ .

عن الملك  
في مجلس الشراب

مكة  
١٣٨٥  
١٤٠٥

وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس<sup>(١)</sup> . دخل على [أحمد] ابن أبي دؤاد<sup>(٢)</sup> [بن علي] وعليه مَبْطَنَةٌ مُلَوَّنَةٌ من أحسن ثوب في الأرض، وقد أَعْتَمَ على رأسه رُصَافِيَّةً بَعَامِيَّةً نَزَّ سَوْدَاءُ لَهَا طَرَفَانِ خَلْفَهُ وَأَمَامَهُ . وعليه خُفٌّ أَصْفَرٌ . وفي يده عُكَّازَةٌ أَبْنُوسٌ مَلُوحٌ بذهِبٍ ، وفي إصبعه فَصٌّ يَأْقُوتُ تَضِيءُ يده منه . فنظر إلى هَيْئَةٍ مَلَأَتْ قَلْبَهُ . وكان جَسِيماً ، فقال : ” يَا إِبْرَاهِيمَ ! لَقَدْ جِئْتَنِي فِي لِبْسَةٍ وَهَيْئَةٍ مَا تَصْلُحُ إِلَّا لِوَاحِدٍ مِنَ الْخَلْقِ “<sup>(٣)</sup> .  
فَانْصَرَفَ فَلَمْ يَأْتِهِ حَتَّى مَاتَ .

وحدثني أبو حسان الزياتي<sup>(٦)</sup> (وذكر الفضل بن سَمِيلٍ فَرَحَّحَ عَلَيْهِ) وقال : وَجَّهَ إِلَى فِي لَيْسَةٍ - وَقَدْ أُوتِيَ إِلَى فَرَاشِي - رَسُولًا قَتَلَ : يَقُولُ لَكَ ذُو الرِّيَاسَتَيْنِ :

(١) أي من عهد قريب من المؤلف . | وأنظر ص ١٠٤ و ١٠٧ و ١٠٨ و ١٢٦ من هذا الكتاب |

- (٢) من أكابر رجالات بني العباس وخصوصاً في دولة المأمون والمعتصم والوائق .  
(٣) هذه العبارة توضح لنا ما لم يتيسر للعلامة دوزي Dozy الوقوف عليه أثناء تأليفه لمعجم الثياب عند العرب Dictionnaire des Vêtements chez les Arabes . فيؤخذ من كلام الجاحظ هنا ومما يليه بأربعة عشر سطراً أن الرصافية هيئة عممة على فانسوة خاصة بالخليفة أو ولي عهده . ويؤخذ من كلام ابن خلكان (في ترجمة جعفر البرمكي) أن أكابر بني هاشم كان لهم هذا الحق أيضاً . ذكر ابن خلكان أن عبد الملك بن صالح دخل مجلس جعفر هذا ، وقال إنه كان على رأسه رصافية . وقد روى صاحب الأغاني هذه الحكاية بحرفها تقريباً (جزء ٥ ص ١١٨) وقال إن عبد الملك نزع قلنسوته . فذلك دليل على أن الرصافية نوع مخصوص من القلانس المعممة .

(٤) صم : فنظر إليه بهيبة .

(٥) يعني الخليفة .

- (٦) من أكابر فقهاء بغداد الذين آمنهم المأمون بخلق القرآن . وهو من أهل الفتوى والرواية . وقد ولّاه المتوكل قضاء مديرية الشرقية بمصر سنة ٢٤١ (أبر المحاسن في ” النجوم الزاهرة “ ج ١ ص ٦٣٩ و ٧٣٥)

سنة ملوك  
عُرس في ذلك

(١) ألا ترى أن الأمم الماضية من الملوك. لم يكن شيء أحب إليهم من أن يفعلوا شيئاً يعجز عنه الرعية. أو يترقبوا زياً ينهون الرعية عن مثله.

(٢) فمن ذلك أردشير بن بابك. وكان أنبل ملوك بني ساسان. كان إذا وضع التاج على رأسه. لم يضع أحد في الملكة على رأسه قضيب ريعان متشبهاً به. وكان إذا ركب في لبسة. لم ير على أحد مثلها. وإذا تخم بخاتم. فحرام على أهل الملكة أن يتخمتوا بمثل ذلك القص. وإن بعد في التشابه.

سنة سادات العرب  
والخلفاء في ذلك

وهذه من فضائل الملوك. وطاعة أهل الملكة أن تتحامي أكثر زياً الملك وأكثر أحواله وشيمه. حتى لا يأتى إلا بد لها منه.

وهذا أبو أحيحة سعيد بن العاص. كان إذا أتم بمكة لم يعتم أحد بعمة مادامت على رأسه. (٤)

(٥) وهذا الحجاج بن يوسف. كان إذا وضع على رأسه طويلة. لم يجترئ أحد من خلق الله أن يدخل وعلى رأسه مثلها.

وهذا عبد الملك بن مروان. كان إذا لبس الخف الأصفر. لم يلبس أحد من الخلق خفا أصفر حتى يترعه.

(١) في س. صه : يفعل.

(٢) صه : أمثل.

(٣) حالة من حالات اللبس.

(٤) أول من روى ذلك ابن الكلبي في كتاب الأسماء الموجودة نسخة الوحيدة المعروفة في العامة بخزانة

كتبي. قال (في ص ٢٠ من الأصل و ٢٠ من طبعنا) : "وكان سعيد بن العاص أبو أحيحة يعتم بمكة.

وإذا أتم لم يعتم أحد بلون عمامته". وروى ذلك أيضاً ابن دريد في كتاب الاشتقاق (ص ٢٩) وقوله

ذو العمامة وإن "أحيحة تصغير أمة وهو ما يجده الإنسان في قلبه من حرارة عيط وحر. والأمة والأحج

واحد وقد استقصينا هذا في كتاب الجهرة".

(٥) أي فلسفة صلبة عالية. وكان هذا النوع من الفلاس خاصاً بالأمراء. وبالقضاة أيضاً (كما تدل

على ذلك عبارة البيهقي في "الحاسن والمساوي" ص ٢١٣).

١٥

٢٠



الاقتصاد  
في العقوبة

ومن الحق على الملك أن لا يجاوز بأهل الجرائم عقوبة جرائمهم. فإن لكل ذنب عقوبة: إما في الشريعة والنواميس، وإما في الإجماع والأصطلاح. فمن ترك العقوبة في موضعها، فبالحرى أن يعاقب من لا ذنب له. وليس بين ترك العقوبة (إذا وجبت) وعقوبة من لا ذنب له فرق. وإنما وضع الله الملوك بهذه المواضع الرفيعة ليقيموا كل ميل ويدعموا كل إقامة.



ومن أخلاق الملك أن لا يشارك بطانته وندماءه في مس طيب ولا نجس. فإن هذا وما أشبهه يرتفع الملك فيه عن مساواة أحد. وكذا يجب على بطانة الملك وقرباته أن لا يمسوا طيبا إذا تطيب، لينفرد الملك بذلك دونهم.

تفرد الملك بالطيب  
والجميل ونحوهما

وليس الطيب كالطعام والشراب اللذين لا بد من مشاركة الندماء فيهما. فأما كل ما أمكن الملك أن ينفرد به دون خاصته وحاكته، فمن أخلاقه أن لا يشارك أحدا فيه.

وكذا حكي عن أنوشروان ومعاوية بن أبي سفيان. وبعض أهل العلم يحكي عن الرشيد ما يقرب من هذا.

وأولى الأمور بأخلاق الملك - إن أمكنه التنفرد بالماء والهواء - أن لا يشرك فيهما أحدا. فإن البهاء والعز والأبهة في التنفرد.

(١) نهى صاحب القاموس عن استعمال "القرابة" بمعنى الأقارب، ونسب الجوهرى إلى العامة. ووافقهما الأكثرون ومنهم الحريري في "درة القواص"، ومن رأيهم أن الواجب أن يقال "ذو القرابة". ولكن هذا اللفظ ورد بهذا المعنى في الحديث الشريف، وعليه حري الجاحظ في جميع هذا الكتاب. ونظر التفصيل في تاج العروس في مادة ق ر ب.

(٢) الحامة هي العامة. وأيضا أخصاء الرجل من أهله وولده وذوى قرابته.

قال: عبدك الجفؤ المطرح. ياسيدي، استحق. قال: يحضر الساعة. بخاءه رسوله.  
واستحق مستعد. قد علم أنه إن سمع الغناء من مجيد مؤد أنه سيبحث إليه.  
بخاءه الرسول. <sup>(١)</sup> تخدش أنه لما دخل عليه ودنا منه. مديده إليه ثم قال: آدن مني!  
فاكب عليه وأحضنه المأمون وأدنا وأقبل عليه بوجهه مصغياً إليه ومسروراً به.



ومن أخلاق الملك السعيد ترك القُطوب في المنادمة. وقلة التحفظ على ندمائه.  
و[لا] سيمًا إذا غلب أحدهم على عقله. وكان غيره أملك به منه بنفسه.

مبسطة  
الملك بدمائه

وللسكر حد إذا بلغه نديم الملك. فأجمل الأمور وأحراها بأخلاقه أن لا يؤاخذ  
زلة إن سبقتة. ولا بلفظة إن غلبت لسانه. ولا بهفوة كانت إحدى خواطره.

٣٥٥

والحد في ذلك أن لا يعقل ما يقول ولا ما يقال له. وإن خلى ونفسه رمى بها  
في بهوة. وإن أراد أحد أخذ ثيابه لم يمانعه.

حد بغيره  
عن زلات

فأما إذا كان ممن يعرف ما يأتي وما يذر. وكان إذا رام أحد أخذ مامعه قائمه  
دونه. وكان إذا شتم غضب <sup>(٢)</sup> وانتصر. وإذا تكلم أفصح وقل سقطه: فإذا كانت  
هذه صفته ثم جاءت منه زلة. فعلى عمد أتاها وبقصد فعلها. فالملك جدير أن يعاقبه  
بقدر ذنبه. فإن ترك عقوبة هذا ومن أشبهه. قدح في عزه وسلطانه.

موضح  
للعقوبة عليه

(١) المحقق الجاحظ.

(٢) روى صاحب "معجم الملوك" هذه الفقرة بالفتح والجاحظ بخضرة. (ص ٦١)

(٣) لما كان أن أداة لبي (لا) قد سقطت من عبارة الجاحظ. وقد تصحح إلى وجوبها واستبدلت بغير  
أمرئ نيس. ولا سيما يوم بدارة خلخال \* وأكد "نفس النعمان" من "عجمها" قد أخطأ. (أحد السنين  
وشرحه وحاشية الأثري في "الأسند". وظهر بيان وافي في "معجم العروس" (هـ دذس وري). وقد

يَا سَرَحَةَ الْمَاءِ قَدْ سَدَّتْ مَوَارِدُهُ، \* أَمَا إِلَيْكَ طَرِيقٌ غَيْرُ مَسْدُودٍ؟  
لِحَائِمٍ حَامٍ حَتَّى لَا حَرَكَ بِهِ \* مُحَلَّلاً<sup>(٤)</sup> عَنْ سَبِيلِ الْمَاءِ مَطْرُودٍ<sup>(٥)</sup>

فلما غناه به زُرْزُر، أطربه وأبهجه وحرّك له جوارحه . وقال : ويلك ! من هذا ؟

(١) وردت هذه الكلمة هكذا : ”سرحة“ في صه ، وفي ”الأغانى“ والطبرى و”معجم الأدباء“ وأكثر كتب الأدب التي وقعت لنا . ومنها محاسن الملوك . وأما صاحب العقد الفريد فقد روى صدر البيت هكذا : ”يا مشرع الماء“ . والرواية الأولى هي الأصدق والأصوب . وإن كانت الثانية فيها شبهة من جهة المعنى . والسرحة شجرة عظيمة بلا شوك تنبت في بلاد العرب وفي نجد خصوصا . وورقها أخضر دائما . وهي جملة المنظر . [ ويسمى أهل شتقيط (آبيل) . وفي أ شعارهم ”ذو السرح“ وهو موضع يسمى عندهم باللغة البربرية ”إنوايل“ وهو تعريب له كما ترى . استندت ذلك من الأستاذ الشيخ أحمد بن الأمين الشنقيطي . ] ومثل ذلك في بلاد العرب مواضع كثيرة مثل السرحة ، وذات السرح ، وذو السرح . (أنظر ياقوت ج ٢ ص ٥٥٣ ، ج ٤ ص ٤٨٠ ؛ وج ٣ ص ٢٨٦ ؛ وج ١ ص ٥٨٠ . ج ٥ ص ٣ ص ٧٨٢ )  
وأصل الكناية عن المرأة بالمرحة أن عمر بن الخطاب أنذر الشعراء بالجلد إذا هم شبهوا بالنساء . فقال حميد ابن ثور في ضمن قصيدة له :

تَرَأَى إِنْ غَلَّتْ نَفْسِي بِسَرَحَةٍ \* مِنْ السَّرْحِ مَوْجُودٌ عَلَى طَرِيقٍ  
أَبَى اللَّهُ إِلَّا أَنْ سَرَحَةَ مَالِكٍ \* عَلَى كُلِّ سَرَاحٍ الْعِضَاءُ تَرُوقُ

(وأنظر ياقوت ج ٣ ص ٧١) .

هذا وقد أورد صاحب ”لسان العرب“ البيتين اللذين نحن بصددهما وقال كنى بالمرحة النابتة على الماء عن المرأة ، لأنها حينئذ أحسن ما تكون . (أنظر مادة سرح)

(٢) في صه : ”حيام“ وكذلك في الأغانى (ج ٩ ص ٦١) ، وفيه ”حوام“ (ج ٥ ص ١٠٦)

وقد أورد هذه الحكاية باسم علويه بدلا من زُرْزُر وأضاف بيانات أخرى . ولكنها هنا أوفى وأكمل .

(٣) ممنوع أى مطرود .

(٤) في الأغانى في الموضعين المذكورين : ”طريق“ . وكذلك في صه . وفي لسان العرب : ”طريق الورد“ .

(٥) استحسن الرُّصَعِيُّ هذا الشعر وقال : ”غير أن هذه الحاآت لو اجتمعت في آية الكرسي ، لعابتها“ .

(عن الوسيط في تراجم أدباء شتقيط للأستاذ أحمد بن الأمين الشنقيطي ، طبع القاهرة سنة ١٩١١ — ص ٣١١)

﴿٣٣﴾

«إبراهيم فقبل ما وطئت رجلاه من بساطه. فأمر له بمائتي ألف دينار. ولقد رأيته»  
«يومًا. وعلى رأسه بعض غلمانه. فنظر إليه فقال: وَيْلَكَ! ثيابك هذه تحتاج إلى أن»  
«تُغسل. انطلق. تُخَذُ ثلاثين بَدْرَة. فأغسل بها ثيابك.»

(١)  
ولقد حدثني عَلَوَيْه [ الأعرس وهو أبو الحسن علي بن عبد الله بن سيف ] عنه  
قال: لما أُحِيطَ به وبلغت حجارة المنجنيق بساطه، كنا عنده فغنته جارية له بغناء  
تركّت فيه شيئاً لم تُخِذْ حكايته. فصاح: يا زانية! تغنني الخطأ! خذوها! فحُمِلَتْ.  
وكان آخر العهد بها.

(المأمون)

قلت: فالمأمون:

قال: «أقام بعد قدومه عشرين شهرًا لم يسمع حرفًا من الغناء. ثم سمعه من وراء»  
«حجاب. متشبهًا بالرشيد. فكان كذلك سَبْعَ حَجَجٍ. ثم ظهر للندماء والمغنين.»  
قال: «وكان حين أَحَبَّ السماع ظاهرًا بعينه. أَكْبَرَ ذاك أهل بيته وبنو أبيه.»  
ويقال إنه سأل عن إسحاق بن إبراهيم الموصلي فغمزه بعض من حضر. وقالوا:  
«ما يغادر تيها وبأوا»<sup>(٢)</sup>. فأمسك عن ذكره. قال: «لخاءه زُرْزُر يومًا فقال له: يا إسحاق،  
نحن اليوم عند أمير المؤمنين! فقال إسحاق: فغَنِّ بهذا الشعر:

(١) الزيادة التي بين | عن كتاب الاغانى لأبي الفرج.

(٢) كان المأمون يعقد مجلسا للفرق الأرزاق. فكانت إسحاق هذا أول من يدخل عليه في صناعة  
الوزراء. ثم القواد. ثم القضاة. ثم الفقهاء. والمعدلين. ثم الشعراء ثم المغنين. ثم الزمارة والحدف. (عن ديل  
على الثاني ص ٩٠)

(٣) البأوه هو الفخر والكبر والتهب. قال حاتم الطائي:

فأزادنا بأوا على ذي قسامة \* عنده ولا أزدى لأحساب العفر.

ونظير هذه الفصحة أبص في المقدم الفرید (ج ٣ ص ٢٤٤).

يطير طرباً، فاستعاده غامة ليله، وقال: «مارأيت صوتاً يجمع السخاء والطرب وجودة الصنعة والسخف غير هذا الصوت!» فأقبل إبراهيم، فقال: «يا أمير المؤمنين! لو وهبك إنسان مائة ألف درهم، أو لو وجدت مائة ألف درهم مطروحةً، كنت أسرّ بها أو بهذا الصوت؟» قال: «والله لأنّنا أسرّ بهذا الصوت منى بألف ألف، وألف ألف!» قال: «فلو فقدت من بيت مالك مائة ألف كان أشدّ عليك، أو لو فقدت هذا الصوت وفاتك هذا السرور؟» قال: «بل ألف ألف، وألف ألف أهون علىّ.» قال: «فلم لا تهبّ مائة ألف أو مائتي ألف لمن أتاك بشيء فقد ألفى ألف أهون عليك منه؟» فأمر [له] بمائتي ألف درهم.\*

قلت لإسحاق: فالمخلوع، أين كان من ذكرت؟ (الامين)

- ١٠ قال: «وكان أعجب أمره كلّهُ! فأما تبدّله. فما كان يبالي أين قعد ومع من قعد.»  
 «وكان، لو كان بينه وبين ندمائه مائة حجاب، خرّقها كلّها وألقاها عن وجهه حتى»  
 «يقعد حيث قعدوا. وكان من أعطى الخلق لذهب وفضة، وأنهم لا أموال إذا»  
 «طرب أو لمّا. وقد رأيته وقد أمر لبعض أهل بيته في ليلة بوقر زورق ذهباً،»  
 «فأنصرف به. وأمر لي ذات ليلة بأربعين ألف دينار، فحملت أمانى. ولقد غناه»  
 «وإبراهيم بن المهدي غناه لم يرتضه. فقام عن مجلسه فأكب عليه فقبل رأسه. فقام»

- (١) هذه الجملة المحصورة بين نجمتين \* \* منقولة عن صـ.  
 (٢) يعنى الأمين الخليفة العباسي. وبذلك اللقب يسميه أغلب الكتاب والمؤرخين المعاصرين له أو الذين بعده بقليل، لقرب عهدهم بخلعه وأشتهاره بينهم. وشاهد ذلك بين أيدينا الآن، فإن الأتراك لا يسمون السلطان عبد الحميد في كتاباتهم وأحاديثهم إلّا بأسم «المخلوع».  
 (٣) الإشارة إلى إبراهيم بن المهدي عم الخليفة. (أنظر الأغاني ج ٩ ص ٧١)  
 (٤) الضمير يعود إلى راوى الحكاية وهو إسحاق بن إبراهيم الموصلي.

لَا يَتَمَنَّ وَيُسَعْمَلُ بِمِثْلِكَ يُعْبَدُ. فَعَجِبَ الرَّشِيدُ مِنْ قَوْلِهِ وَعَرَفَ فَضِيلَةَ زَلْزَلٍ عَلَى  
الْفَارِسِيِّ. فَأَمَرَ لَهُ بِصَلَاةٍ وَرَدَّهٖ إِلَى بَلَدِهِ.

وَكَانَ مَنْصُورٌ زَلْزَلَ مِنْ أَسْخَى النَّاسِ وَأَكْرَمِهِمْ. نَزَلَ بَيْنَ ظَهْرَانِي قَوْمٍ. وَقَدْ  
كَانَ يَحْتَلُّ لَهُمْ أَخْذُ الزَّكَاةِ. فَمَا مَاتَ حَتَّى وَجِبَتْ عَلَيْهِمُ الزَّكَاةُ.<sup>(١)</sup>

وَوَكَانَ إِسْحَاقُ بَرُصُومًا فِي الطَّبَقَةِ الثَّانِيَةِ. قَالَ: فَطَرِبَ الرَّشِيدُ يَوْمًا لَزْمَرَهُ. فَقَالَ:  
”لَهُ صَاحِبُ السَّتَارَةِ: يَا إِسْحَاقُ! أَزْمُرُ عَلَى غَنَاءِ ابْنِ جَامِعٍ. قَالَ: لَا أَفْعَلُ. قَالَ: يَقُولُ:  
”إِنَّكَ أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ. وَلَا نَفْعُ لِي“. قَالَ: إِنْ كُنْتُ أَزْمُرُ عَلَى الطَّبَقَةِ الْعَالِيَةِ. رُفِعْتُ إِلَيْهَا.“  
وَفَإِنَّمَا أَنَا أَكُونُ فِي الطَّبَقَةِ الثَّانِيَةِ وَأَزْمُرُ عَلَى الْأُولَى. فَلَا أَفْعَلُ! فَقَالَ الرَّشِيدُ لِصَاحِبِ  
السَّتَارَةِ: اِرْفَعْهُ إِلَى الطَّبَقَةِ الْأُولَى. فَإِذَا قُمْتُ. فَادْفَعِ الْبَسَاطَ الَّذِي فِي مَجْلِسِهِمْ إِلَيْهِ.“  
وَفَرَفَعَ إِسْحَاقُ إِلَى الطَّبَقَةِ الْعَالِيَةِ وَأَخَذَ الْبَسَاطَ. وَكَانَ يَسَاوِي أَلْفِي دِينَارٍ. فَلَمَّا حَمَلَهُ إِلَى  
مَنْزِلِهِ اسْتَبْشَرَتْ بِهِ أُمُّهُ وَأَخْوَاتُهُ. وَكَانَتْ أُمُّهُ نَبْطِيَّةً لَكَّاءَ.<sup>(٢)</sup> فَخَرَجَ بَرُصُومًا عَنْ مَنْزِلِهِ  
بِإِغْثَاءِ حَوَائِجِهِ. وَجَاءَ نِسَاءُ جِيرَانِهِ يَتَمَنَّيْنَ أُمَّهُ بِمَا خُصَّ بِهِ دُونَ أَصْحَابِهِ وَيَدْعُونَ لَهَا.“  
وَفَأَخَذَتْ سِكِّينًا وَجَعَلَتْ تَقْطَعُ لِكُلِّ مَنْ دَخَلَ عَلَيْهَا قِطْعَةً مِنَ الْبَسَاطِ. حَتَّى أَتَتْ عَلَى  
أَكْثَرِهِ. فَبَجَاءَ بَرُصُومًا فَإِذَا الْبَسَاطُ قَدْ تَقَشَّرَ بِالْكَسَاكِينِ. فَقَالَ: وَيْلَكَ! مَا صَنَعْتَ“  
وَقَالَتْ: لَمْ أُدْرِ. ظَنَنْتُ أَنَّهُ كَذَا يَقَعُ. فَخَدَّثَ الرَّشِيدُ بِذَلِكَ. فَضَحِكَ وَوَهَبَ لَهُ آخَرَ.“  
وَوَزَعَمَ سَعِيدُ بْنُ وَهَبٍ أَنَّ إِبْرَاهِيمَ الْمُوَصِّلِيَّ غَنَى أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ هَارُونَ صَوْتًا. فَكَادَ

(١) هذه العبارة المحصورة بين نختين \* مقبولة من نسخة.

(٢) التي لأنفيم العربية المعجمة لسببها. (وموس)

(٣) هو أبو عثمان سعيد بن وهب البصري. كان كاتبًا سديدًا. وهو من بني قيس عيلان. (الحداد)

(١) قال إبراهيم : فغَنَيْتُ يوماً على ضربه ، خَطَّأَنِي . فقلتُ لصاحب الستارة : هو والله أخطأ ! قال : فرفع الستارة ، ثم قال : يقول لك أمير المؤمنين : أنت والله أخطأت ! فغَمِي زَلْزَلُ وقال : يا إبراهيم ، تخطئني ؟ فوالله ما فتح أحدٌ من المغنين فأه بغير لفظٍ إلا عَرَفْتُ غرضه ! فكيف أخطئُ وهذه حالي ؟ فأذاها صاحبُ الستارة ، فقال الرشيد : قل له : صدقت ! أنت كما وصفت نفسك ، وكذَّبَ إبراهيم وأخطأ . قال إبراهيم : فغممَني ذلك ، فقلتُ لصاحب الستارة : أبلغ أمير المؤمنين . سيدي ومولاي ، أن بفارس رجلاً يقال له سُنَيْدٌ ، لم يخلق الله أضربَ منه يعود ولا أحسن مجسماً ، وإن بعث إليه أمير المؤمنين فحمله عرف فضله وتغنيتُ على ضربه . فإن زَلْزَلًا يُكَلِّدُنِي مُكَايِدَةَ الْقَصَاصِ وَالْقَرَادِينِ . قال : فوجه الرشيد إلى الفارسي فحَمِلَ على البريد ، فأقلق ذلك زَلْزَلًا وغمه . فلما قدم بالفارسي ، أحضرنا وأخذنا مجالسنا وجاؤا بالبعيدان قد سُويَت . وكذلك كان يُفَعَّلُ في مجلس الخلافة . ليس يُدْفَعُ إلى أحدٍ عودُه فيحتاج إلى أن يحتركه لأنها قد سُويَت وعُلِّقَت مثلثاً مُشاكَةً لِلزَّيْرَةِ (٣) على الدقة والغلاظ . قال : فلما وُضِعَ عود الفارسي في يديه ، نظر إليه منصور زلزل . فأسفر وجهه وأشرق لونه . فضرب وتغنَّى عليه إبراهيم . ثم قال صاحب الستارة لزلزل : يا منصور : اضرب ! قال : فلما جَسَّ العود ، ماتم لك الفارسي أن وثب من مجلسه بغير إذْنٍ حتَّى قبل رأس زَلْزَلٍ وأطرافه ، وقال : مثلك - جعلتُ فداك ! -

(١) أي إبراهيم الموصلي حكاية عن نفسه . وهذه القصة من استبظارات الجاحظ أيضاً

(٢) لم يذكره صاحب الأغاني ، ولم يورد هذه الحكاية . وهي غير واردة في صه .

(٣) جمع زير ، مثل ديك وديكة . والزير هو الوتر الدقيق من الأوتار وأحكامها فتلاً (في عود الطرب) .

فكان المؤلف قال : وعُلِّقَت مثلثه مشاكَةً لثانيه . قال المفضل بن سلمة النحوي في كتاب الملاحى ماضه : " ويقال لأوتاره [أي العود] المحابض واحدها محبض وهي الشَّرع واحدها شرعة . فنبأ الزير ، والذي يليه المثنى ومنهم من يسميه الثاني ، والمثلث ومنهم من يسميه الثالث ، والهم . ويقال للتي يسميها الفرس دساتين ، العتب . وكل ذلك قد جاء في الشعر . "

والطبقة الثانية سُلَيْم بن سلام<sup>(١)</sup> [أبو عبيد الله الكوفي] وعمرو الغزال<sup>(٢)</sup> ومن أشبههما .  
والطبقة الثالثة أصحاب المعازف والونج والطناير . وعلى قدر ذلك كانت تخرج جوائزهم  
ووصلاتهم . وكان إذا وصل واحدًا من الطبقة الأولى بالمال الكثير الخطير . جعل  
لصاحبيه اللذين معه في الطبقة نصيبا منه . وجعل للطبقتين اللتين تليانه منه أيضا  
نصيبا . وإذا وصل أحدا من الطبقتين الأخرين بصلة . لم يقبل واحدًا من الطبقة  
العالية منه درهما . ولا ييخترى أن يعرض ذلك عليه .

قال : <sup>(٣)</sup> وفسأل الرشيد يوما برصوما الزامر . فقال له : يا إسحاق ! ما تقول في آبن  
"جامع" فخر ك رأسه [و] قال : نَحْمَرُ قُطْرُبِلَ . يَعْقِلُ الرَّجُلَ وَيَذْهَبُ الْعَقْلُ . قال :  
"فما تقول في إبراهيم الموصلي" قال : بَسْتَانُ فِيهِ خَوْخٌ وَكُمَثْرَى وَتَفَاحٌ وَشَوْكٌ وَخُرْنُوبٌ .  
وقال : فما تقول في سليم بن سلام ؟ فقال : مَا أَحْسَنَ خُضَابِهِ ! قال : فما تقول  
وفي عمرو الغزال ؟ قال : مَا أَحْسَنَ بَنَانَهُ !<sup>(٤)</sup>

قال : وكان منصور زلزل من أحسن وأحذق مَنْ بَرَأَ اللَّهُ بِالْحَسِّ . فكان إذا جَسَّ  
الْعُودَ . فَلَوْ سَمِعَهُ الْأَحْنَفُ وَمَنْ تَحَالَمَ فِي دَهْرِهِ كُلَّهُ . لَمْ يَمْلِكْ نَفْسَهُ حَتَّى يَطْرَبَ .<sup>(٥)</sup>

= وقال : أستغفر الله !

وفي العقد الفريد (ج ٢ ص ٢٤٧) أن زلزلا كان يضرب على إبراهيم . يعنى الموصلي .

(١) صه : سليمان بن سلامة (وهكذا في بقية الحكاية) .

(٢) في صه . صه : "الغزال" بالعين المهملة (وهكذا في بقية الحكاية) . وقد غنمته . وورده

صاحب الأغاني (ج ١١ ص ٣٤ و ٧٧ و ج ٢٠ ص ٦٤ و ٦٥) .

(٣) أى إسحاق بن إبراهيم الموصلي راوى الحكاية للحافظ .

(٤) صه : "نصيبه" . وفي الأغاني (ج ٦ ص ٧٢) أن برصوما الزامر ذكر إبراهيم الموصلي وأن

جامع فقال : "الموصلي بستان تجد فيه الحلو والحامض . وطريا لم يصح . فأكل منه من ذا ومن ذا ومن ذا ومن  
جامع زق عسل . إن فتحت فخرج عسل حلو . وإن خرقت حسه خرج عسل خمر . وإن فتحت يده خرج عسل  
حلو : كله جيد ."

(٥) هو أبو نجر الضحاك بن قيس . ينتهى نسبه إلى زيد مائة . وهو الذى يصرب به المشى في الحمر . وكان

آية في الجدة والوقار . (أنظر ترجمته في ابن خلكان والأغاني . ص ١١١)

١٥

٢٠

٢٥



ما وضعهم أردشير بن بابك وأنوشروان، فكان إبراهيم [الموصل<sup>(١)</sup>] و [إسماعيل أبو القاسم] آبن جامع وزلز [منصور الضارب] في الطبقة الأولى. وكان زلز<sup>(٢)</sup> يضرب، ويغنى هذان عليه.

(١) الأسماء والكنى واللقاب الموضوعة بين [ ] في هذه الصفحة والتي تليها مأخوذة عن الأغاني لأبي الفرج.

(٢) كان زلز هذا من يضرب به المثل في حسن الضرب بالعود وكان من الأجواد. وقد اشتهر في أيام المهدي والهادي والرشد. ومن آثاره العمرانية بركة أنشأها في بغداد ووقفها على المسلمين، فأشتهرت باسمه: واشتهرت المحلة الكائنة فيها باسمها. قال فيها نبطويه النحوي:

لَوَأَنَّ زُهَيْرًا وَأَمْرًا الْقَيْسَ أَبْصَرَا \* مَلَاَحَةً مَا تَحْوِيهِ بَرَكَةُ زَلْزَلٍ،

لَمَّا وَصَفَا سَلَمَى وَلَا أُمَّ جُنْدُبٍ \* وَلَا أَكْثَرَ ذِكْرِ الدَّخُولِ فَحَوَّلِ.

وقد أكثر الشعراء من ذكرها.

غضب عليه الرشد فحبسه سنين. وكانت أخته تحت إبراهيم الموصل، فقال إبراهيم فيه:

هَلْ دَهْرُنَا بِكَ عَائِدٌ يَا زَلْزَلُ \* أَيَّامٌ يَبْغِيهَا الْعَسَدُ وَالْمُطَلُّ،

أَيَّامٌ أَنْتَ مِنَ الْمَكَارِهِ آمِنٌ \* وَالْخَيْرُ مُتَسِعٌّ عَلَيْنَا مُقْبِلٌ؟

يَا بُؤْسَ مَنْ فَقَدَ الْإِمَامَ وَقُرْبَهُ! \* مَا ذَا بِهِ مِنْ ذِلَّةٍ، لَوْ يَعْقِلُ؟

مَا زِلْتُ بَعْدَكَ فِي الْهَمُومِ مَرْدَدًا \* أَبْكِي بِأَرْبَعَةِ كَأَنِّي مُشْكَلٌ.

فرضى عنه الرشد وأخرجه من الحبس. (أنظر معجم البلدان لياقوت ج ١ ص ٥٩٢ وج ٤ ص ١٢٣ و ٢٥٢؛ وأنظر شفاء الغليل للحنافى ص ١١٧؛ وإلا غاني ج ٥ ص ٢٢)

(٣) أي صاحبه الاتحان وهما إبراهيم الموصل وآبن جامع. والذي جاء "في الأغاني" (ج ٥ ص ٤٠):

أن إبراهيم الموصل وزللا وبرصوما أجمعوا بين يدي الرشد فضرب زلز وزمر برصوما وغنى إبراهيم:

صَحَا قَلْبِي وَرَاغَ إِلَى عَقْلِي \* وَأَقْصَرَ بَاطِلِي وَنَسِيتُ جَهْلِي.

رَأَيْتُ الْغَانِيَاتِ، وَكَرَّ خُزْرًا \* إِلَى صَرْمَنِي وَقَطَعَنَ حَبْلِي.

فطرب هارون حتى شب على رجله وصاح: يا آدم! لو رأيت من يحضرنى من ولدك اليوم، لسرك! ثم جلس =

المال . فقال : كم تأخذ؟ فقلت : مائة بكرة . فقال : دعني أوامره . قلت : فأخذ تسعين . قال : حتى أوامره . قلت : فثمانين . قال : لا . فأبى إلا أن يأمره . فغرفت غرضه . فقلت له : أخذ سبعين لي . ولك ثلاثون . قال شأنك ! قال : فأنصرفت بسبع مائة ألف . وأنصرفت ملك الموت عن الدار .<sup>(٣)</sup>

(٢٨)  
(الرشيد)

قال : <sup>(٤)</sup> وكان الرشيد في أخلاق أبي جعفر المنصور . يمثلها كلها إلا في العطايا ،  
والصلوات والخلع . فإنه كان ينفق فعل أبي العباس والمهدي . ومن خبرك أنه رآه ،  
قط وهو يشرب إلا الماء . فكذبته .<sup>(٥)</sup> وكان لا يحضر شربه إلا خاص جواريه . وربما  
طرب للغناء فتحرك حركة بين الحركتين في القلة والكثرة .

وهو من بين خلفاء بني العباس من جعل للغنيين مراتب وطبقات . على نحو

(١) البكرة في الأصل حلة السخلة (أي ولد الضائفة والماعزة) . كانوا يضعون فيها الأموال . ثم طفقوا  
سميها على المال نفسه مجازاً . والمستفاد من كتب اللغة أن البكرة كس فيه ألف درهم أو عشرة آلاف درهم  
وسبعة آلاف دينار . ورواية الجاحظ هنا تدل على أن مقدارها في أيام العباسيين كان عشرة آلاف درهم .  
(٢) في سه . صه . شارك . وفي الطبري : "قال الآن بحث بالحق . فشانك !" (سلسلة ٣ ص ٥٩٦)  
(٣) نورد صاحب "محاسن الملوك" هذه القصة باختصار ألفاظ الجاحظ . (ص ٣٠ و ٣١)

(٤) أي إسحاق بن إبراهيم الموصلي راوى هذه الحكاية كلها للمؤلف .  
(٥) هذا النص الصريح يؤيد رأى ابن خلدون في مقدمته (ص ١٤) . وذلك أن "لا" مع معده  
"غير" كما وردت في غير ما آية قرآنية وبيت شعري . فيكون المعنى الذي رآه محدث الجاحظ : "وحيث  
إنسان بأنه رأى هارون وهو يشرب شراباً غير الماء . وعلته كاذبة . لأن الرشيد كان إذا أراد شرب . ولم  
يشرب نخصرة خاص جواريه دون سائر الناس . بحيث يره "لحديشرب شرب سوى الماء حتى يحوز به .  
بذلك أنه واضطر من ١٥٣ من هذا الكتاب . يؤيد ذلك . وقع له مع ابن نخيشوع شأن - سكة التي  
مع طلب من "كها" . (مروج الذهب - ج ٦ ص ٣٠٥ - ٣٠٦ . ومروج الذهب - ج ١ ص ١٢٩)

ويقال إنه قال يوما .وعنده ابن جامع وإبراهيم الموصلي ومُعَاذُ بن الطبيب  
-وكان أول يوم دخل عليه مُعَاذُ (١) وكان حاذقا بالآغاني عارفا بها- : مَنْ أَطْرَبَنِي الْيَوْمَ  
منكم فله حُكْمُهُ .فغناه ابن جامع غناءً لم يحركه .وكان إبراهيم قد فهم غرضه فغناه :  
سُلَيْمِي أَجْمَعْتُ بَيْنَا . \* فَإِنَّ تَقُولُهَا آيْنَا (٢)

٢٧

- د فطرب حتى قام عن مجاسه ورفع صوته .وقال : ”أَعِدْ بالله .وبحياتي !“ فأعاد .  
فقال : ! «أنت صاحبي فأحتكم» فقال إبراهيم : يا أمير المؤمنين .حائط عبد الملك بن  
مروان وعينه الخسارة بالمدينة ! قال : فدارت عيناه في رأسه حتى صارتا كأنهما  
جمرتان ثم قال : «يا ابن اللغناء ! أردت أن تسمع العاقبة أنك أطربتني .وأنت حكمتك  
فأقطعك ! [ أما والله ] لولا بادرة جهلك التي غلبت على صحيح عقلك وفكرك .  
اضربت الذي فيه عيناك ! » ثم سكت هنيهة .قال إبراهيم : فرايت ملك الموت قائما  
بيني وبينه ينتظر أمره . ثم دعا إبراهيم الحراني .فقال : « خذ بيد هذا الجاهل .  
فأدخله بيت المال .فليأخذ منه ما شاء ! » فأخذ الحراني بيدي حتى دخل بي بيت

(١) صه : من .

- (٢) ”تقولها“ هنا مثل ”نظننا“ معنى وعملا . وقد تحرفت هذه الكلمة في كثير من كتب الأدب المطبوعة .  
وهذه القصة التي ذكرها الجاحظ أوردها الطبري أيضا (سلسلة ٣ ص ٥٩٥) باختلاف قليل . وهي غير  
واردة في الآغاني ، وإنما هنالك حكاية أخرى وفيها الأبيات بأكلها . (أنظر ج ٢١ ص ١٦٦)

(٣) أي بستان .

(٤) الينبوع الذي يخرج منه جدول يتدفق .أوه .

(٥) الزيادة عن الطبري (سلسلة ٣ ص ٥٩٦) .

- (٦) هو عدیل هارون الرشيد . وكان من ندماء الهادي وهو ولي العهد . ويظهر من كلام ابن الأثير  
أنه كان قتيلا على خزان الأموال في أيام الهادي . (الأغاني ج ٦ ص ٦٧ و ج ١٧ ص ١٧)

«إنما اللذة في مشاهدة السرور وفي الدُّنُوِّ من سَرِّي . فأما من وراء وراء . فما خيرُها»  
 «ولذَّتْها» ولو لم يكن في الظهور للندماء والإخوان إلَّا أنِّي أعطيتهم من السرور»  
 «بمشاهدتي مثل الذي يُعطوني من فوائدهم . لجعلتُ لهم في ذلك حظًا مَوْفَرًا .» وكان»  
 «كثير العطايا . يواترها . قَلَّ من حضره إلَّا أغناه . وكان لَيْنَ العريكة . سَهْلَ الشريعة .»  
 «ولذيذ المدامة . قصير المناومة . ما يَمَلُّ نديما ولا يتركه إلَّا عن ضرورة . قطع الخنا .»  
 «وصبورا على الجلوس . ضاحك السن . قليل الأذى والبذاء .»

«وكان المهادي شَكِسَ الأخلاق . صعب المرام . قليل الإغضاء . سيِّ الظن . قَلَّ»  
 «مَنْ تَوَقَّاه وعرف أخلاقه . إلَّا أغناه . وما كان شيء أبغضَ إليه من ابتدائه بسؤال .»  
 «وكان يأمر للغنى بالمال الخطير الجزيل . فيقول : «لا يُعطيني بعدها شيء» . فيعطيه»  
 «وبعد أيام مثل تلك العطيَّة .»

سنة ١٣٥ . وهو الذي أمر أصحابه بالبناء في الأرض الفضاء التي محلها الآن جامع بن طولون . وبين  
 جدرانها دار الإمارة ومسجداً عرف بجامع العسكر . ولذلك سمي المكان كله باسم عسكر من ذلك وقت .  
 ونصر في بعد مدينة سامرة . ثم أرسله أبو العباس السفاح على رأس الجيش المتوجه إلى مغرب في إحدى  
 سنة ١٣٦ . ولكن الخليفة مات . فخام أمر الخليفة الجديد أبي جعفر المصور بالعدول عن هذه . وقام  
 أبو سون . سنة شهر . ثم عاد إلى مصر فحشده فذهب إلى فلسطين وحرب الخوارج . فمهمجه وقتل مهمجه . ثم  
 وأرسل إلى مصر ثلاثة آلاف رأس . ثم تولى خراج مصر وصلاتها بغير بق النية حتى جاءه بفتح في ٢٠ .  
 سنة ١٣٧ . وأقام في هذه الولاية الثانية ثلاث سنين وستة أشهر . ونادى من صاحبة المصور وحده .  
 راوندية . فلما قضت الخلافة إلى المهدي . استعمله على خراسان سنة ١٥٩ . ثم عزله عنها سنة ١٦١ .  
 الأغاني وأبن الأثير وأبن الخاسن تعري بردي . في فهرسها

(١) سنة . او .

(٢) سنة : قصير الميامنة والملايلة .

(٣) سنة : الفطر .

(المصور)

و، فأما أبو جعفر المنصور، فلم يكن يظهر لنديمٍ قط، ولا رآه أحد يشرب غير الماء. و، وكان بينه وبين الستارة عشرون ذراعاً. وبين الستارة والندماء مثلها. فإذا غناه، والمغنى فأطربه. حرّكت الستارة بعض الجوارى فأطالع إليه الخادم صاحب الستارة. و، فيقول: قل له: "أحسنْتَ! بارك الله فيك!" و، ربما أراد أن يُصَفَّقَ بيديه، فيقوم عن مجلسه ويدخل بعض حجر نسائه، فيكون ذاك هناك. وكان لا يُثيب أحداً من ندمائه. و، وغيرهم درهماً، فيكون له رسماً في ديوان. ولم يُقَطَّع أحداً ممن كان يضاف إلى ملهية. و، أو صَحَّكٍ أو هزَلٍ موضع قَدِيمٍ من الأرض. وكان يحفظ كل ما أعطى واحداً منهم. و، عشر سنين ويحسبه ويذكره له.

٢٥

\* وكان أبو جعفر المنصور يقول: "مَنْ صَنَعَ مِثْلَ مَا صَنَعَ إِلَيْهِ، فَقَدْ كَفَأَ، وَمَنْ أضعَفَ،

كان مشكوراً، وَمَنْ شَكَرَ، كان كريماً، وَمَنْ علم أن ما صَنَعَ فَإِلَى نَفْسِهِ صَنَعَ، لم يستبطئ ١٠ الناس في شكرهم ولم يستردهم في موتهم. ولا تلتمس من غيرك شكر ما أتيت به إلى نفسك ووقيت به عرضك. وأعلم أن الطالب إليك الحاجة لم يُكْرَم وجهه عن مسألتك، فأكرم وجهك عن رده."\*

و، وكان المهدي في أول أمره يحتجب عن الندماء، متشبهاً بالمنصور نحواً من سنة. و،

(المهدي)

و، ثم ظهر لهم. فأشار عليه أبو عَوْنٍ<sup>(٢)</sup> بأن يحتجب عنهم، فقال: «إليك غنى، يا جاهل!» ١٥

(١) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين\*\* منقولة عن ص. وهي استطرادٌ أجنبيٌّ من موضوع الحديث.

(٢) هو عبد الملك بن يزيد الخراساني الأزدي. كان من أهل الرأي ومن وجوه الشيعة القائمين بالدعوة العباسية. ومن قواد أبي مسلم الخراساني. وكان له بلاه حسن في تهميد الأمر لبني العباس. دخل بجندوه دمشق عنوة من باب كيسان ثم تعقب مروان بن محمد الجعدي إلى مصر عند هربه إليها. وفيها قتله. وبق فيها معه السلاح والأموال والريق. فولاه عليها أبو العباس السفاح مرتين: الأولى من شعبان سنة ١٣٣ = ٢٠

(نعم بن عبد العزيز)

قلت: نعم بن عبد العزيز؛

قال: «وما ظن في سمعه حرف غناء، منذ أفضت الخلافة إليه إلى أن فارق الدنيا.»  
 «فأما قبلها - وهو أمير المدينة - فكان يسمع الغناء، ولا يظهر منه إلا الأمر الجميل.»  
 «وكان ربما صفق بيديه، وربما تترغ على فراشه وضرب برجليه وطرب، فأم، أن»  
 «ينخرج عن مقدار السرور إلى السخف، فلا.»

١٠

قلت: خلفاؤنا؟<sup>(١)</sup>أحوال العباسيين  
في شرب والتهور

(سماع)

قال: «كان أبو العباس في أول أيامه يظهر للندماء ثم احتجب عنهم بعد سنة.»  
 «أشار بذلك عليه أسيد بن عبد الله [الخزاعي]. وكان يطرب ويتهيج ويصيح من»  
 «وراء الستارة: "أحسنْتَ والله! أعد هذا الصوت!" فيُعَاد له مراراً، فيقول في كل مرة: "»  
 «أحسنْتَ!" وكانت فيه فضيلة لا تجدُها في أحد، كان لا يحضره نديم ولا معن»  
 «ولا مئة، فينصرف إلا بصلاة أو كسوة. قلت أم كثرت. وكان لا يؤخر إحسان»  
 «مُحْسِنٍ لغدي، ويقول: "العجب ممن يُفرِّح إنساناً، فيتعجل السرور ويعمل ثواب من»  
 «سَرَّ تسويفاً وعدة!" فكان في كل يوم وليلة يقعد فيه لشغله، لا ينصرف أحد من»  
 «حضره إلا مسروراً، ولم يكن هذا العربي ولا عجمي قبله، غير أنه يُحكى عن بهرام جور»  
 «ما يقارب هذا.»<sup>(٥)</sup>

١٠

١٥

(١) سمع: خلفاء بني عباس؛

(٢) أنظر شذرات الذهب، ج ١ ص ٢١٦.

(٣) كان من القنصين بالدولة العباسية، من حالات أبي مسلم الخراساني، وكان على مقدمته عدد حوله  
 مروءة، توفي سنة ١٥٦ هـ وهو أمير خراسان. (أنظر بهار في الغيبة ووفى بن الأثير)

(٤) أو رد صاحب "مخاسن الملوكة"، يضارع ذلك (ص ٣٠)

(٥) قارن ذلك بما نقله صاحب "مروج الذهب" (ج ٦ ص ١٢١ و ١٢٢).

٢٠

قال: «أما معاوية ومروان وعبد الملك والوليد وسليان وهشام ومروان»  
 «أبن محمد، فكان بينهم وبين الندماء ستارة. وكان لا يظهر أحد من الندماء على ما يفعله»  
 «الخليفة، إذا طرب للمغنى والتدّه حتى ينقلب ويمشى ويحرك كتفيه ويرقص»  
 «ويتجرد حيث لا يراه إلا خواص جواريه. إلا أنه كان إذا ارتفع من خلف الستارة»  
 «صوت أو تغير طرب أو رقص أو حركة بغير تجاوز المقدار، قال صاحب الستارة:»  
 «حسبك يا جارية! كفى! انتهى! أقصرى! أيوهم الندماء أن الفاعل لذلك بعض»  
 «الجواري.»

«فأما الباقون من خلفاء بني أمية فلم يكونوا يتحاشون أن يرقصوا ويتجردوا»  
 «ويحضروا عراة بحضرة الندماء والمغنيين. وعلى ذلك لم يكن أحد منهم في مثل حال»  
 «يزيد بن عبد الملك والوليد بن يزيد في الجون والرقب بحضرة الندماء والتجرد:»  
 «ما ياليان ما صنعنا.»

= وعندى أنه لا يمكن التوفيق بين جميع هذه الروايات، إلا إذا فرضنا أن هذا الحديث قد رواه الجاحظ عن  
 إسحاق بن إبراهيم الموصلي، ثم حشاه بأستطرادات من عنده وروايات أخرى ضنها إليه مما يتسق معه ويناسب  
 المقام أو يرتبط بالموضوع. فكان الجاحظ إذا انتهى من الحشو والأستطراد على ما اعتادته طبيعته وألفته  
 نفسه كما هو المعهود في كل كتبه وتصانيفه، عاد إلى الحديث الأصلي مستعملاً لفظة "قال" تنبيهاً للقارئ  
 إلى رجوع ما أنقطع ووصل ما انفصل وأستئنافاً لما حدث به إسحاق بن إبراهيم (الموصلي). فحينما كان المقام  
 يدعو الجاحظ للكلام عن نفس إسحاق (صاحب الحديث)، وضع لفظة "وقال". فيذكر من عنده خبراً عن  
 نفس إسحاق بصيغة الغائب المحدث عنه. أما إذا عرض للجاحظ أن يحشر في تضاعيف الحديث الأصلي شيئاً  
 من عنده لأجل زيادة التعريف بأحد الخلفاء أو أحد الأشخاص المذكورين في الحديث، فكان يستعمل لفظة  
 "هو" أو "وكان". فإن أتى المؤلف برواية أخرى، عبر بقوله "وزعم فلان" أو "ولقد حدثني فلان".  
 فلذلك كله وضعت بين شولتين مزدوجتين "كل سطر من السطور التي ورد فيها كلام دلتني السياق  
 والبحث والأستقصاء على أنه من حديث إسحاق بن إبراهيم الموصلي للجاحظ. وأغفلت من هذه الإشارة  
 كل ما تأكد عندي أنه من حشو الجاحظ وأستطراداته، لأنه من ضمن عبارته والكتاب كله له.

أحوال الأمويين  
في شرب وأهلهم

(١) قلت لإسحاق بن إبراهيم: هل كانت الخلفاء من بني أمية تظهر للندماء والمغنين؟

(١) في صه: لأبي إسحاق بن إبراهيم الموصلي. (وأبو زائدة ولاشك).

لم أترك طريقاً من طرق البحث للتعريف بهذا الاسم إلا سلكتها. فتقصيت كل من اسمه "إسحاق بن إبراهيم" ممن عاصر الجاحظ فلم أستطع أن أحصر مصدر هذا الخبر إلا في رجلين: أحدهما (وهو الذي يتبادر ٥  
الذهن إليه) إسحاق بن إبراهيم الموصلي صاحب الصيت البعيد في الفناء والأدب والرواية؛ والثاني إسحاق بن إبراهيم المصعبي (حاكم بغداد في أيام المأمون والمعتمد والواثق) وهو من أرباب المكانة العالية في الأدب والرواية ونقد الفناء.

غير أنه ليس من المحتمل أن يكون الراوي هو إسحاق المصعبي. لأنه من ذوى قرابة طاهر بن الحسين ١٠  
قاتل الأمين. وأهل هذا البيت جميعهم نشأوا في بوشنج من خراسان. ولم يحضروا ببغداد إلا بعد دخول المأمون فيها. يعرف ذلك كل من عاين التاريخ الإسلامي. فكيف يكون إسحاق المصعبي قد شهد مجلس الأمين في دار السلام أو أخذ منه الجوائز والصلوات؟ (أنظر ص ٤٣ من هذا الكتاب).

أما إسحاق الموصلي فما أشبهه بأن يكون هو الراوي للخبر، لولا أن عبارة الجاحظ مضطربة مشوشة بحيث ١٥  
إنها لو بقيت على حالها كما هي واردة في صه (وكما جرت العادة به في الكتابة العربية أي بدون علامات الترقيم) لكان من المتعذر معرفة وجه الصواب أو نسبة الحديث إلى صاحبه. وذلك لأن القصة تضمنت خبراً فيه تحقير لأبيه وتصغير لشأنه (كما تراه في ص ٣٩ و ٤٠) فضلاً عن أنها تنتهي بخبر عن إسحاق الموصلي نفسه (في ص ٤٣ و ٤٤). وهذا الخبر الثاني منقول بصيغة الغائب المحدث عنه. لا كما يتكلم الإنسان عن نفسه. وفيه ما يجدر بمثل الموصلي أن يملأ به فمه تشدقاً ونفراً ويرفع له رأسه تها وكبراً. كيف لا وفيه أن المأمون ضم إسحاق وقبلة. فكان المعقول والمتحتم أن يقول الراوي مدحاً معجباً: "فضنني وقبلي".

على أن الشك في راوي هذا الحديث قديم. يرجع أول عهده إلى الطبري المتوفى سنة ٣١٠. فقد روى ٢٠  
إمام المؤرخين وأقمة إبراهيم (والد إسحاق الموصلي) مع الهادي (راجع السلسلة ٣ ص ٥٩٥). والخبر يصح تقريباً وارد في عبارة الجاحظ (ص ٣٦). لكن الطبري رواه بصيغة الغائب وصدوره بقوله: "ودكر عن إسحاق بن إبراهيم الموصلي أو عن غيره...". وكذلك روى صاحب "الأغانى" خير إبراهيم بن المهدي مع الأمين (الوارد في حديث الجاحظ ص ٤٣) بروايتين مختلفتين جداً. إحداهما عن إسحاق الموصلي متكلماً عن نفسه والثانية عن محمد بن الحارث بن بشعير (راجع الأغانى ج ٩ ص ٧١). والخبر نفسه وارد أيضاً عن يحيى الموصلي بلهجة المحدث عن نفسه في "العقد الفريد" لأبن عبد ربه (ج ٣ ص ٢٤٤) وفي "معجم الأدباء". ٢٥  
لياقوت (ج ٢ ص ٢٠٦).



وَيَخْرُجُ إِلَيْهِ أَمْرِي، وَعَقْلِي صَحِيحٌ وَفِكْرِي جَامِعٌ.“ فَمَنْ سَأَلَ فِي غَيْرِ هَذَا الْوَقْتِ حَاجَةً، ضُرِبَتْ عُنُقُهُ. وَهُوَ أَوَّلُ مَنْ فَتَحَ هَذَا. وَكَانَ لَا يَرُدُّ سَائِلًا، وَلَا يُعْطِي مُبْتَدَأًا. فَلَمْ يَزَلِ الْأَمْرُ عَلَى ذَلِكَ حَتَّى مَلَكَ بَهْرَامُ جُورًا، فَكَانَ يَقُولُ لِلنَّدَمَاءِ: ”إِذَا رَأَيْتُمُونِي قَدْ طَرَبْتُ وَخَرَجْتُ مِنْ بَابِ الْجِدِّ إِلَى بَابِ الْهَزْلِ، فَسَلُّوا حَوَائِجَكُمْ.“ وَكَانَ يُوَكِّلُ بِحَوَائِجِهِمْ صَاحِبَ السَّتَارَةِ. فَكَانَ إِذَا سَكِرَ، مَدَّ النَّاسُ أَيْدِيَهُمْ بِرِقَاعِهِمْ، فَأَخَذَهَا صَاحِبُ السَّتَارَةِ، فَأَنْفَذَهَا إِلَيْهِ. فَأَخَذَهَا بِيَدِهِ وَصَمَّهَا عَلَيْهَا، ثُمَّ رَمَى بِهَا مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْظُرَ فِي شَيْءٍ مِنْهَا، وَيَقُولُ: ”أَنْفِذُوا كُلَّ مَا فِيهَا.“ فَكَانَ ذَلِكَ رُبَّمَا بَلَغَ فِي لَيْلَةٍ وَاحِدَةٍ مِنْ سَوَائِلِ فِي إِقْطَاعِ أَوْ قَضَاءِ دَيْنٍ أَوْ طَابِ مِئْثَةٍ <sup>(١)</sup> أَلْفٍ أَوْ أَكْثَرَ. إِلَّا أَنْ ذَلِكَ لَمْ يَكُنْ تَبَاعًا.

(٢٢)

وكان إذا رفع أحدهم في رفقته ما ليس يجوز لمثله - وهو خارج من حد القصد ١٠ وأدخل في باب الإفراط - لم يُقَصَّ له حاجة، وُسِّمَ جاهلاً، ولم تؤخذ له رُقعة بعدها أبداً.

ثم لم يكن ذلك بعد في أخلاق الملوك من الأعاجم والعرب حتى ملك يزيد بن عبد الملك. فسوى بين الطبقة العليا والسفلى، وأفسد أقسام المراتب، وغلَبَ عليه اللهو، واستخفَّ بآيين المملكة، وأذن للنَّدَماء في الكلام والضحك والهزل في مجلسه ١٥ والرد عليه.

التسوية بين الطبقات في أيام يزيد بن عبد الملك

وهو أول من سُتِمَ في وجهه من الخلفاء على جهة الهزل والسَّخَفِ.

أول خليفة سُتِمَ في وجهه هزلاً

(١) ص: ”مِئْثَةٌ“. وهي المِئْثَةُ أَيْضًا.

(٢) ص: ودَاخَلَ.

(٣) س: بقوانين. (أنظر الحاشية رقم ٢ ص ١٩ و ص ٢٣ و ص ٧٧ من هذا الكتاب) ٢٠

فكان هذا [فِعْلَهُمْ] في كل يوم يجلس فيه الملك لِلْهُودِ. ولا يَحْتَرَى أحد من  
 خَلَقَ اللهُ أَنْ يَدِيرَ لِسَانَهُ فِي فِيهِ بَخِيرٌ وَلَا غَيْرُهُ، حَتَّى تُحْرَكَ السَّتَارَةُ. فَيَطْلُعَ الْقَائِمُ عَلَيْهَا  
 قِيُومَرٌ بِأَمْرِ فَيَنْفِذُهُ. وَيَقُولُ: اِفْعَلْ يَا فُلَانُ كَذَا. وَتُعْنَى أَنْتَ يَا فُلَانُ كَذَا وَكَذَا. (١)

وكان الندماء من العظماء والأشراف وأبناء الملوك وإخوة الملك وعمومته وبني عمته  
 وأوضاع الطبقات في مجلس الملك في نقاب واحد: إطرافا وإخباتا وسكوت طائر  
 وقلة حركة. (٢)

فلم يزل أمر الملوك من الأعاجم كذلك حتى ملك الأردوان الأحمر. فكان  
 يقول: «مَنْ كَانَتْ لَهُ مِنْكُمْ حَاجَةٌ. فَلْيَكْتُبْهَا فِي رُقْعَةٍ وَلْيَرْفَعْهَا قَبْلَ شُغْلِي فَأَنْهَهُمْ مَا فِيهَا» (٣)

(١) سه: يفيض.

(٢) سه: تحول الستارة فيؤمر.

(٣) أنظر حاشية ٣ ص ٢٣ من هذا الكتاب. (وهنا ينتهي ما نقله المسعودي عن الجاحظ.)

(٤) قال في أساس البلاغة: كانا في نقاب واحد: أي كانا مثليين ونظيرين. وفي سه: في نصاب واحد.

(٥) أي خشوعا وخضوعا وتواضعا.

(٦) كذا في سه. صه هنا | ثم في صفحتي ١١٨ و ١٥١ من هذا الكتاب. والذي يستفاد مما ذكره  
 المسعودي في "مروج الذهب" وفي "التنبيه والإشراف" أن الأردوان هو علم على جماعة من ملوك النبط.  
 وكانوا من ملوك الطوائف بعد الإسكندر. وهؤلاء ليس لهم شأن فيما نحن بسبيله الآن.

ويستفاد منه أيضا أن فارس قام عليها ملكان أحدهما اسمه الأردوان الأكبر والثاني الأصغر. وأن هذا  
 الثاني كان أعظم شأنا وأكبر ملكا. وهو الأردوان بن بهرام بن بلاش آخر ملوك الأشكانية. قتله أردشير بن  
 بابك وقام بأعمال الملك بعده. يؤيد ذلك ابن الأثير والتهالبي. والراجع أن هذا الأردوان هو المراد هنا  
 وأن كلمة "الأحمر" تحريف من الناصخ للفظه "الأصفر".

(٧) سه: تنقل.

فلم يزل على ذلك ملوك الأعاجم حتى ملك بهرام جور بن يزدجرد<sup>(١)</sup>، فأقر مرتبة الأشراف وأبناء الملوك وسدنة بيوت النيران على ما كانت، وسوى بين الطبقتين من الندماء والمغنيين ورفع من أطربه<sup>(٢)</sup> - وإن كان في أوضاع الدرجات - إلى الدرجة الأولى، وحط من قصر عن إرادته إلى الطبقة الثانية. فأفسد سيرة أردشير في المغنيين وأصحاب الملاهي خاصة. فلم يزل الأمر على ذلك حتى ملك كسرى أنوشروان، فرد الطبقات إلى مراتبها الأولى.

اختلال هذا النظام  
أيام بهرام جور  
وأعادة أنوشروان له



وكانت ملوك الأعاجم كلها من لدن أردشير بن بابك إلى يزدجرد تحتجب عن الندماء بستارة. فكان يكون بينه وبين أول الطبقات عشرون ذراعاً. لأن الستارة من الملك على عشرة أذرع، والستارة من الطبقة الأولى على عشرة أذرع.

احتجاب ملوك  
الفرس عن الندماء  
ومقدار المسافة بين  
الطبقات

وكان الموكل بحفظ الستارة رجلاً من أبناء الأساورة يقال له "نحرم باش"<sup>(٢)</sup>. فإذا مات هذا الرجل وكل بها آخر من أبناء الأساورة وسمى بهذا الاسم. فكان "نحرم باش"<sup>(٢)</sup> إذا جلس الملك لندمائه وشغله، أمر رجلاً أن يرتفع<sup>(٣)</sup> على أعلى مكان في قرار دار الملك ويغرد بصوت رفيع يسمعه كل من حضر فيقول: "يا لسان! احفظ رأسك"<sup>(٥)</sup>، فإنك تجالس في هذا اليوم ملك الملوك! ثم ينزل.

(١) أنظر السبب في إضافة الجور إلى اسمه في كتاب "غرر أخبار ملوك الفرس وسيرهم" للثعالبي (صفحة ٥٤٤).

(٢) نَحْرَمَ: "نحرم تاش". وصححنا عن صه وعن المسعودي الذي قال: "وتفسير ذلك: كن فَرَحًا".

(٣) في صه "يرفع". والصحيح عن صه وعن المسعودي.

(٤) سه: "يعرب". والصحيح عن صه وعن المسعودي.

(٥) سه: الرأس.

رفيعة. إلا أن الملك كان ربما غلب عليه السكر حتى يؤثر فيه. فيأمر الزامر من الطبقة الثانية أو الثالثة أن يزمّر على المغنى من الطبقة الأولى. فيأبى ذلك. حتى إنه ربما ضربه الخدم بالمراوح والمذاب فيكون من اعتذاره أن يقول: إن كان ضربي بأمر الملك وعن رأيه. فإنه سيرضى عني إذا صحا. بلزومي مرتبتي.



معرفة أردشير  
لنفسه لخالقته  
هذا القانون

وكان أردشير قد وكل غلامين ذكيين - لا يفارقان مجلسه - بحفظ ألقاظه عند الشرب والمناذمة. فأحدهما يُمِيلُ والآخري يكتب حرفاً حرفاً. وهذا إنما يفعلانه إذا غلب عليه السكر. فإذا أصبح ورفّع عن وجهه الحجاب. قرأ عليه الكاتب كل ما لفظ به في مجلسه إلى أن نام. فإذا قرأ عليه ما أمر به الزامر ومخالفة الزامر أمره. دعا بالزامر نخاع عليه وجزاه الخير. وقال: "أصبحت فيما فعلت وأخطأ الملك فيما أمرك به. فهذا ثواب صوابك. وكذلك العقوبة لمن أخطأ. وعقوبتي أن لا نزمزم اليوم إلا على خبز الشعير والجبن." فلم يطعم في يومه ذلك غيرهما.

وما ذلك إلا حثاً على لزوم سنتهم وحفظ نوااميسهم وأخذ العاقبة بالسياسة الناقة والأمر اللازم.

(١) جمع مذبة. وهي آلة لطرد الذباب، وهي التي نسميها في مصر بالمنشة. أما المراوح فعبارة عن أنظر تـيـلاشافيا عن أنواعها في أيام الدولة العباسية وما بعدها في كتاب "مطالع البدور في مآزل السرور".

(ج ١ ص ٦٤ - ٦٦)

(٢) صم: يمل.

(٣) سم: "فهذا صواب هذه نمرة". وهي رواية صحيحة تشابه التي حتمه في المتن من صم

لأنها مختصرة مفيدة.

وكان الذي يقابل الطبقة الثالثة من أصحاب الفكاهات والمضحكين أصحاب  
الوَنَج والمعاذف والطائير. وكان لا يَزُمُّ الحاذق من الزامرين إلا على الحاذق من  
المُعَنِّين. وإن أمره الملك بذلك، راجعه واحتجَّ عليه.

إحتفاظ الفرس  
بهذا الترتيب

وقلما كانت ملوك الأعاجم خاصة تأمر أن يَزُمَّ على المُعَنِّي إلا من كان معه  
في أسلوب واحد، إذ لم يكن من شأنهم أن يتقلوا أحدا من طبقة وضعية إلى طبقة

(١) في سه، صه : وأصحاب .

(٢) كلمة فارسية معربة . والعرب تقول الوَنَ بتشديد النون . وهي الصنج ، آلة من آلات الطرب . وقيل  
إنه الصنج ذو الأوتار ( أنظر تاج العروس ، ومفاتيح العلوم للخوازمي ) . وروى في كتاب الملاهي بيتا  
للأعشى ، وهو :

وَمُسْتَقُّ صِنِي وَوَنٌ وَبَرَّيْطُ \* يجاوبه صَنَجٌ إِذَا مَا تَرْتَمَى  
وقال صاحب شفاء الغليل : "إن الونج هو عود الطيب ، معرب" . فانظر من أين أتى بالطيب هنا . ولعله أراد  
عود الطرب . فصحفها الناصح وفات الطابع .

(٣) أنظر أسماء آلات الموسيقى عند العرب في الجزء ١٣ من "المختص" لأبن سيده (ص ١١ - ١٥) .  
فنعرف أن الطنبور والطنبار من الأسماء المعروفة عند العرب | نقلا عن الفرس | . أما ما زعمه العلامة دوزي من أنهم  
أخذوا هذا الاسم عن اللغة السلتية Celtique . فهو زعم يقوم الدليل على خلافه :

فولا — ورد هذا اللفظ في شعر ذي الرمة ( المتوفى سنة ١٠١ أو ١١١ للهجرة ) . قال :  
"من الطنابير يزهي صوته يملُ في لحنه عن لغات العرب تعجُّم" .  
ومعلوم أن العرب ابتدؤوا فتح الأندلس في سنة ٩٢ هـ . ولا يكتفى سبع سنوات أو ثمانٍ لانتقال اللفظ  
من أقصى المغرب إلى بداية العرب وشيوعه فيها حتى رضى ذو الرمة باستعماله وأرضاه الناس منه .

ثاني — إن الأسبانيين يقولون إلى الآن Atambor ، وهو لفظ مأخوذ عن الاسم العربي بأداة  
تعريب عربية . فلو كان اسم هذه الآلة شائعا عندهم قبل دخول العرب بلادهم لما بقي في لغتهم بهذه الصورة  
عربية . وهذا رأى الأستاذ ليناردي نظائري في معجمه المسمى Le parole italiane derivate  
dall'arabo وهو رأي راجح . يُدنا به شعر صحيح . لبدوي فتح فصيح ، ثبت في المهامم الفصح . ومات  
بين القيصوم وشيخ . ( أنظر ترجمته في الأغاني ج ١٦ ص ١١٠ وما يليها )

أقسام الناس  
عند الفرس أربعة

وكذلك جعل الناس على أقسام أربعة. وحصر كل طبقة على قسمتها: <sup>(١)</sup>

فالأول الأساورة من أبناء الملوك؛

والقسم الثاني النساك وسدنة بيوت النيران؛ <sup>(٢)</sup>

والقسم الثالث الأطباء والكُتَّاب والمنجمون؛

والقسم الرابع الزَّرَّاع والمِهَّان وأصراهم. <sup>(٣)</sup>

وكان أردشير يقول: "ما شئٌ أسرع في انتقال الدُّول وخراب المملكة من انتقال هذه الطبقات عن مراتبها حتى يُرفعَ الوضع إلى مرتبة الشريف. ويُحطَّ الشريف إلى مرتبة الوضع".

١٨

مقابل كل طبقة  
من الندماء بمثلها

وكان الذي يقابل الطبقة الأولى من الأساورة وأبناء الملوك أهل الحذافة بالموسيقىات والأغاني. فكانوا بإزاء هؤلاء نُصِبَ خط الاستواء.

وكان الذي يقابل الطبقة الثانية من ندماء الملك ويطائته الطبقة الثانية من أصحاب الموسيقىات.

(١) في سه. صه: خصص.

(٢) أردشير بن بابك هو أول من رتب الرعية على طبقات ووضع لهم الكتب في الآداب الملوكية من أحوال الدين والدنيا. وعنه مراتب الخلق في الديوان والدول. ونصب الموبدان موبذ يعني كبير نقضاة الشهر اليوم بقاضي العسكر. (عن محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر)

(٣) أي خذمة.

(٤) ضبطها في سه تكسر الميم وفتح الهاء بغير تشديد. وقد تكون هذه الكلمة جمع ما هن في صاحب المهمة. وهو أيضا الخادم وبعيد. وجمعه يكون حينئذ "مهان" مثل كاهن وكهَّان وصانع وصانع. وعلى هذا وجه الثاني ضبطها في سه.

(١) فكانت الأساورة وأبناء الملوك في الطبقة الأولى. وكان مجلس هذه الطبقة من الملك على عشرة أذرع من الستارة.

ثم الطبقة الثانية، كان مجلسها من هذه الطبقة على عشرة أذرع (وهم بطانة الملك وندماؤه ومحدثوه من أهل الشرف والعلم)؛

ثم الطبقة الثالثة، كان مجلسهم على عشرة أذرع من الثانية، وهم المضحكون وأهل الهزل والبطالة. غير أنه لم يكن في هذه الطبقة الثالثة خسيس الأصل ولا وضعه ولا ناقص الجوارح ولا فاحش الطول والقصر ولا مؤؤف ولا مرعى بأبنة ولا مجهول الأبوين ولا ابن صناعة دينية، كآبن حائك أو حجام، ولو كان يعلم الغيب مثلاً.

(٧)

وكان أردشير يقول: "ما شئ أضرَّ على نفس ملك من معاشره سخيِّف أو مخاطبة وضيع. لأنه كما أن النفس تصلح على مخاطبة الشريف الأديب الحسيب، كذلك تفسد بمعاشره الدنيء الخسيس، حتى يقدح ذلك فيها ويزيلها عن فضيلتها. وكما أن الريح، إذا مرَّت يطيب، حلت طيباً تحيا به النفس وتقوى به جوارحها، كذلك إذا مرَّت بالثَن فحملته أَلَمَتْ له النفس وأضرَّ بأعلاؤها إضراراً تاماً." (٤)

(١) الأسوار: الواحد من أساورة الفرس. قال أبو عبيد: هم الفرسان، والأساورة أيضاً قوم من العجم بالبصرة كالأحامرة بالكوفة (الصحيح) [حاشية عن صـ]. قال الخوارزمي في "مفاتيح العلوم": إن العجم لاتضع اسم أسوار لأعلى الرجل الشجاع البطل المشهور. وعلى ذلك يكون مقابله في اللغة الفرنسية: Chevalier.

(٢) هذه الكلمة وردت في صـ فقط. [ومعناها مصاب بأفة].

(٣) الأبنة: العيب. (قاموس)

(٤) هذه العبارة منقولة عن آبن المتفجع في "الادب الصغير" وفي "كلیة ودمنه".

ولنبداً بملوك الأعاجم، إذ كانوا هم الأول في ذلك، وعندهم أخذنا قوانين الملك  
والملكة وترتيب الخاصة والعامة، وسياسة الرعية. وإلزام كل طبقة حفظها والاقتصاد  
على جديلتها.

كان أردشير بن بابك أول من رتب الندماء وأخذ بزمام سياستهم . فجعلهم  
ثلاث طبقات :

== من أسفار الاغانى التى كانت متداولة فى صدر الدولة العباسية كما تدل عليه عبارة الاصفهاني فى مقدمته . هذا وقد أشار المسعودى (مروج الذهب ج ٦ ص ١٠) إلى كتاب الأغاني . ولم يقيد به . آخر من حيث ذكر المؤلف أو غيره . فلعله هو نفس الكتاب الذى يشر إليه الجاحظ . لان المسعودى مرغ من مروج الذهب فى سنة ٣٣٦ أى قبل وفاة أبى الفرج الأصفهاني بعشرين سنة . وهو لم يعرفه المسعودى ولم يشر إليه ولا إلى مؤلفاته مطلقا فى كتبه التى بلغتنا .

ويتلخص مما ذكره المسعودي وأبو الفرج الإصفيهاني في هذا الموضوع: أولاً - أن إبراهيم بن المهدي المعروف بأبن سِكلَة (وهي جارية فارسية أقرتها الخليفة المهدي) صَنَّفَ كُتَّاباً في الأغاني، وهو: قَوْلُ كُتَّاب في هذا المعنى وصلنا خبره، غير الذي يشير إليه الجاحظ والمسعودي؛ فإني - أن الرشد أمر إبراهيم الموصلي وسماعيل بن حاتم وفتح بن العوراء، فأنما له كُتَّاباً في الأغاني وضموه المائة الصوت المختارة؛ ثم - كُتَّاب هؤلاء الثلاثة وقع إلى الواثق، فأمر إسحاق بن إبراهيم الموصلي بتبتيه وتوسيعه - وقد روى صاحب المعجم (أعني أن الفرج) أن هذا الكتاب ليس من تأليف إسحاق بن الموصلي عليه ومنسوب إليه - وورد محمد بن يزيد دلت في مقدمة كتابه - ولكن المسعودي ذكره باعتبار أنه من تأليفه .

(١) "ص: وعنه أخذ آيين الملكة" وانظر الحاشية ٢ ص ١٩ و ص ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب .  
 (٢) هذه الكلمة وردت في سر مهمل من النقط هكذا : "حد ملها" . وفيه كلمة "كه" .  
 وقد عتده رواية ص . وفي نفسه ها بقوله : "شاكتها" . وهذا التفسير منقول عن ابن مرس .

(٣) من هنا إلى قوله "أنت يا فلان كذا وكذا" في ص ٢٩ من هذا كتاب لغة سمعون في "مروحة الذهب" بالحرف الواحد تقريرا ، ويشير إلى أنه نقل هذه البيانات عن الترجمة الحديثة عن حواريين ، على هذه العادة في كثير من العبارات ، كما ستراد فيما يرد عليك من المراجع . . . . . التي نحن بصدد هذا الفاظنا تريد المعنى وضوحا ، ومعها ألبتة معلومات أخرى . ( انظر مروحة الذهب ص ٢٩ )

ص ١٥٣ - ١٥٩ ، وضع بولاق سنة ١٢٨٣ ج ١ ص ١١٧ - ١١١



وليس من حقّ الملك أن يبرّح أحد من مجلسه إلا لقضاء حاجة. فإذا أراد ذلك، فمن الواجب أن يلاحظه. فإن سكت الملك، قام بين يديه ثم لاحظته. فإن نظر إليه، مضى لحاجته. فإذا رجع، قام مائلاً بين يديه أبداً، وإن طال ذلك، حتى يؤمى إليه بالعود. فإذا قعد، فمقعياً أو جاثياً. فإن نظر إليه بعد قعوده، فهو إذنه له بالتمكّن في قعوده.

آداب الخروج من حضرة الملك والرجوع إليها

وليس له أن يختار كمية ما يشرب ولا كيفيتها، إنما هذا إلى الملك. إلا أن من حقّه على الملك أن يأمر بالعدل عليه والنصفة له. ولا يجاوز به حد طاقته ولا وسع استطاعته، فيخرج به من ميزان القسط وحد القصد: لأنه لا يأمن أن يتلف نفسه. وهو يحد إلى إحيائها سيلاً.

كيفية الشرب وكيفيته وموكلاتان للملك، وعليه العدل

ومن أخلاق الملك السعيد أن يحرص على إحياء بطانته، حرصه على إحياء نفسه، إذ كان بهم نظامه.

١٦

وإذ قد آتينا إلى هذا القانون من القول، فبنا حاجة إلى الإخبار عن مراتب الطبقات الثلاث من الندماء والمغنيين، وإن كانت مراتبهم في كتاب الأغاني محصورة. فقد يجب ذكرها في هذا الموضع أيضاً، لأنها داخلة في أخلاق الملوك.

طبقات الندماء والمغنيين عند الفرس وفي الإسلام

(١) كذا في س، صـ "يرح أحد من مجلسه" بتعديّة يرح بمن. والذي في كتب اللغة تعديته بنفسه. على أن بعض أكابر أهل الأدب قد يُعدّون هذا الفعل بحرف "من". كما فعل الجاحظ هنا. وقد ورد في التبريزي "لم يرح من مكانه" و "ما رحت من مكان كذا" (شرح الحاشية للتطبيب التبريزي طبع أوربة ص ١٦٤ و ٢٥٠) وفي الأغاني "ما أنا بارح من بابها" (ج ٢ ص ١٣٧). وفي "الحاسن والمساوي" قوله: لا أبرح من بغداد (ص ١٩٣). وأنظر ص ١٤٤ من هذا الكتاب.

(٢) سـ: قعد مقنعاً. [وأنظر الحاشية ١ ص ٨ من هذا الكتاب].

(٣) ليست الإشارة هنا إلى كتاب الأغاني المشهور الذي لابي الفرج الاصفهاني. فقد توفّي الجاحظ سنة ٥٢٥ هـ، وكانت وفاة أبي الفرج في سنة ٣٥٦. ولا بد أن الجاحظ يعني كتاباً للفرس أو سافراً آخر =

## بَابُ فِي الْمُنَادِمَةِ

مراتب النداء  
واحتياج الملوك  
لجميع الطبقات

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ أَنْ يَجْعَلَ نُدْمَاءَ طَبَقَاتٍ وَمُرَاتِبَ، وَأَنْ يُحْصَّ وَيُعَمَّ، وَيُقَرَّبَ وَيَبَاعَدَ، وَيُرْفَعَ وَيَضَعُ، إِذْ كَانُوا عَلَى أَقْسَامٍ وَأَدْوَاتٍ.<sup>(١)</sup>

فَإِنَّا قَدْ نَرَى الْمَلِكَ يَحْتَاجُ إِلَى الْوَضِيعِ لِلْهُودِ، كَمَا يَحْتَاجُ إِلَى الشَّجَاعِ لِبَأْسِهِ؛ وَيَحْتَاجُ إِلَى الْمُضْحَكِ لِحِكَايَتِهِ، كَمَا يَحْتَاجُ إِلَى النَّاسِكِ لِعِظَّتِهِ؛ وَيَحْتَاجُ إِلَى أَهْلِ الْهَزْلِ، كَمَا يَحْتَاجُ إِلَى أَهْلِ الْجِدِّ وَالْعَقْلِ؛ وَيَحْتَاجُ إِلَى الزَّامِرِ الْمُطْرِبِ، كَمَا يَحْتَاجُ إِلَى الْعَالِمِ الْمُتَقِنِ.<sup>(٢)</sup><sup>(٣)</sup>

١٥٥

وَهَذِهِ أَخْلَاقُ الْمَلُوكِ أَنْ يَحْضُرَهُمْ كُلُّ طَبَقَةٍ، إِذْ كَانُوا يَتَصَرَّفُونَ مِنْ حَالٍ جَدِّ إِلَى حَالٍ هَزْلٍ، وَمِنْ ضَحِكٍ إِلَى تَذَكِيرٍ، وَمِنْ لَمُوءٍ إِلَى عِظَةٍ.

فَكُلُّ طَبَقَةٍ مِنْ هَذِهِ الطَّبَقَاتِ تُرْفَعُ مَرَّةً وَتُخَطُّ أُخْرَى، وَتُعْطَى مَرَّةً وَتُحْرَمُ أُخْرَى. خَلَا الْأَشْرَافَ وَالْعُلَمَاءَ، فَإِنَّ الَّذِي يَجِبُ لَهُمْ رَفْعُ الْمَرْتَبَةِ وَإِعْطَاءُ الْقِسْطِ مِنَ الْمِيزَةِ وَالنَّصْفَةِ عِنْدَ الْمَعَاشِرَةِ، مَا لَزِمُوا الطَّاعَةَ وَرَعَوْا حَقَّهَا.

(١) كَذَا فِي صَحِّهِ، سَهْ . [وَالسِّيَاقُ يَقْتَضِي مَعْنَى الْمُرَاتِبِ .]

(٢) صَحِّهِ : وَالْبَلِّ .

(٣) صَحِّهِ : الْمَفْتَى . قَالَ فِي "مَحَاسِنِ الْمُلُوكِ" (ص ٤٣) : "وَلَمَّا كَانَ الْمَلِكُ يَحْتَاجُ إِلَى أَنْ يَضَعُ رِجْلَهُ كَمَا جَاءَتْهُ إِلَى أَصْطِفَاءِ الْأَمْوَالِ ، وَجِبَ أَنْ يَخْتَارَ لِمَسَامَرَتِهِ مَنْ يَكُونُ طَيْبَ الْأَعْرَاقِ ، بَاعِثًا عَلَى مَكَارِمِ الْأَخْلَاقِ ؛ وَلَكِنَّهُ قَدْ يَحْتَاجُ إِلَى الْمُطْرِبِ الْمُنْهَى كَمَا يَحْتَاجُ إِلَى الْعَالِمِ الْمَفْتَى ، لِأَنَّهُ يَحْتَاجُ إِلَى أَنْ يَتَصَرَّفَ بَيْنَ الْخَيْرِ وَبَيْنَ الشَّرِّ ، لِمَا هُوَ بِصَدَدِهِ مِنَ التَّعَبِ فِي النَّظَرِ فِي أَمْرِ الْجُمْهُورِ" .

(٤) صَحِّهِ : الْمَرْتَبَةِ .

\* قال: وحدثني بعض المحدثين قال: قال بعض الأمراء وأظنه بلال بن أبي بردة<sup>(١)</sup> لأبي نوفل الجارود بن أبي سبرة<sup>(٢)</sup>:

ماذا تصنعون عند عبد الأعلى [بن عبد الله بن عامر بن كريز القرشي]، إذا كنتم عنده؟  
قال: نشاهد أحسن حديث وأحسن آستماع، ثم يأتي الطباخ فيتمثل بين عينيه،<sup>(٤)</sup>  
فيقول: ما عندك؟ فيقول: عندي لون كذا، ودجاجة كذا، ومن الحلواء كذا.  
قال: ولم يسأل عن ذلك؟

قال: ليقصر كل رجل عما لا يشتهي، حتى يأتيه بما يشتهي. قال: ثم يؤتى بالخوان،  
فيتضايق ويتسع، ويقصر ويجهد، فإذا استغنى، خوى تخوية الظليم ثم أكل أكل<sup>(٥)</sup>  
الجائع المقرر.<sup>(٦)</sup>

قال: والجارود هذا هو الذي قال: "سوء الخلق يفسد العمل، كما يفسد الخل<sup>(٧)</sup>  
العسل".<sup>(٨)</sup>

(١) كان أميراً على البصرة وكان قاضياً، وهو أول من جازى القضاء. كان يقول: إن الخصمين يتقدمان  
إليّ فأجد أحدهما أخفّ على قلبي من الآخر، فأقضى له. (محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر). وكان مع  
ذلك كريماً مدحه ذو الرمة والخطبة. وأنظر ترجمته في خزنة الأدب للبغدادى (ج ١ ص ٤٥٣)، وله  
في "الأغاني" و"كامل" المبرد ذكر كثير (أنظر فهرسهما).

(٢) المحدث البصري. صدوق. توفي سنة ١٢٠ (تقريب التهذيب للحافظ العسقلاني ص ٢٨)

(٣) الزيادة عن "العقد الفريد" وفهرس الطبرى.

(٤) فى الأصل وهو صم: فشاهدنا.

(٥) الخو والخواء: الجوع. والخوى والخواء: خلل الجوف من الطعام. وخوى وخوى: خواء. نتاج

عليه الجوع. وخوى الطائر تخوية بسط جناحيه، وذلك إذا أراد أن يقع (عن تاج العروس). وأعل هذا المعنى  
الأخير هو الذى أرادَه الجاحظ، لأنه فى كتاب الحيوان يُلحق النعام بالطير.  
(٦) الذكر من النعام.

(٧) روى هذه الحكاية صاحب "العقد الفريد" بزيادة ونقص فى الألفاظ والمعانى (ج ٣ ص ٣٨٢)

(٨) هذه الفقرات المحصورة بين نجمتين \* منقولة عن صم.

وكانوا يقولون: "إن هذه الأطعمة بها حياة هذا العالم. فينبغي للإنسان أن يجعل ذهنه في مطعمه ويشتغل رُوحه وجوارحه فيه، لأن تأخذ كل جراحة بقسطها من الطعام. فيغتذى بها البدن والروح الحيوانية التي في القلب والطبيعة التي في الكبد. آخذاءً تاماً. وتقبله الطبيعة قبولاً جامعاً."

وفي ترك الكلام على الطعام فضلاً<sup>(١)</sup> كثيرة هي في آيينهم<sup>(٢)</sup> تركاً ذكراً، إذ كانت ليست من جنس كتابنا هذا.

(١) صه : وفي ترك الكلام فضائل .

(٢) الآيين كلمة فارسية عربيها العرب وأستعملوها . ومعناها القانون والعادة . ( وأنظر ص ٢٣ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب )

قال السيد صديق بن حسن خان في "لف القمط في تصحيح ما تستعمله العامة من العرب والدخيل والمولد والأغلاط" : مانصه : "آيين بمعنى العادة . وأصل معناه السياسة المسيرة بين فرقة عظيمة . أجمعى عربيه المولدون . وفي الكشاف : ليس من آيين الملوك استراق الظفر . " وعلى هامشه للسيد نور الحسن مانصه : "أي في سورة النمل . قبل لدى القرنين : بَيَّتْ على العدو ! فقال : ليس من آيين الملوك استراق الظفر . وقال مهباز في قصيدته : يَجْمَعُ الخَرِيتَ حَوْلًا أَمْرَهُ \* وَهُوَ لَمْ يَأْخُذْ لَهَا آيَتَهُ"

وهاتان العبارتان منقولتان بدون تنبيه عن "شفاء الغليل" للنفاجي . والخرييت هو الدليل البصير بالطريق . وكلمة "آيين" لا تزال مستعملة إلى الآن بهذا المعنى عند الفرس والأتراك . وفي المعجم الفارسي العربي الانكليزي تأليف ريتشارد صن مانصه :

آيين = An institution, rite, custom, or ordinance, canon, usage, prescription. Common law (in contradistinction to the laws delivered by Muhammad, and which are called شرع). Mode, form, manner.

ولأين المتفقع تأليف بهذا الاسم ذكره صاحب الفهرست . وكلام الجاحظ هنا يدل على كتاب نعب صمبه الفرس يجمع نفوايس والنواميس والعادات والأصطلاحات المقررة عندهم . والى "آيين الأكرمة" نشر في "الاتار النافعة من الفروع الحدية" (ص ٢١٨)

حديث الملك  
على المائدة

ومن حقَّ الملك أن لا يُحدِّث على طعامه بِحدِيثٍ جدِّ ولا هزلٍ . وإنِ ابتدأ  
بحدِيثٍ ، فليس من حقِّه أن يُعارضَ بمثله . وليس فيه أكثر من الاستماع لحديثه ،  
والأبصارُ خاشعةٌ .

زمزمة الفرس على  
الطعام وامتناعهم  
عن مطلق الكلام

ولشيءٍ ما كانت ملوك آل ساسان - إذا قدِّمتْ موائدُهم - زمزموا عليها ، فلم  
ينطق ناطقٌ بحرفٍ حتَّى تُرفع . فإنِ اضْطُرُّوا إلى كلام ، كان مكانه إشارةً وإيماءٌ يدلُّ  
على الغرض الذي أرادوا والمعنى الذي قصدوا .<sup>(١)</sup>



(١) الزمزمة : تراطُّن العلوج على أكلهم . وهم صُمُوتٌ ، لا يستملكون لسانا ولا شفة في كلامهم ؛ لكنَّه  
صوتٌ تُديره في خياشمتها وحلقها ، فيفهم بعضها عن بعض . وقد زمزم العليج ، إذا تكلف الكلام عند الأكل ،  
وهو مُطَبَّقٌ فيه . وقال الجوهري : الزمزمة كلام المحوس عند أكلهم . زاد ابن الأثير [ في النهاية ] : بصوت خفيٍّ  
(عن تاج العروس) . وذلك يرادف قول الفرنسيين Marmotter .

قال في مروج الذهب : ” ذكروا أن كيو مرث هو أوَّل من أمر بالسكوت عند الطعام ، لتأخذ الطبيعة  
بقتلها ، فيصلح البدن بما يرد إليه من الغذاء . وتسكن النفس عند ذلك ، فتدبر لكل عضو من الأعضاء تدبيراً  
يؤدي إلى ما فيه صلاح الجسم من أخذ صفو الطعام . فيكون الذي يرد إلى الكبد وغيره من الأعضاء القابلة  
للغذاء ما يناسبها وما فيه صلاحها . وإن الإنسان متى شغل عن طعامه بضرب من الضروب ، أنصرف قسط  
من التدبير وجزء من التغذي إلى حيث أنصباب الهمة ووقوع الاشتراك ، فأضرَّ ذلك بالنفس الحيوانية والقوى  
الإنسانية . وإذا كان ذلك دائماً ، أدَّى ذلك إلى مفارقة النفس الناطقة المميزة الفكرية لهذا الجسد المرنِّ .  
وفي ذلك ترك للحكمة وخروج عن الصواب . “ (مروج الذهب طبع باريس ج ٢ ص ١٠٨ - ١٠٩)  
وأقول إن عادة العرب والإفرنج قد جرت على خلاف ذلك .

و بمناسبة الزمزمة . نروى ما حكاه ابن النديم في كتاب ” الفهرست “ (ص ١٩) عن الجاحظ  
في ” البيان والتبيين “ إن ” للزنج خطابة وبلاغة على مذهبهم وبلغتهم ، وإن من رأى ذلك وشاهده قال  
: ذا حريتهم الأمور ولزتهم الشدائد “ . جلس خطيبهم على ما علا من الأرض وأطرق ، وتكلم بما يشبه  
الدمدمة والهمهمة ، فيفهم عنه الباقر . قال الجاحظ : وإنما يظهر لهم في تلك الخطابة الرأي الذي يريدونه  
فيعملون عليه . والله أعلم .“

غسل اليد بمحضرة  
الملك

إيناس  
الملك المدعوية

١٣

مباينة الملوك لمن  
سوام

قيام الملك  
عن الطعام

مشقة الدَّم

ومن حقَّ الملك أن لا يغسل أحدٌ بمحضرته يديه من خاصّته وِبَطانته. <sup>(١)</sup> إلا أن يكون معه مَنْ يساويه في الجاه والعز والبيت والولادة. فقد يتنا ما يجب لأولئك أنفا. ومن العدل أن يُعطى الملك كلُّ أحدٍ قِسْطه. <sup>(٢)</sup> وكلُّ طبقةٍ حقّها: وأن تكون شريعة العدل في أخلاقه كشرعية ما يقتدى به من أداء الفرائض والنوافل التي تجب عليه رعايتها والمناورة على التمسك بها. وإيناسُ الناس في بسط أيديهم في الطعام حتى يُسوَّى في ذلك بين الملوك والنمط الأوسط والعامة.

وليس أخلاقُ الملوك كأخلاق العامة. وكانوا لا يُسبَّهون في شيء. وإنما تحسن كثرة الأكل مع الصديق والعشير والمساوي في منازل الدنيا من الرفعة والضَّعة. فأما الملوك فيرتفعون عن هذه الصنمة ويحلُّون عن هذا المقدار.

ومن حقَّ الملك - إذا رفع يديه عن الطعام - أن ينهض عن مائدته كلِّ مَنْ الخاف <sup>(٤)</sup> بها حتى يتواروا عنه بجدارٍ أو حائلٍ غيره. فإن أراد الدخول، كان ذلك بحيث لا يرون قيامه. وإذا أراد القعود لهم، دخلوا إليه بإذنٍ ثانٍ.

ومن قوانين الملك أن يكون منديلٌ عمّره كمنديل وجهه في النقاء واللباس. وأن لا يعاد إليه إلا أن يغسل أو يتجدد. <sup>(٥)</sup>

(١) أنظر في الحاشية التي في ص ١١٦ ما كان يفعله آبن دأب من غسل يده في حصرة الخليفة الهادي.

(٢) في سـ: "بقسطه". وليست هذه الفقرة واردة في صـ.

(٣) في سـ: "لا يشبهون في شيء". وليست هذه الفقرة واردة في صـ.

(٤) أراد "الخائفين" موضع المفرد في موضع الجمع، باستعمال "أل" التي للغس. ومثل ذلك كثير في عبارات البلغاء.

(٥) في سـ: "عمّره" بالمهمل. وصوابه بالمعجمة، والعمّ بالفتح زعم اللحم وما يعلق باليد من دسمه. وهو مماثل ما نسميه الآن في مصر: فوطّة الدفّور. وأبست هذه العبارة واردة في صـ.

ووضع نصفها بين يدي الرجل ونصفها بين يديه . ثم أوما إليه أن كُل من هذه ، ولا تخلطُ بها طعاماً ، فإنه أمرأ لطعامك وأخف على معدتك . وأقبل سابور على النصف ، فأكل كمنحو ما كان يأكل . ففرغ الرجل من النصف قبل فراغ سابور . ثم مَدَّ يده إلى طعام آخر ، وسابور يلحظه .

١٢

- فلما رُفعت المائدة قال له : ودَّع وأنصرف إلى بلدك ! فإن آباءنا وسلفنا من الملوك كانوا يقولون : "من شَرِه بين يدي الملك إلى الطعام كان إلى أموال الرعية والسوقة والوزراء أشدَّ شرهاً ."<sup>(١)</sup> فلم يستكفِه على ما كان أحضره له<sup>(٢)</sup> ومن حقَّ الملك أن لا يرفع أحدٌ إليه طرفه ، إذا أكل . ولا يحرك يده معه في صحفة . ومن قوانين الملك أن توضع بين يدي كلِّ رجلٍ صحفةٌ فيها كالذي بين يدي الملك من طعامٍ غليظٍ أو دقيقٍ أو حارٍّ أو قارٍّ ، ولا يخصُّ الملك نفسه بطعام دون أصحابه . لأن في ذلك ضعةٌ على الملك ودليلاً على الاستئثار .

ندم النظر للآك  
عند مواكته

التسوية بين الملك  
وبين مدعويه

(١) في سر : لم يستكفِه . وإملأها محرفة عن "لم يستكفِه" بمعنى أنه لم يطلب كفايته لمؤنة العمل . وكثيراً ما يستعمل الجاحظ وغيره . استكفاه بمعنى ولاه | انظر البيان والتميز ج ٢ ص ١٨٦ | ومن هذه المادة "لكفاة" وهم العمال أهل القدرة على العمل والنهوض به . | انظر ص ٥٠ ص ١١٧ من هذا الكتاب | ومنها أيضاً "كافي الكفاة" لوظيفة كبيرة كانت في الدولة الإسلامية . يؤيد ذلك أنه قيل لعروة بن عدي بن حاتم (وهو صبي) في وليمة كانت لهم : ففَّ بالباب . فأنجب من لا تعرف وأدخل من تعرف . فقال : والله لا يكون أول شيءٍ استكفِه مع الناس عن الطعام ! (طراز المجالس للشهاب الخفاجي ص ٩٢) . هذا . وربما يجوز أن تكون محرفة عن "يستكفِه" أي "يمجده كفواً" . والذي في ص : "فلما رُفعت المائدة إليه إلا أن نفسل ونحدد" . وليس للجملة بقية . وهي مبتورة ومشوهة . كما ترى .

- (٢) وردت هذه القصة بحروفها ماعداً بعض الألفاظ في صيغتي ٢٦ و ٢٧ من كتاب "تنبيه الملوك والمكاييد" . وهي مختمة بهذه العبارة : "فلم يستكفِه لما كان أحضره إليه وعول فيه عليه" . ووردت أيضاً مبتورة في "محسن الملوك" (ص ٢٩ و ٣٠)

صياغة معاوية  
في صيته وسائر  
قواعده ملكته

إن هذا الكلام الذي دار بينهما قد قرح في قلب كل واحد منهما . ومعاوية لم يقل هذا القول ، لأنه كان يعظم عليه قدر الدجاجة .

فكيف يكون ذلك . وهو يكتب إلى أطرافه وعماله وإلى زياد بالعراق بإطعام السابلة والفقراء وذوى الحاجة . وله في كل يوم أربعون مائدة يتقسمها وجوه جند الشام ؛ ولكن علم أنت من حق الملك توقيف مجلسه وتعظيمه . وليس من التوقير والتعظيم مذهب اليد وإظهار القرم وشدة النهم وطلب التشبع بين يدي الملوك وحضرتها . وعلى هذا كانت ملوك الأعاجم من لادن أردشير بن بابك إلى يزيد حرّ .

حدث سائر  
رشته القصة .

ويقال إن سابور ذا الأكتاف<sup>(٤)</sup> لما مات مؤبّدان مؤبّد . ووصف له رجل من كورة اصطخر . يصلح لقضاء القضاة في العلم والثألة والأمانة . فوجه إليه . فلما قدم . دخل عليه . ودعا بالطعام ودعا إليه . فدنا فأكل معه . فأخذ سابور دجاجة فنصنمها .

(١) معناه جرح . وفي نسخة : " فلدح " .

(٢) هو زياد ابن أبيه الذي سألته معاوية بيته . وأخباره مشهورة معلومة تكفلت بها كتب التاريخ والأدب . ( وأنظر " العقد الفريد " ج ٣ ص ٢ - ٦ ) . وهو أول من أخذ الناس بقانون محرم ( محصورة الأوائيل ومرة الأواخر ) . ولداي كتاب في أخباره . وكتاب في ولده ودعوته ( عن الفهرست ومعجم الأدب . لياقوت ) . واللهيم بن عدي كتاب في أخباره ويسميه ( في الفهرست ) زياد بن أمية . وذلك تصحيف من النسخ أو الطابع . وإلا فلا خلاف في أنه زياد بن أبيه .

(٣) بعضهم يضبط هذا الاسم فتح الجيم وبعضهم بكسرها . وطائفة تقول بالروايتين . وصورات أكبر دون سواد . وهو الذي اعتمدته الإمام الذهبي في كتاب " المشبه في الأسم " . وكذلك علامة تسردس في معجمه الفارسي العربي الإنكليزي .

(٤) تعريب شاء يور . وسماه العرب ذا الأكتاف لانه أنصهر عليه خلق أكافه .

(٥) أي قاضي القضاة في دولة الفرس قبل الإسلام . وبقية وطيفة المؤيد في خلافة معاوية . ومعاوية . للقيام بأمور الجيوش الذين دعوا في الدمة .



والمالك - وإن بسط الرجل أطعمه - فمن حقه على نفسه وحق الملك عليه أن لا يترك استعمال الأدب ولا يميل إلى ما تهوى طبيعته، فإنه من عرف بالشر، لم يجب له اسم الأدب، ومن عرف بالهم، زال عنه اسم التميز.

وإذا وضع الملك بين يدي أحد طعاماً، فليعلم ذلك الرجل أنه لم يضعه بين يديه لياق عليه، بل لعله - إن كان لم يقصد بذلك إلى إكرامه أو مؤانسته - أن يكون أراد أن يعرف ضبطه نفسه، إذا رأى ما انتهى من لسطه لها.

وَحَسْبُ الرَّجُلِ - إِذَا أَتَتْهُ الْمَلَكَ بُخْفَةٌ عَلَى مَائِدَتِهِ - أَنْ يَضَعَ يَدَهُ عَلَيْهَا . فَإِنْ ذَلِكَ يَحْزَنُهُ وَيَزِيدُ فِي آدَابِهِ .

أَلَا تَرَى إِلَى الْمُعَاوِيَةِ بْنِ أَبِي سُفْيَانَ حِينَ وَضَعَ بَيْنَ يَدَيْهِ الْحَسَنَ عَلَيْهِ السَّلَامُ  
 دَجَاجَةً<sup>(٤)</sup> فَفَتَّحَهَا، نَظَرَ إِلَيْهِ مُعَاوِيَةُ فَقَالَ: هَلْ كَانَ بَيْنَكَ وَبَيْنَهَا عِدَاوَةٌ؟ فَقَالَ لَهُ  
 الْحَسَنُ: هَلْ كَانَ بَيْنَكَ وَبَيْنَ أُمِّهَا قِرَابَةٌ؟<sup>(٦)</sup>

بين معاوية والحسين  
أبني عليّ بشأن  
دحاجة

(۱) ص: ويحب على الرجل .

(۲) أى يكفيه .

(٣) أورد صاحب "منازل الملوك" هذه الآداب المتقدمة مختصرة في باب أدب مؤاكلة الملوك. (ص ٢٩)

(۴) سہ : ”بین یدی سید جلیل دجاہ“ .

(۵) ص: "وبین اُمّہا".

وقد روى هذا الحكاية صاحب "المستطرف" وعلق عليها بقوله: "أراد معاوية أن الحسن يوقر مجلسه كما يوقر مجالس الملوك والحسن ألهمه بالآداب والرسوم المستحسنة" (ج ١ ص ٢١٣)

(٦) نَدَى رَجُلٌ مَعَ بَعْضِ الرُّؤَسَاءِ ، فَتَقَدَّمَ إِلَيْهِ جَدِيًّا ، فَجَعَلَ يَتَمَنَّى فِيهِ . فَقَالَ لَهُ الرَّئِيسُ : إِنَّكَ لَتَتَرَفُّهُ حَتَّى كَأَنَّ أَبَاهُ نَطَحَكَ ! فَقَالَ لَهُ : وَأَنْتَ تُشْفِقُ عَلَيْهِ كَأَنَّ أُمَّهُ أَرْضَعَتْكَ . فَجَحَلَ وَانْتَضَعَ . ( انْظُرْ "مَطَالَعُ الْبَدْوَرِ

في منازل السرور“ ج ٢ ص ٥٢)

حدثني أحمد بن عبد الرحمن الحراني<sup>(١)</sup>. قال: "كنت أحضر على ما نُدَّه إسحاق  
ابن إبراهيم<sup>(٢)</sup>. أنا وهاشم ابن أخي الأبرد والناقدى. فكنت أعد على مائدته ثلاثين<sup>(٣)</sup>  
طائرا. فأما الحُلُو والحامض والحار والقار. فأكثر من أن أحصيه. فلا نرزا من ذلك<sup>(٤)</sup>  
كله إلا مقدار ما يأكل الطائر. إنما نكسر الخبز بأظفارنا. " قلت: فما كان ينشطكم؟  
قال: لا. ولو فعل ما فعلنا. قال: فما هو إلا أن تنواري عن عينه حتى ننتهب.

وكذلك يجب للملوك أن لا يشره أحد إلى طعامهم، ولا يكون غرضه أن يملأ  
بطنه وينصرف إلى رحله<sup>(٥)</sup>. إلا أن يكون الآكل أخا الملك أو ابنه أو عمه أو ابن عمه.  
أو من أشبه هؤلاء، ويكون أيضا ممن يقصر بعد الأكل<sup>(٦)</sup> ويطيل المناداة. ويجعل  
ما يأكل غذاء يومه وليلته. إذ كان لا يمكنه الانصراف متى شاء<sup>(٧)</sup>.

وكانت ملوك فارس. إذا رأت أحدًا في هذه الحال التي وصفنا من شره المطعم  
والنهم. أخرجوه من طبقة الحد إلى طبقة الهزل. ومن باب التعظيم إلى باب الاحتقار  
والتصغير.

(١) سم: عبد الرحيم. ورواية ص: ربما كانت أصح. فقد ذكر الطبري رجلا بهذا الاسم  
(سلسلة ٣ ص ٢٣٨١) ووصفه بالراوى.

(٢) هو الأمير إسحاق بن إبراهيم المصعبى حاكم بغداد في أيام المأمون والمتصم والواقع وهو الذى سيرد  
ذكره كثيرا في هذا الكتاب.

(٣) سم: "الحراني قال كنت أعد على مائدة ثلاثين". والتكثير عن ص.

(٤) ص: والبارد.

(٥) أى: نصيب منه. يقال: إنه لقليل الرزق. من الطعام. أى قليل الإصابة به. (تاج العروس)

(٦) بينه.

(٧) ص: "هؤلاء. ولا يكون إلا من يقيم بعد الأكل".

(٨) روى هذه الآداب بزيادة وباختصار في "محاسن الملوك" (ص ٢٩) وأورد فيها قومه: "مواند  
الملوك للشرف وللشرف".

- \* قال: وحدثني إبراهيم بن السندی [بن شاهك] <sup>(١)</sup> عن أبيه، قال: دخل شابٌ من بنى هاشم على المنصور، فأسّـتجلسه ذات يومٍ ودعا بغدائه، وقال للفتى: أدنّه. فقال الفتى: قد تغدّيتُ، فكفّ عنه الربيع حتى ظننتُ أنه لم يفتنْ لخطأه. فلمّا نهض للخروج، أمهله. فلمّا كان من وراء الستّر، دفع في قفاه، فلمّا رأى الحجاب ذلك منه، دفعوا في قفاه حتى أخرجوه من الدار. فدخل رجالٌ من عمومة الفتى فشقّوا الربيع إلى المنصور. فقال المنصور: إن الربيع لا يُقدّم على مثل هذا، إلا وفي يده حُجّة، فإن شتمتُ أغضيتُ على ما فيها، وإن شتمتُ سألتُه وأنتم تسمعون. قالوا: فسَلّه! فدعا الربيع، وقصّوا قصّته. فقال الربيع: "هذا الفتى كان يُسلم من بعيدٍ وينصرف. فأسّـتدناه أمير المؤمنين، حتى سلّم عليه من قريب. ثم أمره بالجلوس. ثم تبدّل بفضيلة المرتبة <sup>(٢)</sup> التي صيره فيها أن قال حين دعاه إلى طعامه: "قد فعلت". وإذا ليس عنده لمن أكل مع أمير المؤمنين إلا سدّ خلة الجوع. ومثّل هذا ليقومه القول دون الفعل <sup>(٣)</sup>".

- = ص ١١٠؛ و"كتاب الخلاء" للباحظ ص ٢١٥ و ٢١٦؛ و"الأغاني" ج ٢ ص ١٨١ - ١٩٠؛ و"شذرات الذهب في أخبار من ذهب" ج ١ ص ١٢٧؛ والفصل السادس من الباب الثاني من القسم الثالث من الفن الثاني من "نهاية الأرب في فنون الأدب" للنويري؛ و"المستطرف" ج ١ ص ٢١٤ و ٢١٥؛ و"مطالع البدور في مآزل السرور" ج ٢ ص ٥٧؛ و"محاضرات الراغب" ج ١ ص ٣٩٢؛ والطبري سلسلة ٣ ص ١٤٠٤؛ و"بدائع الزهور" لأبن إياس (جزء ١ ص ٧٧) و"شرح المقامات" للشريشي ج ١ ص ٢٣٧ و ٢٤١ و ٢٤٢؛ وكذلك "الأغاني" (في فهرسه عن بعض الأسماء التي أوردناها). هذا وقد صنف المدائني كتاباً في "أخبار الأكلة" ذكره "صاحب الفهرست" ص ١٠٤ ولم يصل إلينا سوى اسمه فيما أعلم.
- (١) ذكره في "تاج العروس" في مادة س ن د، وأورد له شعراً.
- (٢) هو محمد بن عيسى بن علي الهاشمي | كما في "الحاسن والمساوي".
- (٣) أي الفتى. | وروى الجاحظ هذه الحكاية بهذه الألفاظ عن إبراهيم بن السندی عن أبيه في كتاب "البيان والتبيين" ج ٢ ص ٣٨ - ٤٨ |
- (٤) أي الخليفة.
- (٥) هذه الفقرة المحصورة بين النجيتين \* منقولة عن صـ. وقد أوردتها صاحب "الحاسن والمساوي" بعبارة أخرى (ص ١٧٢).

## باب في مطاعمة الملوك

تعريف الأكل  
نحوه ملك

ومن حق الملك - إذا تبدل مع أحدٍ وأُسرَ به حتى طاعمه - أن لا ينسب بين يديه في مطعمه. فإن في ذلك خللاً مذمومة:

منها، أن أنبساطه يدل على شرهه؛

ومنها، أن في ذلك سوء أدب وقلة تمييز؛

ومنها، أن فيه جرأة على الملك ببسط اليد ومدّها وكثرة الحركة.

١٠

وليس في كثرة الأكل مع الملك معنى يُحمد. إلا أن يكون الأكل كتمسرة الترس أو حفص الكيال<sup>(١)</sup>، الذين إنما يحضرون لكثرة الأكل فقط. فاما أهل الأدب وذوو المروءة، فإنما حظهم من مائدة الملك المرتبة التي رفعهم إليها والأُنس لدى خصم به.

(١) أورد المسعودي هذين الأسمين هكذا: "ميسرة التمار" و"حاتم الكيال". وسنرى طالع الانشهي أوّلها "ميسرة البراش". وقد أوردنا، هما والراغب الإصفهاني، نوادر كثيرة لطبقة من الأكلة كسني، لاش، إلى مواطنها للرجوع إليها. ونذكر فقط أسماءهم بالترتيب، فهم: أبو الحسن بن بكر، مآلف شاعر. أبو العالية، أبو مرة، أحمد بن أبي خالد الأنحول، أحمد بن أبي ذؤاد، إسحاق الحافى، سدة الأنحول. ملال بن أبي بردة، الحاج بن يوسف الثقفى، حفص (أو حاتم) الكيال، درواس، دورق، لفطرس، همد. سليمان بن عبد الملك (الحليفة الأموى)، العادل الأيوبي (سلطان مصر)، عبيد الله بن زياد بن سم، عمرو بن معد يكرب، قاسم التمار، قف الملقم، محمد بن إسحاق بن إبراهيم المصعبى، مزود، معدوية بن نسيب (الحليفة الأموى)، ميسرة (الباش أو التار أو التمار)، هلال بن الأسعر، هلال بن سعد المازنى، هلال بن مسعر التميمى، وزوجته، الوائق (الحليفة العباسى). (أنظر "العقد الفريد" ج ٣ ص ٣٨٤-٣٨٦ و"مروج الذهب" طبع

١٥

٢٠



وقد قلنا إن من حقِّ الملك أن لا يُطِيلَ أحدٌ عنده القعود. فإن أخطأ مخطئٌ في ذلك. فَمِنْ إِذْنِ الملكِ له بالانصراف أن يلاحظه. فإذا عَرَفَ ذلك فلم يَقُمْ. كان ممن يحتاج إلى أدب. وكان الذي وصَّله بالملك ظالماً له ولنفسه.

ومن غريب الأنفاقات أيضا أن المتصّر هذا قتل أباه المتوكل في نفس الموضع المعروف بالماخورة الذي قتل فيه شيويه أباه كبرى أبروز، وأن المتصّر جلس في بعض الأيام على بساط فاخر مزدان بالقش، ومن جملة ما فيه صورة شيويه على رأسه التاج كأنه يطق وتحته ماتعريب: "صورة شيويه القاتل لأبيه أبروز الملك . ملك سنة أشهر". وكان من جملة الصور أيضا صورة يزيد بن الوليد بن عبد الملك، ومكتوب عليها ماتعريب: "صورة يزيد بن الوليد بن عبد الملك قاتل ابن عمه الوليد . ملك سنة أشهر". وقد مر بعض المقرّين بإحراق هذا البساط النفيس حتى لا يفتن الخليفة لما فيه من العبرة . ولكن "بُني الله" لأن يكون ثالث ثلاثة.

(٢) في سهـ ، ص ٤٠ : "فإن اذن له الملك بالانصراف أن يلجئه" . وقد صحت الرواية لمنهـ كلام .

ولا كلام. وإن استندناه، دنا خطي وهو مطرق ثم رفع رأسه. فإن استندناه، دنا خطي أيضا ثم رفع رأسه حتى إذا أمسك الملك عن إشارة أو حركة، وقف (في ذلك الموضع الذي يقطع الملك فيه إشارته) قائماً. فإن أوما إليه بالتعود، قعد مقيماً أو جاثياً. فإن كلمه، أجابه بأنخفاض صوت وقلة حركة وحسن استماع. فإذا قطع الملك كلامه، قام فرجع القهقري. فإن أمكنه أن يستتر عن وجهه بجدار أو مسلك لا يحاذيه إذا وثى، مشى كيف شاء.

١

وعلى الملك - إذا دخل عليه من يساويه في السلطان والتبّع والعزّ والولادة والبيت - أن يقوم فيخطو إليه خطي ويعانقه، ويأخذ بيده فيقعه في مجلسه ويجلس دونه. لأن هذه حال يحتاج الملك إلى مثلها من الداخل عليه، إذا زاره. فإن بحسه حفظه ومنعه ما يجب له. لم يأمن الملك أن يفعل به مثل ذلك. ومتى فعل كل واحدٍ منهما بصاحبه ما هو خارج عن النواميس والشرائع، تولد من ذلك فسادٌ وحدثت ضغائن بين الملوك يقع بسببها التباغض والتعادى والتحاسد. وإذا أجمع ذلك في المملكة، كان سبباً للبوار وداعية إلى التجارب.

استقبال الملك  
للزوار  
وتبعية

٨

وعلى الملك - إذا أراد هذا الذي قدمنا صفته الانصراف - أن يقوم معه إذا قام. ويدعو بدأته ليركب حيث يراه، ويشيعه ماشياً قبل ركوبه خطي يسيرة، ويأمر حشمه بالسعى بين يديه.

(١) سر: "مفتعاً" بدون إيراد "جاثياً" التي تليها. وأقع الرجل رأسه نصبه أو لا يلتفت يمينا ولا شمالاً وجعل طرفه موازياً. (قاموس). [وأنظر صفحة ٢٢ من هذا الكتاب].

(٢) ص: الشريعة.

(٣) ص: خدمه.

لانہ و

١١  
 إن كان الداخل من الاشراف والطبقة العالية . فمن حقَّ الملك أن يقف منه  
 بالموضع الذي لاينأى عنه ولا يقرب منه . وأن يسلم عليه قائماً . فإن استداناه .  
 قُرب منه فاكب على أطرافه يُقبلها . ثم تخفى عنه قائماً حتى يقف في مرتبة  
 مثله . فإن أومأ إليه بالقعود . قعد . فإن كلمه . أجابه بأنخفاص صوتٍ وقلة  
 حركة . وإن سكت . نهض من ساعته قبل أن يتمكّن به مجلسه غير تسليمٍ ثانٍ  
 ولا انتظارٍ أمرٍ .

20

وإن كان الداخل من الطبقة الوسطى من حقّ الملك إذا أراد. أن يقف وإن كان نائياً عنه. فإن استنداه. دنا خطى ثلاثاً أو نحوها. ثم وقف أيضاً. فإن استنداه. دنا نحواً من دونه الأول. ولا ينظر إلى تعب الملك في إشارة أو تحريك حارجة. وإن ذلك. وإن كان فيه على الملك معاناة. فهو من حقّه وتعظيمه.

وإن كان دخوله عليه من الباب الأول<sup>(٣)</sup> يقابل وجه الملك ويخاذه - وكان له طريق  
عن يمينه أو شماله - عدل نحو الطريق الذي لا يقابله فيه بوجهه ثم آنحرف نحو محاسن  
الملك. مسلم قائماً ملاحظاً للملك. فإن سكت عنه. آنصرف راجعاً من غير سلام.

(١) في الدرس.

(۲) ص: آفت.

(۳) حکایات سے حصہ ۱۰، المعنی واضح ہے کہ "نور" سے مراد وحہ صفت ہے۔  
 "روحانیت" یا "ذات" سے مراد "نور" ہے۔

(۴) ضم : ع .





## الْفَاتِحَةُ<sup>(١)</sup>

”و بعدُ . فإن أكثر كلامنا في هذا الكتاب إنما هو على من دون الملك الأعظم . إذ لم يكن في استطاعتنا أن نَصِفَ أخلاقه . بل نَعِجْزُ عن نهاية ما يجب له لو رُمِّنا شرحها . وأيضا فإن من تكَلَّفَ ذلك بعدنا من الناس بأقصى تكَلُّفٍ وأغورِ ذهنٍ وأحدِّ فكرٍ . فلعله أن يعتذر بمنل اعتذارنا .

وليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية تقوم في وَهْمٍ . ولا يُحِيطُ بها فِكْرٌ . وأنت تراها تتزايد منذ أول مَلِكٍ مَلَكَ الدنيا إلى هذه الغاية . ومن ظَنَّ أنه يبلغ أقصى هذا المدى . فهو عندنا كمن قال بالتشبيه مثلاً . وبالْجِسْمِ مُعَارَضَةً<sup>(٢)</sup> .

ولعل قارئاً يقول . إذا رأنا قد حَكَيْنا في كتابنا هذا بعض أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب : ”قد ناقض واضعُ هذا الكتاب . إذ زعم أنه ليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية .“ فيظلم في اللفظ ويعتدى في المقال . وأولئك الملوك هم عند ملوكنا كالطبقة الوسطى عند النَّمَطِ الأعلى . أنت تجد ذلك عياناً وتشهده عينك بياناً . وعلى أن هذه المقالة لا بقولها من نظر في سِيرٍ من مضى وسير من شاهد . والله التوفيق !”

(١) وضعنا هذا العنوان لل فقرات الثلاث التالية له المحصورة بين منحنيين . . وكلمها . بقوله عن ص ١٠

(٢) في الأصل وهو ص ١٠ : كما .

(٣) في الأصل وهو ص ١٠ : ونشهد عليك بيا .

فَلْيَفْهَمِ الْحُكَمَاءُ هَذِهِ الْأَعْجُوبَةَ الَّتِي وَصَلَتْ عَنِ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى! فَإِنَّ فِيهَا حِكْمَةً عَجِيبَةً وَمَوْعِظَةً بَلِغَةً وَتَنْبِيْهًا لِمَنْ كَانَ لَهُ قَلْبٌ .

حَدَّثَنَا أَصْحَابُنَا عَنْ شَبَابَةَ عَنْ وَرْقَاءَ عَنْ أَبِي بَرْزَةَ عَنْ أَبِي نَجِيحٍ <sup>(١)</sup> عَنْ مُجَاهِدٍ فِي قَوْلِهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى: ”فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لِّئَلَّا“ قَالَ: كُنْيَاهُ. <sup>(٢)</sup>



وَأَمَّا أَمْرُهُمَا بِذَلِكَ لِأَنَّ الْمُلُوكَ - وَإِنْ عَصَى أَكْثَرُهُمَا - مِنْ حَقِّهَا أَنْ تُدْعَى إِلَى اللَّهِ بِأَسْهَلِ الْقَوْلِ وَأَلْيَنِ اللَّفْظِ وَأَحْسَنِ الْمَخَاطَبَةِ. فَإِذَا كَانَ هَذَا حُكْمُ اللَّهِ فِي الْعَاصِي مِنَ الْمُلُوكِ وَالَّذِينَ آذَعُوا الرُّبُوبِيَّةَ وَجَحَدُوا الْآيَاتِ وَعَانَدُوا الرُّسُلَ، فَمَا ظَنُّكَ بِمَنْ أَطَاعَ اللَّهَ مِنْهَا، وَحَفِظَ شَرَائِعَهُ وَفَرَائِضَهُ، وَقُلَّدَ مَقَامَ أَنْبِيَائِهِ، وَجَعَلَهُ الْجُمَّةَ بَعْدَ حُجَّتِهِ، وَفَرَضَ طَاعَتَهُ حَتَّى قَرَّبَهَا بِطَاعَتِهِ وَطَاعَةِ رَسُولِهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؟

فَرَأَيْنَا - إِذْ أَخْطَأْنَا فِي تَقْدِيمِنَا أَخْلَاقَ أَهْلِ الْبَطَالَةِ - وَإِنْ كَانَ فِيهَا بَعْضُ الْآدَابِ وَمَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ أَهْلُ الشَّرَفِ مِنْ مَحَاسِنِ الْأَخْلَاقِ - أَنْ نَتَلَفَّى مَا فَرِطَ مِنْهَا بِوَضْعِ كِتَابٍ فِي أَخْلَاقِ الْمُلُوكِ وَخَصَائِصِهَا الَّتِي هِيَ لَهَا فِي أَنْفُسِهَا، وَأَنْ نُخَصَّ بِوَضْعِ كِتَابِنَا هَذَا **الْأَمِيرَ الْفَتْحَ بْنَ خَاقَانَ** مَوْلَى أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ: إِذْ كَانَ بِالْحِكْمَةِ مَشْغُوفًا، وَعَلَى طَلِبِهَا مُتَابِرًا، وَفِيهَا وَفِي أَهْلِهَا رَاغِبًا، لِيَبْقَى لَهُ ذِكْرُهُ وَيُحْيَا بِهِ أَسْمُهُ، مَا بَقِيَ الضِّيَاءُ وَالظَّلَامُ، وَبِاللَّهِ التَّوْفِيقَ وَالْإِيعَانَةَ!

إِلَهُدَاءُ الْكُتُبِ

(١) فِي ص: حَدَّثَنَا أَصْحَابُنَا عَنْ مَقْدَامٍ عَنْ أَبِي بَرْزَةَ عَنْ أَبِي نَجِيحٍ | وَكُلُّهُمْ مِنْ رِوَاةِ الْحَدِيثِ |

(٢) فِي هَامِشِ ص: ”وَكَانَ لَهُ ثَلَاثُ كُنْيَى: أَبُو الْعَبَّاسِ وَأَبُو الْوَلِيدِ وَأَبُو مُرَّةٍ“ . وَانْظُرْ كِتَابَ التَّفْسِيرِ،

وَانْظُرْ ”الْمُسْتَطَرَفُ فِي كُلِّ فَرْقٍ مُسْتَطَرَفٌ“ لِلأَبَشِيِّ (ج ٢ ص ٤٤).

ومنها أن الملوك هم الأئس . والرعية هم البناء . وما لا أئس له مهدوم .  
ومنها أنا أئسنا كتاباً قبل كتابنا هذا . فيه أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة .  
وكان غير ذلك أولى بنا وأحق في مذهبنا وأحرى أن نصرف عنايتنا إلى ما يجب  
للملوك من ذكر أخلاقها وشيمها . إذ فضلها الله على العالمين . وجعل ذكرها في الباقيين  
إلى يوم الدين .

ألا ترى حين ذكر الله تعالى الأمم السالفة والقرون الخالية . لم يقصد من ذكرها  
إلى وضع ولا خامل ؟

بل قال تعالى حكاية عمن مضى منهم : ” رَبَّنَا إِنَّا أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكِبَرَاءَنَا فَأَضَلُّونَا  
السَّيْلًا . “ وقال تبارك اسمه : ” اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ . “  
وقال جلَّت عظمتهم : ” أَلَمْ تَرَى إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ . “  
وقال جلَّ وعلا : ” وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ أَذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَعَلَ  
مِ بَيْنَكُمْ أَنْبِيَاءَ وَجَعَلَكُمْ مُلُوكًا وَآتَاكُمْ مَا لَمْ يُؤْتِ أَحَدًا مِنَ الْعَالَمِينَ . “  
وقال تقدست أسماؤه : ” إِنَّ الْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا وَجَعَلُوا  
أَعِزَّةَ أَهْلِهَا أَذِلَّةً . “

وقال تبارك وتعالى : ” قُلِ اللَّهُمَّ مَالِكِ الْمُلْكِ يُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ  
الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ . “  
وقال عز وجل . وقد بعث موسى عليه السلام إلى أعشى خلقه وشدهم عوداً  
وصدوفاً عن أمره : ” اذْهَبَا إِلَى فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَى . فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيْبَ لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ  
أَوْ يَخْشَى . “

(١) صدر في صفة الشجاعة . وحيد تكون من ثلة لفظة Heroism عند محسنين .

(٢) في صفة : مبد .

دينه، وجاء بما أعجز الحق والإنس أن يأتوا "يُمِثِّلُهُ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا." فصلّى الله عليه وعلى جميع المرسلين! وخصّه بصلاة من نوافله دون العالمين! وعليه السلام ورحمة الله وبركاته! (١)

أما بعد.

فإن الذى حدانا على وضع كتابنا هذا معانٍ :

منها أن الله ( عز وجل ) لما خصّ الملوك بكرامته . وأكرمهم بسلطانه . ومكن لهم فى البلاد . وخولهم أمر العباد . أوجب على علمائهم تعظيمهم وتوقيرهم وتعزيرهم وتقريظهم . كما أوجب عليهم طاعتهم والخضوع والخشوع لهم . فقال فى محكم كتابه : " وَهُوَ الَّذِي جَعَلَكُمْ خَلَائِفَ الْأَرْضِ وَرَفَعَ بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ . " وقال عز وجل : " أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِيَ الْأَمْرِ مِنْكُمْ . "

ومنها أن أكثر العامة وبعض الخاصة ، لما كانت تجهل الأقسام التى تجب لملوكها عليها - وإن كانت متمسكة بمجمل الطاعة - حصرنا آدابها فى كتابنا هذا لنجعلها قدوة لها وإماماً لتأديها . (٢)

وأيضاً فإن لنا فى ذلك أجرين : أما أحدهما فلما نبهنا عليه العامة من معرفة حق ملوكها ، وأما الآخر فلما يجب من حق الملوك علينا من تقويم كل مائل عنها ورد كل نافر إليها .

ومنها أن سعادة العامة فى تجميل الملوك وطاعتها ، كما قال أردشير بن بابك : "سعادة الرعية فى طاعة الملوك ، وسعادة الملوك فى طاعة المسالك ."

(١) الفقرتان المحصورتان بين نجمتين \* مأخوذتان عن ص .

(٢) فى ص لتأديتها .

# بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

”الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي الْآخِرَةِ وَهُوَ الْحَكِيمُ الْخَبِيرُ.“

(١)  
أَحْمَدُهُ عَلَى تَتَابُعِ آيَاتِهِ، وَتَوَاتُرِ نِعَمَائِهِ، وَتَرَادُفِ مَنَنِهِ، وَأَسْتَوْفَقَهُ لِمَا يَرْضِيهِ وَيَرْضَى فِيهِ.

وأشهد أن لا إله إلا الله الذي لا شبيهة له ولا نظير. الذي جلَّ عن الأجر، والتبعيض. والتحديد. والتشثيل. والحركة. والسكون. والثقل. والزوال. والتصرف من حال إلى حال. لا إله إلا هو الكبير المتعال!

وأشهد أن محمداً عبده ورسوله وأمينه ونجيته! يتبعته على فرد من أرسائه وطُغُوس من لَهْدَايَةِ وَدُرُوس من شرائع الأنبياء والمرسلين ”لِيُنْذِرَ مَنْ كَانَ حَيًّا وَيَحِقِّ الْقَوْلُ عَلَى الْكَافِرِينَ“ والعربُ تَبْدُ أَوْلَادَهَا وَتَسَافِكُ دِمَاءَهَا وَتَبْأُوحُ أَمْوَالَهَا وَتَعْدُ نَفْسَهَا وَالْعَرَبِيُّ وَمَنَاءُ الثَّالِثَةِ الْآخَرَى. فَيُصَدِّعُ بِأَمْرِ رَبِّهِ. وَجَاهِدُ فِي سَبِيلِهِ. رَدًّا إِلَى مَعَادِ

(١) هذه الدجعة مأخوذة من صفة .

(٢) الوارد في صفة : ”مأبوح“ . وهذا كان اسماً يدل على شدة وسفاحة الذم . فذلك صححت الكلمة بردها إلى مادة (ب و ح) . قول في لسان العرب : ”والإباحة شدة الذم“ . وقد استدل به من أتبعه .

على أني لم أذكر على هذا الحرف مستعملاً بصيغة فاعل .



عياالك فزدت في العدة فقال كذبت فبعت وقال يا نفس من  
 اين علم اني كذبت فامت سنة لا اجترئ على كلامه ثم رفعت اليه  
 رقعة اخرى في اجرا الرزق فقال كم عياالك فقلت اربعة فقال  
 صدقت فوقع في حاشيتي بخرى على عياله كذا وكذا ولو لا ان يطول  
 الكتاب في استحقاق ذكره وحسينا مناقبه لحسينا عنه اجارا كثيرا  
 وهي من هذا الجنس وفيما ذكرنا من كفاية والله اعلم بالصواب



بلغ المقابلة من هذا الكتاب  
 المذكورة في هذه المجلدات  
 لوجه جليل من اهل البيت  
 في هذا الكتاب من كلامه

(الرموز السادس)

تمثل فيه الصفحة الأخيرة من النسخة الخليفة

(أنظر صفحة ١٧١ من طبعنا)





قال الشيخ الامام العالم العلامة  
ذو التصانيف المفيدة والمقاصد الحميدة  
ابو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ رحمه الله

الحمد لله الذي له ما في السموات وما في الارض وله الحمد في الاخر وهو الحكيم  
الخبير واحد على تنابح الآيه وتواثر نعمائه وترادف منته واستوقفه  
لما يرضيه ويرضى فيه واشهد ان لا اله الا الله الذي لا يشبهه ولا يشبوه  
الذي جل عن الاجزاء والتبعيض والتحديد والتمثيل والحركة والسكون  
والثقله والزوال والتصرف من حال المحال لا اله الا هو الخبير  
المتعال اما بعد فان الذي هدانا على وضع كتابنا هذا ما كان منها ان  
الله عز وجل لما خضع الملوك بكرامته واكرمهم بسلطانه ومن لهم في البلاد  
وخولهم امر العباد اوجب على علمائهم تعظيمهم وتوقيرهم وتعزيرهم  
كما اوجب عليهم طاعتهم والخضوع والخشوع لم فقال في علم كتابه وهو  
الذي جعلكم خلائف في الارض ورفع بعضكم فوق بعض درجات وقال  
عز وجل اطيعوا الله واطيعوا الرسول واول الامر منكم ومنها ان اشتر  
العامة وبعض الخاصة لما كانت تحمل الاقسام التي يجب للملك عليها  
وان كانت متمسكة بحملة الطاعة حضرا اذ ابصا في كتابنا هذا لان جعله



٢٩

الآن ودرت فرضه نقل آخذ سبعين وكن ثلثون قال سالكه عمر  
 سبعين بدنه وانصرف ملك الموت عن الدار قال وكان الرشيد  
 في اخلاق ابي جعفر مثلها كلها التي العطايا فانه كان يتبرأ فعل  
 ابي العباس والمهدي من اخبرك انه رآه يشرب الخمر الماء فكذبه وكان  
 لا يحضر شربه الخمر جواريه ومن تطرب للفناء فتحرى حركة بين  
 الحركتين في القتل والكنز وهو من بين خلفاء بني العباس من جعل  
 للمغنيين مراتب وطلقات على ما وضعهم اردشير وانوشروان وكان  
 ابراهيم وابن جراح وزلز في الطبقة الاولى وكان زلز يمزج في نفعي  
 هذان عليه والطبقة الثانية سليمان بن سلام وعمر والعزال ومن  
 اشبههما والطبقة الثالثة اصحاب المعازف والوزج والطناير  
 وعلى قدر ذلك كانت تخرج جوارهم وصلاحهم وكان ذا وصل  
 واحداً والطبقة الاولى بابا لالكثير الخطير جعل لصاحبه الذين  
 معدي في الصنع نصيباً منه وجعل للطبقتين اللتين تليانه منه

(الامور الرابع)

تتمثل فيه إحدى صفحات النسخة الممثلة في آيا صوفيا (وهي صفحة ٢٩٠

و يتألفها ٣٧ - ٣٩ من هذه الطعة).



الجد شه الذي قل ابرو على يدك وملكت ما كنت احويه  
 منه وارح ال ساسان من جبرته وعتوه وتحمله ونكده  
 فانه بمن كان ياخذ الحدة ويقبل بالفض ويخيف البري وتعمل  
 بالهوى صاا شرويه للحاجب اخمله الى نجل فقال له  
 كم كانت ارضك في حياة ابرو قال كنت في كفايه من العيش  
 قال فكم ريد في برزقك اليوم قال ما زيد في رزقي شيء  
 قال فهل اورك ابرو ويز فانصرت منه مما سمعت من كلامك  
 قال لا قال فما دعاك الى الوفوع فهد ولم يقطع عنك رزقا  
 ولا ورك في نفسك وما للعانه والوفوع في الملوك وهو  
 رعيه فامر ان يرفع لسانه من قفاه وقال عوف يا عيال  
 ان الخرس جمر من البيان بما لا يحج د وحسبني  
 صاا خا فان قال حدثني ان انا جعفر لما اتيه ابرو  
 ابراهيم بن عبد الله فوضع بين يديه جارة خض اولئك  
 الرويدية فضرب الراس بعمود كان في يده صاا  
 المنصور المستب ذو وخفه فدفق المستب انقذتم قال له

(الراموز الثالث)

تمثل فيه إحدى صفحات النسخة السلطانية (وهي صفحة ٩٣ من الأصل .

و يقابلها صفحة ١٠٩ - ١١١ من هذه النسخة .









كتاب التاج للمحافظ



(الزائغ الاول)

تمثل فيه طيرة النسخة السلطانية ( المروية في جوامع شذوذه عنده عرف )

وهذه الخدمة مخفية خلف عبارة طوبى لغير المتسلطين، في ١٢٣٠.

#### ٤ — ضبط الكلمات والأعلام

- ١ — إذا كان للكلمة ضبطان (أى صورتان من الحركات)، فإننى أعتد الضبط الأول الوارد فى كتب اللغة ، وكذلك الحال فى أوزان الأفعال ؛ اللهم إلا إذا كان مما يمتجّه الذوق المصرى العصرى .
- ٢ — الأعلام التاريخية والجغرافية ، ضبطتها بحسب القول الأول أو الأشهر ، معتمدا على المصادر المعتبرة .

## ٢ — الأرقام

الأرقام الصغيرة الموجودة على الهوامش الداخلية تدل على عدد السطور . خمسة  
خمس.

الأرقام المكتوبة في العلة ( ) على الهوامش الخارجية تدل على عدد الصفحات  
في النسخة الأصلية ( أى السلطانية التي آتمدها في الطبع ) .  
أما أعداد الصفحات المتسلسلة ، فقد وضعت ما يختص بالتصدير في أسفله .  
وأما ما يختص بالكتاب نفسه وماحقاقه وفهارسه ، فوضعتها في أعلى الصفحات مثل  
المعتاد ، وذلك منعا للالتباس .

## ٣ — الحركات

هذه العلامة تدل على الشدة المكسورة ، كما أن = تدل على الشدة المفتوحة .  
» » » » بكسرتين ، كما أن = تدل على الشدة بفتحتين .  
عن ألف الوصل - أضع فوقها دائما العلامة الخاصة بها ( ء ) . إلا إذا جاءت  
هذه الألف في أول الكلام ، فإنني أضع فوقها أو تحتها الحركة التي تستلزمها ( فتحة  
أو ضمة أو كسرة - و - ) لكي تكون متنازة عن ألف القطع التي تكون الهمزة دائما  
فوقها أو تحتها . وذلك لتعريف القارئ بأن هذه الحركة تستقط وتزول إذا اتصلت  
ألف الوصل بحرف أو بكلمة قبلها .

عن الألف المهموزة - أضع الهمزة دائما فوقها أو تحتها للدلالة على أنها مفتوحة  
أو مكسورة . فإذا كانت مضمومة أو ساكنة ، فإنني أضع فوق الهمزة علامة الصم  
أو السكون .

## بيان الرموز المستعملة في هذه الطبعة

### ١ - الحروف

سـ يدل على النسخة السلطانية الموجود أصلها في خزانة طوب قيو بالقسطنطينية .

صـ » النسخة الموجود أصلها في خزانة آيا صوفيا بالقسطنطينية .

سـ » سطر .

صـ » صفحة .

حـ » حاشية .

جـ » جزء .

مـ » مكرر . إذا وضع وراء أحد الأعداد . ( وحينئذ يدل على أن الكلمة مكررة في الصفحة مرتين فأكثر ) .

|| هذان القوسان المربعان حصرتُ فيهما الكلام المكمل للثنى ، وأشرت

في الحاشية إلى موضع النقل . وقد أحصر بينهما إضافات من عندى يستوجبها

المقام ، وحينئذ لا أشير إلى شيء في الحاشية . أما الكلام المحصور بينهما في الحواشي

فيتضمن تنبيهات وبيانات من عندى .

جدول

بيان بعض المؤلفات التي نقلت عن كتاب "التاج"

تنبية الملوكة	مروج الذهب	محاسن الملوكة	المحاسن والمساوي	المحاسن والأضداد	العقد الفريد	الطبري	الأغاني	محصرت براع	صبيح الأعشى	المستطرف	نهج البلاغة	مطالع لدور
ح ٢ ص ١٦	ح ١ ص ١١	ح ٨ ص ١٣	ح ١ ص ١٠٦	ح ٢ ص ١٢	ح ٧ ص ٢٠	ح ٢ ص ٣٧	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ٦٩	ح ١ ص ١٢٢	ح ٥ ص ١٤	ح ١ ص ١٩٠	ح ٢ ص ٥١
ح ٤ ص ٥٥	ح ٣ ص ٢٣	ح ٣ ص ١٤	ح ٢ ص ١٠٨	ح ٥ ص ١٢	ح ٤ ص ٨١	ح ٢ ص ١٤٢	ح ٤ ص ١٣٤	ح ٢ ص ٦٧	ح ٣ ص ٨٨	ح ٤ ص ١٦٩	ح ٢ ص ٢٠٢	
ح ٣ ص ٥٦	ح ٣ ص ٢٩	ح ٤ ص ١٢٤	ح ٢ ص ١١٠	ح ٤ ص ٥٥	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ٢ ص ٥٧	ح ٥ ص ٢٣	ح ٣ ص ١٢٥	ح ١ ص ١١٢	ح ٢ ص ٥٧	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ١ ص ٦٥	ح ١ ص ٥٣	ح ٧ ص ١٢٥	ح ١ ص ١٢٢	ح ٢ ص ٥٩	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ٥ ص ٦٦	ح ٣ ص ٥٥	ح ٣ ص ١٢٦	ح ٦ ص ١٢٦	ح ٣ ص ٧٨	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ٢ ص ٩٩	ح ٣ ص ٥٦	ح ٥ ص ١٢٦	ح ٣ ص ١٢٧	ح ٣ ص ١٩	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ١ ص ١٢٢	ح ٣ ص ٥٧	ح ١ ص ١٣٢	ح ٤ ص ١٣٤	ح ٤ ص ٨١	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ٢ ص ١٨٠	ح ٢ ص ٥٩	ح ٢ ص ١٤٠	ح ٣ ص ١٦٨	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
ح ٣ ص ١٨٠	ح ٤ ص ٥٩	ح ٢ ص ١٤١	ح ٤ ص ١٦٨	ح ٣ ص ٨٣	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ٢ ص ٦٠	ح ٢ ص ١٦٠	ح ٢ ص ١٦٩	ح ١ ص ٨٨	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ١ ص ١١٢	ح ١ ص ١٦٢	ح ٦ ص ١٦٩	ح ٣ ص ٨٨	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ٣ ص ١٣٠	ح ١ ص ١٦٣	ح ٥ ص ١٧٠	ح ٢ ص ٩١	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ٢ ص ١٣١	ح ٣ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٧١	ح ١ ص ٩٤	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ٣ ص ١٣٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٤ ص ١٧١	ح ٢ ص ٩٩	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ٥ ص ١٣٥	ح ٤ ص ١٧٦	ح ٣ ص ١٧٥	ح ٥ ص ١٠٠	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
	ح ٤ ص ١٧٦	ح ٢ ص ١٨٠	ح ٤ ص ١٨٠	ح ٣ ص ١٠١	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
		ح ١ ص ٩٥	ح ١ ص ١٩١	ح ٢ ص ١٠٢	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	
				ح ١ ص ١٠٤	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ١٣١	ح ٢ ص ٦٧	ح ١ ص ٩٨	ح ٤ ص ١٧٥	ح ١ ص ٩٧	

Mélanges Asiatiques يعين الاخبار في مقالته المدرجة في  
 vol. VII, 1880, p. 444. وقد بحث عنه مطلقاً، وأدمن تلامذته  
 المستشرق الروسي Koztzenzen في رسالته التي طبعت حديثاً في  
 Mémoires de l'Académie Impériale des sciences  
 de St. Pétersbourg, VII série, vol. VII  
 # 13, p. 26-29. ولعل هذا الكتاب نفسه هو الذي ذكره المسعودي  
 في كتاب التنبية والاشراف (طبعة ليدن 1760) وعلى كل حال فنحن  
 في انتظار ظهور تقريركم المعلق عن هذه الاكتشافات الجديدة ذات  
 الأهمية ولا شك أنه سيكون له عدى بعيد عند المستشرقين كما هو  
 الجدير به .

وفي الختام التمس معذرة من جنابكم على الزماني - الطر كم الشريف  
 بهذه العمالة واطلب لكم من الله نجاحاً وتوفيقاً في امالكم كلها التي  
 تخدمون بها العلم خدمة قد كرت تشكر

ودمتي لمحترمكم

Ign. Kratchkovsky

بيروت في ١٢ شباط ١٩١١

Beirut (Syrie)

Consulat Impérial de Russie

جناب الاستاذ الفاضل والعالم المدقق الكامل

بعد الاحترام الوافر والسلام العاطر اعرض لمقامكم السامي انه قد  
قضت على الظروف بمغادرة مصر ليلاً بأسرع وقت ولذلك لم اجد اسر على  
انجاج خاطرکم للشریف ثانية حسب سابق الوعد . ههنا ذا قد بسطت لكم  
عذري والعذر عند كرام الناس مقبول

قد وصلت الى بيروت وتطول اقامتي ههنا شهراً او تزيد حسب

الظروف فان الرياح تجري بما لا تشتهي السفن "...

وبحثت في هذه الايام على قدر امكاني عن كتاب التاج الذي افسر هو في  
عن اكتشافه في محاورتنا الاخيرة ورايت ان له قدراً اهمّ مما كنت اراه  
في الاول . وما وجدت كتاب التاج بين تاليفات الجاحظ ولكن صاحب الفهرست  
يذكر كتاباً لابن المقفع تحت هذا العنوان (طبعة اوروبا ١١٨٠٢٨) ولا يبعد  
ان يكون مهذب الكتابين واحداً ، وما يؤيد ذلك وجود كتاب بهذا الاسم  
نفسه بين " الكتب التي ألفها الفرس في السير (راجع الفهرست ١١٨٠٢٨ )  
وعلى هذا الوجه ربما يكون كتابا الجاحظ وابن المقفع مستنديين على  
الكتاب المذكور . وهذا كما لا يخفى على ذهنبكم الوقاد من الاهمية بهكان  
وكيفما كان الحال فليس بين ايدينا حتى الآن شيء من كتابي الجاحظ  
وابن المقفع اما كتاب التاج الفارسي فيذكره ابن قتيبة في عمون  
الاخبار وقد جمع مئزرقاته استاذنا المرحوم البارون روبرت قبل طبع



## راموز

لكتاب أرسله لي أحد أفاضل العلماء المستشرقين بالروسيا، وهو الأستاذ أغناطيوس كروثشوفسكي . وقد كان قابلي بالقاهرة وفاوضته في شأن " التاج " وغيره من نفائس المصنفات .

رأيت من الواجب إثبات هذا الكتاب على صورته الأصلية وبخط صاحبه ، لكي يعرف قومنا مقدار عناية الأفرنج بآثار أجدادنا وتقانيهم في البحث عنها . وإني أشكره على هذه العناية ، وأهنيته على بلوغه في فن الإنشاء العربي هذه الغاية .

( كما تراه في الصفحتين التاليتين )

فهذه العبارة الأخيرة لما فائدة كبيرة في التحقيق . لأنها تدل أولاً على أن هذا الكتاب كان معروفاً في سنة ٨٨٣ بأنه من تأليف الجاحظ . ولأنها جاءت مؤكدة لما قاله ياقوت قبل ذلك بثلاثة قرون من حيث إن الجاحظ كتاباً في أخلاق الملوك . فهذا هو السند التاريخي الذي تخيلناه في مباحثنا وتحقيقنا على ما يراه القارئ في "التصدير" حينما سقنا الدليل وراء الدليل على أن هذا الكتاب من تأليف الجاحظ بلا جدال ولا إشكال .

ومن سوء الحظ أن الناصح الحلبي لم يضع لنا في أول نسخة أمه "التاج" ولا اسم "أخلاق الملوك" . فسواء كان الكتاب معروفاً في ذلك الوقت بهذا الاسم أو بهذا العنوان فلا ريب بعد هذه الشهادة التاريخية الثابتة بثبوتنا حاسماً في أن هذا الكتاب هو من كتب الجاحظ دون سواه . وكأن الأقدار أرسلت لنا هذا الدليل الناطق وهذا البرهان القاطع لتأييد البحث الذي سهرنا عليه الليالي وأوفيناه قسطه من التحقيق الدقيق حتى وصلنا إلى الغاية التي جاءت النسخة الحلبية مضبوطة بها وبه تمام الإقناع ونهاية اليقين .

أ. زكي

”ولولا أن يطول كتابنا في إسحاق وذكره وحكيته (كذا) مناقبه لحكيته عنه أخبارا كثيرة ، وهي من هذا الجنس وفيما ذكرناه كفاية . والله أعلم بالصواب“ .

فهذه العبارة هي الواردة في صفحة ١٧١ من طبعتنا . وإنما أضاف إليها الناسخ الحلبي قوله ”والله أعلم بالصواب“ ليختم الكتاب . وعلى ذلك تكون النسخة الحلبية ناقصة ١٥ صفحة من طبعتنا ، أي ١٧ صفحة من النسخة السلطانية ، أي ١٣ صفحة من نسخة آيا صوفيا .

ومما ينبغي إعادة التنبيه إليه أن هذه النسخة خلُو من العنوان . والأمر المهم فيها أنها تتضمن في الصفحة الأولى نسبة الكتاب إلى الجاحظ . فإنها مصدرية بعد البسملة بهذه العبارة :

”قال الشيخ الإمام العالم العلامة ذو التصانيف المفيدة والمقاصد الحميدة أبو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ رحمه الله“ .

والأمر الأهم فيما يعيننا أن آخر صفحة منها تتضمن اسم الكاتب لها وموضع نسخها والخزانة التي كانت بها . فقد ورد فيها مانصه بالحرف الواحد :

”بلغ المقابلة من هذا الكتاب بالمدرسة المعروفة بإنشاء الخواجه أمير حاج بن جنيد بآناقوس<sup>(١)</sup> بحلب المحروسة ، في السادس والعشرين من شهر ربيع الأول سنة ثلاث وثمانين وثمانمائة . وكتبه عبد الله بن عمر الشافعي<sup>(٢)</sup>“ .

(١) أنظر الراموز الفتوغرافي في صفحة ٨١ وقد نقلناه عن الأصل بإذن صاحبه السيد شمران .

(٢) بآناقوس (فتح النون كما في ياقوت ، ولكن أهلها ينطقون به ساكنا الآت) هي قرية كبيرة كانت خارج سور حلب وفيها جامع قديم مشهور . وقد اتصلت العمارة بينهما حتى صارت الآن جزءا من المدينة . ولا تزال بها آثار تلك المدرسة ولكن أطلالها دارسة ، ومعالمها طامسة . وهي من المدارس المهجورة . وأنظر الراموز الفتوغرافي في صفحة ٨٣ وقد نقلناه عن الأصل بإذن صاحبه السيد شمران .

(٣) كلمة ”الشافعي“ قرأناها بالتخمين . وفي كتابها إيهام كثير فلذلك لا أضمن صحة القراءة .



والآن أرى من الواجب تخصيص كلمة أخرى للتعريف بالنسخة "الحلبيّة" فأقول :  
إنها موجودة في مجموعة تشتمل على كتابين ، وليس في أحدهما عنوان .

فأما الأول فيتضمن آداب الملوك ونصائحهم . وأما الثاني فهو كتاب "التاج" .  
على الصفحة الأولى من هذه المجموعة عبارة تفيد أنها دخلت في نوبة "تحريره"  
الغزالي المشيخيّة السيد أحمد نجل المرحوم الميرور الشيخ داود أفندي القشندى الحالدي غفر عنه .  
في ١٩ شوال سنة ١٣٠٨ هـ .

وأنا أعلم علم اليقين أن هذه المجموعة قد دخلت بعد ذلك التاريخ في خزانة كتب  
خالص بك من رجالات السلطان عبد الحميد الثاني المخلوع في عصرنا هذا . فإن  
لخواجه ثمرات وذكراه قد اشتروا هذه الخزانة أو معظمها منذ سنة أو أقل  
من سنة من خالص بك المشار إليه .

وأعود لوصف نسخة "التاج" الموجودة في هذه المجموعة "الحلبيّة" فأقول  
على وجه الإجمال : إنها تشترك مع (ص) في كثير من الزيادات التي تضمنتها .  
وتشترك مع ( هـ ) في بعض العبارات التي انفردت بها . (وحيث أنه هذه النسخ  
الثلاث التي وقعت لي هي صادرة عن ثلاث أمهات أصلية متغايرة) .

أما هذه النسخة "الحلبيّة" فهي مكتوبة بقلم النسخ العديّ لدى كـ  
مستعملا في القرن التاسع الهجريّ . وهي تقع في ١٠٥ صفحة . في كل صفحة  
منها ١٧ سطرا . ولكنها مبتورة من آخرها . ذلك لأنها تنهى عند قول : حـ

راجعتُ هذه النسخة على طبعتي كلمة كلمة وحرنا حرفا . فالتفت في "الحلبيّة" أغلوطات كثيرة، وتحريفات متعددة . ووجدتُ فيها بعضا من العبارات التي اعتمدتها في طبعتي ، نقلا عن نسخة آيا صوفيا . ولست أتكلم عما في "الحلبيّة" من التحريف الذي قلما تخلو منه صفحة واحدة بل سطر واحد ، ولا عما تضمّنته من الحروف والكلمات الزائدة أو الناقصة ، ولا عن العبارات المبتورة . فإن الذي يعنيني منها إنما هو بعض ما تضمّنته من الزيادات التي فيها فائدة جوهرية ، أو قد يكون لها شبه مزية عرضية . هذه الزيادات هي التي أكتفيتُ بتحريرها في باب عنوانته باسم "استدراك" وأضفتمة عقب باب "التصحیحات" حتى يكون "الناسخ" متحليا بكل ما يمكن من مزايا الجمال والكمال .



أما وقد سبق لي وصف النسخة السلطانية ( ص ) في صفحة ٢٧ و ٢٨ ونسخة آيا صوفيا ( ص ) في صفحة ٣١ و ٣٢ من هذا التصدير ، فلا بد لي من أن أقول في هذا المقام إنني أكملتُ كلاً من هاتين النسختين بالأخرى ، وأنعتبتُ نفسي كثيرا في تصحيح ما أودعه فيها الناسخان الماسخان من سخافات وحماقات وضلالات ، ومن تشويهاً وتبديلات وجهالات .

ذلك بأنني شمرْتُ عن ساعد الجدِّ ، وراجعتُ كتب الثقات ، وبذلتُ كل ما في الطوق لتقويم المعوجِّ وإصلاح الخطل بما وسعه الجهد وبلغه المقدور . حتى جاءت طبعتي الكتاب "الناسخ" جامعة لكل ما جاء في النسختين المذكورتين على قسطاس مستقيم . فأصبحتُ وافية من كل وجه بما يتطلبه أهل العلم والتحقيق . ويستغني بها القارئ عن الأصاين متجدين أو منفردين .

بعد التحرير

وفيه تعريف بنسخة ثالثة من كتاب "التاج"

مكتوبة في مدينة حلب الشهباء

كان إرسال كتاب "التاج" إلى المطبعة الأهلية في يوم ١٧ محرم سنة ١٣٣٠ (٧ يناير سنة ١٩١٢) بأمر رسمي من نظارة المعارف العمومية .

من ذلك العهد توقفت على خدمته بتحقيق ألفاظه وعباراته وإنعام البحث في مبانيه ومعانيه وتحلية حواشيه وتصحيح مسوداته وتجاربه ، ثم انقطعت لكتابة "التصدير" وتكامل الحواشي وتحرير الفهارس حتى فرغت من ذلك كله في يوم الأربعاء ٢٠ ذى الحجة سنة ١٣٣١ ( ١٩ نوفمبر سنة ١٩١٣ ) . فأرسلت للمطبعة الأميرية الإذن بأعتماد الطبع نهائيا .

ولكن الأقدار سافت لي نسخة ثالثة من "التاج" على غير انتظار . فتمد حضر إلى القاهرة في يوم ٣٥ نوفمبر سنة ١٩١٣ رجل من الذين يتعاطون تجارة التحائف والطرائف بمدينة فلورانس ، من أعمال إيطاليا ، وهو جناب الميسو شيرمان S. Sherman ومعه طائفة من الكتب الخطية باللغة العربية والتركية والفارسية مما اشتراه من القسطنطينية من المجموعة التي تضمنتها خزانة خالص بك . وقد طلب مني مشاهدة مامعه من الأسفار ، فصفحتها واحدا واحدا ، وليس في وسعي أن أصف آتياجي وسروري حينما عثرت في جملتها على نسخة من كتاب "التاج" .

لذلك أسرع فطلبت من المطبعة إيقاف طبع التصدير والفهارس إن أن يتم لي تصفح هذه النسخة الثالثة التي أسمىها "بالحلبية" .

وبناء على ذلك فليس يصح لإنسان أن يقول بعد الآن إن لهذا الرجل شأنًا مما  
في الكتاب الذي تقدمه اليوم إلى أهل الفضل والأدب .

وها نحن ، بحمد الله ، قد وفينا البحث حقه بما وصلت إليه طاقتنا وأنهى إليه  
وسعنا . ولم نأل جهداً فيما شرطه الجاحظ (في البيان والتبيين ، ج ١ ص ٤) من  
حيث الإفصاح بالجمّة والمبالغة في وضوح الدلالة لتكون الأعناق إليه أميل والعقول  
عنه أفهم والنفوس إليه أسرع . والله وليّ الهداية والتوفيق .

أحمد زكي

عن "الخزانة الزكية" بالقاهرة في سنة <sup>جمادى الأولى ١٣٣٢</sup>  
أبريل ١٩١٤

حاشية :

أرى من واجبي أن أذكر بالشكر المداونة الثنية التي بذلها لي صديق المفضل نعمت الله أفندي البغدادى  
المشتغل بمهمة المحاماة بالقسطنطينية . فقد جعل نفسه وقفاً على خدمتي ومساعدتي أثناء اشتغالي في عاصمة  
الخلافة الإسلامية بجمع المواد التي كانت أساساً لمشروع "إحياء الآداب العربية" . وكان في كل معاملاته  
معى مثلاً للإخلاص وعنواناً للأمانة . وله اليد الطولى في خدمة هذا الكتاب بنوع أحسن ، لأنه مفضل  
وراجع بمزيد الدقة تجارب المطبعة على النسخة المحفوظة في آياصوفيا قبل أن تصان صورته الفوتوغرافية .  
فكان حقاً على أن أسطر له آية من الشكر في تضاعيف هذا السفر .

أ . زكي

تصريحه بكتاب  
معين له

خامسا - لأن مصنف "التاج" يقول في خطبته : "إنا ألفنا كتابا قبل كتابنا هذا فيه أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة . وكان غير ذلك أولى بنا وأحق في مذهبا وأحرى أن نصرف عنايتنا إلى ما يجب للملوك من ذكر أخلاقها وشيئها"<sup>(١)</sup>.

تأكيده هذا  
تصريح

سادسا - إن المؤلف يعود فيؤكد ذلك بقوله : "فأينما إذ أخطأنا في تقديمنا أخلاق أهل البطالة - وإن كان فيها بعض الآداب وما يحتاج إليه أهل الشرف من محاسن الأخلاق - أن نتلافى ما فرط منا بوضع كتاب في أخلاق الملوك وخصائصها التي هي لها في أنفسهم"<sup>(٢)</sup>.

فهذان نصان صريحان في أن الذي ألف كتابا في أخلاق أهل البطالة هو نفس الذي صنف كتاب "أخلاق الملوك" . ولا مَرِية عند أحد في أن الجاحظ هو الذي صنف كتاب الفتيان وأخلاق أهل البطالة ( كما يشهد به ياقوت والصفدي وآبن شاكر ) .



سبحه وحده

فوجب علينا حينئذ أن نجزم القول ونبرم الحكم بأن الجاحظ هو صاحب هذا الكتاب .

أما محمد بن الحارث التغلبي (أو الثعلبي) فلم يقل أحد قط إنه كتب شيء في أخلاق الفتيان وأهل البطالة .

(١) أنظر كتاب التاج (ص ٣ س ٢ - ٤) .

(٢) أنظر كتاب التاج (ص ٤ س ١٠ - ١٢) .



- ١ - في كلامه على 'تفرد الملوك (ص ٤٧، ١٧)؛
  - ٢ - في بيانه لكمية الشرب وكيفيته (ص ٨٩، ٤٩، ٢٢)؛
  - ٣ - في شرحه لاستماع حديث الملوك (ص ١١٢، ٥٣)؛
  - ٤ - في ذكره لطريقة تحديث الملوك (ص ١١٧، ١١٢، ٤٩)؛
  - ٥ - في سرده سيرة الخلفاء والملوك في الشرب (ص ٣٢ - ٤٣ و ص ١٥١)؛
  - ٦ - في إتيانه على آداب أهل الزلفى بعد المضاحكة (ص ٦٨، ٦١)؛
  - ٧ - في دلالاته على وجوب الاحتياط على الملك عند الدنومته (ص ٧٠، ٥٣).
- وهالك مواضع أخرى من هذا القليل، أضربنا عن ذكرها لأنها مبثوثة في الكتاب يراها المتأمل بغير عناء .

إشارته إلى كتبه  
المتفهمة

رابعا - لأن المؤلف نفسه يقول في صفحة ٥ من "التاج" :

ولعل قائلا يقول ، إذا رأنا قد حكينا في كتابنا هذا بعض أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب : "قدناقض واضع هذا الكتاب إذزعم أنه ليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية" . فيظلم في اللفظ ويعتدى في المقال . وأولئك الملوك هم عند ملوكنا كالطبقة الوسطى عند النمط الأعلى . أنت تجد ذلك عيانا وشهد عليه بيانا . وعلى أن هذه المقالة لا يقوطا من نظر في سير من مضى وسير من شاهد . والله التوفيق !

وبديهي أن محمد بن الحارث لا يصحح له أن يقول مثل هذه الكلمة لأن كتبه الثلاثة "الصيد والجوارح"، و"الروضة والزهر"، و"البستان" لا تتحمل أن تكون موضوعا لبعض "أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب". أما الذي له الحق الصراح في أن يأتي بمثل هذا القول فإنما هو الجاحظ دون صاحبه . وها هي كتب الجاحظ التي وصلت إلينا نراها مفعمة بتفاصيل من هذا القليل ! فما ظنك بالتى ضن بها علينا الزمان ؟

ثانيا - إن بعض المصادر التي عول عليها صاحب "التاج" نجدها متفقة مع ما نراه في الكتب التي لاريب في أنها من آثار "الجاحظ".

فقد أعتمد الجاحظ على <sup>(١)</sup> ابن نجيح وعلى <sup>(٢)</sup> إبراهيم بن السّندى بن شَاهِك وعلى <sup>(٣)</sup> محمد بن الجهم وعلى <sup>(٤)</sup> صباح بن خاقان .

وكذلك شأنه في النقل عن <sup>(٥)</sup> "كَلِيلَة وَدِمْنَة".

أما المداخيل والهيمم والشرقي بن القطامي، فالنقل عنهم كثير جدا في كل كتبه . فلا نطيل بالاستدلال بهم فيما نحن بصددده .

ثالث - إن الجاحظ مشهور بالتكرار والترداد . وهو أمر نشاهده أيضا في كتاب "التاج" ودليلنا على ذلك ما نراه :

- (١) في "التاج" (ص ٤) وفي "الحيوان" (ج ٦ ص ١٢٩) .
- (٢) في "التاج" (ص ١٢) وفي "الحيوان" (ج ٢ ص ٥٠٠ ج ٤ ص ١٣٥ ج ٥ ص ١٠٣ ج ٧ ص ١٢) وفي "البعلاء" (ص ٢٦) وفي "البيان والتبيين" (ج ١ ص ٥٤١ ج ٢ ص ١٢٩ ج ٣ ص ٣٩ و ١٥٤) وفي "مناقب الترك" (ص ٤٧ و ٥٠) وفي "العشق والنساء" (ص ١٦٧) .
- (٣) في "التاج" (ص ٥١) وفي "الحيوان" (في مواضع كثيرة من جميع الأجزاء) وفي "سجلاء" (ص ١٤٨) وفي "البيان والتبيين" (ج ١ ص ٤٥ ج ٢ ص ١٦ و ١٦١) وفي "مناقب الترك" (ص ٢٤ و ٣٥) .
- (٤) في "التاج" (ص ١١٠) وفي "الحيوان" (ج ٤ ص ١٠٠) وفي "البيان" (ج ١ ص ٤١ و ١٣٦) .
- (٥) في "التاج" (ص ١٣٨) وفي "الحيوان" (ج ٦ ص ١٠٨ ج ٧ ص ٢٠٠ و ٢٩٠) .

ومن حق الملك ، إذا خرج لسفراً أو نزعة ، أن لا يفارقه خلع للكساء ، وأموال للصلوات ، وسياط للآداب ، وقيود للعصاة ، وسلاح للأعداء ، وحياة يكونون من ورأته وبين يديه ، ومؤنس يفضى إليه بسره ، وعالم يسأله عن حوادث أمره وسنة شريعته ، ومُله يقصر ليله ويكثر فوائده .

وفي صفحة ١٠٢ :

والعامة تضع هذا وما أشبهه في غير موضعه . وإنما هو شيء ألقاه الشيطان في قلوبهم وأجراه على ألسنتهم ، حتى قالوا في نحو من هذا في البائع والمشتري : ” الملبون لا محمود ولا مأجور ” . فحملوا الجهلة على المنازعة للبلعة ، والمشائمة للسفلة والسوقة ، والمقاذفة للرعايا والوضعاء ، والنظر في قيمة حبة ، والأطلاع في لسان الميزان ، وأخذ المعايير بالأيدى .

وبالحري أن يكون الملبون محموداً ومأجوراً . اللهم إلا أن يكون قال له : أغني . بل لو قالها ، كانت أكرامة وفضيلة ، وفعلة جميلة تدل على كرم عنصر القائل وطيب مركبه .  
ولذلك قالت العرب : ” السُّرُّوْ التَّغَاوُلُ ! ” .

وأنت لا تجرد أبداً أحداً يتغافل عن ماله إذا خرج ، وعن مابيعته إذا غبن ، وعن التقصى إذا نجس ، إلا وجدت له في قلبك فضيلة وجلالة ماتقدر على دفعها .

وقال في ص ١٤٣ ، عند رده على من وصف أبا جعفر المنصور بالبخل ، بعد أن أورد الدلائل والشواهد :

” فهل سمع هذا الجاهل الخائن بمثل هذه المكارم العربي أو عجمي ؟ ولو أردنا أن نذكر محاسن المنصور ، على التفصيل والتقصي لطال بها الكتاب وكثرت فيه الأخبار ” .

” وقبلما استعملت العامة وكثير من الخاصة التمييز ، إيثارا للتقليد . إذ كان أقل في الشغل وأدل على الجهل ”  
” وأخف في المؤونة . وحسبك من جهل العامة أنها تفضل السمين على النحيف ، وإن كان السمين مأفوناً ، والنحيف ذا فضائل ؛ وتفضل الطويل على القصير ، لا للطول ولكن لشيء آخر لا ندري ما هو ؛ وتفضّل ”  
” راكب الدابة على راكب البغل وراكب البغل على راكب الحمار ، اقتصاراً على التقليد إذ كان أسهل في المأني ”  
” وأهون في الاختيار ” .

أفليست هذه ديباجة الجاحظ ؟ وهلا ترى روحه سارية في هذه التراكيب الرشيقة الناصعة وتلك الأساليب الأنيقة البارعة ؟

فأما الملوك وأبناؤهم ، فليست تقاس أخلاقهم ولا يعاير عليها . إذ كان أحدهم يصنع عدو خلق الله له بين أذنه وعاتقه ، وبين سحره ونحوه . فتطول بذلك المدة وتمر به الأزمنة . وهو لو قتله في أول حادثة تكون وعند أول غيرة يعثر ، لم يكن بين هذه القتلة وبين الأخرى بعدها بعشرين سنة وق . إذ كان لا يخاف ناراً . ولا في الملك وهنا .

#### وفي صفحة ٦٦ - ٦٨ :

ومن حق الملك أن لا يرفع أحد من خاصته وبطانته رأسه إلى حرية له ، صغرت ثم كبرت . فكم من بين قد وطئ حامة عظيم وبطله حتى بدت أمعاظه . وكم من شريف وعزير قوم قد مزقته السباع وتمششته . وكم من حارية كانت كريمة على قومها ، عزيزة في ناديا قد أكلتها حيتان البحر وطير الماء . وكم من جمجمة كانت تصان وتعل بالمسك والبان ، قد ألقيت بالعراء . وغيببت جثتها في التراب بسبب الحرم . والنساء . والخدم . والأولياء ! ولم يأت الشيطان أحدا من باب قط حتى يراه بحيث يهوى منقسم الخم والأعضاء . هو أربع في مكيدته وأخرى أن يرى فيه أمنيته من هذا الباب ، إذ كان من اللطف مكايده وأدق وساوسه وأخفى تزيينه !

فعلى الحكيم المحب لبقاء هذا النسيم الدقيق ، وهذا الماء الرقيق . أن يطلب دواءهما لنفسه بكل حيلة يحد إليها سبيلا . ويدفع مقارفتها لكل شيء . يقع فيه التأويل بين أمرين من سلامة تخفى وعطب يalf . ولا يتكلم على خيانة خفيت أو بغيرة حفل بها أحد من أهل السدة والبطالة . فإن تلك لا تسمى سلامة . بل إنما هي حيرة وندامة يوم القيامة . وكم من فعلة قد ظهر عليها بعد مرور الأيام وطول الأزمنة بها . وقدت من كان قد أحسن بها الظن حتى تركته كامس المذهب كأن لم يكن في العالم !

#### وفي صفحة ٧١ :

ومن حق الملك - إذا زامله بعض يفاعته - أن يكون داوره بمنازل عريق وقطع المسافة . ديلا مه بته وأعلامه ومياهه . قليل التناز والنعاس . قليل السعال والعماس . . . . . مثل المزاج . صحيح بنية . طيب مذاكه والمحادثة . قصير المياومة والملايلة . . . . . أيام الناس ومكارم أخلاقهم . . . . . سلك الدار من الشجر وسائر من المثل . متصرف من كل فن . أحد من الخير والشر بصيب . . . . . ذكر الآخرة ويعين من أخيه . . . . . حذنه تداند الله تعالى لأهل صناعته من شهاب ورعه ويحده . . . . . ذكر سار حذره . . . . . قرب إليه . . . . . وهذه مرة . . . . . أخرى . . . . . فإن بالملك أعظم الحاجة إلى من كانت هذه صفاته . . . . . ولحربى إذا أصاب عدوا . . . . . لا يفرقه إلا من أمر تقطع به العصمة وتجب به النعمة .

وفي صفحة ٢٤ :

لم يكن في هذه الطبقة الثالثة خسيس الأصل ولا وضعه ، ولا ناقص الجوارح ولا فاحش الطول والقصر ولا مؤوف ولا مرمى بأبنة ، ولا مجهول الأبوين ، ولا ابن صناعة دينية كآبن حائك أو حجام . ولو كان يعلم الغيب مثلاً .

وفي صفحة ٤٥ :

وللسكرحة إذا بلغه نديم الملك ، فأجل الأمور وأحراها بأحلاقه أن لا يؤاخذ به إن سبته ، ولا بلفظة إن غلبت لسانه ، ولا بهفوة كانت إحدى خواطره .  
والحد في ذلك أن لا يعقل ما يقول ولا ما يقال له ، وإن خلى وتفسه رعى بها في مهواة ، وإن أراد أحد أخذ ثيابه لم يمانعه .

فأما إذا كان من يعرف ما يأتي وما يذرى وكان إذا رام أحد أخذ مامعه ، فأنله دونه ؛ وكان إذا شتم ، غضب وأنصر ؛ وإذا تكلم ، أفصح وقل سقطاً ؛ فإذا كانت هذه صفته ثم جاءت منه زلة ، فعلى عمد أتاها وبقصد فعلها . فالملك جدير أن يعاقبه بقدر ذنبه . فإن ترك عقوبة هذا ومن أشبهه ، قدح في عزه وساطانه .

وفي صفحة ٤٨ :

وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس . دخل على (أحمد) بن أبي دؤاد (بن علي) وعليه مبطنة ملونة من أحسن ثوب في الأرض ، وقد أعم على رأسه رصافية بمامة خز سوداء لها طرفان خلفه وأمامه ، وعليه خف أصفر ، وفي يده عكازة آبنوس ملوح بذهب ، وفي أصبعه فص ياقوت تضيء يده منه . فنظر إلى هيئة ملأت قلبه ، وكان جسيماً ، فقال : ” يا إبراهيم ! لقد جئتني في لبسة وهيئة ما تصابح إلا لواحد من الخلق “ . فأنصرف فلم يأنه حتى مات .

وفي صفحة ٦١ :

ألا ترى أن الملك قد يغضب على الرجل من حماته . والرجل من حامته وبطانته : إما لجناية في صلب مال ، أو لجناية حرمة الملك ، فيؤخر عقوبته دهرًا طويلاً ، ثم لا يظهر له ما يوحشه ، حتى يتق ذلك في اللحظة والكلمة والإشارة وما أشبه ذلك .

وليست هذه أخلاق سائر الناس ، إذ كنا نعلم أن طبائع الناس الانتصاري في أول أوقات الجنايات وعند أزل بوادر الغضب .

ورونق . وفيه قرة العين وجلاء الصدور . تلك الصنعة عليها طابع الجاحظ كما هو معهود عند نقاد الألفاظ وصيارفة النثر والنظام وجهابذة المعاني .

والشاهد الصادق والحجة القاطعة على ما نقول يتجلىان في أجمل حلة عند ما ينظر القارئ في الصفحات التي سبقت الإشارة إلى أرقامها<sup>(١)</sup> .

هنالك يشنف القارئ سمعه بالألفاظ المستحسنة في الآذان، التي تدخل على الأذهان بغير استئذان . هنالك يذوق في كل سطر تلك الحلاوة ويتهيج فؤاده حيال تلك الطلاوة وهاتيك الرشاقة التي آتخص بها "الجاحظ" ، إلى ما هو معروف عنه من السهولة والعذوبة التي تجيبه إلى النفوس . هنالك نجد المعنى يسابق اللفظ . ونشهد اللفظ يجارى المعنى : بطريقة تهش لها الأسماع، وتلتجم بالعقول، وترتاح إليها القلوب . هنالك نجد اللفظ كريما في نفسه، متجيزا إلى جنسه، متخيلا في نوعه . هنالك نرى الكلام سليما من الفضول، بريئا من التعقيد .

وإليك أمثلة تؤيد بها قولنا . وننقلها هنا حجة على صدق رأينا . وتترك للقارئ مراجعة الباقي في سائر المواطن التي نهناه إليها .

قال صاحب "التاج" في صفحة ٢١ :

فيه قد نرى الملك يحتاج إلى الوضع للهوى ، كما يحتاج إلى الشجاع لبأسه ؛ ويحتاج إلى المضحك لحكايته ، كما يحتاج إلى الناسك لعفائه ؛ ويحتاج إلى أهل الهزل ، كما يحتاج إلى أهل الجد والعقل ، ويحتاج إلى الزمر المطرب ، كما يحتاج إلى العالم المتقن .

(١) في (ج ١ ص ٢٩) من هذا التصدير .

فلم لا يكون ذلك الرجل كتب كتابه وترجمه "أخبار المملوك" ثم تصحفت الكلمة في النسخة أو النسخ التي كانت أصلا لما اعتمدته في طبع "المروج" بباريس؟ ولم لا يكون حصل مثل ذلك عند طبع "النهرست" في ليمسك<sup>(١)</sup>؟

ولكن ذلك - والحق يقال - لاعتباره برهانا حاسما في أن هذا الكتاب الذي بأيدينا ليس لأبن الحارث .

لذلك كله لم يبق لدينا سوى وسيلة واحدة لاستطلاع الحقيقة من الكتاب نفسه .



ففعالوا بنا نسائله ليخبرنا هو عن مؤلفه الحقيقي بما يزول معه كل أرتياب وتجتلي به الحقيقة ناصعة دون حجاب .

استفتاء الكتاب  
نفسه لمعرفة مؤلفه

الكتاب يُدلى بحجة صاحبه وينادى على رؤوس الأشهاد بأنه من تأليف الجاحظ .

أولا - إن الجاحظ قد أمتاز بأسلوب مخصوص من الكتابة والتعبير: أسلوب فيه حلاوة، وعليه طلاوة، وله رشاقة؛ أسلوب يتجلى فيه الألفاظ العذبة، والمخارج السهلة، والديباجة الكريمة، والطبع المتمكن، والمعاني التي إذا طرقت الصدور عمرتها، وإذا صارت إلى القلوب أصلحتها من الفساد القديم، وإذا جرت على الألسنة فتحت لها أبواب البلاغة .

أسلوب الجاحظ

وها هو "التاج" إذا أجلنا النظر في تضاعيفه وثنائيه وأعطافه، وجدناه حاليا بعيون الكلم الروائع والفقر الحسان، والتف الجياد، مما ينادى بأن صانعه الماهر، وصائغه الحاذق، هو هو "الجاحظ" صاحب السبك الجيد، ورب الكلام الذي له ماء

(١) وقد ثبت لنا عن ياقوت أن فيها تحريفا كثيرا، كما أشرنا إليه في إحدى الحواشي المتقدمة (ص ٤٣) .

بنفس ذلك العنوان ثم قدمه إلى الوزير نفسه . فكثيرا ما نرى المتعاصرين يؤلفون كتباً بعنوان واحد ويقدمونها إلى سري<sup>(١)</sup> واحد .

ولكننى أرى هنالك شبهة قوية تمنع أن يكون الكتاب الذى بأيدينا هو من تأليف محمد بن الحارث .

بيات ذلك :

إن هذا الرجل ألف كتابين آخرين بشهادة ابن النديم . أحدهما كتاب رسالته ، والثانى كتاب "الروضة" .

نقف قليلا عند هذا الكتاب الثانى . مترددين فى شأنه . أفلا يكون هو نفس الكتاب الذى نسبته ابن النديم للفتح بعنوان "الروضة والزهر" ؟ فيكون شأنه حينئذ شأن كتاب "البستان" الذى ألفه رأس البغل ونسبه الناس للفتح !

ولكننا نرجع مسرعين إلى كتاب "أخلاق الملوك" المنسوب لابن الحارث . ونأتى بما عندنا من الدلائل على أنه إذا صح وجوده . فهو غير الذى بأيدينا .

نعم إن "مروج الذهب" المطبوع فى باريس أشار إلى "محمد بن الحارث الثعلبي صاحب الكتاب المعروف بأخلاق الملوك المؤلف للفتح بن خاقان"<sup>(٢)</sup> . ولكن النسخة المطبوعة فى بولاق تسميه "أخبار الملوك"<sup>(٣)</sup> ومثلها نسخة أخرى مخطوطة فى "خزانة الزكية" .

(١) أنظر كتاب المهرست . ومعجم الأدياء . كشف الظنون ( فى باب موضوع ) .

(٢) طبعة باريس ( ج ٢ ص ١٢ ) .

(٣) طبعة بولاق ( ج ١ ص ٥ س ١ ) .



”الوافى بالوفيات“ لم يذكرُوا أن للوزير كتاباً باسم ”أختلاف الملوك“ أو ”أخلاق الملوك“. لأنه ربما يكون قد فاتهم، هذا إن كان. ولكننا نقول هنا إنه يجوز أن يكون هذا الكتاب للفتح، أو لمحمد بن الحارث، أو للجاحظ.

فإن كان للفتح كتاب باسم ”أخلاق الملوك“ أو ”أختلاف الملوك“ فهو على كل حال ليس الذى بأيدينا. لأن كتاب ”التاج“ يتضمن فى أوله وفى آخره مدحا للفتح ابن خاقان وتوبيها بذكره. وينادى صاحبه بأعلى عقيرته أنه قدمه للفتح بن خاقان<sup>(١)</sup>. ولنا أن نتوهم أن صاحب ”الفهرست“ إنما أراد - عند الكلام على الفتح - أن يشير إلى الكتاب المترجم بأخلاق الملوك الذى ألفه محمد بن الحارث أو الجاحظ باسم الفتح، ثم توسّع فنقول إن ابن النديم لم يذكر لنا مؤلفه الأصلى كما فعل عند كلامه على ”كتاب البستان“. ولسنا نجث عما إذا كان الإهمال حصل من نفس ابن النديم، أو حدث بسبب النقص الكثير الموجود فى النسخة المطبوعة<sup>(٢)</sup>.

وعلى كل حال فليس للفتح بن خاقان شأن فيما نحن بصدده.

بقى علينا أن نجث عما يتعلق بابن الحارث التغلبى (أو الثعلبى) الذى يؤكد لنا ابن النديم بأنه ألف كتاباً باسم ”أخلاق الملوك“<sup>(٣)</sup>.

أنا لا أمتنع أن يكون هذا الرجل ألف كتاباً بهذا الاسم وقدمه إلى ذلك الوزير. وإنما أقول إن ذلك لا يعارض أن يكون الجاحظ أيضاً قد ألف كتاباً آخر وترجمه

كلام عن محمد  
ابن الحارث

(١) أنظر (ص ٤، و ١٨٦) من كتاب التاج.

(٢) فى نسخة كتاب الفهرست مواضع كثيرة لاهل النقد والنظر. مثال ذلك أنها نسبت إلى حسن بن محبوب ثمانية عشر كتاباً من الكتب التى ثبت أنها من تأليف الكوفى. أنظر معجم الأدباء (ج ٢ ص ١٣).

(٣) كتاب الفهرست (ص ١٤٨).

فأما الكتاب الأول . فهو خارج عن موضوعنا وعن دائرة "اختصاصنا" وبخشنا . ولا شبهة لنا في أنه من تصنيف هذا الوزير ، لاسمياً أنه يتعلق بأمور . يالئها الملوك والأمراء والوزراء والسادات . ونحن نعلم أنه كان فارساً مقدماً وأنه قتل أسداً . على ما تشهد به إحدى القصائد الطنانة التي مدحه بها البحترى .

أما الكتاب الثاني . فسيأتى الكلام عليه عند ذكر محمد بن الحارث .

وأما الثالث (وهو كتاب البستان) فقد صرح المسعودى بأنه ألفه في أنواع من الأدب<sup>(١)</sup> . ولكن ابن النديم (الذى هو أعرف بهذه الشؤون) نفى ذلك وأكد لنا أنه "منسوب إليه والذى ألفه رجل يعرف بمحمد بن عبد ربه ويلقب برأس البغل"<sup>(٢)</sup> . وهكذا الصفدى . فإنه لم يذكر لفتح سوى الكتاب الأول (الصيد والجوارح) ثم كتاب البستان هذا . وقد قال عنه : "صنفه رجل يعرف بمحمد بن عبد ربه ويلقب برأس البغل . ونسبه إليه"<sup>(٣)</sup> .

فهذه أقول شبهة يصح لنا أن نستنبط منها أن من الكتب المصنفة برسمه . ما قد اشتهر بعده باسمه . حتى قال الناس إنه من وضعه .

وأما الكتاب الرابع ، فالظاهر أن اسمه ورد مخفواً عن "أخلاق الملوك" . ولا نستشهد بأن صاحب "معجم الأدباء" ولا صاحب "كشف الظنون" ولا صاحب

(١) مروج الذهب (ج ٧ ص ١٩٢) .

(٢) أنظر ترجمته في كتاب الفهرست .

(٣) في ترجمته في إواق دلويات (من لقطات مسند ذكره في) .

وكان الفتح يَتَبَارَى في تفسير الآيات مع المبرد وأمثاله <sup>(١)</sup> . وللبحتري فيه مدائح كثيرة ،  
هى من عُرر ديوانه <sup>(٢)</sup> . وصنف جماعة منهم كتباً باسمه - أى قدموها إليه - ومن جملتهم  
الجاحظ ، وكذلك العلامة الشهير أبو جعفر محمد بن حبيب الذى صنف باسمه "كتاب  
القبائل الكبير" <sup>(٣)</sup> . ومثلهما صاحبنا محمد بن الحارث ، صاحب الكتاب المسمى  
"أخلاق الملوك" الذى سيأتى الكلام عليه عما قريب .

فلا غرابة أن رجلاً مثل الفتح فى محبته للكتب واجتماعه بالعلماء ومشاركته لهم  
فى المباحث الدقيقة يكون هو أيضاً من جملة المصنفين . فقد روى له صاحب  
"الفهرست" أربعة كتب ؛ وهى :

(١) كتاب الصيد والجوارح ،

(٢) كتاب الروضة والزهر ،

(٣) كتاب البستان ،

(٤) كتاب اختلاف الملوك . (هكذا بالناء والفاء)

(١) أنظر مروج الذهب (ج ٧ ص ١٩٧) .

(٢) يوجد منه ثلاث نسخ مخطوطة بدار الكتب الخديوية ، ثنائى واسعتان متشابهتان ، والثالثة مختصرة .  
(أنظر الفهرست فى قسم الأدب) . وذلك خلاف النسخة المطبوعة فى "الجوايب" وفها أغلاط مطبعية كثيرة .  
وليس المخطوطات من الطراز الأول من حيث الصحة والضبط .

(٣) كتاب الفهرست (ص ١٠٧) .



نعت عن  
الكتب المسماة  
"أخلاق الملوك"

حينئذ لم يبق لدينا سندٌ صحيح ، ولا نصٌّ صريح - قبل ياقوت - على أن الجاحظ هو صاحب كتاب "أخلاق الملوك" .

فكان حقا علينا أن نقف هنيئة لنرى هل هذا النقل صادق وهل هذا الخبر مطابق للواقع .

ترك جانباً ما لنا من الثقة التامة في أمانة ياقوت الذي كان من أعرف الناس بالكتب ومصنفها ، ونقول :

إذا ما نظرنا فيما وصل إلينا عن الكتب المسماة "أخلاق الملوك" نرى أن الأمر لا يتعدى ثلاثة من الناس ، وهم : الفتح بن خاقان ، ومحمد بن الحارث الثعلبي (أو الثعلبي) ، والجاحظ .

فلننظر أيهم هو صاحب كتابنا هذا !

الفتح بن الفتح  
أم خاقان

١ - الفتح بن خاقان . هذا الوزير كان من المغرمين بالكتب غراماً شديداً . وكانت له خزانة حكمة لم ير الناس أعظم منها : كثرةً وحسناً . جمعها له علي بن يحيى المنجم من كتبه ومسا استكتبه الفتح نفسه <sup>(١)</sup> .

وقد كان يشمل برعايته كثيراً من أكابر العلماء ، وكان يحضر داره فصحاء الأعراب وعلماء البصرة والكوفة <sup>(٢)</sup> . ومن كان في جملة الفضل بن سلمة اللغوي المعروف <sup>(٣)</sup> .

(١) أنظر كتاب الفهرست ، والوافي بالوفيات (عن القعامة المخطوطة المحفوظة بدار الكتب الخديوية : في ترجمة الفتح بن خاقان) .

(٢) أنظر كتاب الفهرست في ترجمته .

(٣) وافي بالوفيات (عن الدفعة السابغة ذكرها قبل) .

(٤) أنظر كتاب الفهرست (ص ٧٣) .

تحت عنوان تلك المقالة التي يدور فيها الكلام على المعتزلة . وبديهي أن القسم الذي عثر عليه العلامة هوتسما هو متقدم أيضا على الواسطي المذكور : لأنه يشتمل على أسماء كثير من كبار المعتزلة ، وفي جملتهم الجاحظ .

فلا بد أن يكون الكلام على الجاحظ قد جاء في ختام النصف الأول بله في رأس النصف الثاني من هذه النسخة الثمينة . ولكن أين هي تلك الورقات التي تزيل الشك المريب ، وتقول لأهل البحث والتقيق : ” قَطَعْتُ جَهِيْزَةَ قَوْلِ كُلِّ خَطِيْبٍ “ ؟

فلم يكن لي مناص بعد جميع هذه النتائج السلبية سوى أن أحسب على الله ما تجشمته من العناء ، وأن أتربص إلى أن تُتيح لنا الأقدار نسخة كاملة صحيحة من كتاب ” الفهرست “ فتقف منها على ما قاله صاحبه عن الجاحظ ونعرف ما أورده له من أسماء الكتب والمصنفات ، وهل فيها إشارة إلى ” التاج “ أم لا .

٢ - أبو حيان التوحيدى الكاتب الطويل النفس ، ألف كتابا في ” تقرير الجاحظ “ . وقد رآه يافوت الحموى ونقل عنه فصولا كثيرة في ” معجم الأدباء “ وأفادنا أنه نقل ما نقل من خط أبي حيان<sup>(١)</sup> . ولكن هذا الكتاب لم يصل إلينا أيضا . غير أن الذى نقله عنه ياقوت يدل على أن الرجل قد استوعب فيه الكلام عن الجاحظ . ولا بد أن يكون قد استوفى فيه التعريف بكتبه أيضا . وأين ” أين السها من كف المتناول “ ؟ بل أين ” أين الثريا من يد الممتناول “ ؟

استفتاء أبي حيان التوحيدى

(١) أنظر معجم الأدباء ( ج ٦ ص ٦٩٠٥٨ ) في ترجمة الجاحظ .

فكان أول ما باشرتُ البحث فيه (بالواسطة) هو النسخة الباقية من ذلك الكتاب النفيس بمكتبة المرحوم عارف حكمت بالمدينة المنورة . ولكنني تحققت أنها لا تتضمن الضالة المنشودة .

كذلك كان الشأن في النسخ الثلاث الباقية بالقسطنطينية . والأولى منها محفوظة بخزانة يكي جامع . والثانيتان في مكتبة الكوبريلي .

ولكن هذه النتيجة السلبية لم تُبْطِ همتي ولم تُقْعِد عزمي . بل واصلتُ البحث والتنقيب حتى عثرتُ في خزانة الشهيد علي باشا بالقسطنطينية على النصف الثاني من كتاب "الفهرست" . وعليه أمارأتُ ربما يؤخذ منها أنه بخط المصنف نفسه . وهي نسخة جليلة جداً ، وبخط واضح في غاية الصحة والضبط . فنقلتها بالتنويعرافية وضممتُها دُرة فائحة إلى خزانة كُتبي بالقاهرة . غير أن سوء الحظ قضى أن لا تتحقق فيها الأمانة . وأن يبقى الظلام حائلاً دون بلوغ المرام . فإن هذا النصف يبتدئ من الكلام على "الواسطى" المعتزلى . وينتهى إلى آخر الكتاب .

وهذا الاسم واردٌ في النسخة المطبوعة تحت عنوان المقالة الخامسة ، مباشرة . ولكنه جاء في نسختنا في رأس الصفحة ، بما يدل على أنه نال للكلام آخر تقدم عليه

(١) تحت رقم (٤٤٧) بعنوان "فهرست العلوم القديمة" .

(٢) تحت رقم (٨١٥) وعنوانها "أسامى الكتب المسماة بالتدكار الجامع للآثار" .

(٣) تحت رقم (١١٣٤) و (١١٣٥) وكل منهما عنوانه "فهرس العلوم" .

(٤) وفهرسها غير مطبوع للآن .

(٥) محفوظة تحت رقم (١٩٣٤) .

(٦) ص ١٧٢ .

(٧) وقد نبه الطابع في تعليقاته باللغة الألمانية على سقوط بعض لفصول لى يجب أنها كانت تكون راردة في هذه المقالة قبل الكلام على "الواسطى" .

ثانيا - أن الأستاذ هوتسما Houtsma عثر على جملة تراجم مما كتبه ابن النديم<sup>(١)</sup> (وهي غير واردة في النسخة المطبوعة) فنشرها في المجلة النمساوية للعلوم الشرقية بنصها العربي<sup>(٢)</sup>، مع خلاصة عليها باللغة الألمانية. وكل ما جاء فيها عن الجاحظ لا يزيد على أحد عشر سطرا، مبتورة من الأول ومن الوسط ومن الآخر. وما هي إلا نُتْفَة من رسالته إلى محمد بن عبد الملك الزيات، الوزير العباسي المشهور. ولا مُشَاحَة في أنها كانت مبنوثة في فصل كبير طويل.

ثالثا - (وهو أبلغها) أن ياقوت قد أورد ترجمة الجاحظ في الجزء السادس من "معجم الأدباء"، ونقل فيها عن كتاب الفهرست أن صاحبه يقول إنه رأى كتابين من كتب الجاحظ بخط وزاعة<sup>(٣)</sup>. ونحن نبحث على غير طائل عن هذه العبارة في النسخة المطبوعة من كتاب ابن النديم!

فلم يبقَ بعد ذلك أدنى ريب في أن ابن النديم ترجم للجاحظ، وعرف به تعريفا وافيا، وأفاض في سرد أسماء كتبه، وشرح أحوالها كلها أو بعضها. لذلك تعلّقت همتي بمواصلة البحث وأستقصائه فيما أعلمه من النسخ المخطوطة التي لا تزال محفوظة ببعض الخزائن المعروفة لنا.

(١) عن : واصل بن عطاء ، العلاف ، النظام ، ثُمَامَة بن أُمّيرس ، الجاحظ ، ابن دؤاد ، ابن الراوندي ، الناشي . أبو علي الجُبائي ، الرَّمَّانِي ، ابن زُبَيْر ، هشام بن الحَكَم ، شيطان الطاق .

(٢) راجع (ص ٢١٨ - ٢٣٥ من ج ٣) ن المجلة المذكورة (WZKM) الصادر في سنة ١٨٨٩ .

(٣) أنظر معجم الأدباء (ج ٦ ص ٧٥) ، وهذا نصه : قال ابن النديم : "ورأيت أنا هذين الكتابين بخط زكريا بن يحيى ، ويكنى أبا يحيى ، وراق الجاحظ" .

فهل يُعقل أن ذلك العلامة الاختصاصي<sup>(١)</sup>، الواسع الاطلاع، المتقطع لمثل هذا الشأن، يهمل رجلا كالحافظ ؟

اللهم لا ! وكيف وقد ذكر كثيرا من العلماء والمصنفين الذين هم أقل من صاحبنا بدرجات كثيرة !

بيد أن الحق الصراح هو أن النسخة المطبوعة مبتورة . وقد ثبت ذلك مثل وصح النهار، بأمر ثلاثة :

أزما - أن ياقوت يذكر في "معجم الأدباء" أسماء كثير من العلماء ، ويورد عنهم تفصيلات متعددة ، ويذكر لهم تصانيف متنوعة ، ثم يصرح بنقله عن كتاب الفهرست لابن النديم<sup>(٢)</sup> . فإذا ما رجعنا إلى النسخة المطبوعة (أو إلى تلك الفصول التي عثر عليها الأستاذ هوتسا كما سيجيء قريبا) لا نجد لذلك أثرا على الإطلاق . ومعلوم أن ياقوت حجة في النقل وأهل للتصديق فيما يتعلق بالكتب والتعريف بها .

(١) ولا أقول الإخصائي . لما في هذه اللفظة من الخلط الذي يتبادر إلى الأذهان ، ولأنها غير واردة بالنص . وكان حقا على الذين آخاروها أن يقولوا "أخصي" وينظروا بعد ذلك إن كانوا يريدون الإصرار على اسم الفاعل ، وهو كما يرون . فغاية ما في شرح القاموس أنهم يقولون : "أخصي الرجل تعلم علما واحدا . نقله الصانغاني . وهو مجاز" . ولكننا نحن نريد بالاختصاصي الذي يبرع في الاختصاص والأفراد بعلم واحد ويكون مع ذلك قد شدا بعضا من المعارف المتعلقة به . هذا فضلا عن أننا نريد الحقيقة لا المجاز . ولذلك ننسب إلى كلمة الاختصاص ، ويكون اللفظ بالمعنى الشائع في هذه الأيام من المولدات . وقد قال في ترج العروس : "أخصن فلان بالأمر وتخصص له إذا انفرد" . فإن كان أخصاء الإخصاء يريدون اسمة إلى المصدر ، فقد جارياتهم ، ولكننا دفعنا اللبس العائق بأختيارهم .

(٢) أنظر (ج ١) حواشي (ص ١٢٧، ١٤١، ١٤٣، ١٥١، ٢١٥) ؛ ثم (ج ٢) حواشي (ص ١٧، ٣٧، ٤٧، ١٣١، ٢٢٢، ٢٢٦، ٢٣٥، ٢٣٨، ٢٣٩، ٣٥٠، ٣٨٨، ٣٩٦، ٤٠٠، ٤١٩، ٥٢٥) ؛ ثم (ج ٣) حواشي (ص ١٣، ٨٦، ١٤٠) ؛ ثم (ج ٥) حواشي (ص ٥٦، ٢٢١، ٢٧٠، ٢٧٦، ٤٣٢، ٤٣٥) ؛ ثم (ج ٦) حواشي (ص ٤٩، ١٤١، ١٩٧، ١٩٨، ٢٠٤) .



وهذا صاحب "محاسن الملوك". سطا على "التاج" فقتله كله تقريباً: تارة بالحرف وغالباً بالاختصار. وكأنه قد عاهد نفسه أن لا يذكر الجاحظ قط، غير أنه سمها في آخر الأمر فذكره وسماه بأسمه مرتين وأورد ألفاظه بمعناها<sup>(١)</sup>.

على أن هذه الشواهد - وإن كان التدليل بها، كما يقول الجاحظ، قائماً في العقل مُطَوِّدًا في الرأي غير مستحيل في النظر<sup>(٢)</sup> - فإنها، والحق يقال، لم تصل بنا إلى حد اليقين الذي يحسن التسليم به والسكوت عنده، لأنها لا تتضمن القول المقنع ولا الدليل الذي تلج به الصدور. ونحن إنما نتلمس البرهانات النيرة الناصعة، والوجه الظاهرة الساطعة، والشهادات القائمة الالامعة، التي ينتهي إليها العلم، ويوقف عندها البيان.



وحيث فلا سبيل لإزالة الإبهام واستجلاء الحقيقة بطريقة حاسمة إلا إذا استفتينا رجلين هما عمدة التحقيق في هذا الباب، لأن قولهما هو الفصل الذي لانقض فيه ولا إبرام. أعني بهما: محمد بن إسحاق النديم، وأبا حيان التوحيدى - الكتب الشهير. فكان حقاً علينا أن نسألهما، فعند جهينة الخبر اليقين.

مراجعة العيون  
التاريخية

١ - إن "كتاب الفهرست" الذي ألفه العلامة ابن النديم، قد طبعه الأستاذ فينوجل (Flügel) سنة ١٨٧١ في ليبسك، مدينة العلم بألمانيا. ولكننا لانرى فيه شيئاً عن الجاحظ، إلا من طريق العَرَض ومن باب الاستطراد.

استفتاء ابن النديم،  
وتحقيق بشأن  
المطبوع من كتابه

(١) أنظر (ص ١٤٠) من التاج و (ح ٢) فيها.

(٢) كتاب "الحيوان" (ج ٣ ص ١١٧).

فلو كان المؤلف رجلا غير الجاحظ، لكان قد أشار - ولو عَرَضاً أو مرة واحدة - إلى المنقول عنه بطريقة التصريح أو التلميح، أو كان استعمل عبارة مبهمة تفيد النقل على أى وجه كان.

وإذا نظرنا الآن من جهة أخرى، رأينا أن جماعة من المؤلفين قد سطوا على هذا الكتاب، كما أثار غيرهم على كثير من بقية الآثار التي ديجها بنان الجاحظ. وقد أشرت إلى شيء كثير من هذا القبيل في الحواشي التي حَلَّيتُ بها صفحات هذه الطبعة، ولكنني رأيت - لزيادة الفائدة ولتمحيص الحقيقة - أن أجمع ذلك كله في جدول خاص في آخر هذا التصدير.<sup>(١)</sup>

فعلينا أن نبحث فيما إذا كان القلم قد خان بعض الناقلين فتركوا أثرا محسوسا ملموسا نستدل به تصريحاً أو تلميحاً على أن كتابنا هذا إنما هو من نفثات يراع الجاحظ. فهذا المسعودي، قد استحوذ على حديث يزيد بن شجرة مع معاوية، ولما اضطُرَّ لنقل حكم الجاحظ، حاسب ذمته وراجع ضميره فلم ينسبه لنفسه بل أكتفى بقوله: "قال بعض أهل المعرفة والأدب ممن صنف الكتب في هذا المعنى وغيره".<sup>(٢)</sup>

وهذا البيهقي، هذا حذو المسعودي. ولكنه تحبَّط عند ما نقل حكم الجاحظ والحديث الذي يرويه عمن ألقاه إليه.<sup>(٣)</sup>

(١) في (ص ٦٩) ثانية

(٢) أسطر (ص ٥٧) من فلاح و (ح ٤) وفيه.

(٣) أنظر (ص ١٧٠) من الفلاح و (ح ٤٣) وفيه، ونظر (ص ١١١) و (حواشي ٣ و ٢ و ٤) وفيه.

ولنا دليل آخر ، وهو أننا نرى الكتاب ينم على مؤلفه . ذلك لأن الجاحظ مشهور بالتكرار والترداد والتكثير حتى لقد عابه النقاد من أهل زمانه ، بل أشار هو في مقدمة كتاب الحيوان <sup>(١)</sup> إلى تلك الزرابة على طبعه ونحيزته .

ولكنه مع هذا التكرار الذي نراه فاشيا في كتبه ، ومع هذا الانتقاد الذي عابه به قوم من أهل زمانه ، لم يرجع عن دينه ودينه وعادته في نفس كتاب "الحيوان" ثم في كتاب "البيان والتبيين" . فقد نراه في تضاعيفهما يذكر الحكمة التي تدعوه إلى ذلك ، وقد يكرر فصولا من الكلام ومقطعات من الأشعار ، كلما حانت له شهرة أو تجددت لديه الفرصة ، بل كلما تراآى له شق ضئيل يفضى به إلى ميدان فسيح يسمح له بالتوسع في التعبير .

ثم هو فوق ذلك ينقل في بعض كتبه ما قد تقدم له في بعضها الآخر . فإذا علمنا ذلك كله ، فلننظر في كتابه هذا لتبين منه أهذه السليقة موجودة فيه أم لا . نحن نجد ذلك ، بله نجد ما هو أبلغ .

أفما نراه ينقل في "التاج" شيئا كثيرا مما أورده في "البيان والتبيين" ؟ وهذا أيضا كتاب "الحيوان" قد نقل عنه في "التاج" في موضع واحد <sup>(٣)</sup> . ومثلهما كتاب "البخلاء" في موضع واحد أيضا <sup>(٤)</sup> .

(١) أنظر مقدمة "الحيوان" (ص ٣ س ٤) .

(٢) أنظر (ج ٣ ص ١٢ ؛ ج ٣ ص ٥١ ؛ ج ١ ص ٦٩ ؛ ج ٣ ص ١٠٩) . وأنظر ما أورده في تكميل الروايات في (ص ١٩٢ عن ص ٢٠) و (ص ١٩٦ عن ح ٤ ص ٤٧) وفي (ص ١٩٧ عن ص ٥٣ ، ٥٤) و (ص ٢٠٣ عن ح ٤ ص ٨١) .

(٣) أنظر في تكميل الروايات في (ص ٢٠٣ عن ح ١ ص ٨٩) .

(٤) فإن الحكاية التي أوردها في "التاج" (ص ٢٠) عن الجارود بن أبي سبرة ونبد الأتلي ، نراها بنسخها وحرفها تقريبا في كتاب "البخلاء" (ص ١٩٣) . وقد رواها في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٣٢) .

وإذا نظرنا بعد ذلك إلى ما تضمنه "التاج" من بعض العبارات، نرى أسلوبه يتجلى فيها على أحسن مثال. فبينما هو يتقلع عن آداب الفرس وأحوال ملوكهم، إذا به قد أخذته النعرة العربية فعقب بما يماثل هذه الأحوال أو ما يماثلها مما كان قد وقع للعرب قبل الإسلام أو بعد الإسلام. وذلك كله على سبيل الاستطراد والاسترسال، للذين هما من أخص سبحانه .

ومثل ذلك (في نفع الطبيب ج ١ ص ٥٥٩ طبعه لبنان ج ١ ص ٣٩٨ طبعه بولاق سنة ١٢٧٩ هـ)  
قول القاضي محمد بن بشير الأندلسي :

إِنَّمَا أُرِىُّ بِقُدْرَىٰ أُنْتَىٰ كَسْتُ مِنْ "بَابَةِ" هَلِ الْجَلَدِ ...

وقى "صاح العروس" ، وخلاصته : " هذا بابته ، أى شيرطه ، بو إذا ذل الناس : من بابتي ، فمعاذ من لوجه  
الذى أريد و يصالح . . . . .

والسمة في الحساب والحدود ونحوها الفأية .

وقال جبروني في كتاب "تحقيق مال الهند": وبسببه أقول فيما هو باقٍ منهم... (ص ١٢).

وفي "شقاء الغليين" أنهم يقولون للعب خيال القال بآية | أى لكل نوع وقسم من أنواع التمثيل وقسمه إلى قسمين: الأول = الرواية = Seigne | فيقولون بابات خيال القال . وقد ورد الخماجي هناك تفصيلا أيضا ونثورية بدئية في أشعار رائقة . فنظارها .

وعلى ذلك قول ابن أبيس المؤرخ المصرى : " وكانوا مثل بابات خيال القل : فشى ، نجى ، وشى ، يروح " ( بدائع الزهور فى وقائع الدهور ، ج ١ ص ٣٤٧ ) .

(۱) انظر ص ۸۰۵-۸۰۶، ۱۷۰-۱۷۱، ۲۲۰-۲۲۱، ۲۳۰-۲۳۱، ۲۴۰-۲۴۱، ۲۵۰-۲۵۱، ۲۶۰-۲۶۱، ۲۷۰-۲۷۱، ۲۸۰-۲۸۱، ۲۹۰-۲۹۱، ۳۰۰-۳۰۱، ۳۱۰-۳۱۱، ۳۲۰-۳۲۱، ۳۳۰-۳۳۱، ۳۴۰-۳۴۱، ۳۵۰-۳۵۱، ۳۶۰-۳۶۱، ۳۷۰-۳۷۱، ۳۸۰-۳۸۱، ۳۹۰-۳۹۱، ۴۰۰-۴۰۱، ۴۱۰-۴۱۱، ۴۲۰-۴۲۱، ۴۳۰-۴۳۱، ۴۴۰-۴۴۱، ۴۵۰-۴۵۱، ۴۶۰-۴۶۱، ۴۷۰-۴۷۱، ۴۸۰-۴۸۱، ۴۹۰-۴۹۱، ۵۰۰-۵۰۱، ۵۱۰-۵۱۱، ۵۲۰-۵۲۱، ۵۳۰-۵۳۱، ۵۴۰-۵۴۱، ۵۵۰-۵۵۱، ۵۶۰-۵۶۱، ۵۷۰-۵۷۱، ۵۸۰-۵۸۱، ۵۹۰-۵۹۱، ۶۰۰-۶۰۱، ۶۱۰-۶۱۱، ۶۲۰-۶۲۱، ۶۳۰-۶۳۱، ۶۴۰-۶۴۱، ۶۵۰-۶۵۱، ۶۶۰-۶۶۱، ۶۷۰-۶۷۱، ۶۸۰-۶۸۱، ۶۹۰-۶۹۱، ۷۰۰-۷۰۱، ۷۱۰-۷۱۱، ۷۲۰-۷۲۱، ۷۳۰-۷۳۱، ۷۴۰-۷۴۱، ۷۵۰-۷۵۱، ۷۶۰-۷۶۱، ۷۷۰-۷۷۱، ۷۸۰-۷۸۱، ۷۹۰-۷۹۱، ۸۰۰-۸۰۱، ۸۱۰-۸۱۱، ۸۲۰-۸۲۱، ۸۳۰-۸۳۱، ۸۴۰-۸۴۱، ۸۵۰-۸۵۱، ۸۶۰-۸۶۱، ۸۷۰-۸۷۱، ۸۸۰-۸۸۱، ۸۹۰-۸۹۱، ۹۰۰-۹۰۱، ۹۱۰-۹۱۱، ۹۲۰-۹۲۱، ۹۳۰-۹۳۱، ۹۴۰-۹۴۱، ۹۵۰-۹۵۱، ۹۶۰-۹۶۱، ۹۷۰-۹۷۱، ۹۸۰-۹۸۱، ۹۹۰-۹۹۱، ۱۰۰۰-۱۰۰۱، ۱۰۱۰-۱۰۱۱، ۱۰۲۰-۱۰۲۱، ۱۰۳۰-۱۰۳۱، ۱۰۴۰-۱۰۴۱، ۱۰۵۰-۱۰۵۱، ۱۰۶۰-۱۰۶۱، ۱۰۷۰-۱۰۷۱، ۱۰۸۰-۱۰۸۱، ۱۰۹۰-۱۰۹۱، ۱۱۰۰-۱۱۰۱، ۱۱۱۰-۱۱۱۱، ۱۱۲۰-۱۱۲۱، ۱۱۳۰-۱۱۳۱، ۱۱۴۰-۱۱۴۱، ۱۱۵۰-۱۱۵۱، ۱۱۶۰-۱۱۶۱، ۱۱۷۰-۱۱۷۱، ۱۱۸۰-۱۱۸۱، ۱۱۹۰-۱۱۹۱، ۱۲۰۰-۱۲۰۱، ۱۲۱۰-۱۲۱۱، ۱۲۲۰-۱۲۲۱، ۱۲۳۰-۱۲۳۱، ۱۲۴۰-۱۲۴۱، ۱۲۵۰-۱۲۵۱، ۱۲۶۰-۱۲۶۱، ۱۲۷۰-۱۲۷۱، ۱۲۸۰-۱۲۸۱، ۱۲۹۰-۱۲۹۱، ۱۳۰۰-۱۳۰۱، ۱۳۱۰-۱۳۱۱، ۱۳۲۰-۱۳۲۱، ۱۳۳۰-۱۳۳۱، ۱۳۴۰-۱۳۴۱، ۱۳۵۰-۱۳۵۱، ۱۳۶۰-۱۳۶۱، ۱۳۷۰-۱۳۷۱، ۱۳۸۰-۱۳۸۱، ۱۳۹۰-۱۳۹۱، ۱۴۰۰-۱۴۰۱، ۱۴۱۰-۱۴۱۱، ۱۴۲۰-۱۴۲۱، ۱۴۳۰-۱۴۳۱، ۱۴۴۰-۱۴۴۱، ۱۴۵۰-۱۴۵۱، ۱۴۶۰-۱۴۶۱، ۱۴۷۰-۱۴۷۱، ۱۴۸۰-۱۴۸۱، ۱۴۹۰-۱۴۹۱، ۱۵۰۰-۱۵۰۱، ۱۵۱۰-۱۵۱۱، ۱۵۲۰-۱۵۲۱، ۱۵۳۰-۱۵۳۱، ۱۵۴۰-۱۵۴۱، ۱۵۵۰-۱۵۵۱، ۱۵۶۰-۱۵۶۱، ۱۵۷۰-۱۵۷۱، ۱۵۸۰-۱۵۸۱، ۱۵۹۰-۱۵۹۱، ۱۶۰۰-۱۶۰۱، ۱۶۱۰-۱۶۱۱، ۱۶۲۰-۱۶۲۱، ۱۶۳۰-۱۶۳۱، ۱۶۴۰-۱۶۴۱، ۱۶۵۰-۱۶۵۱، ۱۶۶۰-۱۶۶۱، ۱۶۷۰-۱۶۷۱، ۱۶۸۰-۱۶۸۱، ۱۶۹۰-۱۶۹۱، ۱۷۰۰-۱۷۰۱، ۱۷۱۰-۱۷۱۱، ۱۷۲۰-۱۷۲۱، ۱۷۳۰-۱۷۳۱، ۱۷۴۰-۱۷۴۱، ۱۷۵۰-۱۷۵۱، ۱۷۶۰-۱۷۶۱، ۱۷۷۰-۱۷۷۱، ۱۷۸۰-۱۷۸۱، ۱۷۹۰-۱۷۹۱، ۱۸۰۰-۱۸۰۱، ۱۸۱۰-۱۸۱۱، ۱۸۲۰-۱۸۲۱، ۱۸۳۰-۱۸۳۱، ۱۸۴۰-۱۸۴۱، ۱۸۵۰-۱۸۵۱، ۱۸۶۰-۱۸۶۱، ۱۸۷۰-۱۸۷۱، ۱۸۸۰-۱۸۸۱، ۱۸۹۰-۱۸۹۱، ۱۹۰۰-۱۹۰۱، ۱۹۱۰-۱۹۱۱، ۱۹۲۰-۱۹۲۱، ۱۹۳۰-۱۹۳۱، ۱۹۴۰-۱۹۴۱، ۱۹۵۰-۱۹۵۱، ۱۹۶۰-۱۹۶۱، ۱۹۷۰-۱۹۷۱، ۱۹۸۰-۱۹۸۱، ۱۹۹۰-۱۹۹۱، ۲۰۰۰-۲۰۰۱، ۲۰۱۰-۲۰۱۱، ۲۰۲۰-۲۰۲۱، ۲۰۳۰-۲۰۳۱، ۲۰۴۰-۲۰۴۱، ۲۰۵۰-۲۰۵۱، ۲۰۶۰-۲۰۶۱، ۲۰۷۰-۲۰۷۱، ۲۰۸۰-۲۰۸۱، ۲۰۹۰-۲۰۹۱، ۲۱۰۰-۲۱۰۱، ۲۱۱۰-۲۱۱۱، ۲۱۲۰-۲۱۲۱، ۲۱۳۰-۲۱۳۱، ۲۱۴۰-۲۱۴۱، ۲۱۵۰-۲۱۵۱، ۲۱۶۰-۲۱۶۱، ۲۱۷۰-۲۱۷۱، ۲۱۸۰-۲۱۸۱، ۲۱۹۰-۲۱۹۱، ۲۲۰۰-۲۲۰۱، ۲۲۱۰-۲۲۱۱، ۲۲۲۰-۲۲۲۱، ۲۲۳۰-۲۲۳۱، ۲۲۴۰-۲۲۴۱، ۲۲۵۰-۲۲۵۱، ۲۲۶۰-۲۲۶۱، ۲۲۷۰-۲۲۷۱، ۲۲۸۰-۲۲۸۱، ۲۲۹۰-۲۲۹۱، ۲۳۰۰-۲۳۰۱، ۲۳۱۰-۲۳۱۱، ۲۳۲۰-۲۳۲۱، ۲۳۳۰-۲۳۳۱، ۲۳۴۰-۲۳۴۱، ۲۳۵۰-۲۳۵۱، ۲۳۶۰-۲۳۶۱، ۲۳۷۰-۲۳۷۱، ۲۳۸۰-۲۳۸۱، ۲۳۹۰-۲۳۹۱، ۲۴۰۰-۲۴۰۱، ۲۴۱۰-۲۴۱۱، ۲۴۲۰-۲۴۲۱، ۲۴۳۰-۲۴۳۱، ۲۴۴۰-۲۴۴۱، ۲۴۵۰-۲۴۵۱، ۲۴۶۰-۲۴۶۱، ۲۴۷۰-۲۴۷۱، ۲۴۸۰-۲۴۸۱، ۲۴۹۰-۲۴۹۱، ۲۵۰۰-۲۵۰۱، ۲۵۱۰-۲۵۱۱،

نعم، فلقد كانت وظيفة الجاحظ في هذا الكتاب أن ينقل مآراقه من الآداب التي.  
 دقنها الفرس في آيينهم وقوانينهم، وأن يسطر ما تلقاه عن شيوخه أو سمعه من أقرانه  
 أو تلقفه عن صحابته مما يتعلق بأحوال الخلفاء والسادات . فكان عمله قاصرا على  
 ربط الأفكار بعضها ببعض، ولم يكن له مجالٌ يتبسّط فيه ويسرح، أو ميدانٌ يتنشط  
 فيه ويمرح. كذلك كان شأنه في طائفة من مقالاته التي قصر فيها الكلام على موضوع  
 واحد، كما فعل في "مقالة الشيعة" وفي غيرها من رسائله العديدة وفصوله الكثيرة  
 التي وصلتنا .

على أننا مع ذلك نراه في "التاج" - كلما تراءت له سانحة أو هزته نشوة -  
 قد يغلبه طبعه فيستطرد ويستدرك ثم يعود أدراجه ، ولكن في المعنى الواحد  
 وفي البأية الواحدة .

(١) أنظر شرح هذه الكلمة في كتاب التاج، في حاشية (ص ١٩) .

(٢) البأية معناها : الحد، الوجه، الخصلة، الشرط، القيل، النوع . واستعمالنا لها هنا هو بالمعنيين  
 الأخيرين . قال الجاحظ في الحيوان (ج ٢ ص ٤٥) : "فليس الديك من بأية الكلب، لأنه إن ساوره  
 قتله قتلا ذريعا" . وقال أيضا (ج ٧ ص ٤٣) : "وقد أيقنا أنهما ليسا من بأية" . ثم روى أيضا  
 (ج ٧ ص ٣٦) أبياتا لـ التميم بن مقل، هذا محلّ الشاهد منها :

بني عامر، ما تأمروني بشاعر \* تخير بابات الكتاب هجائيا ؟ ...

نعم إن طابع "الحيوان" صحف الكلمتين الأوليين من الشطر الثاني من البيت الأول (كما صحف وحرف  
 ومسح وشوه في كثير من المواضع التي لا تمة ولا تحصر) فأوردتهما هكذا "يجبرأيات"، ولكن الصحيح  
 ما أوردته هنا . ويؤيد ذلك أن صاحب تاج العروس روى البيت الأول في مادة (ب وب) مثل روايتي  
 وقد فسر بقوله : معناه تخير هجائي من بابات الكتاب .

وقال الجاحظ أيضا في كتاب البخلاء : "أنت من ذى البأية ... ؛ وأما سائر حديث هذا الرجل فهو من هذه  
 البأية" (ص ١٤٣، ٤٥) =

إلى هنا آتيتها من أنه لا مانع أن يكون الكتاب الذى بين أيدينا قد سماه صاحبه  
أو الذين جاؤوا من بعده بأسم "الناسج" . ولا شك عندنا ولا عند غيرنا فى أنه هو  
كتاب "أخلاق الملوك" .

ولكن ...



بقى علينا أمر آخر، وهو من الجلالة بمكان .

. فمن هو المؤلف لهذا الكتاب ؟ ... ألاحظ أم غيره ؟

إن الجاحظ ترك نحواً من ٣٦٠ مؤلفاً، رآها سبط ابن الجوزى كلها تقريباً فى مشهد  
أبى حنيفة النعمان ببغداد، وإن كان لم يذكر لنا شيئاً من أسمائها فى "مرآة الزمان" .

ولما كان الجاحظ لم يُشر فى مقدمة كتاب "الحيوان" إلا لشيء يسير جداً من  
تأليفه ( وليس فيها كتاب "الناسج" ولا كتاب "أخلاق الملوك" ) وكذلك الحال فى  
وقفتنا عليه من أسفاره الأخرى . فقد بقينا من ذلك الأمر فى شك مُريب .

ويزداد هذا الشك متى قلنا بأن أسلوب الكتاب فى مجموعته قد لا يوافق ما هو معروف  
من كتابة الجاحظ وظرافته وبجائته . أو ما هو معروف عنه من التمسك بأوهى الأسباب  
للتلاعب بالألباب .

ذلك لأننا نراه قد خالف هنا عادته فى الاستطراد والاسترسال . والتقل من حال  
إلى حال . اللهم إلا فيما لا يُؤْبَهُ به ولا يمكن اتخاذه حجة فيما نحن بصدد من الأبحاث .  
لكننا إذا قررنا أن هذا الكتاب سفرُ آدابٍ وأخلاقٍ لا دفتر تبين وبيان . وأنه  
خاض بموضوع معين محصور فى أمر واحد معلوم . فقد يزول ذلك الارتياب الذى  
ربما يعلق ببعض الأذهان .

من هو المؤلف هذا  
الكتاب ؟

نقد فى أسلوب  
كتاب من  
حيث يشاء .

- ٣ - كتاب التاج<sup>(١)</sup>، لابن الراوندي، المتوفى سنة ٣٠١. [ونقضه أبو سهل إسماعيل النوبختي في كتاب سماه "السبك"<sup>(٢)</sup>].
- ٤ - كتاب التاج، للصابي، المتوفى سنة ٣٨٤. ويسمى "التاجي" ويسمى "المنوذج في العدل والسياسة"<sup>(٣)</sup>.
- ٥ - كتاب التاج، لابن فارس. صاحب "مجل اللغة"، المتوفى سنة ٣٩٥.
- ٦ - التاج في زوائد الروضة على المنهاج، في الفقه، لأحد علماء القرن التاسع.
- هذه هي بعض الكتب التي عرفناها بهذا الاسم، فيما قبل الجاحظ وبعده. مما قد بلغنا خبره وإن لم يصلنا أثره.<sup>(٧)</sup>

- (١) ذكره في كشف الظنون، ولم يعرفنا بموضوعه.
- (٢) أنظر كتاب "الفهرست" (ص ١٧٧).
- (٣) ذكره في كتاب "الفهرست". ونقل عنه البيروني في الآثار الباقية (ص ٣٨).
- (٤) ذكره في كتاب الفهرست (ص ١٣٤)، وذكره ابن خلكان في ترجمة الصابي.
- (٥) عرفناه به ابن خير الأندلسي في جملة الكتب التي رواها عن أشيائه بالسند المتصل إلى مؤلفيها.
- في كتابه المطبوع بمدينة سرقسطة Saragosse من أعمال إسبانيا سنة ١٨٩٥ (ص ٣٧٤).
- (٦) ذكره صاحب "كشف الظنون" في حرف التاء ثم في حرف الراء والميم (وأنظر أعداد ٢٠٦٠.
- ٦٦٦٦ ١٣٢٤٢٠ من طبعة العلامة فلوجل).
- (٧) ثم إن العرب أضافوا هذا الاسم إلى غيره. فآلفوا: تاج الأسماء، تاج الأنساب، تاج التراجم في طبقات الحنفية، تاج الحرة للعري، تاج السلاطين في معرفة الأباليس والشياطين، تاج العارفين، تاج العروس في الزهد، تاج المداخل، تاج المذكرين، تاج المصادر، تاج المعاني، تاج المعلل، تاج المفرق، تاج النهرين. [ذكرها كلها صاحب كشف الظنون. وقد أهملت مما أورده ما هو بالتركية أو الفارسية]. ثم تاج الحلية ذكره ابن خير الأندلسي، التاج في كيفية العلاج، تاج المجاميع، التاج المرصع في شرح رجز أبي مقرع، تاج المعارف وتاريخ الخلائف، تاج المفرق في تحلية علماء المشرق، وهذه الكتب موجودة بخزانة باريس الأهلية.
- ثم تاج العروس في شرح القاموس للزبيدي، إلخ.

فما ظهر من المصنفات في اللغة العربية بهذا العنوان، مرتباً على حسب تواريخ وفيات المؤلفين :

١ - كتاب التاج في سيرة أنوشروان ، لعبد الله بن المقفع ( وهو أول كتاب صدر بالعربية بهذا العنوان ) .

٢ - كتاب التاج لأبي عبيدة المتوفى فيما بين سنتي ٢٠٧ و ٢١٣ للهجرة .

(١) كتاب الفهرست (ص ١١٨) | ولعله هو الذي نقل عنه صاحب العقد الفريد - لأبي محمد في كتاب الخاخط الذي أقدمه اليوم للقراء ما أورده آبن عبد ربه عن كتاب "التاج" - في الجزء الأول من العقد الفريد (ح ١ ص ٢٦٠١١ وغيرهما) . ولا ما أورده آبن قتيبة في كتاب "عيون الأخبار" | .

(٢) ذكر قفطى في كتاب "بناء الزواه" على أنباء النحاة "كتاب آبن أبي عبيدة" أحدهما رسم "تاج" والثاني رسم "الديباج" . أنظر النسخة المنقولة بالفتوغرافية الموجودة بدار الكتب الخديوية . كذلك فإن آبن حنبل في ترجمة آبن عبيدة (أنظر طبع بولاق وضع باريس والترجمة الانكليزية) . ويذكر هذين الكتابين آبن الأثيري في "نزهة الألب" . ولا السيوطي في "بذية الوعاة" . وقد نقل آبن تيد ربه في لعقد فريد عن "كتاب تاج" الذي لأبي عبيدة (أنظر ج ٢ ص ٥٣ و ٥٥ و ٦٩) . ولكن آبن التميمي (ص ٥٢) وآبن حبان (ص ٣٦١) وصاحب "تاج العروس" في "إدراج مر" لم يذكر أحدهما غير كتاب الديباج . وهذا ينبغي أن يلاحظ إليه أن العبارة التي نقلها صاحب "تاج العروس" عن بحرات العرب (وقول منها عن آبن عبيدة في كتاب الديباج) تراها واردة بنفسها تقريباً عن "كتاب الديباج" أيضاً في كتاب "الكامل" فريد (ص ٣٨٢ من نسخة ليبسك و ص ١١ من ج ٢ طبعة القاهرة) . وهي واردة أيضاً مع زيادة ونقص صفيين في نسخة من العقد الفريد (ج ٢ ص ٦٩) . صاحبها يقول بأنه نقلها عن كتاب "تاج" لأبي عبيدة . نعم ، بحريث كثير في العقد الفريد المصنوع في بولاق . ولكنه ذكر هذا "التاج" ثلاث مرات وقد شهد نقصه وآبن حنبلان بأن لأبي عبيدة هذا كتابين أحدهما "تاج" والثاني "الديباج" . فهل هما كتاب واحد ؟ ربما يكون ذلك كان . ولعل الرجل سمى كتابه بالديباج ثم لقيه هو وغيره بك . وذلك لأن القول في ورده صاحب العقد فريد يدل على أنه موضوع في بيان مدح العرب وببوتها . وذلك مما ينبغي أن نقل بأن صاحب "تاج" أن يصاحبه كتاب التاج الذي ألفه فريد . على أن المعنوية أن آبن عبيدة كان من شعوبه وكان يكره العرب . وهذا ما كثيرا في مثاهج .



عود الكلام على  
أسم التاج  
والكتب المسماة  
بهذا الاسم

✱  
✱ ✱

(١) وهناك باب للتظني. ذلك أن المتقدمين كثيرا ما يسمون كتبهم بأسماء متعددة .  
وها هي كتب الجاحظ نفسه ، نرى لبعضها عناوانات مختلفة . بل هو نفسه يسميها  
بأسماء ، بعضها مختصر وبعضها فيه شيء من التويل .<sup>(٢)</sup>

وبعد ، فنحن نعلم أن الجاحظ كان مؤلفا بآبن المقفع ، ومُعجَّبًا به وبآثاره .  
أفلا يصح القول بأنه آختر في بعض الأحيان اسم "التاج" متابعةً لذلك الكتب  
العظيم ، صاحب كتاب "التاج في سيرة كسرى أنوشروان" ؟<sup>(٣)</sup>

ومن جهة أخرى نرى هذا العنوان "التاج" قد استُهم به كثير من أكابر المصنفين  
فاختاره نفر من صدور الصدر الأول ، وعنونوا به بعض كتبهم ، مجازاةً لما وصلهم  
عن أهل فارس الذين سبقوا العرب بتأليف "كتاب التاج وما تفاعلت به ملوكهم" .  
وهو الذي ذكره آبن النديم في ضمن الكتب التي "أثمنها الفرس في السير والأسمار  
الصحيحة التي لملوكهم" .<sup>(٤)</sup>

(١) نكتفي بذكر "معجم الأدباء" لياقوت . فإنه مشهور أيضا باسم "إرشاد الأريب" ، وباسم "طبقات  
الأدباء" . ومثل ذلك كتاب المقرئ ، فإن اسمه "المواعظ والأعتبار" ، وهو مشهور باسم "الخطوط" .  
أوليس القليلون هم الذين يعرفون العنوان الأصلي لتاريخ آبن خلدون ؟ وأشباه ذلك كثيرة جدًا يعرفها الذين  
يعانون هذا النوع من الأبحاث ، أو كما يقول الجاحظ : "كل من كان كلنا بتعارفها وكان له في العلم أصل وكان  
بينه وبين التبيين نصيب" . أنظر كتاب الحيوان (ج ٣ ص ٧٣) .

(٢) وأنظر الرسالة التي كتبها بعنوان : "من هو الجاحظ ، وما هي مصنفاته" ؟ وسأشرها فيما بعد .  
(٣) من مؤلفات آبن المقفع أو من ترجمته عن الفارسية . وذكره صاحب كتاب الفهرست . وعليه بحث  
مفيد وضعه باللغة الروسية الأستاذ إينوسترانسف C. Inostrancew في كتاب "المباحث الساسانية"  
المطبوع في بطرسبورج سنة ١٩٠٩ (ص ٢٨ - ٣٢) .  
(٤) كتاب الفهرست (ص ٣٠٥) .

وفوق ذلك، فهذا فهرسها خُلُو من العنوانين: ”التاج“ و”أخلاق الملوك“. بل يسوغ لي أن أحكم بأن واضع ذلك الفهرس لم يعرف عن كل من العنوانين شيئاً على الإطلاق. لأن القرائن كلها - فيما يتعلق بهذا الكتاب وبغيره - تدلنا على أن واضع ذلك الفهرس إنما اكتفى بأخذ العنوان الموجود في الورقة الأولى من كل مجلد، دون أن يتصفح المجلد بأكمله، ليرى ما إذا كان في تضاعيفه وثناياه كتب أخرى: كما هي العادة في كثير من كتب المشاركة، وكما هو حاصل بالفعل في تلك الخزنة نفسها.

لذلك أجزم أن واضع الفهرس الخاص بطوب قبو، قد اقتصر على مارآه في صدر الورقة الأولى، وقد فعل.

وكيف لا، ونحن إنما نرى في الفهرس قوله: ”كتاب الآداب للشيخ الإمام العالم العلامة عبد الله بن المقفع رحمة الله عليه“ دون أن تكون هناك أدنى إشارة إلى ”الأدب الصغير“ أو إلى ”كتاب التاج“، مع أن الثلاثة موجودة بين الدفتين.

لا يصح القول بأن ذلك العنوان جامعٌ يشمل الكتب الثلاثة معاً. وذلك لأنه لم يرد في طرة الكتاب الأول وهو ”الأدب الكبير“ عنوانٌ خاص له، وذلك بخلاف ما حصل في طرة الكتاب الثاني حيث أورد عنوانه هكذا ”آداب عبد الله بن المقفع الصغير“ وكما حصل في الكتاب الثالث حيث أورد عنوانه هكذا: ”كتاب التاج تأليف الشيخ الإمام العالم العلامة أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ، رحمة الله عليه“.

فيكون من الصعب - والحالة هذه - أن يطَّلَع على كتاب ”التاج“ إنسان آخر. اللهم إلا أن يكون قد صادف ما وفتمنى الله إليه من تقرى الكتب التاريخية والأدبية كلها في طوب قبو، واحداً واحداً، كما أتيج لي منذ بضع سنين. وذلك أمرٌ تحققت من رب الدار أنه ما كان.

وقد وضع بعضهم في طرتها فوق حرف الباء من لفظة "كتاب" كلمة "التاج" مكتوبة بخط غير الخط الأصلي. وكذلك تحت كلمة "كتاب" وضع قوله "في أمور الرياسة"<sup>(١)</sup>.

وقد حصلت . بحمد الله ، على صورتها الفوتوغرافية في الوقت المناسب . وهي التي مرزت لها بحرف (سـ) وتمكنت من استخدامها بكل دقة في تحقيق هذه الطبعة . على ما يراه الناظر في كل صفحة .

وهذه النسخة تقع في ١٦٦ صفحة . وكل صفحة تحتوى على ١٣ سطرا . وهي مجزأة من البيانات التاريخية التي قد تكون لها علاقة بأصلها وما هيته . وغاية ما فيها أن ناسخها وضع في آخرها حاشية مختصرة دلتنا نعمها : "وكان في المتقول عنها سقامة" .

فلا غرو أن جاءت السقامة فيها مزدوجة .

والراجح عندي أن اسم "التاج" قد صار إطلاقه على هذا الكتاب بعد وفاة مؤلفه بزمان . أعني فيما وراء القرن الثامن للهجرة . أي بعد عصر ياقوت والصفدي . وابن شاكر الكتبي . على أنني لا يتسنى لي أن أعين - ولو بطريق التقريب أو التخمين - الوقت الذي أطلقوا فيه اسم "التاج" على كتاب "أخلاق الملوك" .

عريد في التحقيق  
في اسم "التاج"

هذا . وأنا أستبعد كل البعد أن يكون ذلك المجهول الذي كتب لفظة "التاج" على طرة النسخة الموجودة في آيا صوفيا قد استمد ذلك من النسخة الموجودة في خزانة طوب قيو . فإن هذه الخزانة كانت لا تزال موصدة الأبواب إلى سنة ١٩٠٨ للميلاد .

(١) أنظر هذا العنوان في الرموز الثاني من الرموز الفوتوغرافية (Fac-simile) التالية لهذا التصدير

فكان من الواجب أن أتوفر على تحقيق هذه النقطة لإظهار غايتها وإيضاح مشكلها .



فَرَعْتُ حينئذ إلى الجاحظ نفسه . فقد نوه ببعض مصنفاته في مقدمة مصحفه الكبير المعروف بكتاب "الحيوان" وفي تضاعيفه أيضا وكذلك فعل في "البيان والتبيين" . ثم رجعت إلى ثَبَّتْ مصنفاته في "معجم الأدباء" لياقوت الحموي . وراجعت ما كتبه عنه الصفدي في "الوافي بالوفيات" وما أورده ابن شاكر صاحب "عيون التواريخ" . ونظرت فيما أورده كاتب جلبي صاحب "كشف الظنون" .

فلم أَرَفِ في كل ذلك أثرًا لكتاب اسمه "كتاب التاج" منسوبًا إلى الجاحظ . ولكنني وجدت ياقوت والصفدي وابن شاكر وكاتب جلبي يذكرون كلهم لصاحبنا كتابا عنوانه "أخلاق الملوك" . فتخيلت أن الكتاب واحد . وله آسمان .

أَتَكَّدُ ذلك الظن عندى وجعله عين اليقين أن النسخة المخطوطة الثانية الباقية من هذا الكتاب لا تزال محفوظة في حِزانة آيا صوفيا بالمسقططينية . وعنوانها "كتاب أخلاق الملوك" .

(١) طبع بالقاهرة . ومنه نسخة مخطوطة في مجموعة الإ . هـ الشيخ محمد محمود الشافعي مكتبة الخديوية . كتاب الصفحة على الجزء الأول منها . ولما الثاني وشأنه كالنسخة المطبوعة .

(٢) في الجزء السادس الذي يطبعه أخيرا بالقاهرة بعناية صديق الأستاذ جوليوت . المستشرق بواكبي .

(٣) وقد استحصرت النعامة المتعة بترجمة الجاحظ من نسخة "الوافي بالوفيات" من مجموعة كتب صدي

الذكر العلامة جيانجوس Gayancos . وهذه المجموعة النفيسة . موجودة الآن (تحت رقم ٩٢) بحرية جمعية التواريخ الملوكة بدمريد عاصمة إسبانيا . نقلها لي بالفرنسية صديق شيخ وسكو قد . D. Francisco Codera المستشرق الإسباني الشهير . فيه مزيد الشكر على هذه النعومة الأدبية .

(٤) في حوادث سنة ٢٥٠ هجرية . وقد تفضل لأب شرب (L'abbé Chabot) المستشرق الفرنسي . وأتدنى بصورة دوسرية من نسخة محفوظة ممكنة بريس الأهلية (تحت رقم ١٥٨٨) . وله مزيد الشكر على هذه النعومة الأدبية .

حُكِّمَتْ اعتمدته الجماعة، وقابلته بالسمع والطاعة، وما زالت تدأبُ في تنفيذه إلى هذه الساعة ! حتى إن المتصفح لدواوين الأدب ليرى كثيرا من المتقدمين والمتأخرين ينقلون عبارة الجاحظ بـرقمتها فينسخونها نسخا، وآخرين يبترونها بـترا أو يسخونها مسخا. وكأني بهم قد تماؤؤوا كلهم على عدم الإشارة إليه، اللهم إلا في النادر.

أمرٌ يراه الناظر في تضاعيف هذا الكتاب وأعطافه، وفيما علَّقته عليه من الحواشي والشروح. وفيما أضفته إليه في "تكميل الروايات"<sup>(١)</sup>.



لكن العجب العجيب، أنه مع كثرة الناقلين عن هذا الكتاب، لم يُشر إليه واحدٌ منهم على الإطلاق ! بل إنني لم أعر على اسمه في كل ما وقفتُ عليه من أسفار المتقدمين والمتأخرين، مع شدة التتقيب والبحث، ومداومة التقلب والحرث.

زد على ذلك أن التاريخيين الذين كتبوا لنا سيرة الجاحظ، وأن الأخباريين الذين أفادونا بعض ما له من الكتب والرسائل، لم يشير وا قط إلى هذا الكتاب بأسم "كتاب التاج"<sup>(٢)</sup>.

ما أسم هذا  
الكتاب ؟

(١) ونظر أيضا الجدول المتضمن للكتب المأثلة عن "التاج" في ص ٦٩ التالية .

(٢) في "سس البلاغة" : "حرث القرآن : أطلت دراسته وتدبره" . وفي "تاج العروس" : "الحرث تفتيش الكتاب وتدبره . . . وفي حديث عبدالله : أحرثوا هذا القرآن ، أي قشوده وثوروه" . ومثل هذا في لغة الفرنسيين لحرث الأرض وحرث العلم ، فيقولون : Cultiver une science و Cultiver une terre (٣) مع أنه هو المكتوب على طرة المخطوطة المحفوظة بخزانة طوب قيو ، كما تراه في أحد الروايات المتنوعة التالية لهذا التصدير (ص ٧٣) . ومع أنه مكتوب أيضا بطريق العرض على نسخة آيا صوفيا كما تراه في الروايز المطبوع (ص ٧٥) التالية | . وهو مكتوب أيضا في آخر نسخة "الأدب الصغير" الموجودة في ضمن المجموعة المحفوظة بطوب قيو | .

أو "بخزانتى الزكية" فى القاهرة - أننى راجعت فى هذه السبيل أكثر من خمسين<sup>(١)</sup> ديوان فى اللغة والأدب والتاريخ، وأننى كنت فى بعض الأحوال أفوز بنيل الأمل . ولكننى فى أكثر الأحيان كنت أَرْضَى "من الغنيمة بعد الكد بالفعل !".



الجاحظ هو صاحب تلك البدائع الروائع التى يتطلع إليها أهل الأدب من العرب ومن غير العرب . ولقد آمناز هذا النابغة بزيّة لم يَشْرُكْهُ فيها إلى اليوم أحدٌ غيره من المتقدمين والمتأخرين : بين الشرقيين أو الغربيين . تلك الميزة - ولا أدرى أهذه التسمية مطابقة لمرادى أم لا - هى أن نَفَثَاتِ صدره ونَفَحَاتِ قلمه ماعَتَمَتْ أنْ أصبحتْ مَتَاعاً مُشَاعاً ونَهَباً مُقَسَّماً بين فُرسانِ الكتّابة وفُرسانِ الأدب . فقد يَمَّا سَطَا عليها المتقدمون من أرباب الأفلام بثم هذه بقاياها التى وصلت إلينا : لا تزال ملكاً مُباحاً لكل من يتعاطون الإنشاء، يرونها طُرفَةً لكل خاطف . وثمرة لكل قاطف .

قاعدة قزرها القاضى الفاضل . ونأهيك بمكانته التى لم يصل إليها أحد من بعده ! أمّا تراد قد سجل اعترافه على نفسه . وشرّع هذا المورد لمن اقتدى به أو حاول الجرى على سَنَنِهِ . منذ قال كلمته المأثورة : "وأما الجاحظ . فما منا معاشرُ الكُتّاب إلا من دخل داره، أو شَنَّ على كلامه الغارده . ونخرج وعلى كتفه منه الكارده"<sup>(٢)</sup> .

(١) لذلك أقصرت فى الفهرس الأنجدى الأول من الفهارس المأخوذة بهذا الكتاب على سرد المصنف الذى استغنت بها أو نقلت عنها أو أشرت إليها فى الحواشى وفى تكميل الروايات .

(٢) روى هذه الكلمة ابن فضل الله لعمري صاحب "مناقب الأنصار" وصمد صاحب " . من الوفيات " وأبن شاكر صاحب "عيون لتاريخ" فى ترجمته لملاحظ . | وسكرة | بمجمله . | حل | من صهره من ثياب . وهى قد روت فى نسخة فى مصر "نقحة" . كلمة تركية . وسر . | غصصى " كلمة " .

في ضمن الغنائم التي استولى عليها السلطان العثماني ، فإنه نقل خزانة الكتب <sup>(١)</sup> في جملة ما نقل إلى ضفاف البوسفور من ذخائر وطننا وتحفه وطرائفه .

فأما "الأدبَان" لأبن المقفع ، فقد أكلت طبعهما على ما يليق بمكانتهما في عالم الأدب والتصنيف . وبقام مؤلفهما المنقطع النظير <sup>(٢)</sup> . وكان ذلك بالإسكندرية : مدينتي التي بها درجت ، وفيها ترعرعت ، وإليها انتسبت . قدمتهما هديةً لجمعية "العروة الوثقى" الثائمة بنشر العلم والتهديب في أرض أحن إليها وأحنو عليها .

أما "التاج" وهو هذا ، فإنه يقع في ١٥٨ صفحة بخط نسخي من النوع المصرى الذى كان مستعملاً في القرن التاسع للهجرة . وكل صفحة منه تتألف من ١٥ سطراً . وليس على طرته أو على خاتمه بيان من البيانات التي توجد عادة في أوائل المخطوطات وأواخرها سوى ما على طرّة المجلدة التي هو في ضمنها مما يدل على قراءة هذا الكتاب في سنة ٨٩٤ وأن القارئ له هو "يوسف الحلبي" الذى سبق لنا الكلام عليه . اعتمدت هذه النسخة وأنقطعت إلى تحقيقها حولين كاملين حتى وصلت بها إلى الغاية التي جعلتها نصب عيني بما انتهى إليه وسعى وبلغه مدى جهدي . ويعلم الله - ويشهد الكثير من أخصائي الذين كانوا يترددون على بمصيفي برمل الإسكندرية

(١) أنظر مقالنا باللغة الفرنسية على الفنون الإسلامية وسبيل إدراجها على ضفاف النيل :

Le Passé et l'Avenir de l'Art Musulman en Egypte (Mémoire sur la genèse et la floraison de l'art musulman et sur les moyens propres à le faire revivre en Egypte), par Ahmed Zeki Pacha.

Le Caire 1913, p. 15.

(٢) وقد قررت نظارة المعارف العمومية استعمالها في مدارسها . وثلاً من فضل الشيوع والانتشار ، هو خليف بعصل مؤلفهما المقدير .

فَسَرَّعَانَ مَا تَجَرَّدَتْ لِنَقْلِ هَذِهِ الْمَجْلَدَةِ مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا بِالتَّصْوِيرِ الشَّمْسِيِّ! وَقَدْ أَحْضَرْتُهَا مَعِيَ - إِلَى مَقَرِّهَا الْأَصِيلِ عَلَى ضِفَافِ النَّيْلِ - فِي جَمَلَةٍ مَا تَصِيدُهُ مِنْ مَفَاخِرِ الْعَرَبِ وَكُنُوزِ الْإِسْلَامِ : مِنْ غُرَرِ التَّصَانِيفِ وَرَوَائِعِ الْأَسْفَارِ .

غَيْرَ أَنَّ هَذِهِ الْمَجْلَدَةَ لَا تَحْتَوِي - لَا فِي أَوَّلِهَا وَلَا فِي آخِرِهَا - عَلَى شَيْءٍ مِنَ الْبَيِّنَاتِ التَّارِيخِيَّةِ الَّتِي تَوْجَدُ عَادَةً فِي الْكُتُبِ الْمَخْطُوطَةِ . فَهِيَ خَلُوٌ مِنْ كُلِّ أَثَرٍ لِلْعُلُومَاتِ الَّتِي تَدُلُّ الْبَاحِثَ عَلَى أَسْمِ الْخِزَانَةِ الَّتِي كُتِبَتْ بِرِسْمِهَا، أَوْ عَلَى أَسْمِ مَالِكِ هَذِهِ النُّسخَةِ، أَوْ عَلَى الَّذِينَ آتَتْ إِلَيْهِمْ، أَوْ عَلَى كَاتِبِهَا، أَوْ عَلَى سَنَةِ نَسْخِهَا وَمَوْضِعِ كِتَابَتِهَا . أَوْ عَلَى مَقَابِلَتِهَا بِنُسخَةٍ أُخْرَى، وَنَحْوِ ذَلِكَ مِنَ التَّفَاصِيلِ الْجَزْئِيَّةِ أَوْ الْعَرَضِيَّةِ الَّتِي قَدْ يَكُونُ مِنْ وِرَائِهَا فَائِدَةٌ كَلِيَّةٌ أَوْ جَوْهَرِيَّةٌ فِي مَعْرِفَةِ تَارِيخِ الْكِتَابِ وَهَوِيَّتِهِ وَمَاهِيَّتِهِ .

وَأَيُّ مَا يَوْجَدُ فِيهَا مِنْ هَذَا الْقَبِيلِ هُوَ تَعْلِيْقَةٌ مَكْتُوبَةٌ فِي أَسْفَلِ طَرَفِ الْمَجْمُوعَةِ . تَفِيدُ أَنَّ رَجُلًا أَسَمَهُ "يُوسُفُ الْحَلْبِي" قَرَأَهَا مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا . وَأَنَّ ذَلِكَ كَانَ فِي سَنَةِ ٨٩٤ هـ . فَيَجُوزُ أَنْ تَكُونَ هَذِهِ النُّسخَةُ مَكْتُوبَةً فِي حَلَبِ نَفْسِهَا أَوْ فِي الْقَاهِرَةِ .

وَهَذِهِ الْمَجْمُوعَةُ مُشْكَلَةٌ مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا بِالْحُرُكَاتِ . عَلَى أَنَّ هَذَا الضَّبْطَ مَا لَا يَصِحُّ الْأَعْتِدَادُ بِهِ أَوَّالًا أَوْ الْإِعْتِمَادُ عَلَيْهِ فِي كَثِيرٍ مِنَ الْأَحْيَانِ، إِنْ لَمْ نَقْلُ فِي أَغْلَبِ الْأَحْوَالِ . وَلَكِنَّهَا - مَهْمَا كَانَ الْأَمْرُ - مِنْ ذَخَائِرِ مِصْرَ . إِذْ أَنَّ حَلَبَ كَانَتْ فِي ذَلِكَ الْوَقْتُ عُمَّالَةً تَابِعَةً لِسُلْطَانِ مِصْرَ ( وَدُوهُ السُّلْطَانُ قَايُكْبَايُ الْمَحْمُودِيُّ الْمَشْهُورُ ) . وَبَقِيَتْ فِي حَوْزَةِ خَلْفَائِهِ إِلَى أَنْ آتَرَعَهَا السُّلْطَانُ سَلِيمُ الْعُثْمَانِي مِنَ السُّلْطَانِ قَانُصُودِ الْغُورِي فِي سَنَةِ ٩٢٢ لِلْهِجْرَةِ . فَلَا بَدَّ أَنْ تَكُونَ هَذِهِ الْمَجْمُوعَةُ قَدْ وَصَلَتْ إِلَى الْقُسْطَنْطِينِيَّةِ



أبي جعفر المنصور، ومن كان قبله من بني مروان، ومن أتى بعده من سلالة هاشم .  
ولعله يكون قد اعتمد أيضا على كتاب "التاج" المصنف باسم كسرى أنوشروان ،  
ذلك الكتاب الذي فسره آبن المقفع، وهو لا يزال إلى الآن سرًا مكتوما في ضمير  
الزمان .

هذا الكتاب : يتضمن من أساليب التعبير والتفكير مالا يكاد يجرى به قلم غير قلم  
الجاحظ، أو يرتع فيه رجل سوى شيخ الأدب . أو يتجبح فيه غير ذلك العميد لكل  
مفيد ومستفيد .



ظَفَرْتُ بنسخة مخطوطة منه في خزانة طُوبُ قِيُوْ بمَدِينَةِ الْقُسْطَنْطِينِيَةِ في مَجَلَدٍ  
- هي لعمري ! - من أنفس الذخائر التي خلفها الأوائل للأواخر. ذلك بأنها تحوى  
ثلاثة كتب قيِّمة :

النسخة الأولى  
هذا الكتاب

١ - كتاب الآداب<sup>(٢)</sup> ، لأبن المقفع ؛

٢ - الأدب الصغير<sup>(٣)</sup> ، له أيضا ؛

٣ - التاج ، للجاحظ .

(١) تحت (رقم ٢٤١٧ ورقم ١٣٣ أدب) .

(٢) وقد حققنا أنه "الأدب الكبير" بعينه ، كما أشرنا إليه في طبعتنا الأولى وكما يذاد في التصدير الذي  
وضعا في مقدمة طبعتنا الثانية التي شرعت جمعية العروة الوثقى بالاسكندرية في إصدارها في هذه السنة (١٩١٤) .

(٣) وفي آخر صفحة منه ما نصه : "يتلوه كتاب "التاج" للإمام أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ  
رحمه الله ورحم جميع المسلمين ! " .

هذا الكتاب : شرح لنا فيه الجاحظ أحوال أمراء المؤمنين . وسادات المسلمين في أحويتهم<sup>(١)</sup> الخصوصية . وفي أنديتهم العجومية . ووقفنا فيه على سمرهم في سهرهم . وقصصهم في ليالي أنسهم . إلى ما كانوا يصنعون في مجالي حظهم . ومسارح لهمومهم . ومراتع طربهم . وناهيك بجالسهم في الأغاني والمنادمة . وجماعهم في الملاعبة والمداعبة . ومشاهدهم في المسيرة والمباشطة !

هذا الكتاب : فيه تبصرة لنا بأساليب القوم في اللبس والطيب وغير ذلك من الرسوم والآداب التي كانت معتبرة لدى السراة والأماثل في أيام العرب . وفيما بعد الإسلام .

هذا الكتاب : تدلنا عباراته على أن الجاحظ استخدم بعض التصانيف التي وضعها الفرس في هذا المعنى<sup>(٢)</sup> . بل نراه قد آنساق بعامل الاستمرار في النقل عنها إلى إيراد بعض الشئ التي قلنا إنها لم يبق لها مجال بعد ظهور الإسلام<sup>(٣)</sup> . لذلك يغاب على ظني أن المؤلف استعان بالكتب التي نقلها المترجمون من الفارسية إلى العربية في أيام

(١) ممرده "حياة" وزان كتاب . وهي جماعة البيوت المتدانية . وقد استعمل الجاحظ "الأحوية والأندية" في كتاب "البحلاء" (ص ٢٣٥) . فقال : "إن صاحب المأذبة وولى الذرة إذا جاء رسوله - والقوم في أحويتهم وأنديتهم - فقال : أجبوا إلى طعام فلان . فجعلهم حفلة واحدة - وهي الجدة - ذلك هو محمود . وإذا آنقتر . فقال : قم أنت ، يا فلان ، يا قمر أنت ، يا فلان . فداء بعضا بعضا . فقد آنقتر" . | والقرى هي المذمومة | . وقد ورد في طبعة العلامة فان فلورن "أحويته" بالخاء المعجمة . ولا وجه للانجام في هذا المقام ، والإهمال هو المتعين في هذه الحال .

(٢) أنظر (ص ١٩ و ٢٣) من كتاب التاج .

(٣) نقل الجاحظ صفحات كاملة من آيين الفرس وتوانيهم . | أنظر (ص ١٤٥ - ١٥٠) من كتاب التاج ، وأنظر أيضا (ص ١٥٨ و ١٥٩ - ١٦٣ ثم ص ١٧٢) . | فقد توسل بهذين الأسطرادين العاقلين العربيين لإيراد ثلاثة سطور ثم سطرين .

هذا الكتاب : قد جعله الجاحظ مِرْآةً تُجَلَّى فيها مشاهد الخلفاء والأكابر في حَقَلاتهم الرسمية وحُشودهم العاقمة ، إلى ما هنالك من طرائق ملوكية وترتيبات سياسية <sup>(١)</sup> آقتبس العرب بعضها من الفُرس حينما دالت الدولة إلى الإسلام ، واجتمعت الكلمة في العرب الكرام : لا سيما بعد . اسادت المسوَّدة من آل عباس ، وخفقت على رؤوسهم البنود والأعلام ، وجلس على سرير الخلافة سابعهم ، الميمون النقيبة ، المبارك الناصية ، وأعنى به المأمون بن هارون . وكان ذلك بفضل أشياعه وأوليائه من أهل خُراسان وما والاها ، على ما هو معلوم .

هذا الكتاب : نتعرف به مقدار التأثير الكبير الذي كان للحضارة الفارسية في الحضارة الإسلامية على عهد العباسيين ، حتَّى لقد ينسب الجاحظ خُطَّته ومنهاجه فيسرد بعض عادات الفُرس ورسومهم القديمة ، كأنها مألوفة في تلك الأيام ، وهي مما لا يمكن أن يكون تحت حكم الإسلام <sup>(٢)</sup> .

(١) هذه النسبة قد استعملها كثير من خول البلاء . قال الجاحظ : " ولو شئنا أن نقول إن سهره بالليل ونومه بالنهار خصلة ملوكية ، لقاننا . ولو كان خلاف ذلك أَلَدًا ، لكانت الملوك بذلك أولى " . أنظر كتاب الحيوان ( ج ١ ص ١٣٧ ) . وقال الهمداني في " صفة جزيرة العرب " : وبها آلة الحرير النفيسة الملوكية ( ص ٢٠٢ ) — ومعلوم أن الإمام ابن جنى ألف كتابا سماه " التصريف الملوكي " .

(٢) كان السواد شعاراً لبني العباس ، وكان أشياعهم يرتدون به . ولذلك سماهم التاريخ " المسوَّدة " [ بكسر الواو المشددة ] . أما بنو أمية فكان شعارهم البياض ، وذووهم والمتصرون لهم يسمون " المبيضة " [ بكسر اليا ، المشددة ] . وقد اصطلاح الكتاب والمؤرخون على أن يقولوا : " سوَّد أهل المدينة الفلانية " أو " بيَّضوا " دليلا على انضمامهم تحت لواء العباسيين أو انضمامهم إلى بني أمية .

(٣) أنظر حاشيتي ( رقم ٥٠٤ من ص ١٤٦ ) ثم ( س ١١ من ص ١٦٠ ) من كتاب " التاج " . وفيه مواضع أخرى كثيرة من هذا القبيل .

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

## تصانير

لمحقق هذا الكتاب

”واجبٌ على كل ذي مقالة أن يبتدئ بالحمد قبل استفتاحها. كما بُدئ  
بالنعمة قبل استحقاتها“<sup>(١)</sup>.

وبعد، فهذا الكتاب، كتاب ”التاج“. وهو المشهور أيضاً بكتاب ”أخلاق الملوك“. وهذا الكتاب : وضعه الجاحظ أيام كانت بغداد دار السلام، وربة الإسلام، ومركز الخلافة، وجنة الأرض، وقطب العالم، ومعدن الطرائف، ومنشأ أرباب الغايات، أيام كان العراق بستاناً زاهراً بأنوار المعارف والمعالى، وكانت أمصاره وقوره مناهل عذبة يزدهم عليها طلاب العلوم والآداب.

هذا الكتاب : قد ضمنه الجاحظ طائفة كبيرة من نظامات الدولة العباسية على عهده، مما تتقاربه هو بنفسه أو كان متعارفاً في عصره، ولقد أودعه ما وصل إليه علمه مما يندم تحت هذا الباب من الرسوم والأصطلاحات التي كانت فشية بين العرب أو شائعة في صدر دولتهم، على ما بلغ المؤلف بالسند المتصل عن نخبة الصادق والنفذة لأمين.

(١) هكذا صدر بهل بن هارون أحد كتبه، وكان معصراً لجاحظ، نصير ”باب“.



اصـدیر

لکتاب ”التاج“

— — — — —

بقلم محققه

الأستاذ أحمد زکی باشا



### ٣ — ملحقات الكتاب

١٨٩	... ..	تكميل للروايات والملاحظات الانتقادية
٢١٢	... ..	تصحيحات لأغلاط مطبعية
		استدراك اللهم من الاختلاف في رواية النسخة الحلبية، وخصوصا الزيادات
٢١٣	... ..	التي أنفردت بها
٢٢١	... ..	التعريف بكتاب "تنبيه الملوك والمكيد" المنسوب غلطاً للمحافظ
٢٢٧	... ..	التعريف بكتاب "محاسن الملوك" لبعض الفضلاء

### ٤ — الفهارس الأبجدية لكتاب "التاج"

		الفهرس الأبجدي الأول بأسماء الكتب المستخدمة للمراجعة وتحرير الحواشي
٢٣٥	... ..	والتكميل
		الفهرس الأبجدي الثاني بأسماء المصنفات المذكورة في الكتاب وحواشيه
٢٤١	... ..	وتكميله
٢٤٣		الفهرس الأبجدي الثالث بأسماء الرجال المذكورين في الكتاب وحواشيه وتكميله
٢٥٩	» »	الرابع بأسماء الأمم والقبائل والشعوب والبيوت ونحوها...
	» »	الخامس   وهو الأخير   بأسماء البلاد والمدن والمواضع
٢٦٣	... ..	والأماكن ونحوها

كلمة باللغة الفرنسية عن الجاحظ ومشربه ومقامه في علم الأدب عند العرب بترجمة



## فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
١٦٣	العقوبة الربانية للملك الظالم
١٦٤	ما صنعه بهرام جور لأخذ ملك أبيه
١٦٧	استقصاء الملك لأحوال رعيته
١٦٧	الملوك والخلفاء الذين أشتهروا بذلك
١٧١	التمييز بين الأولياء والأعداء
١٧٢	بماذا تطول مدة الملك
١٧٣	واجبات الملوك عند الأحداث الخطيرة
١٧٣	سنة الأعاجم إذا دهمتهم الكوارث والعظام
١٧٥	ما فعله معاوية أيام صفين
١٧٥	ما فعله عبد الملك بن مروان عند خروج ابن الأشعث عليه
١٧٥	ما فعله مروان بن محمد عند ظهور العباسيين
١٧٧	مكايدة الملوك في الحروب
١٧٧	خدعة بهرام للعدو الذي قصد دار ملكه
١٨٠	مكايد أبرويز (ملك الفرس) في حرب الروم، قبيل الإسلام

## خاتمة الكتاب

١٨٦	التنويه بالأمرير الفتح بن خاقان، الوزير العباسي
-----	---

(يليه "الملحقات")

## فهرس كتاب "الناسج"

صفحة	
١٢٩	• ما صنعه ما زيار المضحك مع أحد ملوك العجم ... ..
١٣٠	• ما صنعه روح بن زنباع لإخضاع عبد الملك بن مروان واستعادة رضاه عليه ... ..
١٣٢	• فعله جرير الشاعر مع عبد الملك للتحلّص من غضبه ولأخذ جازئته ... ..
١٣٤	• فعله عبد الملك بن وهب الهذلي لأسترضاء سليمان بن أبي جعفر المنصور في أيام الهادي ... ..
١٣٥	• تلون أخلاق الملوك ... ..
١٣٦	• ثمرات التأديب بالحفوة ... ..
١٣٧	• صفات المقترين ... ..
١٣٨	• كلمة أنوشروان • وأمثولة "كيلة ودمنة" ... ..
١٣٩	• سخاء الملك ورحمته ... ..
١٤٠	• ردّ على من وصف المنصور بالبخل ... ..
١٤٣	• لأدب في اعتقال الملك بنظام التشريفات ... ..
١٤٤	• جوائز البطانة وصلاحهم ... ..
١٤٥	• سنة منوك ساسان في الجوائز ... ..
١٤٦	• هدايا المهرجن والبروز • من الملك وله ... ..
١٥٠	• أمر مسلمة قتل بالقرس في تغريق كسوته ... ..
١٥٠	• نحو الملوك ... ..
١٥٠	• ترك الإدمان في الملائد ... ..
١٥١	• سيرة الملوك والخلفاء في الشرب ... ..
١٥٣	• لبس الملوك ... ..
١٥٥	• نظيب الملوك ... ..
١٥٦	• زيارة الملوك تكريماً لرجالهم • وأنواعها ... ..
١٥٩	• استقبال الناس في الأعياد ... ..
١٦٠	• التظلم من الملك إلى القاضي ... ..

صفحة	
١١٧	... .. (عود إلى) الأدب في تحديث الملك ...
١١٨	... .. أمارات الملوك للجلساء بالانصراف ...
١٢٠	... .. عدم ذكر أحدٍ بالعيب في حضرة الملك ...
١٢٠	... .. تحريش الملك بين رجاله ...
١٢١	... .. آداب السفير ...
١٢٢	... .. سُنَّة ملوك العجم في اختبار السفير ...
١٢٢	... .. كلمة أردشير في حق السفير ...
١٢٢	... .. كلمة ثانية له في المعز ...
١٢٣	... .. ما فعله الإسكندر بسفير كذب عليه ...
١٢٤	... .. احتياط الملك في منامه ومَقِيله ...
١٢٤	... .. سُنَّة ملوك القُرس في النوم ...
١٢٤	... .. السُنَّة النبويَّة في النوم ...
١٢٥	... .. إطلاع الوالدين فقط على منام الملك ...
١٢٥	... .. معاملة الآبَن للملك ...
١٢٥	... .. ما فعله يزيدجرد مع آبنه بهرام ، وما فعله الحاجب مع بهرام أيضا ...
١٢٦	... .. ما فعله معاوية مع آبنه يزيد ...
١٢٦	... .. ما فعله المهدي مع آبنه الهادي ...
١٢٦	... .. ما فعله الحاجب بولد المأمون ...
١٢٧	... .. ما فعله الحاجب بولد المعتصم ...
١٢٧	... .. واجبات آبن الملك ...
١٢٩	... .. شهوة الاستبدال عند الملوك ...
١٢٩	... .. الحيلة في معالجتها ...

## فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
١٠١	تغافل معاوية عن كيس الدنانير ... ..
١٠٢	الرد على قوله: "المغنون لا محمود ولا مأجور" ... ..
١٠٣	كلمة معاوية في هذا المعنى ... ..
١٠٣	كلمة الحسن بن علي بن أبي طالب في المعنى أيضا ... ..
١٠٣	سليان بن عبد الملك والأعرابي الذي أخذ رداءه ... ..
١٠٤	جعفر بن سليمان وسارق الدرة الرائعة ... ..
١٠٤	إكرام أهل الوفاء وشكرهم ... ..
١٠٥	قباذ ومادح الجاني على الملكة ... ..
١٠٦	وفاء سعيد بن عمرو المخزومي في مجلس السفاح لمروان بن محمد الجعدي بعد قتله ... ..
١٠٩	كتاب قيس بن سعد بن عبادة والى مصر إلى معاوية ... ..
١٠٩	الإسكندر والأسيرة المتقرّبون إليه بقتل ملكهم ... ..
١٠٩	شيوخه ومادحه على قتل أبيه أبرويز ... ..
١١٠	المنصور العباسي والضارب رأس ابن عمه الخارج عليه بعد قتله ... ..
١١١	المنصور العباسي ومادح هشام الأموي ... ..
١١٢	الادب عند ما يتكلم الملك ... ..
١١٢	الأدب في تحديث الملك ... ..
١١٣	عدم الضحك من حديث الملك ... ..
١١٣	عدم إعادة الحديث مرتين على الملك ... ..
١١٣	كلمة رّوح بن زنباع في المعنى ... ..
١١٤	كلمة الشعبي في المعنى ... ..
١١٤	كلمة السفّاح في المعنى ... ..
١١٤	هبة ابن عياش المستوف في المعنى ... ..
١١٥	مواطن إنادة الحديث على الملوك ... ..

## فهرس كتاب "التساج"

صفحة	
٧٨	ماحصل للوبذ أثناء مسيرته لقبّاذ ... ..
٧٩	ماحصل لشرحيل أثناء مسيرته لمعاوية ... ..
٨٠	تحذير لمن يساير الملوك ... ..
٨٠	تطير العجم من مسيرة الملك المتصلة ... ..
٨٠	ماحصل من صاحب الشرقة وهو يسير بين يدي الخليفة الهادي ... ..
٨١	ما قاله عبد الله بن الحسن للسفّاح عند ما فرطت منه بادرة أثناء المسيرة ... ..
٨٢	ما قاله الهاشمي لأبي مسلم الخراساني عند ما فرطت منه بادرة أثناء المسيرة ... ..
٨٣	عدم تسمية الملك أو تكنيته ... ..
٨٧	الأدب في حالة مشابهة الأسم لإحدى صفات الملك أو لأسمه ... ..
٨٩	الأمور التي يتفرد بها الملك في عاصمته ... ..
٩٠	الجمامة - الفصد - شرب الدواء ... ..
٩٠	عدم تسميت الملك، وعدم التأمين على دعائه ... ..
٩١	عدم تعزية الملك ... ..
٩١	سرعة الغضب وبطء الرضا ... ..
٩٢	غضب السفّاح على أحد رجاله ... ..
٩٢	غضب الرشيد على أحد قوادده ... ..
٩٤	كتم الملك أسرارّه ... ..
٩٤	إمتحان أبروز رجاله في حفظ السر ... ..
٩٥	إمتحانه رجاله في حفظ الحرم ... ..
٩٦	إمتحانه من يطلعن في المملكة ... ..
٩٩	تغافل الملك عن الصغائر ... ..
١٠٠	تغافل بهرام جور عن سرقة اللجام المحلّ بالذهب ... ..
١٠١	تغافل أنوشروان عن سرقة جام من الذهب ... ..

## فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
٦٦	مراعاة حرم الملك ... ..
٦٨	إغضاء البصر بحضرة الملك ... ..
٦٩	غضُّ الصوت بحضرة الملك ... ..
٦٩	تأديب الله للصحابه في هذا المعنى ... ..
٦٩	حرمة مجلس الملك في غيبته ... ..
٧٠	الزَّيَّاء على مجالس ملوك العجم عند غيابهم ... ..
٧٠	مواطن المكافآت ... ..
٧٠	بيان المكافآت . وخصوصها وعمومها ... ..

## باب في صفة ندماء الملك

٧١	صفة خُلُق النديم ... ..
٧١	آداب النديم في المزاملة ، وعلومه ... ..
٧٢	عُدة الملك في خروجه لسفر أو نزّهة ... ..
٧٢	خلال الندماء ... ..
٧٢	مساواة الملك للملاعبه ... ..
٧٢	حقّ الملاعب على الملك ... ..
٧٣	ملاعبه سابور لنديمه على أمر مجهول ... ..
٧٣	آداب الملاعبة بالكُرّة وغيره ... ..
٧٤	لُعبة الشَّطرنج بحضرة عبد الله بن جاهر ... ..
٧٥	آداب الندماء ، إذا أخذت الملك سِنَّةً من الزَّوم ... ..
٧٦	إمامة الملك للصلاة ... ..
٧٧	آداب مسايرة الملك ... ..
٧٧	سنة أكابر العجم عند تهيئهم للمسايرة ... ..

فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
٤٩	عدل الملك في مجلس الشراب
٢٩	مكاملة الندماء للملوك
٥٠	من الملوك بنعمهم عند الضرورة فقط
٥١	عدم المعاقبة في حال الغضب
٥٢	آداب البطانة عند قيام الملك
٥٢	عدم الدتو من الملك، إلا بشروط
٥٣	الاستماع لحديث الملك
٥٣	( كلمة لعمر بن لعاص عن جيسه وثوبه ودأبه )
٥٤	( كلمة للشعي عن قوم يتناقدون ويتفهمون )
٥٤	كلمة المأمون لسعيد بن سلم الباهلي عن حسن إلفهامه وحسن فهمه
٥٤	ما حصل لرجل كان أنوشروان يسير به
٥٥	ما وقع لأبن شجرة الزهاوي حينما حادته معاوية
٥٨	ما وقع لأبن بكر الهذلي حينما حادته السفاح
٥٩	( كلمة ابن عيَّاش المشرف في آداب المحدثات )
٦٠	( كلمة رُوح بن زنباع في هذا الموضوع )
٦٠	( كلمة أسماء بن خازجة الفزاري في هذا الموضوع )
٦٠	( كلمة معاوية في هذا الموضوع )
٦١	آداب أهل الزلفى بعد المضاحكة مع الملك
٦١	تنكر أخلاق الملوك
٦١	صبر الملوك على مضض الحقد حتى تحين الفرصة لا تقدم
٦٢	معاوية أنوشروان لمن حاله في حريمه
٦٥	نكبة عبد الملك بن مروان عن فزعه المثلث
٦٦	نكبة الرشيد بالبرامكة

## فهرس كتاب "الاحتاج"

صفحة	
٢٨	احتجاب ملوك الفرس عن الندماء بمقدار المسافة بين الطبقات
٣٠	التسوية بين الطبقات في أيام يزيد بن عبد الملك الأموي
٣٠	أول خليفة شتم في وجهه، هنرلاً
٣١	أحوال الأمويين في الشرب واللهو
٣٢	معاوية، ومروان، وعبد الملك، والوليد، وسليمان، وهشام، ومروان الجمعي
٣٢	يزيد بن عبد الملك، والوليد بن يزيد
٣٣	عمر بن عبد العزيز
٣٣	أحوال الخلفاء العباسيين في الشرب واللهو
٣٣	الشفاح
٣٤	المنصور
٣٤	(كلمة المنصور في الشكر والصنعة والمودة وقضاء الحاجة)
٣٤	المهدي
٣٥	المهادي
٣٧	الرشيد
٤٢	الأمين
٤٣	المأمون
٤٥	مباشرة الملك لندمائه
٤٥	حد الإغضاء عن الزلات
٤٥	مواطن المعاقبة عليها
٤٦	الأقتصاد في العقوبة
٤٦	تفرد الملك بالتطيب والتجمل ونحوهما
٤٧	سنة ملوك الفرس في ذلك
٤٧	سنة سادات العرب والخلفاء في ذلك



فہرس کتاب "التاج"

صفحة

١٥	...	...	...	...	...	...	...	...	ضيافات معاوية في عاصمته وسائر قواعده مملكته
١٥	...	...	...	...	...	...	...	...	اختبار سابر لرجل ، رثمه لقضاء القضاة ...
١٦	...	...	...	...	...	...	...	...	عدم النظر للملك عند مؤاكلته
١٦	...	...	...	...	...	...	...	...	التسوية بين الملك وبين مدعويه
١٧	...	...	...	...	...	...	...	...	غسل اليد بحضرة الملك
١٧	...	...	...	...	...	...	...	...	إناس الملك المدعويه
١٧	...	...	...	...	...	...	...	...	مباينة الملوكة لمن سواهم
١٧	...	...	...	...	...	...	...	...	قيام الملك عن الطعام
١٧	...	...	...	...	...	...	...	...	منديل الغمر [أى منشفة الذفر]
١٨	...	...	...	...	...	...	...	...	حديث الملك ومحادثته على المائدة
١٨	...	...	...	...	...	...	...	...	زمزمة الفرس على الطعام ، وأمتناعهم عن مطلق الكلام
٢٠	...	...	...	...	...	...	...	...	ما كان يفعله عبد الأعلى القرشي لإكرام ضيوفه

باب في المناداة

٢١	...	...	...	...	...	مراتب الندماء، واحتياج الملوك لجميع الطبقات
٢٢	...	...	...	...	...	آداب الخروج من حضرة الملك، والرجوع إليها
٢٢	...	...	...	...	...	كمية الشرب وكيفيته موكولتان للملك، وعليه العدل بين الندماء
٢٢	...	...	...	...	...	طبقات الندماء والمغنيين عند الفُرس، وفي الإسلام
٢٥	...	...	...	...	...	أقسام الناس عند الفُرس أربعة
٢٥	...	...	...	...	...	مقابلة كل طبقة من الندماء بمثلها
٢٦	...	...	...	...	...	إحتفاظ الفُرس بهذا الترتيب
٢٧	...	...	...	...	...	معاقبة أردشيه لنفسه، لمخالفته هذا القانون
٢٨	...	...	...	...	...	إختلال هذا النظام أيام بهرام جور، وإعادة أنوشروان له

## ٢ - فهرس كتاب "النجاح"

### للمحافظ

صفحة

١

### المقدمة

٤ إهداء الكتاب إلى الأمير الفتح بن خاقان الوزير العباسي ... ..

٥

### الفتاوى

٧

#### باب في الدخول على الملوك

٧

... .. فيما يجب على الملك إذا دخل الرجل عليه ... ..

٧

... .. الأشراف وسلاهم وقعودهم وأنصرافهم ... ..

٧

... .. الأوساط: سلاهم وقعودهم وأنصرافهم ... ..

٨

... .. استقبال الملك للمساوين له وتشيعه إياهم ... ..

٩

... .. مقدار الإقامة بحضرة الملك ... ..

#### باب في مطاعمة الملوك

١١

... .. تخفيف الأكل بحضرة الملك ... ..

١٢

... .. مع الفقيه هاشمي - لتأديته ... ..

١٣

... .. تخفيف البداهة والخلاص على مدة الأكل ... ..

١٣

... .. دعوة لشرب عند الفرس ... ..

١٤

... .. ماسة الملك لما أكله ... ..

١٤

... .. من ماله به والحسن بن علي - بشأن دجاجه ... ..

## فهرس التصدير

صفحة	
٥٠	كلام عن محمد بن الحارث ...
٥٢	استفتاء الكتاب نفسه لمعرفة مؤلفه ...
٥٢	أسلوب الجاحظ ...
٥٣	مثلة من صياغته ...
٥٧	بعض مصادره ...
٥٧	تكرار الجاحظ وترداده ...
٥٨	إشارته إلى كتبه المتقدمة ...
٥٩	تصريحه بكتاب معين له ...
٥٩	تأكيد له هذا التصريح ...
٥٩	النتيجة والحكم ...

٦١	بعد التحرير (تعريف بنسخة ثالثة من "التاج" مكتوبة في حلب) ...
٦٧	صورة كتاب من الأستاذ كروتشوفسكي . المستشرق الروسي ...
٦٩	جدول ببيان بعض المؤلفات التي نقلت عن "التاج" ...
٧٠	بيان الرموز المستعملة في هذه الطبعة ...
٧٣ - ٨٣	روايز لتمثيل بعض الصفحات المنقولة عن الثلاث النسخ الأصلية ...

# فذلكة المضامين

## ١ - فهرس التصدير

### لأحمد زكي باشا محقق هذا الكتاب

(أرقام هذا الفهرس موضوعة في أسفل الصفحات)

صفحة

٢٣	...	...	...	...	...	...	...	نظرة عامة في الكتاب ومؤلفه
٢٦	...	...	...	...	...	...	...	النسخة المخطوطة الأولى لهذا الكتاب (وصفها والتعريف بها)
٢٩	...	...	...	...	...	...	...	تحقيق بشأن هذا الكتاب
٣٠	...	...	...	...	...	...	...	ما أسم هذا الكتاب
٣١	...	...	...	...	...	...	...	تحقيق في أسم "التاج"
٣١	...	...	...	...	...	...	...	النسخة المخطوطة الثانية لهذا الكتاب (وصفها والتعريف بها)
٣٢	...	...	...	...	...	...	...	عود إلى التحقيق في أسم "التاج"
٣٤	...	...	...	...	...	...	...	عود الكلام على أسم "التاج" والكتب المسماة بهذا الأسم
٣٧	...	...	...	...	...	...	...	من هو المؤلف لهذا الكتاب
٣٧	...	...	...	...	...	...	...	نفاة في أسلوب الكتاب من حيث الإنشاء
٤١	...	...	...	...	...	...	...	الناقلون السارقون
٤٢	...	...	...	...	...	...	...	مراجعة العيون التاريخية
٤٢	...	...	...	...	...	...	...	إستفتاء ابن الديلم، وتحقيق بشأن المطبوع من كتابه
٤٦	...	...	...	...	...	...	...	إستفتاء أبي حيان التوحيدي
٤٧	...	...	...	...	...	...	...	بحث عن الكتب المسماة "أخلاق الملوك"
٤٧	...	...	...	...	...	...	...	التعريف بالفتح بن خاقان



کتاب التاج

للجاحظ

بمحقق أحمد زکی باشا

15  
77-5  
J & T  
1914

كتاب التاج

في

# أَخْلَافُ الْمُلُوكِ

لِلْجَحْظَا

١١٦٣١ هـ - ١٢٨١

بِتَحْقِيقِ  
الْأَشْهَادِ أَحْمَدَ زَكِيَّ شَا  
كَاتِبِ أَسْرَارِ مَجْلِسِ النَّظَارِ

(الطبعة الأولى)  
بالمطبعة الأميرية بالقاهرة  
سنة ١٣٢٢ هـ  
١٩١٤ م











PJ  
7745  
J3T2  
1914

al-Jāhiz, 'Amr ibn Baḥr  
Kitāb al-tāj

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

١٥

الكتاب

المجلد

العدد

الطبعة

الطبعة

الطبعة

الطبعة

الطبعة